



CHAPITRE I.

1. **Q**uis sapientia à Domino Deo est, & cum illo fuit semper, & est ante eum.

2. Arenam maris, & pluvia guttas, & dies seculi quis denumeravit? Altitudinem caeli, & latitudinem terra, & profundum abyssi quis dimensus est?

3. Sapientiam Dei praeceperunt omnia quis investigavit?

4. Prior omnium creata est sapientia, & intellectus prudentia ab evo.

1. **L**umière sageſſe vient du Seigneur notre Dieu; [elle a été toujours avec lui,] // & elle y est avant tous les siècles.

2. Qui a comparé le sable de la mer, les gouttes de la pluie, & les jours de la durée du monde? qui a mesuré la hauteur du ciel, l'étendue de la terre, // & la profondeur de l'abyſme?

3. Qui a pénétré la sageſſe de Dieu, laquelle précède toutes choses?

4. La sageſſe a été // créée avant tout, & la lumière de l'intelligence est // dès le commencement.

†. 1. Ce qui est entre deux crochets, n'est point dans le Grec. Ibid. gr. & elle est avec lui éternellement.

†. 2. gr. l'abyſme & la ſageſſe.

†. 4. expl. engendrée; créé & engendré ſe prenant quelquefois pour la même choſe *Salmone creatos. Quatuor hic juvenes, &c.*

Ibid. autr. dès l'éternité,

5. Le Verbe de Dieu au plus haut des cieux est la source de la sagesse, & ses voies sont les commandemens éternels.

6. A qui la racine de la sagesse a-t-elle été découverte, & qui a pénétré ses artifices *divins* ?

7. A qui la conduite de la sagesse a-t-elle été révélée & montrée à nud, & qui a compris la multiplicité // de ses démarches ?

8. // Il n'y a que le Très-haut qui l'a comprise, le Createur qui peut tout, le Roi puissant & infiniment redoutable, qui est assis sur son trône, le Dieu souverain dominateur.

9. C'est lui qui l'a créée [// dans le Saint-Esprit] qui l'a vûe, qui l'a nombrée, & qui l'a mesurée.

10. Il l'a répandue sur tous ses ouvrages & sur toute chair selon le partage qu'il en a fait, & il l'a donnée à ceux qui l'aiment.

II. La crainte du Sei-

ψ. 7. *antr.* de ses voies.

ψ. 8. *gr.* Le seul sage & le Seigneur infiniment redoutable.

5. *Fons sapientie verbum Dei in excelsis, & ingressus illius mandata eterna.*

6. *Radix sapientia cui revelata est, & astutias illius quis agnovit ?*

7. *Disciplina sapientia cui revelata est, & manifestata ? & multiplicationem ingressus illius quis intellexit ?*

8. *Unus est altissimus Creator omnipotens, & Rex potens, & metuendus nimis, sedens super thronum illius, & dominans Deus.*

9. *Ipsè creavit illam in Spiritu sancto, & vidit, & dinumeravit, & mensus est.*

10. *Et effudit illam super omnia opera sua, & super omnem carnem secundum datum suum, & praebeuit illam diligentibus se.*

II. *Timor Domini*

ψ. 9. Ces mots ne sont point dans le grec. *Antr.* par le Saint-Esprit.

C H A P I T R E I

*gloria , & gloriatio ,
& letitia , & corona
exultationis.*

gneur est la véritable gloire , & un sujet de se glorifier : C'est une source de joie & une couronne d'allegresse.

12. *Timor Domini
delectabit cor , & da-
bit leticiam , & gau-
dium , & longiitudinem
dierum.*

12. La crainte du Seigneur réjouira le cœur. Elle donnera la joie , l'allegresse & la longue vie.

13. *Timenti Domi-
nimum benè erit in ex-
tremis , & in die de-
functionis suæ benedi-
cetur.*

13. Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie , & il fera beni au jour de sa mort.

14. *Dilectio Dei ho-
norabilis sapientia.*

14. L'amour de Dieu est la sagesse vraiment digne d'être honorée.

15. *Quibus autem
apparuerit in visu , di-
ligunt eam in visione ,
& in agnitione magna-
lium suorum.*

15. Ceux à qui elle se découvre l'aiment aussi-tôt qu'ils l'ont vûe , & qu'ils ont connu la magnificence de ses ouvrages.

16. *Initium sapien-
tiæ , timor Domini , &
cum fidelibus in vulva
concreatus est , cum ele-
ctis feminis graditur ,
& cum iustis & fide-*

16. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ; elle est créée avec les hommes fidelles dès le sein de leur mere ; elle accompagne les

¶ 13. gr. il trouvera grace.

¶ 16. autr. le principe & le fondement.

Ibid. expl. Cela se peut entendre de la prédestination , ou du sein de l'Eglise , ou du temps que

les enfans commencent à avoir l'usage de la raison.

Ibid. gr. elle s'est établie une demeure éternelle parmi les hommes , & elle se donnera entièrement à leur posterité.

femmes choisies, & elle se fait remarquer dans les justes & dans les fidelles.

17. La crainte du Seigneur est // la sanctification de la science.

18. Cette sanctification garde le cœur & le rend juste, elle le remplit de satisfaction & de joie.

19. Celui qui craint le Seigneur sera heureux, & il sera beni au jour de sa // mort.

20. La crainte de Dieu est la plénitude de la sagesse, & elle rassasie ceux qu'elle possède de l'abondance de ses fruits.

21. Elle comble toute leur maison des biens qu'elle produit, & leurs celliers de ses trefors.

22. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse, // elle donne la plénitude de la paix & les fruits du salut.

23. Elle connoît la sa-

libus agnoscitur ;

17. *Timor Domini ; scientia religiositas.*

18. *Religiositas custodiet & justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit.*

19. *Timenti Dominum bene erit, & in diebus consummationis illius benedicetur.*

20. *Plenitudo sapientia est timere Deum, & plenitudo à fructibus illius.*

21. *Omnem domum illius implebit à generationibus, & receptacula à thesauris illius.*

22. *Corona sapientia, timor Domini, replens pacem, & salutis fructum :*

23. *& vidit, & di-*

ψ. 16. expl. c'est-à-dire, d'une vertu rare.

ψ. 17. autr. est la piété qui sanctifie la science : ou, est ce qui rend la science religieuse : ou, ce qui rend l'homme religieux dans la science. *Sic homo Dei scienter*

pius, & pié sciens. Aug.

ψ. 19. leurr. conformation.

ψ. 22. ex. gr. elle fait fleurir la paix dans l'esprit, & la parfaite santé dans le corps. Replens pacem, pro pace. Replens Evangelium, pro Evangelio. Hebraïsm.

CHAPITRE I.

enumeravit tam : utraque autem sunt dona Dei.

24. *Scientiam, & intellectum prudentia sapientia compartietur : & gloriam tenentium se, exultat.*

25. *Radix sapientia est timere Dominum : & rami illius longevi.*

26. *In thesauris sapientia intellectus, & scientia religiositas : execratio autem peccatoribus sapientia.*

27. *Timor Domini expellit peccatum :*

28. *nam qui sine timore est, non poterit justificari : iracundia enim animositas illius, subversio illius est.*

29. *Usque in tempus sustinebit patiens,*

gesse, & le nombre de ses merveilles : // & l'un & l'autre est un don de Dieu.

24. La sagesse // répand [comme une pluie] abondante la science & la lumière de la prudence, & elle élève en gloire ceux qui lui demeurent attachés.

25. La crainte du Seigneur est la racine de la sagesse, & ses branches sont d'une longue durée.

26. [L'intelligence & la science religieuse se trouvent dans les trésors de la sagesse ; mais la sagesse est en execration aux pécheurs.]

27. La crainte du Seigneur chasse le péché :

28. // car celui qui est sans crainte ne pourra devenir juste, parceque l'émotion de colere qu'il a dans son cœur est sa ruine.

29. L'homme patient attendra jusq'à un certain

ψ. 23. c'est-à-dire, la crainte de Dieu & la sagesse.

ψ. 24. C'est la force du mot grec.

ψ. 26. Ce verset n'est point dans le grec.

ψ. 28. La colere injuste ne pourra être justifiée : car l'inclination de l'homme à la colere (ou le poids de la colere de l'homme) le fera tomber.

temps , & après cela la joie & postea redditio iuramentis
lui sera rendue. - cunditatis.

30. [L'homme de bon sens] retiendra en lui-même les paroles jusqu'à un certain temps , & les lèveres // de plusieurs publieront sa prudence.

30. *Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius , & labia multorum enarrabunt sensum illius.*

31. Les regles de la conduite sont renfermées // dans les tresors de la sagesse.

31. *In thesauris sapientia significatio disciplina :*

32. Mais le culte de Dieu est en execration au pecheur.

32. *execratio autem peccatori, cultura Dei.*

33. Mon fils , si vous desirez la sagesse avec ardeur , // conservez la justice , & Dieu vous la donnera.

33. *Fili concupiscens sapientiam , conserva justitiam , & Deus praebebit illam tibi.*

34. Car la crainte du Seigneur est la sagesse & la science veritable :

34. *Sapientia enim & disciplina timor Domini : & quod beneplacitum est illi ,*

35. Et la foi & la douceur font ce qui lui plaît , & il comblera les tresors de celui en qui elles se trouvent.

35. *fides , & mansuetudo , & adimplebit thesauros illius.*

36. // Ne soyez point rebelle aux impressions de la crainte de Dieu , & ne vous

36. *Ne sis incredibilis timori Domini : & ne accesseris ad illum*

ψ. 30. gr. des fidelles.

ψ. 31. expl. sous des voiles & des énigmes.

ψ. 33. gr. gardez les commandemens ,

ψ. 34. letr. discipline , c'est-à-dire , la science qu'on reçoit par

l'instruction.

ψ. 36. expl. Observez ce que la crainte de Dieu demande de vous. *Autr. gr.* Ne vous défiez pas de la crainte de Dieu , c'est-à-dire , du secours que vous devez attendre de lui en le craignant .

duplici corde.

approchez point de lui avec un cœur double.

37. *Ne fueris hypocrita in conspectu hominum, & non scandaliseris in labiis tuis.*

37. Ne soyez point hypocrite devant les hommes, & que vos lèvres ne vous soient point un sujet de chûte & de scandale.

38. *Attende in illis, ne fortè cadas, & adducas anima tua inhonorationem,*

38. Soyez attentif à vos paroles de-peur que vous ne tombiez, & ne deshonoriez votre ame;

39. *& revelet Deus absconsa tua, & in medio synagoga elidat te:*

39. & que Dieu découvrant ce qui étoit caché en vous, ne vous brise au milieu de l'assemblée:

40. *quoniam accessisti malignè ad Dominum, & cor tuum plenum est dolo & fallacia.*

40. parceque vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne, & que votre cœur est plein de déguisement & de tromperie.

ψ. 37. gr. & prenez garde à vos levres.

ψ. 38. Ne vous élevez point.

ψ. 40. gr. Vous vous êtes approché de la crainte du Seigneur





EXPLICATION

DU CHAPITRE PREMIER.

Chap. 1. v. 1. *Toute sagesse vient du Seigneur notre Dieu ; elle a toujours été avec lui , & elle y est avant tous les siècles.*



Auteur de ce Livre commence par relever la sagesse, en marquant son émanation de Dieu, son unité avec lui, son éternité, & il nous excite ainsi à l'adorer avec le respect qui lui est dû, & à reconnoître avec une profonde humilité, que Dieu en nous la donnant nous fait le plus grand don qu'il nous puisse faire, puisque c'est un don égal à lui-même.

v. 2. *Qui a compté le sable de la mer, les gouttes de la pluie, & les jours de la durée du monde ? Qui a mesuré le haut du ciel, l'étendue de la terre, & la profondeur de l'abyssine ?*

Si Dieu est si grand ou dans la creation, ou dans le gouvernement, ou dans la durée de ses creatures, combien est-il plus incomprehensible en lui-même ?

§. 3. *Qui a pénétré la sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses?*

§. 4. *La sagesse a été créée avant tout, & la lumière de l'intelligence est dès le commencement.*

Si ces paroles dont les Ariens ont abusé contre la divinité du Fils de Dieu, s'entendent de la sagesse increée, on pourroit exprimer le mot de *créée* par *est née*, ce qui est favorisé par le grec; si elles s'entendent de la sagesse communiquée aux créatures, elles peuvent s'entendre des Anges, qui ont été créés d'abord comme autant de soleils brillans de la lumière de la sagesse éternelle.

§. 5. *Le Verbe de Dieu au plus haut des cieux est la source de la sagesse, & ses voies sont les commandemens éternels.*

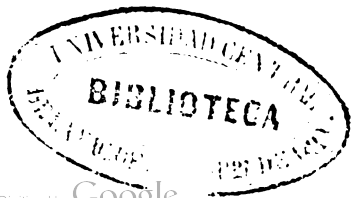
Les voies pour entrer dans la sagesse sont les commandemens de Dieu, & sur tout le commandement de la double charité, qui subsistera éternellement; ou les voies de la sagesse; c'est à-dire, ce que la sagesse a produit hors d'elle dans la création du monde, subsistera éternellement. Præceptum posuit & non prateribit.

§. 6. *A qui la racine de la sagesse a-t-elle été découverte, & qui a pénétré son arbrisse toute divine?*

§. 7. *A qui la conduite de la sagesse a-t-elle été révélée & montrée à nud, & qui a compris la multiplicité de ses démarches?*

On la voit reluire dans les créatures comme dans l'extrémité de ses rayons; mais qui peut remonter jusqu'à la source de sa lumière? *De ses démarches*, c'est-à-dire, de cette diversité si prodigieuse de ses dons, de ses effets, & de ses impressions dans les âmes.

§. 8. *Il n'y a que le Très-haut qui l'ait comprise,*



le Createur qui peut tout , le Roi puissant & infiniment redoutable , qui est assis sur son trône , le Dieu souverain dominateur.

¶ 9. C'est lui qui l'a créée dans le Saint-Esprit , qui l'a vûe , qui l'a nombrée , & qui l'a mesurée.

¶ 10. Il l'a répandue sur tous ses ouvrages & sur toute chair selon le partage qu'il lui a plu d'en faire , & il l'a donnée à ceux qui l'aiment.

La sagesse qui est née de Dieu , n'est connue aussi que de lui. Il l'a répandue sur tous ses ouvrages , sur les creatures même sans raison , parcequ'elles en font des traces & des vestiges , sur les hommes dans l'ordre même de la nature , parcequ'encore que la ressemblance de Dieu soit défigurée en eux par le vice , il ne laisse pas d'en conserver toujours des traits & de lineamens que le peché n'a pû effacer. Mais il la donne particulièrement à ceux qui l'aiment & qui sont aimés de lui , dans lesquels il retrace son image en imprimant dans leur cœur la justice & la sainteté , & les rendant par son esprit nouveau , les creatures nouvelles du nouveau monde.

¶ 11. La crainte du Seigneur est la véritable gloire , & un sujet de se glorifier. C'est une source de joie & une couronne d'allégresse.

¶ 12. La crainte du Seigneur remplira le cœur de plaisir. Elle donnera la joie , l'allégresse & longue vie.

¶ 13. Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie , & il sera beni au jour de sa mort.

¶ 14. L'amour de Dieu est la sagesse qui mérite d'être honorée.

¶ 15. Ceux à qui elle se découvre , l'aiment aussi.

EXPLICATION DU CHAP. I. 15
tôt qu'ils l'ont vûe, & qu'ils ont connu la magnificence de ses merveilles.

On s'imagine d'ordinaire qu'inspirer aux hommes la crainte de Dieu, c'est les porter à l'abattement & à la tristesse. Et cependant le Sage nous assure, que cette crainte est *une source de joie*. Car craindre Dieu, n'est pas craindre un Etre souverain qui n'ait que de la severité, & qui soit prêt de nous perdre; puisque c'est ainsi que le démon represente souvent Dieu aux ames pieuses pour les jeter dans une frayeur & une défiance inconsidérée. Si on apprehende ainsi Dieu, dit saint Bernard, ce n'est pas le vrai Dieu qu'on se represente; mais on doit craindre Dieu comme juste, parcequ'il est juste, & l'aimer en mêm-temps, parcequ'il est pere, & qu'il a plus de bonté & de tendresse que n'en ont les meres les plus tendres, comme il nous l'assure lui-même dans l'Ecriture. Ainsi la crainte de Dieu est la fille de la joie, comme nous l'assure David: Que mon cœur se réjouisse, afin qu'il vous craigne; & elle est la mere de la joie, comme nous l'assure le même David, en disant: Que ceux qui craignent le Seigneur esperent en lui, & ceux qui esperent en lui, trouveront en lui une source d'une éternelle joie.

La crainte du Seigneur est l'effet de cette sagesse dont il vient de parler. Elle en est *le commencement*, parcequ'elle nous apprend d'abord à fuir tout ce qui déplaît à Dieu, & à rechercher tout ce qui lui plaît. Elle est une *gloire*, parcequ'au-lieu que la crainte humaine est pleine de honte, celle-ci au-contraire est glorieuse. C'est *un sujet de se glorifier*, puisqu'elle rend les hommes semblables aux Anges; mais en Dieu seule-

ment, puisque c'est lui seul qui la donne & la conserve. *Elle est un sujet de joie.* La crainte humaine inquiète & attriste, celle-ci au-contraire établit la joie dans le fond du cœur. Elle est *une couronne d'allégresse*, parceque cette crainte n'est pas seulement le commencement, mais aussi le comble de la sagesse, & qu'ainsi elle établit peu-à-peu dans l'ame le commencement, le progrès & la perfection aussi-bien de la vertu, que de la joie. *La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse :*

Elle est créée avec les hommes fidelles dès le sein de leur mere : elle accompagne les femmes choisies, & elle se fait remarquer dans les justes & dans les fidelles.

Les fidelles ne sont pas plutôt conçus dans le sein de l'Eglise, que la crainte de Dieu est formée en même-temps dans leur cœur, pour y persévérer jusqu'à la fin de leur vie. *Elle accompagne les femmes choisies.* Le sage ne veut pas seulement que les femmes pieuses soient réglées par cette timidité qui est propre à leur sexe, mais il veut que la crainte de Dieu les accompagne & les conduise dans toutes leurs actions. *Elle se fait remarquer dans les justes.* Non seulement elle est dans les justes, mais elle s'y remarque par la vigilance & la circonspection qui paroît dans toute la suite de leur vie.

¶. 17. *La crainte du Seigneur est la sanctification de la science.*

¶. 18. *Cette sanctification conserve le cœur & le rend juste : Elle lui donne le plaisir & l'allégresse.*

¶. 19. *Celui qui craint le Seigneur sera heureux* &

Et au jour de sa consommation il sera beni.

¶. 20. La crainte de Dieu est la plénitude de la sagesse, & elle remplit ceux qu'elle poss. de de l'abondance de ses fruits.

¶. 21. Elle comble toute la maison de l'homme des biens qu'elle produit, & ses celliers de ses trésors.

La crainte de Dieu rend la science non profane, mais sainte & religieuse; non sterile & froide, mais féconde, & animée de la piété. C'est par elle qu'on apprend la science des Saints & la science du salut. Cette science religieuse garde le cœur, parcequ'elle ne l'élève point par une estime présumptueuse de lui-même, mais qu'elle l'abaisse au contraire par un vif sentiment de la profondeur de son impuissance & de sa foiblesse. Elle le rend juste, parcequ'elle lui apprend à rendre à Dieu, au prochain, & à lui-même ce qu'il leur doit; à Dieu la gloire, l'amour au prochain, & le mépris à soi-même. Et elle lui donne un plaisir divin, parceque le purifiant de plus en plus de l'amour des creatures, elle fait qu'il ne trouve plus de joie qu'en Dieu.

¶. 22. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse. Elle donne la plénitude de la paix & les fruits du salut.

¶. 23. Elle connoît la sagesse & le nombre de ses merveilles; & l'une & l'autre est un don de Dieu.

¶. 24. La sagesse dispense la science & la lumière de la prudence; & elle élève en gloire ceux qui demeurent attachés à elle.

¶. 25. La crainte du Seigneur est la racine de la sagesse, & ses branches sont d'une longue durée.

La crainte de Dieu chaste & animée par l'amour n'est point oisive, elle agit toujours; ses fruits en

B

produisent d'autres, comme les fruits meurs portent une semence qui produit ensuite d'autres fruits.

La sagesse apprend premièrement à l'homme à se connoître lui-même, en quoi consiste la science de la piété, & ensuite elle lui inspire peu-à-peu une lumière de prudence, par laquelle soumettant son esprit à celui de Dieu, il apprend à régler tous ses desirs & toutes ses actions, & il devient capable d'éclairer les autres.

✓. 26. *L'intelligence & la science sainte se trouvent dans les trésors de la sagesse ; mais la sagesse est en execration aux pécheurs.*

Non seulement les méchants ne suivent pas la sagesse, mais ils la haïssent & l'ont en execration, comme les voleurs haïssent la lumière, parcequ'elle découvre la corruption de leur esprit & de leur cœur, qu'ils tâchent souvent de voiler sous des apparences spécieuses.

✓. 27. *La crainte du Seigneur chasse le péché.*

✓. 28. *Car celui qui est sans crainte ne pourra devenir juste, parceque l'émotion de colere qu'il a dans son cœur est sa ruine.*

✓. 29. *L'homme patient attendra jusqu'à un certain temps, & après cela la joie lui sera rendue.*

Il n'y a que la crainte de Dieu & de ses jugemens qui puisse arrêter ce poids si naturel & si violent qui nous porte au mal. Il n'y a que cette crainte qui chasse le péché déjà commis, en le guerissant par la pénitence, ou qui le prévienne & qui résiste à ses tentations, en nous rendant humbles & attentifs sur nous-mêmes. Sans cette crainte, l'émotion de colere qui est dans le cœur de l'homme est sa ruine, & cette colere étant nécessairement produite par l'orgueil, il ne peut le vaincre que par la crainte,

Et on ce que dit saint Paul : Ne vous élevez pas dans des sentimens superbes, mais craignez.

¶ 30. *L'homme de bon sens retiendra en lui-même ses paroles jusqu'à un certain temps, & les lèvres de plusieurs publieront sa prudence.*

¶ 31. *Les maximes de la conduite sont renfermées dans les tresors de la sagesse.*

¶ 32. *Mais le culte de Dieu est en execration au pecheur.*

La plus grande marque d'un homme vraiment sage, est de savoir *retenir* ses pensées & ses paroles en lui-même, & de ne point parler ni au hazard, ni par une intemperance de langue, ni par un desir interessé ou présomptueux; mais seulement au temps & en la maniere que Dieu le demande.

Mais ce culte qu'on rend à Dieu en esprit & en verité, par lequel on veut dépendre de lui en toutes choses, est en execration au pecheur, qui ne prend pour sa regle que la passion & son intérêt.

¶ 33. *Mon fils, si vous desirez la sagesse avec ardeur, conservez la justice, & Dieu vous la donnera.*

¶ 34. *Car la crainte du Seigneur est la sagesse & la science veritable.*

Conservez la justice, c'est-à-dire : Gardez les préceptes, faites de bonnes œuvres.

¶ 35. *Et la foi & la douceur sont ce qui lui plaît, & il comblera les tresors de celui en qui elles se trouvent.*

Parceque nous nous soumettons à Dieu par la foi, & aux hommes par la douceur.

¶ 36. *Ne soyez point dans la défiance en ce qui regarde la crainte de Dieu, & ne vous approchez point de lui avec un cœur double.*

Avec un cœur double, c'est-à-dire avec un cœur partagé entre les affections de Dieu & du monde.

¶. 37. *Ne soyez point hypocrite devant les hommes, & que vos lèvres ne vous soient point un sujet de chute.*

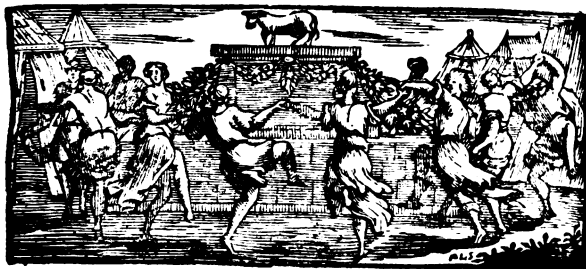
¶. 38. *Soyez attentif à vos paroles, de-peur que vous ne tombiez & ne deshonoriez votre ame.*

¶. 39. *De-peur que Dieu découvrant ce qui étoit caché en vous, ne vous brise au milieu de l'assemblée.*

¶. 40. *Parceque vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne, & que votre cœur est plein de déguisement & de tromperie.*

La suite de ces versets fait voir que nous devons approcher de Dieu avec une grande sincérité, qu'on ne peut pas en même-temps être son ami & l'ami du monde; qu'on peut être *hypocrite* sans penser l'être, par une hypocrisie qui est plus du cœur que de l'esprit, lorsqu'on donne à soi-même & au monde tout le dedans & tous les effets réels, & qu'on ne donne à Dieu que les dehors & les apparences: que c'est ce que le Sage appelle une *disposition maligne*, & un cœur *trompeur & déguisé*, & que souvent Dieu deshonore ceux qui l'ont ainsi deshonoré, & qu'ils paroissent aux hommes tels qu'ils paroissent devant ses yeux, en les laissant tomber dans des actions honteuses & criminelles; ce qu'il fait ou pour les punir par avance s'il les veut perdre, ou pour les convertir par une confusion salutaire s'il a résolu de leur faire grace.





CHAPITRE II.

1. **F**ili, accedens ad servitutem Dei, sta in iustitia, & timore, & prepara animam tuam ad tentationem.

2. Deprime cor tuum, & sustine: inclina aurem tuam, & suscipe verba intellectus: & ne festines in tempore obductionis.

3. Sustine sustentationes Dei: conjungere Deo, & sustine, ut crescat in novissimo vita tua.

ψ. 1. letr. votre ame.
Ibid. expl. à être éprouvé par les tentations interieures & par les maux.
ψ. 2. gr. Rectifiez,

1. **M**ON fils, lorsque vous entrerez dans le service de Dieu, [demeurez ferme dans la justice & dans la crainte,] & préparez vous à la // tentation.

2. // Humiliez votre cœur, & attendez avec patience; [prêtez l'oreille & recevez les paroles de la sagesse,] & ne vous hâtez point au temps // de l'obscurité.

3. [Souffrez les suspensions & les retardemens de Dieu,] demeurez uni à Dieu, & // ne vous laissez point d'attendre, afin que

Ib. expl. de l'adversité & de l' tentation, où l'esprit est souvent plein d'obscurité & de nuages.
ψ. 3. gr. & ne vous en séparez par.

B iij

vous trouviez un accroissement de vertu à la fin de votre vie.

4. Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera ; [demeurez en paix dans votre douleur,] & au temps de votre // humiliation conservez la patience ;

5. parce que l'or & l'argent s'épurent par le feu , & les hommes que Dieu reçoit au nombre des siens s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation.

6. // Ayez confiance en Dieu , & il vous tirera de tous ces maux : Rendez votre voie droite , & espérez en lui : conservez - vous dans la crainte & y vieillissez.

7. Vous qui craignez le Seigneur attendez sa miséricorde , & ne vous détournez point de lui , de-peur que vous ne tombiez.

8. Vous qui craignez le Seigneur , // croyez en lui , & vous ne perdrez point votre récompense.

9. Vous qui craignez le

4. *Omne , quod tibi applicitum fuerit , accipe : & in dolore sustine , & in humilitate tua patientiam habe :*

5. *quoniam in igne probatur aurum & argentum , homines verò receptibiles in camino humiliationis.*

6. *Crede Deo , & recuperabit te : & dirige viam tuam , & spera in illum. Serva timorem illius , & in illo veterasce.*

7. *Metuentes Dominum sustinete misericordiam ejus : & non deflectatis ab illa ne cadatis.*

8. *Qui timetis Dominum , credite illi : & non evacuabitur merces vestra.*

9. *Qui timetis Do-*

¶ 4. *c'est-à-dire , affliction.*

¶ 6. *autr, Fiez-vous à Dieu.*

¶ 8. *autr, fiez-vous à lui.*

minum , sperate in illum : & in oblectationem veniet vobis misericordia.

Seigneur // espérez en lui , & la miséricorde qu'il vous fera vous comblera de joie.

10. *Qui timetis Dominum diligite illum , & illuminabuntur corda vestra.*

10. Vous qui craignez le Seigneur , aimez-le , & vos cœurs seront remplis de lumière.

11. *Respicite , filii , nationes hominum : & scitote quia nullus speravit in Domino , & confusus est.*

11. Considérez , mes enfans , tout ce qu'il y a eu d'hommes parmi les nations ; & sçachez que jamais personne qui a espéré au Seigneur n'a été confondu dans son esperance.

12. *Quis enim permansit in mandatis ejus , & derelictus est ? aut quis invocavit eum , & despexit illum ?*

12. Qui est l'homme qui soit demeuré ferme dans les commandemens de Dieu , & qui en ait été abandonné ? Qui est celui qui l'a invoqué , & qui ait été méprisé de lui ?

13. *Quoniam pius & misericors est Deus , & remittet in die tribulationis peccata : & protector est omnibus exquirentibus se in veritate.*

13. Car Dieu est plein de bonté & de miséricorde , il pardonne les pechés // au jour de l'affliction , & il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.

14. *Vae duplici corde , & labiis sceleratis , &*

13. Malheur au cœur // double , [aux lèvres cor-

ψ. 9. gr. espérez de lui , les biens , la joie éternelle , & la miséricorde. *ant.* Il vous comblera de joie par les effets de sa miséri-

corde.
ψ. 13. gr. & il sauve au jour de l'affliction
ψ. 14. gr. timide.

B iiiij

compues,] aux mains // souillées de crimes, & au pecheur qui marche sur la terre par deux voies.

15. Malheur à ceux qui manquent de cœur : qui ne se fient point à Dieu, & que Dieu pour cette raison ne protege point.

16. Malheur // à ceux qui ont perdu la patience, [qui ont quitté les voies droites, & qui se sont détournés dans des routes égarées.]

17. // Et que feront-ils lorsque le Seigneur commencera à examiner toutes choses ?

18. Ceux qui craignent le Seigneur ne seront point incrédules à sa parole, & ceux qui l'aiment demeureront ferme dans sa voie.

19. Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agreable, & ceux qui l'aiment seront remplis de sa loi.

20. Ceux qui craignent le Seigneur prépareront leur cœur, & ils // sancti-

manibus malefactorum, & peccatori terram ingrediendi duabus viis.

15. *Vae dissolutis corde, qui non credunt Deo: & ideo non protegentur ab eo.*

16. *Vae his, qui perdididerunt patientiam, & qui dereliquerunt vias rectas, & divertent in vias pravas.*

17. *Et quid facient, cum inspicere coeperit Dominus?*

18. *Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbo illius: & qui diligunt illum, conservabunt viam illius.*

19. *Qui timent Dominum, inquirunt quae beneplacita sunt ei: & qui diligunt eum, replebuntur lege ipsius.*

20. *Qui timent Dominum, preparabunt corda sua, & in con-*

¶ 14. gr. lâches.

¶ 16. gr. à vous qui avez perdu.

¶ 17. gr. Et que ferez-vous lors,

¶ 20. gr. ils humilieront.

*ſpectu illius ſanctifica-
bunt animas ſuas.*

fieront leurs ames en ſa
préſence.

21. *Qui timent Do-
minum , cuſtodiant
mandata illius , & pa-
tientiam habebunt uſ-
que ad inſpectionem il-
lius ;*

21. [Ceux qui craignent
le Seigneur garderont ſes
commandemens , & ils ſe
tiendront en patience juſ-
qu'à ce qu'il jette les yeux
ſur eux.]

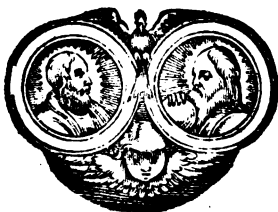
22. *dicentes : Si pœ-
nitentiam non egerimus,
incidemus in manus
Domini , & non in ma-
nus hominum.*

22. En // diſant : Si nous
ne faiſons pénitence , c'eſt
dans les mains du Seigneur
que nous tomberons , &
non dans les mains des
hommes.

23. *Secundum enim
magnitudinem ipſius ,
ſic & miſericordia il-
lius cum ipſo eſt.*

23. Car autant que ſa
majesté eſt élevée , autant
eſt grande ſa miſericorde.

† 22. On ne voit point la liaiſon de ce dernier verſet avec le pré-
cedent , à moins que de ſous-entendre : Faiſons donc pénitence. Car
autant que ſa majesté , &c.





EXPLICATION DU CHAPITRE II.

¶ 1. *Mon fils, lorsque vous entrerez dans le service de Dieu, demeurez ferme dans la justice & dans la crainte, & préparez votre ame à la tentation.*

LE Chrétien doit se souvenir qu'il est entré dans le service de Dieu, comme un soldat de JESUS-CHRIST, selon la parole de saint Paul; qu'il doit être ferme & courageux, puisque craignant Dieu il n'a rien à craindre; & qu'il faut qu'il soit toujours prêt à souffrir & à combattre.

¶ 2. *Humiliez votre cœur, & souffrez avec constance. Prêtez humblement l'oreille, & recevez les paroles de sagesse, & ne vous hâtez point au temps de l'obscurité & des nuages.*

Humiliez-vous profondément en considérant vos pechés, votre ingratitude, & l'impureté même qui s'est mêlée dans vos meilleures actions, & en comparant ce que vous souffrez avec ce que JESUS-CHRIST & les Saints ont souffert, & ce que vous devriez souffrir vous-même, si Dieu vous

avoit abandonné à votre corruption & à sa justice.

Recevez les paroles d'instruction. Le châtement rend sage, comme il arrive aux petits enfans. Il ouvre l'oreille du cœur, & c'est alors que Dieu parle à l'ame, & lui fait sentir d'une maniere interieure & inexplicable ce qu'elle n'avoit pû comprendre auparavant, ni par les paroles de son Ecriture, ni par les instructions de ses ministres.

Ne vous hâtez point de sortir de l'affliction, qui est comme un temps couvert & plein de nuages. Celui qui croit ne se hâte point, dit le Prophete. Il est où Dieu l'a mis, cela lui suffit. Il ne s'ennuye point d'attendre, parceque c'est Dieu qu'il attend, & qu'on ne l'attend point en vain.

✧ 3. *Souffrez les suspensions & les retardemens de Dieu. Demeurez uni à Dieu, & ne vous laissez pas d'attendre, afin que votre vie se trouve accrûe en votre dernière heure.*

Souffrez les suspensions & les retardemens de Dieu, comme du Medecin suprême qui connoît la profondeur de vos playes, qui sait qu'elles ont besoin de remedes forts, & que la guerison en doit être lente.

Afin que votre vie se trouve accrûe en votre dernière heure. Rien ne fait tant croître la vertu, que la souffrance. Les maux sont comme une semence. Ils passent, & la moisson de grace qu'on en recueille à la dernière heure, demeure éternellement.

✧ 4. *Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera; demeurez en paix dans votre douleur, & au temps de votre humiliation conservez la patience.*

Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera,

ou dans la qualité, ou dans les circonstances, ou dans la durée de votre mal. *Demeurez en paix dans votre douleur.* Dieu ne demande pas qu'on soit insensible. Il ne défend pas même qu'on se plaigne, pourvû que ce soit avec modération, avec douceur, & sans murmure.

¶ 5. *Parceque l'or & l'argent s'épurent par le feu, & les hommes que Dieu met au nombre des siens s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation.*

Dieu ôte comme la rouille de l'ame dans la fournaise de l'affliction, que le Sage appelle *humiliation*, parceque si l'affliction ne nous humilie; au lieu de nous guerir & de nous purifier, elle nous rendra pires que nous n'étions.

¶ 6. *Fiez vous à Dieu, & il vous tirera de tous vos maux. Rendez votre voie droite, & espérez en lui: conservez-vous dans sa crainte, & y vicillissez.*

Fiez-vous à Dieu, comme on se fie à un Medecin dans une maladie, ou à un Pilote dans un vaisseau, quoique notre vie soit entre les mains de l'un & de l'autre. *Rendez votre voie droite.* Le Sage ne défend pas de se servir des moyens humains, pourvû qu'ils soient dans l'ordre de Dieu, & qu'on ne se détourne point de sa voie. *Et espérez en lui plus qu'en l'art, au pouvoir, aux soins, & à l'affection des hommes. Et y vicillissez.* La crainte de Dieu doit naître, croître & vieillir avec nous, puisque c'est elle qui nous nourrit, qui nous soutient, & qui nous couronne.

¶ 7. *Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa misericorde, & ne vous détournez point de lui, de-peur que vous ne tombiez.*

¶ 8. *Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui; & vous ne perdrez point votre recompense.*

¶ 9. *Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, & la miséricorde qu'il vous fera vous comblera de joie.*

¶ 10. *Aimez le Seigneur, vous qui le craignez, & vos cœurs seront remplis de lumière.*

Le Sage considère la crainte de Dieu comme le fondement de toutes les vertus. C'est pourquoi il y joint inseparablement *la foi, l'espérance, & la charité*. Il attache à la *foi* la certitude de la *récompense*; à l'*espérance* la *joie*, parceque l'*espérance* en Dieu ne trompe jamais, au-lieu que celle du monde trompe toujours; à la *charité* la *lumière*, non de l'esprit, mais du cœur, parcequ'elle fait aimer, goûter, & pratiquer la vérité.

¶ 11. *Considérez, mes enfans, tout ce qu'il y a d'hommes parmi les nations, & reconnoissez que personne n'a jamais espéré au Seigneur, qui ait été confondu dans son espérance.*

¶ 12. *Car qui est l'homme qui soit demeuré ferme dans les commandemens de Dieu, & qui ait été abandonné? Qui est celui qui l'a invoqué, & qui ait été méprisé de lui?*

Ceux donc qui ont été confondus dans leur espérance, n'espéroient point véritablement en lui; puisqu'en même-temps ils ne demeuroient point fermes dans l'obéissance qu'ils lui devoient. *Qui est celui qui l'a invoqué humblement, sincèrement, perseveramment, & qui ait été méprisé de lui?*

¶ 13. *Car Dieu est plein de bonté & de miséricorde, il pardonne les péchés au jour de l'affliction, & il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.*

Dieu fait grace à l'homme affligé, parcequ'alors il devient conforme à J E S U S-C H R I S T souffrant, qui est la source de toutes les graces. Le plaisir du

peché nous empoisonne. Il est juste que la douleur étant contraire à ce mal, en soit le remède. Les remèdes mêmes des maladies du corps ne sont point sans douleur.

¶ 14. *Malheur au cœur double, aux lèvres corrompues, & aux mains souillées de crimes, & au pecheur qui marche sur la terre par deux voies.*

Malheur à ceux qui ont deux cœurs, l'un pour Dieu, l'autre pour le monde; malheur à ceux dont les lèvres sont aussi corrompues que le cœur, puisque la langue est nécessairement double, si le cœur est double. *Marcher par deux voies* est lorsque l'on marche selon Dieu en apparence, & selon le monde dans le fond du cœur.

¶ 15. *Malheur à ceux à qui le cœur manque, qui ne se fient point à Dieu, & que Dieu pour cette raison ne protège point.*

La foi rend courageux, & la défiance lâche. Un pere croit que son fils lui fait injure, de ne se fier pas en lui: combien est plus grande celle que l'on fait à Dieu, lorsqu'après tant de marques de sa bonté & de sa puissance qu'il a données à l'homme, il cherche ailleurs sa protection & sa force?

¶ 16. *Malheur à ceux qui ont perdu la patience, qui ont quitté les voies droites, & qui se sont détournés dans des routes égarées.*

¶ 17. *Et que feront-ils lorsque le Seigneur commencera à examiner toutes choses?*

Ceux-là perdent la patience, qui après avoir commencé le bien ne l'achevent pas. Car après même qu'on aura eu soin que la parole de vie ne tombât ni dans le chemin, ni sur la pierre, & qu'elle ne fût point étouffée par les épines, elle ne portera point un fruit meur & parfait dans le cœur.

même qui est vraiment bon, que dans le travail & la patience. Dieu dit que ces personnes sont malheureuses, parcequ'elles ne se privent pas seulement de tout le bien qu'elles avoient fait, mais qu'elles seront encore punies de cette apostasie par laquelle elles abandonnent Dieu, qui les avoit comblées de tant de graces.

¶. 18. *Ceux qui craignent le Seigneur ne seront point incredules à sa parole, & ceux qui l'aiment demeureront ferme dans sa voie.*

Ils croiront de cœur comme de bouche, & leurs actions seront conformes à leur creance. *Ceux qui l'aiment demeureront fermes.* La vraie marque de la charité non feinte, c'est qu'elle est magnanime dans l'affliction.

¶. 19. *Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agreable, & ceux qui l'aiment seront remplis de sa loi.*

Ils ne se contenteront pas de ses simples commandemens; mais ils rechercheront dans sa parole & dans ses conseils, *ce qui lui est agreable.* Et le Saint-Esprit, qui est l'esprit d'amour, *gravera* la loi de Dieu dans leur cœur, parcequ'ils la recherchent, non pour la connoître seulement, mais pour la pratiquer; non pour s'en entretenir, mais pour s'en remplir.

¶. 20. *Ceux qui craignent le Seigneur prépareront leur cœur, & ils sanctifieront leurs ames en sa présence.*

Ceux qui n'ont point d'autre soin que de rechercher ce qui plaît davantage à Dieu, ne savent pas les desseins qu'il a sur eux. C'estpourquoi ils tâchent de purifier sans cesse leur cœur devant lui, & d'en retrancher ou les duretés, ou les mollesses,

ou les secrettes attaches à la moindre chose, de peur que s'ils en ont encore quelqu'une, quand Dieu leur commandera une chose contraire à cette attache, ils ne reculent sous quelque autre prétexte, sans s'appercevoir que cette indisposition ne vient que de cette blessure secrette de leur cœur, qu'ils n'ont pas eu soin de guerir pour se rendre préparés à tout, & qu'ainsi étant infidelles à Dieu, ils ne se relâchent peu-à-peu, & qu'ensuite ils ne tombent entierement. Car c'est une des causes qu'on peut apporter de la chute de ceux qui avoient paru longtemps dans une pieté extraordinaire.

¶ 21. *Ceux qui craignent le Seigneur garderont ses commandemens, & ils se tiendront en patience jusqu'à ce qu'il jette les yeux sur eux.*

¶ 22. *En disant : Si nous ne faisons pénitence, c'est dans les mains du Seigneur que nous tomberons, & non dans les mains des hommes.*

¶ 23. *Car autant qu'il est grand dans sa majesté, autant il est plein de miséricorde.*

Ceux qui craignent le Seigneur attendent en patience que Dieu les regarde, parceque son regard ou releve ceux qui sont tombés, comme celui de JESUS-CHRIST à l'égard de saint Pierre, ou empêche de tomber ceux qui sont debout.



CHAP.



CHAPITRE III.

1. **E**lli sapientia, ecclesiarum : & natio illorum, obedientia & dilectio.

2. *Judicium patris audite, filii, & sic facite ut salvi sitis.*

3. *Deus enim honoravit patrem in filiis : & judicium matris exquirens, firmavit in filios.*

4. *Qui diligit Deum, exorabit pro peccatis, & continebit se ab illis, & in oratione dierum*

1. [**E** Es enfans de la sagesse forment l'assemblée des justes : & le peuple qu'ils composent. n'est qu'obéissance & amour]

2. Ecoutez, enfans, les avis de votre pere, & suivez-les de telle sorte qu'o vous soyez sauvés.

3. Car Dieu a rendu le pere venerable aux enfans, & il a affermi sur eux // l'autorité de la mere.

4. Celui // qui aime Dieu // obtiendra par ses prieres le pardon de ses pechés, [il s'empêchera de les com-

Y. 3. ex. en lui donnant l'autorité paternelle, qui est l'heritage de la sienne. *Ibid.* jugement pour autorité, ou, préceptes. *hebraïsm.*

Y. 4. gr. qui honore son pere, *Ib.* ex. en honorant son pere &

sa mere. *au.* lui offrira d'instances prieres pour ses pechés, il s'empêchera d'y retomber, & il sera exaucé après avoir prié durant plusieurs jours.

mettre à l'avenir, & il sera exaucé dans sa priere de chaque jour.]

5. Celui qui honore sa mere est comme un homme qui amasse un tresor.

6. Celui qui honore son pere trouvera sa joie dans les enfans, & il sera exaucé au jour de sa priere.

7. Celui qui honore son pere jouira d'une longue vie, & celui qui lui obéit assistera la mere.

8. Celui qui craint le Seigneur honorera son pere & la mere, & il servira comme les maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

9. Honorez votre pere par actions, par paroles, & par toute sorte de patience ;

10. afin qu'il vous benisse, & que la benediction demeure sur vous jusqu'à la fin.

11. La benediction du pere affermit la maison des enfans, & la malediction de la mere la détruit jusqu'aux fondemens.

12. Ne vous glorifiez

7. 37. qui obéit au Seigneur.

5. *Et sicut qui thesaurizat, ita & qui honorificat matrem suam.*

6. *Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis, & in die orationis sue exaudietur.*

7. *Qui honorat patrem suum, vita viveat longiore : & qui obedit patri, refrigerabit matrem.*

8. *Qui timet Dominum honorat parentes, & quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.*

9. *In opere & sermone, & omni patientia honora patrem tuum ;*

10. *ut superveniat tibi benedictio ab eo, & benedictio illius in novissimo maneat.*

11. *Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta.*

12. *Ne gloriaris in*

contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio. point de ce qui deshonne votre pere ; car la honte n'est pas votre gloire.

13. *Gloria enim hominis ex honore patris sui, & dedecus filii patris sine honore.* 13. Le fils tire sa gloire de l'honneur du pere, & un pere sans honneur est le deshonneur du fils.

14. *Fili, suscipe senectam patris tui, & non contristes eum in vita illius :* 14. Mon fils, soulagez votre pere dans sa vieillesse, & ne l'attristez point durant la vie.

15. *& si defeceris sensu, veniam da, & ne spernas eum in virtute tua : elemosyna enim patris non erit in oblivione.* 15. Que si son esprit s'affoiblit, supportez-le, & ne le méprisez pas à cause de l'avantage que vous avez au-dessus de lui : car la charité dont vous aurez usé envers votre pere ne sera point mise en oubli.

16. *Nam pro peccato matris restitueur tibi bonum,* 16. // Car Dieu vous récompensera pour avoir supporté les défauts de votre mere.

17. *& in justitia edificabitur tibi, & in die tribulationis commemorabitur tui : & sicut in sereno glacies solventur peccata tua.* 17. // Il vous établira dans la justice, il se souviendra de vous au jour de l'affliction, & vos pechés se fondront comme la glace en un jour serain.

18. *Quam mala fama est, qui derelinquit pa-* 18. Combien est infame celui qui abandonne son

ψ. 13. gr. une mere.
- ψ. 16. gr. & elle sera récompensée par le pardon de vos pechés.

ψ. 17. autr. Il établira votre maison à cause de votre justice.

pere, & combien est maudit de Dieu celui qui aigrit l'esprit de sa mere ?

19. Mon fils, accomplissez vos œuvres avec douceur, & vous vous attirerez non seulement l'estime, mais aussi l'amour des hommes.

20. Plus vous êtes grand, plus humiliez-vous en toutes choses, & vous trouverez grâce devant Dieu.

21. Car il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande, & il n'est honoré que par les humbles.

22. Ne cherchez point ce qui est au-dessus de vous, & ne tâchez point de pénétrer ce qui surpasse vos forces ; mais pensez toujours à ce que Dieu vous a commandé, [& n'avez point la curiosité d'examiner la plupart de ses ouvrages.]

23. Car vous n'avez que faire de voir de vos yeux ce qui est caché.

rem : & est maledictus à Deo, qui exasperat matrem ?

19. *Fili, in mansuetudine opera tua perfice, & super hominum gloriam diligèris.*

20. *Quantò magnus es, humilia te in omnibus, & coram Deo invenies gratiam :*

21. *quoniam magna potentia Dei solius, & ab humilibus honoratur.*

22. *Altiora te ne quæseris, & fortiora te ne scrutatus fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper, & in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus.*

23. *Non est enim tibi necessarium ea, quæ abscondita sunt, videre oculis tuis.*

† 19. *en.* & vous serez plus aimé, que si vous faisiez les actions du monde les plus glorieuses. *gr* & vous serez aimé par les gens-de-bien.

† 20. *Quelques exemplaires grecs ajoutent :* Plusieurs sont dans l'élevation & dans la gloire, mais les mystères sont révélés à ceux qui sont doux,

24. *In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, & in pluribus operibus ejus non eris curiosus.*

25. *Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi.*

26. *Multos quoque supplantavit suspicio illorum; & in vanitate detinuit sensus illorum.*

27. *Cor durum habebit malè in novissimo: & qui amat periculum, in illo peribit.*

28. *Cor ingrediens duas vias, non habebit successus, & pravus corde in illis scandalizabitur.*

29. *Cor nequam gravabitur in doloribus, & peccator adjiciet ad peccandum.*

24. Ne vous appliquez point avec empressement à la recherche des choses non nécessaires, [& n'examinez point avec curiosité les divers ouvrages de Dieu.]

25. Car il vous a découvert beaucoup de choses qui étoient au-dessus de l'esprit de l'homme.

26. Plusieurs se sont laissé séduire à leurs fausses opinions, & l'illusion de leur esprit les a retenus dans la vanité & dans le mensonge #.

27. Le cœur // dur sera accablé de maux à la fin de sa vie, & celui qui aime le peril // y perira.

28. Le cœur qui marche par deux voyes ne reüssira point, & l'ame corrompue y trouvera un sujet de chûte.

29. Le cœur rebelle sera accablé de douleurs, & le pecheur ajoutera peché sur peché.

¶. 24. gr. Ne vous embarrassez point dans la recherche des choses qui ne sont point nécessaires à votre état. V. les Notes de Grotius.

¶. 26. Quelques Grecs ajoutent: Si vous n'avez point de prunelle

aux yeux, vous ne verrez point la lumiere: & si vous n'avez point de science, ne vous vantez point d'en avoir.

¶. 27. an. endurci.

lb. gr. y tombera.

30. # L'assemblée des superbes demeurera incurable ; parceque la tige du péché s'enracinera dans eux sans qu'ils le connoissent.

31. # Le cœur du sage paroitra par sa sagesse , & l'oreille de l'homme de bien écouter la sagesse avec une extrême ardeur.

32. [Le cœur sage & intelligent s'abstiendra du péché , & il réussira dans les œuvres de justice.]

33. L'eau éteint le feu lorsqu'il est le plus ardent , & l'aumône # résiste au péché :

34. Dieu qui doit récompenser les bonnes œuvres , la considere , & il s'en souvient dans la suite ; & celui qui l'a faite trouvera un appui au temps de sa chute.

30. *Synagoga superborum non erit sanitas : frutex enim peccati radicabitur in illis , & non intelligetur.*

31. *Cor sapientis intelligitur in sapientia , & auris bona audiet cum omni concupiscentia sapientiam.*

32. *Sapiens cor & intelligibile abstinabit se à peccatis , & in operibus justitia successus habebit.*

33. *Ignem ardentem extinguit aqua , & elemosyna resistit peccatis :*

34. *& Deus prospicitor est ejus qui reddit gratiam : meminit ejus in posterum , & in tempore casus sui inveniet firmamentum.*

ψ. 30. gr. Il n'y a point de remède pour le superbe , lorsqu'il est tombé dans le malheur : car la tige du péché s'est enracinée en lui.

ψ. 31. gr. Le cœur de l'homme prudent concevra de graves sentences , & l'oreille attentive est la

joie du sage , c'est-à-dire , par l'ardeur avec laquelle il s'y applique , ou par le goût qu'il en a , ou parceque la lumière de son cœur passe dans ses actions & dans ses paroles.

ψ. 33. gr. expie le péché.





EXPLICATION DU CHAPITRE III.

¶. 1. *Les enfans de la sagesse forment l'assemblée des justes ; & le peuple qu'ils composent n'est qu'obéissance & amour.*

1. **L** Abregé de la Religion est, selon saint Paul, une foi agissante par la charité ; ce qui n'est autre chose qu'une obéissance d'amour.

¶. 2. *Ecoutez, enfans, les avis de votre pere, & suivez-les de telle sorte que vous soyez sauvés.*

¶. 3. *Car Dieu a rendu le pere venerable aux enfans, & il a affermi sur eux l'autorité de la mere.*

Le Sage explique en quoi consiste cette obéissance, qui est d'être soumis à JESUS-CHRIST & à l'Eglise ; à JESUS-CHRIST, comme à la souveraine verité ; & à l'Eglise, comme à sa voix & son interprete.

¶. 4. *Celui qui aime Dieu obtiendra par ses prieres le pardon de ses pechés, il s'empêchera de les commettre à l'avenir, & il sera exaucé dans sa priere de chaque jour.*

C iiiij

Celui qui aime Dieu, & qui par cet amour s'éleve au-dessus de l'amour du monde & de lui-même qui l'avoit fait tomber dans le péché, obtiendra le pardon de ses péchés, parceque des trois moyens pour obtenir ce pardon, la mortification, la priere, & les bonnes œuvres, la priere est celui qui peut suppléer aux deux autres, lorsqu'il n'y a que la seule impuissance qui nous empêche de les pratiquer.

Il s'empêchera de les commettre à l'avenir. Dieu donne à l'ame qui le prie sincerement, la grace de la continence, sans laquelle elle retomberoit aussitôt dans les péchés qu'elle pleure. Et il sera exaucé dans sa priere de chaque jour. La priere, comme la pénitence, doit perseverer jusqu'à la fin.

¶ 5. Celui qui honore sa mere est comme un homme qui amasse un tresor.

¶ 6. Celui qui honore son pere trouvera sa joie dans ses enfans, & il sera exaucé au jour de sa priere.

¶ 7. Celui qui honore son pere jouira d'une longue vie, & celui qui lui obéit assistera sa mere.

¶ 8. Celui qui craint le Seigneur honorera son pere & sa mere, & il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

¶ 9. Honorez votre pere par actions, par paroles, & par toute sorte de patience,

¶ 10. afin qu'il vous benisse, & que sa benediction demeure sur vous jusqu'à la fin.

¶ 11. La benediction du pere affermit la maison des enfans, & la malediction de la mere la détruit jusqu'aux fondemens.

¶ 12. Ne vous glorifiez point de ce qui deshonore votre pere; car sa honte n'est pas votre gloire.

¶ 13. Le fils tire sa gloire de l'honneur du pere; & un pere sans honneur est le deshonneur du fils.

EXPLICATION DU CHAP. III. 41

v. 14. *Mon fils, soulagez votre pere dans sa vieillesse, & ne l'austriez point durant sa vie.*

v. 15. *Que si son esprit s'affoiblit, supportez-le, & ne le méprisez pas à cause de l'avantage que vous aurez au-dessus de lui : car la charité dont vous aurez usé envers votre pere ne sera point mise en oubli.*

v. 16. *Car Dieu vous récompensera pour avoir supporté les defauts de votre mere.*

v. 17. *Il vous établira dans la justice, il se souviendra de vous au jour de l'affliction, & vos pechés se fondront comme la glace en un jour sercin.*

v. 18. *Combien est infame celui qui abandonne son pere, & combien est maudit de Dieu celui qui aigrit l'esprit de sa mere ?*

Comme tout ce que le Sage dit ici des peres du corps, se peut entendre aussi des peres de l'ame, il nous apprend à honorer ceux qui sont en autorité dans l'Eglise, & à couvrir même les defauts de leurs personnes, en nous souvenant de la malediction dont Cham fut frappé pour n'avoir pas assez respecté son pere.

v. 19. *Mon fils, accomplissez vos oeuvres avec douceur, & vous vous attirerez non seulement l'estime, mais aussi l'amour des hommes.*

Le Sage veut qu'on ait de la douceur, & qu'en même-temps on fasse parfaitement ce que l'on fait, pour montrer qu'il veut que cette douceur soit ferme, & qu'elle s'éleve au-dessus de tous les obstacles qui se peuvent présenter à nous, & qu'en même-temps elle soit tranquille, pour ne se point laisser vaincre à la tristesse & à la colere.

Vous serez aimé, parceque la douceur gagne les cœurs, qui se peuvent donner volontairement à qui

il leur plaît, mais que toute la puissance humaine ne sçauroit forcer.

¶. 20. *Plus vous êtes grand, plus humiliez-vous en toutes choses, & vous trouverez grace deuant Dieu.*

¶. 21. *Car il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande, & il n'est honoré que par les humbles,*

Plus l'édifice de l'ame est élevé, plus l'humilité qui en est le fondement doit être profonde. Comme toute la vertu chrétienne n'est qu'humilité, l'humilité doit croître à proportion que la vertu croît, comme un arbre pousse en bas ses racines plus profondément, à mesure qu'il étend ses branches en haut.

Dieu n'est honoré que par les humbles, soit dans le ciel par les Anges, qui ne se considerent deuant lui que comme un neant, soit dans la terre par les ames qui sont persuadées qu'elles ne sont que tenebres & que peché deuant ses yeux.

¶. 22. *Ne recherchez point ce qui est au-dessus de vous, & ne tâchez point de penetrer ce qui surpasse vos forces; mais pensez toujours à ce que Dieu vous a commandé, & n'ayez point la curiosité d'examiner la plupart de ses ouvrages.*

¶. 23. *Car vous n'avez que faire de voir de vos yeux ce qui est caché.*

¶. 24. *Ne vous appliquez point avec empressement à la recherche des choses non necessaires, & n'examinez point avec curiosité les diuers ouvrages de Dieu.*

¶. 25. *Car il vous a decouvert beaucoup de choses qui étoient au-dessus de l'esprit de l'homme.*

Le sage après auoir établi l'humilité du cœur, établit celle de l'esprit, qui consiste à vaincre la curiosité & le desir de sçauoir, qui est si contraire à

l'esprit de JESUS-CHRIST. Le Sauveur est venu dans le monde non pour éclairer les esprits par de hautes connoissances , mais pour les assujettir à l'obeissance de la foi. Rien ne suffit à l'avidité de la science ; mais peu suffit à une ame humble qui ne desire de connoître Dieu que pour l'aimer , & qui ne demande de lumiere qu'autant qu'il en faut pour discerner le bien d'avec le mal , & pour conduire ses pas dans la voie de Dieu. Comme cette playe de l'homme est profonde & peu connue , & que cet avis en est d'autant plus important, le Sage l'établit avec grande force.

†. 26. *Plusieurs se sont laissé séduire à leurs fausses opinions ; & l'illusion de leur esprit les a retenus dans la vanité & dans le mensonge.*

Les hommes voulant mesurer la majesté de Dieu à la petitesse de leur esprit , ont été accablés par le poids de sa grandeur ; & n'ayant pour guide que les égaremens d'une imagination présomptueuse , ils ont mieux aimé être les maîtres de l'erreur , que les disciples de la vérité.

†. 27. *Le cœur dur sera accablé de maux à la fin de sa vie , & celui qui aime le peril y perira.*

Le cœur dur est celui qui étant tendre sur lui-même , est devenu comme de pierre à l'égard de son salut. Il n'est plus touché ni de la crainte de Dieu , ni du remords de sa conscience, ni de l'horreur de l'enfer , ni de la pensée du paradis. Il a d'autant plus perdu toutes ces choses, qu'il est même insensible à cette perte. *Il se trouvera dans le mal au dernier jour*, parcequ'il ne pensera à sa maladie que lorsqu'elle sera devenue incurable. Et comme au-lieu de craindre les perils il les a toujours aimés , *il y perira.* Cette dernière parole

prise absolument, a un grand sens. La foi nous apprend que le monde est plein de pièges, & de la malignité du démon. On ne croit pas cette vérité. On en cherche les divertissemens, mais innocemment, dit-on, parcequ'on en veut bannir le vice, & tout ce qui blesse l'honnêteté. Ainsi on veut séparer ce qui est inséparable. On veut se jeter au milieu d'une riviere sans se noyer, au milieu d'un feu sans se brûler. Mais enfin Dieu se trouve véritable, & l'homme menteur. Il aime & il cherche le peril au-lieu de le craindre; il s'y abandonne, & il y perit.

ψ. 28. *Le cœur qui marche par deux voies ne réussira point, & l'ame corrompue y trouvera un sujet de chute.*

ψ. 29. *Le cœur rebelle sera accablé de douleurs, & le pecheur ajoutera peché sur peché.*

C'est une suite de la sentence qui précède. Le cœur qui a deux voies & deux intentions opposées, qui veut faire le bien & qui ne veut pas fuir le mal, ne réussira point, & sa corruption secrète se découvrira dans sa chute.

ψ. 30. *L'assemblée des superbes demeurera incurable, parceque la tige du peché s'enracinera dans eux sans qu'ils le connoissent.*

ψ. 31. *Le cœur du sage paroîtra par sa sagesse, & l'oreille de l'homme de bien écouterà la sagesse avec une extrême ardeur.*

ψ. 32. *Le cœur sage & intelligent s'abstiendra du peché, & il réussira dans les œuvres de justice.*

On doit bien craindre d'être de ce corps des superbes, qui sont les esclaves de celui qui est appelé le Roi des enfans d'orgueil. Ce mal est d'autant plus grand, qu'il est plus caché. Il jette dans

eux de profondes racines sans qu'ils s'en apperçoivent, & ils n'ont garde de guerir de cette maladie qui les penetre si profondément, puisqu'ils ne savent pas même qu'ils sont malades.

v. 33. *L'eau éteint le feu lorsqu'il est le plus ardent, & l'aumône résiste au péché :*

v. 34. *Dieu qui doit récompenser les bonnes œuvres, la considère, & il s'en souvient dans la suite ; & celui qui l'a faite trouvera un appui au temps de sa chute.*

L'aumône, comme il est dit dans le livre de Tobie, ne permettra point que l'ame aille dans les tenebres, parceque Dieu ou soutiendra celui qui l'a faite, ou le relevera de sa chute.





CHAPITRE IV.

1. **M** On fils , ne privez pas le pauvre de son aumône, & ne détournez pas vos yeux de lui.

2. Ne méprisez pas celui qui a faim, & n'aigrissez pas le pauvre dans son indigence.

3. // N'attristez point le cœur du pauvre, & ne differez point de donner à celui qui souffre.

4. Ne rejetez point la demande de l'affligé, & ne détournez point votre visage du pauvre.

5. Ne détournez point vos yeux du pauvre, // de peur qu'il ne se fâche, & ne donnez point sujet à

1. **E** Ili eleemosynā pauperis ne detrahas fraudes,

& oculos tuos ne transferas à paupere.

2. Animam esurientem ne despexeris : & non exasperes pauperem in inopia sua.

3. Cor inopis ne afflixeris, & non protrahas datum angustianti.

4. Rogationem contribulati ne abicias : & non avertas faciem tuam ab egeno.

5. Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram; & non relinquant te querentibus tibi retro

ψ. 1. gr. de sa vie, & ne faites pas long-temps languir les yeux de l'indigent.

ψ. 3. gr. N'augmentez point le

trouble d'un cœur déjà aigri par sa misere.

ψ. 5. au. quoiqu'il vous importune.

maledicere ;

ceux qui vous demandent de vous maudire derrière vous.

6. *maledicentis enim tibi in amaritudine anima, exaudietur deprecatio illius : exaudiet autem eum, qui fecit illum.*

6. Car celui qui vous maudit dans l'amertume de son ame, sera exaucé dans son imprécation, & il sera exaucé par celui qui l'a créé.

7. *Congregationi pauperum affabilem te facito, & presbytero humilia animam tuam, & magnato humilia caput tuum.*

7. Rendez-vous affable à l'assemblée des pauvres, & humiliez votre ame devant les anciens, & baissez la tête devant les grands.

8. *Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, & redde debitum tuum, & responde illi pacifica in mansuetudine.*

8. Prêtez l'oreille au pauvre sans chagrin, [acquitez-vous de ce que vous devez,] & répondez-lui favorablement & avec douceur.

9. *Libera eum, qui injuriam patitur de manu superbi : & non acide feras in anima tua.*

9. Délivrez de la main du superbe celui qui souffre injure, & n'en concevez pas une amertume de cœur.

10. *In judicando esto pupillis misericors ut pater, & pro viro matri illorum :*

10. [Lorsque vous rendrez un jugement,] ayez pitié des orphelins, & devenant comme leur pere, tenez lieu de mari à leur mere.

¶ 7. au. humiliez-vous

¶ 9. gr. Délivrez celui qui souffre l'injustice de la main de

celui qui la lui fait, & ne soyez point paresseux lorsque vous aurez à rendre justice.

11. Et vous serez à l'é-
gard du Très-haut comme
un fils [obeïssant,] // & il
aura compassion de vous
plus qu'une mere n'en a de
son fils.

12. La sagesse // inspire la
vie à ses enfans : elle prend
en sa protecti'on ceux qui
la cherchent, [& elle mar-
che devant eux dans la
voie de la justice.]

13. Celui qui l'aime ai-
me la vie ; & ceux qui veil-
lent pour la trouver // joui-
ront de sa paix.

14. Ceux qui la posse-
dent heriteront // la vie,
& Dieu versera sa benedi-
ction par-tout où elle en-
trera.

15. Ceux qui la servent
seront obeïssans // au Saint,
& ceux qui l'aiment sont
aimés de Dieu.

16. Celui qui l'écoute
jugera les nations ; & ce-
lui qui // est attentif à la re-
garder demeurera en af-

11. & eris tu velut
filius Altissimi obe-
diens, & miserebitur
tui magis quàm mater.

12. Sapiëntia filiis
suis vitam inspirat, &
suscipit inquirentes se,
& praebit in via justi-
tie.

13. & qui illam di-
ligit, diligit vitam: &
qui vigilaverint ad il-
lam, complectentur pla-
corem ejus.

14. Qui tenuerint il-
lam, vitam heredita-
bunt: & quò introibit,
benedicet Deus.

15. Qui seruiunt ei,
obsequentes erunt san-
cto: & eos qui diligunt
illam, diligit Deus.

16. Qui audit illam,
judicabit Gentes: &
qui intuetur illam, per-
manebit confidens.

ψ. 11. gr. & il vous aimera
plus que votre mere.

ψ. 12. gr. élève ses enfans en
honneur, au. s'élève à elle--
même des enfans.

ψ. 13. gr. seront comblés de
joie.

ψ. 14. gr. la gloire.

ψ. 15. expl. à Dieu.

ψ. 16. gr. qui s'approche d'elle.

17. Si

sûrance.

17. Si crediderit ei, hereditabit illam, & erunt in confirmatione creatura illius :

17. S'il a confiance en elle, il l'aura pour heritage, & sa posterité la possèdera :

18. quoniam in tentatione ambulat cum eo, & in primis eligit eum.

18. car la sagesse // marche avec lui dans la tentation, & elle le choisit entre les premiers.

19. Timorem & metum, & probationem inducet super illum; & cruciabit illum in tribulatione doctrinae suae, donec teneat eum in cogitationibus suis, & credat anima illius.

19. Elle le fera tomber dans la crainte, dans la frayeur, & dans les épreuves; & elle le tourmentera par les peines dont ses instructions sont accompagnées, jusqu'à ce qu'elle // l'ait fondé dans ses pensées & qu'elle se soit assurée du fond de son ame.

20. Et firmabit illum, & iter adducet directum ad illum, & laetificabit illum,

20. // Elle l'affermira, elle retournera à lui par un chemin // droit, & le comblera de joie.

21. & demudabit absconsa sua illi, & thesaurisabit super illum scientiam & intellectum justitiae.

21. Elle lui découvrira ses secrets, [& elle mettra en lui un tresor de science & d'intelligence de la justice.]

22. Si autem aberrat

22. Mais // s'il s'égare,

†. 18. gr. marche d'abord avec lui par des voies détournées. *Antr.* elle le choisit d'abord: ou, elle le met par son choix au rang des premiers.

selon ses loix.

†. 20. gr. Après cela elle reviendra à lui.

Ibid. *Antr.* applani.

†. 22. *Antr.* s'il se détourne d'elle,

D

elle l'abandonnera, & le livrera entre les mains // de son ennemi.

23. Mon fils, ménagez le temps, & gardez-vous du mal.

24. Ne rougissez point de dire la vérité lorsqu'il s'agit de votre ame.

25. Car il y a une confusion qui fait tomber dans le péché ; & il y en a une autre qui attire la gloire & la grace.

26. N'ayez point d'égard à la qualité des personnes, contre votre salut, & ne vous laissez point aller // au mensonge, aux dépens de votre ame.

27. // Ne respectez point votre prochain dans sa chute :

28. & ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire. Ne cachez point votre sagesse // dans

verit, derelinquit eum, & tradet eum in manus inimici sui.

23. Fili, conserva tempus, & evita à malo.

24. Pro anima tua ne confundaris dicere verum.

25. Est enim confusio adducens peccatum, & est confusio adducens gloriam & gratiam.

26. Ne accipias faciem adversus faciem tuam, nec adversus animam tuam mendacium.

27. Ne reverearis proximum tuum in casu suo.

28. nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in desoro

ψ. 22. gr. entre les mains de sa chute. *Expl.* le laissera tomber.

ψ. 26. *expl.* ou en le proferant, ou en y consentant.

Ibid gr. à la honte.

ψ. 27. *ansr.* Ne craignez point.

Expl. Ne soyez point retenu par une faulx honte ou par une faulx

crainte, de reprendre votre prochain quand il est tombé : ou, Ne le reverez point dans sa chute pour l'imiter en tombant comme lui.

ψ. 28. *ansr.* lorsqu'il est temps de la découvrir.

ſuo.

ſa beauté //.

29. *In lingua enim ſapientia dignoſcitur : & ſenſus , & ſcientia , & doctrina in verbo ſenſati , & firmamentum in operibus juſtitiæ.*

29. Car la ſageſſe ſe fait connoître par la langue ; & le ſens , la ſcience , & la doctrine paroiffent dans la parole de l'homme ſenſé. Sa fermeté // conſiſte dans les œuvres de juſtice //.

30. *Non contradicas verbo veritatis ullo modo , & de mendacis in eruditionis tuæ confundere.*

30. Ne contredifez en aucune ſorte la parole de vérité ; & ayez confuſion // du menſonge où vous êtes tombé par ignorance//.

31. *Non confundaris confiteri peccata tuæ , & ne ſubjicias te omni homini pro peccato.*

31. // Ne rougiſſez point de confeſſer vos pechés , & ne vous ſoumettez pas à toute perſonne // pour le peché.

32. *Noli reſiſtere contra faciem potentis , nec coneris contra iſtũm fluvium.*

32. Ne reſiſtez point en face à l'homme puiſſant ; & ne vous efforcez pas d'arrêter le cours du fleuve.

¶. 28. *ex.* *On* , lorsquelle eſt parfaite & en état de ſervir aux autres : *On* , lorsqu'il eſt temps de la produire pour la gloire de Dieu & l'édification du prochain.

¶. 29. *eſt-à-dire* , ſe fait voir. *Autr.* Mais les œuvres de juſtice en ſont la plus ferme preuve. *Expl.* Ne vous empêchez point de parler lorsque vous le devez faire , ou pour votre ſalut , ou pour celui d'un autre.

Ibid. *autr.* l'affermiſſement de l'homme ſenſé dans les œuvres de juſtice , parolt dans ſa parole.

¶. 30. *expl.* Reconnoiſſez avec confuſion le menſonge , &c.

Ibid. *gr.* & ayez honte de votre ignorance.

¶. 31. Le grec met ainſi ce verſet & le ſuivant : N'ayez point honte de confeſſer vos pechés , & ne vous efforcez point d'arrêter le cours du fleuve. Ne vous ſoumettez point à l'homme inſenſé , & n'ayez point égard à la perſonne de l'homme puiſſant.

Ibid. *expl.* *eſt-à-dire* ; pour lui découvrir votre peché.

Dij

33. [Prenez la défense de la justice pour sauver votre ame ,] combattez jusqu'à la mort pour la justice, & Dieu combattra pour vous [& renversera vos ennemis.]

33. *Pro justitia agnizare pro anima tua, & usque ad mortem certa pro justitia, & Deus expugnabit pro te inimicos tuos.*

34. Ne soyez point prompt // de la langue & en même - temps lâche & negligent dans vos œuvres.

35. Ne soyez point comme un lion dans votre maison, en vous rendant // terrible à vos domestiques, & opprimant ceux qui vous sont soumis.

34. *Noli citatus esse in lingua tua : & inu-tilis, & remissus in operibus tuis.*

35. *Noli esse sicut leo in domo tua, ever-rens domesticos tuos, & opprimens subjectos tibi.*

36. Que votre main ne soit point ouverte pour recevoir , & fermée pour donner.

36. *Non sit porrecta manus tua ad accipien-dum, & ad dandum collecta.*

ψ. 33. Ce verset est comme l'explication du précédent. On doit céder aux plus puissans, lorsqu'il ne s'agit que de la perte des biens temporels. Au-lieu que le verset suivant fait voir , que pour la défense de la justice on ne doit céder à personne , mais re-

sister jusqu'à la mort.

ψ. 34. en paroles.

ψ. 35. gr. ni soupçonneux envers vos domestiques. Le mot grec marque un homme qui se laisse conduire par son imagination & sa fantaisie.





EXPLICATION

DU CHAPITRE IV.

¶ 1. Mon fils, ne privez pas le pauvre de son aumône, & ne détournez pas vos yeux de lui.

Cette parole fait voir que ce qu'on donne aux pauvres leur appartient, selon l'intention de Dieu ; & qu'on les *prive* de ce qui leur est dû, en ne leur faisant pas l'aumône ; parceque Dieu a donné les biens aux riches, afin qu'ils en fussent de legitimes dispensateurs, & qu'ils ne refusassent pas d'en faire part à ceux qui sont aussi-bien qu'eux ses images, & les membres de son Fils. C'est d'où est venue cette parole assez connue, peu comprise, & moins pratiquée : Que le superflu des riches est le necessaire des pauvres.

¶ 2. Ne méprisez pas celui qui a faim, & n'aigrissez pas le pauvre dans son indigence.

¶ 3. N'attristez point le cœur du pauvre, & ne differez point de donner à celui qui souffre.

¶ 4. Ne rejetez point la demande de l'affligé, & ne détournez point votre visage du pauvre.

D iij

v. 5. Ne détournez point vos yeux du pauvre, de-peur qu'il ne se fâche; & ne donnez point sujet à ceux qui vous demandent, de vous maudire derrière vous.

Si vous n'assistez pas le pauvre, au-moins ne le méprisez pas. L'assistance remédie à son besoin, la compassion le console dans sa misere & en bannit le mépris, qui est ce qui la rend la plus dure dans l'esprit de quelques-uns.

v. 6. Car celui qui vous maudit dans l'amertume de son ame, sera exaucé dans son imprécation, & il sera exaucé par celui qui l'a créé.

Si le pauvre est bon, sa douceur même dans son extrême indigence, est une imprécation contre le riche qui le méprise; & s'il est mauvais, Dieu peut exaucer ses imprécations comme justes, en considérant la dureté impitoyable du riche, quoiqu'il les condamne comme injurieuses dans l'emportement du pauvre. Ainsi pour reduire en peu de mots ces avis du Sage, on doit faire l'aumône avec une volonté liberale, avec un cœur compatissant, avec un visage gai, avec une affection prompte, avec une douceur affable & obligeante.

v. 7. Rentez-vous affable à l'assemblée des pauvres, humiliez votre ame devant les anciens, & baissez la tête devant les grands.

Dieu veut que l'on soit soumis à son ordre. Il a mis les grands du monde au-dessus de nous. Il faut prendre plaisir à leur rendre ce qui leur est dû, puisqu'on l'honore en les honorant.

v. 8. Prêtez l'oreille au pauvre sans chagrin, acquiescez-vous de ce que vous devez, & répondez-lui favorablement & avec douceur.

Outre le sens clair de cette parole, & qui re-

garde les pauvres, on peut l'expliquer aussi de celui qui est pauvre selon l'ame, & qui demande la nourriture du cœur.

¶. 9. *Délivrez de la main du superbe celui qui souffre injure, & n'en concevez pas une amertume de cœur.*

Il est aisé d'assister les pauvres. On n'y engage que son bien, & on en reçoit des bénédictions de Dieu & des hommes. Mais la charité que le Sage nous ordonne par cette parole, est sans comparaison plus grande & plus difficile, puisqu'il veut que nous entreprenions de soutenir les foibles contre ceux qui les oppriment. Et il veut que nous le fassions avec une résolution si constante, que nous souffrions paisiblement toutes les amertumes, toutes les peines, toutes les traverses, toutes les diffamations, & même toutes les violences qui peuvent retomber sur nous dans cette poursuite.

¶. 10. *Lorsque vous rendrez un jugement, ayez pitié des orphelins, & devenant comme leur pere, tenez lieu de mari à leur mere.*

Ces orphelins ne sont pas seulement ceux dont le pere & la mere sont morts, mais encore ceux qui ne reconnoissent plus la vanité du monde pour leur mere, qui n'ont plus de pere sur la terre, & qui ne cherchent que celui qui est dans le ciel.

¶. 11. *Et vous serez à l'égard du Très-haut comme un fils obéissant, & il aura compassion de vous plus qu'une mere n'en a de son fils.*

¶. 12. *La sagesse inspire la vie à ses enfans; elle prend en sa protection ceux qui la cherchent, & elle marche devant eux dans la voie de la justice.*

¶. 13. *Celui qui l'aime, aime la vie; & ceux qui veulent pour la trouver, jouiront de sa paix.*

¶. 14. *Ceux qui la possèdent hériteront la vie, & Dieu versera sa bénédiction par tout où elle entrera.*

¶. 15. *Ceux qui la servent seront obéissans au Saint, & ceux qui l'aiment sont aimés de Dieu.*

¶. 16. *Celui qui l'écoute jugera les nations ; & celui qui est attentif à la regarder, demeurera en assurance.*

¶. 17. *S'il a confiance en elle, il l'aura pour héritage, & sa postérité la possédera.*

¶. 18. *Car la sagesse marche avec lui dans la tentation, & elle le choisit entre les premiers.*

Jusques-ici le Sage a parlé des actions excellentes que Dieu fait faire aux ames, & de la maniere dont il les éclaire & les conduit. Mais il finit par les peines & par les souffrances, parcequ'un homme doit toujours extrêmement craindre jusqu'à ce que Dieu l'ait éprouvé de la sorte. Il lui enverra des frayeurs dans l'ame, & des douleurs dans le corps ; ce qui comprend toutes les peines infiniment diversifiées que ressentent ceux qui se sont donnés à Dieu. Tous ces maux cependant ne nous doivent point affaiblir, mais nous consoler plutôt, puisque Dieu nous les envoie pour nous éprouver, pour nous purifier, & pour nous rendre dignes de lui.

¶. 19. *Elle le fera tomber dans la crainte, dans la frayeur, & dans les épreuves ; & elle le tourmentera par les peines dont ses instructions sont accompagnées, jusqu'à ce qu'elle l'ait sondé dans ses pensées, & qu'elle se soit assurée du fond de son ame.*

La charité est toujours douteuse, jusqu'à ce qu'elle soit marquée du caractère & du sceau de la patience, comme le vase de terre peut toujours se dissoudre & retourner en boue, jusqu'à ce qu'il ait passé par le feu.

EXPLICATION DU CHAP. IV. 57

¶. 20. *Elle l'affermira , elle retournera à lui par un chemin droit , & le comblera de joie.*

¶. 21. *Elle lui découvrira ses secrets , & elle mettra en lui un trésor de science & d'intelligence de la justice.*

La fermeté est proprement le fruit de la patience.

Elle lui découvrira ses secrets , comme on les découvre à ceux dont on a long-temps éprouvé la fidélité.

Le Sage ne dit pas seulement que celui qui souffre entrera dans la voie droite , mais que la voie se présente à lui , pour montrer combien il est présent à lui , & que sa lumière se répand d'elle-même dans son cœur , pour lui apprendre tout ce qui est nécessaire à la conduite de sa vie.

¶. 22. *Mais s'il s'égare , elle l'abandonnera , & le livrera entre les mains de son ennemi.*

Il est bien étrange que le Sage marque par ces paroles , qu'il y a dans l'homme une telle profondeur de foiblesse & d'aveuglement , qu'après un état si saint & si éprouvé qu'il vient de décrire , il puisse encore tomber , & forcer Dieu en quelque sorte par son ingratitude , à l'abandonner après tant de graces , afin que le juste tremble toujours , & que cette crainte bannisse de lui l'orgueil , & l'affermisse dans l'humilité. Car un homme dans un état si parfait , ne peut pas tomber tout-d'un-coup. Il se relâche peu-à-peu en des choses presque imperceptibles , & à mesure qu'il se retire de Dieu , Dieu se retire de lui. Ainsi la lumière diminuant toujours , les tenebres croissent , & la nuit se forme ; & enfin on s'égare , & on tombe dans le précipice.

¶. 23. *Mon fils , ménagez le temps , & gardez-vous du mal.*

ŷ. 24. *Ne rougissez point de dire la verité lorsqu'il s'agit de votre ame.*

C'est l'effet de la vertu la plus éprouvée, de discerner ce que Dieu demande de nous en chaque temps.

ŷ. 25. *Car il y a une confusion qui fait tomber dans le peché ; & il y en a une autre qui attire la gloire & la grace.*

C'est une confusion qui jette dans le peché, que de rougir de Dieu & de ce qu'il nous commande, & de craindre plus les hommes que lui. Mais c'est une confusion de gloire & de grace, que de vouloir bien être deshonoré pour confesser Dieu, & de connoître le prix d'une honte si glorieuse, en nous souvenant que nous devons aussi-bien à Dieu le sacrifice de notre honneur que de notre vie.

ŷ. 26. *N'ayez point d'égard à la qualité des personnes contre votre salut, & ne vous laissez point aller au mensonge aux dépens de votre ame.*

ŷ. 27. *Ne respectez point votre prochain dans sa chute.*

ŷ. 28. *Et ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire. Ne cachez point votre sagesse dans sa beauté :*

ŷ. 29. *car la sagesse se fait connoître par la langue ; & les sens, la science, & la doctrine paroissent dans la parole de l'homme sensé. Sa fermeté consiste dans les œuvres de justice.*

ŷ. 30. *Ne contredisez en aucune sorte la parole de verité, & ayez confusion du mensonge où vous êtes tombé par ignorance.*

Ces verités sont claires par elles-mêmes ; il faut seulement demander à Dieu, que le même Esprit qui nous les a apprises nous éclaire, pour nous faire

discerner le temps auquel elles nous seront nécessaires pour notre conduite, & nous fortifier pour les pratiquer.

v. 31. *Ne rougissez point de confesser vos pechés, & ne vous soumettez pas à toute personne pour le peché.*

v. 32. *Ne résistez point en face à l'homme puissant, & ne vous efforcez pas d'arrêter le cours du fleuve.*

v. 33. *Prenez la défense de la justice pour sauver votre ame; combattez jusqu'à la mort pour la justice, & Dieu combattra pour vous, & renversera vos ennemis.*

Il est bien juste d'user d'un grand discernement, pour choisir celui sur qui nous nous reposons de la conduite de notre ame, puisque nous le mettons en la place de Dieu en lui découvrant le fond de notre cœur, qui n'est connu que de Dieu seul.

v. 34. *Ne soyez point prompt de la langue, & en même-temps lâche & negligent dans vos œuvres.*

Le Sage défend la promptitude de parler, au même temps que la vie est lâche, de-peur que les paroles ne rougissent étant démenties par les actions.

v. 35. *Ne soyez point comme un lion dans votre maison, en vous rendant terrible à vos domestiques, & opprimant ceux qui vous sont soumis.*

Cet avis regarde non seulement ceux qui tiennent la première place dans leur maison, mais encore ceux qui ont autorité dans l'Eglise, qui est la maison de Dieu, pour leur apprendre à gouverner, selon saint Paul, avec un esprit de douceur & de charité ceux qui leur sont soumis, qui sont appelés les domestiques de Dieu & de la foi.

†. 36. *Que votre main ne soit point ouverte pour recevoir & fermée pour donner.*

N'aimez pas à recevoir même les presens, qui est le propre de l'avarice. Aimez à donner, ce qui est l'instinct de la charité; parcequ'il est plus heureux, selon la parole de JESUS-CHRIST, de donner, que de recevoir. Ou, *Que votre main ne soit pas toujours ouverte* devant Dieu pour lui demander les graces dont vous avez besoin, & *fermée pour lui donner*, en lui témoignant votre reconnoissance pour tous les biens que vous en avez déjà reçûs.





CHAPITRE V.

1. **N**oli attendere ad possessiones iniquas, & ne dixeris: Est mihi sufficiens vita: nihil enim proderit in tempore vindictæ & obductionis.

2. Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui:

3. & ne dixeris: Quomodo potui? aut quis me subiciet propter facta mea? Deus enim vindicans vindicabit.

1. **N**E vous appuyez point sur les richesses injustes, & ne dites point: Ce que j'ai me suffit pour vivre: car toutes ces choses ne vous serviront de rien au temps de la vengeance, & au jour // de l'obscurité.

2. // Ne vous abandonnez pas dans votre puissance aux mauvais desirs de votre cœur:

3. & ne dites pas: [Que je suis puissant.] // Qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions? Car Dieu certai-

¶ 1. ex. de l'affliction, & de la tentation, où l'esprit est souvent plein de tenebres & de nuages.

¶ 2. N'agitez pas selon votre

propre volonté & votre puissance, en vous abandonnant aux desirs de votre cœur.

¶ 3. gr. Qui me donnera la joie

nement en tirera la vengeance.

4. Ne dites point: J'ai peché, & que m'en est-il arrivé de mal? Car le Très-haut est lent à punir les crimes.

5. Ne soyez point sans crainte // de l'offense qui vous a été remise, & n'ajoutez pas peché sur peché.

6. Ne dites pas: La miséricorde du Seigneur est grande; il aura pitié du grand nombre de mes pechés.

7. // Car son indignation est prompte aussi bien que sa miséricorde, & il regarde les pecheurs dans sa colere.

8. Ne differez point à vous convertir au Seigneur, & ne remettez point de jour en jour;

9. car sa colere éclatera tout-d'un-coup, & il vous perdra au jour de la vengeance.

10. // Ne vous embarrassez point pour les richesses injustes; car elles ne vous

4. *Ne dixeris: Peccavi, & quid mihi accidit triste? Altissimus enim est patiens redditor.*

5. *De propitiato peccato noli esse sine metu; neque adjicias peccatum super peccatum.*

6. *Et ne dicas: Misericordia Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserabitur.*

7. *Misericordia enim, & ira ab illo cito proximant, & in peccatores respicit ira illius.*

8. *Non tardes converti ad Dominum, & non differas de die in diem;*

9. *subito enim veniet ira illius, & in tempore vindicta disperdet te.*

10. *Noli anxius esse in divitiis injustis: non enim proderunt tibi in*

¶ 5. gr. pour l'expiation des pechés, en sorte que vous ajoutiez peché sur peché.

¶ 7. gr. Car la miséricorde &

la colere viennent de Dieu, & sa fureur reposera sur les pecheurs.

¶ 10. gr. Ne vous attachez point aux richesses, &c.

die obductionis & vindicta.

serviront point au jour de l'obscurcissement & de la vengeance.

11. *Non ventiles te in omnem ventum, & non eas in omnem viam, sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua.*

11. // Ne tournez point à tout vent, & n'allez point par toute sorte de route; // car c'est ainsi que le pecheur se fait connoître par la duplicité de la langue.

12. *Esto firmus in via Domini, & in veritate sensus tui & scientia, & prosequatur te verbum pacis & justitia.*

12. // Soyez ferme dans la voie du Seigneur, dans la verité de vos sentimens & dans votre science, & que la parole de paix & de justice vous accompagne toujours.

13. *Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas; & cum sapientia proferas responsum verum.*

13. // Ecoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin d'acquiescer l'intelligence, & de rendre avec sagesse une réponse qui soit véritable.

14. *Si est tibi intellectus, responde proximo: sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, & confundaris.*

14. Si vous avez de l'intelligence, répondez à votre prochain, sinon que votre main soit sur votre bouche, de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indisciplinée, & que vous ne tombiez dans la confusion

15. *Honor & gloria*

15. // L'honneur & la

ψ. 11. gr. Ne vannez point. Ibid. gr. C'est ce que fait le pecheur qui a double langue.

ψ. 12. gr. Demeurez ferme dans ce que vous reconnoissez, & n'ayez qu'une parole.

ψ. 13. gr. Soyez prompt à écouter, & lent & circonspect à répondre.

ψ. 15. gr. La gloire & l'infamie suivent la parole, & la langue de l'homme est la ruine.

gloire accompagne le discours de l'homme sensé, mais la langue de l'imprudent est la ruine de son ame.

16. // Fuyez de passer pour un semeur de rapports, & que votre // langue ne vous devienne pas un piege, [& un sujet de votre honte.]

17. Car comme le voleur tombe dans la confusion [& le repentir,] la langue double s'attire aussi une très-grande condamnation, & le semeur de rapports, la haine, l'inimitié & l'infamie.

18. // Faites également justice aux petits & aux grands.

ψ. 16. autr. Ne soyez point appelé : *Etre appelé, pour être.* Hebraïsm.

Ibid. gr. Ne dressiez pas des pieges aux autres par votre langue.

in sermone sensati, lingua verò imprudentis subversio est ipsius.

16. *Non appelleris susurro, & lingua tuâ ne capiaris, & confundaris.*

17. *Super furem enim est confusio & pœnitentia, & denotatio pessima super bilinguem: susurratori autem odium, & inimicitia, & contumelia.*

18. *Iustificæ pusillum, & magnum similiter.*

ψ. 18. gr. Ne faites point de faute par ignorance, ni dans les grandes choses, ni dans les petites.

Autr. gr. N'agissez point imprudemment.



EXPLICATION



EXPLICATION DU CHAPITRE V.

¶. 2. *Ne vous abandonnez pas dans votre puissance aux mauvais desirs de votre cœur.*

¶. 3. *Et ne dites pas : Que je suis puissant. Qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions ? Car Dieu certainement en tirera la vengeance.*

Ln'y a que Dieu qui puisse arrêter ceux qui n'ont que Dieu au-dessus d'eux ; mais il faut pour cela qu'il leur donne de la foi & de la terreur.

¶. 5. *Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise, & n'ajoutez pas peché sur pechés.*

¶. 6. *Ne dites pas : La miséricorde du Seigneur est grande : il aura pitié du grand nombre de mes pechés.*

¶. 7. *Car son indignation est prompte aussi-bien que sa miséricorde, & il regarde les pecheurs dans sa colère.*

¶. 8. *Ne differez point à vous convertir au Seigneur, & ne remettez point de jour en jour ;*

B

¶. 9. *car sa colere éclatera tout-d'un-coup, & il vous perdra au jour de la vengeance.*

¶. 10. *Ne vous embarrassez point pour les richesses injustes; car elles ne vous serviront point au jour de l'obscurcissement & de la vengeance.*

Dieu suspend long-temps l'arrêt de sa vengeance, parcequ'il est terrible & irrevocable. Il est patient, parcequ'il est éternel.

Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise, parceque les crimes sont des blessures profondes de l'ame, qui la laissent très-foible après même que la playe est refermée. N'ajoutez pas le péché de l'ingratitude & de la tiédeur à tous les péchés passés, de-peur que vous ne retombiez, selon l'Evangile, en un état pire que le premier.

¶. 11. *Ne tournez point à tout vent, & n'allez point par toute sorte de route; car c'est ainsi que le pecheur se fait connoître par la duplicité de la langue.*

Ne tournez point à tout vent en vous laissant aller, contre l'avis de S. Paul, à toutes les opinions fausses & humaines; & n'allez point par toutes sortes de routes en suivant indifferemment toutes sortes de voies, & fuyant la bonne, qui est la voie étroite qui mène seul à la vie, selon JESUS-CHRIST. Le pecheur se fait connoître par la duplicité de la langue. Il a deux langues comme deux cœurs, & il dit de bouche qu'il veut servir Dieu, lorsqu'il est attaché au monde par toutes les affections de son ame, voulant toujours allier ses passions avec l'Evangile.

¶. 12. *Soyez ferme dans la voie du Seigneur, dans la verité de vos sentimens & dans votre science, & que la parole de paix & de justice vous accompagne toujours.*

Si vous avez une fois trouvé la voie droite, demeurez-y ferme, établissez-vous dans la vérité comme sur l'immobilité de la pierre, & nourrissez-vous de la parole de Dieu qui justifie le cœur, & qui le remplit de paix & de joie.

ψ. 13. *Écoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin d'acquiescer l'intelligence, & de rendre avec sagesse une réponse qui soit véritable.*

On n'apprend à parler qu'après avoir long-temps écouté; & il faut toujours écouter Dieu, pour pouvoir toujours parler sagement aux hommes.

ψ. 14. *Si vous avez de l'intelligence, répondez à votre prochain, sinon que votre main soit sur votre bouche, de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indiscrete, & que vous ne tombiez dans la confusion.*

Répondez à votre prochain dans l'ordre de Dieu, lorsqu'il vous aura mis dans un ministère auquel il n'appelle pas tous ceux mêmes auxquels il a donné de l'intelligence. Sinon, que votre main soit sur votre bouche. Faites, au-lieu de parler, & instruisez les autres par votre exemple.

ψ. 16. *Fuyez de passer pour un semeur de rapports, & que votre langue ne vous devienne pas un piège & un sujet de votre honte.*

Ces rapports peuvent quelquefois être vrais, & néanmoins causer de très-grands maux dans le cœur de celui qui les écoute, ou par l'indiscretion, ou par la passion secrète de celui qui parle.





CHAPITRE VI.

1. **N**E devenez pas d'ami ennemi de votre prochain : // car le méchant aura pour partage la honte & l'ignominie, ainsi que le pecheur envieux & qui a la langue double.

2. Ne vous élevez point dans les pensées de votre cœur, // comme un taureau, de peur que votre folie ne brise votre force,

3. Qu'elle ne consume vos feuilles, & ne perde vos fruits, & que vous ne deveniez comme un arbre desséché dans le desert.

1. **N**oli fieri pro amico inimicus proximo : improprium enim & contumeliam malus hereditabit, & omnis peccator invidus & bilinguis.

2. Non te extollas incogitatione anime tue velut taurus : ne fortè elidatur virtus tua per stultitiam,

3. & folia tua comedat, & fructus tuos perdat, & relinqueris velut lignum aridum in eremo.

ψ. 1. gr. car vous aurez pour partage la mauvaise reputation, la honte, &c.

ψ. 2. gr. de peur que votre ame ne s'emporte comme un

taureau furieux.

ψ. 3. gr. Consomez vos feuilles, & vous perdrez vos fruits, & vous demeurerez comme un arbre sec.

4. *Anima enim nequam disperdet qui se habet, & in gaudium inimicis dat illum, & deducet in sortem impiorum.*

5. *Verbum dulce multiplicat amicos, & mitigat inimicos: & lingua eucharis in bono homine abundat.*

6. *Multi pacifici sint tibi, & consiliarius sit tibi unus de mille.*

7. *Si possides amicum, in tentatione posside eum, & ne facile credas ei.*

8. *Est enim amicus secundum tempus suum, & non permanebit in die tribulationis.*

9. *Et est amicus qui convertitur ad inimicitiam: & est amicus*

4. Car l'ame maligne perdra celui en qui elle se trouvera, elle le rendra la joie de ses ennemis, [& // elle le conduira au sort des impies.]

5. La parole douce acquiert beaucoup d'amis, [& adoucit les ennemis,] // & la langue de l'homme vertueux a une abondance de douceur.

6. Ayez beaucoup d'amis qui vivent en paix avec vous; mais choisissez pour conseil un homme entre mille.

7. Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé, & ne vous fiez pas si-tôt à lui.

8. Car il y a un ami qui ne l'est que tant qu'il y trouve son avantage, & il cessera de l'être au jour de l'affliction.

9. // Il y a un ami qui se change en ennemi, & il y a un ami qui // découvre sa

¶ 4. ex. Elle le fera perir avec les impies.

¶ 5. gr. Et l'homme qui parle civilement s'attire les civilités des autres.

¶ 9. gr. Il y a un ennemi qui devient tellement votre ennemi, qu'en vous querellant il découvre

des choses qui vous sont honteuses.

Ibid. an. qui découvrira les mêmes intelligences, & les disputes accompagnées de paroles injurieuses qui se feront passées entre vous.

haine & qui se répand en *qui odium & rixam ;*
des querelles & en des in- *& convitia denudabit.*
jures.

10. Il y a un ami qui *10. Est autem ami-*
l'est pour la table, & qui *cus socius mensa, &*
ne le sera plus au jour de *non permanebit in die*
l'affliction. *necessitatis.*

11. // Si votre ami de- *11. Amicus si per-*
meure ferme & constant, *manserit fixus, erit ti-*
il vivra avec vous comme *bi quasi coequalis, &*
égal, & il agira avec li- *in domesticis tuis fidu-*
berté parmi ceux de votre *cialiteraget :*
maison.

12. // S'il s'humilie en *12. si humiliaverit*
votre présence, & s'il se *se contra te, & à facie*
retire quelquefois de devant *tua absconderit se, una-*
vous, votre amitié sera fi- *nimum habebis amici-*
delle, & elle s'entretiend- *tiam bonam.*
ra par l'union de vos
cœurs.

13. Separez-vous de vos *13. Ab inimicis tuis*
ennemis, & donnez-vous *separare, & ab amicis*
de garde de vos amis. *tuis attende.*

14. L'ami fidelle est une *14. Amicus fidelis,*
forte protection, celui qui *protectio fortis : qui au-*
l'a trouvé a trouvé un tre- *rem invenit illum, in-*
sor. *venit thesaurum.*

15. // Rien n'est compa- *15. Amico fideli nul-*
rable à l'ami fidelle, & *la est comparatio, &*

ψ. 11. gr. Tant que vous serez dans la prospérité ; il en jouira comme vous, & il prendra autorité sur vos domestiques.

ψ. 12. gr. Si vous tombez dans l'affliction, il se déclarera contre vous, & il se cachera pour ne vous plus voir.

ψ. 15. L'ami fidelle n'a point de prix : son excellence n'a rien de commun avec qui on la puisse mettre en balance.

non est digna ponderatio auri & argenti contra bonitatem fidei illius.

l'or & l'argent ne meritent pas d'être mis en balance avec la sincerité de sa foi.

16. *Amicus fidelis, medicamentum vite & immortalitatis: & qui metuent Dominum, invenient illum.*

16. L'ami fidelle est un remede qui donne la vie [& l'immortalité,] & ceux qui craignent le Seigneur trouvent cet ami.

17. *Qui timet Deum, aq̄ue habebit amicitiam bonam, quoniam secundum illum erit amicus illius.*

17. Autant que l'homme craint le Seigneur, autant il sera heureux en amis, parceque son ami lui sera semblable.

18. *Fili, à juventute tua excipe doctrinam, & usque ad canos inuenies sapientiam.*

18. Mon fils, dès votre premier âge aimez à être instruit, & vous acquererez une sagesse qui vous durera jusqu'à la vieillesse.

19. *Quasi si quis arat, & seminat, accede ad eam, & sustine bonos fructus illius.*

19. Approchez vous de la sagesse comme celui qui laboure & qui seme, & attendez en paix les excellens fruits.

20. *In opere enim ipsius exiguum laborabis, & cito edes de generationibus illius.*

20. Vous travaillerez un peu à la cultiver, & vous mangerez bien-tôt de ses fruits.

21. *Quam aspera est nimium sapientia indoctis hominibus, & non permanebit in illa excors.*

21. Que la sagesse est amere aux personnes indoctes ! L'insensé ne demeurera point avec elle.

22. Elle sera à son égard comme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes ; & il cherchera bien-tôt à s'en décharger.

23. Car la sagesse qui rend l'homme intelligent est cachée selon le nom qu'elle porte, & elle n'est pas découverte à plusieurs : mais dans ceux à qui elle est connue, elle démente ferme jusqu'à ce qu'elle les conduise à la vûe de Dieu.

24. Ecoutez, mon fils, recevez un avis sage & ne rejetez point mon conseil.

25. Mettez vos pieds dans ses fers, & engagez votre cou dans ses chaînes :

26. baïffez votre épaule & portez-la, & ne vous ennuiez point de ses liens.

27. Approchez-vous d'elle de tout votre cœur ; & gardez les voyes de toutes vos forces.

† 22. ex. On éprouvoit autrefois la force des hommes en leur faisant porter de grosses pierres.

† 23. ex. Le nom de la sagesse en hebreu, vient d'une racine qui signifie cacher.

22. *Quasi lapidis virtus probatio erit in illis, & non demorabuntur projicere illam.*

23. *Sapientia enim doctrina secundum nomen est ejus, & non est multis manifesta : quibus autem cognita est, permanet usque ad conspectum Dei.*

24. *Audi fili, & accipe consilium intellectus, & ne abjicias consilium meum.*

25. *Injice pedem tuum in compedes illius, & in torques illius collum tuum :*

26. *Subjice humerum tuum, & porta illam, & ne accideris vinculis ejus.*

27. *In omni animo tuo accede ad illam, & in omni virtute tua conserva vias ejus.*

en avoit vû une à Athenes.

† 23. ex. Le nom de la sagesse en hebreu, vient d'une racine qui signifie cacher.

28. *Investiga illam ,
& manifestabitur tibi ,
& continens factus ne
derelinquas eam :*

29. *in novissimis enim
invenies requiem in ea ,
& convertetur tibi in
oblectationem.*

30. *Et erunt tibi com-
pedes ejus in protectio-
nem fortitudinis , & tor-
ques illius in stolam
gloria :*

31. *decor enim vita
est in illa , & vincula
illius alligatura sabota-
ris.*

32. *Stolam gloria in-
dues eam , & coronam
gratulationis superpo-
nes tibi.*

33. *Fili , si attende-
ris mihi , discès , &
si accommodaveris ani-
mum tuum , sapiens
eris.*

34. *Si inclinaveris
aurem tuam , excipies*

28. Cherchez-la avec
soin , & elle vous sera dé-
couverte , & quand vous
l'aurez une fois embrassée
ne la quittez point :

29. car vous y trouverez
à la fin votre repos , & elle
se changera pour vous en
un sujet de joie.

30. Ses fers deviendront
pour vous une forte pro-
tection , [& un ferme ap-
pui ,] & ses chaînes un
habillement de gloire :

31. // car il y a dans elle
une beauté qui donne la vie ;
& ses liens sont des banda-
ges qui guerissent.

32. Vous vous revêtirez
d'elle comme d'un habit de
gloire , & vous la mettrez
sur vous comme une cou-
ronne de joie.

33. Mon fils , // si vous
m'écoutez avec attention
vous serez instruit , & si
vous appliquez votre es-
prit , vous acquererez la
sagesse.

34. Si vous prêtez l'o-
reille vous recevrez l'in-

†. 31. gr. car elle porte sur elle un ornement d'or , & ses liens
sont des cordons d'hyacinthe.

†. 33. gr. Si vous voulez.

struction ; & si vous aimez à écouter , vous deviendrez sage.

35. Trouvez-vous dans l'assemblée des vieillards , & unifiez-vous de cœur à leur sagesse , afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu , & que vous ne laissiez perdre aucune de leurs excellentes paroles.

36. Si vous voyez un homme sensé , allez le trouver dès le point du jour , & que votre pied presse souvent le seuil de sa porte.

37. Appliquez toute votre pensée à ce que Dieu vous ordonne , & meditez sans cesse ses commandemens ; & il vous donnera lui-même un cœur , & la sagesse que vous desirerez vous sera donnée.

doctrinam : & si dilexeris audire , sapiens eris.

35. *In multitudine presbyterorum prudentium sta , & sapientia illorum ex corde conjungere , ut omnem narrationem Dei possis audire , & proverbia laudis non effugiant à te.*

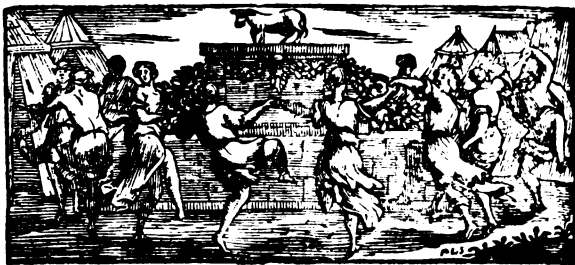
36. *Et si videris sensatum , evigila ad eum , & gradus ostiorum illius exterat pes tuus.*

37. *Cogitatum tuum habe in preceptis Dei , & in mandatis illius maxime assiduus esto : & ipse dabit tibi cor , & concupiscentia sapientia dabitur tibi.*

✓. 35. gr. & si vous trouvez un homme sage , attachez-vous à lui : aimez à écouter , &c.

✓. 37. gr. Il affermira lui-même votre cœur.





EXPLICATION DU CHAPITRE VI.

¶ 2. *Ne vous élevez point dans les pensées de votre cœur, comme un taureau, de-peur que votre folie ne brise votre force,*

¶ 3. *qu'elle ne consume vos feuilles, & ne perde vos fruits, & que vous ne deveniez comme un arbre desséché dans le desert.*

Rien n'est plus aisé que de s'élever ainsi dans les pensées de son cœur, comme un taureau qui secoue le joug, puisque c'est souvent la vertu même, & la pureté de l'ame qui sert d'occasion & de matière à cette tentation si subtile, qui a perdu le premier Ange & le premier homme, & à laquelle saint Paul même après tant de graces & de revelations, a été en danger de succomber. Car cet élevation est naturel à l'homme, comme le venin l'est aux serpens. Ainsi il tombe sans qu'il s'en apperçoive, de la sagesse dans la folie, parceque la folie ne consiste pas à n'avoir plus de sagesse, mais à s'attribuer

celle qu'il a, & à jouir de l'estime qu'elle lui attire dans l'esprit des hommes, au-lieu de la rapporter toute à Dieu, & de lui en rendre toute la gloire. Cette corruption secrète ruine peu-à-peu toutes ses feuilles, c'est-à-dire, ses œuvres extérieures, & ses fruits, qui sont les dispositions intérieures de son ame. Ainsi il devient comme *un bois sec dans une terre sèche*. Dieu traite ainsi les superbes; & s'il leur veut faire miséricorde, il se sert de cette sécheresse même & de cette stérilité où il les a réduits, pour reconnoître par une si sensible expérience, que toute la pluye & la rosée doit venir du ciel, afin que notre terre porte son fruit. Mais il permet quelque-fois par un jugement terrible, que les feuilles & les fruits mêmes de la vertu superficielle de ces personnes ayent plus d'apparence & d'éclat, & qu'ainsi à mesure qu'ils paroissent plus vertueux, ils s'attirent aussi plus d'estime; ce qui ne sert qu'à accroître leur orgueil, & à proportion leur aveuglement & leur supplice.

¶ 4. *Car l'ame maligne perdra celui en qui elle se trouvera, elle le rendra la joie de ses ennemis, & elle le conduira au sort des impies.*

L'ame maligne qui est pure au-dehors & corrompue au-dedans, comme il vient de le marquer, rend l'homme *la joie de ses ennemis*, c'est-à-dire, des démons qui se jouent des superbes, leur faisant prendre pour une vertu le plus grand des vices: & elle le conduira *au sort des impies*, parcequ'il n'y a point de maladie plus incurable; que celle qui se prend pour la santé.

¶ 5. *La parole douce acquiert beaucoup d'amis, & adoucit les ennemis, & la langue de l'homme vertueux a une abondance de douceur.*

C'est pour ce sujet qu'un Saint a dit, *Que les paroles douces édifient les plus méchants, & que les paroles aigres scandalisent les plus justes. Il a une abondance de douceur, parcequ'il y a dans son cœur une abondance de charité.*

¶ 6. *Ayez beaucoup d'amis qui vivent en paix avec vous ; mais choisissez pour conseil un homme entre mille.*

Les Payens mêmes qui ne connoissent que la vie présente, ont crû que le conseil étoit une chose sacrée. Celui donc qui nous le doit donner pour nous procurer des biens éternels, doit être choisi à plus forte raison comme un homme non seulement rare, mais divin. C'est pourquoi le Sage après avoir donné des marques dans la suite pour discerner les vrais & les faux amis ; il décrit ensuite l'ami véritable.

¶ 8. *Car il y a un ami qui ne l'est que tant qu'il y trouve son avantage, & il cessera de l'être au jour de l'affliction.*

¶ 9. *Il y a un ami qui se change en ennemi, & il y a un ami qui découvre sa haine, & qui se répand en des querelles & en des injures.*

¶ 10. *Il y a un ami qui l'est pour la table, & qui ne le sera plus au jour de l'affliction.*

Les faux amis sont, ou l'ami intéressé qui ne cherche que lui-même, ou l'ami colere qui se picque & qui rompt l'amitié pour très-peu de chose, ou l'ami traître & violent qui passe tout d'un coup de l'amour à la haine, & qui après avoir quitté son ami le traite outrageusement, & se declare son ennemi.

¶ 11. *Si votre ami demeure ferme & constant, il vivra avec vous comme égal, & il agira avec liberté parmi ceux de votre maison.*

¶. 12. *S'il s'humilie en votre présence, & s'il se retire quelquefois de devant vous, votre amitié sera fidelle; & elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs.*

La marque de l'*ami sincère* est la *fermeté* & la *constance* de son affection dans tous les temps, qui merite que l'on vive ensuite avec lui comme égal, & qu'on lui donne cette liberté d'agir que l'amitié fait naître entre les amis. Que s'il n'abuse point de cette marque de bonté, mais s'il se rabbaissé au contraire d'autant plus, & si cette familiarité ne fait qu'augmenter la déférence & la circonspection qu'il avoit pour son ami, alors s'entre-respectant & s'entre-suyvant ainsi l'un l'autre dans les petites contrariétés d'humeur, d'esprit, ou de sentiment qui naissent nécessairement dans la vie humaine, leur amitié sera non seulement ferme, mais même chrétienne, parcequ'elle sera conforme à cette regle de saint Paul : Portez les fardeaux les uns des autres, & vous accomplirez ainsi la loi de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, la loi de la charité.

¶. 13. *Separez-vous de vos ennemis, & donnez-vous de garde de vos amis.*

Separez-vous de vos ennemis cachés & découverts, de-peur de tomber dans les pièges qu'ils vous dressent. Prenez bien garde qui vous prenez pour ami; & parceque ceux mêmes qui vous aiment peuvent n'être pas assez discrets, prenez bien garde jusqu'ou vous devez leur témoigner votre amitié, & jusqu'ou vous devez vous fier à eux.

¶. 16. *L'ami fidelle est un remede qui donne la vie (& l'immortalité) & ceux qui craignent le Seigneur trouvent cet ami.*

Il est visible par ces dernières paroles, que cet excellent *ami* que décrit le Sage, est celui qui l'est

selon Dieu, & qui nous aime pour nous rendre amis de Dieu. C'est celui-là seul qui nous procure la vie & l'immortalité. Un ami du monde ne donnera pas tout son bien à son ami ; mais ces vrais amis tâchent de donner à ceux qu'ils aiment tout ce qu'ils ont & tout ce qu'ils esperent de Dieu, parceque ces biens étant infinis, ils les attirent sur eux à mesure qu'ils les répandent sur les autres ; & plus ils donnent, plus ils s'enrichissent.

†. 17. *Autant que l'homme crains le Seigneur, autant il sera heureux en amis, parceque son ami lui sera semblable.*

S'il est bon, il en trouvera un bon ; s'il est ouvert pour son ami, son ami sera ouvert pour lui ; & s'il est fermé, son ami sera fermé.





CHAPITRE VII.

1. **N**E faites point de mal, & le mal ne vous surprendra point.

2. Retirez - vous // de l'injuste, & le peché se retirera de vous.

3. Mon fils, ne semez point les maux dans les sillons de l'injustice, // & vous n'en recueillerez pas sept fois autant.

4. Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres, ni au Roi une chaire d'honneur.

5. Ne vous justifiez pas devant Dieu, [parceque c'est lui qui connoit le fond du cœur,] & n'affectez point de paroître sage devant le Roi.

1. **N**Oli facere mala, & non te apprehendent.

2. *Discedite ab iniquo, & deficient mala abs te.*

3. *Fili, non semines mala in sulcis injustitie, & non metes ea in septuplum.*

4. *Noli querere à Domino dugatum, neque à rege cathedram honoris.*

5. *Non te justifies ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est: & penes regem noli velle videri sapiens.*

✧. 2. an. de l'injusticé.

✧. 3. an. de-peur que vous n'en recueilliez sept fois autant.

an. si vous ne voulez en recueillir sept fois autant.

6. *Noli*

6. *Noli querere fieri iudex, nisi valeas virtute irrumperere iniquitates: ne forte extimescas faciem potentis, & ponas scandalum in aequitate tua.*

7. *Non pecces in multitudinem civitatis, nec te immittas in populum,*

8. *neque alliges duplicia peccata: nec enim in uno eris immunis.*

9. *Noli esse pusillanimis in animo tuo:*

10. *exorare, & facere elemosynam ne despicias.*

11. *Ne dicas: In multitudine munerum meorum respiciet Deus, & offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.*

6. Ne cherchez point de devenir Juge si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité, de-peur que vous ne soyez intimidé par la consideration des hommes puissans, & que vous ne mettiez votre integrité au hazard de se corrompre.

7. N'offensez point toute la multitude d'une ville, & ne vous jettez point dans la foule //

8. // Ne ferrez point deux fois le nœud du péché: car un seul que vous commettrez ne demeurera pas impuni.

9. // Que votre cœur ne se laisse point aller à l'abattement.

10. Ne negligez point de prier, & de faire l'aumône.

11. Ne dites point: Dieu regardera favorablement le grand nombre des dons que je fais, & lorsque j'offrirai mes présens au Dieu très-haut, il les recevra.

¶ 7. expl. pour vous charger du gouvernement du peuple, ou vous exposer à sa haine lorsqu'il est irrité. Vide notas Grossii.

¶ 8. autr. Ne vous engagez point à un double péché.

¶ 9. gr. N'ayez point le cœur lâche & abattu dans votre priere.

F

12. Ne vous mocquez point d'un homme dont l'ame est dans l'amertume : car il y a un Dieu qui voit tout , & c'est lui qui élève & qui humilie.

13. Ne travaillez point à inventer des mensonges contre votre frere , & n'en inventez point non plus contre votre ami.

14. Donnez-vous garde de commettre aucun mensonge ; car l'accoûtumance de mentir // n'est pas bonne.

15. Ne vous répandez point en de grands discours dans l'assemblée des anciens , & ne // repetez point la parole dans vos prieres.

16. Ne fuyez point les ouvrages laborieux , ni le travail de la campagne qui a été créé par le Très haut.

17. Ne vous mettez point au nombre des gens déreglés.

18. Souvenez-vous que la colere ne tardera pas long-temps à venir.

12. *Non irrideas hominem in amaritudine anima : est enim qui humiliat & exaltat , circumspcctor Deus.*

13. *Noli arare mendacium adversus fratrem tuum : neque in amicum similiter facias.*

14. *Noli velle mentiri omne mendacium : assiduitas enim illius non est bona.*

15. *Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum , & non iteres verbum in oratione tua.*

16. *Non odoris laboriosa opera , & rusticationem creatam ab Altissimo.*

17. *Non te reputes in multitudine indisciplinatorum.*

18. *Memento ira , quoniam non tardabit.*

ψ. 14. *c'est-à-dire* , est très-mauvaise. *Hebraïsm.*

ψ. 15. *expl.* Ne repetez point

les paroles , &c. C'est l'avis de l'Évangile , *Noli multum loqui.*

19. *Humilia valdè spiritum tuum : quoniam vindicta carnis impii, ignis & vermis.*

20. *Noli pravari- cari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem charissimum auro spreveris.*

21. *Noli discedere à muliere sensata & bona, quam sortitus es in timore Domini : gratia enim verecundia illius super aurum.*

22. *Non ledas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam.*

23. *Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua, non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.*

24. *Pecora tibi sunt ? attende illis : & si sunt*

19. Humiliez profondément votre esprit, parce que la chair de l'impie sera la pâture du feu & des vers.

20. // Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parcequ'il differe à vous donner de l'argent, & ne méprisez pas // pour de l'or votre frere qui vous aime sincerement.

21. Ne vous éloignez point de la femme sensée & vertueuse, (que vous avez reçûe dans la crainte du Seigneur,) car la grace de sa modestie est plus précieuse que l'or.

22. Ne traitez point mal le serviteur qui travaille fidellement, ni le mercenaire qui se donne tout pour vous.

23. Que le serviteur qui a du sens vous soit cher comme votre ame, ne lui refusez pas la liberté qu'il merite, & ne le laissez point tomber dans la pauvreté.

24. Avez-vous des troupeaux ? ayez-en soin ; &c

†. 20. gr. Ne quittez point | importantes.
votre ami pour des choses peu | Ibid. gr. pour l'or le plus pur;

s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez vous. *utilia, perseverent apud te.*

25. Avez-vous des fils ? instruisez-les bien, // & accoutumez-les au joug dès leur enfance. *25. Filii tibi sunt ? erudi illos, & curva illos à pueritia illorum.*

26. Avez-vous des filles ? conservez la pureté de leur corps, & ne vous montrez pas à elle avec un visage gai. *26. Filia tibi sunt ? serva corpus illarum, & non ostendas hilarum faciem tuam ad illas.*

27. Mariez votre fille, & vous aurez fait une grande affaire, & donnez-la à un homme de bon sens. *27. Trade filiam, & grande opus feceris, & homini sensato da illam.*

28. Si vous avez une femme selon votre cœur, ne la quittez point, & // ne vous fiez pas à celle qui // est mauvaise. *28. Mulier si est tibi secundum animam tuam, non projicias illam : & odibili non credas te. In toto corde tuo.*

29. Honorez votre pere de tout votre cœur, & n'oubliez point les douleurs de votre mere. *29. Honora patrem tuum, & gemitus matris tue ne obliviscaris :*

30. Souvenez-vous que vous ne seriez point né sans eux, // & faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous. *30. Memento quoniam nisi per illos natus non fuisses : & retribue illis, quomodo & illi tibi.*

ψ. 25. gr. & courbez leurs têtes dès leur enfance.

ψ. 28. gr. *autr.* Ne vous montrez pas à elle, *c'est-à-dire*, ne l'épousez pas.

Ibid. autr. se rend odieuse par sa mauvaise conduite.

ψ. 30. gr. & que pourtiez-vous faire pour eux qui égalât ce qu'ils ont fait pour vous ?

31. *In tota anima tua time Dominum, & sacerdotes illius sanctifica.*

32. *In omni virtute tua dilige eum qui te fecit: & ministros ejus ne derelinquas.*

33. *Honora Deum ex tota anima tua, & honorifica sacerdotes, & propurga te cum brachiis.*

34. *Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum & purgationis: & de negligentia tua purga te cum paucis.*

35. *Datum brachiorum tuorum & sacrificium sanctificationis offeres Domino, & initia sanctorum:*

36. *& pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio,*

31. Craignez le Seigneur de toute votre ame, & ayez de la veneration pour ses Prêtres.

32. Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé, & n'abandonnez point ses ministres.

33. // Honorez Dieu de toute votre ame, reverez les Prêtres, & purifiez-vous par le travail de vos mains.

34. Donnez - leur leur part des prémices & des hosties d'expiation comme il vous l'a été ordonné; [& purifiez-vous de vos negligences avec le petit nombre //]

35. // Offrez au Seigneur les épaules des victimes, & les sacrifices de sanctification, & // les prémices des choses saintes.

36. Ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation & vo-

¶ 33. gr. Craignez le Seigneur, honorez le Prêtre, & donnez-lui la portion qui vous est ordonnée, les prémices & les sacrifices pour le peché, & l'offrande des épaules, &c. Il semble qu'il faille suivre le Grec en cet endroit, & que le Latin soit bronillé.

Ibid. *lestr.* bras.
 ¶ 34. *expl.* de ceux qui sont à Dieu.
 ¶ 35. *let.* brachium quod, pro armo *victima sumitur apud septuaginta.*
 Ibid. *exp.* la part des decimes que les Levites devoient donner aux Prêtres. Numer. 18. 25.

tre offrande soit entiere- & benedictio tua.
ment parfaite.

37. La liberalité est agrea-
ble à tous ceux qui vivent,
& n'empêchez pas qu'elle
ne s'étende sur les morts.

38. Ne manquez pas à
consoler ceux qui sont dans
la tristesse, & pleurez avec
ceux qui pleurent.

39. Ne soyez point pa-
resseux à visiter les mala-
des; // car c'est ainsi que
vous vous // affermirez dans
la charité.

40. Souvenez-vous dans
toutes vos actions de vo-
tre derniere fin, & vous
ne pecherez jamais.

37. *Gratia dati in
conspectu omnis viven-
tis, & mortuo non pro-
hibeas gratiam.*

38. *Non desis plo-
rantibus in consolatione,
& cum lugentibus am-
bula.*

39. *Non te pigeat vi-
sitare infirmum: ex his
enim in dilectione fir-
maberis.*

40. *In omnibus ope-
ribus tuis memorare no-
vissima tua, & in eter-
num non peccabis.*

✧. 39. 27. car ces actions vous feront aimer.
Ibid. autr. ferez aimer.





EXPLICATION

DU CHAPITRE VII.

✧. 1. *Ne faites point de mal, & le mal ne vous surprendra point.*

✧. 2. *Retirez-vous de l'injuste, & le peché se retirera de vous.*



Le peché ne peut demeurer impuni, dit Saint Augustin. Si vous ne voulez point être puni, ne pechez point. L'homme en pechant viole la loi de Dieu, mais il ne peut se soustraire, comme ajoute le même Saint, à cette loi toute-puissante qui garde inviolablement l'ordre du monde. C'est pourquoi aussitôt que l'ame peche, elle est punie au-moins intérieurement par sa propre blessure & par l'accroissement de ses tenebres, afin que la beauté de l'ordre du monde qui a été comme défigurée par le peché, soit réparée en même-temps par la justice qui éclate dans la peine qui y est inseparablement attachée.

La seconde parole ou signifie la même chose

F iij

que la première, en l'expliquant : *Retirez-vous de l'injuste* ; ou elle nous apprend que le moyen de ne point tomber dans le péché, est de fuir la compagnie de ceux qui n'ont pas la crainte de Dieu, parceque rien n'est plus contagieux que le mauvais exemple, & les entretiens de ceux qui versent agréablement dans l'esprit des maximes empoisonnées, & qui donnent une face honnête aux choses dont on doit avoir le plus d'horreur, comme il a été marqué ailleurs.

✧. 3. *Mon fils, ne semez point les maux dans les sillons de l'injustice, & vous n'en recueillerez pas sept fois autant.*

Cette troisième parole a aussi rapport aux deux autres précédentes. Mais elle marque en particulier, qu'il faut éviter sur tout les péchés d'injustice qui blessent la charité qu'on doit au prochain. Car Dieu les punit souvent avec encore plus de rigueur, que ceux que l'on commet contre lui-même ; & il ne les pardonne point jusqu'à ce que l'on ait restitué au prochain ou le bien, ou l'honneur qu'il lui a été ravi.

✧. 4. *Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres, ni au Roi une chaire d'honneur.*

✧. 5. *Ne vous justifiez pas devant Dieu, parceque c'est lui qui connoît le fond du cœur ; & n'affectez point de paroître sage devant le Roi.*

Le Sage nous apprend qu'il ne faut point desirer ni demander à Dieu même les charges de l'Eglise & la conduite des âmes, parceque ce seroit se déclarer juste & sage devant Dieu, qui sont les deux qualités nécessaires pour un emploi si important, en disant que celui que Dieu établit pour gouverner sa maison, doit être un serviteur fidèle & prudent.

Si une de ces deux qualités lui manque , il doit fuir cette charge , bien loin de la desirer. *Ne demandez point au Roi une chaire d'honneur.* Ce Roi est JESUS-CHRIST , qui a reçu de son Pere la gloire du sacerdoce royal , lorsqu'il lui a dit : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. C'est donc au même JESUS-CHRIST à choisir qui il lui plaît , pour l'associer à la même gloire. Autrement , dit saint Gregoire , celui qui s'éleve par son propre mouvement à ce comble d'honneur , imite l'orgueil du premier Ange , & dit en son cœur , sans qu'il y pense : Je serai semblable au Très-haut.

¶ 6. *Ne cherchez point de devenir juge , si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité , de-peur que vous ne soyez intimidé par la consideration des hommes puissans , & que vous ne mettiez votre integrité au hazard de se corrompre.*

C'est encore ici une raison bien puissante pour n'entrer point par soi-même dans les charges de l'Eglise , parceque les Pasteurs sont les vrais juges qui exercent la puissance de juger , qui appartient proprement à JESUS-CHRIST. Le Sage donc nous fait voir , que la fermeté & le courage est la qualité la plus essentielle d'un Prince de l'Eglise. S'il a moins de lumiere , il peut s'aider de celle des autres : mais s'il n'a point de cœur , il n'en empruntera point de ceux qui en ont , & rien ne peut suppléer à ce manquement. Il ne suffit pas même pour cela d'avoir assez de fermeté pour s'opposer aux ennemis de la verité & de la justice ; mais il faut en avoir assez pour les attaquer même , & pour aller au-devant d'eux lorsque l'ordre de Dieu & le besoin de l'Eglise le demande. C'est ce que saint Gregoire represente excellemment par

ces paroles : Souvent on nous laisse en paix , si nous ne nous mettons point en peine de nous opposer à l'injustice & à la violence des méchans. Mais si notre ame est touchée d'un desir sincere des biens éternels , si elle regarde interieurement la vraie lumiere , & si elle brûle au fond du cœur de l'amour de Dieu , nous devons autant que le rang que nous avons dans l'Eglise nous le permet , & que l'affaire dont il s'agit le demande , aller au-devant de ceux qui oppriment la justice , lors même qu'ils ne nous cherchent pas , pour nous opposer à leurs excès & à leurs efforts. Car lorsqu'ils oppriment injustement ceux dont nous aimons la-pieté , ils nous blessent & nous percent nous-mêmes par la persécution qu'ils leurs suscitent , quoiqu'ils semblent n'avoir que de la veneration pour notre personne.

De-peur que vous ne mettiez votre integrité au hazard de se corrompre. Cette parole fait voir qu'un homme qui auroit d'ailleurs beaucoup de vertu , mais qui ne se sentiroit pas assez fort pour resister à ceux que leur puissance rend redoutables , & pour mépriser toutes leurs menaces , doit , selon le conseil du Saint-Esprit , penser à sa propre sûreté , sans s'exposer au peril de ces grandes charges. Car la douceur , qui est une vertu dans celui qui n'a à répondre que de lui-même , devient souvent une lâcheté criminelle dans une personne publique. Son silence est un consentement aux crimes des autres , & il fait le mal lorsqu'il ne l'empêche pas.

✓. 7. *N'offensez point toute la multitude d'une ville , & ne vous jetez point dans la foule.*

✓. 8. *Ne serrez point deux fois le nœud du peché : car un seul que vous commettrez ne demeurera pas impuni.*

Cette sentence est une suite de la précédente. Ne vous embarrassez point, dit le Sage, dans la conduite des autres, de-peur que si vous ne pouvez soutenir un emploi si difficile, vous n'offensiez tout un peuple, & que vous ne deveniez un sujet de scandale à ceux-là mêmes auxquels vous deviez procurer & par votre exemple & par vos paroles, tous les moyens nécessaires pour se sauver. *Gardez-vous de rendre vos pechés doublement grands,* parceque ceux d'un Pasteur qui s'abandonne à la negligence, ou qui opprime ceux dont il doit être le soutien, se multiplient presque à l'infini. Car au-lieu que c'étoit par lui que Dieu devoit répandre sa lumiere sur les hommes, il devient alors comme un ciel d'airain interposé entre lui & les ames, qui empêche toute la communication de ses influences & de ses graces sur elles, & qui les laisse dans une sterilité qui crie vengeance contre lui, & dont Dieu lui redemandera un jour un compte terrible.

v. 9. *Que votre cœur ne se laisse point aller à l'abbatement.*

Le Sage après avoir marqué l'ambition par laquelle on desire une charge contre l'ordre de Dieu, marque maintenant la bassesse du cœur par laquelle on la peut refuser lorsque Dieu y appelle véritablement, & qu'on a les qualités nécessaires pour la soutenir. Car encore que ces deux excès paroissent contraires, l'un neanmoins ne justifie pas l'autre, & ils conviennent en ce point, qu'en tous les deux on résiste à Dieu, on le devance au-lieu de le suivre, & l'homme lui préfere sa volonté propre, au-lieu de l'assujettir à la sienne. Cette sentence aussi a un sens plus étendu, & se peut

prendre généralement sans la lier à ce qui précède. Il est très-utile de considérer que Dieu nous défend aussi bien la bassesse que l'élevation du cœur, & qu'il hait autant la pusillanimité que la présomption, parceque la pusillanimité est elle-même une présomption, puisque par elle l'homme ne veut pas se rendre à Dieu, qu'il s'abaisse lorsqu'il le veut élever, & qu'il choisit le repos lorsqu'il le veut engager dans le travail, par une disposition d'autant plus dangereuse, qu'elle persuade à l'homme qu'il est humble lorsqu'il est superbe. Car nous devons toujours reconnoître qu'en quelque état que nous soyons, toute notre force & toute notre esperance est en Dieu seul, & que toute notre pieté consiste à demeurer ferme dans son ordre, & à marcher dans sa voie par son Esprit sans nous détourner ni à droit ni à gauche. Ce n'est pas qu'on ne doive craindre le peril, mais on ne le doit pas fuir quand Dieu y expose; parcequ'on se sauve avec lui dans la tempête, & qu'on se perd sans lui dans le port.

¶. 10. Ne negligez point de prier & de faire l'aumône.

Ces paroles, si on les lie avec ce qui précède, peuvent marquer en un mot tout le devoir des Pasteurs, qui consiste à interceder pour les peuples envers Dieu, & à vivre dans un exercice continuel de la charité. Elles peuvent nous marquer aussi toute la vie chrétienne, qui est renfermée dans la priere & les bonnes œuvres.

¶. 11. Ne dites point : Dieu regardera favorablement le grand nombre des dons que je fais; & lorsque j'offrirai mes presens au Dieu très-haut, il les recevra.

Si ces paroles s'appliquent encore aux Pasteurs, elles peuvent marquer que s'ils sont entrés dans leurs charges par l'ambition, ou s'ils l'exercent d'une manière humaine & intéressée, ils n'appaiseront pas Dieu, dit saint Gregoire, par la multitude des présents qu'ils lui feront, parcequ'il en juge par le fond du cœur, & qu'il ne les reçoit qu'à proportion que celui qui les lui offre lui est agréable. Si on entend ces paroles généralement, elles nous apprennent qu'il ne faut point mettre sa confiance dans les marques extérieures de la piété, quoiqu'elles soient saintes en elles-mêmes, mais qu'il faut tâcher de servir Dieu dans la vérité, & de lui rendre un culte intérieur & spirituel.

ψ. 12. Ne vous moquez point d'un homme dont l'ame est dans l'amertume : car il y a un Dieu qui voit tout, & c'est lui qui élève & qui humilie.

Cette parole se peut rapporter, selon quelques-uns, à ceux qui regretteront de s'être engagés témérairement dans une charge, ou généralement à tous les fidèles qui sont touchés d'un vrai repentir. Ne méprisez point, dit-il, un homme qui est dans l'amertume de son ame dans la vue de ce qu'il a fait contre Dieu, comme il est dit de saint Pierre, qu'il pleura sa faute amèrement. Mais au-contraire prenez part à sa douleur, & joignez vos prières aux siennes en vous souvenant que c'est Dieu qui élève & qui abaisse, & que celui qui n'a pas de compassion des autres dans leur chute, ou est tombé déjà, ou est en danger de tomber bien-tôt.

ψ. 13. Ne travaillez point à inventer des menson-

ges contre votre frere , & n'en inventez point non plus contre votre ami.

ŷ. 14. Donnez-vous garde de commettre aucun mensonge , car l'accoûtumance de mentir n'est pas bonne.

Le Sage marque d'abord un grand excès, qui est d'inventer par une malice artificieuse des mensonges contre son frere & contre son ami, pour satisfaire le desir criminel qu'on a de les perdre. Mais parceque cette malignité fait horreur d'elle-même, & que tout homme qui a quelque crainte de Dieu, ou même quelque sentiment d'humilité s'en croit incapable, le Sage nous avertit qu'on ne tombe pas tout - d'un - coup dans ce précipice, mais qu'on y descend peu-à-peu & par degrés. Si vous voulez, dit-il, éviter un si grand mal, fuyez même ce qui en approche. Cet avis est important en soi-même, sans rapport à ce qui précède. Un mensonge leger est une faute leger; mais c'est un grand mal que de s'accoûtumer à mentir. Ce sont deux choses qui sont inalliables, d'aimer Dieu, qui est la verité, & d'aimer en même-temps le mensonge. Tous les Chrétiens devroient rougir qu'on ait remarqué entre les vertus d'un Payen, qu'il n'ait jamais dit le moindre mensonge, même en se jouant.

ŷ. 15. Ne vous répandez point en de grands discours dans l'assemblée des anciens, & ne repetez point la parole dans vos prieres.

Cet avis est bon pour les jeunes-hommes, & pour les personnes avancées en âge. Car la modestie est l'ornement des jeunes-gens; & ils doivent aimer à se taire & à témoigner une docilité de disciple devant les personnes que la maturité de leur

âge & de leur sagesse leur doit rendre venerables. Et pour ce qui est de ceux qui sont déjà avancés en âge, s'ils se trouvent dans une assemblée de vieillards, ils doivent souhaiter plutôt de se taire que de parler, & d'apprendre que d'enseigner, comme saint Augustin a dit souvent de lui-même, quoique le don si extraordinaire de la lumiere qu'il avoit reçue, & sa qualité d'Evêque semblât lui imposer une necessité de parler.

Ne repetez point les paroles dans vos prieres.
 Cet avis est le même que celui de J E S U S-CHRIST dans l'Evangile, lorsqu'il dit: Ne soyez pas grands parleurs dans vos prieres comme font les Payens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils obtiendront ce qu'ils demandent. Car cette multiplication & cette repetition de paroles témoigne assez que l'homme s'approche de Dieu d'une maniere trop humaine, & peu digne de l'idée qu'il doit avoir de sa grandeur & de sa bonté. C'est pourquoi il semble que Dieu par cet avis du Sage veut retrancher de notre priere cet esprit d'inquietude, d'empressement & de défiance, pour mettre en sa place un esprit de soumission, de simplicité & de foi. Saint Gregoire explique cette parole en cette maniere. Lorsque le Sage nous défend de ne point reïterer nos paroles dans la prière, il nous avertit de ne point reïterer les fautes dont nous avons déjà témoigné à Dieu notre regret dans nos prieres, pour être obligés de lui en redemander pardon une seconde fois. Car la principale partie de la conversion de l'homme, dit ce Saint, est de se séparer veritablement de cœur & d'affection du peché qu'on a commis, & de ne se mettre plus dans la necessité de pleurer

» les fautes que l'on commet de nouveau après les
 » avoir déjà pleurées.

¶. 16. *Ne fuyez point les ouvrages laborieux, ni le travail de la campagne, qui a été créé par le Très-haut.*

Dieu veut que les hommes fuient l'oïfiveté, & aiment le travail. C'est lui-même qui l'a imposé à Adam, & dans lui à tous ses enfans qui devoient naître de lui sujets au péché, afin que la peine qui accompagne le travail soit leur pénitence, & qu'elle leur serve à assujettir le corps à l'esprit. C'estpourquoi entre les travaux il marque principalement l'agriculture, comme devant être préférée à un grand nombre d'autres que l'avarice ou la vanité, ou la mollesse des hommes a introduits dans le monde, parceque c'est Dieu même qui a voulu que la terre ne produisît d'elle-même que des ronces & des épines, afin qu'elle eût besoin d'être cultivée avec beaucoup de soin & de peine, pour rendre à l'homme les fruits nécessaires pour le soutien de sa vie.

¶. 17. *Ne vous mettez point au nombre des gens déréglés.*

Il semble que ces *hommes déréglés* dont parle le Sage, n'enferment pas seulement ceux qui sont dans les desordres visibles & qui font horreur; mais qu'il marque encore ceux qui se conduisent dans leurs actions & dans leurs paroles comme des personnes sans joug & sans loi, qui ne suivent que les opinions phantastiques de leur propre esprit abandonné à ses songes & à ses égaremens, sans consulter la règle de la tradition & de l'ancienne vérité, & sans se renfermer dans les bornes que nos peres nous ont marquées. C'estpourquoi le Sage
 pour

pour nous donner un remede contre une maladie si dangereuse, ajoûte aussi tôt : Humilitez profondément votre esprit. Car comme il n'y a point de plus grand orgueil que de parler de soi-même dans l'Eglise & d'y chercher sa propre gloire, au lieu que les Saints font profession de n'y enseigner que ce qu'ils ont appris, & que JESUS-CHRIST dit lui-même qu'il ne nous dit que ce que son Pere lui a dit : il n'y a point aussi de plus grande humilité que de parler toujours en disciple, & de marcher toujours sur les traces de ces hommes admirables que Dieu a remplis de son Esprit pour les rendre les maîtres du monde.

¶. 18. *Souvenez-vous que la colere ne tardera pas long-temps à venir.*

Le Sage nous avertit de craindre la colere & la punition de Dieu pour nous défendre d'un si grand mal, parceque l'orgueil est si naturel à l'homme, & qu'il est tenté si aisément de se rendre l'adorateur de ses pensées, qu'il a besoin de se remettre souvent la justice de Dieu devant les yeux pour se conserver dans cette humble estime qu'il doit avoir de soi-même.

¶. 19. *Humiliez profondément votre esprit, parceque la chair de l'impie sera la pâture du feu & des vers.*

¶. 20. *Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parcequ'il differe à vous donner de l'argent ; & ne méprise pas pour de l'or votre frere qui vous aime sincerement.*

Cet avis est clair, il est plus aisè à ceux qui aiment leurs interêts de l'entendre que de le suivre ; & le Sage a dit ailleurs dans le même sens : Celui-là est juste, qui veut bien perdre de l'argent pour conserver un ami.

G

✓. 21. *Ne vous éloignez point de la femme sensée & vertueuse, (que vous avez reçue dans la crainte du Seigneur,) car la grace de sa modestie est plus précieuse que l'or.*

Cet avis qui est clair selon la lettre ; peut s'appliquer aux Paiteurs humbles & dignes de leur charge à laquelle Dieu les a appelés, qui sont tentés quelquefois de quitter les ames dont ils sont chargés, & qu'ils considerent comme l'épouse de JESUS-CHRIST. Car encore qu'ils ne pensent en cela qu'à assurer leur salut, comme remarque saint Augustin, & que le sentiment qu'ils ont de leur indignité leur persuade qu'ils ne font que se nuire à eux-mêmes sans servir aux autres, ils ne sont pas libres néanmoins de rompre cette liaison que Dieu a faite, ni de separer ce que Dieu a joint, pourvû qu'il y ait quelques ames vraiment vertueuses à qui leur conduite soit utile. Car il ne faut pas abandonner les bons à cause des méchans, selon la regle de ce même Saint ; mais il faut tolerer les méchans à cause des bons.

✓. 22. *Ne traitez point mal le serviteur qui travaille fidèlement, ni le mercenaire qui se donne tout pour vous.*

✓. 23. *Que le serviteur qui a du sens vous soit cher comme votre ame, ne lui refusez pas la liberté qu'il merite, & ne le laissez point tomber dans la pauvreté.*

Dieu donne des avis pour les moindres choses, & ils sont d'autant plus utiles que le commerce de la vie les rend necessaires. Il est rare de trouver un serviteur qui ait du sens, qui soit fidelle & laborieux, & qui se donne tout à vous ; mais quand on l'a trouvé, ce n'est plus seulement une charité, mais

une justice que de lui faire part de notre bien, de l'aimer comme il nous aime, & de travailler à le rendre heureux. Il n'y a rien de plus ordinaire que le desordre qui est contraire à cet avis. Il y en a même qui font profession de servir Dieu, & qui aiment à donner de leurs biens aux pauvres, qui refusent néanmoins à leurs serviteurs non seulement la recompense de leurs services, mais même ce qui leur est dû dans la plus grande rigueur.

ÿ. 24. Avez-vous des troupeaux ? ayez-en soin ; & s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez vous.

Dieu veut qu'on évite la négligence & les changemens qui viennent de legereté jusques dans le gouvernement de nos animaux, quoiqu'il n'y ait rien qui dépende plus de nous.

ÿ. 25. Avez-vous des fils ? instruisez-les bien, & accoutumez-les au joug dès leur enfance.

ÿ. 26. Avez-vous des filles ? conservez la pureté de leur corps, & ne vous montrez pas à elles avec un visage gai.

Le Sage a marqué souvent ailleurs combien il est important qu'un pere mette toute son application & sa pieté à bien élever son fils, & à lui inspirer la haine du mal & l'amour du bien dès son enfance. La bonne accoutumance est une seconde nature. Car au-lieu qu'on peut plier comme on veut ces jeunes arbres lorsqu'ils ne font que de naître, à mesure qu'ils croissent ils s'affermissent, & la suite du temps les rend inflexibles.

ÿ. 27. Mariez votre fille, & vous aurez fait une grande affaire, & donnez-la à un homme de bon sens.

Après qu'un pere aura élevé sa fille dans la rete-

nue & dans la modestie qui est l'ornement du sexe ; le Sage ne lui conseille pas de la marier à un homme riche, mais à *un homme de bon sens* ; ce qui enferme la prudence humaine & divine qui est inseparable de la vertu.

Mais comme il est certain que ces sentences outre le sens clair en renferment d'autres plus spirituels, on peut dire selon quelques-uns, que ces *troupeaux* dont parle le Sage, marquent les ames toutes charnelles qui vivent dans l'Eglise comme des bêtes, qu'il faut tâcher néanmoins de conserver toujours dans l'unité de la foi, jusqu'à ce que Dieu leur change le cœur. Par ces *fils* le Sage marque les ames plus fortes, qu'il faut reprendre avec la liberté que leur docilité donne pour les faire toujours avancer dans la vertu. Par les *filles* il entend les ames foibles, qu'il faut traiter avec une condescendance mêlée de gravité & de retenue, & qui ont besoin d'être mises sous la conduite d'un homme extrêmement sage, qui mêlant toujours la prudence avec la charité, leur témoigne tantôt de la douceur sans les affoiblir, & tantôt de la fermeté sans les accabler.

¶ 28. *Si vous avez une femme selon votre cœur, ne la quittez point, & ne vous fiez pas à celle qui est mauvaise.*

Le Sage éclaircit ici davantage ce qu'il a dit auparavant de la femme, qui est en un sens spirituel l'image de l'Eglise comme étant l'Epouse de JESUS-CHRIST & du Pasteur qui la gouverne en sa place. Si vous avez, dit-il, trouvé une femme selon votre cœur, c'est-à-dire, un peuple soumis à Dieu & à vous, au moins dans un petit nombre d'ames, ne le quittez point quoique vous

reconnoiffiez que la plûpart d'entr'eux ne craignent point Dieu , & qu'ils ne craignent Dieu qu'en apparence. Car Dieu ne vous demandera compte que du foin avec lequel vous vous ferez acquitté de votre charge , & non du fruit que vous aurez fait.

Et ne vous fiez pas à celle qui est mauvaife ; c'est-à-dire , ne vous engagez pas à conduire un peuple qui foit infidelle à Dieu , & où vous prevoyez que tous vos travaux foient inutiles ; ou fi vous y êtes déjà engagé , conduifez-vous avec une grande circonfpection , de-peur qu'en voulant sauver des perfonnes qui s'abandonnent au torrent du fiecle , & qui veulent bien fe noyer , vous ne vous perdiez avec eux. Car c'est alors qu'il faut écouter cet avis que saint Basile donne aux vrais Pasteurs : Si vous voyez que le peuple qui vous doit fuivre abandonne la loi de Dieu , penfez à sauver votre ame.

¶. 29. *Honorez votre pere de tout votre cœur , & n'oubliez point les douleurs de votre mere.*

¶. 30. *Souvenez-vous que vous ne seriez point né fans eux , & faites tout pour eux , comme ils ont tout fait pour vous.*

¶. 31. *Craignez le Seigneur de toute votre ame , & ayez de la veneration pour fes Prêtres.*

¶. 32. *Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé , & n'abandonnez point fes ministres.*

Ces paroles s'entendent affez en les expliquant du refpect & de l'affection sincere que les enfans doivent avoir pour leur pere & pour leur mere , & de quelle maniere ils doivent tout faire pour eux , puiſqu'ils en ont tout reçu. Mais elles marquent de plus la veneration que nous devons avoir pour ceux qui font nos peres ſelon l'eſprit , & qui nous



ont enfantés en JESUS-CHRIST, comme dit saint Paul, par les gemissemens de l'Eglise qui est notre mere, & cette colombe unique qui efface les pechés par ses gemissemens ineffables, parceque c'est le Saint-Esprit qui gemit en elle. Les vrais Pasteurs se peuvent appeller tout ensemble les peres & les meres des ames, comme saint Paul le dit de lui-même; mais l'Eglise est particulièrement cette mere pleine de tendresse, qui aime chacun de ses enfans comme un fils unique, & qui les enfante ou avant le Batême ou depuis le Batême lorsqu'ils ont besoin d'estre ranimés par la pénitence dans les soupirs & dans la douleur, jusqu'à ce qu'elle ait la joie de les voir vivans de la vie de Dieu, & qu'elle dise comme il est marqué dans l'Evangile de cet enfant revenu à son pere après un si long égarement: Il faut se réjouir en Dieu, parceque celui qui étoit perdu a été retrouvé, & que celui qui étoit mort a été ressuscité. Car les larmes d'une ame pénitente, dit saint Ambroise, sont trop foibles pour fléchir la colere de Dieu. Il faut que ce soit l'Eglise qui l'appaïse par ses soupirs & par le merite de sa charité qui la rend digne d'interceder envers Dieu pour la reconciliation des coupables. Et comme les Pasteurs qui nous conduisent & qui la gouvernent en sont la principale partie, nous devons avoir aussi un profond respect pour eux, & le témoigner non seulement par un ressentiment interieur, mais encore par des preuves effectivés en leur faisant part de nos biens, non en la maniere que nous assistons les pauvres, mais comme un hommage & un honneur que nous rendons à Dieu en la personne de ceux qu'il a rendu les dépositaires de

sa puissance & les dispensateurs de ses benedictions & de ses graces. C'est pourquoi le Sage dit: *Craignez le Seigneur, & respectez ses Prêtres; aimez-les, & n'abandonnez point ses ministres*, pour nous faire voir que la marque veritable du respect & de l'amour sincere que nous avons pour Dieu, est lorsque nous aimons effectivement les Pasteurs comme nos peres, & que nous les reverons comme ses ministres.

¶. 33. *Honorez Dieu de toute votre ame, reverez les Prêtres, & purifiez-vous par le travail de vos mains.*

¶. 34. *Donnez-leur leur part des prémices & des hosties d'expiation comme il vous l'a été ordonné, & purifiez-vous de vos negligences avec le petit nombre.*

¶. 35. *Offrez au Seigneur les épaules des victimes, & les sacrifices de sanctification, & les prémices des choses saintes.*

Purifiez-vous par le travail de vos mains. Dieu aime le travail des mains, parceque c'est la pénitence qu'il a lui-même imposée à l'homme. Il marque aussi par cette expression, qu'il veut que ce qu'on lui offre soit bien acquis, parceque rien d'injuste ne peut plaire à celui qui est la justice même.

¶. 36. *Ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation & votre offrande soit entièrement parfaite.*

¶. 37. *La liberalité est agreable à tous ceux qui vivent, & n'empêche pas qu'elle ne s'étende sur les morts.*

Dieu veut que la charité soit parfaite. Après qu'on l'aura témoignée à ses ministres, il ajoute :

Ouvrez votre main au pauvre : ce qui semble nous marquer que nous devons donner au pauvre non seulement de bon cœur, mais encore libéralement & à proportion de notre bien. Et après que nous aurons ainsi témoigné notre charité envers les vivans, il veut que nous l'étendions encore jusques sur les morts, comme on en voit un si grand exemple dans le saint homme Tobie.

v. 38. Ne manquez pas à consoler ceux qui sont dans la tristesse, & pleurez avec ceux qui pleurent.

L'écriture continue à nous marquer les devoirs de la charité. Saint Jacques met, comme le Sage, la religion & la piété véritable, & approuvée de Dieu & des hommes, à consoler ceux qui sont dans l'affliction, & principalement les veuves & les orphelins, comme en ayant encore plus de besoin que les autres. Et saint Paul semble avoir pris de cet endroit même cette excellente règle qu'il nous a prescrite, de pleurer avec ceux qui pleurent.

v. 39. Ne soyez point paresseux à visiter les malades, car c'est ainsi que vous vous affermirez dans la charité.

Ne soyez point paresseux à visiter les malades. La maladie est une des grandes afflictions de la vie humaine, & elle n'est pas moins pénible pour être plus ordinaire. Il est donc de la piété de visiter les malades, c'est-à-dire non seulement de les voir, mais aussi de leur rendre toutes les assistances qui nous sont possibles. Et nous ne devons point être paresseux à nous acquitter de ce devoir, parceque nous ne nous en acquittons qu'en aimant ceux que nous visitons, & que l'amour & la paresse ne s'accordent point ensemble. *C'est ainsi que*

nous nous affermirons dans la charité, qui n'est autre chose selon S. Paul, que de se rendre foible avec les foibles & malade avec les malades, & qui consiste, selon l'Évangile, à faire pour les autres la même chose que nous voudrions qu'on fît pour nous si nous nous trouvions dans le même état.

ψ. 40. Souvenez-vous dans toutes vos actions de votre dernière fin, & vous ne pecherez jamais.

Que devons-nous craindre autre chose que le peché ? Que devons-nous désirer autre chose que la présence de l'esprit de Dieu dans notre cœur, qui certainement le remplira si le peché ne l'en bannit point ? Si donc vous voulez acquérir ce comble des biens, dit le Sage, rendez-vous présente en toutes vos actions votre dernière heure. Celui qui considère à tout moment, dit saint Gregoire, l'état où il sera à l'heure de la mort, ne se laisse point tromper par les illusions de la vie. Il craint tout, parce que tout lui peut ravir le bien qu'il espere. Il pese dans une exacte balance toutes ses œuvres & toutes ses paroles ; parce que son Juge lui est déjà présent, & qu'il sçait que c'est sur cela qu'il sera jugé. Ainsi il combat sans cesse dans son cœur tous les desirs qui ne regardent que les biens présens : toutes les joies passageres ne lui sont qu'un songe. La vûe de sa dernière heure lui ouvre à tout moment cette éternité ou heureuse ou malheureuse à laquelle il touche ; & plus il est mort à ses propres yeux, plus il est vivant aux yeux de Dieu.





CHAPITRE VIII.

1. **N**'AYEZ point de démêlé avec un homme puissant, de-peur que vous ne tombiez entre ses mains.
2. Ne disputez point avec un homme riche, // de-peur qu'il ne forme un procès contre vous :
3. car l'or & l'argent en ont perdu plusieurs, & leur pouvoir s'étend même jusqu'au cœur des Rois pour les faire pencher où l'on veut.
4. Ne disputez pas avec un grand parleur, & ne mettez pas davantage de bois dans son feu.
5. N'ayez point de commerce avec un homme mal instruit, de-peur // qu'il ne
1. **N** *On litiges cum homine potente, ne fortè incidas in manus illius.*
2. *Non contendas cum viro locuplete, ne fortè contra te constituat litem tibi :*
3. *multos enim perdidit aurum & argentum, & usque ad cor regum extendit & convertit.*
4. *Non litiges cum homine linguato, & non strues in ignem illius ligna.*
5. *Non communices homini indocto, ne malè de progenie tua*

ψ. 2. gr. de-peur que se mettant contre vous dans la balance, il ne vous emporte par son poids.

ψ. 5. gr. de-peur que vos années n'en soient deshonorés.

loquatur.

6. *Non despicias hominem avertentem se à peccato, neque improperes ei: memento quoniam omnes in correptione sumus.*

7. *Ne spernas hominem in sua senectute: etenim ex nobis senescunt.*

8. *Noli de mortuo inimico tuo gaudere: sciens quoniam omnes morimur, & in gaudium nolimus venire.*

9. *Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, & in proverbiiis eorum conversare:*

10. *ab ipsis enim discas sapientiam, & doctrinam intellectus, & servire magnatis sine querela.*

11. *Non te pretereas narratio seniorum: ipsi enim didicerunt à patribus suis:*

12. *quoniam ab ipsis discas intellectum, & in*

parle mal de votre race.

6. Ne méprifez point un homme qui se retire du peché, & ne le lui reprochez point: souvenez-vous que nous avons tous mérité le châtiment.

7. Ne méprifez point un homme dans sa vieillesse; car ceux qui vieillissent ont été comme nous.

8. Ne vous réjouissez point de la mort de votre ennemi, considérez que nous mourons tous, & que nous ne voulons point devenir un sujet de joie.

9. Ne méprifez point les discours des sages [vieillards], mais entretenez-vous de leurs paraboles:

10. car vous apprendrez d'eux la sagesse, (& la lumière de l'intelligence,) & à servir les grands d'une manière irrépréhensible.

11. Ne négligez point les entretiens des vieillards, parcequ'ils disent ce qu'ils ont oui de leurs peres:

12. car vous apprendrez d'eux l'intelligence, & à

¶. 6. Ne faites point de reproches à un homme, &c.

répondre lorsqu'il en sera temps.

13. N'allumez point les charbons des pecheurs [en les reprenant ,] de peur que le feu [de leurs pechés] ne vous consume par ses flammes.

14. Ne résistez point en face à un homme insolent , de-peur qu'il ne s'applique à dresser des pieges à vos paroles.

15. Ne prêtez point d'argent à un homme plus puissant que vous : que si vous lui en avez prêté , tenez le perdu.

16. Ne répondez point pour un autre au-dessus de vos forces : que si vous avez répondu , mettez-vous en peine comme étant déjà obligé de satisfaire.

17. Ne jugez point au défavantage du Juge , parcequ'il prononce selon ce qui est juste.

18. Ne vous engagez point à aller avec un homme audacieux , de peur qu'il ne fasse retomber sur

tempore necessitatis dare responsum.

13. *Non incendas carbones peccatorum arguens eos, & ne incendaris flammâ ignis peccatorum illorum.*

14. *Ne contra faciem tuam contumeliosus sis, ne se deat quasi insidiator ori tuo.*

15. *Noli fœnerari homini fortiori te : quòd si fœneraveris, quasi perditum habe.*

16. *Non spondeas super virtutem tuam : quòd si sponderis, quasi restituens cogita.*

17. *Non judices contra judicem : quoniam secundum quod justum est judicat.*

18. *Cum audace non eas in via, ne fortè gravet mala sua in te : ipse enim secundum volun-*

Y. 17. gr. N'entrez point en procès avec un Juge ; car il obtiendra un Arrest tel qu'il le voudra.

ratem suam vadit, & simul cum stultitia illius peries.

vous le mal qu'il fera : car il se conduira suivant sa passion, & vous perirez avec lui par la folie.

19. *Cum iracundo non facies rixam, & cum audace non eas in desertum : quoniam quasi nihil est ante illum sanguis, & ubi non est adiutorium, elidet te.*

19. Ne faites point de querelle avec un homme colere, & n'allez point avec l'audacieux dans un lieu desert ; car ce n'est rien pour lui que de répandre le sang, & lorsque vous vous trouverez sans secours, il vous écrasera.

20. *Cum fatuis consilium non habeas : non enim poterunt diligere nisi quae eis placent.*

20. Ne délibérez point de vos affaires avec des fous ; // car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît.

21. *Coram extraneo ne facias consilium : nescis enim quid pariet.*

21. Ne traitez rien de secret devant un étranger ; car vous ne savez ce qu'il enfantera un jour.

22. *Non omni hominico tuum manifestes : ne forte inferat tibi gratiam falsam, & convictur tibi.*

22. Ne découvrez point votre cœur à toutes sortes de personnes, de-peur que celui à qui vous vous fiez // ne soit un faux ami, [& qu'il ne médise ensuite de vous.]

†. 10. gr. car il ne pourra garder ce que vous lui aurez confié.

†. 22. gr. ne le reconnoisse mal.





EXPLICATION DU CHAPITRE VIII.

¶ 1. *N'ayez point de démêlé avec un homme puissant, de-peur que vous ne tombiez entre ses mains.*

¶ 2. *Ne disputez point avec un homme riche, de-peur qu'il ne forme un procès contre vous :*

¶ 3. *car l'or & l'argent en ont perdu plusieurs, & leur pouvoir s'étend même jusqu'au cœur des Rois, pour les faire pencher où l'on veut.*



Le Sage nous ordonne ailleurs, de combattre jusqu'à la mort pour la vérité & pour la justice, & de ne craindre que Dieu seul; mais il nous conseille ici de n'avoir point de démêlés ni de disputes avec des hommes puissans & riches, lorsqu'il ne s'agit que de conserver un bien temporel: c'est pourquoi il ajoûte, *que l'or & l'argent en a perdu plusieurs.* Car il est indigne d'un Chrétien qui pense à la mort, & à qui le ciel a été promis, de s'embarasser pour si peu de chose: & il vaut mieux qu'il abandonne un peu de bien, que de perdre la paix de son cœur, & le temps que Dieu lui donne pour en acheter l'éter-

nité. Le Sage marque ici en un mot combien *l'argent* est puissant parmi les hommes, en disant, que *son pouvoir s'étend jusqu'au cœur des Rois, pour le faire pencher où il veut.* L'Écriture a dit ailleurs, que Dieu tient en sa main le cœur des Rois, & qu'il les tourne comme il lui plaît; elle dit la même chose de l'argent, pour nous apprendre ce que le Fils de Dieu nous a dit depuis dans l'Évangile, Que l'argent est un faux dieu que les hommes opposent au véritable, & auxquelles plus grands du monde ne rougissent pas d'offrir de l'encens. C'est pour cela même que les vrais Chrétiens doivent prendre plaisir à fouler aux pieds l'amour du bien, pour dire anathème dans leur cœur à cette idole, s'ils ne la peuvent détruire dans celui des autres.

✓. 4. *Ne disputez pas avec un grand parleur, & ne mettez pas davantage de bois dans son feu.*

C'est une grande sagesse d'aimer à se taire devant un homme qui aime à parler. Car il est comme un feu qui devient toujours plus ardent à mesure qu'on y met du bois. Plus on lui dit de bonnes choses plus il s'excite à en dire de mauvaises, & il se sert pour parler, des raisons mêmes qui l'auroient dû porter à se taire. C'est pourquoi le seul moyen de lui imposer silence, est de le garder nous-mêmes, & de ne lui parler que par notre exemple.

✓. 5. *N'ayez point de commerce avec un homme mal instruit, de-peur qu'il ne parle mal de votre race.*

On ne doit pas fuir en general le commerce des ignorans, puisqu'il y en a plusieurs dont l'ignorance est simple, qui sont assez dociles pour être

instruits, & assez humbles pour aimer à faire ce qu'on leur enseigne. Mais il faut fuir le commerce de ceux dont l'ignorance est présomptueuse, qui croient savoir ce qu'ils ignorent ; qui prennent l'erreur pour la vérité, & qui haïssent ensuite la vérité comme leur ennemie, de-peur qu'elle ne les convainque de leur ignorance, & qu'elle ne découvre en eux le mal qu'ils y cachent. Comme on devient donc ennemi de ces personnes lorsqu'on leur veut dire la vérité, il ne faut avoir aucune liaison avec eux, de-peur que n'ayant rien à opposer aux raisons solides qu'on leur propose, ils ne s'emportent jusqu'à la médisance la plus envenimée, qui ne trouvant rien qui puisse être repris dans celui dont elle s'est fait un objet de haine : cherche dans ses proches & dans sa race de quoi satisfaire ce desir violent qu'elle a de le décrier.

v. 6. Ne méprisez point un homme qui se retire du péché, & ne le lui reprochez point : souvenez-vous que nous avons tous mérité le châiment.

Celui qui méprise un homme qui se retire du péché, est plus méprisable que celui qu'il méprise ; car il n'y a que l'humilité qui retire l'ame du péché, & il n'y a que l'orgueil qui puisse inspirer à un homme ce mépris. Le juste ne méprise point le pecheur dans sa chute même & dans le péché. Il en a au-contraire une grande compassion. Cette vûe ne lui sert qu'à l'humilier, & il apprend par la chute des autres, qu'il est prêt à tomber à tout moment. Il sçait qu'il a besoin d'une miséricorde continuelle de Dieu pour subsister dans la grace, comme les autres en ont besoin pour se retirer du péché, & que si Dieu ne le regarde que
dans

dans sa justice, il ne merite que le châtement. C'est pourquoy il embrasse avec joie le pecheur qui se retire de cet abyfme, il oublie aisément toutes les fautes, comme il desire que Dieu ne se souviene plus des siennes.

¶ 7. *Ne méprifex point un homme dans fa vieillesse ; car ceux qui vieilliffent ont été comme nous.*

Si nous fommes jeunes, nous desirons de vieillir. Si donc nous méprifons les vieillards avant que de l'être, nous apprenons aux autres à nous méprifer. Cette sentence se peut entendre auffi plus spirituellement de la vieillesse du peché, & alors elle fera une fuite de la précédente, & s'expliquera dans le même sens.

¶ 8. *Ne vous réjouiffex point de la mort de votre ennemi, confiderez que nous mourrons tous, & que nous ne voulons point devenir un fujet de joie.*

La mort de notre ennemi, dit faint Gregoire, lors même qu'il est auffi l'ennemi de Dieu, nous apprend à penetrer jusques dans le replis de notre cœur pour difcerner fi nous avons cette charité fincere qui va jusqu'à aimer ceux qui nous haiffent. Il est vrai que David a dit : Que le jufte se réjouira au jour de la vengeance du Seigneur. Il se réjouit que Dieu se venge, mais il ne se réjouit point qu'un homme se perde. Il adore la main qui lance le foudre, mais il plaint celui fur qui elle tombe. Les pechés que cet homme a commis le font fouvenir de ceux que lui-même a pû commettre ; & fa mort l'avertiffant de la sienne le fait trembler dans le fouvenir de ce jufte Juge. Ainfi il rend en même-temps à Dieu & à l'homme ce que la charité nous demande pour l'un & pour l'autre ; à l'homme la compaffion de fa misere,

H

& à Dieu l'hommage qui lui est dû pour sa justice.

v. 9. *Ne méprisez point les discours des sages vieillards, mais entretenez-vous de leurs paraboles :*

v. 10. *car vous apprendrez d'eux la sagesse (& la lumière de l'intelligence) & à servir les grands d'une manière irrépréhensible.*

v. 11. *Ne négligez point les entretiens des vieillards, parcequ'ils disent ce qu'ils ont oui de leurs peres :*

v. 12. *car vous apprendrez d'eux l'intelligence, & à répondre lorsqu'il en sera temps.*

Les sages de l'Eglise, dit saint Augustin, sont ceux qui se nourrissent de la vérité de Dieu dans la méditation de son Ecriture, & qui y découvrent par son Esprit les mystères qui y sont cachés sous le voile des figures & des paraboles. Nous devons attendre d'eux la sagesse, parcequ'ils ne nous disent que ce qu'on leur a appris, & qu'ils ne donnent à leurs enfans que ce qu'ils ont reçu de leurs peres. C'est d'eux que l'on apprend à conduire d'une manière irrépréhensible ceux qui cherchent Dieu sincèrement, & qui sont les seuls grands devant ses yeux, & à devenir par une charité vraiment libre les serviteurs des serviteurs de Dieu, qui est une qualité que les plus saints Pontifes se sont attribuée à l'imitation du saint Apôtre. Et comme c'est d'eux que nous apprenons à dispenser aux ames la parole du salut avec la lumière d'un serviteur prudent & fidelle; c'est d'eux aussi que nous apprenons à nous taire lorsqu'il n'est pas le temps de parler, & à répondre lorsqu'il est temps.

EXPLICATION DU CHAP. VIII. 115

¶. 13. *N'allumez point les charbons des pecheurs en les reprenant, de-peur que le feu de leurs pechés ne vous consume par ses flammes.*

¶. 14. *Ne résistez point en face à un homme insolent, de-peur qu'il ne s'applique à dresser des pieges à vos paroles.*

Ces deux sentences s'entr'expliquent, & elles ont du rapport à celles du Fils de Dieu dans l'Evangile, de ne point jeter les perles devant les porceaux, de-peur qu'ils ne se tournent contre nous, & ne nous déchirent. *N'allumez point*, dit le Sage, *les charbons des pecheurs en les reprenant*, c'est-à-dire, ne leur résistez point en face lorsqu'ils sont encore tout embrasés du feu de leurs passions, parcequ'ils ne s'appliqueront qu'à dresser des pieges à vos paroles, & qu'ils s'efforceront de rendre la verité de Dieu criminelle dans votre bouche pour se justifier eux-mêmes dans leurs desordres. Dieu donc approuve le zele, mais il veut qu'il soit réglé par la prudence, & les meilleures choses ne sont plus bonnes lorsqu'elles sont faites à contre-temps.

¶. 15. *Ne prêtez point d'argent à un homme plus puissant que vous : que si vous lui en avez prêté, tenez-le perdu.*

La dispensation de la parole est figurée dans l'Ecriture par l'argent qu'on donne à usure. *Ne prêtez point d'argent*, dit le Sage, *à un homme plus puissant que vous*, c'est-à-dire, n'entreprenez point de parler à ceux qui sont plus forts dans leurs erreurs ou dans leurs desordres que vous ne l'êtes dans les verités saintes que vous leur voulez persuader. Autrement craignez non seulement que ce que vous leur dites ne soit perdu, mais que

H ij

vous ne vous exposez vous-même à vous perdre. Car il est arrivé quelquefois que ceux qui se croyoient assez éclairés pour convertir les heretiques, ont été pervertis eux-mêmes, & que ceux qui vouloient s'opposer au torrent du siecle en ont été emportés, & sont devenus un sel affadi qui a perdu toute sa vigueur, bien loin d'en pouvoir donner aux autres.

ŷ. 16. Ne répondez point pour un autre au-dessus de vos forces : que si vous avez répondu, mettez-vous en peine comme étant déjà obligé de satisfaire.

Ne répondez point pour un autre au-dessus de vos forces ; c'est-à-dire, ne vous engagez pas à la conduite des ames, si vous n'avez assez de vertu pour soutenir un emploi si difficile. Cette verité a été marquée souvent dans les livres de Salomon. Il ne s'ennuie point de nous repeter les choses les plus nécessaires pour notre salut : & nous ne devons pas aussi nous ennuyer de les entendre ; mais les reverer encore davantage, & être d'autant plus fideles à les pratiquer.

ŷ. 17. Ne jugez point au desavantage du Juge, parcequ'il prononce selon ce qui est juste.

C'est Dieu qui a établi les puissances dans le monde & dans l'Eglise. Ainsi il est juste que nous nous soumettions à leurs décisions & à leurs conseils, & que nous préférions leur jugement au nôtre, à moins que ce qu'ils nous proposent ne soit visiblement contraire à la justice, & à la verité qui est Dieu même. Mais si les choses ne sont pas évidentes, il est certain que nous devons témoigner notre déference envers l'autorité sainte dont Dieu les a revêtus, qui est toujours digne d'une

profonde veneration, quoique ceux qui la soutiennent ne répondent pas toujours par la regularité de leur conduite à la sainteté de leur ministere. C'est ainsi que saint Gregoire nous apprend qu'on doit accorder l'amour de la verité avec celui de l'humilité, sans que ces deux vertus s'entre-combattent ou s'entre-détruisent; parceque c'est le même Esprit qui les forme & qui les allie ensemble dans le cœur de ceux qui se conduisent plutôt par la lumiere que par la leur propre.

¶. 18. *Ne vous engagez point à aller avec un homme audacieux, de-peur qu'il ne fasse retomber sur vous le mal qu'il fera. Car il se conduira suivant sa passion, & vous perirez avec lui par sa folie.*

¶. 19. *Ne faites point de querelle avec un homme colere, & n'allez point avec l'audacieux dans un lieu desert; car ce n'est rien pour lui que de répandre le sang, & lorsque vous vous trouverez, sans secours il vous écrasera.*

Ne vous engagez point avec ces personnes audacieuses qui entreprennent hardiment de conduire les ames, & qui se chargent avec joie d'un fardeau que les plus grands Saints ont considéré comme une montagne prête de les accabler, à moins que Dieu qui les avoit appellés à ces grandes charges ne les soutint par sa main toute-puissante. Prenez garde que le mal qu'il commettra ne retombe pas sur vous, & lorsqu'il vous veut servir de guide étant aveugle lui-même, ne vous aveuglez pas volontairement pour le suivre. Car il se conduira, non selon la lumiere de Dieu, mais selon les égaremens de sa passion. Vous vous mettez en danger de peirir avec lui par sa temerité présomptueuse & par votre crudelité indiscrete. Ce sont

ces mêmes personnes qui joignent la colere à l'audace, parcequ'ils ne peuvent souffrir qu'on ait d'eux une moindre estime qu'ils n'en ont eux-mêmes. Ils sont toujours prêts de répandre le sang, sinon des corps au moins des ames, & d'écraser des personnes foibles & abandonnées par la même puissance qu'ils ont reçue de Dieu pour les soutenir.

ψ. 20. *Ne délibérez point de vos affaires avec des fous; car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît.*

ψ. 21. *Ne traitez rien de secret devant un étranger, car vous ne savez ce qu'il enfantera un jour.*

ψ. 22. *Ne découvrez point votre cœur à toutes sortes de personnes, de peur que celui à qui vous vous fiez ne soit un faux ami, & qu'il ne médise ensuite de vous.*

Il est aisé d'être insensé devant Dieu, sans qu'on le paroisse devant les hommes. Car le bon sens des Chrétiens, selon saint Paul, est la lumière de la foi & de JESUS-CHRIST dont les hommes s'égarerent souvent, sans que pour cela on les estime moins sages. Lors donc que vous voulez prendre un conseil, dit l'Écriture, *ne vous adressez pas à cette sorte d'insensés, car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît*, ni vous conseiller que ce qu'ils aiment. Ils sont du monde sans qu'ils le sachent. Ils l'aiment en s'imaginant qu'ils le haïssent. Ils croient être à Dieu, & ils ne le connoissent pas, parcequ'on ne le connoît, dit saint Jean, qu'autant qu'on l'aime, & qu'on ne l'aime qu'à proportion qu'on hait le monde. Ainsi ils séduisent les autres étant eux-mêmes séduits, & ils se persuadent qu'ils les éclairent en

EXPLICATION DU CHAP. VIII. 119
leur faisant part de leurs tenebres. C'est pourquoy le Sage les appelle des *étrangers* à l'égard de ceux qui sont dans la maison de Dieu comme ses enfans & ses amis. Il ne veut pas qu'on leur confie rien de secrets, parcequ'on ne sait ce qu'ils cachent dans leur cœur, & souvent ils ne le savent pas eux-mêmes. Il veut que ceux qui aiment Dieu ne découvrent les secrets de leur cœur qu'à ceux qui sont véritablement à lui, de-peur qu'ils n'abusent de cette estime si peu judicieuse que vous aurez conçue d'eux, & qu'ils ne se déclarent bien-tôt de faux amis, qui seront prêts même de décrier ceux qui auront donné leur confiance à des personnes qui en étoient si indignes.





C H A P I T R E IX.

1. **N**E soyez point jaloux de la femme qui vous est unie, de-peur qu'elle n'employe contre vous la malice que vous lui aurez apprise.

2. Ne rendez point la femme maîtresse de votre esprit, de-peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient, & que vous ne tombiez dans la honte.

3. Ne regardez point la femme volage dans ses desirs, de-peur que vous ne tombiez dans ses filets.

4. Ne vous trouvez pas souvent avec une femme qui danse, [& ne l'écoutez pas] de-peur que vous ne perissiez par la force de ses charmes.

1. **N**on zeltes mulierem sinus tui, ne ostendat super te malitiam doctrina nequam.

2. Non des mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam, & confundaris.

3. Ne respicias mulierem multivolam: ne forte incidas in laqueos illius.

4. Cum saltatrice ne assiduus sis: ne audias illam, ne forte pereas in efficacia illius.

†. 3. gr. Ne vous rencontrez point avec une femme prostituée.

†. 4. gr. qui chante.

5. *Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius.*

6. *Ne des fornicariis animam tuam in ullo: ne perdas te, & hereditatem tuam.*

7. *Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius.*

8. *Averte faciem tuam à muliere compta, & ne circumspicias speciem alienam.*

9. *Propter speciem mulieris multi perierunt, & ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit.*

10. *Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi sterqus in via conculcabitur.*

11. *Speciem mulieris aliene multi admirati,*

5. N'ariétez point vos regards sur une fille, de peur que // sa beauté ne vous devienne un sujet de chûte.

6. N'abandonnez votre ame en aucune sorte aux femmes prostituées, de peur que vous ne perdiez vous & votre bien.

7. Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, & ne vous promenez pas // de place en place.

8. Détournez vos yeux d'une femme // parée, & ne regardez point curieusement une beauté étrangere.

9. Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme, & la passion s'allume comme un feu en la regardant.

10. Toute femme prostituée est comme de l'ordure dans un chemin, qui est foulée aux pieds de tous les passans.

11. Plusieurs ayant été surpris de la beauté d'une

† 5. gr. ses ornemens.

† 7. gr. dans les lieux écar-

tés de la ville.

† 8. gr. agreable,

femme étrangère, ont été reprobés de Dieu, [& l'entretien de ces femmes brûle comme un feu.] *reprobi facti sunt, colloquium enim illius quasi ignis exardescit.*

12. Ne vous asseyez jamais avec la femme d'un autre ; ne vous appuyez point avec elle sur le coude pour manger :

12. *Cum aliena muliere ne sedecas omnino, nec accumbas cum ea super cubitum :*

13. & ne disputez point avec elle en beuvant du vin, de peur que votre cœur ne se tourne vers elle, // & que votre affection ne vous fasse tomber dans la perdition.

13. *& non alterceris cum illa in vino, ne forte declinet cor tuum in illam, & sanguine tua labaris in perditionem.*

14. Ne quittez point votre ancien ami ; car le nouveau ne lui sera point semblable.

14. *Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non erit similis illi.*

15. Le nouvel ami est un vin nouveau ; il vieillira, & vous le goûterez avec plaisir.

15. *Vinum novum, amicus novus : veterasceat, & cum suavitate bibes illud.*

16. N'enviez point la gloire ni les richesses du pecheur ; car vous ne savez quelle sera // sa ruine.

16. *Non zelus gloriam & opes peccatoris : non enim scis qua futura sit illius subversio.*

17. // N'approuvez point

17. *Non placeat tibi*

† 13. autr. & qu'en perdant votre ame, il ne vous en coûte la vie, ou par la Sentence du Juge, ou par la vengeance du mari.

† 16. autr. gr. la fin.

• 17. gr. N'approuvez point

ce que les impies approuvent. Souvenez-vous qu'ils demeureront injustes jusqu'à la mort. Autr. Ne vous réjouissez point d'avoir l'approbation des méchans, &c.

injuria injuſtorum , ſciens quoniam uſque ad inferos non placebis impius.

la violence des injuſtes , ſachez que l'impie d'éplaira à Dieu juſqu'au tombeau.

18. *Longè abeſto ab homine poteſtatem habente occidendi , & non ſuſpicaberis timorem mortis.*

18. Tenez-vous bien loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir , & vous vous mettrez hors d'état de craindre la mort.

19. *Et ſi acceſſeris ad illum , noli aliquid committere , ne forte auferat vitam tuam.*

19. Si vous approchez de lui , prenez garde de ne rien faire mal-à-propos , de-peut qu'il ne vous ôte la vie.

20. *Communionem mortis ſcito : quoniam in medio laqueorum ingrederis , & ſuper dolentium arma ambulabis.*

20. Souvenez-vous que la mort eſt proche , parce que vous marchez au milieu des pieges // & au-travers des armes d'ennemis pleins de colere.

21. *Secundum virtutem tuam cave te à proximo tuo , & cum ſapientibus & prudentibus tracta.*

21. Examinez autant que vous le pourrez ceux qui vous approchent , & prenez conſeil de ceux qui ſont ſages & prudens.

22. *Viri juſti ſint tibi convivæ , & in timore Dei ſit tibi gloriatio ,*

22. Invitez à votre table des hommes juſtes , & mettez votre gloire à craindre Dieu.

23. *& in ſenſu ſit tibi cogitatus Dei , & omnis enarratio tua in*

23. // Que la penſée de Dieu occupe tout votre eſprit , & que tous vos en-

ψ. 20. gr. & que vous vous promenez ſur les creneaux de la ville. *Ibid.* lectr. *dolentium* ,

id eſt, *hoſtium ſurentium*.
ψ. 23. gr. Entretenez-vous tous-jours avec les hommes prudens.

tretiens soient des commandemens du Très-haut. *præceptis Altissimi.*

24. Les ouvriers s'acquie-
rent de l'estime par les ou-
vrages de leurs mains ; le
Prince du peuple par la sa-
gesse de ses discours, &
les vieillards par le sens de
leurs paroles.

25. Le grand parleur sera
terrible dans la ville, &
l'homme précipité dans ses
discours sera haï.

24. *In manu artifi-
cum opera laudabuntur,
& princeps populi in
sapientia sermonis sui ;
in sensu verò seniorum
verbum.*

25. *Terribilis est in ci-
vitate sua homo linguo-
sus : & temerarius in
verbo suo odibilis erit.*





EXPLICATION

DU CHAPITRE IX.

ŷ. 1. Ne soyez point jaloux de la femme qui vous est unie, de-peur qu'elle n'emploie contre vous la malice que vous lui aurez apprise.

Saint Augustin dit, qu'une des grandes peines à laquelle s'expose une fille qui s'engage dans le mariage, est de pouvoir devenir injustement suspecte à celui que Dieu lui donne pour être à son égard, selon l'expression de saint Paul, ce que JESUS-CHRIST est à l'égard de l'Eglise, avec cette différence, que nous ne pouvons être suspects à JESUS-CHRIST sans être coupables, parcequ'il penetre le fond de nos ames; au-lieu que les cœurs de ceux qu'il a unis par un nœud sacré étant impenetrables l'un à l'autre, l'un d'eux peut concevoir sans sujet, un soupçon qui le rendra malheureux lui-même, & encore plus malheureuse celle contre qui il le forme si injustement.

ŷ. 2. Ne rendez point la femme maîtresse de vo-

tre esprit, de-peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vôtres appartient, & que vous ne tombiez dans la honte.

Il n'y a que Dieu qui puisse entretenir la paix des mariages, dont le violement a de si longues & de si dangereuses suites. C'est pourquoy on devroit le prier beaucoup avant que de s'y engager. Les premiers Chrétiens étoient presque tous mariés, parcequ'ils avoient été convertis à Dieu du paganisme. Saint Paul leur donne d'excellens préceptes pour vivre dans cet état, dans lequel ils se sanctifioient. Comme il compare le mari à JESUS-CHRIST, & la femme à l'Eglise, il veut aussi-bien que le Sage, que l'un commande, & l'autre obéisse, mais lorsqu'une femme est humble & fidelle, elle n'abuse point du pouvoir que lui donne dans sa famille celui que Dieu a mis au-dessus d'elle; & ils entretiennent ainsi avec un respect mutuel une amitié qui est sainte dans son principe, & qui le doit être dans toutes les suites, ayant pour fin principale le salut de l'un & de l'autre.

¶ 3. Ne regardez point la femme volage dans ses desirs, de-peur que vous ne tombiez dans ses filets.

¶ 4. Ne vous trouvez pas souvent avec une femme qui danse, & ne l'écoutez pas, de-peur que vous ne perissiez par la force de ses charmes.

¶ 5. N'arrêtez point vos regards sur une fille, de-peur que sa beauté ne vous devienne un sujet de chûte.

¶ 6. N'abandonnez votre ame en aucune sorte aux femmes prostituées, de-peur que vous ne perdiez vous & votre bien.

¶ 7. Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, & ne vous promenez pas de place en place.

¶ 8. *Détournez vos yeux d'une femme parée, & ne regardez point curieusement une beauté étrangere.*

¶ 9. *Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme, & la passion s'allume comme un feu en la regardant.*

¶ 10. *Toute femme prostituée est comme de l'ordure dans un chemin, qui est foulée aux pieds de tous les passans.*

¶ 11. *Plusieurs ayant été surpris par la beauté d'une femme étrangere, ont été rejetés de Dieu, & l'entretien de ces femmes brûle comme un feu.*

¶ 12. *Ne vous asseyez jamais avec une femme d'un autre; ne vous appuyez point avec elle sur le coude pour manger.*

¶ 13. *& ne disputez point avec elle en beuvant du vin, de peur que votre cœur ne se tourne vers elle, & que votre affection ne vous fasse tomber dans la perdition.*

La retenue avec laquelle on doit vivre à l'égard des femmes, doit être un avis bien important, puisque le Sage le tourne & le diversifie en tant de manieres. Non seulement il défend de s'asseoir ou de manger avec elles hors les occasions où les regles de l'honnêteté la plus exacte nous permettent de le faire, mais il veut même qu'on évite de les regarder & d'arrêter la vûe sur elles, quand ce seroit les personnes les plus honnêtes, parceque nous devons toujours craindre cette contagion generale que le peché a répandue dans toutes les creatures; ce feu de l'enfer dont parle saint Jacques, qui brûle toujours dans nous, & ces pieges ou visibles ou secrets que le démon nous tend à toute heure. Le monde se persuade aisément que ces vûes sont fort innocentes, & que c'est porter la

vertu à l'excès, que de la reduire à cette gêne; Mais l'expérience ne fait que trop voir que cet avis est aussi véritable que Dieu qui le donne, & que le remede n'est pas plus grand que le mal. Nous ne sommes pas plus saints que David, dit saint Augustin, & nous n'avons pas reçu plus de graces du ciel, pour trouver en nous ce qu'il n'avoit pas. Et cependant qu'est-ce qui l'a perdu, que la seule vûe d'une femme qui étoit même éloignée de lui? Craignons donc un écueil où les Saints ne se seroient peut-être pas brisés, s'ils l'avoient craint autant qu'ils devoient, & que la chute des forts soit l'effroi des foibles. Il n'y a point de plus grande illusion dans le monde, que de s'imaginer qu'on puisse vivre au milieu des flammes sans se brûler. Cette persuasion même est une marque qu'on est déjà dans le mal qu'on ne veut pas craindre. Il est impossible d'éviter les plus grands desordres, qu'en fuyant comme la mort les moindres apparences. La modestie est le rempart de la chasteté. Ces deux vertus s'entre-soutiennent mutuellement : & quiconque en neglige une, ne peut garder l'autre.

Ÿ. 14. Ne quittez point votre ancien ami ; car le nouveau ne lui sera point semblable.

Dieu nous défend la legereté & l'inconstance en toutes choses, mais particulièrement dans l'amitié qui doit être sainte parmi les Chrétiens. Il faut bien choisir celui que l'on prend pour son ami, puisqu'on le doit aimer en Dieu, & Dieu en lui, dit saint Paulin. C'estpourquoi il faut reverer cette amitié qui a Dieu même pour principe & pour fin, & elle nous doit être inviolable, principalement lorsque nous en avons reconnu la solidité

solidité par une épreuve de beaucoup d'années.

¶. 16. *N'enviez point la gloire ni les richesses du pecheur, car vous ne savez qu'elle sera sa ruine.*

¶. 17. *N'approuvez point la violence des injustes, sachez que l'impie déplaira à Dieu jusqu'au tombeau.*

L'homme est foible pour se défendre de tout ce qui flatte son orgueil. Il est toujours dans son ame ami de la gloire & de la grandeur. Il n'y a que la foi qui lui découvre le neant de tout ce qui paroît grand dans le monde; & il n'y a que la grace qui nous en dégoûte. C'est pourquoi le Sage nous avertit souvent de ne nous point laisser éblouir à la puissance des injustes; mais de considérer plutôt leur ruine dans leur élévation même, qui ne sert qu'à attirer sur eux la colere de Dieu & l'oubli de ses jugemens. Ap:ès avoir dit: *N'enviez point leur grandeur*, il ajoute: *N'approuvez point leurs violences*, parcequ'on approuve aisément les injustices de ceux dont on envie le pouvoir & dont on desire l'autorité. Ainsi il faut travailler premierement à guerir le cœur, pour regler ensuite ses desirs & ses actions, & pour choisir plutôt, comme dit saint Paulin, de déplaire aux hommes pour plaire à Dieu, que d'être hai de Dieu, & aimé des hommes.

¶. 18. *Tenez-vous bien loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir, & vous vous mettrez hors d'état de craindre la mort.*

¶. 19. *Si vous approchez de lui, prenez garde de ne rien faire mal à propos, de-peur qu'il ne vous ôte la vie.*

¶. 20. *Souvenez-vous que la mort est proche, parceque vous marchez au milieu des pièges, &*

au-travers des armes d'ennemis pleins de colere.

Ces sentences semblent être une suite de celle qui précède. Le Sage vient de dire : N'enviez point la grandeur des méchans, & n'approuvez point leurs violences, & il ajoûte, N'approchez d'eux qu'avec crainte, & tâchez toujourns d'être loin d'eux. Car ces personnes étendent leur pouvoir jusques sur la raison & la conscience, & si on n'approuve tout ce qu'ils font on les irrite. C'est pourquoy il faut s'éloigner d'eux pour éviter la mort, non tant du corps que de l'ame. Lorsqu'on n'approche d'eux on se trouve au milieu des pièges, parcequ'on y trouve mille occasions de s'y perdre, & même sous des prétextes specieux de sagesse & de pieté : *Et on marche sur des monceaux d'armes Et d'hommes percés de plaies*, parceque l'ambition, selon saint Bernard, est la fleche qui vole au milieu du jour, & qui perce une infinité d'ames, en leur persuadant de renoncer au renoncement qu'ils ont fait aux pompes du siecle dans le Batême, & d'écouter le démon qui leur dit en montrant la gloire du monde : Je vous donnerai toutes ces choses si vous m'adorez.

¶. 21. *Examinez autant que vous le pourrez ceux qui vous approchent, Et prenez conseil de ceux qui sont sages Et prudens.*

¶. 22. *Invitez à votre table des hommes justes Et mettez votre gloire à craindre Dieu.*

Il y a toujours beaucoup à craindre dans le commerce que l'on a avec les hommes. C'est pourquoy tous les Saints nous recommandent avec tant de soin de nous retirer autant que nous pourrons, & de vivre comme des malades à qui la compagnie des autres malades est dangereuse, &

qui ne doivent penser qu'à être seuls & à se guerir. Comme nous devons fuir la compagnie de ceux dont les entretiens ne peuvent que nous affoiblir encore davantage, nous devons toujours consulter les sages de la sagesse de Dieu, qui nous donneront des remedes pour guerir nos plaies, & aimer la compagnie des hommes justes, qui dans leur silence même nous parleront par l'exemple de leur vertu & par le reglement de toute leur vie.

ÿ. 23. *Que la pensée de Dieu occupe tout votre esprit, & que tous vos entretiens soient des commandemens du Très haut.*

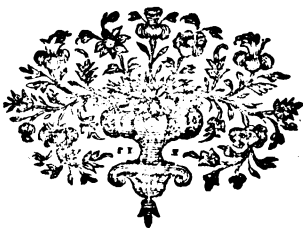
Ce seroit peu de fuir le monde & de se retirer, si on ne sanctifioit sa retraite en mettant sa gloire à chercher Dieu, & à ne chercher que lui seul. Si nous avons cessé d'aimer le monde, c'est pour commencer à aimer Dieu : Si nous nous sommes desoccupés l'esprit de tous les soins de la vie presente, c'est pour ne l'occuper plus que des pensées de Dieu, & pour ne nous plus entretenir que de ce qu'il commande & de ce qu'il promet à ceux qui le servent.

ÿ. 24. *Les ouvriers s'acquierent de l'estime par l'ouvrage de leurs mains ; le Prince du peuple par la sagesse de ses discours, & les vieillards par le sens de leurs paroles.*

ÿ. 25. *Le grand parleur sera terrible dans sa ville, & l'homme précipité dans ses discours sera haï.*

Chaque ouvrier est estimé par l'ouvrage de son art, comme le Peintre par l'excellence de son tableau. Le Prince du peuple en qui doit reluire la prudence & la gravité des vieillards, & qui a

pour emploi le soin des ames qui est l'art des arts, & la science des sciences, sera estimé par la circonspection de ses paroles, & par le sel de la sagesse avec lequel il assaisonnera & il diversifiera ses discours selon le besoin de ceux qui l'écoutent. Ses paroles sont sages & pleines de sens lorsqu'elles ne viennent point de lui-même, mais qu'elles sont tirées du tresor de Dieu, qui est son Ecriture, & soutenues par l'exemple de sa vie. *Le grand parleur* au-contraire qui invente ce qu'il dit, ou dont les paroles sont détruites par les actions, sera terrible à ceux auxquels il auroit dû se rendre aimable, & l'homme emporté dans ses discours qui devient la terreur des ames dont il auroit dû être la consolation & la joie, sera haï de Dieu & des hommes.





CHAPITRE X.

1. **I**udex sapiens iudicabit populum suum, & principatus sensati stabilis erit.

2. Secundum iudicem populi, sic & ministri ejus: & qualis rector est civitatis, tales & inhabitantes in ea.

3. Rex insipiens perdet populum suum: & civitates inhabitabuntur per sensum potentium.

4. In manu Dei potestas terra: & utilem rectorem suscitabit in tempus super illam.

5. In manu Dei prof-

1. **J**e // Juge sage // jugera son peuple, // & le gouvernement d'un homme sensé demeurera stable.

2. Tel qu'est le Juge du peuple, tels sont les Ministres; & tel qu'est le Prince de la ville, tels sont aussi les habitans.

3. Le Roi peu sensé perdra son peuple, & les villes se peupleront par le bon sens de ceux qui gouvernent.

4. Le pouvoir absolu sur une terre est dans la main de Dieu; & c'est lui qui y suscitera en son temps un Prince pour la gouverner utilement.

5. Le bonheur de l'homme

†. 1. c'est-à-dire, Gouverneur ou Prince.
Ibid. instruira,

Ibid. gr. & l'administration d'un homme sensé sera bien reg. ée.

est dans la main de Dieu ; *peritas hominis, & super faciem scriba impones honorem suum.*
& c'est lui qui met sur la personne du sage les marques d'honneur qui lui appartiennent.

6. Perdez le souvenir de toutes les injures que vous avez reçues de votre prochain, & ne faites rien par la voie de la violence. *6. Omnis injuria proximi ne memine is, & nihil agas in operibus injurie.*

7. L'orgueil est haï de Dieu & des hommes ; // & toute l'iniquité des nations est execrable. *7. Odibilis coram Deo est & hominibus superbia : & execrabilis omnis iniquitas gentium.*

8. Un royaume est transféré d'un peuple à un autre à cause des injustices, des violences //, des outrages & des différentes tromperies qu'on y a commises. *8. Regnum à gente in gentem transfertur propter injustitias, & injurias, & contumelias, & diversos dolos.*

9. Rien n'est plus detestable que l'avare. Pourquoi la terre & la cendre s'élèvent-elles d'orgueil ? *9. Avaro autem nihil est scilicet. Quid superbit terra & cinis?*

10. Il n'y a rien de plus injuste que d'aimer l'argent ; parcequ'un tel homme vendroit son ame, & qu'il s'est dépouillé tout vivant // de ses propres entrailles. *10. Nihil est iniquius quàm amare pecuniam ; hic enim & animam suam venalem habet : quoniam in vita sua projecit intima sua.*

¶ 7. Le Grec est obscur.

¶ 8. gr. & des richesses. | acquies par fraude.

¶ 10. expl. de toute humanité.

¶ 10. expl. de toute humanité.

11. *Omnis potentatus brevis vita. Languor prolixior gravat medicum.*

11. Toute puissance immodérée subsistera peu. La maladie longue fatigue le medecin.

12. *Brevem languorem praecidit medicus: sic & Rex hodie est & cras morietur.*

12. Le medecin coupe par la racine un mal // qui dure peu: ainsi tel est Roi aujourd'hui qui mourra demain.

13. *Cum enim morietur homo, hereditabit serpentes, & bestias, & vermes.*

13. Quand l'homme sera mort, il aura pour heritage les serpens, les bêtes & les vers.

14. *Initium superbiae hominis, apostatare à Deo:*

14. // Le commencement de l'orgueil de l'homme est de commettre une apostasie à l'égard de Dieu:

15. *quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus; quoniam initium omnis peccati est superbia; qui tenuerit illam, adimpl. bitur mal. dictis, & subvertet eum in finem.*

15. parceque son cœur se retire de celui qui l'a créé; car le principe de tout peché est l'orgueil: celui qui y demeure attaché sera rempli de malediction, & il y trouvera enfin sa ruine.

16. *Propterea exhoravit Dominus conventus malorum, & destruxit eos usque in finem.*

16. C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobres les assemblées des méchans, & qu'il les a détruits pour jamais.

17. *Sedes ducum superborum destruxit*

17. Dieu a renversé les trônes des Princes super-

ψ. 12. gr. qui dure long-temps. | l'orgueil de l'homme est de se

ψ. 14. gr. anr. Le comble de | séparer de Dieu.

bes, & il y a fait asséoir en leur place ceux qui étoient // humbles.

18. Dieu a fait secher les racines des nations superbes, & il a planté // & fait croître ceux d'entre ces mêmes nations qui étoient humbles.

19. Le Seigneur a détruit les terres des nations, & il les a renversées jusqu'aux fondemens.

20. Il en a fait secher quelques-unes, & il les a exterminées; & il a effacé leur memoire de dessus la terre.

21. [Dieu a aboli la memoire des superbes, & il a établi celle des humbles de cœur.]

22. // L'orgueil n'a point été créé avec l'homme, ni // la colere avec le sexe des femmes.

23. // La race de ceux qui

Deus, & sedere faciunt mites pro eis.

18. *Radices gentium superbarum arefecit Deus, & plantavit humiles ex ipsis gentibus.*

19. *Terras gentium evertit Dominus, & perdidit eas usque ad fundamentum.*

20. *Arefecit ex ipsis, & disperdidit eos, & cessare fecit memoriam eorum à terra.*

21. *Memoriam superbiorum perdidit Deus, & reliquit memoriam humilium sensu.*

22. *Non est creata hominibus superbia; neque iracundia nationi mulierum.*

23. *Semen hominum*

ψ. 17. *lett.* doux.

ψ. 18. *gr.* en leur place.

ψ. 22. *autr.* L'orgueil ne convient point à l'homme

ibid. *gr.* l'emportement de la colere.

ψ. 23. *gr.* Quelle est la race en honneur? C'est celle des hom-

mes. Quelle est la race en honneur? C'est la race de ceux qui craignent le Seigneur. Quelle est la race sans honneur? C'est celle des hommes. Quelle est la race sans honneur? C'est la race de ceux qui violent la loi du Seigneur.

honorabitur hoc, quod timet Deum: semen autem hoc exhonorabitur, quod praterit mandata Domini.

24. *In medio fratrum rector illorum in honore, & qui timent Dominum, erunt in oculis illius.*

25. *Gloria divitum, honoratorum, & pauperum, timor Dei est.*

26. *Noli despiciere hominem justum pauperem, & noli magnificare virum peccatorem divitem.*

27. *Magnus, & judex, & potens est in honore: & non est major illo, qui timet Deum.*

28. *Servo sensato liberi servient: & vir prudens & disciplinatus non murmurabit correptus, & inscius non honorabitur.*

craignent Dieu sera en honneur, & la race de ceux qui negligent les commandemens du Seigneur sera deshonorée.

24. Celui qui conduit les freres est parmi eux en honneur, & ceux qui craignent le Seigneur seront agreables // à ses yeux.

25. La gloire des riches, des personnes en honneur, & des pauvres est la crainte du Seigneur.

26. Ne méprisez point un homme // juste, quoiqu'il soit pauvre, & ne reverez point un pecheur quoiqu'il soit riche.

27. Les grands, les juges, & les puissans sont en honneur: mais // nul n'est grand que celui qui craint Dieu.

28. Les hommes libres sont assujettis au serviteur bien sensé. Celui qui est prudent & bien instruit ne murmurera point (étant châtié, & l'imprudent ne sera point en honneur.)

†. 24. expl. aux yeux du Seigneur, ou de celui qui les conduit.

†. 26. gr. intelligent.
†. 27. gr. aucun d'eux.

29. // Ne vous élevez point en faisant votre œuvre, & // ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction.

30. Celui qui travaille & qui a tout en abondance, vaut mieux que celui qui est glorieux & n'a point de pain.

31. Mon fils, // conservez votre ame dans la douceur, & rendez-lui honneur selon qu'elle le mérite.

32. Qui // justifiera celui qui peche contre son ame, & qui honorera celui qui la deshonne?

33. Le pauvre trouve sa gloire // dans le reglement de sa vie, & dans la crainte de Dieu: // d'autres sont honorés pour leurs grands biens.

34. // Combien auroit de

ψ. 29. gr. N'affectez point de paroître sage en faisant votre devoir. *Autr.* Ne cherchez point de prétexte pour ne point faire votre devoir.

Ibid. gr. Ne soyez point glorieux.

ψ. 31. gr. honorez votre ame par votre douceur, *c'est-à-dire*, selon quelques-uns, Rendez-vous

digne d'honneur par votre modération.

ψ. 32 *autr.* tiendra juste.

ψ. 33. gr. dans la science.

Ib. gr. le riche est honoré, &c.

ψ 34. Combien seroit honoré étant riche celui qui l'est même étant pauvre? Et combien seroit deshonoré dans la pauvreté celui qui l'est même dans la richesse?

*riatur in paupertate ,
quantò magis in sub-
stantia ? & qui gloria-
tur in substantia , pau-
peritatem vereatur.*

gloire s'il étoit riche , ce-
lui qui en a même quoi-
qu'il soit pauvre ? Mais
que celui qui n'est honoré
que pour son bien , prenne
garde de ne pas devenir
pauvre.





EXPLICATION

DU CHAPITRE X.

¶ 1. *Le juge sage jugera son peuple, & le gouvernement d'un homme sensé demeurera stable.*

Les sentences qui suivent sont claires, en les expliquant des Juges & des Princes du monde. Mais le Saint-Esprit dans ces paroles regarde principalement JESUS-CHRIST, & l'Eglise qui en est inséparable. *Le juge sage jugera son peuple.* Le Pasteur est le juge des ames. Il faut être sage de la sagesse de Dieu, pour pouvoir juger le peuple de Dieu. *La principauté de l'homme sensé demeurera stable.* Le Prince de l'Eglise est un homme sensé, parcequ'il a le sens & l'esprit de JESUS-CHRIST, selon saint Paul. Sa principauté demeurera non seulement stable, mais éternelle; parceque son sacerdoce sera éternel, selon la louange dont l'Eglise honore tous les saints Pontifes.

¶ 2. *Tel qu'est le juge du peuple, tels sont ses ministres; & tel qu'est le Prince de la ville, tels sont aussi les habitans.*

Un Evêque qui est un homme de Dieu, comme

saint Paul dit de Timothée, aura de bons ministres, parcequ'encore qu'il n'en trouvât pas d'abord, il en forme peu-à-peu : & comme il cherche Dieu sincèrement, Dieu lui envoie aussi ceux qui le cherchent : & comme le Pasteur fidelle à Dieu aura de bons ministres, ses ministres aussi étant conduits de Dieu, inspireront la piété à tous ceux d'entre le peuple qui auront quelque desir pour leur salut. Car c'est-là l'ordre de Dieu. Il sanctifie premierement le chef, & ceux qui gouvernent au-dessous de lui, pour sanctifier ceux qu'ils conduisent, comme la tête envoie les esprits dans tout le corps.

¶ 13. *Le Roi peu sensé perdra son peuple, & les villes se peupleront par le bon sens de ceux qui gouvernent.*

Comme les Princes de l'Eglise en sont les chefs, il faut necessairement que leur reglement ou leur dereglement soit le salut ou la ruine des peuples qui leur sont soumis. Ils se plaignent souvent des desordres de ceux qui leur obéissent : mais s'ils ne s'acquittent pas de leur charge comme ils doivent, ils doivent craindre que Dieu ne leur dise : Vous les souffrez tels que vous les avez faits.

¶ 4. *Le pouvoir absolu sur une terre est dans la main de Dieu ; & c'est lui qui y suscitera en son temps un Prince pour la gouverner utilement.*

¶ 5. *Le bonheur de l'homme est dans la main de Dieu ; & c'est lui qui met sur la personne du sage les marques d'honneur qui lui appartiennent.*

C'est une si grande chose qu'un vrai Prince de l'Eglise, qu'il est par un titre tout particulier le don & l'ouvrage de la main de Dieu. C'est lui qui le forme quand il lui plaît, & qui le suscite au

temps qu'il a resolu de faire misericorde, afin qu'il gouverne les ames utilement, & qu'il les sauve en se sauvant lui-même, comme saint Paul dit à Timothée. *C'est lui qui met sur la personne du sage les marques d'honneur qui lui appartiennent*, parceque lorsqu'il appelle un homme à une si grande charge, il lui donne l'esprit de sagesse & de pieté, & les qualités necessaires pour la soutenir.

ψ. 6. *Perdez le souvenir de toutes les injures que vous avez reçues de votre prochain, & ne faites rien par la voie de la violence.*

ψ. 7. *L'orgueil est haï de Dieu & des hommes, & toute l'iniquité des nations est execrable.*

Ces deux sentences sont claires en les expliquant de l'orgueil en general; mais elles peuvent s'appliquer aux Pasteurs dont le Sage vient de parler. Rien ne donne plus d'autorité à un *Prince de l'Eglise*, que lorsque non seulement il ne fait injure à personne, mais qu'il perd même le souvenir de toutes celles qu'on lui a faites. Il est alors bien éloigné de rien faire par des voies injustes, puisqu'il est bien plus aisé d'être équitable, que d'être patient, & de ne faire point d'injustice aux autres, que de n'avoir point de sentiment de celles qu'on souffre.

Comme l'humilité fait aimer les Pasteurs de l'Eglise, l'orgueil aussi les fait haïr de Dieu & des hommes; & cette *iniquité des nations* qu'ils imitent en commandant dans l'Eglise avec une domination superbe & imperieuse est execrable; parcequ'il n'y a rien de plus odieux, que de voir que les ministres de JESUS-CHRIST se conduisent de la sorte parmi ceux avec qui JESUS-CHRIST a vécu, comme il dit dans l'Evangile non comme

le dominateur des autres, mais comme le serviteur de tous, & que l'homme qui doit être l'imitateur de Dieu, s'éleve autant que Dieu se rabaisse.

ψ. 8. *Un royaume est transféré d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des violences, des outrages, & des différentes tromperies qu'on y a commises.*

Les hommes n'attribuent jamais les révolutions des Etats, qu'à des causes toutes humaines. Il y en a néanmoins une première cause dans le ciel, à qui les secondes ont été soumises. Toute l'ancienne loi est pleine de ces exemples, & Dieu ne gouverne pas moins le monde, & n'est pas moins juste qu'en ce temps-là, quoiqu'il ne s'explique plus comme alors par la voix des Prophetes, pour donner lieu à la foi, & qu'il ne marque plus sa toute-puissance par des effets tout visibles. Il est remarquable qu'encore que Dieu ait une extrême aversion de tous les desordres, & de tout ce qui est contraire à sa sainteté, le Sage néanmoins rapporte particulièrement le renversement des Etats *aux injustices, aux outrages, & aux violences* qui naissent principalement de ceux qui gouvernent; parcequ'il se plaît à faire justice à ceux qui ont été long-temps opprimés, & à signaler sa grandeur contre ceux qui ont abusé, pour le combattre, du pouvoir qu'il leur avoit donné pour lui faire rendre l'obéissance qui lui est dûe.

ψ. 9. *Rien n'est plus détestable que l'avare. Pourquoi la terre & la cendre s'élevent-elles d'orgueil?*

ψ. 10. *Il n'y a rien de plus injuste que d'aimer l'argent; parcequ'un tel homme vendroit son ame même, & qu'il s'est dépeillé tout vivant de ses propres entrailles.*

Si l'orgueil est le plus grand de tous les crimes ; l'avarice est le plus détestable de tous , puisqu'elle est la mere de l'orgueil , selon cette parole de saint Augustin , Que le ver , qui est propre aux riches avares , est l'orgueil. *Pourquoi la terre & la cendre est-elle superbe , & pourquoi s'éleve-t-elle de ce qu'elle possède l'or , qui n'est qu'une terre un peu différente de la nôtre ? Rien n'est plus injuste que d'aimer l'argent , & d'aimer mieux le posséder superbement & inutilement , que d'en faire part à ceux à qui cette épargne cruelle & insensée ôte le soutien nécessaire de la vie. Que si cette passion est si détestable dans le moindre des fidelles , elle l'est encore plus dans les Pasteurs de l'Eglise. Car qu'y a - t - il de plus injuste que d'aimer l'argent plus sans comparaison que celui que nous devons aimer comme nous-mêmes ? Qu'y a-t-il de plus barbare que de jeter hors de soi ses propres entrailles ; c'est-à-dire , ses propres enfans selon l'esprit , que l'on doit aimer non seulement avec un amour de pere , mais avec une tendresse de mere ? Qu'y a-t-il de plus indigne du ministre d'un Dieu , que d'avoir une ame venale comme Judas , & d'être prêt de sacrifier son honneur & sa conscience , & à prostituer à des intérêts honteux tout ce qu'on doit à l'amour de la verité & de la justice ? Cependant saint Augustin remarque avec raison , que l'avarice se trouve aisément , non seulement dans les ministres de l'Eglise , mais même dans les vierges consacrées à Dieu. Car lors , dit ce Pere , que ces personnes n'ont pas soin de combattre la concupiscence dans sa racine , & de l'étouffer par un amour sincere de Dieu , & par un détachement d'elles-mêmes & des creatures , cette source impure*
qui

qui est retenue en elles du côté des objets des sens & de la vanité extérieure, les porte avec d'autant plus de violence à l'amour du bien, comme un torrent retenu par force d'un côté, se jette de l'autre. C'est pourquoi ces personnes doivent écouter avec grand soin cet avis du Fils de Dieu : Gardez-vous de toute avarice, non seulement de celle qui est visible, mais même de celle qui est cachée dans le fond du cœur ; non seulement de celle qui porte sur le front une marque honteuse, mais même de celle que l'on déguise sous des noms specieux, & que l'on colore d'un pretexte de piété.

¶. 11. *Toute puissance immodérée subsistera peu ; la maladie longue fatigue le medecin.*

¶. 12. *Le medecin coupe par la racine un mal qui dure peu. Ainsi tel est Roi aujourd'hui qui mourra demain.*

¶. 13. *Quand l'homme sera mort, il aura pour heritage les serpens, les bêtes, & les vers.*

Les paroles qui suivent sont assez intelligibles étant séparées ; mais il est difficile de les allier ensemble. Quelques-uns y donnent ce sens : Un medecin des âmes guerit assez aisément une maladie lorsque le malade reçoit les remedes, & qu'il s'en sert pour retrancher le mal jusqu'à la racine. Mais lorsqu'il neglige de faire ce qu'on lui dit, qu'il retombe toujours dans les mêmes affoiblissements, & qu'il nourrit son mal par la tiédeur, au lieu de le combattre par une application serieuse & continuelle, le medecin se lasse de la longueur de la maladie, & de l'inutilité de son travail. Quelques-uns donnent aussi ce sens aux autres paroles : Si celui qui est Roi aujourd'hui peut mourir demain, & s'il ne reste à l'homme après sa mort,

K

quelque grand qu'il ait été durant sa vie , que l'é-
troite obscurité de son tombeau , & les vers qui
mangent son corps , qu'y a-t-il de plus vain que
notre orgueil , & de plus extravagant que notre
avarice ?

ŷ. 14. *Le commencement de l'orgueil de l'homme ,
est de comettre une apostasie à l'égard de Dieu :*

ŷ. 15. *parceque son cœur se retire de celui qui l'a
créé ; car le principe de tout peché est l'orgueil : ce-
lui qui y demeure attaché sera rempli de malediction ,
& il y trouvera enfin sa ruine.*

Dieu en creant le premier Ange & le premier
homme , les a rendu capables d'estre tout remplis
de lui , afin qu'ils trouvassent leur gloire & leur
félicité à s'abaisser sous sa majesté suprême par
une soumission pleine d'amour. Les saints Anges
sont demeurez en cet état. Ils se sont aneantis de-
vant Dieu , & ils rentrent sans cesse devant lui dans
ce même neant d'où sa main les a tirés : & plus ils
sont éclairés , plus ils sont humbles. Le premier
Ange au contraire s'est ébloui de sa beauté. Il a
oublié qu'il n'étoit rien avant que Dieu l'eût fait
tout ce qu'il étoit ; & s'imaginant qu'il pouvoit
subsister par lui-même dans la méconnoissance &
dans l'indépendance de son Createur , il s'est séparé
de lui par une *apostasie* pleine d'orgueil & d'in-
gratitude.

Le premier homme est devenu *superbe & apo-
stat* comme le premier Ange ; & tous les enfans
qui imitent sa presumption , dit saint Augustin ,
retirent comme lui leur cœur de celui qui les a
créés , pour faire une idole de leur propre vo-
lonté , qu'ils rendent le principe & la fin de toutes
leurs actions , comme s'ils pouvoient vivre dans

l'indépendance du Createur, & posséder cette qualité qui lui est propre, & qui est incommunicable à la creature, de n'avoir besoin de rien, & de se suffire à lui-même pour toutes choses.

C'est pour cette raison que *l'orgueil est le principe de tout péché*, soit dans les hommes, soit dans les démons. Dans le démon, il a produit l'*envie* qui en est inseparable, par laquelle il a perdu le premier homme; & dans Caïn, le premier des enfans d'Adam, il a produit cette détestable *jalousie* qui lui a rendu la vertu d'Abel insupportable; & cette jalousie lui a inspiré la fureur avec laquelle il a trempé ses mains dans le sang de son frere, qui a été le premier des Saints, & la figure de JESUS-CHRIST même dans l'innocence de sa vie & dans l'injustice de sa mort. *Celui qui demeure attaché à cette passion*, qui est d'autant plus dangereuse, qu'elle est plus interieure & plus secrette, sera rempli de *malediction* devant Dieu, lorsque souvent il est beni des hommes pour ses vertus qui sont éclatantes & exterieures, comme auront été celles des vierges folles, & *il y trouvera sa ruine*, qui lui aura été long-temps inconnue; parceque les autres vices, dit saint Augustin, sont attachés à des déreglemens sensibles & qui donnent de l'horreur: mais l'orgueil naît des vertus mêmes, & croît avec elles, & se cache sous elles, comme ce ver qui se forme dans les plus excellens fruits, & qui en corrompt tout le dedans lorsqu'on en admire tout le dehors.

¶ 16. *C'est pour cela que le Seigneur a converti d'opprobre les assemblées des méchans, & qu'il les a détruites pour jamais.*

¶ 17. *Dieu a renversé les trônes des Princes su-*

perbes , & il y a fait asseoir en leur place ceux qui étoient humbles.

¶. 18. Dieu a fait secher les racines des nations superbes , & il a planté & fait croître ceux d'entre ces mêmes nations qui étoient humbles.

¶. 19. Le Seigneur a détruit les nations , & il les a renversées jusqu'aux fondemens.

¶. 20. Il en a fait secher quelques-unes , & il les a exterminées , & il a effacé leur memoire de dessus la terre.

¶. 21. Dieu a aboli la memoire des superbes , & il a établi celle des humbles de cœur.

Puisque le peché de l'orgueil est le plus grand de tous , & la source de tous les autres , & qu'il s'attaque proprement à la souveraineté de Dieu , il ne faut pas s'étonner que Dieu combatte les superbes comme il les combat , & qu'il se plaise à détruire jusqu'aux fondemens leur grandeur qu'ils ont voulu établir sur les ruines de la sienne. De là vient qu'il détruit les peuples entiers , qu'il renverse les trônes , qu'il met les Rois & les peuples humbles en la place des Rois & des peuples superbes , & qu'il abolit la memoire des nations insolentes pour établir celles des humbles de cœur. Il a fait voir souvent de ces exemples terribles , comme il paroît par l'histoire sainte. Il a fait tomber du trône le superbe Saül , pour y faire monter l'humble David. Il a exterminé tout son peuple de la terre qu'il lui avoit donnée lorsqu'il s'est rendu insolent , & il l'y a fait retourner quand il est devenu humble. Mais s'il n'exerce pas toujours ces jugemens en cette vie , il les exercera certainement dans l'autre , où l'orgueil fera couvert d'un opprobre éternel , & l'humilité couronnée pour jamais de la gloire de Dieu même.

¶. 22. *L'orgueil n'a point été créé avec l'homme, ni la colere avec le sexe des femmes.*

La colere ou dans les hommes ou dans les femmes est la fille de l'orgueil. Mais le Sage l'attribue particulièrement aux femmes, soit parcequ'elle est plus contraire à la modestie qui est l'ornement de leur sexe, soit parcequ'ayant d'ordinaire moins de force d'esprit que les hommes, elles sont plus exposées à s'abandonner aux emportemens de la colere avec une impetuosité qui n'a point de bornes.

¶. 23. *La race de ceux qui craignent Dieu sera en honneur, & la race de ceux qui negligent les commandemens du Seigneur sera deshonorée.*

¶. 24. *Celui qui conduit les freres est parmi eux en honneur, & ceux qui craignent le Seigneur seront agreables à ses yeux.*

¶. 25. *La gloire des riches, des personnes en honneur, & des pauvres est la crainte du Seigneur.*

Le Sage a déjà fait voir que Dieu met en honneur ceux qui l'honorent, & qu'il deshonorera ceux qui lui desobeissent. Il dit maintenant que celui qui conduit ses freres est en honneur parmi eux, principalement s'il les conduit avec un amour de frere & de pere. Il ajoûte que Dieu ne regarde que ceux qui le craignent, & que la crainte de Dieu est la gloire des riches & des pauvres.

¶. 26. *Ne méprisez point un homme juste, quoiqu'il soit pauvre, & ne reverez point un pecheur, quoiqu'il soit riche.*

¶. 27. *Les grands, les juges, & les puissans sont en honneur, mais nul n'est grand que celui qui craint Dieu.*

C'est l'avis que S. Jacques donnoit aux fidelles

de son temps, & il faut que les hommes en ayent bien besoin; puisqu'il a été nécessaire à cette première Eglise, qui étoit toute remplie de la lumière & de la vertu du S. Esprit. Ceux qui conduisent les ames doivent bien considerer cet avis du Sage. Car encore que la foi nous apprenne que c'est la seule pureté du cœur, & non la condition, qui distingue les hommes devant Dieu, & que notre jugement doit être conforme au sien; néanmoins pour ne point parler ici de ces vûes obliques & intéressées dans le discernement des personnes qui sont tout-à-fait indignes d'un Ministre de JESUS-CHRIST, il est aisé, si on n'y prend bien garde, que la qualité éblouisse, que l'exterieur gagne les sens, & les sens l'esprit, & qu'ainsi un certain respect humain ne l'emporte sur le poids de la raison & sur le sentiment de la pieté.

Il faut donc pour cela se mettre sans cesse dans l'esprit, que si *les grands & les puissans sont en honneur*, personne néanmoins n'est plus grand que *celui qui craint Dieu*; & qu'encore qu'il y ait certains respects exterieurs que la difference des conditions exige de nous, nous ne devons néanmoins chercher dans les ames que ce que Dieu y cherche ni y honorer que ce qu'il honore, en considerant qu'il a créé & qu'il sauve les petits comme les grands, & qu'il choisit plutôt les petits que les grands; parceque les petits sont plus aisément humbles, & les grands superbes.

¶. 28. *Les hommes libres sont assujettis au serviteur bien sensé. Celui qui est prudent & bien instruit ne murmure point (étant châtié, & l'imprudent ne sera point en honneur.)*

Le Sage a dit ailleurs cette même verité. Si un

homme qui a vécu long-temps dans l'esclavage du péché & du démon est vraiment touché de Dieu, & repare les fautes passées par une sincère pénitence, & par un amour de reconnoissance proportionné à celui que Dieu lui a donné, il pourra acquérir une vertu si solide, qu'il deviendra même capable de conduire ceux qui auront toujours vécu dans l'innocence.

Celui qui est prudent de la prudence de la foi, & qui a appris de Dieu même ce qui lui est plus utile, *ne murmure point étant châtié*, parcequ'il sait que le châtiment même est une très-grande grace, & que c'est être tout ensemble très-ingrat & très-insensé, que de murmurer contre Dieu lorsqu'il nous traite avec la sagesse d'un ami & avec la tendresse d'un pere, & qu'il ne nous châtie que pour nous guerir.

L'imprudent qui juge tout autrement de l'affliction, en la considerant plutôt par le sens humain que par la lumiere de la foi, & qui se portera plutôt alors à murmurer contre Dieu qu'à le benir, *ne fera point en honneur*, & sera en danger d'être méprisé de Dieu, parcequ'il n'a pas connu le temps favorable auquel il le visitoit dans sa miséricorde, & qu'il a pris pour un mal ce qui auroit pû lui servir de remede contre tous ses maux.

ψ. 29. *Ne vous élevez point en faisant votre œuvre, & ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction.*

Cet avis est clair & très utile. L'homme doit craindre de s'élever lorsqu'il fait tout ce qu'il doit faire. Nous sommes si corrompus, dit saint Chrysostome, que la vertu même nous porte à l'orgueil. Lors donc que nous avons fait tout ce qui

nous a été commandé, nous devons dire, selon le précepte de JÉSUS-CHRIST, que nous sommes des serviteurs non seulement inutiles, mais même mauvais & infidèles.

Ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction. L'affliction abaisse par elle-même. Il faut tellement s'en servir pour s'humilier, qu'on évite de tomber dans l'abattement & dans la langueur. C'est une vérité que Dieu contraignit une fois l'esprit de mensonge de dire à un Saint, auquel le démon fit entendre ces paroles: Tu m'as vaincu par la foi, parceque lorsque je tâche de t'élever de tes bonnes œuvres, tu te rabaisiss par le mépris de toi-même; & lorsque je tâche de t'abatre dans ce que tu souffres, tu te reeves par ta confiance.

¶. 30. *Celui qui travaille, & qui a tout en abondance, vaut mieux que celui qui est glorieux & n'a point de pain.*

Celui qui travaille sans cesse pour obtenir la grace & le pain de chaque jour, parcequ'il se reconnoît dans une indigence continuelle, & qui obtient ce qui lui est nécessaire pour vivre de la vie de Dieu, vaut mieux que celui qui s'élève des richesses, ou de la vertu, ou de la science qu'il croit avoir, ou de la gloire que lui donne le rang qu'il tient dans l'Eglise, & qui n'a point de pain pour lui-même, lui qui en devoit avoir pour nourrir les autres.

¶. 31. *Mon fils, conservez votre ame dans la douceur, & rendez-lui l'honneur selon qu'elle le merite.*

¶. 32. *Qui justifiera celui qui peche contre son ame; & qui honorera celui qui la deshonne?*

Mon fils, dit le Sage, conservez votre ame dans

cette douceur, & dans cette humilité qui a été marquée auparavant, & rendez-lui l'honneur selon qu'elle le merite; & *honnez-la*, c'est-à-dire: Travaillez auprès de Dieu par vos actions & par vos prières, à la soutenir & à la nourrir selon la dignité qui lui est propre. *Qui justifiera celui qui peche contre son ame*, en ne travaillant point lui-même pour elle, & en se fiant aux prières & au secours qu'il demande aux autres? *Qui honorera celui qui la deshonore?* Qui croira digne d'honneur celui qui défigure en lui-même l'image de Dieu? Ou: Qui pourra soutenir par son secours celui qui abandonne lui-même son ame?

v. 33. *Le pauvre trouve sa gloire dans le reglement de sa vie, & dans la crainte de Dieu; à autres sont honorés par leurs grands biens.*

v. 35. *Combien auroit de gloire, s'il étoit riche, celui qui en a même, quoiqu'il soit pauvre? Mais que celui qui n'est honoré que pour son bien, prenne garde de ne pas devenir pauvre.*

Le Sage a déjà dit auparavant, que la crainte de Dieu merite seule d'être honorée dans les hommes. Il ajoute maintenant: *Combien celui qui est pauvre des dons extérieurs de la science & de la parole, mais qui est riche par la solidité de sa vertu, seroit-il honoré des hommes, si sa vertu étoit encore accompagnée de ces dons extérieurs? Mais que celui qui n'est honoré que parcequ'il est riche en science, quoiqu'il ait très-peu de de vertu, prenne garde de n'être pas pauvre*, parceque lorsqu'un homme a beaucoup de science & peu de vertu, ou la vertu souvent n'est que superficielle & apparente, ou peu-à-peu le plus fort emporte le plus foible, & la science détruit la vertu.



CHAPITRE XI.

1. **L**A sagesse de celui qui est de basse condition // l'élèvera en honneur, & le fera seoir au milieu des grands.

2. Ne louez point un homme pour sa mine avantageuse, & ne le méprisez point parcequ'il paroît peu de chose.

3. L'abeille est petite entre les animaux qui volent, & néanmoins son fruit a une douceur qui surpasse tout.

4. Ne vous glorifiez point de vos vêtements, & ne vous élevez point au jour que vous serez en honneur; car il n'y a que le Très-haut dont les ouvrages soient admirables, & dignes de

1, **S**apientia humiliati exaltabit caput illius, & in medio magnatorum consedere illum faciet.

2. Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo.

3. Brevis in volatilibus est apis, & initium dulcoris habet fructus illius.

4. In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris: quoniam mirabilia opera Altissimi solius, & gloriosa, & absconsa, & invisâ opera

¶ 1. *lett.* élèvera sa tête. *Hebraïsm.* pour mettre en honneur.

illius.

gloire, & ils sont cachés & inconnus aux hommes.

5. *Multi tyranni sederunt in throno, & insuspiciabilis portavit diadema.*

5. Beaucoup de // tyrans // se sont assis sur le trône, & tel a porté le diadème auquel on n'auroit jamais pensé.

6. *Multi potentes oppressi sunt validè, gloriosi traditi sunt in manus alicerorum.*

6. Beaucoup de puissans Princes ont été entiere-ment // ruinés, & ceux qui étoient dans la gloire // ont été livrés entre les mains des autres.

7. *Prinsquam interrogas, ne vituperes quemquam, & cum interrogaveris, corripè justè.*

7. Ne blâmez personne avant que de vous être bien informé : & quand vous l'aurez fait, reprenez-le selon la justice.

8. *Prinsquam audias, ne respondeas verbum : & in medio sermonum ne adjicias loqui.*

8. Ne répondez point avant que d'avoir écouté : & n'interrompez point une personne au milieu de son discours.

9. *De ea re, qua te non molestat, ne certaris : & in judicio peccantissimè ne consistas.*

9. Ne disputez point des choses qui ne vous regardent point, & ne vous asseyez point pour juger avec les méchans.

10. *Fili, ne in multis sint actus tui : & si dives fueris, non eris*

10. Mon fils, ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions ; car

ψ. 5. an. Rois.
Ibid. gr. sont tombés du trône
en terre.

ψ. 6. gr. deshonorés.
Ibid. an. sont tombés en la
puissance.

// si vous entreprenez beaucoup d'affaires, vous ne serez pas exempt de faute : si vous les suivez toutes, vous ne pourrez y suffire // ; & si vous allez au-devant, vous en serez entierement accablé.

11. Tel travaille & se hâte, & souffre beaucoup, mais étant sans piété, plus il en fait, moins il s'enrichit.

12. Tel est sans vigueur, dans un besoin d'être aidé en toutes choses dans la défaillance & dans une extrême pauvreté :

13. & cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement ; le tire de son humiliation, l'éleve en honneur, & plusieurs sont surpris en le voyant, & en rendent gloire à Dieu.

14. Les biens & les maux, la vie & la mort, la pau-

11. Est homo laborans, & festinans, & dolens impius, & tanto magis non abundabit.

12. Est homo mercidus egens recuperatione, plus deficiens virtute, & abundans paupertate :

13. & oculus Dei respexit illum in bono, & crexit eum ab humilitate ipsius, & exaltavit caput ejus : & mirati sunt in illo multi, & honoraverunt Deum.

14. Bona & mala, vita & mors, pauper-

ψ. 10. l. gr. si vous êtes multiplié, le latin a traduit : Si vous êtes riche : ce qui se doit néanmoins rapporter à la multiplicité des actions, comme il paroît par la suite.

Ib. ex. c'est-à-dire, dans l'embaras des richesses & des affaires. Expl. entre les gens riches & qui

se trouvent embarrassés de plus de soins, les uns suivent seulement les affaires qui se présentent & ne peuvent pas y suffire, les autres vont même au-devant, & s'en font sans nécessité, & ceux-là peuvent encore bien moins se sauver de l'accablement qu'elles leur causent.

ms & honestas à Deo sunt.

vreté & les richesses viennent de Dieu.

15. *Sapientia & disciplina, & scientia legis apud Deum. Dilectio, & via bonorum apud ipsum.*

15. C'est en Dieu que se trouve la sagesse, le reglement de la vie, & la science de la loi. La charité & les bonnes œuvres ont leur source en lui //

16. *Error & tenebra peccatoribus concreata sunt: qui autem exultant in malis, consenescent in malo.*

16. // L'erreur & les tenebres sont créées avec les pecheurs, & ceux qui se glorifient dans le mal qu'ils font vieilliront dans le peché.

17. *Datio Dei permanet justis, & profectus illius successus habebit in aeternum.*

17. Le don de Dieu demeure ferme dans les justes, & // le progrès qu'il y fait se termine à un bonheur éternel.

18. *Est qui locupletatur parce agendo, & hac est pars mercedis illius.*

18. Tel s'enrichit // par sa grande épargne, & toute la récompense qu'il en tire

19. *In eo quod dicit: Inveni requiem mihi, & nunc manducabo de bonis meis solus:*

19. est en ce qu'il dit: J'ai trouvé moyen de me mettre en repos; je mangerai maintenant mon bien tout seul:

20. *& nescit quod tempus prateriet; &*

20. & il ne considère pas que le temps s'écoule, que

ψ. 15. gr. Et si vous voulez vous en tirer vous ne pourrez pas éviter qu'il ne vous arrive du mal.
 ψ. 16. expl. parceque l'erreur & l'aveuglement sont les peines du peché.

ψ. 17. au. & la bonne volonté qu'il a pour eux, les conduira heureusement jusques dans l'éternité.
 ψ. 18. gr. par sa grande attention à épargner & à se plaindre.

la mort s'approche, & *mors appropinquet, & qu'en mourant il laissera à relinquat omnia aliis, d'autres ce qu'il a. & morietur.*

21. Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite avec Dieu; que ce soit toujours votre entretien, & vieillissez dans la pratique de ce qui vous a été commandé.

21. *Sta in testamento tuo, & in illo colloquere, & in opere mandatorum tuorum veterasce.*

22. // Ne vous arrêtez point à ce que font les pecheurs, mettez votre confiance en Dieu, // & demeurez ferme dans votre place.

22. *Ne manseris in operibus peccatorum. Confide autem in Deo, & mane in loco tuo.*

23. Car il est aisé à Dieu d'enrichir tout-d'un-coup celui qui est pauvre.

23. *Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem.*

24. // Dieu benit le juste, & se hâte de le récompenser : il le fait croître & lui fait porter du fruit en peu de temps.

24. *Benedictio Dei in mercedem justii festinat, & in hora veloci processus illius fructificat.*

25. Ne dites point : // Qu'ai-je à faire de me mettre en peine, qu'ai-je à esperer de bien désormais ?

25. *Ne dicas : Quid est mihi opus, & quaerunt mihi ex hoc bona?*

26. Ne dites point aussi : Ce que j'ai me suffit; quel

26. *Ne dicas : Sufficiens mihi sum : &*

ψ. 22. gr. N'admirez point. Ou, Ne louez point.

Ibid. gr. & perseverez dans votre travail.

ψ. 24. gr. La benediction du

Seigneur est la récompense du juste.

ψ. 25. gr. Qu'ai-je gagné à tâcher de plaire à Dieu ?

quid ex hoc pessima-
bor ?

mal ai-je à craindre pour
l'avenir ?

27. *In die bonorum
ne immemor sis malo-
rum : & in die malo-
rum ne immemor sis
bonorum :*

27. // Ne perdez pas le
souvenir du mal au jour
heureux , ni le souvenir
du bien au jour malheu-
reux :

28. *quoniam facile est
coram Deo in die obitus
retribuere unicuique se-
cundum vias suas.*

28. Car il est aisé à Dieu
de rendre à chacun au jour
de sa mort selon ses voies.

29. *Malitia hora
oblivionem facit luxu-
ria magna , & in fine
hominis denudatio ope-
rum illius.*

29. // Le mal présent fait
oublier les plus grands plai-
sirs , & à la mort de l'hom-
me toutes ses œuvres se-
ront découvertes.

30. *Ante mortem ne
laudes hominem quem-
quam , quoniam in fi-
liis suis agnoscitur vir.*

30. // Ne louez aucun
homme avant sa mort ; car
on connoît un homme par
les enfans qu'il laisse après
lui.

31. *Non omnem ho-
minem inducas in do-
mum tuam : multe enim
sunt insidie dolosi.*

31. N'introduisez pas tou-
te sorte de personnes dans
votre maison : car le trom-
peur a beaucoup de pieges.

32. *Sicut enim eru-
lant precordia foeten-
tium , & sicut perdix
inducitur in caveam ,*

32. (Comme il sort une
haleine corrompue de ce-
lui qui a l'estomac gâté ,)
// comme la perdrix est

ψ. 27. gr. On ne se souvient
plus du mal au jour heureux , ni
du bien au jour malheureux.

ψ. 29. an. Une heure de mal.

ψ. 30. N'estimez personne heu-
reux.

ψ. 31. gr. Le cœur du superbe
est comme une perdrix qu'on met
dans une cage pour prendre les
autres , & il observe la chute de
son prochain comme une senti-
nelle qui est au haut d'une tour.

conduite dans le filet, & le chevreuil dans le piège : ainsi est le cœur des superbes, & de celui qui est attentif à regarder la chute de son prochain.

33. Car il dresse des embûches en changeant le bien en mal, & il imprime des taches dans les actions les plus pures.

34. Une étincelle seule allume un grand feu, ainsi le trompeur multiplie les meurtres, & le pecheur dresse des pièges pour répandre le sang.

35. Gardez-vous de l'homme malicieux, qui est toujours appliqué à faire le mal, de-peut qu'il ne vous rende pour jamais la fable du monde.

36. Donnez entrée chez vous à l'étranger, & il y excitera un trouble qui vous renverfera, & il vous chassera de votre propre maison.

Et ut caprea in laqueum : sic et cor superborum, et sicut prospector videns casum proximi sui.

33. Bona enim in mala convertens insidiatur, et in electis imponet maculam.

34. Ascintilla una augetur ignis, et ab uno doloso augetur sanguis : homo vero peccator sanguini insidiatur.

35. Attende tibi à pestifero, fabricat enim mala : ne forte inducat super te subsannationem in perpetuum.

36. Admitte ad te alienigenam, et subvertet te in turbine, et abalienabit te à tuis propriis.



EXPLICATION



EXPLICATION DU CHAPITRE XI.

¶ 1. *La sagesse de celui qui est de basse condition l'élève en honneur, & le fera seoir au milieu des grands.*

C'Est l'ordre de Dieu d'humilier longtemps ceux qu'il destine à quelque chose de grand & d'extraordinaire, afin que leur humilité soit comme un ferme fondement, qui porte sans s'ébranler le poids de la dignité à laquelle il a résolu de les élever. C'est ainsi que Joseph est devenu d'un esclave le maître de l'Égypte. Cette sentence peut marquer aussi la conduite de l'Église, qui avoit ordonné qu'on servoit dans les moindres Ordres, avant que de passer aux plus grands. Car les vertus ne s'acquièrent qu'en les exerçant. Après avoir été disciple, on devient capable d'être maître, pour demeurer toujours dans les bornes de la douceur & de la modération, lorsqu'on est élevé au-dessus des autres.

¶ 2. *Ne louez point un homme pour sa mine avantageuse; & ne le méprisez point, parcequ'il paroît peu de chose.*

L

¶ 3. *L'abeille est petite entre les animaux qui volent, & néanmoins son fruit a une douceur qui surpasse tout.*

Il ne faut point juger du dedans par le dehors; qui trompent aisément, mais plutôt du dehors par le dedans. *L'abeille est petite, & on lui doit la douceur du miel. On a dit autrefois de saint Paul, que la petitesse de son corps le rendoit méprisable lorsqu'on le voyoit; & néanmoins c'étoit plutôt un Ange qu'un homme.*

¶ 4. *Ne vous glorifiez point de vos vêtements, & ne vous élevez point au jour que vous serez en honneur, car il n'y a que le Très-haut dont les ouvrages soient admirables (& dignes de lui) & ils sont cachés & inconnus aux hommes.*

Tout ce qui environne l'homme l'éleve aisément. L'éclat des vêtements, la pompe qui accompagne les dignités même les plus saintes, toutes ces choses lui sont dangereuses, parcequ'elles sont comme la pâture de cette inclination superbe qu'il a dans le cœur. Ainsi plus un homme est élevé, plus il lui est nécessaire de se rabbaïsser sans cesse; & plus on le loue de ses actions & de ses paroles, plus il doit considérer qu'il n'y a que les œuvres de Dieu qui soient dignes d'admiration & de gloire, & qu'en même-temps il n'y a rien de plus caché ni de plus inconnu, que les opérations de sa grace dans le fond de notre cœur; & qu'ainsi il demeure toujours incertain si nous sommes dignes d'amour ou de haine devant Dieu, & d'estime ou de mépris devant les hommes.

¶ 5. *Beaucoup de tyrans se sont assis sur le trône; & tel a porté le diadème auquel on n'auroit jamais pensé.*

Plusieurs se sont assis sur les trônes de l'Eglise, & se sont conduits d'abord comme de vrais Rois, avec une puissance revêtue de charité, qui ont dégénéré ensuite en une domination violente & séculière, & ont été rejetés de JESUS-CHRIST comme des usurpateurs de son sacerdoce. Et tel a été élevé sur ses trônes sacrés, auquel les hommes n'auroient jamais pensé, parceque sa vertu qui étoit humble auroit toujours voulu demeurer cachée, comme Dieu a fait voir par l'exaltation imprévüe de plusieurs Saints.

¶ 6. *Beaucoup de puissans Princes ont été entièrement ruinés; & ceux qui étoient dans la gloire ont été livrés entre les mains des autres.*

On a vü souvent des Princes de l'Eglise & des Princes en vertu, des hommes puissans en œuvres & en paroles, qui sont tombés tout-d'un-coup du comble de leurs grandes actions & de l'estime qu'elles leur avoient acquise: & ceux qui étoient dans une si haute gloire, & que leur dignité faisoit reverer comme des Anges, sont tombés sous la puissance des démons. Ces exemples sont terribles, & ils seroient moins communs s'ils nous étoient aussi presens qu'ils le doivent être. Car n'y ayant point de piété véritable dans nous, qu'autant qu'il y a de charité & d'humilité sincère dans le fond de notre cœur, nous devons toujours craindre de n'être point enracinés profondément dans ces deux vertus; & de plus, nous ne pouvons jamais savoir si Dieu nous favorisera de ce grand don de persévérance, qui ne dépend que de lui seul, & qu'il a refusé à tant de grands hommes, dont les chûtes effroyables & inattendues ont tant de fois étonné toute l'Eglise.

¶. 7. *Ne blâmez personne avant que de vous être bien informé : & quand vous l'aurez fait , reprenez-le selon la justice.*

Cet avis regarde principalement ceux qui ont du pouvoir sur les autres, & qui ont droit de les reprendre & de les corriger, quoiqu'en beaucoup de rencontres il soit aussi très-utile pour tout le monde. *Ne reprenez personne*, dit le Sage, *avant que de vous être informé* avec soin des choses dont on l'accuse, & de l'avoir écouté lui-même si cela se peut. C'est ce que faisoit le bienheureux Job, selon ce qu'il dit de lui-même: Je m'informois avec toute l'exacritude possible, du fond d'une affaire que je ne savois pas. Nous devons apprendre de ces paroles, dit saint Gregoire, à ne juger pas temerairement de ce qui n'a pas encore été bien examiné, à ne nous laisser pas surprendre à des bruits vagues & à des rapports incertains, & à ne croire pas indiscrettement des accusations qu'on ne prouve point. C'est ce que Dieu nous a voulu apprendre non seulement par ses paroles, mais encore par son exemple. Car avant que de punir Sodome & Gomorrhe, il dit qu'il descendra lui-même sur les lieux, pour voir si leurs œuvres étoient telles que le bruit qui en venoit jusqu'à lui. Pourquoi Dieu qui fait tout, ajoûte ce Saint, se represente-t-il comme s'il doutoit d'une chose jusqu'à ce qu'il en ait connu la verité, sinon pour nous retirer par son exemple de nos legeretés indiscrettes, & pour nous apprendre à ne point croire le mal qu'on dit de notre prochain jusqu'à ce que nous en ayons des preuves constantes? *Après que vous vous serez informé, reprenez-le selon la justice.* Il faut être lent, dit saint Gregoire, dans l'exa-

men des choses, sans y apporter de prévention ni de préjugé ; & lorsque la vérité est clairement reconnue, il faut juger selon la justice, en punissant légèrement les fautes légères, & sévèrement celles qui sont grandes & énormes. Comme Dieu après avoir été lent à examiner l'état de ces villes abominables, aussi-tôt qu'il eut reconnu l'énormité de leurs crimes, les punit de toute la rigueur de ses jugemens.

¶ 8. *Ne répondez point avant que d'avoir écouté, & n'interrompez point une personne au milieu de son discours.*

C'est un avis que la civilité même prescrit, comme étant fondé sur la raison. Ce peut être aussi une suite de la sentence qui précède, qui nous apprend à écouter avec modération & avec patience ceux qui parlent devant nous, sans prévenir leurs réponses, ni les interrompre dans leurs discours, principalement lorsqu'ils représentent leurs intentions & leur conduite, afin qu'on juge s'ils méritent d'être repris.

¶ 9. *Ne disputez point des choses qui ne vous regardent point, & ne vous asseyez point pour juger avec les méchans.*

Rien n'est plus doux ni plus ordinaire aux hommes, dit saint Gregoire de Nazianze, que de s'entremêler & de disputer des choses qui ne les regardent point, & de s'ériger ensuite en censeurs de ceux qui ne leur sont point soumis, & en juges de ce qu'ils ignorent. Dieu nous commande de nous juger nous-mêmes, & il nous défend de juger les autres, & cependant nous faisons sans cesse tout le contraire. Nous ne nous mettons en peine ni de nous connoître ni de nous juger ; mais nous

ne pensons qu'à juger les autres sans les connoître. C'est pourquoy le Sage appelle des *méchans* ceux qui jugent de la sorte, parcequ'ils témoignent en cela une legereté pleine de présomption & d'injustice. C'est la vûe de ce défaut si important, & si ordinaire aux hommes, qui a fait dire à saint Augustin, que tout le monde est plein de jugemens temeraires.

✧. 10. *Mon fils ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions ; car si vous entreprenez beaucoup d'affaires, vous ne serez pas exempt de faute : si vous les suivez toutes, vous ne pourrez y suffire & si vous allez au-devant, vous en serez entièrement accablé.*

Ne vous embarrassez point, dit le Sage, *dans une multiplicité d'actions & de desirs pour avoir du bien.* Car si vous devenez riche, vous ne serez pas exempt de fautes, selon cette parole de saint Paul, *Que ceux qui veulent devenir riches tombent dans les pièges du diable, & en divers desirs qui les précipitent dans la perdition ; parceque l'amour du bien est la racine de tous les maux.*

Le Sage ajoûte, que comme il est toujours très-dangereux aux hommes de s'abandonner à ces desirs du bien, souvent tous les efforts qu'ils font pour y réussir leur sont inutiles. Car la providence de Dieu gouverne tout dans le monde, & elle s'étend aussi bien sur les petites choses que sur les grandes. Si donc Dieu n'a pas résolu qu'un homme soit riche, en vain il court après les richesses, elles s'enfuiront toujours devant lui ; & s'il a résolu qu'il demeure pauvre, en vain il fuira la pauvreté, elle le poursuivra toujours, & elle n'échappera jamais de ses mains.

Les Saints ont expliqué cette parole d'une ma-

niere plus spirituelle. *Ne vous engagez pas*, disent-ils après le Sage, *dans une multiplicité d'actions.* Car si vous êtes riche, c'est-à-dire, si vous vous trouvez dans une multitude de soins & d'affaires comme sont les riches du monde; vous ne ferez pas exempt de faute. Notre ame, dit saint Gregoire, est foible & malade. Elle a besoin de se recueillir au-dedans d'elle-même, & de remasser toutes ses forces pour s'occuper toute entiere à se connoître & à se guerir. Lors donc qu'une multitude de soins extérieurs l'appelle au-dehors, elle perd aisément le soin du dedans. Elle veut d'abord s'opposer à ce torrent qui l'emporte, de-peur qu'une trop grande dissipation n'étouffe en elle le goût & le sentiment qu'elle avoit de Dieu. Mais les occupations & les affaires se succedant les unes aux autres, elle se voit comme forcée de s'y abandonner entierement. Elle s'accôûtime peu-à-peu à cette vie tumultuaire, & l'accôûtumance fait qu'elle y trouve quelque plaisir. C'est ainsi que l'ame, ajoute ce Saint, étant toute possédée de ce qu'elle croit devoir aux autres, perd le souvenir de ce que Dieu demande d'elle; elle oublie ce qu'elle est, par où elle va & où elle tend, & faisant necessairement beaucoup de fautes parce qu'elle ne veille plus sur elle, elle n'en a plus même de connoissance ni de sentiment, bien loin d'être en état de les éviter ou de les guerir.

Les paroles qui suivent en les reduisant au même sens, peuvent être expliquées de cette sorte: *Si vous ne faites que suivre les affaires pour vous menager, vous ne les atteindrez pas*, c'est-à-dire, vous n'y pourrez satisfaire; & *si vous allez au-devant de ces soins en vous y abandonnant tout en-*

tier, vous n'échapperez pas vous-même ; parcequ'il ne vous restera plus de temps pour penser à vous. Ainsi quoi que vous fassiez, vous serez toujours en peril. Si vous ne donnez qu'une partie de votre temps aux affaires, vous les perdrez, & si vous y donnez tout votre temps, vous vous perdrez vous-même. Cela fait voir qu'il faut éviter les occupations accablantes & excessives auxquelles on ne peut satisfaire, en partageant son temps entre ce qu'on doit à ces soins & ce qu'on se doit à soi-même, & non pas qu'on doive éviter les occupations proportionnées à nos forces, & qui sont dans l'ordre de la charité.

✓. 11. *Tel travaille & se hâte, & souffre beaucoup ; mais étant sans piété, plus il en fait, moins il s'enrichit.*

✓. 12. *Tel est sans vigueur, dans un besoin d'être aidé en toutes choses dans la défaillance & dans une extrême pauvreté :*

✓. 13. *& cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement, le tire de son humiliation, l'élève en honneur, & plusieurs sont surpris en le voyant, & en rendent gloire à Dieu.*

✓. 14. *Les biens & les maux, la vie & la mort, la pauvreté & les richesses viennent de Dieu.*

✓. 15. *C'est en Dieu que se trouve la sagesse, le reglement de la vie & la science de la loi. La charité & les bonnes œuvres ont leur source en lui.*

Si l'on entend ces sentences comme celles qui précédent, de l'acquisition des biens du monde qui dépend de Dieu, le sens en est assez clair ; on y en peut donner un autre plus spirituel, *Tel travaille à acquérir la science ou à dispenser aux autres les connoissances qu'il a acquises, & se hâte &*

souffre beaucoup dans une multitude d'actions, de paroles & de soins, & plus il fait, moins il s'enrichit, parcequ'il en veut trop faire, dit saint Gregoire, & qu'il ne considere pas assez que Dieu ne nous demande que son amour; que quoique l'on fasse on ne fait rien si on n'a cet amour humble dans le fond du cœur, & que celui-là fait toujours beaucoup qui aime beaucoup. Le Pharisien de l'Evangile, dont la vie étoit irréprochable, qui jeûnoit & qui payoit les dixmes exactement, est semblable en quelque chose à celui qui est marqué par cette premiere sentence; & le Publicain est bien représenté par la seconde. *Tel est dans la langueur* du peché, mais Dieu lui a fait connoître la profondeur de ses plaies. Il sent *la défaillance*, où il se trouve, & *l'extrême pauvreté* où il est réduit. Il est sans secours de la part des hommes, & il y en a même qui le méprisent comme le Pharisien méprisoit le Publicain; *Et cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement*, parcequ'il n'ose pas seulement lever les yeux vers lui. Il *le tire de son humiliation*, parceque se tenant prosterné devant lui, il ne lui demande autre chose sinon qu'il lui fasse misericorde comme au dernier des pecheurs; & il *l'éleve en honneur*, parcequ'il s'abaisse au-dessous de tous, & que cette sincere humiliation du cœur est l'ame de la pénitence & la mesure des graces que Dieu fait aux hommes. Car *la pauvreté & les richesses viennent de lui seul*. Il est *la source de la charité, des bonnes œuvres, & du reglement de la vie*; & ainsi pourvû que l'homme crie à lui dans son indigence, comme le Publicain, il l'exauce & l'enrichit de ses graces selon cette parole de saint Augustin :

Voulez-vous être exaucé, soyez pauvre : Ne demandez pas froidement & negligemment, mais criez à Dieu dans l'effort de votre douleur.

✧. 16. *L'erreur & les tenebres sont créées avec les pecheurs, & ceux qui se glorifient dans le mal qu'ils font vieilliront dans le peché.*

Le mot de *pecheur* marque d'ordinaire dans l'Ecriture des hommes plongés dans le peché. *L'erreur & les tenebres sont créées avec ceux qui pechent.* Tout peché éloigne de Dieu qui est la lumiere du cœur, & par consequent jette les tenebres & l'erreur dans l'ame. Le pecheur donc qui est né dans le peché est né dans les tenebres, & à mesure que ses pechés se multiplient & forment en lui des habitudes vicieuses qui lui passent comme en nature, ces tenebres s'accroissent toujours, il perd enfin tout le discernement du mal ; non seulement il n'en a plus d'aversion, mais il l'aime & y met sa joie & tout son plaisir. Ces ames sont en grand danger de *vieillir* toujours & de mourir *dans le peché*, à moins que Dieu ne leur dise au cœur par sa parole toute-puissante : Levez-vous vous qui dormez dans les tenebres, sortez d'entre les morts, & rentrez dans la lumiere de la vie.

✧. 17. *Le don de Dieu demeure ferme dans les justes, & le progrès qu'il y fait se termine à un bonheur éternel.*

Ces *justes* ne sont justes que par le *don de Dieu* : ce don, comme dit saint Paul, est sans repentir dans les justes qui ont part à son élection éternelle ; c'est-à-dire, qu'il est immuable comme Dieu même, & qu'il les attache immuablement à lui. Pour connoître donc autant qu'on le peut par la foi, si ce don de grace se terminera dans nous à

un bonheur éternel, il ne faut que remarquer le soin que nous avons de le faire croître. Car il se fait dans une ame un progrès de grace à mesure que nous travaillons à y détruire l'amour de nous-mêmes, & à y faire croître l'amour de Dieu. Quelque foible que l'on soit on pourra devenir fort, & on doit toujours bien esperer pourvû qu'on soit fidelle à combattre sa foiblesse, & à s'avancer toujours, quoique lentement, dans la grace qu'on a reçue. Car Dieu sauve les imparfaits même, dit saint Bernard, pourvû qu'ils reconnoissent leur imperfection, & qu'ils conservent toujours le desir de s'avancer.

¶. 18. *Tel s'enrichit par sa grande épargne, & toute la recompense qu'il en tire est en ce qu'il dit :*

¶. 19. *J'ai trouvé moyen de me mettre en repos ; je mangerai maintenant mon bien tout seul :*

¶. 20. *& il ne considere pas que le temps s'écoule, que la mort s'approche, & qu'en mourant il laissera à d'autres ce qu'il a.*

Ces paroles sont claires au sens de la lettre. Elles peuvent marquer aussi la faute que fait un homme, qui ayant reçu des dons de Dieu pour en faire part aux autres, les retient dans lui-même par une avarice spirituelle, parcequ'il n'aime que son repos, & qu'il n'a point d'amour pour ses freres.

¶. 21. *Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite avec Dieu ; que ce soit toujours votre entretien, & vieillissez dans la pratique de ce qui vous a été commandé.*

Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite avec Dieu, ou dans votre Batême, ou dans la vie sainte que vous avez embrassée. Que ce soit toujours votre entretien ; ne vous occupez que de

cette seule chose unique & nécessaire, & qu'elle remplisse toutes vos pensées & tous vos desirs. Que votre vie ne soit autre chose qu'un exercice continu de la fidélité que vous devez à Dieu, & de l'obéissance que vous lui rendez.

¶. 22. *Ne vous arrêtez point à ce que font les pecheurs, mettez votre confiance en Dieu, & demeurez ferme dans votre pl. ce.*

¶. 23. *Car il est aisé à Dieu d'enrichir tout-d'un-coup celui qui est pauvre.*

¶. 24. *Dieu benit le juste, & se hâte de le récompenser; il le fait croître & lui fait porter du fruit en peu de temps.*

Ne vous arrêtez point à ceux qui n'ont pas la crainte de Dieu, qui se conduisent au hazard, & qui prennent les sentimens du monde, & leur propre volonté pour la regle de leur vie, comme étoient les parens de JESUS-CHRIST avant qu'ils crussent en lui, qui lui conseilloient de se produire dans le monde, auxquels il répondit que leur temps étoit toujours prêt, mais que le sien ne l'étoit pas toujours. Mettez votre confiance en Dieu, qu'il soit lui seul la fin & le principe de toutes vos actions, & demeurez au lieu & dans l'état où il vous a mis. Car pourvû que vous lui soyez fidelle, que vous demeuriez ferme dans sa voie, & que vous n'entrepreniez rien que par son ordre, quelque pauvre que vous soyez, il lui sera aisé de vous enrichir tout-d'un-coup, parcequ'un des meilleurs moyens d'obtenir les richesses de sa grace, est de ne les attendre que de lui seul, & au temps où il lui plaît, & en la maniere qu'il lui plaît. Le juste qui vivra ainsi de la foi sera benit de Dieu. Plus il sera patient à attendre avec une

humilité paisible les momens favorables de sa grace, plus il se hâtera de l'enrichir, & il le fera croître de lumière en lumière, & porter du fruit en peu de temps.

ÿ. 25. *Ne dites point : Qu'ai-je affaire de me mettre en peine, Qu'ai-je à esperer de bien désormais?*

Il y en a, dit saint Bernard, ce qu'on ne peut dire qu'avec douleur, qui marchent dans la crainte de Dieu, & qui veillent sur eux mêmes au commencement de leur conversion. Mais lorsqu'ils sont un peu entrés dans la piété, ils s'arrêtent tout-d'un-coup; & au-lieu qu'ils devoient éprouver alors la vérité de cette parole, Que ceux qui mangent du pain de la fougelle en sont encore plus affamés; il disent au-contraire: *Qu'ai-je affaire de me mettre en peine, qu'ai-je à esperer de bien désormais?* Dieu m'a déjà donné tout ce que je puis attendre de lui. O si vous saviez, ajoûte ce Saint, combien ce que vous avez reçu est peu de chose, combien il vous est facile de le perdre, & combien vous êtes foible & impuissant pour le garder si vous n'implorez sans cesse la grace de celui qui vous l'a donné!

ÿ. 26. *Ne dites point aussi : Ce que j'ai me suffit; quel mal ai-je à craindre pour l'avenir?*

Tant que nous sommes en cette vie, dit saint Augustin, nous marchons dans la voie de Dieu. S'avancer dans la piété c'est marcher. Celui donc qui dit: *Ce que j'ai me suffit*, ne veut plus marcher, il s'arrête dans sa voie, & dès là il est perdu, dit ce Saint: car il ne suit point J E S U S-CHRIST qui a toujours couru dans sa voie, qui court avec ceux qui courent, & qui n'a pro-

mis la récompense qu'à ceux qui persévereroient dans la course jusqu'à la fin de la carrière.

ψ. 27. Ne perdez point le souvenir du mal au jour heureux, ni le souvenir du bien au jour malheureux.

Saint Gregoire explique cette parole en cette maniere: Celui qui dans la jouissance des biens ne craint point les maux, tombe dans l'orgueil. Celui qui dans l'accablement de l'affliction ne se console point par le souvenir des graces reçues, ou par l'esperance de celles qu'on lui promet, se perd par la défiance & l'abattement. Il faut donc que ces deux choses s'entre-mêlent dans nous & s'entre-soutiennent de telle sorte, que l'amertume de l'affliction soit adoucie par le souvenir des graces de Dieu, & que la joie que nous causent ses faveurs, soit temperée par la crainte de ses châtimens.

ψ. 28. Car il est aisé à Dieu de rendre à chacun au jour de sa mort selon ses voies.

ψ. 29. Le mal present fait oublier les plus grands plaisirs, & à la mort de l'homme toutes ses œuvres seront découvertes.

La vûe de la mort est l'instruction la plus necessaire, parceque c'est elle qui force l'homme en quelque sorte de craindre Dieu & de mépriser le monde. Cette derniere heure dissipe tous les nuages qui couvroient le cœur. Elle represente à un homme en un moment toute la vanité de sa vie, & elle le convainc de l'extravagance de ses desirs & du neant de ses esperances. C'est ce qui doit porter les hommes à apprendre de la mort le jugement qu'ils doivent faire de leur vie, & à se persuader par avance des folies du monde, avant

EXPLICATION DU CHAP. XI. 175
que le monde en les quittant à la mort les condamne de folie.

ÿ. 30. *Ne louez aucun homme avant sa mort, car on connoît un homme par les enfans qu'il laisse après lui.*

Ne louez aucun homme avant sa mort, parce que le plus grand devoir d'un pere est de procurer à ses enfans comme une seconde vie par une éducation vraiment chrétienne. S'il les a élevés de cette sorte; ils seront après sa mort sa plus grande gloire; & s'il a manqué par sa négligence à un devoir si indispensable, le dérèglement des enfans sera le deshonneur du pere, & rendra sa vertu suspecte, quelle qu'elle ait pû paroître dans le reste de sa vie.

ÿ. 31. *N'introduisez pas toute sorte de personne dans votre maison: car le trompeur a beaucoup de pièges.*

ÿ. 32. *(Comme il sort une haine corrompue de celui qui a l'estomac gâté,) comme la perdrix est conduite dans le filet, & le chevreuil dans le piège: ainsi est le cœur des superbes & de celui qui est attentif à regarder la chute de son prochain.*

ÿ. 33. *Car il dressé ses ambûches en changeant le bien en mal, & il imprime des taches dans les actions les plus pures.*

ÿ. 34. *Une étincelle seule allume un grand feu, ainsi le trompeur multiplie les meurtres, & le pecheur dressé des pièges pour répandre le sang.*

ÿ. 35. *Gardez-vous de l'homme malicieux, qui est toujours appliqué à faire le mal, de-peur qu'il ne vous rende pour jamais la fable du monde.*

ÿ. 36. *Donnez entrée chez vous à l'étranger, & il y excitera un trouble qui vous renversera, &*

il vous chassera de votre propre maison.

Faites un grand choix, dit le Sage, de ceux que vous *introduirez dans votre maison*. Jugez des hommes non selon l'apparence, mais selon la vérité. Considérez que plusieurs feignent d'être ce qu'ils ne sont pas, & qu'il y en a même qui trompent étant trompés, & qui se croient tout autres qu'ils ne sont. *Car le démon, qui est appelé dans l'écriture, le séducteur de toute la terre a beaucoup de pièges, & il n'en a point de plus dangereux, que les entretiens de ceux qui nous approchent de plus près, & qui ont une liaison particulière avec nous.* Et comme ceux dont les entrailles sont gâtées communiquent par leur haleine la corruption qu'ils ont au-dedans, & comme on tend des filets aux oiseaux & des pièges aux chevres; ainsi ces faux amis qui sont superbes, & par conséquent envieux & déguisés, dressent des pièges à ceux qui leur ont donné quelque part en leur amitié. *Ils changent le bien en mal.* Ils empoisonnent des paroles qui sont innocentes d'elles-mêmes, & ils rendent criminelles *les actions les plus pures*. Une étincelle leur suffit pour allumer un grand feu, & ils emploient toute la malignité de leur esprit pour faire tomber les personnes dans les pièges qu'ils leur ont dressés, & pour répandre *le sang des ames*. Gardez-vous de ces personnes dont la compagnie est *contagieuse, & qui font le mal avec application & avec étude*, de peur qu'ils ne vous deshonorent pour jamais devant les hommes. Ces personnes vous sont *étrangères*, quoiqu'ils vous puissent être unis en apparence, parceque vous êtes à l'égard les uns des autres non seulement de divers pays, mais même

EXPLICATION DU CHAP. XI. 177
même de deux mondes infiniment differens, dont
l'un est le monde de Dieu, & l'autre le monde du
démon. Si donc vous leur donnez entrée chez
vous, ils y viendront comme une tempête pour
renverser tout, & ils vous chasseront non seule-
ment de votre maison extérieure; mais de l'in-
térieure & de l'invisible, qui est l'union que nous
avons avec Dieu & avec ceux qui vivent de son
Esprit.





C H A P I T R E XII.

1. **S** I vous faites du bien, sachez à qui vous-le ferez, // & ce que vous ferez de bien plaira beaucoup.
1. **S** I benefeceris, scito cui feceris, & eris gratia in bonis tuis multa.
2. Faites du bien au juste, & vous en recevrez une grande récompense, sinon de lui, au moins du Seigneur.
2. Benefac justo, & invenies retributionem magnam: & si non ab ipso, certe à Domino.
3. Car il n'y a point de bien à espérer pour celui qui s'applique toujours au mal, ou qui ne fait point l'aumône; (parceque le Très-haut hait les pecheurs, & qu'il fait miséricorde aux pénitens.)
3. Non est enim ei bene qui assiduus est in malis, & elemosynas non danti; quoniam & Altissimus odio habet peccatores, & misertus est poenitentibus.
4. Donnez à celui qui a de la bonté, & n'assistez
4. Da misericordiam, & ne suscipias peccatum.
- γ. 1. autr. & on en aura une grande reconnoissance.

torum : & impiis & peccatoris reddet vindictam, custodiens eos in diem vindictæ.

5. *Da bono, & non receperis peccatorem.*

6. *Benefac humili, & non dederis impio : prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit :*

7. *nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi : quoniam & Altissimus odio habet peccatores, & impiis reddet vindictam.*

8. *Non agnosctur in bonis amicus, & non abscondetur in malis inimicus.*

9. *In bonis viri, inimici illius in tristitia : & in malitia illius amicus agnitus est.*

10. *Non credas ini-*

point le pecheur : car Dieu rendra aux méchans & aux pecheurs ce qu'ils méritent, & il les réserve pour le jour de sa vengeance,

5. Donnez à celui qui est bon, & n'assistez point le pecheur.

6. Faites du bien à celui qui est humble, & ne donnez point au méchant. Empêchez qu'on ne lui donne du pain, // de-peur qu'il ne devienne ainsi plus puissant que vous :

7. car vous trouverez un double mal dans tout le bien que vous lui ferez ; parceque le Très-haut hait lui-même les pecheurs, & qu'il exerce sa vengeance contre les méchans.

8. L'ami ne se connoît point pendant la prospérité, & l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité.

9. Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes ; & quand il est malheureux, // on connoît quel est son ami.

10. Ne vous fiez jamais à

† 6. Le Grec ajoute : & ne lui en donnez point.

† 9. gr. son ami même se sépare de lui.

vosre ennemi; car sa malice est comme la rouille qui revient toujours au cuivre.

11. Quoiqu'il s'humilie & qu'il aille tout courbé, foyez vigilant, & donnez-vous de garde de lui //

12. Ne l'établissez point auprès de vous, & qu'il ne s'assieye point à votre droite, de-peur qu'il ne veuille prendre votre place & s'asseoir dans votre chaire, & que vous ne reconnoissiez enfin la verité de mes paroles, dont vous vous trouverez percé jusqu'au cœur.

13. Qui aura pitié de l'enchanteur lorsqu'il sera piqué par le serpent, & de tous ceux qui s'approchent des // bêtes? Ainsi on n'en aura point de celui qui s'unit avec le méchant, & qui se trouve enveloppé dans ses pechés.

14. Il demeurera avec vous pendant quelque temps; & s'il vous voit pencher tant soit peu, il n'y pourra plus durer.

¶ 11. Le Grec ajoute: Vous ferez à son égard comme un homme qui a nettoyé un miroir, & vous reconnoîtrez en-

mico tuo in aeternum: sicut enim aramentum, aruginat nequitia illius.

11. & si humiliatus vadat currus, ad jice animum tuum, & custodi te ab illo.

12. Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne forte conversus in locum tuum, inquirat in cathedram tuam: & in novissimo agnoscas verba mea, & in sermonibus meis stimule-
ris.

13. Quis miserebitur incantatori à serpente percusso, & omnibus, qui appropiant bestiis? & sic qui comitatur cum viro iniquo, & obvolutus est in peccatis ejus.

14. Una hora tecum permanebis: si autem declinaveris, non supportabit.

suite que les taches n'en sont pas ôtées pour toujours.

¶ 13. antr. vipercs.

15. *In labiis suis indulcat inimicus : & in corde suo insidiatur ut subvertat te in foveam.*

15. Votre ennemi a la douceur sur les lèvres, & il vous dresse des pièges dans son cœur pour vous faire tomber dans la fosse.

16. *In oculis suis lacrymatur inimicus : & si invenerit tempus, non satiabitur sanguine.*

16. Votre ennemi a la larme à l'œil ; & s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de votre sang.

17. *Et si incurreris tibi mala, invenies eum illic priorem.*

17. S'il vous arrive du mal, vous le trouverez le premier *⁊* auprès de vous.

18. *In oculis suis lacrymatur inimicus, & quasi adjuvans suffodiet plantas tuas.*

18. Votre ennemi a les larmes aux yeux ; & feignant de vous secourir, il tâchera de vous faire tomber.

19. *Caput suum movebit, & plaudet manu, & multa susurrans commutabit vultum tuum.*

19. Il secouera la tête & battra des mains ; & changeant de visage, il semera en secret beaucoup de faux bruits.

⁊. 17. ou pour vous insulter, ou en feignant de vous secourir,





EXPLICATION

DU CHAPITRE XII.

✧. 3. Il n'y a point de bien à esperer pour celui qui s'applique toujours au mal, & qui ne fait point l'aumône ; (parce que le Très-haut hait les pecheurs, & qu'il fait misericorde aux pénitens.)

✧. 4. Donnez à celui qui a de la bonté, & n'assistez point le pecheur : car Dieu rendra aux méchants & aux pecheurs ce qu'ils méritent, & il les réserve pour le jour de sa vengeance.

✧. 5. Donnez à celui qui est bon, & n'assistez point le pecheur.

✧. 6. Faites du bien à celui qui est humble, & ne donnez point au méchant, Empêchez qu'on ne lui donne du pain, de-peur qu'il ne devienne ainsi plus puissant que vous :

✧. 7. car vous trouverez un double mal dans tout le bien que vous lui ferez ; parce que le Très-haut hait lui-même les pecheurs, & qu'il exerce sa vengeance contre les méchants.



LE Sage fait voir ici la nécessité de l'aumône, & avec quel discernement on la doit faire: *Celui, dit-il, qui vitant dans le péché ne fait point l'aumône, ne peut avoir aucun bien, parceque le Très-haut hait les pécheurs* qui ont perdu tout le sentiment de leur salut, & qu'il les réserve pour le jour de la vengeance; & que souvent au-contraire il donne l'esprit d'une véritable pénitence à ceux qui lui ont offert leurs aumônes pour obtenir de lui cette grâce, lors même qu'ils étoient encore esclaves de leurs passions.

Faites du bien, dit le Sage; mais sachez à qui vous le ferez. Il ne parle pas ici principalement de ces aumônes ordinaires qu'on donne aux pauvres qui passent, puisqu'il est certain que nous étant inconnus, on ne peut pas discerner s'ils sont bons ou mauvais, & qu'il faudroit craindre que cette recherche scrupuleuse ne refroidît même la charité: mais il parle des assistances plus considérables qu'on donne pour faire subsister ceux qui ont besoin de notre secours. Car en ces occasions on doit choisir celui qui est *juste & humble* dans son indigence, & ne faire pas comme ces personnes du monde contre qui les saints Peres parlent si souvent, qui étant insensibles aux nécessités des personnes les plus saintes, n'étoient charitables qu'envers des comédiens & des flatteurs. En donnant au juste, dit saint Jérôme, on donne à Dieu qui reside dans son cœur; & c'est proprement de la charité faite à ces personnes que JESUS-CHRIST dira en son jugement: *J'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger.*

M iij

Les saints mêmes ont voulu que dans la distribution de nos aumônes, nous observassions autant qu'il se pourroit la même regle que nous voyons dans ces paroles du Sage. Car il faut une grande experience, dit saint Basile, pour discerner ceux qui sont véritablement pauvres, d'avec ceux qui font un métier & un art de mendier. Celui qui donne à une personne affligée & incommodée, donne à Dieu, & en reçoit la récompense de Dieu. Mais celui qui donne à des vagabonds, ne sert souvent qu'à entretenir ce commerce de mendicité. Il suffit de donner peu à ces personnes pour les éloigner de soi, & pour prévenir leurs maledictions & leurs murmures : mais il faut exercer sa charité avec une sainte plénitude sur les justes & sur les humbles, qui ont appris à supporter leur misere avec une patience vraiment chrétienne.

v. 8. L'ami ne se connoît point pendant la prospérité ; & l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité.

v. 9. Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes ; & quand il est malheureux, on connoît quel est son ami.

Comme c'est proprement dans l'adversité que les hommes discernent leurs véritables amis d'avec ceux qui ne l'étoient qu'en apparence, parcequ'ils reconnoissent alors qu'ils aimoient leurs personnes, & qu'il n'y avoit rien de feint ni d'intéressé dans leur amitié : ainsi c'est par la souffrance que nous devons connoître si nous sommes sincèrement amis de Dieu, & si nous ne nous cherchons point nous-mêmes & nos propres intérêts dans les services que nous lui rendons.

¶. 10. *Ne vous fiez jamais à votre ennemi ; car sa malice est comme la rouille qui revient toujours au quivre.*

¶. 11. *Quoiqu'il s'humilie & qu'il aille tout courbé , soyez vigilant , & donnez-vous de garde de lui.*

¶. 12. *Ne l'établissez point auprès de vous , & qu'il ne s'assye point à votre droite , de peur qu'il ne veuille prendre votre place & s'asseoir dans votre chaire , & que vous ne reconnoissiez enfin la vérité de mes paroles , dont vous vous trouverez percé jusqu'au cœur.*

Cette sentence ne tend pas à ne point pardonner à notre ennemi , ou à ne nous point reconcilier avec lui , selon le précepte de l'Evangile , puisque le Sage établit ailleurs cette même vérité ; mais elle nous avertit seulement de nous donner de garde d'un homme qui ne déguise sa haine que pour nous tromper , & qui ne se sert de l'union que nous avons avec lui , & des déferences que nous lui rendons , que pour s'élever au-dessus de nous , & pour nous faire tomber dans le piège. Le Sage décrit ici admirablement les artifices & la malignité de ces personnes , & on a vû des exemples des plus grands Saints qui ont été trompés de cette sorte par de faux amis , comme il arriva à saint Gregoire de Nazianze , dont le Philosophe Maxime ayant gagné l'affection par des déferences trompeuses , il ne s'en servit depuis que pour le décrier secrettement parmi le peuple , & pour s'efforcer de le dépouiller de son siege , ayant couvert une envie & une persecution cruelle sous les voiles & les apparences de l'amitié.

Cet avis nous apprend encore , selon les Saints ,

à ne nous pas attacher particulièrement à ceux qui n'aiment point Dieu, mais qui font profession d'être nos amis. Car quoiqu'ils ayent de l'affection pour nous, étant néanmoins amis du monde qui est notre ennemi, ils nous dressent souvent des pièges sans qu'ils y pensent, & ils tâchent ou par leur exemple ou par leurs paroles de nous persuader des choses dans lesquelles nous ne pouvons leur complaire sans nous perdre devant Dieu.

¶. 13. Qui aura pitié de l'enchanteur lorsqu'il sera piqué par le serpent, & de tous ceux qui s'approchent des bêtes? Ainsi on n'en aura point de celui qui s'unit avec le méchant, & qui se trouve enroulé dans ses péchés.

Cette parole a un sens clair, en l'alliant avec ce qui précède & ce qui suit; comme si le Sage disoit: Après l'avertissement que je vous donne de vous garder d'un faux ami, si vous vous approchez néanmoins volontairement de ce serpent, & si vous vous exposez à ses morsures, vous ne serez plaint de personne. Mais il y a des Saints qui considérant ces paroles séparément, les expliquent de ceux qui s'engagent indiscrettement dans les charges de l'Eglise. Dieu, disent-ils, fera miséricorde aux particuliers, comme il est marqué dans la Sagesse, mais il traitera dans toute la rigueur de ses jugemens ceux qui auront usurpé son saint ministère. Si vous étiez aveugles, leur dira-t-il, pourquoi avez-vous entrepris d'être la lumière des autres? Si vous ne saviez pas cet art divin d'enchanter par ma parole les vices & les démons, qui comme des serpens déchirent les âmes; pourquoi vous êtes-vous exposés vous-mêmes à

EXPLICATION DU CHAP. XII. 187
ces bêtes venimeuses pour être déchirés de leurs
morsures ? Combien est indigne de miséricorde
celui qui n'en a point eu pour lui-même , & qui
en se perdant a perdu tant d'âmes, dont le sang
crie vengeance contre le ciel ?





C H A P I T R E XIII.

1. **C**elui qui touche la poix en sera gâté ; & celui qui se joint au superbe deviendra superbe.
1. **Q**ui retigrit picem, inquinabitur ab ea : & qui communicaverit superbo, induet superbiam.
2. Celui qui se lie avec un plus grand que lui, se charge d'un poids. Ne vous alliez point avec un plus riche que vous.
2. *Pondus super se tollet qui honestiori se communicat. Et ditiori te ne socius fueris.*
3. Quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre & un pot de fer ? Car lorsqu'ils se heurteront l'un contre l'autre, celui de terre sera brisé.
3. *Quid communicabit cacabus ad ollam ? quando enim se colliserint, confringetur.*
4. Le riche fait une injustice, & il crie avec menaces. Le pauvre a été offensé, // & il demeure dans le silence.
4. *Dives injustè egit, & fremet : pauper autem laesus tacebit.*

† . 4. gr. & il est encore obligé de demander pardon ; on s'obtient d'autres exemplaires : & on le menace encore.

5. *Si largitus fueris, assumet te: & si non habueris, derelinquet te.*

5. Tant que vous lui rendrez service il vous employera; & lorsqu'il n'aura plus rien à attendre de vous, il vous abandonnera.

6. *Si habes, conviuet tecum, & evacua-bit te, & ipse non dolebit super te.*

6. Si vous avez du bien, il fera bonne chere avec vous, & il vous épuîsera; & il ne se mettra nullement en peine de ce que vous deviendrez.

7. *Si necessarius illi fueris, supplantabit te, & subridens spem dabit narrans tibi bona, & dicet: Quid opus est tibi?*

7. Tant que vous lui serez necessaire, il vous trompera par ses caresses, il vous donnera de bonnes esperances en souriant, il vous parlera favorablement, & vous dira: Avez-vous besoin de quelque chose?

8. *Et confundet te in cibus suis, donec te eximaniat bis & ter: & in novissimo deridebit te: & postea videns derelinquet te, & caput suum movebit ad te.*

8. Il vous fera festin pour vous porter à faire de même, jusqu'à ce qu'ils vous épuise en deux ou trois repas; & à la fin il se moquera de vous, & vous abandonnera, & secouera la tête pour vous insulter.

9. *Humiliare Deo, & expecta manus ejus.*

9. (Humiliez-vous devant Dieu, & attendez que sa main agisse.)

10. *Attende ne sedu-*

10. Prenez garde // de ne

4. 10. gr. de ne vous pas lais- ser seduire, & de ne vous pas abandonner à une joie qui vous

reduise à la pauvreté Expl. de ne vous pas ruiner par la bonne chere.

vous pas humilier follement, en vous laissant séduire.

Etus in stultitiam humilieris.

11. Ne vous humiliez pas dans votre sagesse, de-peur qu'étant humilié vous ne vous laissiez séduire pour commettre une folie.

11. *Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris.*

12. Si un grand vous appelle, retirez-vous; car il en fera plus porté à vous appeler.

12. *Advocatus à potentiore discede: ex hoc enim magis te advocabit.*

13. Ne le voyez pas trop souvent, de-peur qu'il ne se dégoûte de vous: & ne vous en éloignez pas trop, de-peur qu'il ne vous oublie.

13. *Ne improbus sis, ne impingaris: & ne longè sis ab eo, ne eas in oblivionem.*

14. Ne l'entretenez pas long-temps comme si vous étiez son égal, & ne vous fiez pas à ses longs entretiens: car il vous tentera en vous faisant beaucoup parler, & en souriant il vous demandera ce que vous devez tenir secret.

14. *Ne retineas ex aequo loqui cum illo: nec credas multis verbis illius; ex multa enim loquela tentabit te, & subridens interrogabit te de absconditis tuis.*

15. Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles, & il n'épargnera pour se venger ni les mauvais traitemens, ni les prisons.

15. *Immitis animus illius conservabit verba tua: & non parcat de malitia, & de vinculis.*

16. Prenez garde à vous

16. *Cave tibi, &*

attende diligenter auditui tuo : quoniam cum subversione sua ambulat.

17. *Audiens verò illa quasi in somnis vide, & vigilabis.*

18. *Omni vitâ tuâ dilige Deum, & invoca illum in salute tua.*

19. *Omne animal diligit simile sibi : sic & omnis homo proximum sibi.*

20. *Omnis caro ad similem sibi conjungetur, & omnis homo simili sui sociabitur.*

21. *Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo.*

22. *Quæ communicatio sancto homini ad canem? aut quæ pars diviti ad pauperem?*

23. *Venatio leonis*

// & écoutez avec attention ce qu'il vous dira; parce que vous marchez sur le bord du précipice.

17. Mais // en l'écoutant prenez les paroles pour un songe, & vous veillerez.

18. Aimez Dieu toute votre vie, & invoquez-le pour être votre salut.

19. Tout animal aime son semblable: ainsi tout homme aime celui qui lui est proche //.

20. Toute chair s'unit à celle qui lui ressemble, & tout homme s'unit avec son semblable.

21. Comme le loup n'a point de commerce avec l'agneau, ainsi le pecheur n'en a point avec le juste.

22. // Quel rapport a un homme saint avec un chien? Et quelle liaison a un homme riche avec un pauvre?

23. L'âne sauvage est la

ψ. 16. autr. gr. & observez tout avec soin. pas laisser surprendre.

ψ. 17. gr. en écoutant ces choses, veillez, même en dormant. par sa nature, mais aussi par sa condition.

ψ. 22. gr. Qu'y a-t-il de commun entre l'hyens & le chien?

proie du lion dans le desert ; ainsi les pauvres sont la proie des riches.

24. Comme // l'humilité est en abomination au superbe ; ainsi le pauvre est en horreur au riche.

25. Si le riche est ébranlé ses amis le soutiennent ; // mais si le pauvre commence à tomber, ses amis même contribuent à sa chute.

26. Si le riche a été trompé, plusieurs l'assistent : // s'il parle insolument, on le justifie :

27. mais si le pauvre a été trompé, on lui fait encore des reproches : & s'il parle sagement on ne veut pas l'écouter.

28. Que le riche parle, tous se taisent, & ils relevent ses paroles jusqu'au ciel.

29. Que le pauvre parle, on dit : Qui est celui-ci ? & s'il fait un faux pas, on le fait tomber tout-à-fait.

30. Les richesses sont bon-

onager in eremo : fr̄a & pasqua divitum sunt pauperes.

24. *Et sicut abominatio est superbo humilitas : sic & execratio divitis pauper.*

25. *Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis autem cum ceciderit, expellitur & à notis :*

26. *Diviti decepti multi recuperatores ; locutus est superba, & justificaverunt illum :*

27. *humilis deceptus est, insuper & arguitur : locutus est sensu, & non est datus ei locus :*

28. *Dives locutus est, & omnes tacerunt, & verbum illius usque ad nubes perducent :*

29. *Pauper locutus est, & dicunt : quis est hic ? & si offenderit, subvertent illum.*

30. *Bona est substan-*

✓. 24. *antr.* l'abaissement. | même le rebutent.
 ✓. 25. *antr.* mais quand le | ✓. 26 gr. s'il découvre ce qui
 pauvre est tombé, ses amis | doit être lecteur.

via, qui non est peccatum in conscientia: & nequissima paupertas in ore impij.

nes // à celui dont la conscience est sans peché; & la pauvreté est très mauvaise au méchant qui a le murmure dans la bouche.

31. *Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.*

31. Le cœur de l'homme change le visage, & le rend ou bon ou mauvais.

32. *Vestigium cordis boni, & faciem bonam difficile invenies, & cum labore.*

32. // Vous trouverez difficilement & avec travail un bon visage qui soit la marque d'un bon cœur //.

¶ 30. au. gr. lorsqu'elles ne sont point jointes au peché. *Expl.* soit dans l'acquisition, soit dans l'usage.

mais ce qui est caché dans les paraboles ne se découvre que par une meditation pleine de travail. *ibid. ex.* dont la gayeté naît de la pureté du cœur.

¶ 32. gr. La joie du visage est une marque de celle du cœur;



N



EXPLICATION DU CHAPITRE XIII.

vs. 1. *Celui qui touche la poix en sera gâté, & celui qui se joint au superbe deviendra superbe.*

Cette sentence fait encore voir combien est dangereuse la compagnie des hommes du monde. Le Sage ne parle pas de ne se point lier aux personnes vicieuses. Celui qui craint Dieu en a de l'horreur; mais aux *superbes*, c'est-à-dire, à ceux qui aiment l'honneur & l'éclat du monde, quoique quelquefois ils fassent profession en même-temps d'aimer la vertu & ceux qui la suivent. Le cœur de l'homme a une inclination si violente à tout ce qui flatte son orgueil, qu'il est aisé qu'encore que la vûe de ces personnes ne détruise pas le fond de la pieté d'un homme qui est à Dieu, elle l'affoiblisse néanmoins insensiblement, & ternisse ce qu'elle avoit de plus pur, comme lorsque nous *touchons la poix* elle s'attache à nos doigts même malgré nous; & après que nous l'avons arrachée avec beaucoup de peine, il en demeure toujours quelque chose.

¶ 2. *Celui qui se lie avec un plus grand que lui, se charge d'un poids. Ne vous alliez point avec un plus riche que vous.*

¶ 3. *Quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre & un pot de fer? Car lorsqu'ils se heurteront l'un contre l'autre, celui de terre sera brisé.*

¶ 4. *Le riche fait une injustice, & il crie avec menaces. Le pauvre a été offensé, & il demeure dans le silence.*

¶ 5. *Tant que vous lui rendrez service il vous emploiera; & lorsqu'il n'aura plus rien à attendre de vous, il vous abandonnera.*

¶ 6. *Si vous avez du bien, il fera bonne-chère avec vous, & il vous épuisera: & il ne se mettra nullement en peine de ce que vous deviendrez.*

¶ 7. *Tant que vous lui serez nécessaire, il vous trompera par les caresses, il vous donnera de bonnes espérances en souriant, il vous parlera favorablement, & vous dira: Avez-vous besoin de quelque chose?*

¶ 8. *Il vous fera festin pour vous porter à faire le même, jusqu'à ce qu'il vous épuise en deux ou trois repas; & à la fin il se mocquera de vous, & vous abandonnera, & secouera la tête pour vous insulter.*

L'homme cherche les Grands, parcequ'il est superbe, & qu'il tend ainsi à son agrandissement. Mais c'est pour cela même qu'il les devoit fuir, parcequ'aimant encore plus sa liberté que la grandeur, il devient esclave en se liant avec un plus grand que lui. Il veut s'élever en se joignant à une personne élevée au-dessus de lui, & il se charge d'un poids qui l'accable. Toute la suite est une image très-claire & très-vive de la manière dont le riche surprend le pauvre. On y voit l'empire, la

ferté, l'injustice, les fausses caresses, les déguisemens artificieux, & les promesses trompeuses dont il abuse l'innocence & la credulité du pauvre, jusqu'à ce qu'il soit réduit dans une extrême indigence; & alors il l'abandonnera comme s'il ne le connoissoit pas, & le méprisera même avec insulte. C'est pourquoi ceux qui cherchent Dieu, dit un Saint, ne cherchent point à s'unir avec les Grands du monde, parceque la foi leur apprend qu'ils sont plus grands que le monde, & qu'ils dégènerent de leur grandeur s'ils ne portent leur ambition dans le ciel.

✧. 9. (*Humiliez-vous devant Dieu, & attendez que sa main agisse.*)

✧. 10. *Prenez garde de ne vous pas humilier follement en vous laissant séduire.*

✧. 11. (*Ne vous humiliez pas dans votre sagesse, de-peur qu'étant humilié vous ne vous laissiez séduire pour commettre une folie.*)

La vraie humilité est d'être soumis à Dieu, de dépendre de lui, & d'attendre toujourns sa grace. *Prenez garde*, dit le Sage, *de ne vous humilier pas follement en vous laissant séduire.* Puisque l'humilité est une vertu, il faut necessairement qu'elle soit réglée par la lumiere & par la sagesse de Dieu. C'est cette sagesse qui nous apprend à nous soumettre aux hommes, selon les divers degrés de la puissance de Dieu qui leur a été communiquée, & de reverer Dieu au-dessus de tout, sans que la soumission que l'on rend aux inferieurs diminue en rien celle de Dieu, qui nous commande de leur obeir. C'est pourquoi saint Paulin dit, Qu'il n'y a rien de plus élevé que l'humilité chrétienne, parcequ'elle revere toutes choses

dans leur ordre, & qu'elle ne peut être asservie qu'à Dieu seul, auquel tant qu'elle demeure assujettie, elle est élevée au-dessus de tout le monde.

¶ 12. *Si un Grand vous appelle, retirez-vous ; car il en sera plus porté à vous appeller.*

¶ 13. *Ne le voyez pas trop souvent, de-peur qu'il ne se dégoûte de vous : & ne vous en éloignez pas trop, de-peur qu'il ne vous oublie.*

¶ 14. *Ne l'entretenez pas long-temps comme si vous étiez son égal, & ne vous fiez par à ses longs entretiens : car il vous tentera en vous faisant beaucoup parler, & en souriant il vous demandera ce que vous devez tenir secret.*

¶ 15. *Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles, & il n'épargnera pour se venger ni les mauvais traitemens, ni les prisons.*

¶ 16. *Prenez garde à vous, & écoutez avec attention ce qu'il vous dira ; parceque vous marchez sur le bord du précipice.*

¶ 17. *Mais en l'écoutant prenez ses paroles pour un songe, & vous veillerez.*

La suite de ces paroles est une image admirable du peril qu'il y a à s'approcher d'un Grand du monde, & de la circonspection avec laquelle on le doit faire si l'ordre de Dieu nous y oblige. L'Esprit de Dieu qui nous trace ces peintures voit le fond des cœurs ; & tous les hommes qui ont été & qui doivent être dans tous les siècles lui sont présents. C'est pourquoy il dit ce qu'il voit, & il est impossible que la vérité des choses ne s'accorde parfaitement avec ses paroles. Si tous les Grands du monde ne sont pas semblables à celui que le Sage décrit en ce lieu, ce qu'il en dit nean-

moins nous peut servir d'une excellente regle, pour nous conduire avec tous, en la diversifiant selon la difference de leur esprit & de leur humeur.

L'experience nous fait assez voir qu'il n'y a rien de plus utile que ces avis du Sage, qui s'accordent même avec le sentiment des sages du monde, de se retirer plutôt des Grands que de les rechercher, parcequ'ils méprisent ceux qui les recherchent: de ne s'approcher d'eux que comme du feu, en ne se tenant ni trop loin ni trop près: de les écouter avec grand respect, & en même-temps avec grande circonspection, pour ne se laisser surprendre ni par leurs caresses, ni par leurs paroles. C'est alors qu'il faut pratiquer cette sentence du Sage, dont celle-ci est une suite, de ne point s'humilier indiscrettement dans la sagesse, de-peur que dans la pensée de s'humilier on ne se laisse séduire.

C'est ce qui est arrivé autrefois à de grands personnages de l'Eglise, & même à quelques Saints, qui n'ayant pas été assez sur leurs gardes en traitant avec les Grands du monde, ont abandonné sans s'en appercevoir la défense de la verité & de la justice, en se laissant séduire par des paroles couvertes & artificieuses, ou intimider par des menaces d'exils, de supplices, & de prisons. Le moyen de marcher sûrement sur le bord de ces précipices, & de se sauver de ces occasions si dangereuses, est d'être dans la disposition où saint Chrysostome témoigne que Dieu l'avoit mis, de considerer la puissance des hommes comme une ombre qui passe, & d'écouter leurs paroles & leurs menaces comme un songe, & alors on veillera véritablement, & on ne pourra ni être surpris ni être vaincu.

¶. 18. *Aimez Dieu toute votre vie, & invoquez-le pour votre salut.*

¶. 19. *Tout animal aime son semblable : ainsi tout homme aime celui qui lui est proche.*

¶. 20. *Toute chair s'unit à celle qui lui ressemble, & tout homme s'unit avec son semblable.*

¶. 21. *Comme le loup n'a point de commerce avec l'agneau ; ainsi le pecheur n'en a point avec le juste.*

¶. 22. *Quel rapport a un homme saint avec un chien ? Et quelle liaison a un homme riche avec un pauvre ?*

¶. 23. *L'âne sauvage est la proie du lion dans le desert ; ainsi les pauvres sont la proie des riches.*

¶. 24. *Comme l'humilité est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche.*

Toute la vie du Chrétien n'est autre chose qu'un exercice continuel de l'amour de Dieu qui se répand dans toutes ses actions. Cet amour doit être joint à une invocation continuelle de l'Esprit de Dieu, afin qu'il nous guérisse sans cesse de cet amour corrompu qui nous entraîne sans cesse vers nous-mêmes & vers les creatures, & qui est la racine de tous les vices, pour nous affermir dans cet amour saint qui nous tient attachés à Dieu, & qui est le principe de toute vertu. La milice & la vertu chrétienne, dit saint Augustin, n'est autre chose qu'un combat de ces deux amours ; & nous n'avancions dans la piété qu'à proportion que l'amour de nous-mêmes s'affoiblit en nous, & que l'amour de Dieu s'y fortifie, jusqu'à ce que nous devenions entièrement saints & parfaits après notre mort par la consommation de l'amour de Dieu dans notre ame, & par la destruction entière du nôtre.

Cet amour enferme necessairement celui du prochain, puisque celui qui n'aime pas son frere qu'il voit, comme dit S. Jean, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit point. C'est pour quoi le Sage ajoûte : *Que toute homme doit aimer celui qui lui est proche. Car si tout animal aime son semblable*, quoique cet amour ne s'appelle pas une amitié, parcequ'il est sans raison ; combien les hommes doivent ils plus s'aimer les uns les autres, eux qui n'ont tous qu'un même createur qui est Dieu, qu'un même pere qui est le premier homme d'où ils sont sortis, & que de plus par la seconde generation leurs ames sont toutes devenues les nouvelles creatures du même Sauveur, les membres du même corps, & les épouses du même Epoux ?

Ainsi l'amour que nous nous devons les uns aux autres a sa racine dans la nature & dans la raison : mais il doit être ensuite conduit par la foi. Car c'est elle qui nous apprend, selon S. Paul, à aimer les autres comme nous devons nous aimer nous-mêmes ; c'est-à-dire, à ne les aimer qu'en Dieu & pour Dieu, afin qu'ils jouissent comme nous de ce bien suprême, qui ne diminue point, dit saint Augustin, par la multitude de ceux qui y puisent les richesses du salut ; mais qui devient au-contraire d'autant plus grand en chacun de nous, que nous avons plus d'ardeur que tous en jouissent. Nous devons donc aimer tous les hommes par une affection de charité, qui fait que nous prions pour ceux mêmes qui sont le plus abandonnés au peché, afin que Dieu leur touche le cœur, & leur fasse la même grace qu'il nous a faite : mais nous ne devons pas avoir avec eux une liaison de société & de commerce, parceque souvent elle leur seroit inutile, & qu'elle

pourroit nous nuire beaucoup, & même nous perdre. Car le pecheur tant qu'il est dans le peché, est comme le *loup*, & le juste comme l'*agneau*. Ainsi ils sont à l'égard l'un de l'autre, aussi bien que ces deux animaux, entierement incompatibles & inaliabiles. Le Sage compare, aussi-bien que l'Evangile, les pecheurs aux *chiens*, parcequ'ils sont sans pudeur & sans raison comme ces bêtes, & qu'ils ne font aucune difference non plus qu'elles, entre les choses saintes & profanes. Le Sage ne veut pas que les *pauvres* qui sont humbles ayent aucune liaison avec les *riches* superbes. Car comme les humbles ont en abomination l'orgueil, ainsi les riches haïssent les humbles; & parceque les riches soutiennent leur insolence par leur pouvoir, les humbles deviennent leur proye, comme les bêtes foibles le sont du lion.

¶ 25. Si le riche est ébranlé, ses amis le soutiennent; mais si le pauvre commence à tomber, ses amis mêmes contribuent à sa chute.

¶ 26. Si le riche a été trompé, plusieurs l'assistent: s'il parle insolemment, on le justifie:

¶ 27. mais si le pauvre a été trompé, on lui fait encore des reproches: & s'il parle sagement on ne veut pas l'écouter.

¶ 28. Que le riche parle, tous se taisent, & ils relevent ses paroles jusqu'au ciel.

¶ 29. Que le pauvre parle, on dit: Qui est celui-ci? Et s'il fait un faux pas, on le fait tomber tout-à-fait.

Après que le Sage a montré que les humbles ne doivent point se lier avec les superbes, il représente les grands avantages qu'ont en ce monde les riches superbes sur les pauvres humbles. Les



riches ont une infinité d'amis. S'ils sont ébranlés, on les soutient; s'il sont insolens, on les justifie; s'ils parlent, on les admire & on les relève jusques au ciel. Le pauvre au contraire n'a point d'amis, & ceux qui font semblant de l'être, aident à sa chute: s'il parle sagement, on ne veut pas l'écouter, & s'il se méprend en quelque chose, on empoisonne ce qu'il dit. On lui fait un crime de ce qu'on croiroit très-innocent dans un autre, parcequ'on n'a pas dessein de lui faire justice, mais de le perdre. L'Eglise a vû souvent cette image de la conduite des superbes & de la conduite des humbles, verifiée en la personne de ceux qui lui étoient les plus chers d'entre ses enfans. Elle l'a vû avec douleur, parcequ'elle ne peut pas compatir aux maux des humbles, & en même-temps avec joie, parcequ'elle fait que la souffrance est le caractère & la sanctification des amis de Dieu, & que ceux qui les affligent les couronnent.

v. 30. Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché; & la pauvreté est très-mauvaise au méchant qui a le murmure dans la bouche.

Les richesses sont dangereuses d'elles-mêmes, parcequ'il est très-aisé de s'en élever & d'en user mal. La pauvreté au-contraire est d'elle-même favorable pour le salut, parcequ'elle n'est pas exposée à tant de perils, & qu'elle porte à être plus humble. Mais ces choses changent selon les personnes. Les richesses deviennent bonnes à celui dont la conscience est pure, qui les possède légitimement & qui en use selon les regles de la charité; & la pauvreté au contraire est très-mauvaise à celui qui au lieu d'en devenir plus humble a

EXPLICATION DU CHAP. XIII. 203
l'orgueil dans le cœur , & le murmure dans la
bouche.

†. 31. *Le cœur de l'homme change le visage , & le
rend ou bon ou mauvais.*

†. 32. *Vous trouverez difficilement & avec travail
un bon visage qui soit la marque d'un bon cœur.*

Le visage de l'homme est naturellement le ta-
bleau du cœur , & on y voit dépeints au-dehors
les mouvemens qui sont cachés au-dedans. Mais
il est difficile d'avoir des traces qui nous découvrent
la pureté d'un cœur vraiment bon , dont la vertu
passe ensuite sur son visage , & dans tout le corps
de ses actions. Ceci peut avoir rapport à ce qui
est dit auparavant , qu'il est dangereux de se lier
avec les hommes , principalement avec ceux dont
la vie est dissemblable à la nôtre , parcequ'étant
superbes ils cachent souvent un desir secret de per-
dre les humbles.





CHAPITRE XIV.

1. **H**euroux est l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche, & qui n'est point picqué par les remords du péché.
2. Heureux celui // dont l'ame n'est point abattue de tristesse, & qui n'est point déchû de son esperance.
3. Le bien est inutile à l'homme avare & attaché à l'argent; & que sert l'or à l'envieux?
4. Celui qui amasse injustement des richesses en se plaignant sa propre vie, les amasse pour d'autres, & il en viendra un qui prodiguera tout son bien.
5. A qui fera bon celui qui est mauvais à lui-même, & qui ne jouit en au-
1. **B**eatus vir, qui non est lapsus verbo ex ore suo, & non est stimulatus in tristitia delicti.
2. Felix, qui non habuit animi sui tristitiam, & non excidit à spe sua.
3. Viro cupido & tenaci sine ratione est substantia, & homini livido ad quid aurum?
4. Qui acervat ex animo suo injustè, aliis congregat, & in bonis illius alius luxuriabitur.
5. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? & non jucundabitur in
- ¶ 2. gr. que sa conscience ne condamne point.

bonis suis.

6. *Qui sibi invidet , nihil est illo nequius , & hac redditio est malitia illius :*

7. *& si benè fecerit , ignoranter , & non volens facit : & in novissimo manifestat malitiam suam.*

8. *Nequam est oculus lividi : & avertens faciem suam , & despicens animam suam.*

9. *Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis : non satiabitur donec consumat arefaciens animam suam.*

10. *Oculus malus ad mala : & non satiabitur pane , sed indigens & in tristitia erit super mensam suam.*

11. *Fili , si habes , benefac tecum , & Deo dignas oblationes offer.*

cune sorte de son bien.

6. Rien n'est pire que celui qui s'envie sa propre substance ; & cette disposition même est la peine de sa malice.

7. S'il fait du bien à quelqu'un , c'est sans y penser & malgré lui ; & enfin il découvrira sa malice.

8. L'œil de l'envieux est malin ; il détourne son visage , & il méprise // son ame.

9. L'œil de l'avare // est insatiable dans son impureté ; il ne sera point satisfait qu'il ne dessèche son ame , & qu'il ne la consume entièrement.

10. L'œil malin [ne tend qu'au mal ,] il se plaindra le pain qu'il mange , il est affamé & triste à sa propre table.

11. Mon fils , si vous avez quelque chose , faites-en du bien à vous-même , & offrez à Dieu de dignes offrandes.

¶ 8. gr. les ames de ceux qui souffrent.

¶ 9. gr. ne se satisfait point d'une partie , parcequ'il veut tous avoir , & son injustice criminelle dessèche son ame.

12. Souvenez-vous // de la mort qui ne tarde point, & de cet arrêt qui vous a été prononcé, que vous devez aller au tombeau ; car c'est-là l'arrêt qui enveloppe tout le monde, que tout homme mourra très-certainement.

12. *Memore esto quoniam mors non tardat, & testamentum inferorum quia demonstratum est tibi: testamentum enim hujus mundi, morte morietur.*

13. Faites du bien à votre ami avant la mort, // & donnez l'aumône au pauvre selon que vous le pouvez.

13. *Ante mortem benefac amico tuo, & secundum vires tuas exporrigens da pauperi.*

14. Ne vous privez pas des avantages du jour heureux, & ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne.

14. *Non defrauderis à die bono, & particula boni doni non te pratereat.*

15. Ne laisserez-vous pas aux autres les fruits de vos peines & de vos travaux dans le partage qu'ils feront de votre bien ?

15. *Nome aliis relinques dolores & labores tuos in divisione fortis ?*

16. Donnez, & recevez, & sanctifiez votre ame,

16. *Da, & accipe, & justifica animam tuam.*

17. (Faites des œuvres de justice avant votre mort ;) parcequ'on ne trouve point de quoi se nourrir lors-

17. *Ante obitum tuum operare justitiam: quoniam non est apud inferos invenire cibum.*

ψ. 12. gr. que la mort ne tardera point, & que l'heure prescrite où vous devez aller au tombeau vous est inconnue.

ψ. 13. gr. tendez-lui la main, & donnez-lui selon votre pouvoir.

18. *Omnis caro sicut fœnum veterascet , & sicut folium fructificans in arbore viridi.*

qu'on est dans le tombeau,
18. Toute chair // se fane comme l'herbe , & comme la feuille qui croît sur les arbres verts.

19. *Alia generantur , & alia dejiciuntur : sic generatio carnis & sanguinis , alia finitur , & alia nascitur.*

19. Les uns naissent & les autres tombent ; ainsi dans cette race de chair & de sang , les uns meurent , & les autres naissent.

20. *Omne opus corruptibile in fine deficiet : & qui illud operatur , ibit cum illo.*

20. Tout ce qui est corruptible sera détruit enfin ; & l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage.

21. *Et omne opus electum justificabitur : & qui operatur illud , honorabitur in illo.*

21. (Toute œuvre excellente sera reconnue enfin pour ce qu'elle est ; & celui qui l'a faite y trouvera sa propre gloire.)

22. *Beatus vir , qui in sapientiam morabitur , & qui in justitia sua meditabitur , & in sensu cogitabit circumspeditionem Dei.*

22. Heureux est l'homme qui demeure appliqué à la sagesse , (qui s'exerce à pratiquer la justice ,) & qui // pense & repense à cet œil de Dieu qui voit toutes choses.

23. *Qui excogitat vias illius in corde suo , & in absconditis suis intelligens , vadens post*

23. Qui repasse // les voies dans son cœur , & qui pénétre dans l'intelligence de ses secrets , // qui va après la

¶. 18. gr. vieillit & s'use comme un habit.

¶. 22. gr. & qui raisonne en lui-même selon l'intelligence que Dieu lui a donnée.

¶. 23. expl. les voies de Dieu. Ibid. gr. Allez après elle comme un chasseur , & tenez-vous comme en embuscade pour la joindre quand elle passera.

sageſſe, comme ſuivant ſes *illam quaſi inveſtigat-*
traces, & marchant dans *tor, & in viis illius*
les routes par où elle paſſe : *conſiſtens :*

24. qui regarde par ſes *24. qui reſpicit per*
fenêtres, & qui écoute à *fenestras illius, & in*
ſa porte : *januis illius audiens :*

25. qui ſe tient auprès *25. qui requieſcit*
de ſa maiſon, & qui en- *juxta domum illius, &*
fonçant un pieu dans ſes *in parietibus illius fi-*
murailles ſe bâtit une pe- *gens palum ſtatuet ca-*
tite cabane auprès d'elle, // *ſulam ſuam ad manus*
où ſes biens ſe conſervent *illius, & requieſcent in*
pour jamais dans un grand *caſula illius bona per*
repos. *avum :*

26. Il établira ſes fils *26. ſtatuet filios ſuos*
ſous ſon ombre, & il de- *ſub tegmine illius, &*
meurera ſous ſes branches. *ſub ramis ejus mora-*
bitur :

27. Il trouvera ſous elle *27. proregetur ſub*
un couvert contre le chaud *tegmine illius à fervo-*
du jour, & il ſe repoſera // *re, & in gloria ejus*
dans ſa gloire. *requieſcet.*

ŷ. 25. gr. & logera dans une | ŷ. 27. expl. dans la gloire de la
maïſon pleine de biens. | ŷageſſe.



EXPLICATION



EXPLICATION DU CHAPITRE XIV.

v. 1. Heureux est l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche, & qui n'est point piqué par les remords du péché.

v. 2. Heureux celui dont l'ame n'est point abbatue de tristesse, & qui n'est point déchû de son esperance.

Heurux l'homme qui n'est point tombé d'une chute mortelle par sa langue, qui est pleine d'un venin qui tue, & un monde d'iniquité, selon saint Jacques, & dont la conscience n'est point tellement divisée contre elle-même, qu'il ne perde point l'amour du péché, quoiqu'il soit en même temps piqué de remords. Car l'ame, de cet homme sera alors plongée dans cette tristesse du siecle dont parle saint Paul, qui tient l'ame abbatue & sans esperance, & qui ne lui peut donner que la mort; au-lieu que la tristesse qui est selon Dieu, après avoir humilié l'ame dans la vûe de son péché, & des suites effroyables qu'il pouvoit avoir, la releve par la confiance de celui

○

qui lui touche le cœur par l'infusion de la grace & de son amour. Ainsi comme cette première tristesse est le plus grands des malheurs, cette seconde au-contraire est un bonheur souverain que l'homme ne peut recevoir que par un don du ciel, qui est d'autant plus grand qu'il est plus rare.

ψ. 3. *Le bien est inutile à l'homme avare & attaché à l'argent ; & que sert l'or à l'envieux ?*

ψ. 4. *Celui qui amasse injustement des richesses en se pleignant sa propre vie, les amasse pour d'autres ; & il en viendra un qui prodiguera tout son bien.*

ψ. 5. *A qui sera bon celui qui est mauvais à lui-même, & qui ne jouit en aucune sorte de son bien ?*

ψ. 6. *Rien n'est pire que celui qui s'envie sa propre substance, & cette disposition même est la peine de sa malice.*

ψ. 7. *S'il fait du bien à quelqu'un, c'est sans y penser, & malgré lui ; & enfin il découvrira sa malignité.*

ψ. 8. *L'œil de l'envieux est malin ; il détourne son visage, & il méprise son ame.*

ψ. 9. *L'œil de l'avare est insatiable dans son iniquité, il ne sera point satisfait qu'il ne desseche son ame, & qu'il ne la consume entièrement.*

ψ. 10. *L'œil malin ne tend qu'au mal, il se plaindra le pain qu'il mange, il est affamé, & triste à sa propre table.*

Toutes ces paroles qui représentent si bien l'injustice ; l'extravagance & la malignité de ceux qui sont idolâtres de l'argent, sont très-claires, & elles ne seront incompréhensibles qu'aux avares. Car ce vice aveugle tellement le cœur & les yeux de ceux qu'il possède, qu'ils ne s'en apperçoivent en aucune sorte, & qu'ils donnent le nom ou de pru-

dence ou de quelque autre vertu à cette passion qui les rend ennemis de Dieu, des hommes, & d'eux-mêmes. Aussi qu'y a-t-il de plus insensé, & en même-temps de plus cruel, que de n'avoir que de l'envie & de la dureté, & pour les autres & pour soi-même; de s'interdire l'usage de ce qui est le plus nécessaire à la vie; de ne faire jamais du bien aux autres que malgré soi, & de corriger aussi-tôt cette bonté forcée par une malignité volontaire; de détourner son visage de tout ce qui peut donner quelque compassion; d'affermir son cœur afin qu'il demeure toujours insatiable dans son iniquité, & inflexible dans sa barbarie; & enfin d'être tellement ingénieux & impitoyable à se tourmenter, qu'il se plaigne le pain qu'il mange? Certes ce n'est pas un homme, dit saint Chrysostome, que l'on dépeint lorsqu'on décrit ainsi un avaro. Ce n'est ni un homme, ni une bête; mais c'est un monstre composé des deux, qui joint à une stupidité dont on trouvera à peine d'exemple parmi les bêtes, la plus grande malignité dont la raison corrompue puisse être capable, & qui dans sa souveraine iniquité n'est juste qu'en une chose, qu'il se punit comme il le mérite, & qu'il se juge lui-même indigne de vivre.

¶ 11. *Mon fils, si vous avez quelque chose, faites-en du bien à vous-même, & offrez à Dieu de dignes offrandes.*

¶ 12. *Souvenez-vous de la mort qui ne tarde point, & de cet arrêt qui nous a été prononcé, que vous devez aller au tombeau: car c'est-là l'arrêt qui enveloppe tout le monde, que tout homme mourra très-certainement.*

¶ 13. *Faites du bien à votre ami avant la mort,*

Et donnez l'aumône au pauvre selon que vous le pouvez.

ψ. 14. Ne vous privez pas des avantages du jour heureux ; & ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne.

ψ. 15. Ne laisserez-vous pas aux autres les fruits de vos peines & de vos travaux , dans le partage qu'ils feront de votre bien ?

ψ. 16. Donnez , & recevez , & sanctifiez votre ame.

ψ. 17. (Faites des œuvres de justice avant votre mort ;) parcequ'on ne trouve point de quoi se nourrir lorsqu'on est dans le tombeau.

Le moyen de remedier à l'avarice qui veut avoir tout, c'est de penser à la mort qui lui ravit tout. C'est elle qui la convainc de folie, & qui nous persuade de penser moins à cette vie qui passe si vite, qu'à l'éternité de l'autre qui est si proche. Il faut donc opposer à l'extravagance de l'avarice, qui ne travaille que pour ce monde qui l'abandonnera dans un moment, & qui ne travaille point pour elle-même, puisqu'elle se refuse la moindre partie de son bien, la sagesse de la foi, qui considérant l'instabilité de cette vie & la certitude de la mort, regarde l'une comme déjà passée, & l'autre comme présente, & ne pense qu'à faire passer avant elle par les mains des pauvres dans celles de Dieu ses richesses perissables, qui deviendront ainsi éternelles, puisqu'elles nous feront recevoir, comme J E S U S - C H R I S T nous en assure, dans les tabernacles éternels.

C'est pourquoy le Sage nous marque la maniere en laquelle nous devons faire un usage si saint & si heureux de notre bien. Premièrement il faut don-

ner *avant la mort* : car autrement c'est ne vouloir quitter notre bien que lorsqu'il nous quitte, & qu'il nous est impossible de le retenir. C'est être plutôt libéraux du bien d'autrui que du nôtre : c'est ne vouloir être charitables que lorsqu'on n'est plus, & lorsque la mort nous met hors d'état de rien mériter, sans considérer que Dieu nous jugera à notre mort sur les actions de notre vie.

Secondement, il faut donner selon nos forces. Car tel semble donner beaucoup qui donne peu, parcequ'il devrait donner beaucoup davantage à proportion du bien qu'il a.

Troisièmement, nous devons donner aux pauvres comme à nos amis. Car puisque JESUS-CHRIST, dit saint Gregoire, nous ordonne de nous rendre amis ceux que nous voyons si misérables, afin que lorsqu'ils seront devenus Rois dans le ciel, ils y reçoivent avec eux, nous ne devons pas considérer ce que nous leur donnons maintenant comme des aumônes que nous distribuons à des pauvres ; mais comme des présens que nous offrons à nos bienfauteurs, & à nos protecteurs, dont l'amitié nous doit procurer celle de Dieu même. C'est ainsi que nous nous représenterons sans cesse qu'ils nous doivent donner un jour beaucoup plus qu'ils n'ont reçu, & qu'ils sont les vrais riches & nous les vrais pauvres.

C'est pourquoi le Sage dit ensuite : *Donnez, & recevez*, pour nous apprendre que celui qui donne avec foi, est persuadé qu'il reçoit sans comparaison plus qu'il ne donne. Et il ajoute : *Et purifiez votre ame* ; ce qui fait voir que nous ne devons pas seulement donner avec humilité, mais même avec joie & avec abondance ; puisque les pechés

dont nous nous devons purifier étant en si grand nombre, il est juste de multiplier les remèdes selon la multiplicité des maladies.

ψ. 18. *Toute chair se fane comme l'herbe, & comme la feuille qui croît sur les arbres verts.*

ψ. 19. *Les uns naissent & les autres tombent; ainsi dans cette race de chair & de sang, les uns meurent & les autres naissent.*

ψ. 20. *Tout ce qui est corruptible sera détruit enfin; & l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage.*

ψ. 21. *(Toute œuvre excellente sera reconnue enfin pour ce qu'elle est; & celui qui l'a faite y trouvera sa propre gloire.)*

Le Sage parle encore ensuite de la breveté de cette vie; car rien n'est plus important à l'homme que cette vérité, & néanmoins il n'y peut penser, *Toute chair, dit-il, est comme la feuille des arbres, Elle naît, elle verdit, & elle tombe.* Les hommes se succèdent les uns aux autres, comme les feuilles sur les arbres. Un siècle les emporte tous, comme la fin d'un automne emporte toutes les feuilles. Toute œuvre humaine finira, & elle sera la confusion de ceux qui l'ont faite. Rien ne subsistera que ce qui aura été fait pour Dieu, & il sera la gloire de celui qui l'aura faite.

ψ. 22. *Heureux est l'homme qui demeure appliqué à la sagesse, (qui s'exerce à pratiquer la justice,) & qui pense & repense à cet œil de Dieu qui voit toutes choses;*

ψ. 23. *qui repasse ses voies dans son cœur, & qui pénètre dans l'intelligence de ses secrets; qui va après la sagesse comme suivant ses traces, & marche dans les routes par où elle passe;*

ψ. 24. *qui regarde par ses fenêtres, & qui écoute à sa porte.*

¶. 25. *qui se tient auprès de sa maison, & qui enfonçant un pieu dans ses murailles, se bâtit une petite cabane auprès d'elle, où ses biens se conservent pour jamais dans un grand repos.*

¶. 26. *Il établira ses fils sous son ombre, & il demeurera sous ses branches.*

¶. 27. *Il trouvera sous elle un couvert contre le chaud du jour, & il se reposera dans sa gloire.*

Heureux est l'homme qui demeure appliqué à la sagesse, & qui pour cela se desoccupe de tout autre soin, qui ne se nourrit pas seulement de la connoissance qu'il a d'elle, mais qui s'exerce à pratiquer la justice en faisant tout ce qu'elle lui prescrit, afin que de ses bonnes œuvres & de la grace qu'il acquiert en les faisant, il rejaillisse en lui une lumière qui lui fasse connoître Dieu de plus en plus. C'est ainsi qu'il repasse ses voies, & qu'il medite sa conduite divine, non seulement dans son esprit, mais dans son cœur; & que s'appliquant à la lecture de sa parole, il penetre dans l'intelligence de ses secrets. Il va après la sagesse avec une ardeur toujours nouvelle, en suivant ses traces qu'il a imprimées dans ses creatures, & encore plus dans l'exemple de ses Saints; & il marche dans les routes par où elle passe, ce qui est devenu vrai à la lettre depuis que la Sagesse s'est incarnée, & qu'elle s'est rendue elle-même la voie par où nous devons marcher en suivant les traces de son humilité & de sa douceur; étant tout ensemble, comme dit saint Augustin, & le chemin par où nous allons, parcequ'elle est la voie, & le lieu où nous tendons, parcequ'elle est la verité & la vie.

Il regarde par ses fenêtres; il écoute à sa porte.

O iiij

Et il repose auprès de sa maison. La maison de la Sagesse c'est le ciel. Les fenêtres de cette maison font ou les paroles de son Ecriture par lesquelles elle nous éclaire; ou les avis de ceux qui nous conduisent en sa place par lesquels Dieu nous parle; ou les inspirations secrètes par lesquelles il nous parle lui-même au cœur, en nous instruisant par l'onction de son Esprit. La porte de cette maison c'est l'Eglise qui est appelée *la porte du ciel*, dans laquelle, dit saint Augustin, nous nous prosternons devant la porte de ce Pere souverain, & nous y frappons même souvent pour implorer sa misericorde.

Il enfonce un pieu dans ses murailles. Ce pieu est la ferme confiance que nous avons en la grace de Dieu, fondée sur la croix de JESUS-CHRIST. *Il enfonce avec force*, pour marquer la violence qu'on se doit faire par la mortification & la pénitence pour ravir le ciel. *Il se bâtit une petite cabane auprès de cette maison*, parcequ'il vit dans ce monde comme voyageur, comme étranger, & comme pauvre. *Et ses biens se conserveront pour jamais dans un grand repas*, parceque la foi de celui qui vit ainsi dans une pauvreté interieure, jouit en paix des graces que Dieu donne aux humbles, & attend en repos les biens qui lui sont promis.

Il établira ses enfans sous son ombre, parceque s'il est pere ou selon le corps ou selon l'esprit, il aura grand soin de rendre ses enfans les imitateurs de sa pieté, & de leur inspirer le même amour qu'il ressent pour la sagesse. *Il demeurera sous ses branches*; parceque la sagesse, comme il est dit ailleurs, est l'arbre de vie, & qu'il trou-

vera ses délices à goûter de ses fruits, comme la sagesse trouvera elle-même en lui ses délices.

Elle le tiendra à couvert sous son ombre contre le chaud du jour, parcequ'elle le protégera contre les ardeurs de la concupiscence, & de la persécution qui est marquée dans l'Évangile par un soleil brûlant, qui seche les plantes jusqu'à la racine. Et il se reposera dans sa gloire, & dès cette vie même il se reposera en ses travaux dans la ferme espérance qu'il a de la gloire qu'il lui a promise ; parcequ'encore qu'il vive sur la terre, sa conversation n'est que dans le ciel.





C H A P I T R E X V.

1. **Q** Elui qui craint Dieu fera le bien, & celui qui est affermi // dans la justice possèdera la sagesse;

2. & elle viendra au-devant de lui comme une mere pleine d'honneur, & elle le recevra comme une épouse vierge reçoit son époux.

3. Elle le nourrira du pain de vie & d'intelligence, & elle lui fera boire l'eau de la sagesse qui donne le salut: // elle s'affermira dans lui, & elle le rendra inébranlable:

4. // elle le tiendra de sa main, & il ne sera point confondu: elle l'éleva // parmi ses proches;

1. **Q** U i t i m e t D e u m , faciet bona : & qui continens est iustitia, apprehendet illam,

2. & obviabit illi quasi mater honorificata, & quasi mulier à virginitate suscipiet illum,

3. Cibabit illum panem vite & intellectus, & aqua sapientia salutaris potabit illum: & firmabitur in illo, & non flectetur:

4. & continebit illum, & non confundetur: & exaltabit illum apud proximos suos,

ψ. 1. gr. dans la loi.

ψ. 3. gr. il s'affermira dans elle, & il sera inébranlable.

ψ. 4. gr. il s'attachera à elle.

Ibid. gr. au-dessus.

5. & in medio Ecclesie aperiet os ejus, & adimplebit illum spiritu sapientia & intellectus, & stola gloria vestiet illum,

6. *Fecunditatem & exultationem thesaurizabit super illum, & nomine aeterno hereditabit illum.*

7. *Homines stulti non apprehendent illam, & homines sensati obviabunt illi, homines stulti non videbunt eam: longè enim abest à superbia & dolo.*

8. *Viri mendaces non erunt illius memores: & viri veraces inveniuntur in illa, & successum habebunt usque ad inspectionem Dei.*

9. *Non est speciosa laus in ore peccatoris:*

† 7. *autr.* ne la comprendront point.
Ibid. *gr.* Les pecheurs.

5. & elle lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée : elle le remplira de l'esprit de sagesse & d'intelligence, & elle le revêtira d'un habillement de gloire

6. Elle lui amassera un tresor de joie & d'allegresse, & elle lui donnera pour heritage un nom éternel.

7. Les hommes insensés // ne pourront atteindre jusqu'à elle ; mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle. // Les insensés ne la verront point, parcequ'elle se tient bien loin de l'orgueil & de la tromperie.

8. Les menteurs ne se souviendront point d'elle ; mais les hommes veritables se trouveront avec elle , & ils marcheront heureusement jusqu'à ce qu'ils arrivent à la vûe de Dieu.

9. La louange n'est pas belle dans la bouche du pecheur // ;

† 9. *Le grec ajoute:* Car le Seigneur ne la lui a point inspirée.

10. // Parceque la sagesse vient de Dieu. La louange de Dieu accompagne la sagesse, (elle remplit la bouche fidelle, & elle lui est inspirée par le souverain Dominateur.)

11. Ne dites point : Dieu est cause que je n'ai pas la sagesse : car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste.

12. Ne dites point : C'est lui qui m'a jetté dans l'égarément ; car les méchans ne lui sont point nécessaires.

13. Le Seigneur hait toute abomination & tout dérèglement, & ceux qui le craignent n'aiment point ces choses.

14. Dieu dès le commencement a créé l'homme, & il l'a laissé dans la main de son conseil.

15. (Il lui a donné de plus ses ordonnances & ses préceptes.)

16. // Si vous voulez observer les commandemens

ψ. 10. gr. La louange de Dieu doit être prononcée avec sagesse ; & alors le Seigneur la rendra utile.

10. *quoniam à Deo profecta est sapientia : sapientia enim Dei a stabit laus, & in ore fideli abundabit, & dominator dabit eam illi.*

11. *Non dixeris : Per Deum abest : qua enim odit ne feceris.*

12. *Non dicas : Ille me implanavit : non enim necessarii sunt ei homines impii.*

13. *Omne execrumentum erroris odit Dominus, & non erit amabile timentibus eum.*

14. *Deus ab initio constituit hominem, & reliquit illum in manu consilii sui.*

15. *Adjecit mandata & precepta sua :*

16. *si volueris mandata servare, conser-*

ψ. 16. gr. Si vous voulez vous garder les commandemens, & la foi que vous lui devez, afin que vous lui soyez agréable,

Vabunt te, & in perpetuum fidem placitam facere.

& garder toujours avec fidélité ce qui est agreable à Dieu, (ils vous conserveront.)

17. *Apposuit tibi aquam & ignem : ad quod volueris, porrige manum tuam.*

17. Il a mis auprès de vous l'eau & le feu ; afin que vous portiez la main du côté que vous voudrez.

18. *Ante hominem vita & mors, bonum & malum : quod placuerit ei, dabitur illi :*

18. La vie & la mort, (le bien & le mal,) sont devant l'homme, ce qu'il aura choisi lui sera donné :

19. *quoniam multa sapientia Dei, & fortis in potentia, videns omnes sine intermissione.*

19. car la sagesse de Dieu est grande, il est invincible dans sa puissance, & il voit tous les hommes (à tous momens.)

20. *Oculi Domini ad timentes eum, & ipse agnoscit omnem operam hominis.*

20. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, & il connoît lui-même toutes les œuvres de l'homme.

21. *Nemini mandavit impiè agere, & nemini dedit spatium peccandi :*

21. Il n'a commandé à personne de faire le mal, & il n'a donné à personne // la permission de pecher :

22. *non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium & inutilium.*

22. // car il ne se plaît point d'avoir un grand nombre d'enfans infidelles & inutiles.

†. 21. *lett. v.* le temps.

†. 22. *gr.* Ne desirez point.



EXPLICATION DU CHAPITRE XV.

¶ 1. *Celui qui craint Dieu fera le bien , & celui qui est affermi dans la justice possedera la sagesse ;*

¶ 2. *& elle viendra au-devant de lui comme une mere pleine d'honneur , & elle le recevra comme une épouse vierge reçoit son époux.*

¶ 3. *Elle le nourrira du pain de vie & d'intelligence , & elle lui fera boire de l'eau de la sagesse qui donne le salut : elle s'affermira dans lui , & elle le rendra inébranlable :*

¶ 4. *elle le tiendra de sa main , & il ne sera point confondu : elle l'élevra parmi ses proches ;*

¶ 5. *& elle lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée : elle le remplira de l'esprit de sagesse & d'intelligence , & elle le revêtira d'un habillement de gloire.*

¶ 6. *Elle lui amassera un tresor de joie & d'alle-gresse , & elle lui donnera pour heritage un nom éternel.*

Celui qui craint Dieu par une crainte d'a-mour comme un enfant craint son pere , fera le bien ; parceque celui qui aime Dieu fait ce que Dieu lui commande , comme

JESUS-CHRIST nous en assure, & que s'il ne le fait pas, il ne l'aime point. Celui qui est *affermi dans la justice* par l'exercice de la charité & des bonnes œuvres, *possèdera la sagesse. Elle viendra au-devant de lui*, parceque nous n'allons à Dieu que lorsqu'il vient au-devant de nous; & que c'est lui-même qui nous conduit à lui comme ont dit les Saints. Le Sage employe les noms de *mere* & d'*épouse*, pour marquer que la sagesse aime les ames avec l'amour le plus tendre, & que c'est elle qui leur fait produire les fruits de justice & de lumiere, comme dit saint Paul. *Elle lui fera manger le pain de vie & d'intelligence.* Elle fera que la sagesse & l'intelligence deviendra la nourriture de son ame, & qu'elles se transformeront en quelque sorte en lui, & lui en elles, comme le pain & l'eau sont la vie & la nourriture du corps, & deviennent une partie de sa substance.

Le Sage appelle cette *sagesse* une *sagesse de salut*, pour la distinguer de cette fausse sagesse du monde qui est une source de tenebres & de mort. *Elle s'affermira en lui, & elle deviendra inébranlable*; parcequ'à mesure qu'un homme croît dans l'amour de Dieu, & dans une vertu exercée par les bonnes œuvres, il devient *inébranlable* à tous les accidens de la vie. *Elle le tiendra de sa main*, parceque quelque fort qu'il paroisse, il est comme un enfant à l'égard de la sagesse, qui le doit tenir par la main & le conduire à chaque pas de-peur qu'il ne tombe. *Il ne sera point confondu*, parceque celui qui fait qu'il n'est que foiblesse, & qui attend tout de la toute puissance de Dieu, n'est jamais trompé dans son esperance. Après que la sagesse aura établi ainsi cet homme dans l'humilité & la charité, comme

sur un fondement inébranlable , elle l'élevera parmi ses proches : & elle lui ouvrira la bouche que son humilité auroit toujours tenu fermée , à moins que Dieu l'appellant à une charge ne la lui ouvrît. Elle le remplira d'intelligence. Il ne parlera point aux hommes par son propre esprit ; mais Dieu le remplira de l'esprit de sagesse & d'intelligence , comme un bassin qui étant plein d'eau , se répand ensuite de toutes parts. Elle le revêtira d'un vêtement de gloire. Elle le revêtira au-dedans de l'ame d'un vêtement de justice & de charité , qui lui donnera un éclat aux yeux de Dieu , dont celui de la robe si magnifique du souverain Sacrificateur étoit la figure. Elle lui amassera un trésor de joie. Elle répandra dans son cœur une joie toute celeste qui le dégoûtera de toutes les choses de la terre par le goût qu'il trouvera dans celles de Dieu , & qui lui fera considerer comme un trésor inestimable tous les travaux qu'il pourra souffrir , & toutes les persecutions que le monde lui pourra faire. Et elle lui donnera pour récompense , & dans cette vie & dans l'autre , un nom éternel.

ψ. 7. Les hommes insensés ne pourront atteindre, jusqu'à elle ; mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle. Les insensés ne la verront point ; parcequ'elle se tient bien loin de l'orgueil & de la tromperie.

ψ. 8. Les menteurs ne se souviendront point d'elle : mais les hommes véritables se trouveront avec elle , & ils marcheront heureusement jusqu'à ce qu'ils arrivent à la vûe de Dieu.

Il n'y a que les hommes de bon sens qui vont au-devant de la sagesse par la lumiere qu'ils ont reçue

reçue d'elle : mais les *insensés*, bien-loin de l'at-
teindre, ne la voyent pas même, parceque les deux
yeux de l'homme interieur sont l'amour de Dieu
& du prochain, & que les *insensés* étant en même-
temps superbes & malins, l'orgueil leur creve
l'œil de l'amour de Dieu, & la malignité celui de
l'amour du prochain. *Mais les menteurs ne se sou-
viendront point d'elle. Les menteurs*, dont non seu-
lement les paroles, mais toute la vie même n'est
qu'une illusion & un mensonge, *ne se souviendront
point d'elle.* Mais les hommes veritables qui ont
la verité dans la bouche, dans l'esprit & dans le
cœur, se trouveront avec elle comme avec celle
qui est leur vie & leurs delices, & étant conduits
par elle, ils marcheront heureusement dans le sen-
tier de la foi jusqu'à ce qu'ils arrivent à la claire
vüe de Dieu, vers laquelle ils auront toujours sou-
piré dans cette vie.

§. 9. *La louange n'est pas belle dans la bouche du
pecheur :*

§. 10. *parceque la sagesse vient de Dieu. La
louange de Dieu accompagne la sagesse, (elle rem-
plit la bouche fidelle, & elle lui est inspirée par le
souverain Dominateur.)*

Le pecheur qui est déjà converti, & qui est en-
core dans les langueurs & dans les ressentimens
de ses maladies, n'est pas propre encore à louer
Dieu, parcequ'outre que ses pensées ne sont pas
assez pures, étant encore mêlées des nuages de
ses dereglemens passés, il est si occupé de sa pro-
pre foiblesse & des graces dont il a besoin, qu'il ne
peut pas s'occuper avec liberté de la consideration
de celles qu'il a reçues. Mais c'est aux justes au-
contraire qu'il appartient proprement de louer

Dieu. Plus ils sont remplis de sa sagesse, plus ils ont d'ardeur à le louer. Leur reconnoissance est inseparable de leur humilité, & leur humilité est égale à leur vertu. Ce sentiment de gratitude accompagné d'une foi humble, leur est inspiré par le Saint-Esprit qui nous est donné, dit saint Paul, pour nous faire connoître les dons de Dieu, & il remplit leur cœur de l'admiration des bienfaits qu'ils ont reçûs de Dieu, & leur bouche de ses louanges. Ainsi cette reconnoissance qui se renouvelle toujours par des cantiques de louanges, est comme un canal par où montent sans cesse de l'ame vers Dieu des actions-de-graces, & par où descendent de Dieu dans l'ame des refusions de graces toujours nouvelles.

Ÿ. 11. *Ne dites point : Dieu est cause que je n'ai pas la sagesse ; car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste.*

Ÿ. 12. *Ne dites point : C'est lui qui m'a jetté dans l'égarément ; car les méchans ne lui sont point nécessaires.*

Ÿ. 13. *Le Seigneur hait toute abomination & tout dérèglement, & ceux qui le craignent n'aiment point ces choses.*

Il ne faut jamais, dit saint Augustin, rejeter sur Dieu la cause de quelque grace que nous n'ayons point, ou de quelque faute que nous ayons faite, puisque c'est l'orgueil de l'homme qui est la première & la véritable cause de ses ténèbres & de ses dérèglemens. Dieu ne jette point les pecheurs dans l'égarément, lui qui seul en tire les hommes quand il lui plaît pour les rendre justes. Ni les mechans ni les bons mêmes ne lui sont pas nécessaires ; mais il se sert de la malice volontaire

des uns pour signaler sa puissance & sa justice, & des graces qu'il répand sur les autres pour faire éclater sa miséricorde sans qu'on puisse accuser en la moindre chose cette conduite souverainement équitable, par laquelle il exige des uns ce qui lui est dû, & remet aux autres ce qu'ils lui doivent. *Il hait les erreurs, les abominations & tout ce qui merite d'être hâi, & il en inspire la haine à ceux qui le craignent. Celui qui est bon ne l'est que par sa grace; & celui qui est méchant l'est par lui-même; & sous son regne qui est un regne tout de justice, nul ne peut souffrir la moindre peine sans l'avoir très-justement merité.*

v. 14. *Dieu dès le commencement a créé l'homme; & il l'a laissé dans la main de son conseil.*

v. 15. *(Il lui a donné de plus ses ordonnances & ses préceptes.)*

v. 16. *Si vous voulez observer les commandemens & garder toujours avec fidélité ce qui est agreable à Dieu, (ils vous conserveront.)*

v. 17. *Il a mis auprès de vous l'eau & le feu, afin que vous portiez la main du côté que vos voudrez.*

v. 18. *La vie & la mort, (le bien & le mal,) sont devant l'homme; et qu'il aura choisi lui sera donné.*

Les Saints ont entendu ces paroles ou du premier homme, ou de ses enfans. Elles sont claires du premier homme. Car Dieu le laissa proprement dans la main de son conseil, & mit devant lui l'eau & le feu, la vie & la mort, le bien & le mal; parceque Dieu l'ayant créé tout pur, & ne lui ayant commandé de s'abstenir d'un fruit que pour lui marquer l'obeissance qu'il devoit à celui qui l'avoit rendu si heureux, il laissa toutes choses;

& la grace même dont il avoit orné son ame, dans une dépendance absolue de sa volonté, afin qu'il se portât au bien ou au mal avec une liberté toute entière, sans que rien le déterminât plutôt à l'un qu'à l'autre, que l'inclination que son cœur se donneroit à lui-même, & l'empire qu'il avoit sur ses mouvemens.

Mais parcequ'il avoit été créé du neant, dit S. Augustin, il choisit le mal avec la même liberté par laquelle il auroit pu choisir le bien, & il s'éleva contre Dieu premièrement par son orgueil, & ensuite par sa desobeissance, & il tomba dans un péché que les Saints appellent ineffable; parcequ'il a été fait avec une claire connoissance de ce qu'il devoit à Dieu, & par une malice toute volontaire. Ces paroles aussi, selon les Saints, se peuvent entendre des hommes après le péché. Car encore qu'ils n'ayent plus cette grace d'innocence comme Adam, ni comme lui ces graces actuelles soumises au libre arbitre pour se porter *au bien ou au mal* avec une égale facilité, & qu'au-contre toute leur inclination dès leur enfance se porte au *mal*, selon l'Écriture, parcequ'ils sont nés d'Adam après son péché, comme une chair de péché & comme des ruisseaux impurs d'une source impure; il est vrai néanmoins, dit saint Augustin, qu'ayant eu la loi de Dieu, ou celle qui est entrée dans la nature même, ou celle qui est écrite; & d'ailleurs recevant des graces intérieures qui les mettent en pouvoir de l'accomplir, lorsqu'ils la violent en pechant, ils rejettent la vie & choisissent la mort par une desobeissance volontaire.

★. 19. *Car la sagesse de Dieu est grande, il est invincible dans sa puissance, & il voit tous les hommes (à tous momens.)*

¶. 20. *Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, & il connoît lui-même toutes les œuvres de l'homme.*

¶. 21. *Il n'a commandé à personne de faire le mal, & il n'a donné à personne la permission de pecher :*

¶. 22. *car il ne se plaît point d'avoir un grand nombre d'enfans infidelles & inutiles.*

Ces paroles nous font voir combien la crainte de Dieu devrait faire d'impression sur les hommes pour les empêcher de l'offenser, parcequ'il a dans lui tout ce qui peut rendre un Juge infiniment redoutable. *Sa sagesse* ne peut être surprise; *sa puissance* ne peut être vaincue. Rien ne peut ni se soustraire à lui, ni lui échapper, & il est tout ensemble le témoin, le Juge, & le vengeur de leurs crimes. Dieu arrête *ses yeux sur ceux qui le craignent*, parcequ'il les aime, & qu'il les soutient par ses regards favorables. Il ne connoît point par sa bonté les œuvres des méchans, parcequ'il les improuve, mais il les connoît par sa justice pour les condamner & pour les punir. *Il n'a commandé à personne de faire le mal*, mais il nous commande au contraire, & par la loi de la nature, & par la loi ancienne, & par la loi nouvelle de faire le bien, & *il n'a donné à personne du temps pour pecher*; mais il ne donne au contraire aux pecheurs le temps de leur vie, qu'afin qu'ils ne rendent pas inutile la longue patience avec laquelle il les souffre, & qu'ils préviennent par leur pénitence la sévérité de ses jugemens. Ainsi bien-loin de désirer que les pechés ou les pecheurs se multiplient, il ne souhaite au contraire que d'arrêter le cours des uns, & de procurer le salut des autres.





CHAPITRE XVI.

1. **N**E vous réjouissez point d'avoir beaucoup d'enfans s'ils sont méchans, & n'y mettez point votre joie s'ils n'ont point la crainte de Dieu.

2. Ne vous appuyez point sur leur vie [¶], & ne vous prévalez point // de leurs travaux ;

3. car un seul enfant qui craint Dieu, vaut mieux que mille qui sont méchans.

4. Et il est plus avantageux de mourir sans enfans, que d'en laisser après soi qui soient sans piété.

5. Un seul homme de bon sens fera peupler toute une ville, & un pays de méchans deviendra desert.

1. **N**E jucundaris in filiis impiis, si multiplicentur : nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis.

2. Non credas vita illorum, & ne respexeris in labores eorum.

3. Melior est enim unus timens Deum, quam mille filii impij.

4. Et utile est mori sine filiis, quam relinquere filios impios.

5. Ab uno sensato inhabitabitur patria, tribus impiorum desertur.

¶ 1. expl. parcequ'ils peuvent mourir. ibid. gr. de leur rang.

6. *Multa talia vidit
oculus meus, & fortio-
ra horum audivit auris
mea.*

6. J'ai vû de mes yeux
plusieurs exemples de cette
forte, & j'en ai entendu de
mes oreilles d'encore plus
grands.

7. *In synagoga
peccantium exardebit
ignis, & in gente incre-
dibili exardescet ira.*

7. Le feu s'allumera dans
l'assemblée des méchans,
& la colere s'enflammera
dans une nation qui est in-
credule.

8. *Non exoraverunt
pro peccatis suis anti-
qui gigantes, qui de-
structi sunt confidentes
sua virtuti:*

8. // Les anciens geans
n'ont point obtenu le par-
don de leurs pechés; ils
ont été détruits à cause de
la confiance qu'ils avoient
en leur propre force.

9. *& non pepercit
peregrinationi Lot, &
execratus est eos pro a su-
perbia verbi illorum.*

9. Dieu n'a point épar-
gné la ville où Lot demeu-
roit comme étranger, & il
en a eu les habitans en exe-
cration à cause de leur in-
solence.

10. *Non misertus est
illis, gentem totam per-
dens, & extollentem se
in peccatis suis.*

10. // Il n'a point eu de
compassion d'eux, & il a
exterminé toute cette na-
tion qui s'élevoit d'orgueil
dans ses pechés.

11. *Et sicut sexcenta
millia peditum, qui
congregati sunt in du-
ritia cordis sui: & si*

11. Il a perdu de même
les six cens mille hommes
de pied qui avoient conspi-
ré ensemble dans la dureté

†. 8. gr. Il n'y a point eu de
pardon pour ces anciens geans,
qui s'étoient revoltés contre Dieu
en se confiant en leurs forces.

†. 10. Il n'a point eu pitié d'un
peuple destiné à la perdition, qui
s'élevoit, &c. expl. des Sodomi-
tes ou des Chananéens.

de leur cœur. Auroit-il donc pardonné à un seul homme, s'il eût été opiniâtre comme ceux-là ?

12. Car la miséricorde & l'indignation l'accompagnent toujours. // Il est puissant pour pardonner, il l'est aussi pour répandre la colere.

13. Ses châtimens égalent sa miséricorde, & il juge l'homme selon ses œuvres.

14. Le méchant n'échappera pas dans ses rapines, & la patience de celui qui assiste le pauvre ne sera pas long-temps sans être récompensée.

15. // Toute action de miséricorde fera placer chacun en son rang selon le mérite de ses œuvres, [& selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme

unus fuisset cervicatus, mirum, si fuisset immunitis :

12. *misericordia enim & ira est cum illo. Potens exoratio, & effundens iram :*

13. *secundum misericordiam suam, sicut correctio illius hominem secundum opera sua judicat.*

14. *Non effugiet in rapina peccator, & non retardabit sufferentia misericordiam facientis.*

15. *Omnis misericordia faciet locum unicuique secundum meritum operum suorum, & secundum intellectum peregrinationis.*

ψ. 12. 44. Il se laisse aisément séchir, & il répand aussi sa colere.

ψ. 14. 37. Il ne permettra pas que le juste soit trompé dans son attente.

ψ. 15. Dieu placera en son rang chaque action de miséricorde. Chacun trouvera selon ses œuvres. *Quelques exemplaires Grecs*

ajoutent : Le Seigneur a endurci Pharaon, en sorte qu'il ne l'a point connu, pour faire éclater ses œuvres dans tout ce qui est sous le ciel. Sa miséricorde est connue de toutes les creatures, & il a mis une separation entre la lumiere & les tenebres par un ordre plus ferme qu'un diamant.

ipſus.

16. *Non dicas : A Deo abscondar , & ex summo quis mei memorabitur ?*

17. *In populo magno non agnoscar : qua est enim anima mea in tam immensa creatura ?*

18. *Ecce calum , & calicelorum , abyſſus , & universa terra , & qua in eis sunt , in conspectu illius commovebuntur ,*

19. *montes simul , & colles , & fundamenta terra : cum conspexerit illa Deus , tremore concutientur .*

20. *Et in omnibus his insensatum est cor : & omne cor intelligitur ab illo ;*

21. *& vias illius quis intelligit , & procellam , quam nec oculus videbit hominis ?*

étranger sur la terre.]

16. Ne dites point : Je me déroberai aux yeux de Dieu , & qui se souviendra de moi du haut du ciel ?

17. Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple ; car qu'est-ce que mon ame parmi ce nombre innombrable de toutes les creatures ?

18. Le ciel & le ciel des cieux , les abîmes , toute l'étendue de la terre , & tout ce qui y est compris tremblera à sa seule vûe.

19. Les montagnes , les collines , & les fondemens de la terre // seront ébranlés de frayeur au moindre de ses regards ,

20. // Il voit le cœur insensé parmi toutes ces creatures , & il penetre le fond de tous les cœurs.

21. Qui est celui qui comprend les voies de Dieu , // & cette tempête que l'œil de l'homme n'a jamais vûe ?

†. 19. gr. font.

†. 20. gr. Le cœur de l'homme ne peut former de pensées dignes

de ces choses.

†. 21. Le Grec est fort obscur.

22. Beaucoup de ses œuvres sont cachées ; mais qui pourra représenter ou soutenir les effets de sa justice ? Car // les arrêts de Dieu sont bien loin de la pensée de quelques-uns //, & il remet à examiner toutes choses au dernier jour.

23. // L'imprudent a des pensées vaines, & l'homme indiscret & égaré ne s'occupe que de folies.

24. Ecoutez-moi, mon fils, & apprenez à bien régler votre esprit, & rendez votre cœur attentif à mes paroles.

25. Je vous donnerai des instructions // très-exactes, & je vous représenterai les règles les plus justes de la sagesse: Rendez, dis-je, votre cœur attentif à mes paroles, & je vous représenterai avec un esprit plein de droiture les merveilles que Dieu dès le commencement a fait re-
luite dans ses ouvrages, &

22. *Nam plurima illius opera sunt in absconditis: sed opera justitiae ejus quis enuntiabit? aut quis sustinebit? Longè enim est testamentum à quibusdam, & interrogatio omnium in consummatione est.*

23. *Qui minoratur corde, cogitat inania: & vir imprudens, & errans cogitat stulta.*

24. *Audi me, fili, & discite disciplinam sensus, & in verbis meis attende in corde tuo,*

25. *& dicam in aequitate disciplinam, & scrutabor enarrare sapientiam: & in verbis meis attende in corde tuo, & dico in aequitate spiritus virtutes, quas posuit Deus in opera sua ab initio, & in veritate enuntio scientiam ejus.*

ψ. 22. *autr.* la conduite.

Ibid. *autr.* & l'homme se trouve dans l'impuissance lorsqu'il veut les pénétrer.

ψ. 23. *aut. gr.* Celui qui a le cœur humble à ses pensées: mais l'homme imprudent & déréglé a

des imaginations folles. Expl. parce qu'il croit que Dieu laisse les crimes impunis, & qu'il n'a pas soin des choses humaines.

ψ. 25. Le mot Grec marque qu'elles seront aussi exactes que ce qu'on pèse à la balance.

je vous apprendrai à le connoître dans la verité.

26. *In iudicio Dei opera ejus ab initio, & ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, & initia eorum in gentibus suis.*

26. Dieu dans sa sagesse a formé d'abord ses ouvrages. Il a distingué les parties du monde aussi-tôt qu'il les a créées, & il en a placé les principales pour subsister dans le temps qu'il leur a marqué.

27. *Ornavit in aeternum opera illorum, nec esurierunt, nec laboraverunt, & non destiterunt ab operibus suis.*

27. Il les a ornées pour jamais, & les a conduites dans leurs mouvemens, qu'elles ont continués sans interruption, sans aucun besoin, & sans se lasser.

28. *Unusquisque proximum sibi non angustiat usque in aeternum.*

28. Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre.

29. *Non sis incredibilis verbo illius.*

29. Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur.

30. *Post hac Deus in terram respexit, & implevit eam bonis suis.*

30. Après cela Dieu a regardé la terre, & l'a remplie de ses biens.

31. *Anima omnis vitalis denuntiavit ante faciem ipsius, & in ipsam iterum reversio illorum.*

31. Il l'a couverte de tous les animaux qui y sont, & qui retournent dans la terre d'où ils sont tirés.

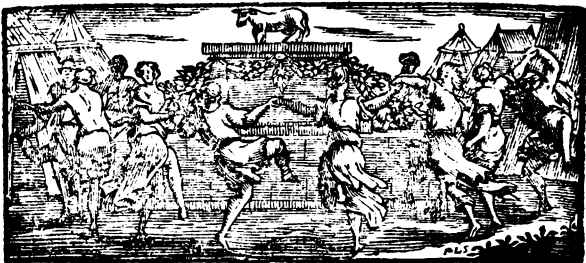
ψ. 26. Cet endroit est fort obscur dans le Grec & dans le Latin.

ψ. 30. Après la création des cieux.

ψ. 29. gr. & jamais elles ne desobeiront à la parole.

ψ. 31. On a tiré du Grec le sens du Latin qui est fort obscur.





EXPLICATION DU CHAPITRE XVI.

¶ 1. Ne vous réjouissez point d'avoir beaucoup d'enfans s'ils sont méchans, & n'y mettez point votre joie s'ils n'ont point la crainte de Dieu.

¶ 2. Ne vous appuyez point sur leur vie, & ne vous prévaluez point de leurs travaux ;

¶ 3. car un seul enfant qui craint Dieu, vaut mieux que mille qui sont méchans.

¶ 4. Et il est plus avantageux de mourir sans enfans, que d'en laisser après soi qui soient sans piété.

¶ 5. Un seul homme de bon sens fera peupler toute une ville, & un pays de méchans deviendra désert.

¶ 6. J'ai vu de mes yeux plusieurs exemples de cette sorte, & j'en ai entendu de mes oreilles d'encore plus grands.



Es paroles sont claires à la lettre, & elles nous font voir que les peres & les meres ne doivent pas mettre leur joie à avoir beaucoup d'enfans, mais à les élever d'une telle sorte qu'ils craignent Dieu, & qu'ils soient dignes d'être mis au nombre de ses enfans. Ces

paroles s'entendent aussi, selon les Saints, des enfans de l'Eglise. *Ne vous réjouissez point*, dit le Sage à ceux qui sont les Peres & les Princes de l'Eglise, de voir une grande foule de personnes qui font profession d'être Chrétiens; mais considérez s'ils sont en effet ce qu'ils semblent être, & si leur vie répond à la sainteté de leur état. S'ils craignent Dieu véritablement, qu'ils soient votre joie; mais s'ils le deshonnorent par le dérèglement de leurs actions, qu'ils soient votre douleur, & multipliez vos regrets à proportion que vous les verrez se multiplier. Ne considérez point ce qu'il peut y avoir d'éclatant dans le dehors de leur vie, ni de specieux dans leurs travaux, lorsqu'ils n'ont point l'esprit ni la vertu de la piété, comme dit saint Paul. *Car un seul homme qui craint Dieu, vaut mieux que mille qui n'ont point sa crainte.* C'est pourquoy saint Chrysostome ne a dit autrefois, Qu'il aimoit mieux que ceux qui deshonoreroient Dieu par leurs desordres sortissent de son Eglise, & n'y laissassent que le petit nombre de ceux qui avoient la crainte de Dieu, que de la voir remplie d'une foule de personnes dont la compagnie étoit contagieuse pour les bons, & à qui celles des bons étoit inutile.

¶ 7. *Le feu s'allumera dans l'assemblée des méchans, & la colere s'enflammera dans une nation qui est incrédule.*

¶ 8. *Les anciens geans n'ont point obtenu le pardon de leurs pechés: ils ont été détruits à cause de la confiance qu'ils avoient en leur propre force.*

¶ 9. *Dieu n'a point épargné la ville où Lot demouroit comme étranger, & il en a eu les habitans en execration à cause de leur insolence.*

¶. 10. Il n'a point eu de compassion d'eux, & il a exterminé toute cette nation qui s'élevoit d'orgueil dans ses pechés.

¶. 11. Il a perdu de même les six cens mille hommes de pied qui avoient conspiré ensemble dans la dureté de leur cœur. Auroit-il donc pardonné à un seul homme, s'il eût été opiniâtre comme ceux-là ?

¶. 12. Car la miséricorde & l'indignation l'accompagnent toujours. Il est puissant pour pardonner, il l'est aussi pour repandre sa colere.

¶. 13. Ses châtimens égalent sa miséricorde, & il juge l'homme selon ses œuvres.

Le Sage fait voir combien est redoutable la colere de Dieu, & de quelle maniere il punit les peuples entiers, par trois exemples : Premièrement, par l'exemple de ceux qui habitoient sur la terre du temps de Noé, qu'il appelle *geans* à cause de leur force & de leur orgueil extraordinaire, qui perirent tous par le deluge. Secondement, par les habitans de Sodome, parmi lesquels Lot avoit choisi sa demeure, que Dieu extermina dans leur abomination & leur insolence par une pluye de feu & de souffre. Troisièmement, par l'exemple du peuple de Dieu même, puisque les Hebreux étant sortis de l'Egypte sous la conduite de Moïse au nombre de six cent mille hommes de pied, il n'y eut que Josué & Caleb qui entrèrent dans la terre promise ; & tous les autres, qui par une incroyable dureté de cœur avoient tant de fois conspiré ensemble contre Dieu & contre Moïse, perirent dans le desert. Celui donc qui a puni si severement la desobeïssance ou d'un peuple, ou d'un monde entier, épargnera-t-il celle d'un seul homme ? C'est en

EXPLICATION DU CHAP. XVI. 239
vain, dit S. Augustin, que les hommes se flattent & se séduisent eux-mêmes en attribuant à Dieu une compassion molle & humaine, & indigne de sa grandeur & de sa sagesse. Dieu est bon infiniment comme il est juste, dit ce Saint; il ne perd ni sa justice dans les effets de sa bonté, ni sa bonté dans les jugemens de sa justice. Il pardonne à ceux qui sont vraiment convertis, parcequ'il hait le peché & qu'il aime les ames; mais il ne pardonne point à ceux dont le cœur n'est point converti. Il punit en eux le peché qu'il déteste. Il est inflexible envers eux comme ils l'ont été envers lui, & il les juge non selon l'imagination des hommes, mais selon leurs œuvres.

ÿ. 14. *Le méchant n'échappera pas dans ses rapines, & la patience de celui qui assiste le pauvre ne sera pas long-temps sans être récompensée.*

ÿ. 15. *Toute action de miséricorde fera placer chacun en son rang selon le mérite de ses œuvres, & selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme un étranger sur la terre.*

Nous devons être attentifs à trois choses, selon le Sage, afin que la charité que nous faisons au pauvre nous soit utile à nous-mêmes. Premièrement, nous devons considérer la grande récompense que Dieu a attachée aux œuvres de miséricorde, puisque c'est cette vertu qui dispensera les couronnes au dernier jour, & qui placera chacun en son rang selon la qualité de ses mérites, comme JESUS-CHRIST nous en assure dans l'Évangile. Secondement, nous devons joindre la patience à la charité, qui attendra en paix les momens auxquels il plaira à JESUS-CHRIST de nous faire miséricorde. Nous ne devons pas imiter la préci-

pitation de ceux qui voudroient que Dieu les récompensât d'abord, sans considerer que c'est ainsi que Dieu traite les méchants, ausquels il rend dès cette vie le peu de bien qu'ils ont fait, en se réservant à les punir pour jamais dans l'autre. Nous devons au-contraire imiter, selon saint Jacque, la sagesse des labouretts, qui après avoir semé attendent en patience la saison en laquelle Dieu a ordonné qu'ils en recueillent le fruit. Troisième-ment, nous devons avoir cette prudence qui est inconnue aux incredules, & qui est le fruit de la foi des Saints, qui nous apprend que nous devons vivre comme des étrangers sur la terre; parceque notre patrie, notre pere, & tous les biens que nous espérons sont dans le ciel. Car c'est ainsi que nous nous dégagerons de toutes les affections humaines & terrestres qui peuvent éteindre ou affoiblir en nous l'amour de Dieu, & que nous croîtrons en merites en multipliant nos bonnes œuvres, parceque, comme les Saints ont dit, nous aurons beaucoup à donner aux pauvres, si nous ne gardons pour nous que le nécessaire.

ŷ. 16. *Ne dites point : Je me déroberai aux yeux de Dieu, & qui se souviendra de moi du haut du ciel ?*

ŷ. 17. *Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple ; car qu'est-ce que mon ame parmi ce nombre innombrable de toutes les creatures ?*

ŷ. 18. *Le ciel & le ciel des cieux, les abîmes, toute l'étendue de la terre, & tout ce qui y est compris tremblera à sa seule vue.*

ŷ. 19. *Les montagnes, les collines ; & les fondemens de la terre seront ébranlés de frayeur au moindre de ses regards.*

ŷ. 20.

EXPLICATION DU CHAP. XVI. 241

¶. 20. Il voit le cœur insensé parmi toutes ces créatures, & il pénètre le fond de tous les cœurs.

¶. 21. Qui est celui qui comprend les voies de Dieu, & cette tempête que l'œil de l'homme n'a jamais vue ?

¶. 22. Beaucoup de ses œuvres sont cachées ; mais qui pourra représenter ou soutenir les effets de sa justice ? Car les arrêts de Dieu sont bien loin de la pensée de quelques-uns, & il remet à examiner toutes choses au dernier jour.

¶. 23. L'imprudent a des pensées vaines ; & l'homme indiscret & égaré ne s'occupe que de folies.

Le Sage représente ici d'une manière admirable la grandeur de Dieu, & c'est avec raison qu'il ajoute ensuite : *L'homme sans prudence a des pensées vaines, & l'ame égarée ne s'occupe que de folies.* Car il n'y a que l'extravagance des hommes qui leur puisse faire dire que Dieu les oubliera du haut du ciel, & que parmi cette multitude innombrable des créatures, ils s'échapperont dans la foule sans qu'il les connoisse. Ce sont-là des pensées dignes des impies, ou plutôt ce sont des souhaits, & non des pensées ; car la lumière du bon sens n'est pas tellement obscurcie en eux, qu'ils puissent juger si follement de la toute-puissance de Dieu. Mais parce que la frayeur de la mort & de l'éternité les trouble de temps en temps malgré qu'ils en ayent, ils tâchent d'étouffer ces dernières étincelles de la raison par ces idées extravagantes qu'ils se figurent de Dieu, pour satisfaire au désir qu'ils ont de se soustraire en quelque manière que ce puisse être, ou à la connoissance, ou à la justice.

Le ciel & le ciel des cieux, ajoute le Sage, tremble à sa seule vue. Les montagnes & les collines sont

Q

ébranlés jufqu'aux fondemens par un feul de fes regards. Toute cette fuite eft claire à la lettre, & imprime un profond refpect pour la majefté de Dieu. Mais ces expreffions figurées, dit faint Gregoire, nous font voir excellemment qu'il n'y a que l'impiété des infensés qui s'aveugle volontairement pour ne point voir la grandeur de Dieu, & qui s'endurcit pour ne la point craindre. Les Saints au contraire qui font les *cieux* veritables où Dieu habite, & les *montagnes* élevées par leur vertu au-deffus des autres, *tremblent* fans cefle à la vûe de la grandeur de Dieu & de la févérité de fes jugemens. Ils confiderent qu'il fonde par fa lumiere tous les replis de leur cœur qui leur eft inconnu à eux-mêmes, & qu'il y voit des abîmes de tenebres impenetrables. Ils préviennent fouvent par l'ardeur & la meditation de leur foi cette derniere tempête, & ce tribunal redoutable fur lequel le fouverain Juge étant affis examinera toutes chofes avec une exacte fidelité. Ils voyent déjà par avance, felon que faint Pierré y exhorte tous les fideles, ce déluge de feu qui diffoudra les *cieux*, qui brûlera la terre, & qui fera fondre tous les éléments. Et quoiqu'il leur femble en fondant leur cœur, qu'ils aiment Dieu fincerement, & qu'ils ayent reçu mille témoignages de l'affection dont il les honore, ils ne peuvent néanmoins s'empêcher de *trembler* devant lui à la vûe de ce grand jour, & cette frayeur même les raffûre, & devient le fujet de leur confolation & de leur joie. Car ils favent, felon l'exprefion de Job, que c'eft le Tout-puiffant qui a amolli leur cœur pour le rendre fenfible à fes jugemens, & que plus ils s'abaiffent fous fa majefté terrible dans cette vie, qui eft

EXPLICATION DU CHAP. XVI. 243

le temps de sa miséricorde , plus ils trouveront de grace & de sûreté auprès de lui au jour de sa colère & de sa vengeance.

¶. 24. *Ecoutez , mon fils , apprenez à bien régler votre esprit , & rendez votre cœur attentif à mes paroles.*

¶. 25. *Je vous donnerai des instructions très-exactes , & je vous représenterai les règles les plus justes de la sagesse. Rendez , dis-je , votre cœur attentif à mes paroles , & je vous représenterai avec un esprit plein de droiture les merveilles que Dieu dès le commencement à fait reluire dans ses ouvrages , & je vous apprendrai à le connoître dans la vérité.*

Le Sage renouvelle ici le même avis qu'il a donné souvent ailleurs, qui est de recevoir ses paroles comme les règles les plus pures de la vérité & de la sagesse , & de les écouter encore plus du cœur que de l'esprit ; parcequ'elles nous seront d'autant plus utiles , que nous les revererons avec plus de foi , & que nous les pratiquerons avec plus d'exactitude & de piété.

¶. 26. *Dieu dans sa sagesse a formé d'abord ses ouvrages. Il a distingué les parties du monde aussitôt qu'il les a créés , & il en a placé les principales pour subsister dans le temps qu'il leur a marqué.*

¶. 27. *Il les a ornées pour jamais , & les a conduites dans leurs mouvemens , qu'elles ont continués sans interruption , sans aucun besoin , & sans se lasser.*

¶. 28. *Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre.*

¶. 29. *Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur.*

¶. 30. *Après cela , Dieu a regardé la terre , & l'a remplie de ses biens.*

Q ij

ŷ. 31. Il l'a couverte de tous les animaux qui y font, & qui retournent dans la terre d'où ils sont tirés.

Le Sage nous représente les merveilles de Dieu, qu'il a exposées à nos yeux dès la creation du monde, & qui reluisent dans tous ses ouvrages. Il commence par la creation des cieux, pour nous faire faire une attention particuliere sur ces grands corps dont les *mouvements* sont si réglés dans leur cours ; & si stables dans leur durée. Il marque ensuite la creation de la terre, que Dieu remplit de biens par les influences qu'il lui envoie du ciel, & qu'il a couverte d'une si grande variété *d'animaux*, qui n'ayant point reçu la lumiere de la raison, *retournent dans la terre d'où ils ont été tirés*. Car Dieu a fait ces choses, selon saint Paul, non seulement pour notre usage, mais aussi pour l'instruction des hommes. Il s'est peint lui-même dans toutes les parties de l'univers, & il y a rendu visibles ses beautés & ses grandeurs invisibles, afin que l'homme l'adore avec une soumission d'autant plus profonde, que lorsqu'il veut envisager ses ouvrages de plus près, son esprit se confonde, & son admiration se lasse, comme dit saint Leon, à la vûe de ses creatures innombrables, & de ses merveilles incomprehensibles.

Les Juifs mêmes, quoique moins éclairés que les Chrétiens, ont très-bien connu cette verité. Car c'est dans cette vûe que cette admirable mere des Machabées, dont le courage mâle a vaincu & honoré tout ensemble la foiblesse de son sexe, après avoir vû mourir avec joie devant ses yeux six de ses enfans dans des tourmens effroyables, disoit au septième & au plus jeune de tous : Je

vous conjure, mon fils, de regarder le ciel & la terre, & toutes les merveilles qui y sont comprises, & de considerer que Dieu a créé ces choses comme la race des hommes, & les a toutes tirées du neant. C'est ainsi que vous apprendrez à mépriser ce Roi barbare, & tous les supplices dont il vous menace; & que souffrant courageusement la mort, comme vos freres, vous deviendrez digne d'eux, & d'avoir part, comme eux, à cette misericorde & à cette gloire de la resurrection que Dieu nous réserve dans le ciel.

Cette instruction donc que la vûe du monde nous peut donner est si sainte & si puissante, qu'elle a suffi autrefois pour faire avant JESUS-CHRIST même des Martyrs égaux à ceux qui on souffert après avoir été rachetés par son sang, & fortifiés par son exemple. Car il n'appartient qu'aux payens, dit saint Augustin, de considerer les merveilles du monde avec des yeux ingrats & superbes, non pour admirer celui qui les a faites, mais pour se faire admirer eux-mêmes de ce qu'ils ont un peu plus de lumiere que les autres, pour connoître celui qu'ils irritent par leur impieté, & qu'ils deshonorent par leurs actions. Ce sont des sages insensés; ajoûte ce Saint, des éloquens muets, & des sourds volontaires, qui n'ont pu entendre la voix de Dieu lorsqu'il leur parloit par autant de bouches qu'il y a de creatures dans le monde.

Les Chrétiens au-contre ne considerent la nature que comme un miroir de celui qui l'a formée & qui la gouverne. Leurs connoissances bien loin de leur inspirer la présomption, les rend encore plus humbles. Ils vivent sur la terre comme

des étrangers & comme des pauvres, & leurs richesses, dit un Saint, sont de remarquer dans l'ordre du monde & des faisons ces graces continuelles qui découlent sur les hommes de la providence de Dieu, comme d'un tresor inépuisable, & de ne chercher dans la vûe de la creature, que des sujets nouveaux d'adorer le Createur.





CHAPITRE XVII.

1. **D**EUS creavit de terra hominem, & secundum imaginem suam fecit illum.

2. Et iterum convertit illum in ipsam, & secundum se vestivit illum virtute.

3. Numerum dierum, & tempus dedit illi, & dedit illi potestatem eorum, quae sunt super terram.

4. Posuit timorem illius super omnem carnem, & dominatus est bestiarum & volatili-um.

5. Creavit ex ipso adiutorium simile sibi: consilium, & linguam,

1. **D**IEU a créé l'homme de la terre, & il l'a formé à son image.

2. Il l'a fait rentrer ensuite dans la terre d'où il l'avoit pris, & il l'a revêtu de force selon sa nature.

3. Il lui a marqué son temps & le nombre de ses jours, & il lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre.

4. Il l'a fait craindre de toute chair, & il lui a donné l'empire sur les bêtes & sur les oiseaux.

5. Il a créé de sa substance un aide semblable à lui : il leur a donné le

Q iij

discernement, la langue, & oculos, & aures, & les yeux, les oreilles, // un cor dedit illis excogitandi : & disciplinâ intellectus replevit illos.

6. Il a créé dans eux la science de l'esprit; il a rempli leur cœur de sens, & il leur a fait voir les biens & les maux.

7. Il a fait luire son œil sur leurs cœurs, pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres,

8. afin qu'ils revelassent par leurs louanges la sainteté de son nom; qu'ils se glorifiasent de ses merveilles, & qu'ils publiassent la magnificence de ses ouvrages.

9. Il leur a prescrit encore le règlement de leur conduite, & les a rendu les dépositaires de la loi de vie.

10. Il a fait avec eux une alliance éternelle, & il leur a appris les ordonnances de sa justice.

11. Ils ont vû de leurs yeux les merveilles de sa gloire, & il les a honorés jusqu'à leur faire entendre

7. 5. lecte. un cœur.

6. Creavit illis scientiam spiritus, sensu implevit cor illorum, & mala & bona ostendit illis.

7. Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum,

8. ut nomen sanctificationis collaudent : & gloriari in mirabilibus illius, ut magnalia enarrent operum ejus.

9. Addidit illis disciplinam, & legem vitæ hereditavit illos.

10. Testamentum æternum constituit cum illis, & justitiam & iudicia sua ostendit illis.

11. Et magnalia honoris ejus vidit oculus illorum, & honorem vocis audierunt aures

illorum, & dixit illis : la voix : Prenez garde, leur a-t-il dit, de fuir toute sorte d'iniquité.

12. *Et mandavit illis unicuique de proximo suo.* 12. Et il a ordonné à chacun d'eux d'avoir soin de son prochain.

13. *Via illorum coram ipso sunt semper, non sunt absconsa ab oculis ipsius.* 13. Toutes leurs voies sont présentes devant lui, & elles n'ont point été cachées à ses yeux.

14. *In unamquamque gentem proposuit rectorem :* 14. Il a établi un Prince pour gouverner chaque peuple :

15. *Et pars Dei, Israel facta est manifestas.* 15. mais Israel a été visiblement le partage de Dieu même.

16. *Et omnia opera illorum velut sol in conspectu Dei : & oculi ejus sine intermissione inspicientes in viis eorum.* 16. Toutes leurs œuvres ont paru aussi clairement devant lui que le soleil ; & ses yeux se sont appliqués sans cesse à considérer leurs voies.

17. *Non sunt absconsa testamenta per iniquitatem, illorum, & omnes iniquitates eorum in conspectu Dei.* 17. Les loix qui leur ont été prescrites n'ont point été obscurcies par leurs offenses, & Dieu a vû toutes leurs iniquités.

18. *Electosyna viri quasi signaculum cum ipso, & gratiam hominis quasi pupillam conservabit :* 18. L'aumône de l'homme est devant Dieu comme un sceau, & il conservera le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil.

¶ 17. Leurs pechés n'ont point été cachés à Dieu.

¶ 18. lectr. avec lui, qui peut aussi se rapporter à l'homme, &hid. expl. les œuvres de miséricorde.

19. Dieu s'éleva enfin, il rendra à chacun la récompense qu'il aura méritée; // & il précipitera les méchans jusqu'au fond de la terre.

20. Mais il donne aux pénitens un retour dans la voie de la justice. Il // affermit ceux qui sont tentés de perdre la patience, & il leur destine la vérité pour partage.

21. Convertissez-vous au Seigneur, quittez vos pechés :

22. offrez-lui vos prières, & éloignez-vous de plus en plus de ce qui vous est un sujet de chûte.

23. Retournez au Seigneur, détourné-vous de l'injustice, & ayez en horreur // ce que Dieu déteste.

24. (Connoissez la justice & les jugemens de Dieu; demeurez ferme dans // l'état où il vous a mis, & dans l'invocation du Dieu très-haut.

19. & postea resurget, & retribuet illis retributionem, unicuique in caput ipsorum, & convertet in interiores partes terra.

20. Penitentibus autem dedit viam justitiae, & confirmavit deficientes sustinere; & destinavit illis sortem veritatis.

21. Convertere ad Dominum, & relinque peccata tua :

22. precare ante faciem Domini, & minue off:ndicula.

23. Revertere ad Dominum, & avertere ab injustitia tua, & nimis odito execrationem :

24. & cognosce justitias & judicia Dei, & sta in sorte propositionis, & orationis altissimi Dei.

-ψ. 19. autr. il penetrera jusqu'au fond de la terre. Expl. d'où il fera sortir les bons & les méchans pour comparoître devant lui. Il y en a qui expliquent toute ce verset des méchans dont il a été

parlé au verset 17.

ψ. 20. gr. encourage.

ψ. 23. autr. ce qui merite d'être détesté.

ψ. 24. autr. la resolution que vous avez prise.

25. *In partes vade
seculi sancti, cum vi-
vis & dantibus confes-
sionem Deo.*

26. *Non demoreris
in errore impiorum,
ante mortem confitere.
A mortuo quasi nihil,
perit confessio.*

27. *Confiteberis vi-
vens, vivus & sanus
confiteberis, & lauda-
bis Deum, & gloria-
beris in miserationibus
illius.*

28. *Quàm magna
misericordia Domini,
& propitiatio illius,
convertentibus ad se!*

29. *Nec enim omnia
possunt esse in hominibus,
quoniam non est
immortalis filius homi-
nis, & in vanitate ma-
litiæ placuerunt.*

30. *Quid lucidius so-
le? & hic deficiet. Aut
quid nequius quàm*

25. Allez prendre part
au siècle saint,) // avec
ceux qui vivent & qui ren-
dent gloire à Dieu.

26. (Ne demeurez point
dans l'erreur des méchans,
louez Dieu avant la mort,)
la louange n'est plus pour
les morts, parcequ'ils sont
comme s'ils n'étoient plus.

27. Louez Dieu étant en
vie, louez-le étant vivant
& sain, louez Dieu, & glo-
rifiez-vous dans ses mise-
ricordes.

28. Combien est grande
la miséricorde du Seigneur,
& le pardon qu'il accorde
à ceux qui se convertissent
à lui ?

29. // Car tout ne se peut
pas trouver dans les hom-
mes, parceque les enfans
des hommes ne sont pas
immortels, (& // qu'ils met-
tent leur plaisir dans la va-
nité & dans la malice.)

30. Qu'y a-t-il de plus
lumineux que le soleil ? Et
néanmoins il souffre des

ψ. 25. gr. Qui louera le Très-
haut étant au sépulchre, comme
font les vivans qui le louent &
lui rendent grâces.

ψ. 29. exp. Les hommes ne peu-
vent pas être parfaits.
Ibid. expl. Ils ont une pente à
se plaire au mal.

défaillances. *Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair & le sang ? Et cette malignité sera punie.*

quod excogitavit caro & sanguis ? & hoc arguetur.

31. Le soleil contemple ce qu'il y a de plus élevé au haut des cieux ; mais tous les hommes ne sont que terre & que cendre.

31. Virtutem altitudinis celi ipse conspicit : & omnes homines terra & cinis.

ψ. 30. Combien moins faut-il s'étonner que le méchant ait des pensées de chair & de sang ? Ou

selon que d'autres lisent, que la chair & le sang ayent de mauvaises pensées.





EXPLICATION DU CHAPITRE XVII.

¶ 1. Dieu a créé l'homme de la terre, & il l'a formé à son image.

¶ 2. Il l'a fait rentrer ensuite dans la terre d'où il l'avoit pris, & il l'a revêtu de force selon sa nature.

¶ 3. Il lui a marqué son temps & le nombre de ses jours, & il lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre.

¶ 4. Il l'a fait craindre de toute chair, & il lui a donné l'empire sur les bêtes & sur les oiseaux.

¶ 5. Il a créé de sa substance un aide semblable à lui. Il leur a donné le discernement, la langue, les yeux, les oreilles, un esprit pour penser, & il les a remplis de la lumière de l'intelligence.

¶ 6. Il a créé dans eux la science de l'esprit, il a rempli leur cœur de sens, & il leur a fait voir les biens & les maux.

¶ 7. Il a fait luire son œil sur les cœurs, pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres.

¶ 8. afin qu'ils relevassent par leurs louanges la sainteté de son nom, qu'ils se glorifiasse de ses merveilles, & qu'ils publiassent la magnificence de ses ouvrages.

Dieu a formé de la terre le corps du premier homme ; & il a créé son ame à sa ressemblance & à son image , en le rendant saint & immortel comme lui , puis que s'il n'eût point péché il ne seroit jamais mort. *Il l'a fait retourner ensuite dans la terre d'où il l'avoit pris.* Il sembleroit d'abord que le Sage dans la suite de ces paroles , représente proprement Adam dans son innocence , & les graces qu'il a reçues dans cet état si heureux. Mais comme il dit aussi-tôt que Dieu l'a fait retourner dans la terre , & lui a limité le temps de sa vie , ce qui marque la peine du péché ; & que ce qui est dit ensuite : *Que Dieu crea Eve semblable à lui* , n'est pas dans le texte grec ; il semble qu'on peut dire , selon le sentiment de plusieurs , qu'il parle ici des graces qu'Adam reçût après sa chute , quoiqu'elle soit exprimée par des termes qui marquent celle de son innocence , parcequ'il a recouvré en effet par sa conversion les principaux avantages que Dieu lui avoit donné d'abord en le creant à son image ; quoique d'une maniere très-differente , & conforme à l'état où sa chute l'avoit réduit.

C'est ainsi qu'on peut expliquer ces paroles , Que Dieu l'a revêtu de force. Car la grace de l'homme dans son innocence étoit une grace de paix , comme dit saint Augustin , au-lieu que la grace par laquelle Dieu relève l'homme après sa chute , est une grace de combat. Aussi Adam qui étoit si saint & si fort , tomba néanmoins à la première tentation , quoiqu'il lui fût si aisé de la repousser : au-lieu que les hommes qui ne sont maintenant que foiblesse & que péché , subsistent néanmoins avec

cette seconde grace , comme il a paru dans les Martyrs qui sont demeurés fermes dans la foi malgré toute la violence du monde & de l'enfer, quoiqu'Adam vid dans le paradis les biens qu'il devoit perdre en desobeissant à Dieu , au-lieu que les Martyrs ne voyoient point ce que Dieu leur promettoit , s'ils lui étoient fidelles jusqu'à la mort. *Il lui a marqué son temps & le nombre de ses jours* , lorsqu'il lui a déclaré après son péché , qu'il retourneroit dans la terre d'où il avoit été pris ; & la mort maintenant , comme dit saint Augustin , est pour ceux qui craignent Dieu , plutôt une grace qu'une peine. Car encore qu'ils craignent la mort à cause des jugemens de Dieu , ils craignent encore plus la vie à cause de l'extrême peril où ils se voyent à tout moment de tomber dans le péché , & de perdre Dieu pour jamais.

Il lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre. Si on entendoit toute la suite de ces paroles d'Adam dans son innocence , elles seroient assez claires. Mais on les peut expliquer d'une maniere plus spirituelle de ce qui lui est arrivé après son péché , parcequ'il a eu alors le même pouvoir sur tous les hommes qu'un pere a sur ses enfans , & qu'il a vécu de cette foi , que J E S U S - C H R I S T dans l'Evangile appelle toute-puissante , parceque tout contribue au bien de ceux qui ne cherchent qu'à plaire à Dieu. *Il l'a fait craindre de toute chair,* parceque , selon les Saints , rien n'est si redoutable qu'un homme qui ne craint que Dieu ; & *il lui a donné l'empire* , non plus sur les lions & sur les ours comme dans son innocence , mais sur l'orgueil , sur l'envie , & sur les autres passions qui sont sans comparaison plus dangereuses & plus indompta-

bles que les bêtes les plus farouches.

Il a créé de sa substance un aide semblable à lui. La creation d'Eve, qui a été formée de la substance d'Adam, est l'image de l'Eglise sortie du côté de JESUS-CHRIST, dans le sommeil de la mort.

Il leur a donné la raison. Dieu ne remplit pas seulement l'ame de sa grace qui sanctifie la raison, mais il fait qu'en suite elle passe du dedans au-dehors, & qu'elle regle la langue, les yeux, les oreilles, & sous les sens, afin que le corps devienne le temple du Saint-Esprit & l'image de l'ame renouvelée, comme l'ame est celle de Dieu. C'est ainsi que la foi étant exercée par toutes sortes de bonnes œuvres se change en intelligence, & remplit l'homme d'une lumiere divine.

Il a créé dans eux la science. Le Sage se sert du mot de créé, parce que la grace, selon S. Paul, ne trouve dans nous que le neant du peché. *Il remplit leur esprit de la science de la foi, & leur cœur de l'infusion de la charité, qui est une source de sens & de lumiere; & il leur fait voir les biens par experience, & les maux par l'opposition qu'ils ont aux biens, comme on connoît en quelque sorte les tenebres par la lumiere, ou il leur laisse même conçoître les maux par experience lorsqu'il permet qu'ils tombent dans le peché, afin que leur chûte les rende plus humbles & plus vigilans.*

Il fait luire l'œil de leur foi dans leurs cœurs, où réside la connoissance chrétienne, parcequ'elle est toute d'amour, & une effusion de ce feu celeste dont elle est l'éclat. C'est cette lumiere qui leur fait voir la grandeur de ses œuvres, en leur persuadant qu'ils sont eux-mêmes son ouvrage & la nouvelle creature, comme dit saint Paul, qui est sortie

tie

tie de lui, qui n'agit que par lui, & qui subsiste & se repose dans lui. C'est ainsi qu'ils tâchent de relever par leurs louanges la sainteté de son nom qui les sanctifie, & de rendre gloire aux merveilles qu'il produit dans eux, en s'efforçant de proportionner les sentimens de leur reconnoissance à la bonté avec laquelle il les traite en les comblant sans cesse de nouvelles graces.

¶ 9. Il leur a prescrit encore le reglement de leur conduite, & les a rendu les depositaires de la loi de vie.

¶ 10. Il a fait avec eux une alliance éternelle, & il leur appris les ordonnances de sa justice.

¶ 11. Ils ont vu de leurs yeux les merveilles de sa gloire, & il les a honorés jusqu'à leur faire entendre sa voix.

Le Sage continue à marquer les avantages des hommes renouvelés par la grace de J E S U S-CHRIST. Il leur a prescrit la regle de leur conduite, en se rendant lui-même la voie dans laquelle ils doivent marcher. Il les a rendu les depositaires, non plus de cette loi de mort dont la lettre tue, mais de la loi de grace pleine de l'esprit qui donne la vie. Il a fait avec eux une alliance non temporelle comme avec les Juifs, mais éternelle : & il leur a appris non par ses Prophetes, mais par sa propre bouche, les ordonnances de sa justice. Ils ont vu de leurs propres yeux ses merveilles qu'ils nous ont annoncées, & ils ont entendu de leurs oreilles ses divines paroles qu'ils nous ont apprises.

Prenez garde, leur a-t-il dit, de fuir toute sorte d'iniquité.

¶ 12. Et il a ordonné à chacun d'eux d'avoir soin de son prochain.

Ces deux paroles, dit saint Augustin, sont l'a-

R

bregé de l'Evangile. *Fuyez l'iniquité de la concupiscence qui est l'amour de nous-mêmes, & aimez votre prochain par un amour de charité qui est inséparable de celui de Dieu.* Tout ce que l'Ecriture nous ordonne, ajoute ce Saint, se reduit à ces deux préceptes, qui sont comme l'ame & le principe de toute la morale qu'elle enseigne à ses enfans.

¶. 13. *Toutes leurs voies sont presentes devant lui, & elles n'ont point été cachées à ses yeux.*

¶. 14. *Il a établi un Prince pour gouverner chaque peuple :*

¶. 15. *mais Israel a été visiblement le partage de Dieu même.*

¶. 16. *Toutes leurs œuvres ont paru aussi clairement devant lui que le soleil, & ses yeux se sont appliqués sans cesse à considerer leurs voies.*

¶. 17. *Les voies qui leur ont été prescrites n'ont point été obscurcies par leurs offenses, & Dieu a vu toutes leurs iniquités.*

Les paroles suivantes sont claires en les expliquant des Israelites. Mais elles ont un sens plus élevé en les expliquant de l'Eglise, que saint Paul appelle l'Israel de Dieu. *Toutes les voies des justes sont presentes devant lui*, parceque c'est sa main qui les soutient dans sa voie. *Il établit des Princes pour gouverner chaque peuple*, mais il prend ceux qui le craignent pour son partage, & pour les faire asseoir un jout avec lui sur un même trône. *Toutes leurs œuvres paroissent aussi clairement devant lui que le soleil*, parcequ'il est persuadé qu'il est lui-même le soleil invisible qui remplit leur cœur, & qui produit dans eux des fruits de lumiere. *Et ses yeux considerent sans cesse leurs voies*,

& font en les regardant qu'ils les regardent, & qu'ils craignent de déplaire à celui qui tient toujours ses yeux artêtés sur eux. *Les loix qui leur ont été prescrites n'ont point été obscurcies par leurs offenses.* Leurs offenses ne détournent point sa miséricorde, & il voit toutes leurs iniquités, pour les expier & pour les guerir. Car Dieu a plus de soirt de châtier ici les pechés des justes que ceux des autres, parcequ'il reserve ceux des autres à un supplice éternel, & qu'il punit ici les fautes des justes pour les rendre dignes d'entrer dans sa gloire.

¶ 18. *L'aumône de l'homme est devant Dieu comme un sceau, & il conservera le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil.*

¶ 19. *Dieu s'élèvera enfin, il rendra à chacun la récompense qu'il aura meritée, & il précipitera les méchans jusqu'au fond de la terre.*

¶ 20. *Mais il donne aux pénitens un retour dans la voie de la justice. Il affermit ceux qui sont tentés de perdre la patience, & il leur destine la verité pour partage.*

Le Sage marque ici trois avantages particuliers de l'aumône. Le premier est, qu'encore qu'elle se fasse en secret, & qu'elle paroisse souvent infructueuse pour ceux qui la font, Dieu néanmoins la garde précieusement comme une chose scellée de son sceau pour la produire en son jour, & la récompenser en son temps. Secondement, Que c'est la charité & l'amour des pauvres qui conserve un homme dans la grace pendant sa vie, & qui le met au rang de ceux qui ont part à l'élection de Dieu, dont l'Écriture dit qu'il les conserve comme *la prunelle de l'œil*, puisqu'encore qu'on puisse quelquefois aimer les pauvres naturellement sans une ve-

ritable piété, il est certain néanmoins qu'il n'y a point d'élû qui n'aime les pauvres, & qui ne soit prêt de leur rendre quelque assistance. Le troisième avantage de l'aumône est, que le Sage dit que non seulement elle ressuscitera au dernier jour; mais qu'elle aura la vertu de penetrer jusques dans les tombeaux des Saints cachés au fond de la terre, afin qu'ils paroissent dans la gloire de la resurrection; & que ce sera elle qui rendra à l'ame de chacun d'eux la récompense qu'il aura méritée, comme il est clair par les paroles que JESUS-CHRIST doit dire à ses élûs dans son jugement.

¶. 21. *Convertissez-vous au Seigneur, quittez vos pechés:*

¶. 22. *offrez-lui vos prières; & éloignez-vous de plus en plus de ce qui vous est un sujet de chute.*

¶. 23. *Retournez au Seigneur, détournez-vous de l'injustice, & ayez en horreur ce que Dieu déteste.*

¶. 24. *(Connoissez la justice & les jugemens de Dieu: demeurez ferme dans l'état où il vous a mis, & dans l'invocation du Très-haut.*

Le Sage nous fait voir une excellente maniere de rentrer dans la voie de la piété & de la justice par une sincère pénitence. Premièrement l'homme doit reconnoître que n'étant de lui-même qu'impuissance & que foiblesse, il n'appartient qu'à Dieu de l'affermir; lorsqu'il se sent emporter comme malgré lui par ses inclinations corrompues. Dieu destine à ces personnes la verité pour partage, parceque c'est elle qui nous rend libres en nous tirant de l'esclavage de nos passions. C'est pourquoi ils doivent souhaiter qu'on leur donne les veritables remedes qui les peuvent guerir, &

non qu'on les flatte par une pernicieuse complaisance, n'y ayant rien de si indigne d'un homme sage, qu'au lieu qu'on fuit d'être trompé lorsqu'il s'agit de la santé du corps, on veuille bien l'être lorsqu'il s'agit du salut de l'ame, & d'acquiescer une éternité de biens ou de maux.

2. Il faut qu'il se convertisse *au Seigneur en quittant le péché*. Car tant qu'il demeurera dans l'affection du péché, il sera toujours ennemi de Dieu & Dieu sera le sien, & la pénitence qu'il s'imaginera faire en cet état étant fautive, elle serviroit plutôt à aggraver ses blessures qu'à les guerir.

3. Lorsqu'il sent que la mauvaise accoutumance est forte dans lui, & que la volonté qu'il a d'y résister est très-foible, il faut qu'il s'adresse à Dieu par des *prières* instantes, & qu'il le conjure de le dégager de ce joug de fer auquel il s'est assujéti volontairement, & qu'il ne peut plus rompre que par le secours de sa main toute-puissante.

4. Il faut qu'il *s'éloigne* peu-à-peu, s'il ne le peut pas tout-d'un-coup, *de ce qui lui est un sujet de chute*. Car celui qui veut bien demeurer dans le peril, témoigne par là qu'il l'aime, & par conséquent il y tombera selon la parole formelle de l'Écriture.

5. Afin que l'homme *se détourne de l'injustice*, il faut qu'il *se retourne vers Dieu*, en lui demandant qu'il lui donne quelque étincelle d'amour pour lui qui est la justice & la sainteté même. Car on hait d'autant plus le péché, dit saint Augustin, qu'on aime plus Dieu qui est la justice souveraine : & plus on a de respect & d'affection pour ce qu'il commande, plus on a en horreur tout ce qu'il déteste.

6. Il faut que l'homme considere souvent que Dieu est juste & terrible dans ses jugemens. Car cette frayeur aide l'ame à se dégager de ses passions; & étant temperée par une humble confiance en la misericorde de Dieu, elle trouve sa joie dans la ferme esperance qu'il lui donne de lui faire grace, & de la douceur dans l'amertume de la pénitence.

Après que l'ame est rentrée par ces dispositions si saintes dans la voie & dans l'amitié de Dieu, il faut qu'elle travaille à *demeurer ferme dans l'état où il l'a mise*, en l'invoquant sans cesse avec une persuasion interieure de son extrême foiblesse, & une profonde reconnoissance des misericordes dont il l'a comblée.

¶. 25. *Allez prendre part au siecle saint,) avec ceux qui vivent & qui rendent gloire à Dieu.*

¶. 26. *(Ne demeurez point dans l'erreur des méchans, louez Dieu avant la mort,) la louange n'est plus pour les morts, parcequ'ils font comme s'ils n'étoient plus.*

¶. 27. *Louez Dieu étant en vie, louez-le étant vivant & sain, louez Dieu & glorifiez-vous dans ses misericordes.*

L'Eglise est le *siecle saint* opposé au *siecle corrompu*. C'est la terre *des vivans* & de ceux qui ne cherchent pas leur propre gloire, mais *celle de Dieu*. Le Sage nous exhorte à nous unir de bonne heure avec elle, comme étant cette colombe dont les soupirs vont jusques au ciel, pour en faire descendre la grace de Dieu qui convertit les pecheurs. *Ne demeurez point*, dit le Sage, *dans l'erreur des méchans*, qui s'imaginent qu'avec une seule parole ils appaiseront Dieu à la mort après qu'ils l'au-

Font deshonoré de la maniere du monde la plus outrageuse pendant leur vie. *Louez Dieu avant la mort. Louez Dieu étant viyant & étant saint, & glorifiez-vous dans ses misericordes.* C'est ce qui a fait dire à saint Augustin ; Nous donnons pénitence à ceux qui ne nous la demandent qu'à la mort, parceque nous ne pouvons la leur refuser : mais je crains que la pénitence d'un homme malade ne soit aussi malade que lui. Je crains que la pénitence d'un mourant ne meure avec lui. Si donc vous voulez que nous vous donnions tout ensemble & la pénitence & l'assurance, faites pénitence pendant que vous êtes en santé, & alors vous aurez sujet d'esperer tout de sa bonté, & de rendre gloire à sa misericorde,

¶ 28. *Combien est grande la misericorde du Seigneur, & le pardon qu'il accorde à ceux qui se convertissent à lui ?*

¶ 29. *Car tout ne se peut pas trouver dans les hommes, parceque les enfans des hommes ne sont pas immortels, (& qu'ils mettent leur plaisir dans la vanité & dans la malice.)*

¶ 30. *Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil ? & néanmoins il souffre des défaillances. Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair & le sang ? & cette malignité sera punie.*

¶ 31. *Le soleil contemplo ce qu'il y a de plus élevé au haut des cieux : mais tous les hommes ne sont que terre & que cendre.*

Le Sage admire la misericorde que Dieu fait à ceux mêmes qui se convertissent, parcequ'outre que c'est lui seul qui leur change le cœur qui a pû se corrompre par lui-même, mais qui ne peut se guerir que par la puissance de sa grace ; ce qu'ils font

pour reparer leurs offenses est très-foible, si on considère la grandeur de l'offensé & la profondeur de leurs plaies, parcequ'ils ne sont que des *hommes morts*: ils plongés dans le peché & dans la misère, qui mettent leur plaisir dans la malignité de leurs pensées, & dans la *malice* de leurs desirs. *Qu'y a-t-il de plus brillant que le soleil; néanmoins il est obscur* lorsqu'on le compare avec la souveraine pureté de Dieu? Comment donc pourront subsister devant lui les pensées & les œuvres d'un homme qui n'est que *chair & que sang*? Car notre justice, dit saint Gregoire, étant comparée avec celle de Dieu; paroîtra une justice; & ce qui éclatoit à nos yeux charnels, n'est que tenebres devant cet œil si clair & si penetrant. Il voit au-dessous de lui ce qu'il y a de plus grand au plus haut des cieux: & que peuvent donc être devant lui tous les hommes qui ne sont que terre dans leur principe, & qui sont enfin réduits en cendre?

Cet endroit qui exprime si vivement la grandeur de Dieu & la bassesse de l'homme, peut-être éclairci par des paroles semblables du livre de Job. Qu'est l'homme pour être sans tache devant Dieu, & pour paroître juste à ses yeux? La lune même n'a point de lumière, & les étoiles ne sont pas pures devant lui. Combien moins le sera un homme qui n'est qu'abomination & que vanité, & qui boit l'iniquité comme l'eau; un homme qui n'est que pourriture, & le fils de l'homme qui n'est qu'un ver?





CHAPITRE XVIII.

1. **Q**ui vivit in aeternum, creavit omnia simul. Deus solus justificabitur, & manet invictus Rex in aeternum.

2. Quis sufficit enarrare opera illius?

3. Quis enim investigabit magnalia ejus?

4. Virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit? aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus?

5. Non est minuere, neque adjicere, nec est invenire magnalia Dei.

6. Cum consummaverit homo, tunc incipiet:

ψ. 1. autr. gr. generalement

ibid. expl. parcequ'il est le seul juste par lui-même; & qu'il

1. **C**elui qui vit éternellement a créé // toutes choses ensemble. Le Seigneur sera seul reconnu juste //, & il est le Roi invincible qui subsiste pour jamais.

2. // Qui sera capable de raconter les ouvrages?

3. Qui pourra penetrer ses merveilles?

4. Qui representera la toute-puissance de sa grandeur, ou qui entreprendra de publier toutes les misericordes?

5. On ne peut ni diminuer ni ajouter rien aux merveilles de Dieu, & elles sont incomprehensibles.

6. Lorsque l'homme sera à la fin de cette recherche,

l'est souverainement & en toutes choses.

ψ. 2. gr. Il n'a accordé à personne le pouvoir de, &c., &c.,

il trouvera qu'il ne fait que commencer ; & après s'y être long-temps appliqué, il ne lui en demeurera qu'un profond étonnement.

7. Qu'est-ce que l'homme, en quoi peut-il être utile à Dieu ? Quel bien ou quel mal lui peut-il faire ?

8. La vie de l'homme, même la plus longue, n'est que de cent ans, Ce peu d'années au prix de l'éternité, ne sera considéré que comme une goutte de l'eau de la mer, ou un grain de sable.

9. C'est pourquoi le Seigneur les attend avec patience, & il répand sur eux sa miséricorde.

10. Il voit la présomption & la malignité de leur cœur, Il connoît le renversement de leur esprit qui est corrompu,

11. C'est pour cela qu'il les traite dans la plénitude de sa douceur, (& qu'il

& cum quiesceris, aperiabitur.

7. *Quid est homo, & qua est gratia illius, & quid est bonum, aut quid nequam illius?*

8. *Numerus dierum hominum ut multum centum anni : quasi gutta aqua maris deputati sunt : & sicut calculus arena, sic exigui anni in die aevi.*

9. *Propter hoc patiens est Deus in illis & effundit super eos misericordiam suam.*

10. *Vidit presumptionem cordis eorum quoniam mala est, & cognovit subversionem illorum quoniam nequam est.*

11. *Idea adimplevit propitiationem suam in illis, & ostendit eis*

¶ 10. Il connoît & il voit la fin malheureuse qui les attend. C'est pour cela, &c.

viam equitatis.

leur montre le chemin de la justice.)

12. *Miseratio hominis circa proximum suum : misericordia autem Dei super omnem carnem.*

12. La miséricorde de l'homme se répand sur son prochain, mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair.

13. *Qui misericordiam habet, docet, & erudit quasi Pastor gregem suum.*

13. Etant plein de compassion, il enseigne & il châtie les hommes, // comme un Pasteur fait ses brebis.

14. *Miseretur excipientis doctrinam miserationis, & qui festinat in iudiciis ejus*

14. Il fait miséricorde à celui qui reçoit // les instructions de sa miséricorde, & qui se hâte de se soumettre à ses ordonnances.

15. *Fili, in bonis non des querelam, & in omni dato non des tristitiam verbi mali.*

15. Mon fils, ne mêlez point les reproches au bien que vous faites, & ne joignez jamais à votre don des paroles tristes & affligeantes.

16. *Nonne ardorem refrigerabat ros? sic & verbum melius quam datum.*

16. La rosée ne rafraîchit-elle pas l'ardeur du grand chaud; ainsi la parole douce vaut mieux que le don.

17. *Nonne ecce verbum super datum bonum? sed utraque cum*

17. La douceur des paroles ne passe-t-elle pas le don même? mais toutes les

¶. 13. Le Grec ajoute : il les reprend, & il les rappelle à lui.

¶. 14. gr. ses châtimens.

deux se trouvent dans *homine justificato*,
l'homme // juste.

18. L'insensé // fait des reproches aigres, & le don // de l'indiscret dessèche les yeux.

19. (Travaillez à acquies-
rir la justice avant que de
juger) & apprenez avant
que de parler.

20. Usez de remèdes
avant la maladie ; inter-
rogez - vous vous - même
avant le jugement, & vous
trouverez grâce // devant
Dieu.

21. // Humiliez - vous
avant que de tomber dans
l'infirmité, & // faites voir
le règlement de votre con-
duite au temps de la mala-
die.

22. Que rien ne vous
empêche // de prier tou-
jours ; & ne cessez point de
vous avancer dans la justi-
ce jusqu'à la mort, (parce-
que la récompense de Dieu
demeure éternellement.)

18. *Stultus acriter
improperabit : & datus
indisciplinati tab : scere
facit oculos.*

19. *Ante judicium
para justitiam tibi , &
antequam loquaris dis-
ce.*

20. *Ante languorem
adhibe medicinam , &
ante judicium interroga
teipsum , & in conspe-
ctu Dei inuenies propi-
tiationem.*

21. *Ante languorem
humilia te , & in tem-
pore infirmitatis ostende
conuersationem tuam.*

22. *Non impediaris
orare semper : & ne
verearis usque ad mor-
tem justificari : quo-
niam merces Dei ma-
net in eternum.*

¶ 17. gr. qui a la grace de Dieu, | prend souvent parmi les Hebreux
¶ 18. gr. se rend odieux en re- | pour jeûner.
prochant le bien qu'il fait. | Ibid. gr. lorsque vous aurez pe-
¶ Ibid. gr. de l'envieux. | ché, donnez des preuves de vo-
¶ 20. gr. au temps du châti- | tre conversion.
ment. | ¶ 22. gr. d'accomplir vos vœux
¶ 21. Le mot d'humilier se | quand le temps en est venu,

23. *Ante orationem prepara animam tuam: & noli esse quasi homo qui tentat Deum.* 23. Preparez votre ame // avant la priere, & ne foyez pas comme un homme qui tente Dieu.

24. *Memento ira in die consummationis, & tempus retributionis in conversatione facies.* 24. Souvenez-vous de la colere du dernier jour, & du // temps auquel Dieu rendra à chacun selon qu'il aura vécu.

25. *Memento paupertatis in tempore abundantie, & necessitatum paupertatis in die divitiarum.* 25. Souvenez-vous // de la pauvreté pendant l'abondance, & des besoins de l'indigence au jour des richesses.

26. *A mane usque ad vesperam immutabitur tempus, & hac omnia citata in oculis Dei.* 26. Du matin au soir le temps se change & tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu.

27. *Homo sapiens in omnibus metuet, & in diebus delictorum attendet ab inertia.* 27. L'homme sage // sera toujours dans la crainte, & pendant les jours du péché il se gardera // de la paresse.

28. *Omnis astutus agnoscit sapientiam, & invenienti eam dabit confessionem.* 28. Tout homme habile reconnoît la sagesse, & il rend honneur à celui qui l'a trouvée.

29. *Sensati in verbis & ipsi sapienter egens.* 29. Les hommes de bon sens témoignent aussi eux-

¶ 23. autr. gr. avant que de faire un vœu.

¶ 24. gr. du temps de la vengeance auquel Dieu détournera son visage de vous.

¶ 25. gr. du temps de la famine.

¶ 27. autr. apprehende tout, Ibid. de l'iniquité.

mêmes leur sagesse dans leurs paroles : ils ont l'intelligence de la vérité & de la justice, & ils répandent comme une pluie les sentences & les paraboles.

30. Ne vous laissez point aller à vos mauvais desirs, & détournez-vous de votre propre volonté.

31. Si vous contentez votre ame dans les desirs déréglés, elle vous rendra la joie de vos ennemis.

32. Ne vous plaisez point dans les assemblées pleines de tumultes, non pas même dans les plus petites, parce qu'on s'y commet & qu'on y peche sans cesse.

33. Ne vous reduisez point à la pauvreté, en empruntant à usure pour contribuer autant que les autres à faire des festins, pendant que vous n'avez rien dans votre bourse : car vous vous ôtez ainsi à vous même le moyen de vivre.

ψ. 32. gr. Ne mettez point votre joie dans l'abondance des délices, & ne vous liez point avec ceux qui se joignent ensem-

blent : & intellexerunt veritatem & justitiam, & implierunt proverbialia & judicia.

30. Post concupiscentias tuas non eas, & à voluntate tua avertere.

31. Si prastes animam tuam concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis.

32. Ne oblecteris in turbis nec in modicis : assidua enim est commissio illorum.

33. Ne fueris mediocris in contentione ex fenore, & est tibi nihil in sacco : eris enim irvidus vita tua.

ble pour faire bonne-cheré.

ψ. 33. On a expliqué par le Grec le Latin qui est obscur.



EXPLICATION

DU CHAPITRE XVIII.

¶. 1. *Celui qui vit éternellement, a créé toutes choses ensemble. Le Seigneur sera seul reconnu juste, & il est le Roi invincible qui subsiste pour jamais.*



LE Sage continue à représenter la grandeur de Dieu, & le néant de l'homme. Dieu a créé toutes choses ensemble. Il est le seul juste & immortel, parce que si on compare les Anges avec lui, dit saint Augustin, ils ne seront ni plus justes ni immortels. Les paroles suivantes s'expliquent assez. Elles demandent plutôt les mouvemens du cœur, que les raisonnemens de l'esprit, & elles ont plus besoin d'être adorées, que d'être éclaircies. Dieu est incompréhensible à l'homme, dit un Saint, & il n'y a que la foi qui le comprenne en cela même qu'elle ne tente point de le comprendre, mais qu'elle se contente de l'adorer dans un silence plein de respect, & de lui sacrifier toutes ses incertitudes & ses doutes, étant très-assurée que Dieu est, comme il a dit qu'il étoit, & qu'il ne seroit pas Dieu, s'il pouvoit être compris dans la petitesse de l'esprit humain. Qu'est-

ce que l'homme pour être regardé de Dieu ; & de quoi sert-il à Dieu, qui ne peut avoir besoin de rien ? Les bons & les méchans lui sont également inutiles. Le bien des uns n'ajoute rien à ce qu'il est, & le mal des autres ne lui peut nuire.

¶ 8. *La vie de l'homme, même la plus longue, n'est que de cent ans. Ce peu d'années au prix de l'éternité, ne sera considéré que comme une goutte de l'eau de la mer, ou un grain de sable.*

¶ 9. *C'est pourquoi le Seigneur les attend avec patience, & il répand sur eux sa miséricorde.*

¶ 10. *Il voit la présomption & la malignité de leur cœur. Il connoît le renversement de leur esprit qui est corrompu.*

¶ 11. *C'est pour cela qu'il les traite dans la plénitude de sa douceur (& qu'il leur montre le chemin de la justice.)*

Le Sage admire la miséricorde de Dieu sur les hommes, & la représente avec des paroles vives & claires. *La vie de l'homme, dit-il, même la plus longue, n'est en comparaison de l'éternité de Dieu, qu'une goutte d'eau & qu'un grain de sable à l'égard de toute la mer. Dieu voit devant lui ce point de la vie des hommes comme un neant, & il connoît de plus la malignité présomptueuse de leur cœur, & le renversement de leur esprit. Et au-lieu qu'il semble que cette vûe le devrait porter à les mépriser comme n'étant rien, ou à les détester comme étant des pauvres superbes, ainsi qu'il fera un jour en effet s'ils persévèrent dans l'endurcissement de leur cœur, il les traite au-contre avec une bonté pleine de douceur, il les invite à la pénitence, & il leur montre le chemin de la justice, pour les retirer de ces routes perdues qui les mènent à la mort.*

¶ 12.

EXPLICATION DU CHAP. XVIII. 273

¶ 12. *La miséricorde de l'homme se répand sur son prochain ; mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair.*

Il est aisé qu'un homme ait compassion d'un autre homme. Il honore en lui la nature qui leur est commune, & il peut quelquefois avoir besoin de celui-là même qu'il assiste. *Mais Dieu étend sa miséricorde sur ceux qui ne sont que poudre & que cendre, qui lui sont inutiles pour sa grandeur qui est indépendante de toutes les creatures, & qui ne reviendront jamais à lui, à-moins qu'il ne leur ôte leur mauvaise volonté, & qu'il ne leur en inspire une bonne, en leur donnant un esprit nouveau & un cœur nouveau.*

¶ 13. *Etant plein de compassion il enseigne & il châtie les hommes, comme un pasteur fait ses brebis.*

¶ 14. *Il fait miséricorde à celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde, & qui se hâte de se soumettre à ses ordonnances.*

Dieu enseigne & corrige les hommes, comme un pere châtie ses enfans, ou comme un pasteur ramène dans le chemin ses brebis lorsqu'elles s'égarent. C'est pourquoi on doit craindre de rendre inutilés tant d'effets de sa bonté, qui se changera enfin en une justice inexorable dans l'autre vie, si on continue à la mépriser & à la deshonorer dans celle-ci. Le Sage conclut, que *Dieu fait miséricorde à celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde.* Il offre sa miséricorde aux autres, & ils la méprisent ; mais il la fait effectivement à celui qui reconnoît sa grace lorsqu'il l'instruit, & sa miséricorde lorsqu'il le châtie ; qui le benit lorsqu'il l'afflige, étant très-persuadé qu'il ne le fait que

parcequ'il l'aime, & qui non seulement se soumet à ses ordonnances, mais qui les embrasse avec promptitude & avec joie; parcequ'il met tout son bonheur à dépendre de ses ordres, & toute sa joie à lui obeir.

¶. 15. *Mon fils, ne mêlez point les reproches au bien que vous faites, & ne joignez jamais à votre don des paroles tristes & affligeantes.*

¶. 16. *La rosée ne rafraîchit-elle pas l'ardeur du grand chaud? Ainsi la parole douce vaut mieux que le don.*

Il y en a, dit saint Gregoire; qui avant que de donner l'aumône aux pauvres, leur disent des injures. Ils ont oublié ce que dit le Sage, *Que la parole douce est comme la rosée dans le grand chaud, & qu'elle vaut mieux que le don même.* Lorsqu'un homme s'éleve ainsi avec orgueil au-dessus du pauvre, il se rend plus digne de punition en le méprisant, que de récompense en l'assistant. Il devient lui-même plus nud au-dedans, que le pauvre ne l'est au-dehors; puisque c'est une misère sans comparaison plus grande d'être sans humilité, que sans vêtement.

¶. 17. *La douceur des paroles ne passe-t-elle pas le don même? Mais toutes les deux se trouvent dans l'homme juste.*

Il y en a, dit le même Saint, qui donnent au pauvre libéralement, mais qui leur parlent avec grande aigreur. Il y en a d'autres qui leur parlent fort doucement, mais qui ne leur donnent rien. La vraie charité ne se trouve ni dans les uns ni dans les autres, parceque la libéralité des uns est souillée par leur aigreur, & que la douceur des autres est deshonorée par leur avarice. *Mais ces*

deux vertus, dit le Sage, *se trouvent ensemble dans le just.* Il donne libéralement aux pauvres; & non seulement il ne s'éleve pas au-dessus d'eux en leur parlant avec aigreur & avec reproche, mais il s'humilie au-contre dans cette action; & lorsqu'il voit ces hommes pâles & défigurés, couverts de playes & sans avoir de quoi se vêtir, il considère que la pauvreté de leur corps est l'image de celle de son ame, & que la sienne est d'autant plus vraie, qu'elle est plus intérieure & plus cachée.

¶ 18. *L'insensé fait des reproches aigres; & le don de l'indiscret dessèche les yeux.*

Saint Augustin remarque que cet avis du Sage de donner obligeamment; ne regarde pas seulement les pauvres, mais encore plus les personnes amies à qui on fait quelque bien. Il vaut mieux ne rien donner, que de le faire d'une manière *indiscrette*, comme dit le Sage, & qui *dessèche les yeux*, c'est-à-dire, qui offense au-lieu d'obliger. C'est changer alors la libéralité en une espèce de domination, & se servir des dons comme de chaînes par lesquelles on impose une servitude à ceux qui les ont reçûs, & qu'ils auroient même rejettés de tout leur cœur, s'ils avoient crû qu'on les leur dû vendre si cherement. C'est pourquoi les payens ont remarqué, que c'est à celui qui reçoit le don à s'en souvenir, mais que celui qui le fait le doit oublier. Et un Grand du monde a été loué d'avoir répandu ses libéralités sur les hommes avec des paroles si obligeantes, que sa manière de donner lui gaignoit encore plus le cœur des hommes, que le don même.

¶ 19. (*Travaillez à acquérir la justice avant*
S ij

que de juger ; & apprenez avant que de parler.

Cet avis est souvent repeté dans les livres de la Sagesse, parcequ'il est d'une extrême importance pour les Pasteurs, de qui dépend le salut des peuples. *Travaillez*, dit le Sage, non seulement à connoître par la lecture, mais à *acquérir* par votre propre experience *la justice & la piété ; & apprenez* de Dieu & des hommes ce que vous devez savoir, *avant que* d'entreprendre *de parler* aux autres. C'est ainsi que les Saints sont devenus les juges & les medecins des ames. Ils ont été disciples avant que d'être maîtres, & ils ont obéi avant que de commander.

¶. 20. *Usez de remedes avant la maladie : Interrogez-vous vous-même avant le jugement, & vous trouverez grace devant Dieu.*

Cette sentence semble une suite de l'autre. *Usez de remedes*, & guerissez-vous de vos maladies avant que de prendre le soin de guerir les autres, selon cette parole de l'Evangile : Medecin, guerissez-vous vous-même. *Interrogez-vous*, & sondez le fond de votre cœur, pour voir si vous avez assez de lumiere, de prudence, & de charité pour vous rendre le juge des ames, & vous trouverez grace devant Dieu, en ne vous engageant dans son ministere qu'avec cette circonspection qu'il vous ordonne.

¶. 21. *Humiliez-vous avant que de tomber dans l'infirmité ; & faites voir le reglement de votre conduite au temps de la maladie.*

Ayez soin de vous humilier devant Dieu & devant les hommes pendant la paix & dans la santé, pour acquérir les forces qui sont necessaires en tout temps ; mais encore plus lorsque l'on tombe

dans les plus rudes épreuves, & quand le temps ou de l'affliction ou de la maladie sera venu, faites voir la solidité de votre vertu, & recueillez alors le fruit de toute votre vie passée. Car c'est dans les maux, dit saint Augustin, que l'on reconnoît le progrès qu'on a fait dans la piété avant que d'y tomber; & l'adversité ne renverse l'ame, que lorsque la prospérité l'a corrompue.

ψ. 22. *Que rien ne vous empêche de prier toujours, & ne cessez point de vous avancer dans la justice jusqu'à la mort, (parceque la récompense de Dieu demeure éternellement.)*

C'est particulièrement dans l'affliction qu'il faut exciter la foi, & prier avec une ardeur continuelle. Car plus l'ame est attaquée, plus elle doit faire d'efforts pour résister à ses ennemis & intérieurs & extérieurs, en se tenant attachée à Dieu qui est toute la force & son espérance; comme il est dit de JESUS-CHRIST, qu'il redoubla sa prière dans son agonie. *Ne cessez point*, dit-il, *de vous avancer dans la justice, parceque la récompense demeure éternellement.* S'il étoit possible, il faudroit acheter une récompense éternelle par un travail éternel. Puis donc que cette vie, qui est le temps du travail, est si courte, il est bien juste de redoubler l'ardeur de notre foi, & les mouvemens de notre amour envers Dieu, afin que sinon la durée, au-moins la qualité de nos œuvres ait un peu plus de proportion avec cette éternité de gloire que Dieu nous destine.

ψ. 23. *Préparez votre ame avant la prière, & ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu.*

Préparez votre ame avant la prière, en vous souvenant de plaire à celui de qui vous attendez

tout. *Et ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu*, parceque c'est tenter Dieu en quelque sorte, que de se présenter devant lui pour lui demander sa grace après qu'on l'aura méprisée pendant tout le jour, en negligéant de veiller sur ses desirs, sur ses pensées, sur ses actions, & sur ses paroles. Ainsi l'on peut dire que notre priere est semblable à notre vie; que lorsque l'ame est toute dissipée dans ses actions, il est bien difficile qu'elle soit recueillie & présente à Dieu dans la priere. C'est ce qui a fait dire à un Saint, Que l'homme interieur & spirituel ne sort jamais entierement hors de lui, parceque dans les actions mêmes exterieures, il pense toujours à retourner bien-tôt dans le sein de Dieu, dont il est occupé au-dedans de lui.

¶. 24. *Souvenez-vous de la colere du dernier jour, & du temps auquel Dieu rendra à chacun selon qu'il aura vécu.*

¶. 25. *Souvenez-vous de la pauvreté pendant l'abondance, & des b. sains de l'indigence au jour des richesses.*

¶. 26. *Du matin au soir le temps se change, & tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu.*

Ces sentences semblent marquer la vigilance où nous devons être, afin d'être toujours préparés à la priere. *Souvenez-vous*, dit le Sage, qu'après cette vie, qui est le temps de la miséricorde de Dieu, il viendra le temps de sa colere qui éclatera au dernier jour, auquel Dieu ne traitera plus les hommes selon cette bonté ineffable & cette patience qui ne se lasse jamais, mais selon cette justice severe qui rendra à chacun selon ses œuvres. *Lorsque vous êtes dans l'abondance de la paix &*

EXPLICATION DU CHAP. XVIII. 279
dans les richesses de la grace ; *souvenez-vous de cette pauvreté* qui est inséparable de votre ame , & de cet extrême *besoin* que vous avez sans cesse du secours de Dieu ; & lors même qu'il fait produire à votre cœur des fruits de justice , dites-lui avec David : Mon ame est toujours devant vous comme une terre sans eau. Car *du soir au matin le temps se change* , & il y a dans nous une vicissitude perpétuelle de stérilité & d'abondance , de tristesse & de joie , de trouble & de paix. *Et tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu* , qui dispense tous ces changemens pour le bien de l'ame , afin qu'elle apprenne par les agitations continues , & par l'expérience de sa foiblesse , qu'elle est dans cette vie comme un vaisseau agité des flots , & qu'elle ne subsiste que par la ferme confiance qu'elle a en la bonté de Dieu , qui est cette ancre celeste qui la rend inébranlable à toutes les tempêtes de cette vie.

§. 27. *L'homme sage sera toujours dans la crainte, & pendant les jours du péché il se gardera de la paresse.*

L'homme sage sera toujours dans la crainte , parce qu'il sait qu'il peut tomber à tout moment de l'abondance dans la pauvreté , de la paix dans le trouble , & d'une sûreté apparente dans un grand peril ; *& pendant les jours du péché il se gardera de la paresse* , en prenant garde de ne pas laisser endormir sa foi & son amour pour Dieu *pendant les jours du péché* , c'est-à-dire , pendant les jours qui paroissent plus calmes & plus heureux , & qui en cela même sont plus propres pour nous corrompre , ou pendant les jours mauvais , c'est-à-dire , pendant les temps que saint Paul appelle perilleux , où

les hommes sont amoureux d'eux-mêmes, & autant amis du vice qu'ennemis des vertus; pendant les jours du péché; c'est-à-dire, pendant les temps de cette vie mortelle, qui n'est qu'une guerre & une tentation continuelle sur la terre, pendant laquelle celui qui paroît le plus ferme est exposé à tomber à tout moment dans le péché.

¶. 28. *Tout homme habile reconnoît la sagesse, & il rend honneur à celui qui l'a trouvée.*

Tout homme habile reconnoît la sagesse par la lumière même qu'il en a reçue, & il rend honneur à celui qui l'a trouvée. Il revere la sagesse pour elle-même. Il ne l'aime pas comme étant à lui, mais comme desirant d'être à elle. C'est pourquoi il l'honore aussi-bien dans la bouche & dans la vie d'un autre, que dans la sienne.

¶. 23. *Les hommes de bon sens témoignent aussi eux-mêmes leur sagesse dans leurs paroles. Ils ont l'intelligence de la vérité & de la justice, & ils répandent comme une pluie les sentences & les paraboles.*

Les hommes de bon sens, qui savent préférer les biens réels aux imaginaires, & le Createur à la creature, témoignent leur sagesse dans leurs paroles, parcequ'ils ont l'intelligence de la vérité dans le cœur; & ils répandent les sentences graves & figurées comme une pluie; parcequ'ils sont, dit saint Augustin, des nuées vivantes & animées d'où découlent sur nous les eaux du ciel, pour faire porter à nos ames les fruits du salut.

¶. 30. *Ne vous laissez point aller à vos mauvais desirs, & détournez-vous de votre propre volonté.*

¶. 31. *Si vous contentez votre ame dans ses desirs déréglés, elle vous rendra la joie de vos ennemis.*

Comme notre ame est toute corrompue par elle-même, sa vertu consiste à ne se point laisser aller à sa pente naturelle, parceque tous ses desirs nous portent au mal, & que sa volonté ne tend qu'à nous perdre. Si donc nous suivons ses mouvemens, elle nous rendra la joie de nos ennemis, qui se serviront de nous-mêmes pour nous combattre, & qui feront de notre cœur un enfer où regneront les démons, au-lieu qu'il devoit être le temple de Dieu. C'est pourquoy JESUS-CHRIST nous commande de renoncer à nous-mêmes, & de haïr notre ame. Car en aimant notre ame, dit saint Augustin, nous la haïssons; & en la haïssant, nous l'aimons; parcequ'en l'aimant nous la suivons, & nous nous perdons avec elle, & qu'en la haïssant nous combattons ses inclinations corrompues, afin que renonçant à sa volonté propre, elle trouve sa joie dans celle de Dieu.

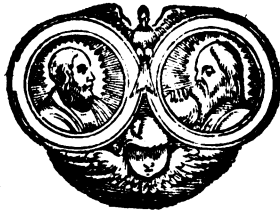
¶. 32. *Ne vous plaisez point dans les assemblées pleines de tumultes, non pas même dans les plus petites, parcequ'on s'y commet & qu'on y peche sans cessé.*

Un des meilleurs moyens pour combattre la concupiscence, c'est de ne se plaire point dans les assemblées tumultueuses, grandes ou petites, & d'aimer la retraite, selon que nous y exhorte tous les Saints. Car tout homme qui vit par la foi, fait qu'il est foible & malade dans l'ame, qu'il doit être tout occupé à veiller sur soi-même, & que l'air du monde est contagieux. Si donc il recherche la compagnie des hommes, il aime le peril, & il doit craindre que son ame au-lieu de guerir, ne reçoive encore de nouvelles playes.

¶. 33. *Ne vous reduisez point à la pauvreté en em-*

pruntant à usure pour contribuer autant que les autres, à faire des festins, pendant que vous n'avez rien dans votre bourse : car vous vous ôtez ainsi à vous-même le moyen de vivre.

Que l'ambition & la vanité ne vous portent point à emprunter de l'argent à intérêt, pour faire une dépense au-delà de vos forces. Car vous vous jetez ainsi dans une infinité d'embarras, & vous vous enviez à vous-même le moyen de vivre. On peut donner aussi à ces paroles ce sens plus spirituel : Si vous n'avez que peu de lumière & peu de vertu, ne vous abandonnez pas à une ambition indiscrette; & n'allez pas chercher dans la lecture passagère de quelques livres une science superficielle pour vous rendre le ministre de Dieu, & le dispensateur de sa parole. Car donnant ainsi aux autres le peu que vous aviez reçu pour vous-même, vous ne leur serez point utile pour leur salut, dit saint Bernard, & vous exposerez le vôtre à un extrême peril.





CHAPITRE XIX.

1. **Q**uæritus
 abriofus
 non locu-
 pletabi-
 tur : & qui fpernit
 modica , paulatim de-
 cidet.

2. Vinum & mulie-
 res apofatate faciunt
 fapientes , & a guent
 fenfatos.

3. & qui fe jungit for-
 nicariis , erit nequam :
 putredo & vermes here-
 ditabunt illum , & ex-
 tolletur in exemplum
 majus ; & tolletur de
 numero anima ejus.

4. Qui credit citò ,
 levis corde eft , & mi-
 norabitur : & qui de-
 linquit in animam

1. **L'**ouvrier fujet
 au vin ne de-
 viendra jamais
 riche ; & celui
 qui neglige les petites cho-
 fes tombe peu à peu.

2. Le vin & les femmes
 font tomber les fages mê-
 mes [& jettent dans l'op-
 probre les hommes fenfés.]

3. Celui qui fe joint aux
 femmes prostituées perdra
 toute honre. Il fera la pâture
 de la pourriture & des vers.
 Il deviendra un grãd exem-
 ple, & fon ame fera retran-
 chée du rang des vivans.

4. Celui qui eft trop cre-
 dule eft leger de cœur ; (il
 en fouffrira de la perte ;)
 // il fera de plus confideré

¶. 2. autr. corrompent , fépa-
 rent de Dieu & de leur devoir

¶. 3. gr. fon ame fans pudeur.

¶. 4. gr. & celui qui peche , pe-
 che contre fon ame.

comme pechant contre son ame. *suam, insuper habebitur.*

5. Celui qui aime l'iniquité fera deshonoré; celui qui hait les reprimandes en vivra moins, & celui qui hait le trop parler éteindra le mal.

5. *Qui gaudet iniquitate, denotabitur: & qui odit correptionem, minuetur vita: & qui odit loquacitatem, extinguit malitiam.*

6. Celui qui peche contre son ame s'en repentira, & celui qui met sa joie dans la malice fera deshonoré.

6. *Qui peccat in animam suam, pœnitabit: & qui jucundatur in malitia, denotabitur.*

7. Ne rapportez point une parole maligne & offensante, & vous n'en souffrirez point de mal.

7. *Ne iteres verbum nequam & durum, & non minoraberis.*

8. Ne dites vos pensées ni // à votre ami, ni à votre ennemi; & si vous avez commis un péché, ne le leur découvrez point.

8. *Amico & inimico noli narrare sensum tuum: & si est tibi delictum, noli deundare.*

9. Car celui à qui vous le direz vous écoutera // & vous observera, & faisant semblant d'excuser votre faute, // il vous haïra, & il sera toujours prêt de vous nuire.

9. *Audiet enim te, & custodiet te, & quasi defendens peccatum odiet te, & sic aderit tibi semper.*

10. Avez-vous entendu une parole contre votre

10. *Audisti verbum adversus proximum*

ψ. 8. expl. à un ami ordinaire, auquel on ne se doit pas fier entièrement,

ψ. 9. au & il se gardera de vous, Ibid. gr. & il vous témoignera de la haine dans l'occasion,

enim ? commoriatur in te, fidens quoniam non te dirumpet.

prochain, faites-la mourir dans vous, & assurez-vous qu'elle ne vous fera point crever.

11. *A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis.*

11. L'insensé se presse d'enfanter une parole qu'il a entendue, comme une femme qui est en travail.

12. *Sagitta infixæ femori carnis, sic verbum in corde stulti.*

12. La parole ouïe est dans le cœur de l'insensé comme une flèche qui perce la cuisse //.

13. *Corripe amicum, ne forte non intellexerit, & dicat : Non feci : aut si fecerit, ne iterum addat facere.*

13. // Reprenez votre ami de-peur qu'il n'ait point sçû ce qu'on disoit de lui, & qu'il ne vous dise : Je ne l'ai point fait, ou s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus à l'avenir.

14. *Corripe proximum, ne forte non dixerit : & si dixerit, ne forte iteret.*

14. Reprenez votre ami sur ce qu'on l'accuse d'avoir dit, parceque peut-être il n'a point dit ce qu'on a rapporté de lui ; ou s'il l'a dit, afin qu'il ne le dise plus.

15. *Corripe amicum : sape enim fit commissio.*

15. Reprenez votre ami, parcequ'on fait souvent de faux rapports.

16. *Et non omni verbo*

16. Et ne croyez pas

12. & qu'on se hâte de tirer.

point fait ; ou afin que s'il l'a fait il ne le fasse plus à l'avenir Le

13. Reprenez votre ami en lui représentant le mal qu'on dit de lui ; parceque peut-être il ne l'a

mot de reprendre dans ces trois versets signifie, rapporter à son ami ce qu'on dit de mal de lui.

tout ce qui se dit. Tel peche de la langue qui ne peche point du cœur.

17. Car qui est celui qui ne peche point de la langue ? Reprenez votre ami avant que d'user de paroles rudes.

18. Et donnez lieu // à la crainte du Très-haut : car la souveraine sagesse est la crainte de Dieu. C'est elle qui apprend à craindre Dieu, & elle confite toujours à exécuter ses loix.

19. La sagesse n'est point un art de faire le mal avec adresse, & la conduite des méchans n'est point une prudence.

20. Il y a une malice ingénieuse qui est execrable, & il y a une stupidité qui n'est qu'un défaut de sagesse.

21. Un homme qui a peu de sagesse & qui manque de sens, mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens & qui viole la loi du Très-haut.

22. Il y a une adresse qui

ψ. 18. gr. à la loi.

credas. Est qui labitur lingua, sed non ex animo.

17. Quis est enim qui non deliquerit in lingua sua? Corripe proximum antequam commineris.

18. Et da locum timori Altissimi: quia omnis sapientia timor Dei, & in illa timere Deum, & in omni sapientia dispositio legis.

19. Et non est sapientia nequitia disciplina: & non est cogitatus peccatorum prudentia.

20. Est nequitia, & in ipsa execratio: & est insipiens qui minuitur sapientia.

21. Melior est homo, qui minuitur sapientia, & deficiens sensu in timore, quam qui abundat sensu, & transgreditur legem Altissimi.

22. Est solertia certa;

Et ipsa iniqua.

est habile, mais qui est injuste.

13. *Et est qui emit-
tit verbum certum enar-
rans veritatem. Est qui
nequiter humiliat se, &
interiora ejus plena sunt
dolo :*

23. // Et il y en a qui
usent de paroles de bon
sens, & qui ne disent que
la verité. // Tel s'humilie
malicieusement, dont le
fond du cœur est plein de
tromperie.

24. *Et est qui se ni-
mùm submittit à multa
humilitate : Et est qui
inclinat faciem suam,
& fingit se non videre
quod ignoratum est :*

24. // Tel se soumet jus-
qu'à l'excès avec une pro-
fonde humiliation. Tel baif-
se le visage & fait semblant
de n'avoir pas vû ce qui est
secret.

25. *Et si ab imbecilli-
tate virium vetetur pec-
care, si invenerit tem-
pus malefaciendi, ma-
lefaciet.*

25. Mais si la foiblesse
l'empêche de pecher, il
ne laissera pas de faire le
mal lorsqu'il en aura trouvé
l'occasion.

26. *Ex visu cognos-
citur vir, & ab occur-
su faciei cognoscitur
sensatus.*

26. On connoît une per-
sonne à la vûe, & on discer-
ne à l'air du visage l'hom-
me de bon sens.

27. *Amictus corporis
& risus dentium, &
ingressus hominis enun-
tiant de illo.*

27. Le vêtement du corps,
le ris des dents, & la dé-
marche de l'homme font
connoître quel il est.

28. *Est correptio*

28. // Il y a une fausse

ψ. 23. Et il y en a qui usent de
détours pour prononcer un juge-
ment favorable à celui qui l'a cor-
rompu.

Ibid. gr. Il y a des méchans qui
sont convertis & d'une humeur

noire, & dont le fond, &c.

ψ. 24. gr. Tel baïsse les yeux &
fait le sourd, qui vous surprendra
lorsque vous n'y penserez pas.

ψ 28. gr. Il y a une reprehen-
sion qui se fait à contre temps.

reprehension qui naît de la colere d'un homme insolent; il y a un jugement qui se trouve n'être pas juste, & tel se taît qui le fait par prudence.

mendax in ira contumeliosus : & est iudicium, quod non probatur esse bonum : & est tacens, & ipse est prudens.



EXPLICATION



EXPLICATION DU CHAPITRE XIX.

Y. I. *L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche ; & celui qui negligé les petites choses tombe peu à-peu.*

CE n'est pas assez qu'un *ouvrier* travaille pour s'enrichir, puisque s'il est *sujet au vin*, il dissipera par son intemperance tout ce qu'il aura gagné par son travail. Ainsi il ne suffit pas à un Chrétien de travailler & de faire de bonnes œuvres ; mais il faut que sa vie soit uniforme, de-peur que si elle se dément en quelqu'une de ses parties, il ne répande d'une main tout ce qu'il aura amassé de l'autre.

Le Sage ajoute : *Celui qui negligé les petites choses tombe peu-à-peu.* Les grandes fautes, dit S. Gregoire, sont sans doute plus à craindre que les petites. Mais les petites néanmoins deviennent quelquefois plus dangereuses que les grandes. Car on les méprise, parcequ'elles sont petites ; & cette negligéce les entretient & les fait croître d'une telle sorte, que si elles sont legeres par leur qua-

lité, elles accablent néanmoins par leur multitude. Ainsi les gouttes de la pluie qui tombent sur une maison dont le toit est entr'ouvert, ne font chacune que ce que peut faire une goutte d'eau ; mais elles se multiplient d'une telle sorte, qu'elles pourrissent enfin toute la charpente, & que peu-à-peu la maison tombe. Car en s'accoutumant aux fautes legeres, ajoûte ce saint Pape, on diminue de plus en plus cette horreur qui nous garde des plus grandes. Et quoiqu'on ne voulût pas se jeter dans le précipice, on s'en approche néanmoins, & on se fait une suite de degrés pour y descendre insensiblement. C'estpourquoi le Fils de Dieu a dit, Que celui qui ne sera pas fidelle dans les petites choses, ne le seroit pas dans les grandes. Si donc vous voulez éviter les fautes les plus dangereuses, ayez de l'horreur des plus legeres ; purifiez les taches qui défigurent votre ame chaque jour, par les larmes d'un regret sincere. Car Dieu n'a pas besoin de nos bonnes œuvres. C'est l'affection de notre cœur qu'il nous demande ; & celui-là n'aime pas veritablement, qui ne craint pas de déplaire à celui qu'il aime aussi-bien dans les moindres choses, que dans les plus importantes.

Ÿ. 2. *Le vin & les femmes font tomber les sages mêmes, & jettent dans l'opprobre les hommes sensés.*

Ÿ. 3. *Celui qui se joint aux femmes prostituées perdra toute honte. Il sera la pâture de la pourriture & des vers. Il deviendra un grand exemple, & son ame sera retranchée du rang des vivans.*

Salomon a dit la même chose, & il a été lui-même une preuve funeste d'une verité si redoutable. La premiere femme a fait tomber le premier homme, qui étoit pur & éclairé comme un Ange

Il est donc bien juste, dit saint Augustin, qu'un homme, quelque sage qu'il soit, craigne toujours de rencontrer une Eve en quelque femme que ce puisse être.

¶ 4. *Celui qui est trop credule est leger de cœur, (il en souffrira de la perte,) & il sera de plus considéré comme pechant contre son ame.*

La charité croit tout, dit saint Paul, mais c'est quand Dieu parle, dit saint Augustin, de-peur d'être condamnée comme ayant le cœur pesant & incredule. Mais elle ne croit pas aisément quand les hommes parlent, de-peur qu'on ne l'accuse d'être leger. *Celui qui est credule de cette sorte, principalement lorsqu'il s'agit de juger du prochain, y perdra beaucoup*, parcequ'en consentant à un faux rapport, il s'en rend coupable. Et il pechera contre son ame; parcequ'au-lieu que Dieu lui commande de se juger lui-même, & qu'il lui défend de juger les autres; il a peine au-contraire à juger de lui-même équitablement, & se rend juge de son frere.

¶ 5. *Celui qui aime l'iniquité sera deshonore; celui qui hait les reprimandes en vivra moins: & celui qui hait le trop parler éteindra le mal.*

Celui qui non seulement souffre, mais qui aime même l'injustice de ceux qui parlent desavantageusement de leur prochain, sera deshonore non seulement devant Dieu, mais encore devant les hommes. Celui qui hait la juste liberté avec laquelle un homme éclairé & charitable le peut reprendre de ses defauts, se retranche un secours qui lui peut donner la vie. Mais celui qui hait & dans lui-même & dans les autres l'intemperance de la langue, & qui ne veut jamais ni parler ni entendre parler au desu-

vantage de son prochain , *éteint un mal* que saint Jacque appelle un mal inquiet, dont une seule étincelle peut souvent causer un embrasement.

¶. 6. *Celui qui peche contre son ame s'en repentira ; & celui qui met sa joie dans sa malice sera deshonoré.*

Cette parole se peut expliquer par ce que le Sage a dit auparavant , *Que celui qui est trop credule peche contre son ame.* Il ajoûte ici , *que pechant ainsi contre son ame il s'en repentira* , parceque n'ayant par lui-même aucune mauvaise volonté contre une personne innocente dont on parle mal , mais déferant seulement avec trop de credulité aux bruits vagues & aux accusations sans preuve dont on la décrie ; il reconnoitra qu'en ajoûtant foi à la médifance d'un autre , il s'en est rendu coupable lui-même , selon cette parole d'un Saint : *Que le démon se rend maître & de celui qui médit , & de celui qui l'écoute* , parcequ'il est sur la langue & dans le cœur de celui qui médit , & qu'il entre dans l'oreille de celui qui l'écoute pour se rendre ainsi maître de son cœur. Mais celui qui non seulement est trop credule aux paroles malignes des autres , mais qui est lui-même l'inventeur de cette *malice* , qui se plaît à sacrifier à son envie & à sa vengeance la reputation des personnes sans reproche , & qui met sa joie , comme dit saint Chrysostome , à imprimer des taches dans les vertus les plus pures par des accusations fausses , mais vraisemblables , & colorées de raisons apparentes & de pretextes specieux , sera non seulement haï de Dieu & des Anges ; mais il sera encore *deshonoré* dans le monde , parceque le médifant , comme le Sage dit ailleurs , est l'hor-

reur & l'abomination des hommes.

¶ 7. *Ne rapportez point une parole maligne & offensante, & vous n'en souffrirez point de mal.*

Cette parole est une suite de celle qui précède. Pour ne vous point repentir d'avoir été trop crédule aux *paroles malignes* qu'on aura dites devant vous contre le prochain, étouffez-les aussi-tôt dans vous, & n'en parlez à personne. Ainsi *vous n'en souffrirez point de mal*, & vous serez juste envers votre prochain, *en ne rapportant point* des choses qui seroient injurieuses à son honneur, & charitable envers vous-même, en ne vous exposant point à vous rendre complice de la malignité d'un autre.

¶ 8. *Ne dites vos pensées ni à votre ami, ni à votre ennemi; & si vous avez commis un péché, ne le leur découvrez point:*

¶ 9. *car celui à qui vous le direz vous écoutera & vous observera; & faisant semblant d'excuser votre faute, il vous haïra, & il sera toujours prêt de vous nuire.*

Le Sage dit ailleurs, qu'on peut découvrir son cœur à un ami sage & fidelle qu'on aura choisi entre mille, & qui peut même nous aider par sa lumière à discerner dans le fond de notre âme ce que nous n'y voyons qu'imparfaitement. Mais il semble parler ici des amis ordinaires, & il dit qu'on ne doit point découvrir ses pensées à un ami de cette sorte, & encore moins à son ennemi, principalement lorsqu'il s'agit de quelque faute que nous avons faite: car il se témoignera obligé de cette confiance, & il excusera même la faute que vous lui direz; mais il sera toujours prêt de s'en servir pour vous nuire, & il n'attendra que

l'occasion pour satisfaire à la haine qu'il a dans le cœur.

✓. 10. *Avez-vous entendu une parole contre votre prochain, faites la mourir dans vous, & a sûrez-vous qu'elle ne vous fera point crever.*

✓. 11. *L'insensé se presse d'enfanter une parole qu'il a entendue, comme une femme qui est en travail.*

✓. 12. *La parole ouïe est dans le cœur de l'insensé, comme une flèche qui perce la cuisse.*

Le Sage a déjà marqué auparavant, qu'on ne doit point redire ce qu'on aura entendu, qui ne peut être avantageux à la reputation du prochain. Mais que cette retenue est très-rare & très-difficile, à cause d'une legereté indiscrete, ou d'une inclination maligne qui n'est que trop naturelle à l'esprit humain; il ajoute qu'il faut se faire une telle violence pour étouffer dans nous cette parole injurieuse, que nous soyons a sûrés qu'elle n'échappera jamais à notre secret. Il appelle cela *faire mourir la parole*, pour nous apprendre que nous devons en quelque sorte nous la diffimuler à nous-mêmes, & l'ensevelir tellement dans l'oubli, qu'elle soit à notre égard comme si nous ne l'avions jamais entendue. C'est ainsi que se doit conduire un homme sage; mais l'insensé qui suit les égaremens de son esprit, & non la lumiere de l'Esprit de Dieu, n'a pas plutôt entendu une parole injurieuse au prochain, qu'il est *pressé de l'enfanter, comme une femme qui est en travail*. Cette parole est dans lui un poids qui l'accable, jusqu'à ce qu'il s'en décharge en la redisant. *C'est une flèche qui lui perce la cuisse*. Il faut qu'il la retire, & qu'il se guerisse en deshonorant son prochain, sans se mettre en peine s'il ne se blesse point ainsi

§. 13. Reprenez votre ami, de-peur qu'il n'ait point sçû ce qu'on disoit de lui, & qu'il ne vous dise : Je ne l'ai point fait, ou s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus à l'avenir.

§. 14. Reprenez votre ami sur ce qu'on l'accuse d'avoir dit, parceque peut-être il n'a point dit ce qu'on a rapporté de lui, ou s'il l'a dit, afin qu'il ne le dise plus.

§. 15. Reprenez votre ami, parcequ'on fait souvent de faux rapports.

§. 16. Et ne croyez pas tout ce qui se dit : Tel peche de la langue, qui ne peche point du cœur.

Tous les Chrétiens doivent être amis, puisqu'ils ont tous reçu le commandement le plus essentiel à la loi nouvelle, qui est de s'aimer les uns les autres, comme JESUS-CHRIST les a aimés. L'amitié chrétienne est comme un rehaussement de cette amitié generale, parcequ'elle unit encore plus étroitement ceux qui l'étoient déjà, par l'union du même esprit & des mêmes graces qui sont communes à tous les fidelles. Le Sage nous donne ici un excellent avis, pour empêcher qu'une amitié qui doit être si sainte, ne soit alterée en quelque sorte par les accidens de la vie humaine, & qu'il n'arrive quelque refroidissement qui cõmette ensemble ou qui desunisse ceux que Dieu a joints. Eclaircissez-vous, dit le Sage, avec votre ami, lorsqu'on vous rapporte qu'il aura dit, ou qu'il aura fait quelque chose qui paroît contraire à votre amitié. Car ces rapports seront faux ou veritables. S'ils sont faux absolument, vous lui deviez cette justice de ne le pas condamner sans l'entendre ; puisque vous l'auriez dû à un

ennemi, & à plus forte raison à votre ami. S'il y a quelque vérité dans ce qu'on vous a dit qu'il aura dit ou qu'il aura fait, il est juste néanmoins qu'il vous éclaircisse lui-même ou sa pensée ou son action. Car souvent une parole qui est néanmoins très-innocente en elle-même, paroît dure, parcequ'étant détachée dans la bouche de celui qui la rapporte, de toutes les circonstances du temps, du lieu, & de la manière en laquelle elle a été dite, elle change de nature en quelque sorte, & elle forme une idée toute contraire à l'intention qu'on a eue en la disant.

C'est donc en ces rencontres qu'il faut se servir de cette règle d'un ancien Père: Qu'on ne doit pas juger de la personne par les paroles, mais des paroles par la personne. Que si votre ami a dit en effet une parole qui vous regarde, & qu'il n'a pas dû dire, vous devez l'en avertir, afin qu'il ne parle plus de cette sorte; mais vous ne devez pas croire que son cœur ne soit pas à votre égard tel qu'il doit être. Car *tel peche de la langue qui ne peche point du cœur; & qui est celui qui ne peche point de la langue?*

Ainsi tout ce que le Sage dit ici se peut réduire à ce peu de mots: Souvenez-vous que presque tous les rapports sont faux, & vous n'en prendrez point un sujet de vous troubler. Souvenez-vous que votre ami vous aime, & vous ne le soupçonnerez pas aisément de manquer à l'amitié. Souvenez-vous que votre ami est homme, & vous ne serez pas surpris qu'il agisse ou qu'il parle quelquefois indiscrettement. Souvenez-vous que vous êtes homme vous-même, & vous n'aurez pas de peine à excuser dans les autres ce que vous souhaitez qu'on vous pardonne,

¶. 17. *Car qui est celui qui ne peche point de la langue ? Reprenez votre ami avant que d'user de paroles rudes.*

¶. 18. *Et donnez lieu à la crainte du Très-haut : car la souveraine sagesse est la crainte de Dieu. C'est elle qui apprend à craindre Dieu, & elle consiste toute à executer ses loix.*

Les paroles suivantes semblent marquer principalement ceux qui ont quelque autorité sur leurs amis, comme sont les ministres de l'Eglise, qui sont tous ensemble les amis & les peres de ceux qu'ils conduisent. Ils ne doivent point croire, non plus que les autres, à de faux rapports, ni se prévenir sur des soupçons incertains ; mais ils doivent s'informer exactement de la verité des actions & des paroles, & s'en éclaircir avec les personnes mêmes. C'est ainsi qu'ils donnent lieu à la crainte du Très-haut, qui les oblige d'en user de cette sorte, parceque rien n'est si sage que la veritable pieté, que l'Ecriture appelle la crainte de Dieu. C'est elle qui apprend à reverer Dieu ; & non seulement à connoître, mais à executer ses loix selon toutes les regles de la verité & avec toute la circonspection de la sagesse.

¶. 19. *La sagesse n'est point un art de faire le mal avec adresse, & la conduite des méchans n'est point une prudence.*

¶. 20. *Il y a une malice ingenieuse qui est execrable, & il y a une stupidité qui n'est qu'un défaut de sagesse.*

¶. 21. *Un homme qui a peu de sagesse & qui manque de sens, mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens & qui viole la loi du Très-haut.*

¶. 22. *Il y a une adresse qui est habile, mais qui est injuste.*

Il y a une *sagesse* que le monde estime, qui est cette prudence tenebreuse qui n'ayant point d'autre Dieu que son intérêt, s'étudie à *faire le mal avec adresse*, qui n'aime de la vertu que les apparences, pour couvrir du voile d'une honnêteté ou d'une probité feinte, les desseins les plus odieux & les plus criminels, qui n'étant jamais retenue par la crainte de Dieu, parcequ'elle ne le connoît point; ni par celle de la conscience, parcequ'elle n'en a point, croit que tous moyens lui sont bons pourvû qu'ils la mènent où elle tend, & qui fait tellement proportionner ceux qui se présentent à elle, à la fin qu'elle se propose, qu'elle vient à bout de ses entreprises. Cette *sagesse* est, selon le langage du monde, cette admirable prudence qui fait les grands hommes; mais elle est, selon le langage du Sage, *une malice* aussi execrable qu'elle est finie, & *ingenieuse*: & selon le langage d'un Apôtre, c'est une *sagesse* animale & terrestre qui n'est point descendue du ciel, mais qui est venue des enfers, dans laquelle les hommes, dit saint Augustin, disputent avec les démons, & leurs sont égaux dans cet orgueil par lequel ils s'élevent contre Dieu & foulent aux pieds toutes ses loix, quoiqu'ils leur soient en même-temps beaucoup inférieurs dans cette noire science qu'ils apprennent d'eux, qui consiste à inventer & à faire reüssir des méchancetés avec une profonde malignité, & à couvrir tous les vices du nom des vertus. C'est pourquoi le Sage ajoute, qu'un homme qui paroît *stupide* & qui *manque de sens*, mais qui a la crainte de Dieu,

vaut mieux que celui qui a un grand sens, & qui ne s'en sert que pour executer ce qu'il desire aux dépens de ce que Dieu nous commande. Dieu n'aime point cette adresse qui est injuste, ni ces grands esprits qui ne sont sages que dans le mal, & qui sont stupides dans le bien. Il n'aime que ceux dont la lumiere vient d'en-haut, & qui étant conduits par son Esprit, parlent avec sagesse, & n'aiment ni ne disent que la verité.

✧. 23. *Et il y en a qui usent de paroles de bon sens, & qui ne disent que la verité. Tel s'humilie malicieusement, dont le fond du cœur est plein de tromperie.*

Il y a une *humilité malicieuse*, dit saint Paulin, qui s'éleve contre la justice de Dieu, & qui s'abaisse par une complaisance basse & intéressée sous la puissance de l'homme; & il y a un saint orgueil qui méprise tout ce qu'il y a de grand & de redoutable en ce monde pour gagner le ciel, & pour ne se soumettre qu'à ce que Dieu nous commande. Cette humilité est pleine de *tromperie*, parcequ'elle n'est pas l'ouvrage de la foi du cœur, mais l'effet de la passion qui le domine. Elle ne cherche pas la grâce de Dieu, mais celle des hommes; ni son salut, mais ses intérêts. Elle est l'amie du mensonge & l'ennemie de la verité; & elle ne connoît point cette liberté que JESUS-CHRIST nous a acquise, mais elle s'asservit à la puissance de l'injustice, & elle altere l'esprit de la verité en mêlant l'eau d'une complaisance terrestre, avec la force de ses inductions. Cette humilité est condamnée par le Sage, & elle est maudite de Dieu avec execration.

✧. 24. *Tel se soumet jusqu'à l'excès avec une*

profonde humiliation. Tel baisse le visage, & fait semblant de n'avoir pas vu ce qui est secret.

✧. 25. *Mais si sa foiblesse l'empêche de pecher, il ne laissera pas de faire le mal, lorsqu'il en aura trouvé l'occasion.*

Il y en a qui s'humilient par une modestie qui est plus sur leur visage que dans le cœur, & ils affectent une simplicité apparente, comme s'ils ne vouloient point connoître ce qu'on ne veut pas qu'ils sachent. Mais s'ils ne font pas encore le mal, ce n'est que par impuissance; & comme il est déjà dans leur volonté, il se produira au-dehors à la premiere rencontre. Le Sage après avoir parlé de cette sagesse humaine & superbe, parle aussi-tôt de cette humilité feinte & artificieuse, parceque tout superbe est déguisé, dit S. Augustin, puisque l'orgueil est si difforme & l'humilité si belle, qu'une des plus grandes adresses des superbes est de se couvrir de l'apparence des humbles.

✧. 26. *On connoît une personne à la vue, & on discerne à l'air du visage l'homme de bon sens.*

✧. 27. *Le vêtement du corps, le ris des dents, & la démarche de l'homme font connoître quel il est.*

On connoît le sage à sa seule vue, parceque la modestie reluit sur son front, la pureté dans ses yeux, & la gravité sur son visage. Quelques-uns objectent, dit saint Bernard, que la Religion ne consiste pas dans le dehors. Il est vrai. Mais tout ce qu'il y a de bon ou de mauvais dans le dehors, vient du reglement ou du déreglement du dedans. On n'aimeroit pas le faste ou la superfluité dans le vêtement, si la vanité n'étoit dans le cœur. On ne seroit pas si immodéré dans le ris, si la legereté n'étoit dans l'esprit, & l'indécence du part & de

tous les gestes ne peut venir que de la mobilité d'une ame volage.

¶. 28. *Il y a une fausse reprehension qui naît de la colere d'un homme insolent : il y a un jugement qui se trouve n'être pas juste , & tel se tait qui le fait par prudence.*

La correction qui naît de la colere & de l'emportement d'un homme superbe est fausse , parceque la veritable doit être faite avec un esprit de douceur & de charité. C'estpourquoi saint Augustin comparé celui qui parle à un homme pour le reprendre d'une faute , à un Chirurgien qui veut faire une incision à un malade , ce qu'il ne peut faire , dit-il , que dans une grande tranquillité d'esprit , afin qu'il ne coupe ni plus ni moins qu'il ne faut pour guerir le mal. Et le même Saint ajoûte , Que si lorsque nous voulons reprendre un homme , nous sentons quelque alteration dans notre esprit , ou quelque émotion dans notre cœur ; il vaut mieux nous taire alors , & penser plutôt à calmer notre ame qu'à guerir celle des autres.

Il y a un jugement qui n'est pas juste , lorsqu'on juge indiscrettement sans connoître le fond des choses , sur des rapports confus , ou sur des paroles prises à contre-sens , & contre l'intention de celui qu'il les a dites. Et il y a un homme qui se tait , qui ne reprend jamais lorsqu'il n'est pas assez bien disposé pour faire la correction à un autre , ou lorsque celui qu'il veut reprendre n'est pas en état de la recevoir , & qui de même est très-reservé à juger de personne , & est toujours plutôt prêt à excuser les autres qu'à les condamner ; & celui-là est veritablement prudent.





CHAPITRE XX.

1. **N**E vaut-il pas beaucoup mieux reprendre un homme, // & lui donner lieu par là d'avouer sa faute //, que de garder sa colere contre lui ?

2. Celui qui viole la justice par un jugement injuste,

3. est comme l'eunuque qui veut faire violence à une jeune vierge.

4. Que c'est un grand bien lorsqu'on est repris de témoigner son repentir, puisque vous éviterez ainsi le peché volontaire !

5. Il y en a qui se taisent qui sont reconnus pour sages ; & il y en a qui se rendent odieux par leur intemperance dans les paroles.

1. **Q**uàm bonum est arguere, quàm irasci, & confitentem in oratione non prohibere ?

2. *Concupiscentia spædonis devirginabit juvenulam :*

3. *sic qui facit per vim judicium iniquum.*

4. *Quàm bonum est correptum manifestare pœnitentiam ! sic enim effugies voluntarium peccatum.*

5. *Est tacens, qui invenitur sapiens : & est odibilis, qui procax est ad loquendum.*

¶ 1. *letr. vulg.* & ne l'empêcher point de confesser sa faute par ses paroles.

Ibid. Le Grec ajoute, & d'en prévenir les mauvais effets.

6. *Est tacens non habens sensum loquela : & est tacens sciens tempus aptum.*

6. Il y en a qui se taisent parcequ'ils n'ont pas assez de sens pour parler ; & il y en a d'autres qui se taisent, parcequ'ils discernent quand il est temps de parler.

7. *Homo sapiens tacebit usque ad tempus : lascivus autem , & imprudens non servabunt tempus.*

7. L'homme sage se tiendra jusqu'à un certain temps dans le silence : mais l'homme // léger & imprudent n'observera point les temps.

8. *Qui multis utitur verbis , ledet animam suam : & qui potestatem sibi sumit injustè , odietur.*

8. Celui qui se répand en paroles // blessera son ame ; & // celui qui s'attribue un pouvoir injuste se fera hair.

9. *Est processio in malis viro indisciplinato , & est inventio in detrimentum.*

9. // L'homme sans regle & sans science fait un progrès dans le mal , & ce qu'il invente tourne à sa ruine.

10. *Est datum , quod non est utile : & est datum , cujus retributio duplex.*

10. Il y a un don qui est inutile , & il y a un don qui est doublement récompensé.

11. *Est propter gloriam minoratio : & est qui ab humilitate levabit caput.*

11. Tel trouve sa perte dans sa gloire même , & tel s'éleve par son humiliation.

ψ. 7. *autr.* intemperant & indiscret.

ψ. 8. *gr.* sera en abomination.

Ibid. *autr.* *gr.* qui prend un ascendant sur les autres.

ψ. 9. *gr.* Un homme retéssé dans le mal , & tout ce qu'il gagne tourne à sa ruine. *Ou* , Il y a des maux heureux , & des avantages malheureux.

12. Tel rachete beaucoup de chose à vil prix, qui sera obligé d'en payer sept fois autant.

13. Le sage se rend aimable dans ses paroles; // mais ce qu'il y a d'agréable dans les insensés s'écoulera comme l'eau.

14. Le don de l'insensé ne vous sera point utile; // car il a sept yeux dont il vous regarde.

15. Il donnera peu, & il le reprochera souvent; // & quand il ouvre la bouche c'est comme une flamme qui se répand.

16. Tel prête aujourd'hui qui redemande demain, & cet homme-là se rend odieux.

17. // L'insensé n'aura point d'ami, & le bien qu'il fait ne sera point agréé;

18. parceque ceux qui mangent son pain // le trompent par leurs discours: &

12. *Est qui multa redimat modico pretio, & restituens ea in septuplum.*

13. *Sapiens in verbis seipsum amabilem facit: gratia autem fatuorum effundentur.*

14. *Datus insipientis non erit utilis tibi: oculi enim illius septemplices sunt.*

15. *Exigua dabit, & multa improperebit: & apertio oris illius inflammatio est.*

16. *Hodie foeneratur quis, & cras expetit: odibilis est homo hujusmodi.*

17. *Fatuo non erit amicus, & non erit gratia bonis illius:*

18. *qui enim edunt panem illius, falsa lingua sunt. Quoties, &*

ψ. 13. *antr.* mais les bienfaits des insensés.

ψ. 14. *gr.* car au-lieu d'un œil il en aura plusieurs.

ψ. 15. *gr.* & il ouvre la bouche comme un crieur public.

ψ. 17. *gr.* L'insensé dit: Je n'ai

point d'ami, & on ne reconnoît point le bien que je fais.

ψ. 18. *gr.* Ceux qui mangent mon pain, sont de mauvaises langues. Combien, &c. *antr.* ou une langue trompeuse.

quanti

Quantum irridebunt eum? combien de fois, & de combien d'hommes sera-t-il moqué?

19. *Neque enim quod habendum erat, directo sensu distribuit: similiter & quod non erat habendum.* 19. Car il ne se conduit point par le bon sens, soit en distribuant ce qu'il devoit réserver, soit en donnant même ce qu'il ne devoit pas garder.

20. *Lapsus falsæ lingue, quasi qui in pavimento cadens: sic casus malorum festinanter veniet.* 20. // Celui qui se sert de sa langue pour tromper est dans la chute comme un homme qui tombe sur le pavé: ainsi la ruine des méchans viendra tout-d'un-coup.

21. *Homo acharis quasi fibula vana, in ore indisciplinatorum assidua erit.* 21. // L'homme sans grace est comme un méchant conte, qui est toujours en la bouche des gens sans science //.

22. *Ex ore fatni reprobitur parabola: non enim dicit illam in tempore suo.* 22. La parole sage sera mal reçue de la bouche de l'insensé, parcequ'il la dit à contre-temps.

23. *Est qui vetatur peccare præ inopia, & in requie sua stimulabitur.* 23. Tel s'abstient de pecher n'en ayant pas le moyen, qui en ressent les desirs lorsqu'il est dans le repos.

¶ 20. gr. il vaut mieux tomber du haut d'une maison que de tomber par la langue. C'est ainsi que les méchans tombent tout-d'un-coup. temps sont comme desagréables (ou importuns) & ils seront sans cesse dans la bouche, &c.

¶ 21. gr. Les discours à contre-temps. *Ibid. gr. indisciplinatum.* ¶ 23. gr. & il ne sera point inquiet dans son repos.

V

24. Tel perd son ame par un excès de honte , il la perdra en cedant à une personne imprudente , & il se perdra lui-même pour avoir eu trop d'égard à une personne.

25. Tel promet à son ami par une honte indiscrete , qui le rend ainsi gratuitement son ennemi.

26. Le mensonge est dans un homme une tache honteuse, ce vice se trouve sans cesse dans la bouche des gens déreglés.

27. Un voleur vaut mieux qu'un homme qui ment sans cesse ; la perte sera le partage de l'un & de l'autre.

28. La vie des menteurs est une vie sans honneur , & leur confusion les accompagne toujours.

29. Le Sage s'attire l'estime par ses paroles , & l'homme discret plaira aux grands.

30. Celui qui cultive la terre amassera des monceaux de blé : (celui qui fait les œuvres de justice

24. *Est qui perdet animam suam pre confusione , & ab imprudenti persona perdet eam : persona autem acceptione perdet se.*

25. *Est qui pre confusione promittit amico , & lucratus est cum inimicum gratis.*

26. *Opprobrium nequam in homine mendacium , & in ore in disciplinatorum assidue erit*

27. *Potior fur quam assiduitas viri mendacis ; perditionem autem ambo hereditabunt.*

28. *Mores hominum mendacium sine honore : & confusio illorum cum ipsis sine intermissione.*

29. *Sapiens in verbis producet seipsum , & homo prudens placebit magnatis.*

30. *Qui operatur terram suam , inaltabit acervum frugum : & qui operatur justitiam , ipse*

exaltabitur: qui verò placet magnatis, effugiet iniquitatem-

sera élevé lui-même,) & celui qui plaît aux grands // fuira l'injustice.

31. *Xenia & dona excacant oculos iudicum, & quasi mutus in ore avertit correptiones eorum.*

31. Les presens & les dons aveuglent les yeux des // juges, & ils sont comme un mords // dans leur bouche qui les rends muets, & les empêche de // châtier.

32. *Sapientia absconsa & thesaurus invisus: qua utilitas in utrisque?*

32. Si la sagesse est cachée & si le tresor ne se voit point, quel fruit tirera-t-on de l'un & de l'autre?

33. *Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.*

33. Celui qui cache son insuffisance vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.

†. 30. gr. obtiendra le pardon de ses pechés.
†. 31. gr. sages.

Ibid. gr. & quasi frenum.
Ibid. austr. reprendre.





EXPLICATION DU CHAPITRE XX.

¶ 1. *Ne vaut-il pas beaucoup mieux reprendre un homme, & lui donner lieu par là d'avouer sa faute, que de garder sa colere contre lui ?*



Le Sage vient de louer un silence qui naît de prudence & de charité. Il en blâme maintenant un autre qui vient d'une colere & d'un mécontentement, qui étant nourri dans le cœur y produit la haine. *Il vaut bien mieux*, dit-il, *reprendre un homme qu'on croit avoir manqué en quelque chose ; pour lui donner lieu ou de se justifier, ou de reconnoître sa faute, que de demeurer à son égard dans un silence d'improbation & d'aversion, ou même de le condamner sans l'ouïr, si on est dans un rang qui nous élève au-dessus de lui. C'est pourquoy saint Gregoire dit, que lorsque les vrais Pasteurs ont repris quelqu'un pour quelque faute qu'il a faite, avec toute la reserve & la moderation qu'ils ont dû faire, ils ont peur néanmoins d'avoir excédé en quelque chose, parce-*

qu'ils sont humbles. C'est pourquoi ils sont bien-
aîsés de donner la liberté à celui qu'ils ont repris,
de dire pour lui-même dans la vérité tout ce qui
pourroit servir à diminuer sa faute ; de-peur qu'en
voulant garder envers leurs freres les regles de la
charité, ils ne pechent eux-mêmes contre la justice.

¶ 2. *Celui qui viole la justice par un jugement
injuste,*

¶ 3. *est comme l'eunuque qui veut faire violence
à une jeune vierge.*

On fait assez qu'il y a eu autrefois des pays où
les Princesses vierges étoient confiées à la garde
des eunuques. Le Sage compare *la justice à une de
ces vierges*, & *les juges* à ceux qui auroient dû la
garder avec une fidélité pleine d'un profond res-
pect. Lors donc que les juges violent la justice,
quoiqu'elle demeure toujours inviolable, puis-
qu'elle est Dieu même, & qu'elle n'est blessée que
dans le déreglement de leur cœur ; ils sont sembla-
bles à l'un de ceux auxquels on auroit confié le soin
d'une de ces vierges, qui tenteroit à son égard une
action non seulement execrable, mais tout-à-
fait monstrueuse, & à laquelle on n'ose penser. Le
Saint-Esprit qui n'est pas seulement pur, mais qui
est la pureté même, a voulu se servir ainsi d'une
comparaison qui fait horreur, pour apprendre à
tous ceux qui jugent combien ils en doivent avoir
de blesser la justice en toutes choses.

¶ 14. *Que c'est un grand bi:n lorsqu'on est repris,
de témoigner son repentir, puisque vous évitez ainsi
le peché volontaire.*

Celui qui étant *repris* d'une faute s'en corrige
par un *repentir* sincere, gagne le cœur non seule-
ment de celui qui l'a repris, mais de Dieu même

auquel il avoit defobeï, & il édifie par son exemple ceux qu'il avoit scandalisés par sa faute. C'est pourquoy S. Bernard dit qu'il sentoit une tendresse toute particuliere pour ceux d'entre ses Religieux qu'il avoit repris avec plus de force, & que ce remede avoit gueris. Mais si après une reprehension très-juste on s'opiniâtre dans la faute, & on ne veut point se corriger, on se rend inexcusable, parcequ'on ne peche plus alors par ignorance ou par surprise, mais par une détermination toute volontaire.

✧. 5. Il y en a qui se taisent qui sont reconnus pour sages; & il y en a qui se rendent odieux par leur intemperance dans les paroles.

✧. 6. Il y en a qui se taisent, parcequ'ils n'ont pas assez de sens pour parler; & il y en a d'autres qui se taisent, parcequ'ils discernent quand il est temps de parler.

✧. 7. L'homme sage se tiendra jusqu'à un certain temps dans le silence; mais l'homme leger & imprudent n'observera point les temps.

Les sages aiment à se taire, comme il est dit souvent ailleurs, & ceux qui ne le sont pas parlent sans cesse avec une hardiesse inconsidérée. Plus les sages sont éclairés & capables de parler, plus ils croient devoir demeurer dans le silence, parcequ'ils savent que leur temps n'est pas toujours prêt, comme JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile, & que c'est à Dieu à leur ouvrir la bouche que leur humilité tient toujours fermée; au-lieu que pour les autres leur temps est toujours prêt, & toute occasion de parler est toujours bonne, parcequ'ils ne consultent pour cela que l'intemperance de leur langue, & la legereté de leur esprit. Saint Ambroise dit, que la vertu de se taire est plus

rate que celle de de parler. Mais il semble qu'on peut dire en un sens, que ces deux vertus sont égales & indivisibles, parceque pour avoir celle de parler, il faut avoir celle de se taire tant que nous ne reconnoîtrons pas que Dieu nous ordonne de parler, & celle de discerner quand le temps de parler sera venu; ce qui est le propre de la vraie sagesse, selon saint Jérôme. C'est pourquoi ces grands hommes de l'Eglise, qui pouvoient remplir le monde de livres, ont été très-reservés à parler, selon cet avis du Sage; & c'est ce qui a fait dire à saint Augustin, que les objections que les heretiques formoient contre les Ecritures, étoient difficiles pour deux raisons; l'une, qu'elles paroissent conformes au sens de l'homme; & l'autre, que les personnes les plus spirituelles de l'Eglise qui étoient très-capables de les éclaircir, ne le faisoient point par retenue & par un amour du silence, à moins qu'ils ne crussent que Dieu leur imposât une obligation de parler.

8. *Celui qui se répand en paroles blessera son ame; & celui qui s'attribue un pouvoir injuste se fera haïr.*

Cette sentence est une suite de ce qui précède. Celui qui entreprend de parler dans l'Eglise sans vocation & contre l'ordre de Dieu, *blessera son ame*, quoiqu'il puisse quelquefois servir les autres: & celui qui s'attribue un pouvoir injuste, en usurpant par lui-même le ministère de JESUS-CHRIST, *se fera haïr* de Dieu, quoiqu'il soit souvent beni des hommes.

9. *L'homme sans regle & sans science fait un progrès dans le mal; & ce qu'il invente tourne à sa ruine.*

Cette parole est vraie , principalement selon saint Gregoire , de ceux qui entrent dans l'Eglise contre toutes les *regles* , sans avoir ni la *science* ni la vertu qui leur est necessaire pour soutenir le ministere saint auquel ils s'engagent. Car au-lieu que saint Paul dit à Timothée , Qu'il doit se conduire d'une telle sorte , qu'il paroisse à tout le monde qu'il doit s'avancer dans la pieté ; ceux-ci au-contraire font *un progrès dans le mal* , parcequ'ils oublient de plus en plus les regles qu'ils ont violées , sur lesquelles neanmoins Dieu les doit juger.

¶. 10. *Il y a un don qui est inutile , & il y a un don qui est doublement récompensé.*

Les graces exterieures , comme le don de la parole , & les interieures , comme les vertus , sont de grands dons ; & neanmoins ces *dons nous deviennent inutiles* ; lorsqu'on s'en sert contre l'ordre de Dieu , ou qu'on y cherche la satisfaction de son orgueil ; mais ces mêmes *dons* sont très-utiles , & *sont doublement récompensés* lorsqu'on en use selon les regles de la charité , & qu'on y cherche que la gloire de Dieu seul.

¶. 11. *Tel trouve sa perte dans sa gloire même , & tel s'élève par son humiliation.*

Cette parole est claire , en l'expliquant selon l'Evangile , de celui qui s'étant mis par lui-même à la premiere place du festin , est rejeité avec honte à la derniere ; & de celui qui s'étant assis au dernier lieu , est appellé au premier avec l'estime de tout le monde. Cette parole est encore vraie , selon ce que dit saint Chrysostome , qui est que la vertu même nous élève quelquefois , parceque l'homme s'attribue ce qui n'est qu'à Dieu , & qu'alors on trouve sa perte dans sa gloire , & que quel-

quelquefois le péché nous sert pour connoître le péché, & pour le haïr, & qu'alors l'ame s'éleve par son humiliation même.

¶. 12. *Tel rachete beaucoup de choses à vil prix, qui sera obligé d'en payer sept fois autant.*

Tel est touché de Dieu dans le fond du cœur après de grands péchés, qui ne peut, comme il est dit dans l'Évangile, ni fouir la terre ni mendier son pain, c'est-à-dire, qui n'a pas assez de force pour se soumettre aux austerités & aux humiliations les plus penibles de la pénitence. Et néanmoins si cet homme fait bien ménager au-dedans & au-dehors de lui toutes les occasions qui se présentent pour exercer la charité envers tout le monde, & pour mortifier son esprit & sa volonté, il pourra racheter ainsi à vil prix tous ses péchés, & rendre à Dieu tout ce qu'il lui doit, parceque l'humilité est comme l'ame & l'essence de la pénitence, & que la charité couvre & guérit la multitude des péchés.

¶. 13. *Le Sage se rend aimable dans ses paroles, mais ce qu'il y a d'agréable dans les insensés s'écoulera comme de l'eau.*

Le Sage se rend aimable dans ses paroles, parceque le Saint-Esprit qui est dans son cœur les assaisonne du sel de la sagesse, afin qu'il les proportionne au besoin & à la disposition de ceux qui l'écoutent. Mais comme les paroles des insensés ne sont point remplies de cette vertu, l'agrément extérieur qui les accompagne ne portera point de fruit, & s'écoulera comme l'eau.

¶. 14. *Le don de l'insensé ne vous sera point utile, car il a sept yeux dont il vous regarde.*

¶. 15. *Il donnera peu, & il le reprochera souvent :*

Et quand il ouvre la bouche c'est comme une flamme qui se répand.

Le Sage a déjà marqué auparavant qu'il se faut garder du *don de l'insensé* comme d'un piège ; parcequ'il a sept yeux dont il vous regarde, pour voir si ce que vous dites & ce que vous faites répond à l'idée qu'il a conçue des obligations que vous lui avez. Il donne peu, & il en attend beaucoup. Il croit aisément qu'on manque à la reconnoissance, & il parle avec grande ardeur des choses dont on lui est redevable. Ceci nous fait voir que ce qu'a dit un payen est souvent très-veritable, Que rien ne s'achete plus cher que ce qui se donne, & qu'il faut recevoir des hommes le moins qu'on peut ; mais qu'il faut attendre tout de Dieu, qui selon la parole de saint Jacques donne tout à tous avec une bonté infatigable & inépuisable, & qui ne reproche jamais ce qu'il donne.

vs. 16. Tel prête aujourd'hui qui redemande demain, Et cet homme-là se rend odieux.

Cette sentence a beaucoup de rapport avec celle qui précède. Il y en a qui prêtent, comme il y en a qui donnent desobligeamment. *Ils redemanderont demain ce qu'ils ont prêté aujourd'hui. Un tel homme se rend odieux*, parcequ'ayant assez de dureté pour ne donner aucun temps à celui à qui il prête, il lui fait plus d'injure de lui redemander si-tôt son argent, qu'il ne lui a fait de grace de le lui donner.

vs. 17. L'insensé n'aura point d'ami, Et le bien qu'il fait ne sera point agréé.

vs. 18. Parceque ceux qui mangent son pain le trompent par leurs discours : Et combien de fois Et de combien d'hommes sera-t-il moqué ?

¶ 19. *Car il ne se conduit point par le bon sens , soit en distribuant ce qu'il devoit réserver , soit en donnant même ce qu'il ne devoit pas garder.*

Comme les dons des avarés sont odieux , aussi la profusion indiscrette n'attire que du mépris. *L'insensé*, dit le Sage, *veut être libéral*; mais le bien même qu'il fait n'est point agréé. Ceux qu'il croit ses amis sont ses flatteurs, & ceux qui mangent à sa table ne font que le tromper par une complaisance intéressée. Il dépense son bien pour acquérir de l'estime, & tous ceux qui l'approchent se moquent de lui. Car ce n'est point le bon sens qui le conduit, mais son caprice & sa fantaisie. Ainsi ou il répand sur les autres ce qu'il doit réserver pour lui, ou il fait ses dons à des personnes indignes. Ceci nous fait voir que la parole de saint Bernard est très-véritable, Que la discretion est comme l'ame de toutes les vertus; que c'est elle qui les regle & qui les conduit: & que si l'homme agit sans cette lumiere, les actions belles en apparence sont des vertus fausses & de vrais vices.

¶ 20. *Celui qui se sert de sa langue pour tromper est dans sa chute comme un homme qui tombe sur le pavé: ainsi la ruine des méchans viendra tout-d'un-coup.*

Dieu n'aime point ceux qui se plaignent à être flattés, mais il hait encore plus les flatteurs. *Celui dont la langue est fautive & trompeuse*, dit le Sage, *est comme un homme qui tombe sur le pavé, & qui se brise en tombant. Ainsi la ruine des méchans viendra tout-d'un-coup.* Ces flatteurs qui sont principalement haïs de Dieu, dit saint Cyprien, sont ceux qui séduisent les ames, qui implorent leur secours pour se relever après leur chute, lorsqu'au

lieu de les exhorter à se servir des vrais remèdes que l'Évangile nous ordonne, ils flattent au contraire leur mollesse par une pernicieuse condescendance, & tendent plutôt à leur ôter le sentiment de leurs plaies, qu'à les refermer & à les guerir.

✓. 21. *L'homme sans grace est comme un méchant conte qui est toujours en la bouche des gens sans science.*

L'homme sans grace, c'est à-dire, celui qui n'a point cette grace dont parle saint Paul, qui est de mêler dans tous ses discours un sel de sagesse qui les rende agréables à ceux qui craignent Dieu, sans s'exposer au mépris de ceux qui ne le connoissent point; parcequ'il fera ce que JESUS-CHRIST défend, qui est de jeter les perles de la parole de Dieu devant ces animaux impurs qui s'en irritent au lieu de les recevoir, ou il dira la vérité si durement & si indiscrettement, qu'il deshonorera sa personne & son ministère, au lieu de soutenir la dignité de l'un & de l'autre.

✓. 22. *La parole sage sera mal reçue de la bouche de l'insensé, parcequ'il la dit à contre-temps.*

La parole sage ne sied bien que dans la bouche d'un homme sage, car il ne parle que lorsqu'il faut, parcequ'il fait quand il est temps de parler. Mais l'homme insensé gâte ce qu'il dit; & il est cause que la vérité même n'est point reçue, parcequ'il la commet par son imprudence, & qu'il la produit à contre-temps.

✓. 23. *Tel s'abstient de pecher n'en ayant pas le moyen, qui en ressent les desirs lorsqu'il est dans le repos.*

Il y en a qui ne s'empêchent de pecher, que parcequ'ils n'en ont point le moyen ni l'occasion, & qui cependant sont agités dans leur conscience par

le desir de faire le mal. Il faut que ces personnes apprennent que c'est être Juif & non Chrétien, que de ne retrancher que le dehors des mauvaises actions, sans travailler à détruire le desir & la racine qui est dans le fond de l'ame. C'est pourquoy David dit, que pour entrer dans le ciel il faut avoir les mains innocentes & le cœur pur, parcequ'en vain nous nous abstiendrons des actions criminelles devant les hommes, si nous n'avons soin d'être justes devant Dieu qui nous jugera sur la pureté de notre cœur.

¶ 24. *Tel perd son ame par un excès de honte, il la perdra en cedant à une personne imprudente, & il se perdra lui-même pour avoir eu trop d'égard à une personne.*

La honte est bonne, disent les Saints, lorsqu'elle nous empêche de faire le mal. Mais elle devient mauvaise lorsqu'elle nous y porte, & qu'elle nous détourne de ce que Dieu nous commande. C'est pourquoy le Sauveur, dit saint Augustin, a gravé le signe de sa croix sur notre front, qui est le siege de la pudeur, pour nous apprendre que lorsque nous nous trouverons entre l'homme & Dieu, & que l'homme commande une chose & Dieu une autre, il faut indubitablement préférer Dieu à l'homme, selon l'avis de saint Pierre, parcequ'il faut avoir de la honte de ne pas obeir à Dieu, mais non de lui obeir, & que JESUS-CHRIST rougira de nous devant son Pere, si nous rougissons de lui & de sa parole devant les hommes.

¶ 25. *Tel promet à son ami par une honte indiscrete, qui le rend ainsi gratuitement son ennemi.*

Il vaut mieux refuser à son ami une grace qu'on ne peut lui accorder, que de la lui promettre par

une honte indiscrette. Car voyant qu'on ne lui tient point ensuite ce qu'on lui a promis, il s'en offense, & d'ami qu'il étoit, il le rend son ennemi.

¶. 26. *Le mensonge est dans un homme une tache honteuse, ce vice se trouve sans cesse dans la bouche des gens déreglés.*

Le mensonge même dans les choses legeres est une méchante marque dans un homme, lorsqu'il passe en accoutumance & qu'il s'y abandonne sans scrupule. C'estpourquoi le Sage l'appelle la tache honteuse des ames déreglées. Ceux qui n'ont qu'une vertu mediocre ne haïssent que mediocrement ce défaut; mais ceux qui en ont une grande en conçoivent une extrême horreur, parcequ'ils croient que Dieu étant la verité, c'est en quelque sorte se rendre indigne de lui, que de ne fuir pas de tout son cœur les moindres choses qu'on fait lui déplaire.

¶. 27. *Un voleur vaut mieux qu'un homme qui ment sans cesse; la perdition sera le partage de l'un & de l'autre.*

¶. 28. *La vie des menteurs est une vie sans honneur, & leur confusion les accompagne toujours.*

Un voleur vaut mieux qu'un homme qui ment sans cesse, & qui s'accoutume ainsi aux mensonges les plus criminels, comme sont les impostures par lesquelles on deshonne les personnes les plus innocentes. Ceux qui mentent de cette sorte sont plus haïs que les voleurs; parcequ'on souffre plus aisément la perte de son bien que de son honneur. Le Sage ajoute, que la vie des menteurs est sans honneur, parcequ'encore que les hommes aiment quelquefois à tromper, dit saint Augustin, ils n'aiment point à être trompés, & qu'on ne peut plus avoir

aucun commerce avec un homme qui n'a point de foi, & qui dans toutes les rencontres où il lui est utile de la violer, fait voir qu'il est esclave de son intérêt, & qu'il ne l'est point de sa parole.

✧. 29. *Le sage s'attire l'estime par ses paroles, & l'homme discret plaira aux grands.*

Le sage se fera estimer par ses paroles, parceque selon l'avis de saint Paul, il ne parle qu'en Dieu, selon Dieu, & devant Dieu. *Et l'homme discret plaira aux grands*, non seulement aux grands du monde auxquels les paroles de verité déplaisent souvent, quelque discrettes qu'elles puissent être; mais aux grands de l'Eglise qui sont ceux qui la gouvernent, ou ceux qui y excellent en pieté, qui savent que ce reglement des paroles est un des plus grands effets de la vraie sagesse.

✧. 30. *Celui qui cultive sa terre amassera des monceaux de blé: (celui qui fait les œuvres de justice sera élevé lui-même,) & celui qui plaît aux grands fera l'injustice.*

En cultivant la terre on amasse des monceaux de blé, mais en cultivant son ame par les œuvres de justice, on devient soi-même une montagne selon l'expression de l'Ecriture, par l'élevation de sa vertu, qui ne croît qu'à proportion qu'elle est exercée: & celui qui en cet état plaît aux grands de l'Eglise fuira la moindre injustice, & sur-tout celle de l'orgueil qui dérobe à Dieu ce qui est à lui, par l'amour parfait qu'elle a pour Dieu qui est la souveraine justice.

✧. 31. *Les présents & les dons aveuglent les yeux des juges, & ils sont comme un mors dans leur bouche qui les rend muets & les empêche de châtier.*

Le sens le plus simple de ces paroles est très-

clair. On peut ajouter, qu'outre les *presens & les dons* sensibles qui sont les objets de l'avarice, il y en a d'autres plus spirituels qui sont les objets de l'amour propre, sçavoir les louanges & les marques d'estime, de confiance & d'affection, qui *aveuglent* aisément les yeux de ceux que Dieu a rendu *les juges & les ministres* de son Eglise. Car à moins qu'on ne résiste par une humilité sincère & éclairé à l'attache secrète & à l'obscurcissement imperceptible que l'amour de ces choses peut former dans l'ame, il est aisé de tomber dans une complaisance humaine à laquelle on donne le nom de charité, qui nous met un voile sur les yeux & un frein dans la bouche, pour ne point voir & pour ne point reprimer des déreglemens, qui nous blessant moins en certaines personnes, parcequ'on les aime & qu'on en est aimé, sont néanmoins très-considerables en eux-mêmes, & ont des suites très-dangereuses.

¶ 32. *Si la sagesse est cachée, & si le tresor ne se voit point, quel fruit tirera-t-on de l'un & de l'autre ?*

¶ 33. *Celui qui cache son insuffisance vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.*

Il faut bien prendre garde, dit saint Gregoire, que l'Ecriture diversifie ses remedes selon la difference de nos maladies, & qu'il faut avoir une grande lumiere pour les appliquer à chaque malade selon qu'ils sont propres à guérir son mal. Cette parole du Sage, que *si un homme cache sa sagesse & son tresor, on ne tirera aucun fruit de l'un ni de l'autre*, n'est pas pour ceux qui se précipitent dans les charges ecclesiastiques sans avoir les lumieres & les vertus qui leur sont nécessaires pour les soutenir,

&c

& sans que Dieu les appelle à son ministère. Car comment cacheroient-ils leur sagesse qu'ils n'ont point, puisqu'ils ne sont pas encore guéris de la folie de leurs passions ; ou comment tiendroient-ils inutile le trésor de leurs vertus, eux qui sont encore pauvres & nuds devant Dieu ? Il leur faut dire plutôt qu'ils n'entreprennent pas d'éclairer les autres étant aveugles, ni de les guérir étant tout couverts de playes. Mais cette parole est pour ceux qui ont toutes les qualités saintes de l'esprit & du cœur, pour pouvoir servir les autres sans se nuire à eux-mêmes, & que Dieu appelle à la conduite des âmes. Car si leur foi qui est humble & éclairée fait qu'ils se retirent, comme les Saints, à la vue d'un si grand peril, on leur doit dire que ce que Dieu leur a donné de sagesse ne doit pas demeurer *caché*, & que le trésor de sa vérité qu'il leur a fait connaître ne doit pas être inutile. Que s'ils se croiroient coupables de cacher leur blé & leur argent pendant la famine, ils doivent craindre aussi de n'avoir point pitié de leurs frères dans leur indigence extrême, & de leur cacher le pain de l'âme.





CHAPITRE XXI.

1. **M** On fils, avez-vous peché ? Ne pechez plus ; mais priez pour vos fautes passées, afin qu'elles vous soient pardonnées.

2. Fuyez le peché comme un serpent ; car si vous vous en approchez, // il se saisira de vous.

3. Ses dents sont des dents de lion, qui tuent les ames des hommes.

4. Tout peché est comme une épée à deux tranchans, & la playe qu'il fait est incurable.

5. Les outrages & les violences dissiperont les richesses ; (la maison la plus riche se ruinera par l'orgueil ;) & le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine.

¶. 2. gr. il vous picquera.

1. **E**lli, peccasti? non adjicias iterum : sed & de pri-
stinis deprecare ut tibi dimittantur.

2. Quasi à facie colubri fuge peccata : & se accesseris ad illa suscipient te.

3. Dentes leonis, dentes ejus, interficientes animas hominum.

4. Quasi rhomphaa bis acuta omnis iniquitas, plaga illius non est sanitas.

5. Objurgatio & injuria annullabunt substantiam : & domus qua nimis locuples est, annullabitur superbiâ : sic substantia superbi eradicabitur.

6. *Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus perveniet, & judicium festinatio adveniet illi.*

7. *Qui odit correptionem, vestigium est peccatoris: & qui timet Deum, convertetur ad cor suum.*

8. *Notus à longè potens lingua à audaci: & sensatus scit labi se ab ipso.*

9. *Qui edificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hyeme.*

10. *Stupa collecta synagoga peccantium, & consummatio illorum flamma ignis.*

11. *Via peccantium complanata lapidibus, & in fine illorum inferi: & tenebra, &*

6. // La priere du pauvre s'élevera de sa bouche jusqu'aux oreilles de Dieu, & il se hâtera de lui faire justice.

7. Celui qui hait la reprimande // marche sur les traces du méchant; & celui qui craint Dieu se convertira du fond du cœur.

8. L'homme puissant & audacieux en paroles se fait connoître de bien-loin; & le sage fait // la maniere de se défaire de lui.

9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui, est comme // celui qui amasse ses pierres // pour bâtir durant l'hyver.

10. L'assemblée des méchants est comme un amas d'étoupes; & leur fin sera d'être consumé par le feu.

11. Le chemin des pecheurs est uni & pavé de pierres, mais il se termine à l'enfer, (aux tenebres

γ. 6. au. La priere qui sort de la bouche du pauvre, ne va que jusqu'aux oreilles du riche, sans toucher son cœur, mais il en sera bien tôt puni.

γ. 7. au. porte les marques du méchant.

γ. 8. au. qu'en le suivant il

tomberoit dans l'erreur. gr. mais le sage connoit les fautes où cet homme tombe.

γ. 9. au. un homme qui met en œuvre.

Ibid. Selon quelques exemplaires, pour bâtir son tombeau.

& aux supplices.)

12. Celui qui garde // la justice en penetrera l'esprit.

13. // La sagesse & le bon sens est la suite de la parfaite crainte de Dieu.

14. // Celui qui n'est pas // sage dans le bien, ne deviendra jamais habile.

15. // Il y a une sagesse qui est habile dans le mal : & la prudence n'est point où est l'amertume du cœur.

16. La science du sage se répandra comme une eau qui déborde, & le conseil qu'il donne subsistera comme une source de vie.

17. Le cœur de l'insensé est comme un vase rompu, il ne peut rien retenir de la sagesse.

18. Que l'homme habile entende une parole sage, il la louera aussi-tôt, & il se l'appliquera : que le voluptueux l'entende, elle lui

pona.

12. *Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus.*

13. *Consummatio timoris Dei sapientia & sensus.*

14. *Non erudietur qui non est sapiens in bono.*

15. *Est autem sapientia, quæ abundat in malo : & non est sensus ubi est amaritudo.*

16. *Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit, & consilium illius sicut fons visa permanet.*

17. *Cor fatui quasi vas confractum, & omnem sapientiam non tenebit.*

18. *Verbum sapiens quodcumque audierit scius, laudabit, & ad se adjiciet : audivit luxuriosus, & displicebit*

✧. 12. gr. la loi.

✧. 13. *autr.* La parfaite crainte du Seigneur fera croître la sagesse de plus en plus. gr. La sagesse est la protection de la crainte du Seigneur.

✧. 14. *expl.* C'est-à-dire ; celui

qui n'a point de goût pour les choses de Dieu. *Sapiens est non dividit sapientiã.* Bern.

Ibid. lett. gr. fin, prudent.
✧. 15. gr. Il y a une adresse qui ne fait qu'accroître l'amertume de l'envie & des passions.

illi, & projiciet illud post dorsum suum.

déplaira, & il la rejettera derrière lui.

19. *Narratio fatui quasi sarcina in via; nam in labiis sensati invenietur gratia.*

19. L'entretien de l'insensé est comme un fardeau qui pese dans le chemin; & // la grace se trouvera sur les lèvres de l'homme sensé.

20. *Os prudentis quaeritur in ecclesia, & verba illius cogitabunt in cordibus suis.*

20. La bouche de l'homme prudent est recherchée dans les assemblées, & les hommes repasseront les paroles dans leur cœur.

21. *Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia: & scientia insensati inenarrabilia verba.*

21. La sagesse est à l'imprudent comme une maison ruinée; & la science de l'insensé est une confusion de paroles mal digérées.

22. *Compedes in pedibus, stulto doctrina, & quasi vincula manuum super manum dextram.*

22. # L'instruction est à l'imprudent comme des fers aux pieds, & comme des chaînes qui lui chargent la main droite.

23. *Fatuus in risu exaltat vocem suam: vir autem sapiens vix tacite redabit.*

23. L'insensé en riant élève sa voix; mais l'homme sage rira à peine tout bas.

24. *Ornamentum aureum prudenti doctrina, & quasi brachiale in brachio dextro.*

24. La science est à l'homme prudent un ornement d'or, & comme un brasselet à son bras droit.

¶. 19. *ansr.* l'agrément.

¶. 22. *ansr.* La science.

25. L'insensé met aisément le pied dans une maison [étrangère ;] mais l'homme qui fait vivre // a de la pudeur devant une personne puissante.

26. L'insensé regardera // par la fenêtre dans une maison ; mais l'homme discret se tiendra dehors.

27. Le fou montrera sa folie en écoutant par une porte ; mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.

28. // Les lèvres des imprudens diront des sottises ; mais les paroles des hommes prudens seront pesées à la balance.

29. Le cœur des insensés est dans leur bouche ; & la bouche des sages est dans leur cœur.

30. Lorsque l'impie maudit le diable, il // se maudit lui-même.

31. Le semeur de rapports souillera son ame,

25. *Pes fatui facilis in domum proximi : & homo peritus confundetur à persona potentis.*

26. *Stultus à fenestra respiciet in domum : vir autem eruditus foris stabit.*

27. *Stultitia hominis auscultare per ostium : & prudens gravabitur contumeliâ.*

28. *Labia imprudentium stulta narrabunt : verba autem prudentium staterâ ponderabuntur.*

29. *In ore fatuorum cor illorum : & in corde sapientium os illorum.*

30. *Dum maledicit impius diabolum , maledicit ipse animam suam.*

31. *Susurra coinquinabit animam suam ,*

ψ. 25. an. n'ose pas seulement y jeter la vue. gr. ne regarde même les personnes qu'avec pudeur.

ψ. 26. autr. gr. par la porte.

ψ. 28. gr. Les lèvres des grands parleurs causeront de ce qui ne les regarde pas.

ψ. 30. an. il maudit son ame.

Et in omnibus odietur : // & il sera haï de tout le monde : (celui qui demeurera avec lui lui sera odieux ; mais l'homme sensé & ami du silence sera honoré.)

✓. 31. gr. Quelque part qu'il demeure il sera haï.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXI.

¶. I. Mon fils, avez-vous peché ? Ne pechez plus ; mais priez pour vos fautes passées , afin qu'elles vous soient pardonnées.



Il suffisoit, dit S. Augustin, de ne pecher plus pour effacer les pechés passés, le Sage se contenteroit de dire : *Mon fils, avez-vous peché, ne pechez plus.* Mais parcequ'il faut autre chose pour guerir les playes que le peché a faites à l'ame, après avoir dit : *Ne pechez plus*, il ajoûte aussi-tôt : *Mais priez pour vos fautes passées, afin qu'elles vous soient pardonnées.* Il veut donc que le pecheur, après avoir quitté le peché par la haine que Dieu lui en donne, & par le commencement d'amour de la justice qu'il lui inspire, travaille à fléchir la colere de son juge par l'ardeur & l'humilié de sa priere. Et en vain il conjure Dieu de lui pardonner, ajoûte ce Saint, si ces prieres n'étoient soutenues par la charité avec laquelle il assiste les pauvres autant qu'il peut,

& pardonne à tous ceux qui l'ont offensé. Ainsi le Sage comprend ici toute la pénitence dans la seule priere, comme le Fils de Dieu dans la parabole du serviteur qui devoit dix mille talens, auquel son maître dit : Je vous avois tout pardonné, parce que vous m'avez prié. Cette priere n'est pas seulement de paroles, elle renferme celle des actions & de la souffrance par laquelle on mortifie le corps & l'esprit ; mais la priere a cet avantage entre les parties de la pénitence, que les autres ne peuvent subsister sans elle, au lieu qu'elle peut quelquefois suppléer aux autres, lorsque l'ame étant incapable des exercices penibles, offre à Dieu les gemissemens sinceres d'un cœur contrit & humilié.

¶ 2. *Fuyez le péché comme un serpent ; car si vous vous en approchez, il se saisira de vous.*

C'est tout dire en un mot pour nous porter à fuir les moindres *approches du péché*, que de nous ordonner de le fuir *comme un serpent*. Car lorsqu'on rencontre un serpent, on ne délibere point. On le craint, on le hait, on le fuit de toute sa force, parcequ'on est assuré que si on s'en approchoit, & s'il se faisisoit de nous, non seulement on mourroit, mais on mourroit de la mort qui nous paroît la plus cruelle de toutes, & qui nous donne le plus d'horreur. Si on ajoûte que le plus redoutable des *serpens* n'est à l'égard du démon qu'il représente ici, que ce qu'est un *serpent* peint à l'égard d'un veritable, nous comprendrons avec quelle horreur nous devons fuir le péché, qui ne tue jamais l'ame sans la mettre en la possession du démon qui s'en empare, & qui s'en nourrit comme de sa proye.

¶ 3. *Ses dents sont des dents de lion, qui tuent les ames des hommes.*

Ses dents sont des dents de lion qui ne tuent pas les corps, mais les ames des hommes. Le Sage ajoute à la crainte qu'on a du serpent, celle qu'on a d'un lion, parceque si on joignoit ensemble tout ce qu'on peut craindre, on ne rempliroit pas encore l'horreur qu'on doit avoir du péché.

ψ. 4. *Tout péché est comme une épée à deux tranchans, & la playe qu'il fait est incurable.*

Le péché est une épée à deux tranchans, parcequ'il tue en même-temps le corps & l'ame, & d'une mort éternelle. La playe qu'il fait est incurable par tous les hommes & par tous les Anges. Elle ne peut être guerie que par une miséricorde de Dieu ineffable & toute gratuite : & quand Dieu a voulu guérir cette blessure profonde & desesperée, dit saint Gregoire, il n'y a point trouvé d'autre remede, que le sang & la mort du medecin même.

ψ. 5 *Les outrages & les violences dissiperont les richesses ; (la maison la plus riche se ruinera par l'orgueil ;) & le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine.*

Ces paroles ont un sens clair. On voit tous les jours que ceux qui ont ruiné les autres sont ruinés ensuite, & que les biens malheureusement acquis périssent de même. On peut ajouter ce sens plus spirituel. Le Sage, après avoir parlé des péchés en general, en parle ici en particulier, & marque principalement l'orgueil, qui est le plus grand de tous. Quelque riche qu'un homme paroisse en vertu, s'il entre dans une complaisance présomptueuse de lui-même, que saint Augustin appelle une injustice & un outrage qu'on fait à Dieu, parcequ'on lui dérobe ce qui lui appartient, & qu'on se met à

sa place ; il se ruinera par cet orgueil , & tout ce qu'il y aura de grace & de vertu dans lui sera détruit jusqu'à la racine.

✧. 6. *La priere du pauvre s'élevera de sa bouche jusqu'aux oreilles de Dieu, & il se hâtera de lui faire justice.*

L'orgueil du superbe le fait tomber du ciel en terre , & les desirs du pauvre & de l'humble s'élevont de la terre jusqu'au ciel. *L'oreille de Dieu est attentive aux paroles de sa bouche , & il se hâtera de lui faire justice* , non en perdant ceux qui l'oppriment , ce qui n'arrive que rarement , & ce que l'humble souhaite n'arriver jamais ; mais en remplissant tellement son cœur de l'infusion de son Esprit , qu'il trouve sa joie & sa consolation dans tout ce qu'il souffre.

✧. 7. *Celui qui hait la reprimande marche sur les traces du méchant , & celui qui craint Dieu se convertira du fond du cœur.*

La première marque des brebis de JÉSUS-CHRIST , qui sont la figure de ses élus , c'est qu'il dit d'elles qu'elles entendent sa voix. Ainsi une des mauvaises marques d'une ame , selon le Sage , c'est de haïr la vérité lorsqu'elle nous reprend , qui mérite toujours d'être reverée , quoiqu'elle ne trouve pas toujours en nous assez de force pour être suivie. Celui-là donc *marche sur les traces du méchant* , c'est-à-dire , sur les traces de l'esprit malin , qui lui inspire d'être aussi-bien que lui ennemi de la vérité de Dieu , & rebelle à sa lumière. Mais celui qui craint Dieu , & qui honore les vrais remèdes que Dieu lui présente pour le guerir , lors même qu'il est encore trop foible pour les appliquer à ses blessures , se convertira du

fond du cœur, parceque la verité qu'il revere le délivrera & le guerira, selon l'Evangile.

v. 8. L'homme puissant & audacieux en paroles se fait connoître de bien-loin, & le sage fait la maniere de se défaire de lui.

Il est aisé de connoître ceux qui sont *puissans* dans le monde, & qui ont une hardiesse de tout dire & de tout faire, proportionnée à leur puissance; mais il n'est pas si aisé de ne se rendre point leur esclave lorsqu'on a le moindre interêt secret, parcequ'on a besoin d'eux pour s'établir, & qu'il y a des rencontres où on ne peut leur complaire qu'aux dépens de ce qu'on doit à Dieu & à sa conscience. Le sage voit de loin un si grand peril, & comme il est conduit par une prudence divine, il fait la maniere de l'éviter, & de rendre ce qu'il doit à Dieu & aux hommes.

v. 9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui, est comme celui qui amasse ses pierres pour bâtir durant l'hiver.

Celui qui bâtit sa maison du bien d'autrui, est comme celui qui bâtit en hiver., dont l'édifice tombera en ruine, parceque Dieu se plaît à perdre ceux qui ont perdu les autres, & que les biens mal acquis portent avec eux une malediction qui accable ceux qui en sont chargés. On peut dire aussi en un sens plus spirituel, que ceux qui bâtissent *aux dépens d'autrui*, sont ceux qui n'établissent pas l'édifice de leur salut sur sa propre fermeté, & sur le témoignage que Dieu rend à leur pieté sincere dans le fond de leur cœur, mais sur les louanges & sur l'approbation qu'ils reçoivent des hommes qui ne voyent que le dehors, comme saint Augustin dit des vierges folles. La maison

de ces personnes tombera en ruine , parceque rien n'est plus fragile que les opinions humaines , & qu'il n'y a rien de stable que la verité de Dieu.

✧. 10. *L'assemblée des méchans est comme un amas d'étoupes , & leur fin sera d'être consumés par le feu.*

Le Sage réveille notre foi par ces paroles : Ces méchans , dit-il , qui vous paroissent si grands & si redoutables , ne sont qu'un amas d'étoupes , dont la fin sera d'être consumée par le feu ; mais il faut avoir des yeux , qu'il n'y a que Dieu qui donne , pour voir dans cet éclat des hommes qui nous éblouit une effroyable bassesse , & leur joie si courte éternellement punie.

✧. 11. *Le chemin des pecheurs est uni & pavé de pierres ; mais il se termine à l'enfer , (aux tenebres , & aux supplices.)*

Le sentier des justes est étroit & difficile à l'entrée ; mais il s'élargit & s'adoucit peu-à-peu , & il se termine dans le ciel à une paix & une gloire incomprehensible. *Le chemin des pecheurs* au contraire est large : il est uni & pavé ; il est semé de roses dans l'imagination des méchans , quoiqu'il s'y mêle une infinité d'épines qui se font bien sentir malgré qu'ils en ayent. Mais la fin de ces plaisirs qu'ils ont recherchés si ardemment , c'est que la mort les termine tous pour leur ouvrir une éternité de peines.

✧. 12. *Celui que garde la justice en penetrera l'esprit.*

✧. 13. *La sagesse & le bon sens est la suite de la parfaite crainte de Dieu.*

✧. 14. *Celui qui n'est pas sage dans le bien ne deviendra jamais habile.*

Celui qui garde la justice en penetrera l'esprit.
Plus on fera fidelle à obeir à Dieu, plus on aura de lumiere. *La sagesse* & l'intelligence croîtront dans nous à proportion que nous nous avancerons dans la *crainte de Dieu*. Car le Saint-Esprit ne se fait connoître qu'à ceux qui l'aiment, & on ne lui témoigne de l'amour, selon l'Evangile, que par l'execution de sa volonté, par la pratique des bonnes œuvres, & par le reglement de toute la vie.

✧. 15. *Il y a une sagesse qui est habile dans le mal; & la prudence n'est point où est l'amertume du cœur.*

Il y a une sagesse dans le mal, dont il a été parlé auparavant, qui n'a des yeux que pour rejeter la vraie lumiere, & pour se conduire dans les tenebres; & la *vraye prudence* ne se trouve point parmi l'amertume des passions qui empoisonnent le cœur; mais seulement une prudence corrompue, qui consiste à avoir assez d'adresse pour s'établir sur la terre en perdant le ciel, & à être assez sage pour se damner.

✧. 16. *La science du sage se répandra comme une eau qui déborde, & le conseil qu'il donne subsistera comme une source de vie.*

La science du sage n'est pas comme une eau morte, ou comme un petit ruisseau qui se sèche bien-tôt. C'est une eau vive, & c'est une source, selon ce que JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile: Que l'eau qu'il répand dans les ames devient une fontaine d'eau vive, qui rejaillit jusques dans le ciel. Ceux qui sont en cet état ne se répandent sur les autres que lorsqu'ils sont pleins. Leur effusion est un débordement, & il ne s'épuise jamais, par-

teque les eaux qui coulent d'eux sur les ames, naissent d'une source qui vient du ciel, & qui retourne dans le ciel par l'humble reconnoissance avec laquelle ils rendent sans cesse à Dieu tous ses dons.

✧. 17. *Le cœur de l'insensé est comme un vase rompu, il ne peut rien retenir de la sagesse.*

✧. 18. *Que l'homme habile entende une parole sage, il la louera aussi-tôt, & il se l'appliquera: que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira, & il la rejettera derriere lui.*

Le cœur de l'insensé qui ne se conduit point par l'Esprit de Dieu, est comme un vase entr'ouvert qui ne peut retenir les instructions saintes qu'il a entendues. Car ou il est entierement insensible à la verité, ou s'il aime à la connoître, c'est par curiosité pour repaître son esprit de choses nouvelles, ou par vanité, pour dire aux autres ce qu'il a appris, ou pour paroître plus habile qu'il n'est en effet. Cette disposition est extrêmement à craindre, puisque nous voyons, dit saint Gregoire, qu'on prend pour un signe mortel dans un malade, lorsque son estomac est tellement déréglé qu'il rejette toutes les viandes dont il devoit se nourrir. C'est pourquoi l'Escriture ajoûte, que lorsque l'homme habile entend une parole sage, il se l'applique aussi-tôt, & il s'en nourrit comme d'une viande qu'il goûte avec plaisir; & que l'imprudent au contraire la rejette, parcequ'elle lui déplaît, & que son cœur ne la peut goûter.

✧. 19. *L'entreeien de l'insensé est comme un fardeau qui pese dans le chemin; & la grace se trouvera sur les lèvres de l'homme sensé.*

L'insensé non seulement ne dit pas de bonnes

choses, mais il en dit de mauvaises. Il charge les ames au lieu de les soulager, parcequ'encore qu'il puisse dire la verité, il la dit à contre-temps & indifféremment, sans se mettre en peine de la proportionner à la qualité de la maladie ou à la disposition du malade. Mais les sages ont la grace sur les lèvres, parcequ'ils ont l'Esprit de Dieu dans le cœur. Ainsi ils touchent les ames ; & ils les consolent & ils les fortifient dans la voie de Dieu.

✧. 20. *La bouche de l'homme prudent est recherchée dans les assemblées, & les hommes repasseront ses paroles dans leur cœur.*

Les personnes qui sont à Dieu souhaitent d'entendre parler l'homme prudent, c'est-à-dire, l'homme vraiment sage, parcequ'il sentent qu'il les édifie, & qu'il parle non seulement à leur esprit, mais à leur cœur, dans lequel ils conservent sa parole comme un parfum précieux qui leur donne de la joie, & comme un remede qui les guerit.

✧. 21. *La sagesse est à l'imprudent comme une maison ruinée ; & la science de l'insensé est une confusion de paroles mal digérées.*

La charité est le soutien de l'ame, & c'est dans elle que nous devons être fondés, comme dit saint Paul. Ainsi l'imprudent n'en ayant point, la connoissance qu'il a de la sagesse, qui ne sert qu'à l'enfler & à lui faire faire des fautes, est comme une maison qui n'a point de fondement & qu'on exhausse de plus en plus, qui retombe sur elle-même & s'accable de son propre poids. La science de l'insensé est une confusion de paroles inintelligibles, parcequ'encore qu'il puisse connoître les verités, il les confond néanmoins les unes avec les autres, comme ne les ayant point pratiquées ni éprouvées
par

EXPLICATION DU CHAP. XXI. 337
par lui-même ; & il est comme un homme qui voudroit faire le Medecin, parcequ'il sçauroit beaucoup de remedes , sans favoir neanmoins l'art de les appliquer selon les besoins , & de les rendre utiles pour la guerison des maladies.

¶. 22. *L'instruction est à l'imprudent comme des fers aux pieds , & comme des chaînes qui lui chargent la main droite.*

La verité est à l'imprudent comme des fers aux pieds , & des chaînes aux mains. Car il ne l'aime pas sincerement , & il ne s'en sert pas pour guerir le déreglement de son cœur ; mais seulement elle le retient & elle l'empêche de faire le mal qu'il desire ; parcequ'il craint le supplice dont Dieu le menace. Ainsi il est coupable devant Dieu , dit saint Augustin, quoiqu'il paroisse innocent devant les hommes, parceque Dieu juge de ses actions par la corruption de son cœur qui en est le principe, qui aime le mal lors même qu'il ne le fait pas , & qui le feroit s'il le pouvoit faire impunément.

¶. 23. *L'insensé en riant éleve sa voix ; mais l'homme sage rira à peine tout bas.*

C'est une marque au-moins de la legereté de l'esprit, que de s'emporter dans le ris. *Le sage au-contraire a peine de rire même tout bas ;* parceque nous sommes ici environnés de tant de perils, que c'est être fou aux yeux de Dieu & des Anges que de les oublier, & que nous devrions au-contraire toujours craindre & toujours pleurer dans la vûe de nos fautes passées, des tentations présentes, & des jugemens dont Dieu nous menace. C'est pourquoi on rapporte de saint Bernard, qu'il s'étonnoit de voir des Religieux s'éclater de rire, & qu'il

Y

disoit de lui-même, qu'il falloit qu'il se fist plus de violence pour s'exciter à rire, que pour en user modérément.

✓. 24. *La science est à l'homme prudent un ornement d'or, & comme un brasselet à son bras droit.*

La connoissance de la verité est à l'homme prudent un ornement d'or, parcequ'elle lui découvre ce qu'il aime, & que cette lumiere étant jointe à sa pieté, devient la joie, la guerison, & la force de son cœur. Elle lui est comme un brasselet à son bras droit; parceque cette connoissance ayant pénétré de son esprit dans son cœur, passe ensuite dans ses actions, & qu'il témoigne à Dieu par le reglement de toute sa vie, qu'il ne desire d'être plus éclairé que pour lui être plus obeïssant & plus fidelle.

✓. 25. *L'insensé met aisément le pied dans une maison étrangere; mais l'homme qui sait vivre a de la pudeur devant une personne puissante.*

✓. 26. *L'insensé regardera par la fenêtré dans une maison; mais l'homme discret se tiendra dehors.*

✓. 27. *Le fou montrera sa folie en écoutant par une porte, mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.*

Le Sage donne des avis sur des choses qui semblent d'abord peu considerables; parceque tout est grand à qui craint Dieu, & que les choses les plus importantes sont souvent inseparables des plus petites.

C'est, selon les Saints, une mauvaise marque pour un homme qui craint Dieu, de ne pouvoir trouver son repos en soi-même, & d'aller chercher à se divertir dans la compagnie des autres. Il est dangereux d'aimer ce commerce, & encore plus de s'y

engager hardiment, sans considerer que ceux mêmes qui craignent Dieu, comme dit saint Gregoire, ne se trouvent jamais plus sûrement que dans le repos & dans le silence, parcequ'ils sont comme des malades qui s'entre-nuisent souvent lorsqu'ils parlent ensemble, & à qui rien n'est plus utile que de ne s'appliquer qu'à eux-mêmes, & de ne penser qu'à se guerir. *Celui qui sait vivre, dit le Sage, ne voit les hommes que par contrainte.*

Il a de la pudeur devant une personne puissante, non seulement parcequ'il est modeste & respectueux, mais aussi parcequ'il ne sort de sa retraite que très-rarement, selon cette regle de saint Gregoire, qui dit qu'on doit regarder comme un miracle lorsqu'on voit paroître devant les hommes celui que Dieu a destiné à la conduite des autres.

Regarder à une fenestre, écouter à une porte, sont des choses qui paroissent petites en elles-mêmes, mais qui sont grandes néanmoins, parcequ'elles sont des marques d'une grande legereté d'esprit & d'un grand vuide de cœur. C'estpourquoi l'Ecriture appelle ces choses *une folie & une bassesse*, & elle dit que les sages en sont incapables.

¶ 28. *Les lèvres des imprudens diront des sottises; mais les paroles des hommes prudens seront pesées à la balance.*

¶ 29. *Le cœur des insensés est dans leur bouche, & la bouche des sages est dans leur cœur.*

Les lèvres des imprudens diront des sottises, parceque leur cœur, comme dit le Sage, est dans leur bouche, & qu'ils parlent au hazard en s'abandonnant aux impressions de leurs sens & à l'égarement de leurs passions, sans se mettre en peine de regler leurs paroles par la lumière de leur

esprit, & par la circonspection de leur cœur. Mais les paroles des hommes prudens sont pesées à la balance, parceque leur bouche est dans leur cœur, qui se rend tellement maître de leur langue qu'il en regle toutes les paroles, & qu'il les pese dans la balance de la double charité qu'ils doivent ou à Dieu, dont ils ne cherchent que les interêts, ou à leurs freres dont ils ne desirrent que le salut.

✧. 30. *Lorsque l'impie maudit le calomniateur, il se maudit lui-même.*

Lorsque le méchant maudit le calomniateur, il se deshonne lui-même ; parcequ'il témoigne par là qu'il n'a que de la haine pour celui qui le calomnie, au-lieu que JESUS - CHRIST lui commande de l'aimer, parcequ'il rend malediction pour malediction contre le précepte de l'Evangile, & qu'il veut venger ses propres injures, au-lieu que Dieu declare qu'il s'en est reservé la vengeance.

✧. 31. *Le semeur de rapports souillera son ame, & il sera haï de tout le monde : (celui qui demeure avec lui sera odieux ; mais l'homme sensé & ami du silence sera honoré.)*

Le Sage a déjà parlé, & il parle encore de ces personnes qui font des rapports, & qui sement ainsi la division entre les personnes les plus unies, par une médifance dont la malignité est quelquefois si imperceptible, qu'elle se dérobe souvent à la connoissance de ceux mêmes qui en sont coupables, qui font ces rapports sans prévoir assez les suites funestes qu'ils peuvent avoir. Mais celui qui s'en sert comme d'un moyen artificieux pour satisfaire sa passion, sera haï de tous les hommes, parcequ'il détruit le lien de la charité qui les unit tous ensemble, & qui est l'ame de toute la Reli-

EXPLICATION DU CHAP. XXII. 341

gion. *Celui qui demeure avec ce médifant fecret fe
rendra odieux ; parcequ'il est comme une peste pu-
blique qui infecte aisément ceux qui l'approchent.
Mais l'homme sensé & ami du silence sera honoré.
Car il est capable de parler comme étant sage, &
neanmoins sa modestie & sa lumiere même qui lui
fait connoître combien il y a de peril à parler, fait
qu'il est toujours ami du silence.*





CHAPITRE XXII.

1. **L**E paresseux // est comme lapidé avec de la boue, tous parlerons de lui pour le mépriser.
2. Le paresseux // est lapidé avec la fiente des bœufs ; tous ceux qui le touchent se secoueront les mains.
3. Le fils mal instruit est la honte de son pere, la fille immodeste // fera peu estimée.
4. La fille prudente fera un heritage pour son mari, mais celle dont la conduite fait rougir, sera // le deshonneur de son pere.
5. La femme hardie couvra de honte son pere &
1. **I**N lapide luteo lapidatus est piger, & omnes loquentur super aspernationem illius.
2. De stercore boum lapidatus est piger : & omnis, qui tetigerit eum, excutiet manus.
3. Confusio patris est de filio indisciplinato : filia autem in deminoratione fiet.
4. Filia prudens hereditas viro suo ; nam qua confundit, in contumeliam fit genitoris.
5. Patrem & virum confundit audax, & ab
- des bœufs.
- ψ. 1. gr. est semblable à une pierre couverte de boue ; tous les parleront pour lui faire honte.
- ψ. 2. gr. est comme la fiente
- ψ. 3. austr. ne causera pas peu de dommage.
- ψ. 4. gr. la douleur.

impis non minorabitur, ab utrisque autem in-honorabitur.

son mari ; (elle ne cedera point aux scelerats,) & elle fera méprisée par l'un & par l'autre.

6. *Musica in luctu importuna narratio : flagella & doctrina in omni tempore sapientia.*

6. Un discours à contre-temps est comme une musique pendant le deuil ; mais la sagesse employe toujours à propos le châtiment & l'instruction.

7. *Qui docet fatuum, quasi qui conglutinat testam.*

7. Celui qui instruit l'imprudent est comme un homme qui veut rejoindre les pieces d'un pot cassé.

8. *Qui narrat verbum non audienti, quasi qui excitat dormientem de gravi somno.*

8. L'homme qui parle à celui qui ne l'écoute point, est comme celui qui réveille un homme d'un profond sommeil.

9. *Cum dormiente loquitur qui enarrat stulto sapientiam : & in fine narrationis dicit : Quis est hic ?*

9. Celui qui parle de la sagesse à un insensé, entretient un homme qui s'endort ; & à la fin du discours il lui dira : // Qui est celui-ci ?

10. *Supra mortuum plora, deficit enim lux ejus : & supra fatuum plora, deficit enim sensus.*

10. Pleurez sur un mort, parcequ'il a perdu la lumiere ; pleurez sur un insensé, parcequ'il a perdu le sens.

11. *Modicum plora supra mortuum, quoniam requievit.*

11. Pleurez moins sur un mort, parcequ'il est entré dans le repos.

7. 9. gr. Qu'est-ce que c'est ?

Y iij

12. Mais la vie (criminelle) de l'insensé est pire que la mort.

13. On pleure un mort pendant sept jours ; mais l'insensé & le méchant doivent être pleurés toute leur vie.

14. Ne parlez pas beaucoup avec l'imprudent ; // & n'allez point avec l'insensé.

15. Gardez-vous de lui pour n'en être point inquieté , & vous ne vous fouillerez point par la contagion de son peché.

16. Détournez-vous de lui , & vous trouverez le repos , & sa folie ne vous accablera pas de chagrin.

17. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb ? Et comment l'appelle-t-on ? C'est l'insensé.

18. Il est plus aisé de porter le sable , le sel , & une masse de fer , que l'imprudent , (l'insensé , & le méchant.)

19. // Comme le bois bien lié & attaché ensemble sur

12. *Nequissimi enim nequissima vita super mortem fatui.*

13. *Luctus mortui septem dies : fatui autem & impii omnes dies vite illorum.*

14. *Cum stulto ne multum loquaris , & cum insensato ne abieris.*

15. *Serva te ab illo , ut non molestiam habeas , & non coinquinaberis peccato illius.*

16. *Deferte ab illo , & invenies requiem , & non accidiaberis in stultitia illius.*

17. *Super plumbum quid gravabitur ? & quod illi aliud nomen quam fatuus ?*

18. *Arenam & solum , & massam ferri facilius est ferre , quam hominem imprudentem , & fatuum , & impium.*

19. *Loramentum ligneum colligatum in*

¶. 14. gr. n'allez point trouver. affermis un édifice ne se desunit.
 ¶. 19. gr. Comme les piéces de bois qui sont liées ensemble pour sent point dans un tremblement de terre.

*fundamento adificii non
dissolvetur : sic & cor
confirmatum in cogi-
tatione consilii.*

20. *Cogitatus sensa-
ti in omni tempore , me-
tu non depravabitur.*

21. *Sicut pali in ex-
celsis , & camenta si-
ne impensa posita con-
tra faciem venti non
permanebunt :*

22. *sic & cor timidum
in cogitatione stulti con-
tra impetum timoris
non resistet.*

23. *Sicut cor trepi-
dum in cogitatione fa-
turi , omni tempore non
metuet : sic & qui in
praeceptis Dei permanet
semper.*

24. *Pungens oculum
diducit lacrymas : &
qui pungit cor , profert
sensum.*

25. *Mittens lapidem*
ψ. 20. gr. Le cœur qui s'appuye
sur un sage conseil , est comme
une muraille bien crepée avec un
enduit de chaux & de sable. expl.
qui résiste à la pluie & au mau-
vais temps.

le fondement d'un édifice
ne se désunit point ; ainsi le
cœur établi sur un conseil
solide demeurera ferme.

20. // La résolution d'un
homme sensé ne s'affoiblira
point par la crainte en quel-
que temps que ce soit.

21. Comme une cloison
de bois en un lieu élevé ,
(& une muraille // de pier-
re sèche) ne peut résister à
la violence du vent ;

22. ainsi le cœur timide
de l'insensé dans l'incertitu-
de de ses pensées , ne rési-
stera point à la violence de
la crainte.

23. (Comme le cœur
craintif de l'insensé demeu-
re toujours dans sa pensée,
sans aucune crainte ; ainsi
est immuable celui qui se
tient toujours attaché aux
commandemens de Dieu.)

24. Celui qui // pique
l'œil en tire des larmes , &
celui qui pique le cœur // y
excite le sentiment.

25. Celui qui jette une
ψ. 21. l. où on n'a pas fait de
dépense , où on a épargné le mor-
tier.
ψ. 24. austr. qui presse.
Ibid. letr. en fait paroître le
sentiment.

Pierre contre des oiseaux *in volatilia*, de jiciet les fera voler : ainsi celui qui dit des injures à son ami rompra l'amitié. *illa : sic & qui convitiatur amico, diffotvit amicitiam.*

26. Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas ; car il y a encore du retour. *26. Ad amicum et si produxeris gladium, non desperes : est enim regressus. Ad amicum*

27. Quand vous auriez dit à votre ami des paroles fâcheuses, ne craignez pas ; car vous pouvez encore vous remettre bien ensemble, pourvû que cela n'aille point jusqu'aux injures, aux reproches, à l'insolence, à révéler le secret, & à la blessure faite en trahison : // car dans toutes ces rencontres votre ami vous échappera. *27. si aperueris os triste, non timeas : est enim concordatio ; excepto convitio, & improprio, & superbiâ, & mysterii revelatione, & plaga dolosa : in his omnibus effugiet amicus.*

28. Gardez la fidélité à votre ami pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjouissiez avec lui dans son bonheur. *28. Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut & in bonis illius lateris.*

29. Demeurez-lui toujours fidèle pendant le temps de son affliction, afin que // vous ayez part avec lui dans son héritage // . *29. In tempore tribulationis illius permans illi fidelis, ut & in hereditate illius coheres sis.*

¶. 27. gr. car dans ces rencontres il n'y a point d'ami qui ne vous échappe.

¶. 29. lorsqu'il entrera dans ses biens héritaires, vous soyez son cohéritier.

Ib. Quelques exemplaires Grecs ajoutent : Car il ne faut pas toujours mépriser l'état de celui qui souffre, ni estimer le riche lorsqu'il a peu de sens.

30. *Ante ignem ca-
mini vapor, & fumus
ignis inaltatur: sic &
ante sanguinem maledicta,
& contumelia,
& mina.*

30. La vapeur de la che-
minée & la fumée s'éleve
en haut avant que le feu
soit allumé ; ainsi les inju-
res, (les outrages & les
menaces) précèdent le
meurtre & l'effusion du
sang.

31. *Amicum salutare
non confundar, à facie
illius non me abscon-
dam: & si mala mihi
evenerint per illum, su-
stinebo.*

31. Je ne rougirai point
// de saluer mon ami //, je
ne me cacherai point de-
vant lui ; // & si après cela
// il me traite mal, je le
souffrirai.

32. *Omnis qui audiet,
cavebit se ab eo.*

32. Mais tous ceux qui le
connoîtront ensuite se don-
neront de garde de lui.

33. *Quis dabit ori
meo custodiam, & su-
per labia mea signacu-
lum certum, ut non ca-
dam ab ipsis, & lin-
gua mea perdat me ?*

33. Qui mettra une gar-
de sûre à ma bouche, &
// un sceau inviolable sur
mes lèvres, afin qu'elles ne
me fassent pas tomber, &
que ma langue ne me per-
de pas ?

ψ. 31. gr. de défendre.

Ibid. ex. qui sera tombé dans
l'advertité.

Ib. comme pour ne pas avouer
que je le connoisse.

Ib. au. gr. quoiqu'il m'arrive
du mal à cause de lui, & que
tous ceux qui le sauront s'éloi-

gnent de lui. *C'est-à-dire*, que le
mal qui nous peut arriver en dé-
fendant nos amis malheureux, ne
nous les doit pas faire abandon-
ner.

Ibid. ex. s'il est ingrat jusqu'à
me maltraiter.

ψ. 33. gr. le sceau de la prudence.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXII.

¶. 1. *Le paresseux est comme lapidé avec de la boue : tous parleront de lui pour le mépriser.*

¶. 2. *Le paresseux est lapidé avec la fiente des bœufs ; tous ceux qui le touchent se secouent les mains.*

¶. 3. *Le fils mal instruit est la honte de son pere ; la fille immodeste sera peu estimée.*

L*E paresseux est lapidé avec de la boue , & avec la fiente des bœufs ; parce , dit saint Gregoire , que le démon le lapide , & lui fait des playes mortelles dans le cœur par le desir d'acquérir , ou par la douleur d'avoir perdu des choses qui ne sont que de la boue à celui dont la foi fait discerner ce qui est précieux d'avec ce qui est vil , & préférer le ciel à la terre.*

On peut dire aussi que le paresseux est lapidé avec de la boue , parceque le démon le fait tomber par les choses les plus aisées. Cette paresse consiste à avoir une foi toujours endormie , à ne vouloir rien faire pour combattre ses sens & ses inclinations

mauvaises, sans considerer que le travail interieur & exterieur est la juste peine du peché, & la pénitence que Dieu a imposée à tous les hommes; & que s'abandonner à la lâcheté, c'est renoncer au royaume du ciel qui ne se prend que par violence, comme JESUS-CHRIST nous en assure. Ces ames donc seront méprisées de Dieu & des hommes; & le démon qui se joue d'elles les lapidera ensuite *avec la fiente des bœufs*, c'est-à-dire, les accablera de penées mauvaises qui les jetteront dans les actions qui font le plus d'horreur, & qui sont plus dignes des bêtes que des hommes. C'est pourquoi le Sage ajoute: *Le fils déréglé sera la honte de son pere.* Car en se negligant on tombe peu-à-peu dans les plus grands crimes, & la paresse est l'ennemie de toutes les vertus, & la mere de tous les vices.

†. 4. *La fille prudente sera un heritage pour son mari; mais celle dont la conduite fait rougir, sera le deshonneur de son pere.*

†. 5. *La femme hardie couvre de honte son pere & son mari; (elle ne cederá point aux scelerats,) & elle sera méprisée par l'un & par l'autre.*

Ces paroles sont claires au sens de la lettre, & font voir que ce ne sont pas *les filles riches*, mais *les filles sages & vertueuses* qui rendent leurs maris heureux, & qui attirent sur leurs familles les benedictions de Dieu & des hommes.

†. 6. *Un discours à contre-temps est comme une musique pendant le deuil; mais la sagesse employe toujours à propos le châiment & l'instruction.*

Un concert de musique est de soi-même très-agreable: Il blesse néanmoins celui qui est dans le deuil, parcequ'on s'en sert à *contre-temps*. Ainsi

ce n'est pas assez de dispenser la vérité. Mais celui qui est sage selon Dieu l'employe à propos ; & il mêle quelquefois le *châtiment* à l'*instruction*, lorsqu'il trouve des ames que l'Esprit de Dieu rend susceptibles de ces remedes qui sont d'abord penibles aux sens, & auxquelles il fait comprendre qu'elles en ont besoin, pour sortir de cette profonde léthargie où elles ont languï long-temps dans un oubli de Dieu & de leur salut. Mais parcequ'il y a peu d'ames qui soient ainsi touchées de Dieu, le Sage ajoute qu'il n'est pas toujours temps de leur parler, & qu'on le feroit inutilement tant qu'elles demeurent dans le sommeil & l'enyvrement du peché.

¶. 7. *Celui qui instruit l'imprudent, est comme un homme qui veut rejoindre les pieces d'un pot cassé.*

Un pot de terre se casse très-aisément ; & lorsqu'il l'est une fois, il est impossible de le repater. C'est une excellente image de la chute de l'ame. Dieu l'a rendue dans le Batême un vase précieux, qu'il a rempli de sa grace & de son Esprit. Mais lorsque ce vase s'est ruiné par une chute, que l'Evangile appelle une grande ruine, c'est en vain qu'un homme s'efforce d'en rejoindre les pieces par ses instructions & par ses paroles. Il n'y a que Dieu, dit saint Gregoire, à qui appartienne la gloire de cet ouvrage, & c'est lui seul qui d'un vase brisé en fait un nouveau, par la même puissance par laquelle il l'a créé au commencement.

¶. 8. *L'homme qui parle à celui qui ne l'écoute point, est comme celui qui réveille un homme d'un profond sommeil.*

¶. 9. *Celui qui parle de la sagesse à un insensé, entretient un homme qui s'endort ; & à la fin dit*

discours il lui dira : Qui est celui-ci ?

Cette expression qui est vive & claire, nous fait voir ce que le Fils de Dieu dit ailleurs, Qu'il ne faut point perdre la parole sainte lorsqu'il n'y a personne pour l'écouter. Tant que les pecheurs sont possédés de l'affection du péché, ils n'ont point d'yeux pour voir, ni d'oreilles pour entendre. Ainsi ce n'est pas le temps de parler de Dieu devant eux, mais c'est le temps de parler à Dieu pour eux, afin qu'il leur dise dans le fond du cœur, selon l'expression de saint Paul : Réveillez - vous, vous qui dormez; sortez de la mort où vous êtes, & JESUS-CHRIST vous éclairera.

¶ 10. *Pleurez sur un mort, parcequ'il a perdu la lumiere; pleurez sur un insensé, parcequ'il a perdu le sens.*

¶ 11. *Pleurez moins sur un mort, parcequ'il est entré dans le repos.*

¶ 12. *Mais la vie (criminelle) de l'insensé est pire que la mort.*

On pleure un mort, parcequ'il a perdu la lumiere, & on ne pleure point celui qui par la playe mortelle du peché a perdu Dieu qui étoit la vie & la lumiere de son ame, & qui est devenu fou de la folie des démons par la corruption de son esprit & de son cœur.

¶ 13. *On pleure un mort pendant sept jours; mais l'insensé & le méchant doivent être pleurés toute leur vie.*

On ne doit pleurer un mort que peu de jours, parceque sa mort finit les perils de cette vie, & lui ouvre le repos de l'autre; mais la vie du pecheur & de l'insensé est pire que la mort, parcequ'il est tous les jours tué dans l'ame, & qu'il aime

la main qui le tue, & qu'à-moins que Dieu ne le touche, cette mort ne finira point, & deviendra pour lui une source de maux éternels. C'est pour-quoi si on *pleure un mort pendant sept jours*, on devroit toujours pleurer ces morts invisibles, dit saint Chrysostome, qui se plaisent dans leur mort comme dans la véritable vie; & qui survivent à leurs âmes pour en pouvoir être les meurtriers par des blessures toujours nouvelles. Mais il est aisé de voir mourir les personnes qui nous sont chères, & d'avoir de la tendresse pour en être touché; au lieu qu'à-moins que de vivre de la vie de Dieu, on n'a point d'yeux pour voir la mort de l'âme, & on ne trouve point de larmes pour la pleurer.

v. 14. *Ne parlez pas beaucoup avec l'imprudent, & n'allez pas avec l'insensé.*

v. 15. *Gardez-vous de lui pour n'en être point inquieté, & vous ne vous souillerez point par la contagion de son péché.*

v. 16. *Détournez-vous de lui, & vous trouverez le repos, & sa folie ne vous accablera pas de chagrin.*

v. 17. *Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb? Et comment l'appelle-t-on? C'est l'insensé.*

v. 18. *Il est plus aisé de porter le sable, le sel, & une masse de fer, que l'imprudent, (l'insensé & le méchant.)*

Toute cette suite est assez claire. Il ne faut pas s'engager avec l'insensé, ni lui parler beaucoup, mais seulement autant qu'on le juge nécessaire. Parceque si on s'accoutume à vivre avec lui, ou l'on se souillera par la contagion de son péché en le tolerant insensiblement, & même en consentant pour lui complaire à quelque chose d'injuste,

juste, ou si on demeure ferme dans ce qu'on doit à Dieu & à l'amour de la justice, cette liaison nous accablera de chagrin, & nous deviendra plus pesante que n'est le plomb, le sable, & une masse de fer.

¶. 19. Comme le bois bien lié & attaché ensemble sur le fondement d'un édifice ne se desunit point, ainsi le cœur établi sur un conseil solide demeurera ferme.

¶. 20. La résolution d'un homme sensé ne s'affoiblira point par la crainte, en quelque temps que ce soit.

Le bois est moins fort de soi-même pour en composer une maison, il demeure ferme néanmoins lorsqu'il demeure établi sur un ferme fondement. Ainsi quoiqu'un homme soit foible par lui-même, il demeurera néanmoins inébranlable, & il ne s'affoiblira point par la crainte, lorsque la résolution qu'il a prise est établie sur un conseil qui a pour fondement l'immobilité de la pierre, c'est-à-dire, la justice & la vérité de JESUS-CHRIST.

¶. 21. Comme une cloison de bois en un lieu élevé, (& une muraille de pierre sèche) ne peut résister à la violence du vent;

¶. 22. Ainsi le cœur timide de l'insensé dans l'incertitude de ses pensées, ne résistera point à la violence de la crainte.

Cette suite fait voir la différence du sage d'avec l'insensé. Le sage, dit l'Écriture, est une maison bien fondée. Il est établi sur la vérité. Ses actions sont aussi fermes que ses pensées. L'insensé au contraire est une cloison de bois en un lieu élevé, qui n'a point de fondement. C'est une muraille de pierres sèches, qui ne sont point liées ensemble. Comme il n'a point de principe dans le cœur, il n'a que de l'incertitude & de l'instabilité dans ses pensées. Ainsi aux premières menaces qu'on lui fait, il suc-

comble à la crainte, & la maison tombe, parce qu'elle n'avoit point de fondement.

¶. 23. (*Comme le cœur craintif de l'insensé demeure toujours dans sa pensée sans aucune crainte; ainsi est immuable celui qui se tient toujours attaché aux commandemens de Dieu.*)

Cette parole semble d'abord contraire à ce qui précède, & néanmoins on n'y peut trouver cette liaison. On vient de voir que la fermeté est dans les sages, & l'instabilité dans les insensés. Mais l'Écriture ajoute, qu'il y a une certaine fermeté dans les insensés, qui est l'image de celle des sages. Car les insensés, c'est-à-dire ceux qui sont conduits par leur cupidité, & non par la crainte de Dieu, sont très-fermes dans cette pensée de se menager avec le monde, de ne rien faire qui choque leurs intérêts, & de ne s'attirer point la disgrâce de ceux qu'ils sont bien-aîsés d'avoir pour amis. Ainsi ils sont en même temps timides & hardis. Ils sont timides, parcequ'ils tremblent aussitôt que les hommes les menacent de leur ôter ce qu'ils desirerent & ce qu'ils espèrent; & ils sont hardis, parcequ'ils demeurent toujours dans leur pensée de ne rien faire qui puisse nuire à leurs intérêts, sans aucune crainte de déplaire à Dieu. Ainsi leur fermeté est une image de celle des justes, mais d'une manière toute contraire. Car comme ces amis du monde sont très-fermes à se ménager avec le monde aux dépens de ce qui appartient à Dieu; ainsi les amis de Dieu s'attachent immuablement à ce que Dieu leur commande, sans se mettre en peine de tout ce qu'ils pourroient craindre de la part du monde.

¶. 24. *Celui qui picque l'œil en tire des larmes.*

& celui qui picque le cœur y excite le sentiment.

Comme celui qui picque l'œil le fait pleurer, ainsi celui qui picque le cœur par la parole de vérité, qui imprime une crainte salutaire & qui invite à la pénitence, fait rentrer l'homme en lui-même, & le rend sage de la sagesse de Dieu. Ce qui nous montre qu'afin que le cœur soit véritablement converti, il faut qu'il soit touché par un mouvement interieur, qui ne lui peut venir que de l'Esprit saint qui lui donne un commencement d'amour pour Dieu, & d'aversiion pour le peché. Il faut prier Dieu, dit saint Augustin, qu'il nous perce le cœur par les fleches brûlantes de sa vérité & de son amour. Il ne blesse de la sorte que ceux qu'il aime, afin qu'il en soit aimé; & cette blessure n'est pas à la mort, mais à la vie.

¶ 25. *Celui qui jette une pierre contre des oiseaux les fera envoler; ainsi celui qui dit des injures à son ami rompra l'amitié.*

¶ 26. *Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désesperez pas; car il y a encore du retour.*

¶ 27. *Quand vous auriez dit à votre ami des paroles fâcheuses, ne craignez pas; car vous pouvez encore vous remettre bien ensemble, pourvu que cela n'aille point jusqu'aux injures, aux reproches, à l'insolence, à reveler le secret, & à la blessure faite en trahison: car dans toutes ces rencontres votre ami vous échappera.*

Le Sage a parlé auparavant des avantages de l'amitié. Il marque ici ce qui la peut rompre, & il distingue ce qui la blesse, mais d'une blessure qui se peut guerir, d'avec ce qui la détruit entieurement. Quand vous vous emporteriez, dit-il, de colere contre votre ami jusqu'à lui dire des choses

fâcheuses, & même jusqu'à tirer l'épée contre lui; ne désesperez pas, parcequ'il y a encore du retour. Car si votre ami est sage, il considérera qu'il est homme comme vous, que nos passions nous surprennent quelquefois, & que cet emportement n'étant que passager, & ne venant point d'une ame ulcerée contre lui, aussi-tôt que vous lui en aurez témoigné votre regret, il retrouvera dans votre cœur les mêmes sentimens & la même tendresse pour lui qu'il avoit toujours reconnue auparavant. Mais si vous lui dites des injures, ou si vous lui faites des reproches avec une froideur qui témoigne que votre esprit s'éloigne de lui, si vous le traitez avec insolence, si vous découvrez les secrets qu'il vous avoit confiés, si lui donnant au-dehors toutes les marques d'une amitié sincere vous le desobligez & le blessez en trahison; dans toutes ces rencontres votre ami vous échappera. Et comme celui qui jette des pierres contre des oiseaux les fait envoler; Ainsi votre ami se retirera de vous par votre faute, afin que vous n'abusiez plus de son amitié que vous avez outragée si indignement.

✠. 28. *Gardez la fidelité à votre ami pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjouissiez avec lui dans son bonheur.*

✠. 29. *Demeurez-lui toujours fidelle pendant le temps de son affliction, afin que vous ayez part avec lui dans son heritage.*

Cette parole est claire à la lettre, mais les Saints l'appliquent à l'amitié que nous devons à JESUS-CHRIST, après tant de marques si vives & si précieuses qu'il nous a données de la sienne. Comme JESUS-CHRIST a vécu dans la pauvreté & dans l'affliction, ainsi il veut être encore pauvre & affligé

dans ses membres pendant cette vie. Si donc vous lui êtes *fidelle*, il vous le sera aussi; & si vous voulez bien avoir part à ses souffrances, il vous rendra *son coheritier dans sa gloire*. C'est ce qu'il a dit lui-même à ses Apôtres: Vous êtes toujours demeurés fermes avec moi dans le temps de mon affliction; c'est pourquoy je vous prépare le même royaume que mon Pere m'a préparé.

ψ. 30. *La vapeur de la cheminée & la fumée s'élève en haut avant que le feu soit allumé; ainsi les injures, (les outrages & les menaces) precedent le meurtre & l'effusion du sang.*

Pour fuir les plus grands maux, il en faut éviter les moindres approches. Car il y a des choses petites en apparence, qui sont néanmoins comme une étincelle qui cause un embrasement. Comme on est superbe on aime son sentiment, même dans les choses les plus indifferentes, non parcequ'il est vrai, mais parceque c'est le nôtre. On le propose & on le soutient avec chaleur. Un autre aime le sien pour la même raison, & s'y attache de même. De cette contrariété d'avis naissent les *disputes*, qui s'allument par la chaleur & l'emportement des paroles. Des paroles on vient *aux injures*, des injures *aux outrages & aux menaces*, qui se terminent souvent par *l'effusion du sang*. Ainsi la langue exécute ce que lui inspire l'orgueil du cœur, & la main achève ce que la langue avoit commencé.

ψ. 31. *Je ne rougirai point de saluer mon ami, je ne me cacherai point devant lui; & si après cela il me traite mal, je le souffrirai.*

ψ. 32. *Mais tous ceux qui le connoîtront ensuite se donneront de garde de lui.*

Il semble que le Sage parle d'un ami qui veut injustement se séparer de son ami. *Je ne rougirai point*, dit-il, *de saluer mon ami*, quoiqu'il n'ait plus pour moi ce visage ouvert qu'il avoit auparavant. *Je ne me cacherai point devant lui* encore qu'il semble s'éloigner de moi, & si après cela il me rend de mauvais offices & me traite mal, je le souffrirai sans me plaindre, & j'honorerai jusques aux ombres de l'amitié morte. *Mais tous ceux qui le connaîtront se donneront de garde de lui*, comme d'un homme qu'on doit toujours fuir d'avoir pour ami.

ÿ. 33. *Qui mettra une garde sûre à ma bouche, & un sceau inviolable sur mes lèvres, afin qu'elles ne me fassent pas tomber, & que ma langue ne me perde pas?*

Si nous considérons bien ce que l'Apôtre saint Jacques a dit, Que la langue est plus dangereuse que le feu, & plus indomptable que les bêtes les plus farouches, on demandera souvent à Dieu qu'il mette un sceau inviolable sur nos lèvres, afin que son Esprit s'assujettissant tous les mouvemens de notre cœur, devienne lui-même le dispensateur de nos paroles, & le modérateur de notre langue.





C H A P I T R E X X I I I .


1.  *Omne pater , & dominator*

vita mea , ne derelinquas me in consilio eorum : nec sinas me cadere in illis.

2. *Quis superponet in cogitatu meo flagella , & in corde meo doctrinam sapientie , ut ignorantibus eorum non parcant mihi , & non appareant delicta eorum ,*

3. *& ne adincrescant ignorantia mea , & multiplicentur delicta mea , & peccata mea abundent .*

ψ . i . lectur . consilio ,

1.  *Eigneur , qui êtes mon Pere & le maître de ma vie , ne m'abandonnez // pas à la legereté indiscrete de ma langue , & ne permettez pas qu'elle me fasse tomber.*

2. *Qui fera ressentir à mon esprit une verge qui le frappe , & à mon cœur les reproches de la sagesse , afin qu'elle ne m'épargne point dans les manquemens d'ignorance que la langue me fera faire , & que ces fautes ne paroissent point ?*

3. *de peur que mes ignorances ne s'accroissent , que mes offenses ne se multiplient , que mes pechés ne*

Z iiii

s'augmentent de plus en plus, que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, & que je sois exposé aux insultes de mes ennemis //.

4. Seigneur, qui êtes mon Pere & le Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur volonté.

5. Ne me // donnez point des yeux altiers, // & détournez de moi tous les desirs déréglés.

6. Eloignez de moi l'impertinence de la bouche ; que la passion de l'impureté ne s'empare point de moi, & ne m'abandonnez pas aux excès d'une ame qui n'a plus de honte ni de retenue.

7. Ecoutez, mes enfans, les instructions que je vous donne pour regler // la langue : celui qui les gardera ne perira point par ses lèvres, (& il ne tombera point dans les actions criminelles.)

ψ. 3. Quelques Grecs ajoutent ; Don. l'attière est bien éloignée des sentimens de votre miséricorde.

ψ. 5. L'Ecriture dit quelquefois que Dieu donne, & fait ce qu'il permet qui arrive par jugement.

Ib. Quelques Grecs ajoutent ; Et

dent, & incidam in conspectu adversariorum meorum, & gaudet super me inimicus meus ?

4. *Domine pater, & Deus vite mee, ne derelinquas me in cogitatione illorum.*

5. *Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi, & omne desiderium averte à me.*

6. *Aufer à me ventris concupiscentias, & concubitus concupiscentiae ne apprehendant me, & anima irreverenti & infructiva ne iradas me.*

7. *Da est inam oris audite filii : & qui custodierit illam, non periet labiis, nec scandalizabitur in operibus nequissimis.*

ne permettez pas que vos serviteurs ayent un cœur de geant : Détournez de moi les esperances vaines & les desirs déréglés, & retenez dans le devoir une ame qui desire de vous servir pour jamais

ψ. 7, la bouche,

8. *In vanitate sua apprehenditur peccator, & superbas & maledicus scandalizabitur in illis.* 8. Le pecheur sera pris par la vanité de ses paroles, le superbe & le médisant y trouveront des sujets de chûte.

9. *Furationi non asuescat os tuum, multi enim casus in illa.* 9. Que votre bouche ne s'accouûme point au jurement; (car en jurant on tombe en bien des manieres.)

10. *Nominatio verò Dei non sit assidua in ore tuo, & nominibus Sanctorum non admiscearis; quoniam non eris immunis ab eis.* 10. Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans votre bouche. (Ne mêlez point dans vos discours les noms des Saints; parceque vous ne ferez pas en cela exempt de faute.)

11. *Sicut enim servus interrogatus assidue, à livore non minuitur: sic omnis jurans, & nominans, in toto à peccato non purgabitur.* 11. Car comme un esclave qu'on met sans cesse à la torture en porte toujourns les marques; ainsi tout homme qui jure & qui nomme sans cesse le nom de Dieu, ne sera point pur de la tache du peché.

12. *Vir multum jurans implebitur iniquitate, & non discedet à domo illius plaga.* 12. Celui qui jure souvent sera rempli d'iniquité, & la playe ne sortira point de sa maison.

13. *Et si frustraverit, delictum illius super ipsum erit: & si dissi-* 13. S'il ne fait pas ce qu'il a promis avec serment, son peché sera sur lui; & s'il y

ŷ. 10 gr. du saint.

ŷ. 13. expl. par negligence ou par oubli.

manque par mépris, il pe- mulaverit, delinquit
chera doublement : dupliciter :

14. s'il jure // en vain, ce ne sera pas une excuse qui le justifie devant Dieu ; & sa maison sera remplie de la peine qu'il en souffrira.

14. & si in vacuum juraverit, non justificabitur : replebitur enim retributione domus illius.

15. Il y a // une autre parole qui est une parole de mort. Qu'elle ne se trouve jamais dans l'heritage de Jacob.

15. Est & alia loquela contraria morti, non inveniatur in hereditate Jacob.

16. Car ceux qui servent Dieu sont éloignés de tous ces vices, & ils ne s'engagent point dans ces excès.

16. Etenim à misericordibus omnia hac auferentur, & in delictis non volutabuntur.

17. Que votre bouche ne s'accoutume point à des paroles déréglées ; car ils s'y trouvera toujours du péché.

17. Indisciplinata loquela non assuescat aurium : est enim in illa verbum peccati.

18. N'oubliez pas votre pere & votre mere, parce que vous êtes au milieu des grands ;

18. Memento patris & matris tuae, in medio enim magnatorum consistis ;

19. // de-peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands mêmes, & que devenant insensé par la trop

19. ne fortè obliviscatur te Deus in conspectu illorum, & assiduitate tuâ infatuatus, in-

✓. 14. expl. pour des choses de peu d'importance, ou sans dessein d'accomplir ce qu'il promet.

✓. 15. C'est le blâsphème que les Hébreux n'osoient nommer.

Ibid, letr. contraria morti ; id est, cui mors responder.

✓. 19. gr. de-peur que vous ne vous méconnoissiez en leur compagnie.

properium patiaris, & maluiffes non nafci, & diem natiuitatis tua maledicas.

grande familiarité que vous aurez avec eux, vous ne tombiez dans l'infamie, & qu'alors vous fouhaitiez de n'être point né, & que vous maudiffiez vous-même le jour de votre naiffance.

20. *Homo affuetus in verbis impro, erii, in omnibus diebus fuis non eruditur.*

20. L'homme accoûtumé à dire des paroles outrageufes ne fe corrigera jamais.

21. *Duo genera abundant in peccatis, & uertium adducit iram, & perditionem.*

21. // Deux fortes de perfonnes pechent fouuent, & la troifiéme s'attire la colere & la perdition.

22. *Anima calida quafi ignis ardens, non extinguetur donec aliquid gluiat :*

22. // L'ame qui brûle comme un feu ardent, ne s'éteindra point jufqu'à ce qu'elle ait devoré quelque chofe.

23. *& homo nequam in ore carnis fua, non definet donec incendat ignem.*

23. // L'homme qui abuse de fon propre corps ; il ne cefte point jufqu'à ce qu'il ait allumé un feu.

24. *Homini fornicario omnis panis dulcis, non fatigabitur transfrediens ufque ad finem.*

24. Tout pain eft doux au fornicateur ; il ne fe l'affera point de pecher jufqu'à la fin de fa vie.

ψ. 21. La premiere eft marquée par le 12. la feconde par le 23. & le 24. & la troifiéme par le 25.

ψ. 22. expl. Une ame qui brûle ou d'avarice ou d'ambi-

tion, ou de colere.

Ibid. autr. fe foit confumée.

ψ. 23. Le fens de la vulgate qui eft obscur, fe doit prendre dans le Grec.

25. L'homme qui viole la foi du lit conjugal (méprise son ame,) & il dit : Qui est-ce qui me voit ?

26. Les tenebres m'environnent, les murailles me couvrent; nul ne me regarde : Qui craindrai-je ? Le Très-haut ne se souviendra point de mes péchés.

27. // Il ne considère pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses, & que c'est bannir de soi la crainte de Dieu que de n'avoir que cette crainte humaine, & n'apprehender que les yeux des hommes.

28. Il ne comprend pas que les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil, qui regarde de tous côtés toutes les voies des hommes, qu'il perce la profondeur des abysses & le fond du cœur humain, & qu'il pénètre jusques dans les lieux les plus cachés.

29. // Car le Seigneur

ψ. 27. gr. Il ne craint que les yeux des hommes, & il ne comprend pas, &c.

ψ. 29. ANTI. Car Dieu voit

25. *Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, & dicens : Quis me videt ?*

26. *Tenebra circumdant me, & parietes cooperiunt me, & nemo circumspicit me : quem vereor ? delictorum meorum non memorabitur Altissimus.*

27. *Et non intelligit quoniam omnia videt oculus illius, quoniam expellit à se timorem Dei hujusmodi hominis timor, & oculi hominum timentes illum :*

28. *& non cognovit quoniam oculi Domini multò plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, & profundum abyssi, & hominum corda intuentes in absconditas partes.*

29. *Domino enim Deo*

toutes les choses avant qu'elles soient, & à plus forte raison lorsqu'elles sont arrivées,

*antequam crearentur ,
omnia sunt agnita : sic
& post perfectum res-
picit omnia.*

notre Dieu connoissoit toutes les choses du monde avant même qu'il les eût créées ; & à plus forte raison il les voit devant lui maintenant qu'il les a faites.

30. *Hic in plateis civitatis vindicabitur , & quasi pullus equinus fugabitur , & ubi non speravit , apprehendetur.*

30. Cet homme sera puni dans les places publiques , il sera mis en fuite comme le poulain de la cavale , & il sera pris lorsqu'il s'y attendoit le moins.

31. *Et erit dedecus omnibus , cò quòd non intellexerit timorem Domini.*

31. (Il sera deshonoré devant tout le monde , parcequ'il n'a pas compris ce que c'étoit que de craindre le Seigneur.)

32. *Sic & mulier omnis relinquens virum suum , & statuens hereditatem ex alieno matrimonio :*

32. Ainsi perira encore toute femme qui abandonne son mari , & qui lui donne pour heritier celui d'un autre.

33. *primò enim in lege Altissimi incredibilis fuit : secundò in virum suum deliquit : tertio in adulterio fornicata est , & ex alio viro filios statuit sibi.*

33. car premierement elle a desobei à la loi du Très-haut ; secondement elle a peché contre son mari ; troisièmement elle a commis un adultere ; & elle s'est donné des enfans d'un autre que de son mari.

34. *Hac in ecclesiam adducetur , & in*

34. Cette femme sera amenée // dans l'assemblée,

✱. 34. expl. pour être punie de mort selon la loy.

& on examinera l'état de *filios ejus respicietur* ses enfans.

35. Ils ne prendront point racine, & ses branches ne porteront point de fruit.

36. Sa memoire sera en malediction, & son infamie ne s'effacera jamais.

37. Et ceux qui viendront après reconnoîtront qu'il n'y a rien de plus avantageux que de craindre Dieu, & qu'il n'y a rien de plus doux que d'obeir aux commandemens du Seigneur.

38. // C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur ; car c'est lui qui donne des jours sans fin.

35. *Non tradent filii ejus radices, & rami ejus non dabunt fructum.*

36. *Derelinquet in maledictum memoriam ejus, & dedecus illius non delebitur.*

37. *Et agnoscent qui derelicti sunt, quoniam nihil melius est quam timor Dei; & nihil dulcius, quam respicere in mandatis Domini.*

38. *Gloria magna est sequi Dominum: longitudo enim dierum assumetur ab eo.*

ψ. 36. *ejus pro suam.*

38. gr. Suivre le Seigneur est la souveraine gloire, & être re-

çû de lui est une vie qui n'a point de fin.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXIII.

¶ 1. *Seigneur, qui êtes mon Pere & le maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à la legereté indiscrette de ma langue, & ne permettez pas qu'elle me fasse tomber.*

¶ 2. *Qui fera ressentir à mon esprit une verge qui la frappe, & à mon cœur les reproches de la sagesse, afin qu'elle ne m'épargne point dans le manquement d'ignorance que la langue me fera faire; & que ces fautes ne paroissent point?*

¶ 3. *de-peur que mes ignorances ne s'accroissent, que mes offenses ne se multiplient, que mes pechès ne s'augmentent de plus en plus, que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, & que je ne sois exposé aux insultes de mes ennemis.*

L semble que le Sage prévienne ici ce que l'Apôtre saint Jacques a dit depuis, & qu'il attribue les plus grands desordres à l'intemperance de la langue, dont le déreglement venant de celui du cœur, se répand ensuite dans toutes les actions de la vie. C'est pour-quoi il demande à Dieu qu'il fasse ressentir à son

esprit, comme une verge qui le frappe par la crainte de ses jugemens, & que la sagesse habite dans son cœur, afin qu'elle le reprenne avec force de toutes les fautes d'ignorance que la langue lui fera faire, de peur que ses ignorances & ses péchés ne se multiplient, & qu'il ne soit exposé aux insultes de ses ennemis, c'est-à-dire, ou des démons, ou des hommes possédés de l'amour du monde, qui sont ravis de voir tomber dans des excès semblables aux leurs, ceux dont la vie réglée selon Dieu étoit la condamnation de leurs desordres.

✧. 4. Seigneur, qui êtes mon Pere & le Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur volonté.

✧. 5. Ne me donnez point des yeux aliens, & détournez de moi tous les desirs déréglés.

✧. 6. éloignez de moi l'intemperance de la bouche; que la passion de l'impureté ne s'empare point de moi, & ne m'abandonnez pas aux excès d'une ame qui n'a plus de honte ni de retenue.

Le Sage demande à Dieu qu'il ne l'abandonne point à l'orgueil, & à la concupiscence de son cœur, ni à l'intemperance de ses sens, ni à la passion de l'impureté, parceque l'humilité étant celle qui purifie le cœur, la chasteté du corps est la récompense de celle de l'ame; & qu'aucontraire Dieu permet que les superbes tombent dans les crimes les plus honteux, parcequ'il est juste que les excès de leur corps les deshonnorent, comme leurs excès deshonnorent Dieu, & que la creature qui s'est revoltée contre le Createur se trouve ensuite divisée contre elle-même.

✧. 7. Ecoutez, mes enfans, les instructions que je vous donne pour regler la langue: celui qui les gardera ne perira point par ses lèvres, (& il ne tombera point dans les actions criminelles.)

✧. 8.

v. 8. *Le pecheur sera pris par la vanité de ses paroles. Le superbe & le médisant y trouveront des sujets de châte.*

Il faut se rendre disciple de la vérité de Dieu, afin que sa grace mette un frein à notre langue. L'intemperance des paroles est un piège pour le superbe & le médisant. Car on ne médit guere que de ceux ou que l'on méprise, parcequ'on est superbe, ou dont on veut diminuer la réputation, parcequ'on les estime trop, & qu'on en a de la jalousie. C'est pourquoy un saint a dit, Que l'humble de cœur ne parle defavantageusement que de lui-même, & qu'il ne méprise que lui seul.

v. 9. *Que votre bouche ne s'accoutume point au jurement; (car en jurant, on tombe en bien des manières.)*

v. 10. *Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans votre bouche. (Ne mêlez point dans vos discours les noms des Saints; parceque vous ne serez pas en cela exempt de faute.)*

Ce que le Sage dit ici du jurement, s'accorde avec ce que le Fils de Dieu dit dans l'Evangile, où il ordonne de ne jurer jamais; mais de se contenter de dire: Cela est; ou, cela n'est pas; & que ce qui est de plus vient du mal; c'est-à-dire d'une mauvaise cause; dit saint Augustin, sçavoir de la foiblesse de celui qui pour croire a besoin qu'on jure. Mais le nom de Dieu & des Saints est si grand & si venerable, qu'on ne le doit point employer hors ces occasions si importantes où l'incrédulité des hommes les rend nécessaires.

v. 11. *Car comme un esclave qu'on met sans cesse à la torture en porte toujours les marques, ainsi tout homme qui jure & qui nomme sans cesse le nom de*

A a

Dieu , ne sera point pur de la tache du peché.

Tout homme esclave de la passion de jurer , portera souvent dans son ame les marques des blessures qu'il se fera faites : parcequ'en s'accoutumant à jurer , on se parjure aisément.

¶. 12. Celui qui jure souvent sera rempli d'iniquité , & la playe ne sortira point de sa maison.

¶. 13. S'il ne fait pas ce qu'il a promis avec serment , son peché sera sur lui ; & s'il y manque par mépris , il pechera doublement.

¶. 14. S'il jure en vain , ce ne sera pas une excuse qui le justifie devant Dieu ; & sa maison sera remplie de la peine qu'il en souffrira.

Le Sage marque ici trois degres de fautes où l'on tombe en s'accoutumant à jurer. Premièrement, on jure pour des choses vaines , & on blesse ainsi le profond respect qui est dû au nom de Dieu. 2. On se parjure , & on employe le nom de Dieu , qui est la souveraine Verité , pour faire croire des choses fausses. 3. On se dissimule à soi-même le crime qui est enfermé dans le parjure , comme font ceux qui n'ont pour objet que de satisfaire leur passion & leur intérêt , & qui jurent indifferemment pour les choses les plus fausses , sans craindre de se servir du nom si redoutable de Dieu , pour imposer à la simplicité des hommes credules.

¶. 15. Il y a une autre parole , qui est une parole de mort. Qu'elle ne se trouve jamais dans l'heritage de Jacob.

¶. 16. Car ceux qui servent Dieu sont éloignés de tous ces vices , & ils ne s'engagent point dans ces excès.

Il y a une autre maniere de deshonorer le nom de Dieu , qui est celle du blasphème ; & ce peché par

roit contraire à celui du jurement. Car lorsque l'on jure, on se sert du nom de Dieu comme d'un nom saint, qui doit donner du poids à nos paroles par l'autorité qu'il porte avec soi; au-lieu que dans le blasphême on s'attaque à la majesté de Dieu, & on ne se sert de son nom que pour l'outrager. C'est pourquoi le Sage souhaite qu'un crime si détestable *ne se trouve jamais dans la maison de Jacob*; & les hommes autrefois en ont eu une telle horreur, qu'on voit dans le livre de Job que sa femme lui dit: Benissez Dieu, quoiqu'elle voulût l'exhorter à le maudire, parcequ'on n'osoit pas nommer ce nom, lors même qu'on vouloit en faire entendre le sens.

¶ 17. *Que votre bouche ne s'accoutume point à des paroles déréglées; car il s'y trouvera toujours du péché.*

Il faut être parfait pour ne point pecher en paroles, comme dit saint Jacques. Ceux qui sont imparfaits & qui craignent Dieu, y font des fautes qu'ils reconnoissent, & ils tâchent de s'en corriger. Mais ceux qui sont déréglés dans leurs paroles, & qui s'accoutument à ce dérèglement, sans se mettre en peine de s'en défaire comme d'une chose peu importante, s'exposent à un grand peril; parceque les occasions de parler se rencontrant à tout moment, les fautes qu'ils y font se multiplient jusqu'à l'infini.

¶ 18. *N'oubliez pas votre pere & votre mere, parceque vous êtes au milieu des grands:*

¶ 19. *de-peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands mêmes; & que devenant insensé par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux, vous ne tombiez dans l'infamie, & qu'alors vous souhaitiez de*

n'être point né, & que vous maudissiez vous-même le jour de votre naissance.

Souvenez-vous, dit le Sage, d'honorer votre pere & votre mere, parceque vous êtes au milieu des grands, c'est-à-dire, selon quelques-uns, au milieu des démons, que JESUS-CHRIST appelle les princes du monde, & dont il est dit dans le livre de Job : Qu'il n'y a point de puissance sur la terre qui puisse être comparée avec la leur, de-peur que Dieu ne vous oublie comme vous aurez oublié ceux qui vous le représentoient en ce monde, & dans les peres de votre corps, & dans les peres de votre ame ; & qu'après qu'il vous aura abandonné à la tyrannie de ces esprits de malice, vous ne tombiez dans les déreglemens les plus infames, qui vous attireront le mépris de tout le monde, & qu'alors vous ne maudissiez le jour de votre naissance. Car il est juste que la vie de celui-là soit malheureuse, jusqu'à être détestée par lui-même, qui a été assez ingrat pour oublier ceux-là mêmes qui la lui avoient donnée.

¶. 20. *L'homme accoutumé à dire des paroles outrageuses, ne se corrigera jamais.*

C'est un grand mal que de dire *des paroles outrageuses*. Mais c'en est un si étrange que de s'y accoutumer & de boire ce poison mortel comme de l'eau, que le Sage prononce hardiment, Qu'un tel homme *ne se corrigera jamais*, & que sa playe sera incurable.

¶. 21. *Deux sortes de personnes pechent souvent, & la troisième s'attire la colere & la perdition.*

¶. 22. *L'ame qui brûle comme un feu ardent, ne s'éteindra point jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose.*

¶. 23. *L'homme qui abuse de son propre corps ; il ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu.*

¶. 24. *Tout pain est doux au fornicateur ; il ne se lassera point de pecher jusqu'à la fin de sa vie.*

Les Saints ont dit de ce vice infame , qui deshonore particulièrement le corps que le Saint-Esprit a rendu son temple , & qui arrache à J E S U S - C H R I S T ses propres membres pour les rendre les membres du démon , selon la pensée de saint Gregoire , Que ceux qui s'y abandonnent n'en reviennent presque jamais que par un miracle extraordinaire de la main du Très-haut ; parceque l'esprit *impur* étant armé de la corruption de la nature , prend un tel empire sur ces ames , qu'ils ne peuvent souffrir la violence qu'ils se devoient faire pour rompre les chaînes dont il les accable. C'estpourquoi il faut craindre comme le feu les moindres approches d'un mal si dangereux , & qui a des suites si funestes.

¶. 25. *L'homme qui viole la loi du lit conjugal (méprise son ame ,) & il dit : Qui est-ce qui me voit ?*

¶. 26. *Les tenebres m'entourent , les murailles me couvrent , nul ne me regarde : Qui oraindrai-je ? Le Très-haut ne se souviendra point de mes pechés.*

¶. 27. *Il ne considère pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses , & que c'est bannir de soi la crainte de Dieu que de n'avoir que cette crainte humaine , & n'apprehender que les yeux des hommes.*

¶. 18. *Il ne comprend pas que les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil , qu'il regarde de tous côtés toutes les voies des hommes , qu'il perce la profondeur des abîmes & le fond du cœur*

humain, & qu'il penetre juſques dans les lieux les plus cachés.

¶. 29. Car le Seigneur notre Dieu connoiſſoit toutes les choſes du monde avant même qu'il les eût créées; & à plus forte raiſon il les voit devant lui maintenant qu'il les a faites.

¶. 30. Cet homme ſera puni dans les places publiques, il ſera mis en fuite comme le poulain de la cavale, & il ſera pris lorsqu'il s'y attendoit le moins.

¶. 31. (Il ſera deshonoré devant tout le monde, parcequ'il n'a pas compris ce que c'étoit que de craindre le Seigneur.

Toutes ces paroles du Sage nous tracent une image vive de la grandeur du crime de l'adultere, & de l'aveuglement de ceux qui y tombent. Le violateur, dit-il, de la loi du lit conjugal, croit que les tenebres & que les murailles le couvrent, & qu'il n'a rien à craindre de la part des hommes. Mais il ne conſidere pas cet œil ſouverain qui perce dans la profondeur des abîmes, & qui penetre juſqu'au fond des cœurs. Dieu ſe reſerve à être le juge comme il eſt ſouvent le ſeul témoin de ce crime, & il a fait voir dans la perſonne de David avec quelle ſeverité il le doit punir; puisqu'après avoir touché ce Prince d'un repentir ſi ſincere, il vengea l'injure qu'il avoit faite à Urie, par tant de playes différentes dont il le frappa, & dans ſa perſonne, & dans celle de ſes enfans, juſqu'à le mettre dans un extrême peril de perdre tout enſemble & la couronne & la vie. Tant il eſt vrai, dit S. Auguſtin, qu'après même que Dieu a fait grace au pecheur, en lui remettant ſa faute & la peine qu'il meritoit, il punit néanmoins le peché en ce monde en ceux

EXPLICATION DU CHAP. XXIII. 379
mêmes qui lui sont les plus chers, & qu'il doit rendre éternellement heureux.

¶. 32. *Ainsi perira encore toute femme qui abandonne son mari, & qui lui donne pour heritier celui d'un autre.*

¶. 33. *Car premierement, elle a desobéi à la loi du Très-haut; secondement, elle a peché contre son mari; troisièmement, elle a commis un adultere; & elle s'est donné des enfans d'un autre que de son mari.*

¶. 34. *Cette femme sera amenée dans l'assemblée, & on examinera l'état de ses enfans.*

¶. 35. *Ils ne prendront point racine, & ses branches ne porteront point de fruit.*

¶. 36. *Sa memoire sera en malediction, & son infamie ne s'efficera jamais.*

Dieu prononce de grandes maledictions ou contre les hommes, ou contre les femmes qui tombent dans le crime de l'adultere, parcequ'il est également le createur & le juge de l'un & l'autre sexe, & qu'il ne fait point acception de personne. Le Sage remarque trois choses considerables dans l'adultere des femmes. *Premierement; elles violent la loi du Très-haut; parceque des femmes mariées, comme remarque saint Augustin, sont selon l'ame les épouses de JESUS-CHRIST, quoiqu'en un degré inferieur aux vierges sacrées qui sont ses épouses, & selon l'ame & selon le corps. Et ainsi elles sont infidelles au Sauveur, & elles se deshonnorent par cet excès douteux. Secondement, elles violent la foi qu'elles ont donnée à leur mari par une protestation pnblique, dont Dieu, les Anges & les hommes ont été témoins. Troisièmement, elles troublent l'ordre des familles, & rendent incertaine la naissance des enfans.*

A a iiij

Ce que le Sage ajoûte, *Que la memoire de la femme adultere sera en malodiction, & que son infamie ne s'effacera jamais*, arrive rarement en ce monde, où ces crimes souvent sont trop secrets, & auroient des sujets trop funestes pour pouvoir être verifiés. Mais cela est toujours vrai de cette infamie inseparable du peché, & de cet opprobre éternel où il plongera les ames, à moins que ces personnes ne soient touchées de Dieu par un repentir sincere, qui les porte à reparer autant que la loi de Dieu & l'ordre du monde le peut permettre; ce qui aura été fait par leur faute contre l'un & l'autre. Car il est indubitable que si les hommes ou les femmes qui ont suivi David dans son crime l'imitent dans sa pénitence, Dieu les traitera selon sa misericorde, comme il a fait ce saint Prophete, & qu'il se servira de la confusion même qui est attachée à ce peché pour les rendre plus humbles. Ainsi nous voyons dans l'Evangile, que JESUS-CHRIST a fait grace à la Samaritaine & à la femme adultere; parcequ'il aime autant les ames qu'il hait le peché, & qu'il veut sauver le malade au même-temps qu'il témoigne tant d'horreur de la maladie.

¶. 37. *Et ceux qui viendront après reconnoîtront qu'il n'y a rien de plus avantageux que de craindre Dieu, & qu'il n'y a rien de plus doux que d'obcir aux commandemens du Seigneur.*

¶. 38. *C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur; car c'est lui qui donne des jours sans fin.*

Le seul moyen de resister à ces pechés, que la corruption naturelle de l'homme favorise davantage, c'est d'avoir de la foi, de craindre Dieu, de penser à ses jugemens & à la mort, & de détester

par la lumiere de la verité cette satisfaction si courte & si cruelle qui nous jette dans l'éternité d'une misere incomprehensible, & de croire *q'il n'y a rien de plus doux que d'obeir à Dieu*, pour n'être point esclave de ses passions & des démons, qui s'en servent pour tyranniser notre ame; & que toute la joie & la gloire d'un homme sage est de *suivre le Seigneur*, de s'abandonner à sa volonté, & de mettre son souverain bonheur dans le soutien de sa grace, & dans la certitude de ses promesses.





C H A P I T R E XXIV.

1. **L**A sagesse se louera elle-même ; (elle s'honorera dans le Seigneur ,) & elle se glorifiera au milieu de son peuple.
2. Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Très-haut, & elle se glorifiera devant les armées du Seigneur.
3. Elle sera élevée au milieu de son peuple, & elle sera admirée dans l'assemblée de tous les Saints.
4. Elle recevra des louanges parmi la multitude des élus, & elle sera benie de ceux qui seront benis de Dieu. Elle dira :
5. Je suis sortie de la bouche du Très-haut : (Je suis née avant toutes les creatures.
1. **S**apientia laudabit animam suam, & in Deo honorabitur, & in medio populi sui gloriabitur,
2. & in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, & in conspectu virtutis illius gloriabitur,
3. & in medio populi exaltabitur, & in plenitudine sancta admirabitur,
4. & in multitudine electorum habebit laudem, & inter benedictus benedicetur, dicens :
5. Ego ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam :

6. *Ego feci in caelis
ut oriretur lumen inde-
ficiens, & sicut ne-
bula texi omnem ter-
ram.*

6. c'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteindra jamais,) & qui ai couvert toute la terre comme d'un nuage.

7. *Ego in altissimis
habitavi, & thronus
meus in columna nubis.*

7. J'ai habité dans les lieux très-hauts, & mon trône est dans une colonne de nuée.

8. *Gyrum cali circui-
vi sola, & profundum
abyssi penetravi, in
fluctibus maris ambu-
lavi,*

8. J'ai fait seule tout le tour du ciel, j'ai pénétré la profondeur des abîmes, j'ai marché sur les flots de la mer,

9. *& in omni terra ste-
ti: & in omni populo,*

9. & j'ai parcouru toute la terre.

10. *& in omni gente
primatum habui:*

10. // J'ai eu l'empire sur tous les peuples & sur toutes les nations.

11. *& omnium excel-
lentium & humilium
sorda virtute calcavi:
& in his omnibus re-
quiem quæsi, & in
hereditate Domini mo-
rabor.*

11. (J'ai foulé aux pieds par ma puissance les cœurs de tous les hommes grands & petits;) & parmi toutes ces choses j'ai cherché un lieu de repos & une demeure dans l'heritage du Seigneur.

12. *Tunc præcepit,
& dixit mihi Creator
omnium: & qui crea-
vit me, requievit in*

12. Alors le Createur de l'univers m'a donné ses ordres, & m'a parlé. Celui qui m'a créé // a reposé

†. 10. au. gr. J'ai fait des conquêtes dans tous, &c.

†. 11. gr. m'a établi une demeure,

dans mon tabernacle;

13. & il m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israël soit votre heritage, (& prenez racine dans mes élus.)

14. J'ai été créée dès le commencement & avant les siècles ; je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges, & j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte.

15. J'ai été ainsi affermie dans Sion, & j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, & ma puissance s'est établie dans Jerusalem.

16. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'heritage est le partage de mon Dieu; (& j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints.)

17. Je me suis élevée comme les cedres du Liban, & comme les cyprès de la montagne // de Sion.

18. J'ai poussé mes bran-

tabernaculo meo,

13. *& dixit mihi : In Jacob inhabita, & in Israel hereditare, & in electis meis mitte radices.*

14. *Ab initio, & ante secula creata sum, & usque ad futurum seculum non desinam, & in habitatione sancta coram ipso ministravi.*

15. *Et sic in Sion firmata sum, & in civitate sanctificata similiter requievi, & in Jerusalem potestas mea.*

16. *Et radiceavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hereditas illius, & in plenitudine sanctorum detentio mea.*

17. *Quasi cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypressus in monte Sion :*

18. *quasi palma exal-*

ψ. 15. gr. il m'a fait trouver mon repos dans la cité bien-aimée,

ψ. 17. gr. d'Hermon.

tata sum in Cades, & quasi plantatio rosa in Jericho. ches en haut comme les palmiers de Gadès, & comme les plants des rosiers de Jericho.

19. *Quasi oliva speciosa in campis, & quasi platanus exalta sum juxta aquam in plateis.* 19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, & comme le plane qui est planté (dans un grand chemin sur le bord des eaux.)

20. *Sicut cinnamomum & balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris:* 20. J'ai répandu une senteur de parfum comme la canelle & le baume le plus précieux, & une odeur comme celle de la myrrhe la plus excellente.

21. *& quasi storax, & galbanus, & ungula, & gutta, & quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam, & quasi balsamum non mistum odor meus.* 21. J'ai parfumé ma demeure comme le storax, le galbanum, l'ongula, la myrrhe, // comme la goutte d'encens tombée d'elle-même, mon odeur est comme celle d'un baume très-pur & sans mélange.

22. *Ego quasi terebinthus extendi ramos meos: & rami mei honoris & gratie.* 22. J'ai étendu mes branches comme un terebinthe, & mes branches sont des branches d'honneur & de grace.

23. *Ego quasi vitis fructificavi suavitatem* 23. J'ai poussé de fleurs d'une agreable odeur com-

ψ. 21. gr. comme la fumée de l'encens qui se brûle dans le tabernacle.

me la vigne, & mes fleurs ont des fruits de gloire & d'abondance.

24. Je suis la mere du pur amour, de la crainte, de la science & de l'esperance sainte.

25. (En moi est toute la grace de la voie & de la verité, en moi est toute l'esperance de la vie & de la vertu.)

26. Venez à moi vous tous qui me desirez avec ardeur, & remplissez-vous des fruits que je porte :

27. car // mon esprit est plus doux que le miel, & mon heritage surpasse en douceur le miel le plus excellent.

28. La memoire de mon nom passera dans la suite de tous les siecles.

29. Ceux qui me mangent auront encore faim, & ceux qui me boivent auront encore soif.

30. Celui qui m'écoute ne sera point confondu ; & ceux qui agiront // par moi ne pecheront point.

†. 27. gr. ma memoire.

odoris : & flores meos fructus honoris & honestatis.

24. *Ego mater pulchra dilectionis, & timoris, & agnitionis, & sancta spiritus.*

25. *In me gratia omnis via & veritatis, in me omnis spes vita & virtutis.*

26. *Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, & à generationibus meis implemini :*

27. *Spiritus enim meus super mel dulcis, & hereditas mea super mel & favum.*

28. *Memoria mea in generationes secularum.*

29. *Qui edunt me, adhuc esurient, & qui bibunt me, adhuc sitient.*

30. *Qui audit me, non confundetur : & qui operantur in me, non peccabunt.*

†. 30. letr. en moi.

31. *Qui elucidant me, vitam aeternam habebunt.*

31 (Ceux qui m'éclaircissent auront la vie éternelle.)

32. *Hæc omnia liber vite, & testamentum Altissimi, & agnitio veritatis.*

32. Tout ceci est // le livre de vie, l'alliance du Très-haut, & la connoissance de la vérité.

33. *Legem mandavit Moyses in præceptis justiciarum, & hereditatem domui Jacob, & Israel promissiones.*

33. Moïse nous a donné la loi avec (les préceptes de la justice,) la loi qui contient l'héritage de la maison de Jacob, (& les promesses faites à Israël.)

34. *Posuit David pueri suo excitare regem ex ipso fortissimum, & in throno honoris sedentem in sempiternum.*

22. (Le Seigneur a promis à David son serviteur, de faire sortir de lui le puissant Roi qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire.)

35. *Qui implet quasi Phison sapientiam, & sicut Tigris in diebus novorum.*

35. Qui répand la sagesse comme le Phison répand ses eaux, & comme le Tigre dans le temps des nouveaux fruits.

36. *Qui adimplet quasi Euphrates sensum : qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis.*

36. Qui répand l'intelligence comme l'Euphrate, & qui se déborde comme le Jourdain pendant la moisson.

37. *Qui mittit disciplinam sicut lucem, & assistens quasi Gihon*

37. Qui fait rejaillir la science comme la lumière, & qui multiplie ses eaux

Y. 32. 33. gr. le livre de l'alliance du Dieu très-haut, la loi que Moïse a donnée, & l'héritage promis aux enfans de Jacob.

comme le Gehon pendant *in die vindemiæ.*
la vendange.

38. // C'est lui qui le premier a connu la sagesse parfaitement, & elle est impenetrable aux ames foibles.

39. Car ses pensées sont plus vastes que la mer, & ses conseils plus profonds que le grand abîme.

40. Je suis la sagesse qui ai fait couler des fleuves de moi.

41. // Je suis sortie du paradis comme le ruisseau de l'eau immense d'un fleuve; comme l'écoulement d'une riviere, & comme le canal qui conduit ses eaux.

42. J'ai dit : J'arroserai le jardin de mes plantes, & je rassasierai d'eau le fruit de mon pré.

43. Mon canal est devenu un grand fleuve, & mon fleuve est devenu une mer.

44. La lumière de la science que je répandrai

38. *Qui perficit primus scire ipsam, & infirmior non investigabit eam.*

39. *Amari enim abundavit cogitatio ejus, & consilium illius ab abisso magna.*

40. *Ego sapientia effudi flumina.*

41. *Ego quasi trames aqua immensa de fluvio, ego quasi fluvii dioryx, & sicut aquaductus exivi de paradiso.*

42. *Dixi: Rigabo hortum meum plantationum, & inebriabo prati mei fructum.*

43. *Et ecce factus est mihi trames abundans, & fluvius meus appropinquavit ad mare:*

44. *quoniam doctrinam quasi antelucanæ*

¶ 38. gr. Ceux qui les premiers ont recherché la sagesse, ne l'ont pas connue parfaitement; & ceux qui y ont travaillé les derniers ne l'ont pas entièrement

découverte.

¶ 41. gr. Je suis comme un canal tiré d'un fleuve, & suis entré au paradis comme un conduit d'eau.

num illumino omnibus, & enarrabo illam usque ad longinquum. sur tout le monde, sera comme la lumiere du matin; & je la ferai passer dans la suite des siecles.

45. *Penetrabo omnes inferiores partes terra, & inspiciam omnes dormientes, & illuminabo omnes sperantes in Domino.* 45. (Je penetrerai jusqu'au plus profond de la terre, je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment, & j'éclairerai tous ceux qui esperent au Seigneur.)

46. *Adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam, & relinquam illam quarentibus sapientiam, & non desinam in progenies illorum usque in ævum sanctum.* 46. Je répandrai encore une doctrine divine comme celle des Prophetes; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse, (& je ne cesserai point de leur être présente de race en race jusqu'au siecle saint.)

47. *Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem.* 47. Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui recherchent la vérité.

¶ 46. gr. & je la laisserai dans la suite de tous les siecles;





EXPLICATION DU CHAPITRE XXIV.

¶ 1. *La sagesse se louera elle-même ; (elle s'honorera dans le Seigneur ,) & elle se glorifiera au milieu de son peuple.*

¶ 2. *Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Très-haut , & elle se glorifiera devant les armées du Seigneur.*

¶ 3. *(Elle sera élevée au milieu de son peuple , & elle sera admirée dans l'assemblée de tous les Saints.*

¶ 4. *Elle recevra des louanges parmi la multitude des élus , & elle sera benie de ceux qui seront benis de Dieu. Elle dira :*



L semble que ces premières paroles où il est dit, Que la sagesse ouvre sa bouche dans les assemblées, qu'elle est élevée au milieu du peuple, qu'elle est admirée des élus, & benie de ceux qui sont benis de Dieu, peuvent s'appliquer à la sagesse, selon qu'elle paroît dans l'ame des Saints. Car c'est proprement dans eux que la sagesse se loue & s'honore ; parcequ'elle leur persuade qu'ils ne sont par eux-mêmes que

péché & que tenebres, que tout ce qu'il y a de grand dans eux vient d'elle seule, & que leur bouche doit être toujours fermée à leur propre louange, pour n'être ouverte qu'à celle de Dieu.

ψ. 5. *Je suis sortie de la bouche du Très-haut; (je suis née avant toutes les creatures.*

Il est visible que c'est la sagesse éternelle qui parle dans toute la suite. Car il est assez ordinaire à l'Écriture de passer de la sagesse & de la parole créée, à la Sagesse & à la parole increée. *Je suis sortie de la bouche du Très-haut*, comme la parole qui lui est consubstantielle. *Je suis née Dieu de Dieu avant toutes les creatures*, comme Verbe éternel du Père éternel.

ψ. 6. *C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteindra jamais,) & qui ai couvert toute la terre comme d'un nuage.*

C'est moi qui ai créé dans le ciel la lumière du soleil qui ne s'éteindra jamais; & qui reglera les jours & les saisons jusqu'à la fin du monde. C'est moi qui ai couvert toute la terre comme d'un nuage, ainsi qu'il parut au commencement du monde, où les eaux couvroient toute la terre comme d'un nuage jusqu'à ce que Dieu les eut divisées d'avec celles du ciel, & les eut renfermées dans les mers.

ψ. 7. *J'ai habité dans les lieux très-hauts, & mon trône est dans une colonne de nuée.*

Le ciel est le trône de Dieu, d'où il gouverne toute la terre, comme il est marqué dans l'Évangile: *Et j'ai mis mon trône dans une colonne de nuée.* Ce qui peut être une allusion à cette *colonne de nuée* d'où Dieu conduisoit son peuple, & le défendoit ou des ardeurs du soleil, ou de la violence des ennemis.

✧. 8. *J'ai fait seule tout le tour du ciel, j'ai pénétré la profondeur des abysses, j'ay marché sur les flots de la mer,*

✧. 9. *Et j'ai parcouru toute la terre.*

✧. 10. *J'ai eu l'empire sur tous les peuples et sur toutes les nations.*

Ces paroles détruisent l'erreur des impies, qui ont crû que la providence de Dieu étoit renfermée dans le *ciel*, & laissoit aller au hazard les choses du monde. La Sagesse gouverne tout depuis le plus haut des cieux jusqu'au *profond des abysses*. Elle a l'empire sur tous les peuples. Elle foule aux pieds les grands & les petits. Elle s'affujettit par sa toute puissance le cœur des méchants, & elle regne par sa grace dans celui des bons, sans que les uns ou les autres puissent ravir ou à sa justice ou à sa miséricorde le pouvoir souverain qu'elle a sur ses creatures.

✧. 11. (*J'ai foulé aux pieds par ma puissance les cœurs de tous les hommes, grands et petits; et parmi toutes ces choses j'ai cherché un lieu de repos et une demeure dans l'héritage du Seigneur.*)

Le cœur des Saints est la demeure de Dieu. Il se repose dans ceux qui se reposent dans lui.

✧. 12. *Alors le Createur de l'univers m'a donné ses ordres, et m'a parlé. Celui qui m'a créé a reposé dans mon tabernacle;*

✧. 13. *Et il m'a dit: Habitez dans Jacob, qu'Israel soit votre héritage, (et prenez racine dans mes élus.)*

La Sagesse semble parler maintenant comme incarnée, & selon son humanité sainte dans laquelle elle a reçu les ordres du Pere. *Celui qui m'a créé a reposé dans mon tabernacle.* Le Verbe comme Dieu a créé son humanité sainte, dans laquelle il a reposé

ensuite comme dans son temple. *Habitez dans Jacob, qui Israël soit votre héritage, (& prenez racine dans mes élus.)* Le véritable Jacob, selon saint Paul, est l'Eglise, que le même Apôtre appelle l'Israël de Dieu.

¶. 14. *J'ai été créée dès le commencement & avant les siècles, je ne cessrai point d'être dans la suite de sous les âges, & j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte.*

Quelques-uns entendent ces paroles de la Sagesse increée; parceque le mot de créer, qui dans la langue originale signifie quelquefois engendrer, peut marquer la generation éternelle du Verbe. D'autres l'expliquent de JESUS-CHRIST comme homme, qui a exercé devant Dieu son ministère dans la maison sainte; lui qui a dit qu'il n'est pas venu pour être servi, mais pour servir les autres, & pour les racheter de son propre sang. Il étoit hier, il est aujourd'hui, & il sera dans tous les siècles, selon la parole de saint Paul; & on peut dire même qu'il étoit avant les siècles, au même sens que saint Paul a dit que nous avons reçu la grace de toute éternité, puisque nous ne l'avons reçue que dans JESUS-CHRIST, qui a été de toute éternité dans le sein & dans le conseil de son Pere, comme le chef de tous les élus, & le premier né de toutes les creatures.

¶. 15. *J'ai été ainsi affirmée dans Sion, j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, & ma puissance s'est établie dans Jerusalem.*

¶. 16. *J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu. (Et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de sous les Saints.)*

JESUS-CHRIST s'est affermi dans l'Eglise, en faisant que les ames étant comme entées & incorporées en lui, n'ont trouvé de repos qu'à le suivre, ni de joie qu'à lui obeir. Il a pris racine dans les ames que le Seigneur a honorées, & dans l'assemblée de tous les Saints; c'est-à-dire, de tous les élus; parceque son amour étant enraciné dans leur cœur, ils ont choisi Dieu pour leur partage, comme Dieu les a choisis pour le sien; & ils le préférèrent à toutes choses, comme il les a préférés à une infinité d'ames qui étoient dans la même masse de la condamnation, dont la grace les a séparées par une misericorde incomprehensible.

¶. 17. Je me suis élevée comme les cedres du Liban, & comme les cyprès de la montagne de Sion.

¶. 18. J'ai poussé mes branches en haut comme les palmiers de Cadès, & comme les plantes des rosiers de Jericho.

¶. 19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, & comme le plane qui est planté (dans un grand chemin sur le bord des eaux.)

¶. 20. J'ai répandu une senteur de parfum comme la canelle & le baume le plus précieux, & une odeur comme celle de la myrrhe la plus excellente.

¶. 21. J'ai parfumé ma demeure comme le storax, le galbanum, l'onix, la myrrhe; comme la goutte d'encens tombée d'elle-même, & mon odeur est comme celle d'un baume très-pur & sans mélange.

¶. 22. J'ai étendu mes branches comme un terebinthe, & mes branches sont des branches d'honneur & de grace.

¶. 23. J'ai poussé des fleurs d'une agreable odeur comme la vigne, & mes fleurs sont des fruits de gloire & d'abondance.

Tous ces *arbres* & toutes ces *plantes* que l'écriture nomme ici en particulier, qui ont des fruits & des qualités si différentes, marquent cette grande variété des états, des fonctions & des vertus des âmes, qui paroissent des *cedres* par l'élevation de leur cœur, qui tend toujours vers le ciel, ou des *cyprès* par la méditation continuelle de la mort, ou des *palmiers* par l'humble souffrance de tous leurs travaux, ou des *rosiers* par le martyre de l'effusion de leur sang, ou des *oliviers* par l'onction de leur charité, ou des *pianes* sur le bord des eaux, & des *terebinthés* qui portent leurs *branches* bien loin par l'étendue de leur charité pour leurs frères, comme est celle des Evêques qui se répand sur un grand nombre d'âmes, & sur des peuples entiers. Et toutes ces plantes odoriférantes comme le *baume*, la *myrthe*, & les autres qui sont moins exposées en vûe, marquent toutes les âmes les plus retirées, qui souhaitent d'être plutôt connues de Dieu que des hommes, qui par la mortification de leur cœur & de leur corps, s'offrent sans cesse à lui comme des hosties qui lui sont agréables, & particulièrement les vierges sacrées, que les Pères appellent les lis de l'Eglise, & la bonne odeur de JESUS-CHRIST.

¶ 24. Je suis la mere du pur amour, de la crainte, de la joie, & de l'esperance sainte.

La Sagesse inspire à l'âme un *amour* qui est pur, parcequ'il est opposé à l'amour impur de la creature, & qu'il a Dieu pour objet, qui est la pureté & la beauté souveraine. Cet amour donne de la sainte, parceque ce n'est pas un amour d'égalité comme d'un ami envers son ami, mais d'un profond abaissement comme d'un esclave envers son Prince, & d'une creature à l'égard de son Createur.

Cette crainte s'entretient par *la science*, qui est un nouveau don de la sagesse. Cette science, dit saint Augustin, est la science des Saints, qui leur apprend que Dieu n'est qu'une lumière, & qu'ils ne sont que tenebres; & que s'il y a quelque chose de bon en eux, il vient tout de Dieu, & il ne doit tendre qu'à Dieu. Ainsi l'homme sortant de lui-même pour demeurer en celui qui est sa force, est rempli d'une *confiance sainte* qui fait croître encore davantage & sa lumière, & son respect & son amour.

ψ. 25. (*En moi est toute la grace de la voie & de la verité; en moi est toute l'esperance de la vie & de la vertu.*)

C'est clairement la parole de JESUS-CHRIST: Je suis la voie, la verité, & la vie. Il a été *la voie*, dans l'exemple de son humilité & de ses souffrances; *la verité*, dans l'instruction de sa parole; & *la vie*, dans l'infusion de sa grace & de son amour.

ψ. 26. *Venez à moi, vous tous qui me desirez avec ardeur, & remplissez-vous des fruits que je porte.*

Après que la sagesse s'est représentée comme la mere & la source de tous les biens, elle exhorte tous les hommes à quitter tout pour *la désirer* uniquement; parcequ'elle ne se donne, dit saint Augustin, qu'à ceux qui la desirerent & qui la recherchent avec autant d'ardeur, qu'une si grande chose merite d'être recherchée. Elle leur promet de les *remplir de ses fruits*, dont le premier est la charité, qui est la source de tous les autres.

ψ. 27. *Car mon esprit est plus doux que le miel, & mon heritage surpasse en douceur le miel le plus excellent.*

ψ. 28. *La memoire de mon nom passera dans la suite de tous les siècles,*

Mon esprit est doux, dit la Sagesse, mais c'est à ceux qui tâchent d'étouffer dans eux la racine amere de leur propre amour. Cette douceur est trop divine & trop spirituelle pour souffrir qu'on la mêle avec une autre. On ne la goûte qu'à mesure qu'on se dégoûte de soi-même & de toutes les creatures, & qu'on reconnoît que tout ce qui nous flatte du côté du monde, ou des sens, ou de l'esprit humain, n'est qu'une illusion qui nous séduit, & une douceur qui nous empoisonne. *La memoire de mon nom passera dans la suite de tous les siècles*, au lieu que ce monde perira & fera perir avec lui tous ceux qui l'aiment.

¶ 29. *Ceux qui me mangent auront encore faim, & ceux qui me boivent auront encore soif.*

C'est là la marque, dit saint Bernard, de ceux qui sont véritablement à Dieu. Plus ils l'aiment, plus ils découvrent qu'il merite d'être aimé. Que le paresseux donc, ajoute ce Saint, reconnoisse que s'il est dégoûté des dons du ciel, c'est parcequ'il en est vuide, & non qu'il en soit rassasié. Qu'il rejette avec horreur les choses qui tiennent dans son cœur la place qu'y devoit tenir ce pain du ciel & qu'il crie à ce medecin tout-puissant, afin qu'il lui rende amer ce qui le tue, & qu'il lui fasse goûter l'esprit de vie.

¶ 30. *Celui qui m'écoute ne sera point confondu; & ceux qui agissent pour moi ne pecheront point.*

¶ 31. (*Ceux qui m'éclaircissent auront la vie éternelle.*)

Le Sage marque trois degrés de la pieté, dont le dernier en est la perfection: *Ecouter Dieu* avec une humble soumission; *agir par lui* avec une fidelité perseverante, & *acquérir ainsi une lumiere* qui soit

plus dans le cœur que dans l'esprit, par laquelle on inspire aux autres l'amour de la sagesse, & on les conduise dans le chemin de *la vie*.

¶. 32. *Tout ceci est le livre de vie, l'alliance du Très-haut, & la connoissance de la verité.*

Tout ce que l'écriture a dit jusqu'ici des différens effets du Saint-Esprit dans les ames, *tout cela est le livre de vie, le Testament du Très-haut, & l'alliance de la loi nouvelle*, qui n'est plus un ministère de mort ni de la simple lettre comme la loi ancienne; mais un ministère d'esprit & de vie. Tout cela est encore *la connoissance de la verité*; parcequ'on ne l'a connue véritablement que lorsque le Saint-Esprit a écrit la loi de verité dans nos esprits, & qu'il l'a gravée dans nos cœurs, comme dit saint Paul.

¶. 33. *Moïse nous a donné la loi avec (les préceptes de la justice,) la loi qui contient l'heritage de la maison de Jacob, (& les promesses faites à Israël.)*

¶. 34. *(Le Seigneur a promis à David son serviteur de faire sortir de lui le puissant Roi qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire.)*

Moïse a donné la loi gravée sur des tables de pierre, qui a bien pû faire connoître le peché comme dit saint Paul, mais qui ne pouvoit pas le guerir, ce grand effet étant réservé au mérite du sang de JESUS-CHRIST, & à la vertu de sa grace. Cette loi contenoit un heritage terrestre proportionné à la dureté du cœur des Juifs, & des promesses d'une félicité temporelle. Mais le Seigneur a promis à David de faire sortir de lui ce puissant Roi qui a détruit l'empire des démons, & qui a délivré les hommes de leur esclavage: ce Messie dont l'Ange dit

à celle qui en devoit être la mere sans cesser d'être vierge, qu'il s'appelleroit le Fils du Très-haut, & que son royaume n'auroit point de fin. Car il n'est pas assis sur un trône perissable comme les Rois de ce monde; mais *sur un trône éternel*, pour y être adoré dans le ciel, reveré sur la terre, & craint jusques au fond des enfers.

¶ 35. *Qui répand la sagesse comme le Phison répand ses eaux, & comme le Tygre dans le temps des nouveaux fruits.*

¶ 36. *Qui répand l'intelligence comme l'Eufrate, & qui se débordé comme le Jourdain pendant la moisson.*

¶ 37. *Qui fait rejaillir la science comme la lumiere, & qui multiplie ses eaux comme le Gebon pendant la vendange.*

Le Sage marque cette effusion abondante des dons & des graces du Saint-Esprit, par laquelle le Fils de Dieu a répandu dans le cœur des hommes *la lumiere de la science*, de l'intelligence & de la sagesse avec le feu de son amour; & il la compare aux débordemens de ces grands fleuves dont il est parlé dans la description du paradis terrestre, & du *Jourdain* qui est le fleuve de la Terre-promise, dont l'eau a été consacrée par l'attouchement de la chair divine de JESUS-CHRIST, pour nous montrer que son Eglise qu'il a formée en la remplissant de son Esprit, est la veritable Terre-sainte, & un paradis plus celeste que terrestre, non extérieur & visible; mais intérieur & tout invisible.

¶ 38. *C'est lui qui le premier a connu la sagesse parfaitement, & elle est impenetrable aux ames foibles.*

¶ 39. *Car ses pensées sont plus vastes que la mer,*

Et ses conseils plus profonds que le grand abysme.

¶. 40. *Je suis la sagesse qui ai fait couler des fleuves de moi.*

Le Fils de Dieu a connu seul parfaitement la sagesse, qui est impenetrable à la foiblesse des hommes, parcequ'il est lui-même la sagesse du Pere. Il l'a répandue non seulement comme un grand fleuve qui se déborde, mais comme une vaste mer, parceque tous les tresors de la sagesse & de la science de Dieu sont renfermés dans lui, comme dit saint Paul. Non seulement il a fait couler de lui des fleuves de grace, mais il a fait même couler des fleuves d'une eau vivante & celeste du cœur de ceux qu'il a sanctifiés par son Esprit, comme il est dit dans l'Evangile.

¶. 41. *Je suis sortie du paradis comme le ruisseau de l'eau immense d'un fleuve, comme l'écoulement d'une riviere, & comme le canal qui conduit ses eaux.*

¶. 42. *J'ai dit : J'arroserai le jardin de mes plantes, & je rassasierai d'eau le fruit de mon pré.*

¶. 43. *Mon canal est devenu un grand fleuve, & mon fleuve est devenu une mer.*

JESUS-CHRIST vient d'abord dans les ames comme un ruisseau d'un grand fleuve, comme un canal où l'eau est cachée & resserrée. Il arrose ensuite les plantes & les fruits des vertus dans les ames qu'il a rendues son jardin délicieux. Ce ruisseau se grossit peu-à-peu par l'accroissement de leur foi & de leur pieté, & il devient un fleuve jusqu'à ce qu'à la mort elles se perdent en Dieu comme dans une vaste mer, parceque comme l'eau des fleuves entrant dans la mer en prend toutes les qualités; ainsi les ames lorsqu'elles entrent en Dieu, de-

viennent semblables à lui, & toutes saintes & impeccables comme lui.

ŷ. 44. *La lumière de la science que je répandrai sur tout le monde, sera comme la lumière du matin, & je la ferai passer dans la suite des siècles.*

Lorsque JESUS-CHRIST en formant son Eglise arépandu la lumière de la science sur tout le monde. Il n'a paru que comme l'étoile du matin, qui est le nom qu'il se donne lui-même dans l'Apocalypse; mais cette étoile s'est tellement accrûe, qu'elle est devenue un soleil qui a éclairé toute la terre, & sa lumière s'étendra dans tous les siècles.

ŷ. 45. (*Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre, je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment, & j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur.*)

Cette parole s'est accomplie lorsque le Fils de Dieu au moment de sa mort, qui a été le comble de son humiliation, a fait paroître sa toute-puissance, & est descendu au fond des enfers pour fouler aux pieds les démons dans leur propre fort, & pour délivrer de ce lieu de ténèbres les âmes des Patriarches qui étoient en lui. Et cette parole s'accomplira parfaitement, lorsqu'à la fin du monde il tirera du fond de la terre tous les corps des Saints pour les réunir à leurs âmes, & pour les faire entrer par la résurrection dans la jouissance de la gloire qu'il leur a promise.

ŷ. 46. *Je répandrai encore une doctrine divine comme celle des Prophetes; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse, (& je ne cesserai point de leur être présente de race en race jusqu'au siècle saint.)*

Le Fils de Dieu a répandu une doctrine divine

comme celle des Prophetes, parceque les Apôtres ont été les Prophetes de la loi nouvelle, comme les Prophetes ont été en quelque sorte les Apôtres de l'ancienne. Il a laissé cette doctrine à ceux qui recherchent la sagesse, & il leur sera toujours present jusqu'à la fin des siècles, comme il dit dans l'Evangile, afin qu'ils gardent ce précieux dépôt par le Saint-Esprit, comme saint Paul dit à Timothée, & qu'ils ne substituent jamais des opinions humaines à la place de ces traditions divines, qui est ce fleuve d'eau vive sorti du paradis dont il est parlé auparavant, qui coulera dans tous les siècles comme dit saint Gregoire, & d'où les ames humbles & fidelles puiseront toujours cette eau vivante qui descend du ciel, & qui mene au ciel.

✠. 47. Considerez que je n'ai point travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la verité.

C'est pour nous proprement que JESUS-CHRIST a tant travaillé. Car encore que son humanité se soit acquis par ses travaux la gloire de sa resurrection, selon cette parole qu'il a dite : Ne falloit-il pas que le CHRIST souffrit, afin qu'il entrât ainsi dans sa gloire, c'est-à-dire, dans la gloire qu'il s'est acquise par ses souffrances; neanmoins comme cette gloire lui étoit dûe, même sans aucun travail, puisqu'il étoit Dieu au premier moment de sa conception, c'est pour nous particulierement qu'il a tant souffert : afin qu'après que le medecin, dit un saint Docteur, s'est exposé volontairement à souffrir des incisions dont il n'avoit aucun besoin, le malade au moins après un si grand exemple ne rejette pas les remedes qui lui sont necessaires pour pouvoir guerir.



CHAPITRE XXV.

1. **I**N tribus placitum est spiritui meo, quae sunt probata coram Deo, & hominibus :

2. *Concordia fratrum, & amor proximorum, & vir & mulier bene sibi consentientes.*

3. *Tres species odit anima mea, & aggravor valde anima illorum :*

4. *Pauperem superbum, divitem mendacem, senem fatuum & insensatum.*

5. *Qua in juventute tua non congregasti, quomodo in senectute tua invenies ?*

1. **T**ROIS choses plaisent à mon esprit, qui sont approuvées de Dieu & des hommes :

2. L'union des freres, l'amour des proches, un mari & une femme qui s'accordent bien ensemble.

3. Il y a trois sortes de personnes que mon ame hait, // & dont la vie m'est insupportable :

4. Un pauvre superbe, un riche menteur, & un vieillard // fou & insensé.

5. Comment trouverez-vous dans votre vieillesse ce que vous n'aurez point amassé dans votre jeunesse ?

†. 3. autr. & qui me chargent comme d'un grand poids.

†. 4. gr. adultere.

6. Qu'il est beau à la
vieillesse de bien juger, &
aux vieillards d'avoir de la
lumière & du conseil !

6. *Quàm speciosum
canitiei iudicium, &
presbyteris cognoscere
consilium !*

7. Que la sagesse sied
bien aux personnes avan-
cées en âge, & l'intelli-
gence dans la conduite à
ceux qui sont élevés en
gloire !

7. *Quàm speciosa ve-
teranis sapientia, &
gloriosus intellectus, &
consilium !*

8. L'expérience consom-
mée est la couronne des
vieillards, & la crainte de
Dieu est leur gloire.

8. *Corona senum mul-
ta peritia, & gloria
illorum timor Dei.*

9. Neuf choses se pre-
sentent à mon esprit, qui
me paroissent heureuses ;
& j'exposerai par mes pa-
roles la dixième aux hom-
mes :

9. *Novem insuspi-
cabilia cordis magnifi-
cavi, & dicimur di-
cam in lingua homini-
bus.*

10. Un homme qui trou-
ve sa joie dans ses enfans ;
un homme qui vit & qui
voit la ruine de ses enne-
mis.

10. *Homo, qui ju-
cundatur in filiis, vi-
vens & videns subver-
sionem inimicorum suo-
rum.*

11. Heureux celui qui
demeure avec une femme
de bon sens, qui n'est point
tombé par sa langue, &
qui n'a point été asservi à
des personnes indignes de
lui.

11. *Beatus qui ha-
bitat cum muliere sen-
sata, & qui linguâ suâ
non est lapsus, & qui
non servivit indignis
se.*

12. Heureux celui qui
trouve un ami véritable,

12. *Beatus, qui in-
venit amicum verum,
&*

Et qui enarrat justitiam auri audienti. & qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute.

13. *Quàm magnus, qui invenit sapientiam, & scientiam ! sed non est super timentem Dominum.* 13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse & la science ! Mais rien n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.

14. *Timor Dei super omnia se superposuit.* 14. La crainte de Dieu s'éleve au-dessus de tout.

15. *Beatus homo, cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum, cui assimilabitur ?* 15. (Heureux est l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu ;) à qui comparerons - nous celui qui la possède ?

16. *Timor Dei initium dilectionis ejus : fidei autem initium agglutinandum est ei.* 16. La crainte de Dieu est le principe de son amour, & on y doit joindre inseparablement un commencement de la foi.

17. *Omnis plaga tristitia cordis est : & omnis malitia, nequitia mulieris.* 17. (La tristesse du cœur est une plaie universelle ; & la malignité de la femme est une malice consommée.)

18. *Et omnem plagam, & non plagam videbit cordis :* 18. Toute plaie est supportable plutôt que la plaie du cœur.

19. *& omnem nequitiam, & non nequitiam mulieris :* 19. Toute malice, plutôt que la malice de la femme.

20. *& omnem obduclum, & non obduclum odientium :* 20. Toute affliction, plutôt que celle que nous causent ceux qui nous haïssent.

Ca



21. Toute vengeance ,
plutôt que celle qui vient
de nos ennemis.

22. Il n'y a point de tête
plus méchante que la tête
du serpent :

23. ni de colere plus
aigre que la colere // de la
femme. Il vaut mieux de-
meurer avec un lion &
avec un dragon , que d'ha-
biter avec une méchante
femme.

24. La malignité de la
femme lui change tout le
visage ; (elle prend un re-
gard farouche comme un
ours,) & sont teint devient
noirâtre comme un *vicux*
fac.

25. Son mari // se plaint
au milieu de ses proches ,
& entendant ce qu'on dit
de sa femme , il retient ses
soupirs.

26. Toute malice est le-
geré au prix de la mali-
ce de la femme ; qu'elle
tombe en partage au pe-
cheur.

27. La méchante lan-
gue d'une femme est à un

21. *& omnem vin-
diclam , & non vindic-
lam inimicorum.*

22. *Non est caput
nequius super caput co-
lubri :*

23. *& non est ira
super iram mulieris.
Commorari leoni & dra-
coni placebit, quàm ha-
bitare cum muliere ne-
quam.*

24. *Nequitia mu-
lieris immutat faciem
ejus : & obsecat vult-
um suum tanquam ur-
sus : & quasi saccum
ostendit. In medio pro-
ximorum ejus.*

25. *Ingemuit vir e-
jus, & audiens suspi-
ravit modicum.*

26. *Brevis omnis ma-
litia super malitiam mu-
lieris, fors peccatorum
cadet super illam.*

27. *Sicut ascensus
arenosus in pedibus ve-*

†. 23. gr. d'un ennemi.

†. 25. gr. lors même qu'il est à table avec ses amis , ne peut s'em-
pêcher de soupirer à cause d'elle

terani, sic mulier linguata homini quieto.

homme paisible ce qu'est une montagne sablonneuse aux pieds d'un vieillard.

28. *Ne respicias in mulieris speciem, & non concupiscas mulierem in specie.*

28. Ne considerez point la beauté d'une femme //, & ne la desirez point parcequ'elle est agreable.

29. *Mulieris ira, & irreverentia, & confusio magna.*

29 // La colere de la femme, son audace & la confusion qui la suit est grande.

30. *Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo.*

30. Si la femme a la principale autorité, elle s'élève contre son mari.

31. *Cor humile, & facies tristis, & plaga cordis, mulier nequam.*

31. La mauvaisë femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage & la plaie mortelle de son mari.

32. *Manus debiles, & genua dissoluta, mulier quæ non beatificat virum suum.*

32. La femme qui ne rend pas son mari heureux est l'affoiblissement de ses mains & la debilité de ses genoux.

33. *A muliere initium factum est peccati, & per illam omnes morimur.*

33. La femme a été le principe du peché, & c'est par elle que nous mourons tous.

34. *Non des aqua tua exitum, nec modicum: nec mulieri nequam veniam prodeund.*

34. Ne donnez point à l'eau d'ouverture quelque petite qu'elle soit, ni permission de sortir à une méchante femme.

¶. 28. gr. par une passion déteglée.

donne à son mari de quoi subsister, est colere & impudente, & elle le couvre de deshonneur:

¶. 29. 30. gr. Une femme qui

35. ¶ Si vous ne tenez
 toujours la main sur sa con-
 duite, (elle vous couvrira
 de confusion à la vûe de
 vos ennemis.)

35. *Si non ambula-
 verit ad manum tuam,
 confundet te in conspe-
 ctu inimicorum.*

36. Séparez - vous de
 corps d'avec elle, de-peur
 qu'elle n'abuse toujours de
 vous.

36. *A carnibus tuis
 abscede illam, ne sem-
 per te abutatur.*

Ÿ. 35. 36. gr. Si elle ne se soumet pas à votre conduite, séparez-
 la de vous.





EXPLICATION

DU CHAPITRE XXV.

¶ 1. *Trois choses plaisent à mon esprit ; qui sont approuvées de Dieu & des hommes :*

¶ 2. *L'union des freres , l'amour du prochain , un mari & une femme qui s'accordent bien ensemble.*



A nature commence l'amitié parmi les hommes. L'union des cœurs la lie & l'acheve ; mais cette union doit être sainte pour être approuvée aussi-bien de Dieu que des hommes. Ainsi l'amitié des freres , des proches , & encore plus du mari & de la femme , afin d'être chrétienne , doit passer des sentimens de la nature à ceux de la grace , qui la rendra sans comparaison plus pure & plus forte. Chacun d'eux doit aimer comme lui-même celui qui lui est cher ; & parcequ'il ne peut s'aimer lui-même qu'autant qu'il aime Dieu , il doit souhaiter à celui qu'il aime le même avantage , & lui inspirer autant qu'il peut , ou lui augmenter le desir de son salut , afin qu'étant liés ensemble par une union que

Dieu agréé, & dont il est le principe, leur amitié ne puisse jamais être altérée par aucune vûe des biens temporels, puisqu'elle n'aura pour fin que les éternels.

¶ 3. Il y a trois sortes de personnes que moi aime hait, & dont la vie m'est insupportable :

¶ 4. Un pauvre superbe, un riche menteur, & un vieillard fou & insensé.

La lettre de ces paroles est assez claire. On y peut donner un sens plus spirituel. Tout homme dans cette vie est infiniment *pauvre*. Cette pauvreté s'accroît d'autant plus, qu'une âme s'est éloignée de Dieu par le nombre ou par la grandeur de ses blessures. Mais si cet homme s'élève contre Dieu lorsqu'il ne peut voir dans lui & hors de lui que le péché qui le domine, le démon qui le possède, Dieu qui le menace, & l'éternité qui l'épouvante; il est proprement ce *pauvre superbe* dont l'orgueil est une chose monstrueuse que Dieu déteste, & qui lui seroit insupportable si sa patience n'étoit infinie. Les justes mêmes doivent craindre d'être de ce nombre, s'ils se laissent aller à la complaisance. Car ils sont toujours *pauvres*, & ils ne sont justes qu'autant qu'ils sont persuadés de cette vérité, puisqu'ils ont besoin d'une grâce continuelle pour ne pas tomber dans le précipice, comme le plus grand pecheur en a besoin pour se relever.

Le *riche menteur* que Dieu déteste, est celui qu'il avoit enrichi de ses graces, & qui ensuite *ment* à Dieu & à lui-même, en s'appropriant les dons du ciel. Cet homme aime & fait le *mensonge*, selon l'expression de l'Écriture; & il se réduit lui-même, comme dit saint Paul, parcequ'il s'imagine être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien. Le *vieillard*

fou & insensé que Dieu hait , est un homme élevé en autorité , qui au-lieu de pouvoir éclairer les autres est lui-même aveugle , & qui est plus propre à jeter les ames dans le précipice , qu'à les retirer de l'égarément.

¶ 5. *Comment trouverez-vous dans votre vieillesse, ce que vous n'aurez point amassé dans votre jeunesse ?*

Le Sage nous fait voir qu'une vertu capable de soutenir les grandes charges, n'est pas un ouvrage de quelques mois , ni mêmes de quelques années. Il faut, dit-il, avoir *semé* dans votre *jeunesse*, ce que vous voulez recueillir dans la *vieillesse*. C'est pourquoi l'Eglise durant plusieurs siècles, n'a élevé à la dignité pastorale que des personnes dont la vertu étoit non seulement éprouvée par de longs exercices de piété , mais même fondée sur l'innocence, afin qu'elle fût assez ferme & assez éclairée pour pouvoir , sans se nuire à elle-même, conduire à Dieu un grand nombre d'ames dans les fonctions de ce ministère.

¶ 6. *Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger, & aux vieillards d'avoir de la lumière & du conseil !*

¶ 7. *Que la sagesse sied bien aux personnes avancées en âge, & l'intelligence dans la conduite à ceux qui sont élevés en gloire !*

¶ 8. *L'expérience consommée est la couronne des vieillards, & la crainte de Dieu est leur gloire.*

L'Écriture marque en peu de mots les qualités de ceux qui sont appelés à l'éminence du sacerdoce. Combien l'amour de la justice, dit-elle, la lumière, le conseil, l'intelligence, la sagesse, & l'expérience consommée est-elle bien-seante à ceux qu'

sont destinés au gouvernement des ames; mais la crainte & l'amour de Dieu est leur principale gloire. C'est cette crainte qui est la mere de l'humilité: & comme ils ne peuvent se servir utilement de ces grands dons que par la lumiere du Saint-Esprit, ils ne sçuroient ni la desirer avec ardeur, ni l'obtenir de Dieu s'ils ne sont humbles,

¶ 9. Neuf choses se presentent à mon esprit, qui me paroissent heureuses; & j'exposerai par mes paroles la dixième aux hommes:

¶ 10. Un homme qui trouve sa joie dans ses enfans; un homme qui vit, & qui voit la ruine de ses ennemis.

¶ 11. Heureux celui qui demeure avec une femme de bon sens, qui n'est point tombé par sa langue, & qui n'a point été asservi à des personnes indignes de lui.

¶ 12. Heureux celui qui trouve un ami véritable, & qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute.

¶ 13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse & la science? Mais rien n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur,

¶ 14. La crainte de Dieu l'éleve au-dessus de tout.

¶ 15. (Heureux est l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu;) à qui comparerons-nous celui qui la possède?

¶ 16. La crainte de Dieu est le principe de son amour, & on y doit joindre inseparablement un commerce de la foi.

Il y a dix choses qui sont grandes en elles-mêmes, mais la dixième l'emporte au-dessus de toutes. Premièrement: Un homme qui trouve sa joie

dans ses enfans , parcequ'ils craignent Dieu à qui ils font plus qu'à lui ; ce qui est encore plus vrai des enfans spirituels , à qui saint Paul dit : Vous êtes ma joie & ma couronne.

2. *Un homme qui vit , & qui voit la ruine de ses ennemis* lorsqu'il n'en a point d'autres que ceux de Dieu , & qu'il ne se réjouit pas de leur perte , qu'il plaint au-contraire ; mais de ce que Dieu s'est fait justice à lui-même.

3. *Heureux est celui qui demeure avec une femme de bon sens* , qui craint Dieu , & qui le mene à Dieu ; ce que l'Écriture relève ailleurs comme un tresor & un grand don du ciel.

4. *Heureux celui qui n'est point tombé par sa langue* , principalement dans des occasions où cette chute est si dangereuse , & où il est très-difficile de ne point tomber.

5. *Heureux celui qui n'a point été asservi à des personnes indignes de lui*. Car un Chrétien racheté par le sang d'un Dieu est si grand , que tout asservissement qui le détourne de Dieu , quelque glorieux qu'il paroisse est indigne de lui , & qu'il ne peut être assujetti qu'à celui-là seul, dont l'assujettissement l'éleve au-dessus de tout le monde.

6. *Heureux celui qui a trouvé un ami véritable* , qui a pour lui une amitié toute pure dont Dieu est le lien , & qui ne l'aime que pour le porter à aimer Dieu.

7. *Heureux celui qui parle de la justice à l'oreille qui l'écoute* , parceque cette joie est une des plus grandes & des plus pures qui puissent arriver dans cette vie lorsqu'on n'aime que Dieu dans les ames , & qu'on n'aime les ames qu'afin qu'elles soient à Dieu.

8. *Heureux est celui qui a trouvé la sagesse & la science ; parceque lorsque la sagesse a rempli le cœur, la science éclaire & n'enfle point l'esprit.*

9. *Heureux est celui qui a reçu le don de la crainte de Dieu.* Ce don s'éleve au-dessus de tout, parcequ'il est le principe de l'amour de Dieu, qui est le dixième degré du bonheur des hommes, & le comble des dons du ciel, sans lequel tous les autres seroient inutiles. Car quand on auroit toute la sagesse & toute la science des Prophetes, comme dit saint Paul, on ne seroit rien sans la charité. Et il ne serviroit pas même de donner sans elle tout son bien aux pauvres, & de livrer son corps aux flammes, puisque c'est la foi animée par l'amour de Dieu qui sanctifie toutes les œuvres des Saints, & qui couronne tous les Martyrs.

✓. 17. (*La tristesse du cœur est une plaie universelle ; & la malignité de la femme est une malice consommée.*)

✓. 18. *Toute plaie est supportable plutôt que la plaie du cœur.*

✓. 19. *Toute malice, plutôt que la malice de la femme.*

✓. 20. *Toute affliction, plutôt que celle que nous causent ceux qui nous haïssent.*

✓. 21. *Toute vengeance, plutôt que celle qui vient de nos ennemis.*

Cette première parole du Sage, *la tristesse du cœur est une plaie universelle*, se prend quelquefois par les Saints absolument, sans la lier avec ce qui suit : & alors elle nous apprend, que comme la joie du cœur est proprement l'effet de la présence du Saint-Esprit dans l'ame, & le comble de tous les biens ; aussi la tristesse d'une ame qui oublie

tout ce qu'elle a déjà reçu de Dieu, & tout ce qu'il lui promet encore si elle se jette entre les bras de la bonté, pour s'abandonner à ces défiances & à ces inquietudes qui l'accablent, est proprement cette *tristesse* du siècle qui étouffe la vie de l'ame, selon saint Paul, & qui est la source de tous les maux. Mais il semble qu'en cet endroit cette *tristesse du cœur qui est une plaie universelle*, marque proprement celle d'un homme dont la *femme* est telle que le Sage la décrit dans toute la suite. Il dit que *toute malice est supportable au prix de celle de la femme*, & que *toute affliction & toute vengeance est supportable*, pourvû qu'elle ne vienne point de la part d'une personne qui est devenu l'*ennemi* mortel de celui pour qui elle devoit avoir un respect sincere comme saint Paul, & qu'elle devoit aimer comme elle-même,

¶. 22. *Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent :*

¶. 23. *ni de colere plus aigre que la colere de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion & avec un dragon, que d'habiter avec une méchante femme.*

¶. 24. *La malignité de la femme lui change tout le visage, (& elle prend un regard farouche comme un ours,) & son teint devient noirâtre comme un vieux sac.*

¶. 25. *Son mari se plaint au milieu de ses proches, & entendant ce qu'on dit de sa femme, il retient ses soupirs.*

¶. 26. *Toute malice est legere au prix de la malice de la femme ; qu'elle tombe en partage au pecheur.*

¶. 27. *La méchante langue d'une femme est à un homme paisible ce qu'est une montagne sablonneuse aux pieds d'un vieillard.*

Il n'y a point de colere plus aigre que la colere de la femme. Car comme elle trouve dans le sexe même l'impuissance qui lui est propre, qu'elle a moins de lumiere pour le bien, peu de force pour resister au mal, qu'elle a les passions violentes & la raison foible, elle s'abandonne à l'emportement de sa colere avec toute l'impetuosité de ses desirs. C'est pourquoy le Sage nous la represente comme ayant *la tête & le venin de la couleuvre*, la rage des *ours*, la furie du *lion*, & les artifices des *dragons* dont il y en a quelques-uns qui contrefont des voix plaintives pour attirer les hommes & les devorer. Il ne craint pas de dire qu'il vaudroit mieux qu'un homme *habitât avec un serpent qu'avec une telle femme*; & que son mari est d'autant plus malheureux qu'il faut qu'il digere en lui-même cette affliction qui l'accable, & qu'il étouffe ses *soupirs* sans oser se plaindre. Sa méchante langue est une torture continuelle à son mari, parceque rien n'est plus insupportable à un homme qui aime la paix, que d'entendre sans cesse des disputes, des plaintes & des reproches.

¶ 28. *Ne considerez point la beauté d'une femme, & ne la desirez point parcequ'elle est agreable.*

¶ 29. *La colere de la femme, son audace & la confusion qui la suit est grande.*

¶ 30. *Si la femme a la principale autorité, elle s'élève contre son mari.*

¶ 31. *La mauvaise femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage, & la plaie mortelle de son mari.*

¶ 32. *La femme qui ne rend pas son mari heureux est l'affaiblissement de ses mains & la debilité de ses genoux.*

Après que le Sage nous a fait une peinture si terrible de la malignité de la *femme*, qu'on s'imagineroit qu'il y pourroit avoir quelque excès si ce n'étoit Dieu même qui nous l'a tracée, & qu'il a ajouté qu'elle tombe en partage aux grands pecheurs, comme étant le plus insupportable de tous les maux, il marque maintenant ce que les hommes doivent faire pour l'éviter. Car puisqu'une *femme* modeste & vertueuse est digne de toute louange, comme l'Écriture dit ailleurs, & le comble du bonheur de *son mari*, & qu'au-contraire une *femme* querelleuse & emportée, telle qu'il vient de la décrire, est digne d'exécration, & le plus grand mal qui puisse arriver à un homme dans toute sa vie; il faut que celui qui s'engage dans ce peril se défende de toutes les vûes ou basses ou humaines & interessées qui lui peuvent alterer le discernement qui lui est nécessaire pour ne se pas tromper dans un choix si difficile. C'est-pourquoi il ne doit point se laisser surprendre à l'agrément de la personne, qui peut être joint à une humeur altiere & insupportable, plus propre à résister à un homme qu'à lui obeir, ni aux avantages du bien ou de la naissance, comme remarque saint Chrysostome, qui ne servent souvent qu'à élever une femme, & à lui faire usurper une autorité illegitime sur son mari; mais il doit regarder préferablement à toutes choses la pieté, le bon sens, & la sagesse dans celle qui doit être la compagne de toute sa vie, & qui est un don, comme le Sage dit ailleurs, que Dieu réserve à ceux qui le craignent.

v. 33. *La femme a été le principe du peché, & c'est par elle que nous mourrons tous.*

✓. 34. *Ne donnez point à l'eau d'ouverture quelque petite qu'elle soit, ni permission de sortir à une méchante femme.*

Le Sage découvre ici l'origine de ce dérèglement si étrange qu'il vient de représenter dans l'esprit de la femme, parcequ'ayant été le premier instrument du démon, il a fait dans son ame une impression toute particuliere de cette malignité du serpent dont il étoit revêtu lorsqu'il trompa Eve, & que l'ayant fait tomber dans l'orgueil & la desobeissance, il la rendit la meurtriere d'elle-même, de son mari, & de la race des hommes qui devoient naître d'elle dans tous les siècles.

✓. 35. *Si vous ne tenez toujours la main sur sa conduite, (elle vous couvrira de confusion à la vue de vos ennemis.)*

✓. 36. *Séparez-vous de corps d'avec elle, de-peut qu'elle n'abuse toujours de vous.*

Le Sage ajoute, que lorsqu'une femme a tellement effacé dans elle tous les restes de la pudeur qui est propre à son sexe, qu'elle se deshonoré même par des excès honteux, on ne lui doit point laisser une liberté dont elle ne peut qu'abuser; & que si on ne voit point de lieu de la faire rentrer dans son devoir, on s'en doit même séparer, selon qu'il est marqué dans l'Évangile. Quelques-uns donnent à ces paroles un sens plus spirituel. L'Église, dit-il, est l'Épouse de JÉSUS-CHRIST & du Pasteur qui tient sa place. C'est pourquoy les Canons ont défendu à l'Évêque de quitter son Église comme un mari ne doit point quitter sa femme. Mais lorsque les Chrétiens qui lui sont soumis se dérèglent, leur malice est la plus grande de toutes, selon ce que saint Augustin a dit : Que la

EXPLICATION DU CHAP. XXV. 419
méchanceté des Juifs & des Idolâtres est grande ; mais que les mauvais Chrétiens sont les plus méchans de tous. Ils sont pires que les lions & que les dragons , parceque JESUS-CHRIST les ayant rendu des agneaux de Dieu, ils redeviennent volontairement des serpens , en se rendant semblables au démon par l'orgueil & la corruption de leur vie. Un Pasteur charitable voit ces desordres. Il en ressent une tristesse profonde dans son cœur , & il n'ose s'en plaindre qu'à ses proches & à ceux qui sont à Dieu comme lui , parcequ'il veut cacher les plaies de l'Eglise. Il doit prendre garde dans sa conduite , selon l'avis de saint Jacques , de ne point s'arrêter à l'éclat extérieur ni à la qualité des personnes ; mais s'opposer aux desordres de quelque part qu'ils puissent naître , avec une force tempérée par sa sagesse , & avec une charitable severité. Que si ceux que Dieu lui a confiés lui sont tellement rebelles qu'ils paroissent tout-à-fait endurcis & inconvertibles , il ne lui est pas défendu de les quitter si Dieu lui en donne le mouvement , non plus qu'à un mari en certaines occasions de quitter sa femme , comme l'histoire de l'Eglise nous en fait voir des exemples dans plusieurs Saints.





C H A P I T R E X X V I .

1. **L** Emari d'une femme qui est bonne est heureux ; car le nombre de ses années se multipliera au double.

2. La femme forte est la joie de son mari, & elle lui fera passer en paix toutes les années de sa vie.

3. La femme vertueuse est un excellent partage, c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, (& elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions.)

4. Qu'ils soient ou riches ou pauvres, ils auront le cœur content, & la joie sera en tout temps sur leur visage.

5. Mon cœur a apprehendé trois choses, & la quatrième a fait passer mon visage :

1. **M**ulieris bona beatus vir : numerus enim annorum illius duplex.

2. *Mulier fortis oblectat virum suum, & annos vita illius in pace implebit.*

3. *Pars bona, mulier bona, in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis :*

4. *divitis autem & pauperis cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris.*

5. *A tribus timuit cor meum, & in quarto facies mea metuit :*

6. *Dela-*

6. *Delaturam civitatis ; & collectionem populi ;*

7. *calumniam mendacem , super mortem omnia gravia :*

8. *dolor cordis & luctus , mulier zelotypa.*

9. *In muliere zelotypa flagellum linguae , omnibus communicans.*

10. *Sicut boum jugum , quod movetur , ita & mulier nequam : qui tenet illam , quasi qui apprehendit scorpionem.*

11. *Mulier ebriosa , ira magna : & contumelia , & turpitudine illius non tegetur.*

12. *Fornicatio mulieris in extollentia oculorum , & in palpebris illius agnosceatur.*

13. *In filia non avertente se firma cu-*

6. La haine injuste de toute une ville ; l'émotion seditieuse d'un peuple ;

7. & la calomnie inventée faussement , sont trois choses plus insupportables que la mort.

8. Mais la femme jalouse est la douleur & l'affliction du cœur.

9. La langue de la femme jalouse est perçante , & elle se plaint sans cesse à tous ceux qu'elle rencontre.

10. La femme méchante est avec son mari comme un joug de bœufs qui se battent ensemble // ; celui qui la tient avec lui est comme un homme qui prend un scorpion.

11. La femme sujette au vin fera la colere & la honte de son mari ; & son infamie ne sera point cachée.

12 La prostitution de la femme se reconnoîtra à son regard // altier , & à l'immodestie de ses yeux.

13. Gardez sûrement la fille qui ne détourne point

¶ 10. autr. est comme un | qui ne fait que chanceler.
joug qui n'est point ferme , & | ¶ 12 autr. gr. égaré.

la vûe des hommes , de-
peur // qu'elle ne se perde
elle-même si elle en trou-
ve l'occasion.

14. Veillez sur celle qui
a l'impudence dans les
yeux , & ne vous étonnez
pas // si elle vous negligé.

15. Elle ouvrira sa bou-
che à la fontaine , comme
un voyageur pressé de la
soif ; elle boira de toutes
les eaux qui seront près
d'elle ; elle s'assèyera sur
tous les morceaux de bois
qu'elle rencontrera , & elle
ouvrira son carquois à tou-
tes les flèches jusqu'à ce
qu'elle se perde.

16. L'agrément d'une
femme soigneuse sera la
joie de son mari , & elle
répandra une vigueur jus-
ques dans ses os.

17. La bonne conduite
de la femme est un don de
Dieu.

18. La femme d'un bon
sens est amie du silence ;
rien n'est comparable à
une ame bien instruite.

*stodiam : ne inventa
occasione utatur se.*

14. *Ab omni irreve-
rentia oculorum ejus
cave, & ne mireris si te
neglexerit.*

15. *Sicut viator si-
tiens, ad fontem os ape-
riet, & ab omni aqua
proxima bibet, & con-
tra omnem palum sede-
bit, & contra omnem
sagittam aperiet phare-
tram donec deficiat.*

16. *Gratia mulieris
sedula delectabit virum
suum, & ossa illius im-
pinguabit.*

17. *Disciplina illius,
datum Dei est.*

18. *Mulier sensata
& tacita, non est im-
mutatio erudite anima.*

†. 13. autr. gr. de-peur que si
elle trouve l'occasion de pecher,
elle ne la prenne.

†. 14. gr. si elle peche contre
vous.

19. *Gratia super gratiam, mulier sancta & pudorata.*

19. La femme sainte & pleine de pudeur est une grace qui passe toute grace.

20. *Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ.*

20. Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une ame vraiment chaste.

21. *Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bona species in ornamentum domus ejus.*

21. Comme le soleil s'élevant dans le ciel qui est le trône de Dieu, orne le monde, ainsi le visage d'une femme vertueuse est l'ornement de la maison.

22. *Lucerna splendens super candelabrum sanctum, & species faciei super atatem stabilem.*

22. L'agrément du visage dans un âge meur, est une lampe qui luit sur un chandelier saint.

23. *Columna aurea super bases argenteas, & pedes firmi super plantas stabilis mulieris.*

23. La femme posée demeure ferme sur ses pieds, comme des colonnes d'or sur des bases d'argent.

24. *Fundamenta æterna supra petram solidam, & mandata Dei in corde mulieris sanctæ.*

24. (Les commandemens de Dieu sont dans le cœur de la femme sainte comme un fondement éternel sur la pierre fermé.)

25. *In duobus contristatum est cor meum, & in tertio iracundia mihi advenit :*

25. Deux choses ont attristé mon cœur, & la troisième m'a donné de la colere :

26. *Vir bellator deficiens per inopiam ; & vir sensatus contemptus ;*

26. Un homme de guerre qui perit par la pauvreté ; un homme sage qui est dans le mépris ;

27. & celui qui passe de la justice dans le péché. Dieu réserve ce dernier au tranchant de l'épée.

28. (Deux choses me paroissent difficiles & dangereuses :) Celui qui trafique évitera difficilement les fautes ; & celui qui vend du vin ne s'exemptera pas du péché de la langue.

27. & qui transfreditur à justitia ad peccatum, Deus paravit eum ad rhomphaam.

28. *Dua species difficiles & periculose mihi apparuerunt ; difficile exiit negotians à negligentia : & non justificabitur caupo à peccatis labiorum.*





EXPLICATION DU CHAPITRE XXVI.

✧ 1. *Le mari d'une femme qui est bonne est heureux ; car le nombre de ses années se multipliera au double.*

✧ 2. *La femme forte est la joie de son mari, & elle lui fera passer en paix toutes les années de sa vie.*

✧ 3. *La femme vertueuse est un excellent partage, c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, (& elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions.)*

✧ 4. *Qu'ils soient ou riches ou pauvres, ils auront le cœur content, & la joie sera en tout temps sur leur visage.*

LA lettre s'explique d'elle-même On y peut encore donner ce sens : Un Pasteur qui a un bon peuple est heureux, comme un homme qui a trouvé une femme vertueuse. L'une est l'autre est la récompense de la vertu de ceux qui ont reçu de Dieu un si grand

don. Les ames humbles sont la joie de celui qui les conduit , & elles lui adouciron t toutes les amertumes de la vie. Qu'il soit ou dans la *pauvreté* , ou dans l'abondance , ou dans le calme , ou dans la tempête , il aura toujours la *joie dans le cœur* ; parce que la plus grande grace que Dieu puisse faire à un homme en cette vie , est de contribuer au salut de quelques ames.

✓. 5. *Mon cœur a apprehendé trois choses , & la quatrième a fait pâlir mon visage :*

✓. 6. *La haine injuste de toute une ville ; l'émotion seditieuse d'un peuple ;*

✓. 7. *& la calomnie inventée fausement , sont trois choses plus insupportables que la mort.*

✓. 8. *Mais la femme jalouse est la douleur & l'affliction du cœur.*

✓. 9. *La langue de la femme jalouse est perçante , & elle se plaint sans cesse à tous ceux qu'elle rencontre.*

✓. 10. *La femme méchante est avec son mari comme un joug de bœufs qui se battent ensemble ; celui qui la tient avec lui est comme un homme qui prend un scorpion.*

✓. 11. *La femme sujette au vin sera la colere & la honte de son mari ; & son infamie ne sera point cachée.*

Toute la suite a son sens qui est clair. On y peut encore appliquer ce second sens : Une *calomnie inventée fausement* , soutenue par la déposition fausse de toute une ville , & avec l'émotion de tout un peuple , est plus insupportable que la mort ; parce que la réputation est plus précieuse que la vie. Mais rien n'est plus sensible au cœur d'un véritable Pasteur , que lorsque ceux qui lui sont soumis sont jaloux

& ennemis de l'autorité qu'il a sur eux. Ils censurèrent toutes les actions. Ils le déchirent avec des *langués perçantes*, & quoiqu'il fasse tout avec une grande sagesse, ils *se plaignent sans cesse* de sa conduite; parcequ'il ne les porte qu'à s'attacher à Dieu, & qu'ils ne respirent que l'amour du monde. Ainsi il est *avec eux comme deux bœufs sous un joug qui se battent ensemble*; parcequ'ils secouent le joug de l'obéissance, & qu'ils ne veulent point faire ce qu'il leur ordonne; & leur ame est dans sa main comme un *scorpion* dans la main d'un homme qui s'en est saisi, qui le pique par le venin de sa queue s'il s'opiniâtre à le retenir. *L'enivrement* de leur passion est la douleur de celui qui les conduit, & leurs defordres ne peuvent plus se dissimuler, parcequ'ils sont trop visibles; ni s'arrêter, parcequ'ils sont trop établis par la couûume & par le grand nombre.

¶. 12. *La prostitution de la femme se reconnoîtra à son regard altier, & à l'immodestie de ses yeux.*

¶. 13. *Gardez sûrement la fille qui se détourne point sa vue des hommes, de-peur qu'elle ne se perde elle-même si elle en trouve l'occasion.*

¶. 14. *Veillez sur celle qui a l'impudence dans les yeux, & ne vous étonnez pas si elle vous negligé.*

¶. 15. *Elle ouvrira sa bouche à la fontaine, comme un voyageur pressé de la soif; elle boira de toutes les eaux qui seront près d'elle; elle s'affeyera sur tous les morceaux de bois qu'elle rencontrera, & elle ouvrira son carquois à toutes les flèches jusqu'à ce qu'elle se perde.*

L'honneur des familles persuade assez ce que dit ici le Sage, afin que les peres & les meres retiennent leurs filles dans cette modestie, qui est la

principale gloire de ce sexe & de cet âge, & qu'ils les conservent comme la prunelle de l'œil. On peut aussi appliquer cette sentence aux Pasteurs, afin qu'ils veillent avec un soin tout particulier sur les âmes foibles, de-peur que si on leur donne trop de liberté, elles ne se laissent aller au dérèglement de leurs desirs.

✓. 16. *L'agrément d'une femme soigneuse sera la joie de son mari, & elle répandra une vigueur jusques dans ses os.*

✓. 17. *La bonne conduite de la femme est un don de Dieu.*

✓. 18. *La femme d'un bon sens est amie du silence ; rien n'est comparable à une âme bien instruite.*

✓. 19. *La femme sainte & pleine de pudeur est une grace qui passe toute grace.*

✓. 20. *Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une âme vraiment chaste.*

✓. 21. *Comme le soleil s'élevant dans le ciel qui est le trône de Dieu, orne le monde, ainsi le visage d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison.*

✓. 22. *L'agrément du visage dans un âge mûr, est une lampe qui luit sur un chandelier saint.*

✓. 23. *La femme posée demeure ferme sur ses pieds, comme des colonnes d'or sur des bases d'argent.*

✓. 24. *(Les commandemens de Dieu sont dans le cœur de la femme sainte, comme un fondement éternel sur la pierre ferme.)*

Comme le Sage a tracé auparavant une peinture si effroyable de la femme déréglée, il en fait ici une admirable de la femme vertueuse, qu'il comble de bénédictions & de louanges, afin que toutes les personnes de ce sexe considérant ces deux tableaux si différens que Dieu leur met devant les

yeux, conçoivent autant d'horreur pour l'un, que d'amour pour l'autre. Mais une description conçue en des termes si sublimes & si magnifiques que le Saint-Esprit nous propose, a sans doute un sens plus spirituel & plus élevé, que ce qui peut regarder les femmes ordinaires qui vivent saintement dans le mariage. C'est pourquoy comme les Saints considérant ce que Salomon dit de la femme forte, l'entendent de l'Eglise, & l'appliquent ou aux ames fortes, ou aux Pasteurs, qui sont les meres des enfans de JESUS-CHRIST qui en est le Pere, selon le nom que saint Paul se donne à lui-même; il est aisé aussi de voir le rapport qui se trouve entre eux, & cette description qu'en fait l'Ecriture.

Ils sont la *joie* & la gloire de JESUS-CHRIST, & ils répandent la vigueur de son Esprit dans les ames les plus parfaites, qui sont comme les *os* & le soutien de son corps. La sagesse de leur conduite est le plus grand don que Dieu puisse faire aux ames qui lui sont cheres. Ils sont amis du silence lors même qu'ils parlent, parcequ'ils ne le font que par contrainte, & autant qu'il est necessaire pour la gloire de Dieu & le bien des autres. Cette retenue si pleine de *modestie*, ajoute à leurs paroles une grace toujours nouvelle, & fait qu'elles sont reverées comme des paroles de Dieu même. Ils paroissent dans l'Eglise comme un *soleil*, puisque par leur exemple encore plus que par leurs discours, ils répandent dans les ames un rayon de verité. Ils sont la *lampe qui luit sur un chandelier* d'or, pour éclairer les hommes dans les tenebres de l'affliction, & dans l'obscurité de cette vie. Ils *demeurent fermes comme des colonnes d'or* par l'amour de Dieu, dont ils sont embrasés, sur des *soubassemens d'ar-*

gent par la lumière de l'intelligence dont ils sont remplis. Et toutes les tempêtes du monde ne les peuvent ébranler, parcequ'ils sont fondés sur l'immobilité de la pierre.

ψ. 15. *Deux choses ont attristé mon cœur, & la troisième m'a donné de la colere :*

ψ. 26. *Un homme de guerre qui perit par la pauvreté ; un homme sage qui est dans le mépris ;*

ψ. 27. *& celui qui passe de la justice dans le péché. Dieu reserve ce dernier au tranchant de l'épée.*

C'est une chose triste, disent les Saints, de voir qu'un homme qui pourroit combattre pour l'Eglise contre ses ennemis ne le puisse faire, parcequ'on lui en ravit tous les moyens ; & qu'un homme qui est sage devant Dieu soit dans le mépris des hommes, parceque le démon, dit saint Chrisostome, travaille à noircir la reputation de ces personnes ; afin qu'étant devenues suspectes, elles demeurent toujours inutiles. Mais celui qui passe de la justice dans le péché irrite Dieu ; ce qui est vrai principalement lorsqu'on préfere les interêts du monde à ceux de JESUS-CHRIST par une lâcheté scandaleuse, & qui attire la ruine de plusieurs.

ψ. 28. (*Deux choses me paroissent difficiles & dangereuses.*) *Celui qui trafique évitera difficilement les fautes ; & celui qui vend du vin ne s'exemptera pas du péché de la langue.*

Celui qui trafique tombe aisément en diverses fautes, ou par l'avidité du gain, ou par la multiplicité des soins qui effacent insensiblement de son cœur & de son esprit le souvenir de Dieu & de son salut. Et celui qui vend du vin, ce qui marque en general tous ceux dont la marchandise est l'occupation ordinaire, ne s'exemptera pas des péchés de la

EXPLICATION DU CHAP. XXVI. 427
langue ; c'est-à-dire , qu'ils pecheront souvent par
leurs paroles sans qu'ils s'en apperçoivent , parce-
que ces personnes font peu de scrupule de se servir
de toutes sortes de déguisemens & de mensonges
pour vendre , non selon que la justice le permet ,
mais selon que leur avarice le desire.





C H A P I T R E X X V I I .

1. **L**A pauvreté en a fait tomber plusieurs dans le péché ; & celui qui cherche de s'enrichir , détourne sa vue de la loi de Dieu.
2. Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres , ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur & l'acheteur.
3. (Le péché sera détruit avec le pecheur.)
4. Si vous ne vous tenez sans cesse attentif à la crainte du Seigneur , votre maison sera bien-tôt renversée.
5. Comme lorsqu'on remue le crible il ne demeure que les ordures , ainsi lorsque l'homme s'inquiète dans sa pensée , il n'y demeure que l'irrésolution & le doute.
1. **R**opser inopiam multi deliquerunt : & qui querit locupletari , avertit oculum suum.
2. Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur , sic & inter medium venditionis & emptionis angustiabitur peccatum.
3. Conteretur cum delinquente delictum.
4. Si non in timore Domini tenueris te instanter , citò subvertetur domus tua.
5. Sicut in percussura cribri remanebit pulvis , sic a poria hominis in cogitatu illius.

6. *Vasa figuli probat fornax, & homines justos tentatio tribulationis.* 6. La fournaise éprouve les vases du potier ; & l'épreuve de l'affliction les hommes justes.
7. *Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis.* 7. Comme la culture de l'arbre paroît dans son fruit, ainsi l'homme se fait connoître par sa pensée & par sa parole.
8. *Ante sermonem non laudes virum : hæc enim tentatio est hominum.* 8. Ne louez point un homme avant qu'il parle, car c'est à la parole qu'on éprouve un homme.
9. *Si sequaris justitiam, apprehendens illam, & indues quasi poderem honoris, & inhabitabis cum ea, & proteget te in sempiternum, & in die agnitionis invenies firmitermentum.* 9. Si vous suivez la justice, vous l'acquerez, & vous en ferez revêtu comme d'un habillement de gloire, (vous habiterez avec elle, & elle vous protégera pour jamais, & vous trouverez un ferme appui au jour de la revelation de toutes choses.)
10. *Volatilia ad sibi similia conveniunt : & veritas ad eos, qui operantur illam, revertetur.* 10. Les oiseaux se joignent avec leurs semblables ; & la verité retourne à ceux qui en font les œuvres.
11. *Leo venationi insidiatur semper : sic peccata operantibus iniquitates.* 11. Le lion est toujours attentif pour prendre sa proie ; ainsi le peché dresse des pieges à ceux qui commettent l'iniquité.

12. // L'homme saint demeure toujours dans la sagesse (comme le soleil dans la lumière;) mais l'insensé est changeant comme la lune.

13. // Quand vous serez au milieu des insensés, réservez-vous à parler pour un autre temps; mais trouvez-vous sans cesse parmi les personnes sages.

14. Les entretiens des pecheurs sont // insupportables, parcequ'ils font un jeu & un divertissement du peché même.

15. Le discours de celui qui jure souvent fera dresser les cheveux à la tête; // & à ces mots horribles on se bouchera les oreilles.

16. L'effusion du sang suivra les querelles des superbes; & leurs injures outrageuses offensent ceux qui les écoutent.

17. Celui qui découvre les secrets de son ami perd toute créance, & il ne trou-

12. *Homo sanctus in sapientia manet sicut sol: nam stultus sicut luna mutatur.*

13. *In medio insensatorum serua verbum tempori: in medio autem cogitantium assiduus esto.*

14. *Narratio peccantium odiosa, & risus illorum in deliciis peccati.*

15. *Loquela multum jurans, horripilationem capiti statuet: & irreverentia ipsius obturatio aurium.*

16. *Effusio sanguinis in rixa superborum: & maledictio illorum auditus gravis.*

17. *Qui denudat arcana amici fidem perdit, & non inveniet*

✓. 12. *autr.* Le discours d'un homme pieux est une sagesse toujours uniforme.

✓. 13. *gr.* Quand vous voudrez voir les insensés, prenez bien

votre temps.

✓. 14. *autr.* pleins de scandale.

✓. 15. *gr.* & le moyen de com-

battre ces gens-là, c'est de se boucher les oreilles.

amicum ad animum suum.

vera point d'ami selon son cœur.

18. *Dilige proximum, & conjungere fide cum illo.*

18. Aimez votre prochain, & // soyez-lui fidelle dans l'union que vous avez avec lui.

19. *Quòd si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum.*

19. Que si vous découvrez ses secrets, c'est en vain que vous tâchez à le regagner.

20. *Sicut enim homo, qui perdit amicum suum, sic & qui perdit amicitiam proximi sui.*

20. Car celui qui détruit l'amitié qui le lioit avec son prochain, est comme un homme qui auroit tué // son ami.

21. *Et sicut qui dimittit avem de manu sua, sic dereliquisti proximum tuum, & non eum capies;*

21. Vous avez abandonné votre prochain, comme celui qui tenant un oiseau le laisse aller; vous ne le reprendrez plus:

22. *non illum sequaris, quoniam longè abest: effugit enim quasi caprea de laqueo: quoniam vulnerata est anima ejus:*

22. en vain vous iriez après lui, car il est déjà bien loin: il s'est échappé comme une chevre qui se sauve du filet // parceque son ame est blessée.

23. *ultra eum non poteris colligare. Es maledicti est concordatio:*

23. Vous ne pouvez plus avoir de liaison avec lui. Après des injures il y a encore lieu de se reconcilier:

24. *denudare autem*

24. mais lorsqu'une ame

† 18. aut. tenez-vous à lui.
 † 20. gr. son ennemi.
 † 22. 23. gr. Car on peut ban-

der une playe, & après les injures, &c.

malheureuse en vient just-
qu'à reveler les secrets de
son ami, il ne reste plus au-
cune esperance de retour.

25. Celui dont l'œil est
complaisant & flatteur a de
noirs desseins dans l'ame,
& nul néanmoins ne s'en
pourra défaire.

26. Il n'aura devant vous
que de la douceur sur la
langue, & il admirera tout
ce que vous direz; mais en-
fin il changera de langage,
& il dressera des pieges à
vos paroles.

27. Je hai bien des cho-
ses, mais je ne hai rien
tant que cet homme, & le
Seigneur le haïra.

28. Si un homme jette
une pierre en haut, elle re-
tombera sur sa tête; & la
bleffure que le traître fait
ouvrira les siennes.

29. Celui qui creuse la
fosse y tombera; (celui
qui met une pierre dans le
chemin pour y faire heur-
ter son prochain, s'y heur-
tera;) & celui qui tend
un filet à un autre, s'y

*amicici mysteria, despe-
ratio est anima infeli-
cis.*

25. *Annuens oculo fa-
bricat iniqua, & ne-
mo eum abjiciet:*

26. *in conspectu ocu-
lorum tuorum condul-
cabit os suum, & super
sermones tuos admira-
bitur: novissimè autem
pervertet os suum, &
in verbis tuis dabis
scandalum.*

27. *Multa odivi, &
non coequavi ei, &
Dominus odiet illum.*

28. *Qui in altum mit-
tit lapidem, super ca-
put ejus cadet: & pla-
ga dolosa, dolosi divi-
det vulnera.*

29. *Et qui foveam fo-
dit, incidet in eam: &
qui statuit lapidem pro-
ximo, offendet in eo: &
qui laqueum alii ponit,
peribit in illo.*

¶ 25. gr. & tout homme qui le connoît a se détournera de lui.

30. *Faciens*

30. *Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, & non agnosset unde adveniat illi.*

31. *Illusio & improperium superborum, & vindicta sicut leo insidiabitur illi.*

32. *Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum: dolor autem consumet illos antequam moriantur.*

33. *Ira & furor, utraque execrabilia sunt, & vir peccator continens erit illorum.*

prendra lui-même.

30. L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui l'a faite, & il ne reconnoîtra point d'où ce malheur lui est arrivé.

31. Les insultes & les outrages sont réservés pour les superbes, & la vengeance fondra sur eux comme le lion sur sa proye.

32. Ceux qui se réjouissent de la chute des justes seront pris au filet; & la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

33. La colere & la fureur sont toutes deux execrables, & le pecheur les entretiendra toujours dans lui-même.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXVII.

¶. 1. La pauvreté en a fait tomber plusieurs dans le péché ; & celui qui cherche à s'enrichir , détourne sa vue de la loi de Dieu.

L*A pauvreté est sainte par elle-même pour ceux qui sont pauvres de cœur & d'esprit, qui reçoivent cet état comme un don de Dieu, & qui ont une joie humble & sincère de dépendre de sa bonté & de sa providence dans tous leurs besoins. Mais elle en fait tomber plusieurs dans le péché lorsqu'il arrive ce que le Sage dit ensuite, que l'on cherche de s'enrichir, & que pour cela on ferme les yeux à ce qui est juste, pour ne les ouvrir qu'à ce qui paroît utile, selon cette parole de saint Paul : Que ceux qui veulent devenir riches tombent dans les pièges du démon & dans des desirs qui perdent leurs âmes. Car si ceux qui craignent Dieu ne desirent pas même d'avoir le nécessaire pour cesser d'être pauvres ; combien doit-on moins desirer d'avoir le superflu en devenant riche ?*

¶ 2. *Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres, ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur & l'acheteur.*

¶ 3. *(Le péché sera détruit avec le pecheur.)*

¶ 4. *Si vous ne vous tenez sans cesse attentif à la crainte du Seigneur, votre maison sera bien-tôt renversée.*

Comme une pierre de bois enfoncée entre deux pierres tient ferme, & qu'il est difficile de l'ébranler; ainsi le péché s'affermir entre ceux qui vendent & qui achètent, parcequ'il y a une injustice & une avarice secrète qui est comme enracinée dans le cœur de ces personnes, les uns voulant vendre plus qu'ils ne doivent, & les autres acheter à un prix trop bas. C'estpourquoi saint Augustin représentant les fautes où les justes mêmes tombent assez souvent, marque en particulier celle-ci, d'avoir voulu acheter trop peu, & vendre trop cher. Le Sage n'entend pas par là qu'on se laisse tromper en sur-achetant; mais il veut que l'on garde les regles de la prudence sans blesser celles de la justice. Car si la charité qui est éternelle, comme dit saint Augustin, doit s'élever dans les actions de notre vie au-dessus de tout ce qui n'est que temporel, il faut qu'un Chrétien soit & charitable & juste, ou en vendant ou en achetant, comme en tout le reste. Il semble qu'afin que les hommes apprehendent davantage ces sortes de fautes où il ne paroît pas une injustice si visible qui frappe les yeux, & qui peuvent faire néanmoins dans l'ame des playes secrètes & très-dangereuses, le Sage ajoute: Le péché sera détruit avec le pecheur. Si vous ne vous tenez sans cesse dans la crainte du Seigneur, votre maison sera bien-tôt renversée. Qu'y a-t-il

de plus redoutable à un Chrétien que la chute de la maison de son ame , dont l'Evangile dit : Que la ruine en seroit grande. Et cependant il doit toujours craindre ce malheur , non seulement s'il ne craint pas Dieu ; mais même s'il n'est sans cesse attentif à la crainte du Seigneur, pour apprendre de lui ce qui lui déplaît afin qu'il l'évite. C'est ce qui a fait dire à saint Bernard cette parole remarquable : J'ay reconnu par experience qu'il n'y a rien de plus sûr ni de plus nécessaire pour nôtre salut , que d'étouffer dans nous tout ce qui pourroit nous élever , & de nous tenir toujours devant Dieu dans des sentimens de crainte. Heureux est l'homme qui est toujours dans l'effroi , dit le Sage. C'est pourquoy craignez toujours , ajoutez ce Saint , & lorsque vous avez reçu la grace, parceque vous en êtes indigne, & lorsque vous l'avez perdue , parceque vous devez être encore plus humble pour la recouvrer ; & lorsque vous l'avez recouvrée , parceque vous devez encore être plus attentif à la garde de votre ame , après cette experience que vous avez , & de votre faiblesse dans votre chute , & de la bonté de Dieu dans le retour de sa grace.

ψ. 5. Comme lorsqu'on remue le crible il ne demeure que les ordures , ainsi lorsque l'homme s'inquiete dans sa pensée , il n'y demeure que l'irrésolution & le doute.

Comme lorsqu'on remue le crible tout le froment tombe en bas , & il n'y demeure que la poussiere & la paille ; ainsi lorsqu'un homme s'agit dans ses pensées , après être tombé dans l'affliction & le peché , toutes les graces qu'il a reçues , & toutes les promesses qu'il lui avoit faites sont bannies de

la mémoire, & il n'y demeure qu'une vûe affligeante de son état présent, au-lieu qu'il n'en devrait retenir que ce qui peut l'humilier, & se jeter en suite entre les bras de Dieu, qui est seul son espérance & toute sa force.

¶. 6. *La fournaise éprouve les vases du potier, & l'épreuve de l'affliction les hommes justes.*

Cette même sentence a déjà été dite & plus étendue auparavant. Mais on ne peut trop ni repe-ter, ni s'appliquer une vérité si sainte qui nous est si utile. Il faut demander souvent à Dieu qu'il nous imprime dans le cœur son amour, qui ne peut être sincère s'il n'est humble; afin que l'affliction dont il lui plaira de nous éprouver, ne serve qu'à faire voir & à éprouver encore davantage la solidité de notre vertu.

¶. 7. *Comme la culture de l'arbre paroît dans son fruit, ainsi l'homme se fait connoître par sa pensée & par sa parole.*

¶. 8. *Ne louez point un homme avant qu'il parle; car c'est à la parole qu'on éprouve un homme.*

L'homme se connoît à la parole, comme l'arbre à son fruit; parcequ'encore qu'il puisse y avoir quelquefois du déguisement dans les paroles, il est difficile néanmoins que la disposition de l'esprit ne se produise au-dehors, & que le reglement ou le déreglement des paroles ne découvre enfin ce qui étoit caché dans le fond du cœur.

¶. 9. *Si vous suivez la justice, vous l'acquerez, & vous en serez revêtu comme d'un habillement de gloire, (vous habiterez avec elle, & elle vous protégera pour jamais, & vous trouverez un ferme appui au jour de la révelation de toutes choses.)*

Il faut suivre la justice avec affection & avec

ardeur pour l'acquérir. Il faut s'en revêtir dans le cœur comme d'un habillement qui nous orne & nous fortifie tout ensemble. Il faut habiter dans elle comme étant le lieu de notre repos, & le centre de tous nos desirs; & alors nous trouverons dans elle une protection puissante, soit contre les maux de cette vie, soit pour jouir des biens éternels.

✧. 10. *Les oiseaux se joignent avec leurs semblables, & la vérité retourne à ceux qui en font les œuvres.*

Les oiseaux se joignent avec leurs semblables, & la vérité qui est inseparable de la justice, va au-devant de ceux qui la cherchent, comme il est dit ailleurs, & retourne à ceux qui en font les œuvres; parcequ'à mesure qu'ils s'y attachent & qu'ils la pratiquent, la lumière de Dieu croît dans leur esprit & son amour dans leur cœur.

✧. 11. *Le lion est toujours attentif pour prendre sa proie, ainsi le péché dresse des pièges à ceux qui commettent l'iniquité.*

Le démon qui est le prince du péché, dresse sans cesse des pièges à ceux qui commettent des actions criminelles pour les y engager de plus en plus, comme le lion est toujours attentif pour prendre sa proie. Mais il faudroit que le pecheur eût des yeux que la grace seule lui peut donner, pour voir que cette action qui lui plaît, & dans laquelle il croit trouver son bonheur, est pour lui un lion qui le déchire, & une chaîne qui lie son cœur & qui le rend esclave des démons.

✧. 12. *L'homme saint demeure toujours dans la sagesse, (comme le soleil dans sa lumière;) mais l'insensé est changeant comme la lune.*

L'insensé, dit saint Bernard, est semblable à la

Lune, qui ne luit point par elle-même, & qui est tantôt claire, & tantôt obscure, & toujours inégale dans sa lumière; ainsi *l'insensé* n'a point dans le cœur la *lumière* de la vérité & de la justice; mais tout ce qui paroît en lui avoir quelque éclat de vertu, n'est qu'une lueur étrangère qui le fait agir différemment, à proportion qu'il est plus ou moins touché par les fausses louanges de ceux qui le flattent. Le sage au contraire est comme le soleil, parcequ'il est revêtu de JESUS-CHRIST, qui est le principe de toute lumière. Il ne dépend que de cette source inépuisable de lumière & du témoignage de sa conscience, & non de l'approbation ou de l'improbation des hommes, dont il fait que les paroles ne sont que vanité. Et la fermeté même de sa vertu qui le rend immuable dans la variété des événemens de cette vie, est déjà une image de l'éternité de Dieu à laquelle il tend, & qui est la fin de tous ses desirs.

¶. 13. *Quand vous serez au milieu des insensés, réservez-vous à parler pour un autre temps; mais trouvez-vous sans cesse parmi les personnes sages.*

Le Sage avertit souvent ailleurs, qu'on doit toujours rechercher la compagnie des *sages*, & fuir celle des *insensés*. Il ajoûte maintenant, que si par occasion ou par quelque nécessité inévitable on se trouve parmi les *insensés*, on y parle le moins qu'on pourra, afin que si nous sommes témoins de l'égarement des autres, nous soyons au-moins sur nos gardes pour ne les pas imiter.

¶. 14. *Les entretiens des pecheurs sont insupportables, parcequ'ils font un jeu & un divertissement du peché même.*

¶. 15. *Le discours de celui qui jure souvent fera*

dresser les cheveux à la tête ; & à ces mots horribles on se bouchera les oreilles.

Les entresiens des pecheurs sont insupportables , parsequ'ou ils mêlent dans leurs discours des juremens qui font dresser les cheveux à la tête , ou des paroles honteuses qui obligent à se boucher les oreilles , ou s'ils paroissent civils & moderés , & dans cette honnêteté que le monde estime , ils s'entretiennent néanmoins de certaines choses qui leur paroissent entierement innocentes , & qui sont devant Dieu très-criminelles.

¶. 16. L'effusion du sang suivra les querelles des superbes ; & leurs injures outragées offensent ceux qui les écoutent.

Ceci peut être encore un sujet pour n'avoir point de commerce avec ceux qui vivent de l'esprit du monde. Car étant superbes, il s'excite aisément des querelles entr'eux, comme il a été dit auparavant, qui sont quelquefois suivies de l'effusion du sang ; & quand ils n'en viendroient pas jusqu'à ces excès, la médifance qui leur est si ordinaire, offense l'oreille de qui les écoutent.

¶. 17. Celui qui découvre les secrets de son ami perd toute créance , & il ne trouvera point d'ami selon son cœur.

¶. 18. Aimez votre prochain, & soyez-lui fidelle dans l'union que vous avez avec lui.

¶. 19. Que si vous découvrez ses secrets, c'est en vain que vous tâchez à le regagner.

¶. 20. Car celui qui détruit l'amitié qui le tient avec son prochain, est comme un homme qui auroit tué son ami.

¶. 21. Vous avez abandonné votre prochain, comme celui qui tenant un oiseau le laisse aller, vous ne le reprendrez plus :

¶. 22. *en vain vous iriez après lui, car il est déjà bien loin : il s'est échappé comme une chevre qui se sauve du filet, parce que son ame est blessée.*

¶. 23. *Vous ne pouvez plus avoir de liaison avec lui. Après des injures il y a encore lieu de se reconcilier.*

¶. 24. *Mais lorsqu'une ame malheureuse en vient jusqu'à reveler les secrets de son ami, il ne reste plus aucune esperance de retour.*

Toutes ces paroles du Sage font voir clairement & fortement, que rien ne doit être plus saint dans l'amitié, que le secret ; que c'est la rompre entièrement que le violer, & que ce violement est une chose si criminelle, que l'Écriture l'appelle le desespoir d'une ame malheureuse.

¶. 25. *Celui dont l'œil est complaisant & flatteur, a de noirs desseins dans l'ame, & nul néanmoins ne s'en pourra défaire.*

¶. 26. *Il n'aura devant vous que de la douceur sur la langue, & il admirera tout ce que vous direz ; mais enfin il changera de langage, & il dressera des pièges à vos paroles.*

¶. 27. *Je hai bien des choses, mais je ne hai rien tant que cet homme, & le Seigneur le haïra.*

¶. 28. *Si un homme jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête ; & la blessure que le traître fait ouvrira les siennes.*

¶. 29. *Celui qui creuse la fosse y tombera ; (celui qui met une pierre dans le chemin pour y faire heurter son prochain, s'y heurtera ;) & celui qui tend un filet à un autre, s'y prendra lui-même.*

¶. 30. *L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui l'a fait, & il ne reconnoîtra point d'où ce malheur lui est arrivé.*

¶. 31. *Les insultes & les outrages sont réservés pour les superbes, & la vengeance fondra sur eux comme le lion sur sa proie.*

¶. 32. *Ceux qui se réjouissent de la chute des justes seront pris au filet; & la douleur les consumera avant qu'ils meurent.*

¶. 33. *La colere & la fureur sont toutes deux excrables, & le pecheur les entretiendra toujours dans lui-même.*

Le flatteur, dit le Sage, a la douceur sur la langue, & le venin dans le cœur. On ne peut se défaire de lui, parcequ'au même-temps qu'il fait semblant de vous admirer, il dresse des pièges à vos paroles. Cet homme sera haï de Dieu, & détesté des hommes. Mais son infidélité ne demeurera point impunie. L'entreprise qu'il avoit concertée avec le plus de malice retombera sur lui, & il ne reconnoîtra point d'où ce malheur lui sera arrivé. Car Dieu est si grand, comme dit saint Augustin, qu'il n'a besoin de personne pour le venger, & qu'il trouve dans le pecheur même de quoi le punir. Les superbes s'élevent contre lui, & il fait que leur orgueil s'éleve contr'eux, & qu'il fond sur leur ame comme le lion sur sa proie. Ils séchent de douleur & de dépit, de se voir pris au même filet qu'ils avoient tendu au juste. Ils en conçoivent une fureur qu'ils nourrissent dans leurs entrailles, qui leur déchire le cœur; & dans cet état si malheureux, ils ne reconnoissent point cette main toute-puissante qui se sert deux-mêmes contr'eux-mêmes, & qui les rend tout ensemble l'instrument de leur supplice & de sa vengeance.





CHAPITRE XXVIII.

1. **Q**ui vindicari vult, à Domino inveniet vindictam, & peccata illius servans servabit.

2. Relinque proximo tuo nocenti te : & tunc deprecanti tibi peccata solventur.

3. Homo homini reservat iram, & à Deo querit medelam ?

4. In hominem similem sibi non habet misericordiam, & de peccatis suis deprecatur.

5. Ipse cum caro sit, reservat iram, & propitiationem petit à Deo ?

1. **Q**elui qui veut se venger tombera dans la vengeance du Seigneur, & // Dieu lui réservera ses pechés pour jamais.

2. Pardonnez à vôtre prochain le mal qu'il vous a fait, & vos pechés vous seront remis quand vous en demanderez pardon.

3. L'homme garde sa colere contre un homme, & il ose demander à Dieu qu'il le guerisse ?

4. Il n'a point de compassion d'un homme semblable à lui, & il demande le pardon de ses pechés ?

5. Lui qui n'est que chair garde sa colere, // (& il demande misericorde à

¶. 1. autr. Dieu n'oubliera jamais ses pechés.

¶. 5. autr. & implore la misericorde de Dieu.

Dieu ?) Qui lui pourra obtenir le pardon de ses péchés.

Quis exorabit pro delictis illius ?

6. Souvenez-vous de votre dernière fin, & cessez d'entretenir votre inimitié :

6. Memento novissimorum, & desine inimicari :

7. // car la corruption & la mort sont réservés à ceux qui violent les commandemens du Seigneur.

7. tabitudo enim & mors imminet in mandatis ejus.

8. Ayez // la crainte de Dieu devant les yeux, & ne vous mettez point en colere contre votre prochain.

8. Memorare timorem Dei, & non irascaris proximo.

9. Souvenez-vous de l'alliance du Très-haut ; & ne considerez point // la faute de votre frere.

9. Memorare testamentum Altissimi, & despice ignorantiam proximi.

10. Evitez les disputes, & vous diminuerez les péchés.

10. Abstine te à lise, & minuis peccata :

11. L'homme colere allume les querelles, le pecheur troublera les amis, & il semera l'inimitié au milieu de ceux qui vivoient en paix.

11. homo enim iracundus incendit litem, & vir peccator turbabit amicos, & in medio pacem habentium immittet inimicitiam.

12. Le feu s'embrase dans la forêt selon qu'il y a de

12. Secundum enim ligna sylvæ, sic ignis

ψ. 7. gr. Souvenez-vous de la corruption & de la mort, & demeurez ferme dans ce qui vous a été commandé.

ψ. 8. gr. les commandemens de Dieu.

ψ. 9. lestr. l'ignorance.

exardescit : & secundum virtutem hominis, sic iracundia illius erit, & secundum substantiam suam exaltabit iram suam.

13. *Certamen festinatum incendit ignem : & lis festinans effundit sanguinem : & lingua testificans adducit mortem.*

14. *Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardabit : & si exspueris super illam, extinguetur : utraque ex ore proficiuntur.*

15. *Su furro & bilinguis maledictus : multos enim turbabit pacem habentes.*

16. *Lingua tertia multos commovet, & disperdit illos de gente in gentem.*

17. *Civitates murarum divitum destruxit, & domos magnatorum effodit.*

bois ; la colere de l'homme s'allume à l'égal de son pouvoir, & il la porte plus haut à proportion qu'il a plus de bien.

13. La promptitude à disputer allume le feu ; la querelle précipitée répand le sang, (& la langue qui rend témoignage cause la mort.)

14. Si vous soufflez l'étincelle, il en sortira un feu ardent ; si vous crachez dessus, elle s'éteindra, & c'est la bouche qui fait l'un & l'autre.

15. Le secret médifant & l'homme à deux langues sera maudit ; parcequ'il en troublera plusieurs qui vivoient en paix.

16. La langue tierce // en a renversé plusieurs, & elle les a dispersés de peuple en peuple.

17. Elle a détruit les villes fortes pleines d'hommes riches, & elle a fait tomber les maisons des grands.

ψ. 15. gr. il en a perdu.

ψ. 16: expl. La langue de celui qui se met en tiers entre deux

personnes pour les diviser par de faux rapports.

18. (Elle a taillé en piéces les armées des nations, & elle a défait les peuples les plus vaillans.)

19. La langue tierce a fait bannir les femmes fortes, & elle les a privées du fruit de leurs travaux.

20. Celui qui l'écoute n'aura point de paix, & il n'aura point // d'ami où il trouve son repos.

21. Le coup de la verge fait une meurtrisseure; mais la playe de la langue brise les os.

22. Il est bien mort des hommes par le tranchant de l'épée, mais il en est encore mort davantage // par leur propre langue.

23. Heureux celui qui est à couvert de la langue maligne, à qui sa colere ne s'est point fait sentir, qui n'a point attiré sur lui son joug, & qui n'a point été lié de ses chaînes :

24. car son joug est un joug de fer; & ses chaînes sont des chaînes d'airain.

25. La mort qu'elle

†. 20. gr. de lieu.

18. *Virtutes populorum concidit, & gentes fortes dissolvit.*

19. *Lingua tertia mulieres viratas ejecit, & privavit illas laboribus suis.*

20. *Qui respicit illam, non habebit requiem, nec habebit amicum, in quo requiescat.*

21. *Flagelli plaga livorem facit: plaga autem lingue comminuet ossa.*

22. *Multi ceciderunt in ore gladii, sed non sic quasi qui intererunt per linguam suam.*

23. *Beatus qui reclusus est à lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, & qui non attraxit jugum illius, & in vinculis ejus non est ligatus:*

24. *jugum enim illius, jugum ferreum est, & vinculum illius, vinculum æreum est.*

25. *Mors illius, mors*

†. 22. gr. par la langue.

nequissima : & utilis cause est une mort très-
potius infernus quam malheureuse ; & // le tom-
illa. beau vaut encore micux.

26. *Perseverantia* 26. Elle durera quel-
illius non permanebit , que-temps , mais non pas
sed obinebit vias inju- toujourns ; // & elle regnera
storum : & in flamma dans les voies des inju-
sua non comburet ju- stes , & elle ne consumera
stos. point le juste dans ses flam-
 mes.

27. *Qui relinquunt* 27. Ceux qui abandon-
Deum , incident in il- nent Dieu lui seront li-
lam , & exardebit in vrés , elle brûlera dans
illis , & non extingue- eux sans s'éteindre , elle
tur & immittetur in sera envoyée conr'eux
illos quasi leo , & quasi comme un lion , & elle
pardus ladet illos. les déchirera comme un
 leopard.

28. *Sepi aures tuas* 28. // Bouchez vos oreil-
spinis , linguam ne- les avec des épines , & n'é-
quam noli audire , & coutez point la méchante
ori tuo facito ostia & langue ; mettez à votre
feras. bouche une porte & des
 ferrures.

29. *Aurum tuum* 29. // Fondez votre or
& argentum tuum con- & votre argent , & faites
fla , & verbis tuis fa- une balance pour peser
cito stateram , & fra- vos paroles , & un juste
nos ori tuo rectos : frein pour retenir votre
 bouche :

30. *& attende te* 30. & prenez bien garde

<p>†. 25. lestr. l'enfer. †. 26. gr. Elle ne possèdera point les justes , & ils ne seront point consumés par les flammes.</p>	<p>†. 28. gr. Environnez votre champ d'épines. †. 29. gr. serrez , ou Ramaf- sez.</p>
--	--

de ne point faire de fautes *forte labaris in lingua,*
par la langue, de-peur que *& cadas in conspectu*
vous ne tombiez devant *inimicorum insidian-*
vos ennemis qui vous dres- *tium tibi, & sit ca-*
sent des embûches, & que *sus tuus insanabilis in*
votre chute ne devienne *mortem.*
incurable & mortelle.



EXPLICATION



EXPLICATION DU CHAPITRE XXVIII.

¶ 1. *Celui qui veut se venger tombera dans la vengeance du Seigneur, & Dieu lui réservera ses pechés pour jamais.*

¶ 2. *Pardonnez à votre prochain le mal qu'il vous a fait, & vos pechés vous seront remis quand vous en demanderez pardon.*

¶ 3. *L'homme garde sa colere contre un homme, & il ose demander à Dieu qu'il le guériffe?*

¶ 4. *Il n'a point de compassion d'un homme semblable à lui, & il demande le pardon de ses pechés?*

¶ 5. *Lui qui n'est que chair garde sa colere, (& il demande misericorde à Dieu?) Qui lui pourra obtenir le pardon de ses pechés?*

¶ 6. *Souvenez-vous de votre dernière fin, & cessez d'entretenir votre inimitié.*

¶ 7. *Car la corruption & la mort sont réservées à ceux qui violent les commandemens du Seigneur.*

¶ 8. *Ayez la crainte de Dieu devant les yeux, & ne vous mettez point en colere contre votre prochain.*

¶ 9. *Souvenez-vous de l'alliance du Très-haut, & ne considerez point la faute de votre frere.*

FF



L n'est pas besoin de rien ajouter à ces paroles du Sage si claires & si vives contre *la vengeance*. La majesté de Dieu se laisse fléchir, dit saint Augustin, & un *vet* de terre qui n'étoit pas hier, & qui ne sera pas demain, est fier & inexorable dans *sa colere*. Le sang de JESUS-CHRIST n'est pas encore vengé, & un Chrétien se hâte de se venger de son *frere*. C'est par une miséricorde ineffable que Dieu veut bien nous remettre nos dettes qui sont infinies, si nous remettons aux hommes le peu qu'ils nous doivent. Il nous rend comme les arbitres de l'arrêt qu'il doit prononcer contre nous, & il nous donne le choix de sa bonté ou de sa rigueur, selon que nous userons envers *nos freres* de l'un ou de l'autre. Et cependant *la colere* qui nous anime est si insolente envers Dieu, & si cruelle envers nous-mêmes, qu'elle rejette cette offre qui étoit pour nous un trésor inestimable, & qu'en tenant toujours notre cœur resserré envers nos *freres*, elle nous ferme la porte du ciel. Le remede contre ce mal, dit le Sage, c'est de penser à notre dernière heure. Car il est difficile qu'un homme qui voit sa mort présente veuille que sa haine soit immortelle, & que le souvenir de ce juge si terrible entre les mains duquel il va tomber, n'étouffe son *animosité* dans son cœur, & ne lui f. sse accorder avec joie une grace aux autres dont il a lui-même un si extrême besoin pour se défendre d'une éternité de maux.

¶. 10. *Evitez les disputes, & vous diminuerez les pechés.*

¶. 11. *L'homme colere allume les querelles, le*

pecheur troublera les amis , & il semera l'inimitié au milieu de ceux qui vivoient en paix.

L'inclination à *disputer* est comme un bois qui demeure en l'ame. La langue d'un *homme colere* est comme le feu qui l'allume , & elle seme le trouble & l'inimitié parmi ceux qui vivoient en *paix*.

¶ 12. *Le feu s'embrase dans la forêt selon qu'il y a de bois ; la colere de l'homme s'allume à l'égal de son pouvoir , & il la porte plus haut à proportion qu'il a plus de bien.*

¶ 13. *La promptitude à disputer allume le feu ; la querelle précipitée répand le sang , (& la langue qui rend témoignage cause la mort.)*

La colere naît de l'orgueil qui se blesse de ce qu'il croit qu'on lui fait injustice en lui refusant ce qui lui est dû. Ainsi la colere croît à l'égal de l'orgueil , & l'orgueil s'éleve à proportion que la personne s'estime plus grande ou par ses qualités exterieures , ou par son rang ou par son merite. C'est ce qui releve extraordinairement la moderation de David à l'égard des outrages de Semeï.

¶ 14. *Si vous soufflez l'étincelle , il en sortira un feu ardent ; si vous crachez dessus , elle s'éteindra , & c'est la bouche qui fait l'un & l'autre.*

On allume l'étincelle en la soufflant , on l'éteint en crachant dessus. Ainsi la même langue ou excite ou assoupit les querelles ; mais celle qui rend un faux témoignage pour servir d'instrument à la fureur d'un homme querelleux , cause la mort quelquefois aux autres & toujours à elle-même.

¶ 15. *Le secret médisant & l'homme à deux langues sera maudit ; parcequ'il en troublera plusieurs qui vivoient en paix.*

¶. 16. *La langue tierce en a renversé plusieurs , & elle les a dispersés de peuple en peuple.*

¶. 17. *Elle a détruit les villes fortes pleines d'hommes riches , & elle a fait tomber les maisons des Grands.*

¶. 18. *(Elle a taillé en pièces les armées des nations , & elle a défait les peuples les plus vaillans.)*

¶. 19. *La langue tierce a fait bannir les femmes fortes , & elle les a privées du fruit de leurs travaux.*

¶. 20. *Celui qui l'écoute n'aura point de paix , & il n'aura point d'ami où il trouve son repos.*

¶. 21. *Le coup de la verge fait une meurtrissure , mais la plaie de la langue brise les os.*

¶. 22. *Il est bien mort des hommes par le tranchant de l'épée , mais il en est encore mort davantage par leur propre langue.*

La langue du semeur de rapports est appelée dans la version grecque *la langue double* , parcequ'il y a de la duplicité & de la malignité dans ses paroles ; & dans la version latine *la langue tierce* , parcequ'elle se met comme un tiers entre deux personnes pour les diviser l'une de l'autre par ses déguisemens artificieux. Le Sage représente clairement & admirablement les effets funestes qu'elle produit. Il dit qu'elle a plus tué d'hommes que le tranchant de l'épée , & que la plaie qu'elle fait *brise les os* , parcequ'au-lieu que le fer ne peut blesser que le corps , une parole maligne répandue dans l'ame , peut détruire en elle la charité sans qu'elle s'en apperçoive , en lui inspirant de l'aversion contre des personnes dont on ne se peut éloigner qu'en se perdant devant Dieu.

¶. 23. *Heureux celui qui est à couvert de la langue maligne, à qui sa colere ne s'est point fait sentir, qui n'a point attiré sur lui son joug, & qui n'a point été lié de ses chaînes :*

¶. 24. *car son joug est un joug de fer, & ses chaînes sont des chaînes d'airain.*

¶. 25. *La mort qu'elle cause est une mort très-malheureuse, & le tombeau vaut encore mieux.*

¶. 26. *Elle durera quelque temps, mais non pas toujours; elle regnera dans les voies des injustes, & elle ne consumera point le juste dans ses flammes.*

¶. 27. *Ceux qui abandonneront Dieu lui seront livrés, elle brûlera dans eux sans s'éteindre, elle sera envoyée contre eux comme un lion, & elle les déchirera comme un leopard.*

Le Sage dit que le *joug* de cette passion est un *joug de fer*, & que ses chaînes sont des chaînes d'airain, parce qu'elle est si subtile & si déguisée qu'elle se cache souvent même à ceux qu'elle possède, en leur persuadant par un aveuglement de leur cœur qui est la juste punition de leurs crimes, que tout ce qu'elle leur fait faire ne blesse ni la raison, ni la justice, ni la piété. Et ainsi ils n'ont garde de rompre ce *joug*, puisque dans leur plus grand esclavage ils se croient libres. Dieu donnera des bornes à sa malice, & il ne permettra point qu'elle consume les justes : mais elle sera comme un lion & un leopard qui s'emparera des méchans & leur déchirera le cœur.

¶. 28. *Bouchez vos oreilles avec des épines, & n'écoutez point la méchante langue; mettez à votre bouche une porte & des serrures.*

Ces épines, dit saint Paulin, sont la crainte de Dieu & de sa justice qui nous empêchent d'écou-

ter les médifans, de-peur de nous rendre complices de leurs *médifances*, & qui fait que nous rejettons ainsi la malignité de ses semeurs de rapports, qui alterent & refroidissent insensiblement l'amour sincere que nous lui devons.

ÿ. 29. *Fondez votre or & votre argent, & faites une balance pour peser vos paroles, & un juste frein pour retenir votre bouche :*

ÿ. 30. *& prenez bien garde de ne point faire de fautes par la langue, de-peur que vous ne tombiez devant vos ennemis qui vous dressent des embûches, & que votre chute ne devienne incurable & mortelle.*

L'or dans l'Ecriture marque la charité, & l'argent la lumiere de la verité. Le Sage donc veut que nous nous servions de tout ce que nous pouvons avoir de connoissance & d'amour de Dieu, pour faire comme des rênes à *notre bouche*, qui la retiennent ou qui la relâchent selon que la sagesse chrétienne le demandera, & pour nous faire une *balance* où nous pesons toutes nos paroles. Ainsi le Sage veut qu'il se trouve un poids & une mesure dans toutes nos paroles, comme il y en a, selon l'Ecriture, dans toutes les œuvres de Dieu : & il ne nous recommande pas une vigilance si exacte & si circonspecte, afin seulement d'être plus parfaits ; mais *de-peur*, dit-il, *que nous ne tombions devant nos ennemis qui nous dressent sans cesse des embûches, & que cette chute ne soit mortelle.*



CHAPITRE XXIX.

1. **Q**ui facit misericordiam, foeneratur proximo suo : & qui prevalet manu, mandata servat.

2. Foenerare proximo tuo in tempore necessitatis illius, & iterum redde proximo in tempore suo.

3. Confirma verbum, & fideliter age cum illo : & in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.

4. Multi quasi inventionem aestimaverunt fenus, & praestiterunt molestiam his, qui se adjuverunt.

5. Donec accipiant

1. **E**lui qui fait charité // prête à son prochain; & celui qui a la main droite ouverte pour donner, garde le précepte.

2. Prêtez à votre prochain au temps de sa nécessité; mais vous aussi rendez dans le temps ce qu'il vous aura prêté.

3. Tenez votre parole & agissez avec lui fidèlement, & vous trouverez toujours ce qui vous sera nécessaire.

4. Plusieurs ont regardé ce qu'ils empruntoient // comme s'il l'avoient trouvé, & ont fait de la peine à ceux qui les avoient secourus.

5. Ils baissent la main de

¶ 1. aut. prête à intérêt, parceque Dieu le lui rend avec usure.
 ¶ 4. comme s'il étoit à eux.

celui qui leur prête son argent jusqu'à ce qu'ils l'aient reçu, & ils lui font des promesses avec des paroles humbles & sournes :

6. mais quand il faut rendre, ils demandent du temps, ils font des discours pleins de chagrin & de murmure ; & ils prennent prétexte que le temps est mauvais.

7. S'ils peuvent payer ce qu'ils doivent, (ils s'en défendent d'abord,) & après cela ils en rendent à peine la moitié, & veulent que l'on considère ce peu comme un gain que l'on fait :

8. que s'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier, ils acquièrent son inimitié gratuitement :

9. Ils le payent en injures, & en outrages, & ils lui rendent le mal pour la grace & le bien qu'il leur a fait.

10. Plusieurs évitent de

ψ. 10. *autr.* Plusieurs ne veulent pas prêter, non à cause de la malice de ceux qui em-

osculantur manus dantis, & in promissionibus humiliant vocem suam :

6. & in tempore redditionis postulabit tempus, & loquetur verba tedii & murmurationum, & tempus causabitur.

7. Si autem potuerit reddere, adversabitur, solidi vix reddet dimidium, & computabit illud quasi inventionem :

8. sin autem fraudabit illum pecuniâ suâ, & possidebit illum inimicum gratis :

9. & convitia & maledicta reddet illi, & pro honore & beneficio reddet illi contumeliam.

10. *Multi non causa*

pruntent : mais craignant qu'ils ne soient dans l'impuissance de les payer.

nequitia non fœnerati sunt, sed fraudari gratiis timuerunt.

prêter non par dureté, mais par la crainte qu'ils ont qu'on ne fasse point scrupule de les tromper.

11. *Verumtamen super humilem animo fortior esto, & pro eleemosyna non trahas illum.*

11. Neanmoins usez de bonté & de patience envers le miserable //, & ne le faites pas languir pour la grace qu'il vous demande.

12. *Propter mandatum assume pauperem : & propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.*

12. Assistez le pauvre à cause du commandement ; & ne le laissez pas aller les mains vuides, parcequ'il n'a rien.

13. *Perde pecuniam propter fratrem & amicum tuum : & non abscondas illam sub lapide in perditionem.*

13. Perdez votre argent pour votre frere & pour votre ami ; & // ne le cachez point sous une pierre à votre perte.

14. *Pone thesaurum tuum in preceptis Altissimi, & proderit tibi magis quam aurum.*

14. Dispensez votre trésor selon que le Très-haut vous le commande, & il vous vaudra mieux que tout l'or du monde.

15. *Conclude eleemosynam in corde pauperis, & hac pro te exorabit ab omni malo.*

15. // Renfermez l'aumône dans le sein du pauvre, // & elle priera pour vous, afin de vous délivrer de tout mal.

✓. 11. *expl.* qui n'a pas de quoi vous payer, & ne le pressez pas.

✓. 13. *gr.* ne le laissez point enrouiller.

✓. 15. *gr.* Serrez votre aumône dans vos celliers. *Expl.* Les

pauvres sont comme les celliers des riches, parceque leurs aumônes y sont mises comme en dépôt jusqu'à ce que Dieu les leur rende.

Ibid. gr. & elle vous délivrera.

16. 17. 18. Elle fera une arme plus forte pour combattre votre ennemi, que le bouclier & la lance du plus vaillant homme.

19. L'homme de bien répond pour son prochain; mais celui qui a perdu toute honte abandonne son ami //.

20. N'oubliez jamais la grace que vous fait celui qui répond pour vous; car il a exposé // son ame pour vous assister.

21. Le pecheur & l'impur fuit celui qui a répondu pour lui.

22. Le pecheur // s'attribue le bien de son répondant; & ayant le cœur ingrat, il abandonne son libérateur.

23. Un homme répond pour son prochain, qui ayant perdu la honte l'abandonne ensuite.

16. 17. 18. *Super scutum potentis, & super lanceam adversus inimicum tuum pugnabit.*

19. *Vir bonus fidem facit pro proximo suo: & qui perdidit confusionem, derelinquet sibi.*

20. *Gratiam fidejussoris ne obliviscaris: dedit enim pro te animam suam.*

21. *Repromissorem fugit peccator & immundus.*

22. *Bona repromissoris sibi ascribit peccator: & ingratus sensu derelinquet liberantem se.*

23. *Vir repromittit de proximo suo: & cum perdidit reverentiam, derelinquetur ab eo.*

ψ. 16. gr. L'aumône de l'homme est comme un trésor qui l'accompagne toujours, & elle lui conservera la grace, comme la prunelle de l'œil.

ψ. 17. Elle ressuscitera ensuite, & elle rendra à chacun de ceux qui l'auront faite la récompense qu'ils auront méritée.

ψ. 19. expl. Après qu'il a répondu pour lui: ou, en ne voulant point répondre pour lui dans son extrême nécessité.

ψ. 20. expl. son bien & sa liberté.

ψ. 22. gr. ruine le bien que lui a fait son répondant, en ne le reconnaissant pas.

24. *Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, & commovit illos quasi fluctus maris.*

25. *Viros poientes gyrans migrare fecit, & vagati sunt in gentibus alienis.*

26. *Peccator transfrediens mandatum Domini, incidet in promissionem nequam: & qui conatur multa agere incidet in iudicium.*

27. *Recupera proximum secundum virtutem tuam, & attende tibi ne incidas.*

28. *Initium vite hominis aqua & panis, & vestimentum, & domus protegens turpitudinem.*

29. *Melior est victus*

¶ 26. aut. se trouvera engagé en bien des procès,

24. L'engagement à répondre mal à propos en a perdu plusieurs qui réussissoient dans leurs affaires, & les a rendu semblables à un vaisseau agité des flots.

25. C'est ce qui a banni en divers lieux des hommes puissans, qui sont devenus errans & vagabonds dans les pays étrangers.

26. Le pecheur qui viole le commandement du Seigneur, s'engagera à répondre indiscrettement pour un autre. Et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires, // sera exposé à la rigueur des jugemens.

27. Assistez votre prochain selon le pouvoir que vous en aurez; mais prenez garde à vous pour ne pas tomber dans le malheur.

28. Les principales choses pour la vie de l'homme sont l'eau, le pain, le vêtement, & une maison qui couvre ce que la pudeur veut être caché.

29. Ce que mange le

pauvre sous quelques aix qui le couvrent, vaux mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangere, (à celui qui n'a point de retraite.)

30. Contentez-vous de peu comme de beaucoup, & vous éviterez les reproche qu'on souffre dans une maison étrangere.

31. C'est une vie malheureuse d'aller de maison en maison; par tout où un homme sera comme hôte, il n'agira point avec confiance, & il n'osera ouvrir la bouche.

32. Il traitera les autres, il donnera à boire & à manger à des ingrats, & après cela même il entendra des discours desagreables.

33. Allez, hôte, couvrez la table, & preparez à manger aux autres de ce que vous avez.

34. Retirez-vous pour faire place à mes amis à qui je dois rendre honneur; j'ai besoin necessai-

pauperis sub tegmine asserum, quàm epula splendida in peregrè sine domicilio.

30. *Minimum pro magno placeat tibi, & improprium peregrinationis non audies.*

31. *Vita nequam hospitandi de domo in domum: & ubi habitabitur, non fiducialiteraget, nec aperiet os.*

32. *Habitabitur, & pascet, & potabit ingratos, & ad hæc amara audies.*

33. *Transi, hospes, & orna mensam: & qua in manu habes, tibi ceteros.*

34. *Exi à facie honoris amicorum meorum; necessitudine domus mea hospitio mihi*

¶ 32. *autr.* Il aura autrefois logé les autres, il aura donné à boire, &c.

¶ 33. C'est ce que dire l'é-

tranger à celui qu'il a reçu, en exigeant de lui qu'il le traite; & dans le verbe suivant, il le fait sortir de chez lui.

factus est frater.

de ma maison pour y recevoir mon frere.

35. *Gravia hac homini habenti sensum : correptio domus, & improperium fœneratoris.*

35. Ces deux choses sont penibles à un homme qui a du sens : les reproches de celui qui nous a logés chez lui , & les insultes d'un creancier.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXIX.

ψ. 1. *Celui qui fait charité, prête à son prochain ; & celui qui a la main ouverte pour donner, garde le précepte.*

ψ. 2. *Prêtez à votre prochain au temps de sa nécessité ; mais vous aussi rendez dans le temps ce qu'il vous aura prêté.*

Nous avons déjà vû souvent combien l'Ecriture a soin de porter les hommes à faire l'aumône. Car sçachant l'extrême besoin qu'en ont *les pauvres* pour remedier à leur indigence, & les riches pour pouvoir faire leur salut, elle tâche par toutes sortes de moyens de vaincre la dureté des riches, pour leur donner lieu en rachetant leurs pechés par leurs *aumônes*, de travailler au soulagement des pauvres. Le Sage par cette suite de sentences qui sont claires, nous exhorte à la même chose que le Fils de Dieu dans l'Evangile, qui est de prêter notre argent à ceux qui en auront besoin, sans en attendre d'autre intérêt que celui d'avoir obéi à Dieu dans l'assistance que nous

avons rendue à nos freres. Comme il veut qu'on soit charitable à prêter son argent, il veut aussi qu'on soit exact à le rendre. Mais il nous avertit de prendre garde que l'injustice de quelques-uns ne nous porte pas à la dureté. Car la discretion doit être tellement jointe à la charité, qu'elle n'en devienne pas l'ennemie. C'est pourquoy il veut qu'on use de bonté & de patience envers celui qui s'humilie devant nous & nous demande une grace, & qu'on s'expose même à perdre son argent pour son frere & pour son ami, en le lui prêtant lorsqu'il n'y a presque point lieu d'esperer qu'il le puisse rendre. Car ce n'est pas perdre son argent, que de l'exposer de cette sorte. Mais c'est au- contraire l'employer si avantageusement, qu'il n'y a point de gain si avantageux sous le ciel qui puisse égaler une si heureuse perte. C'est pourquoy le Sage ajoute, Que ce que nous dépensons en cette maniere devient pour nous un tresor, & qu'il nous vaut mieux que tout l'or du monde.

✧. 15. *Renfermez l'aumône dans le sein du pauvre; & elle priera pour vous, afin de vous délivrer de tout mal.*

✧. 16. 17. 18. *Elle sera une arme plus forte pour combattre votre ennemi, que le bouclier & la lance du plus vaillant homme.*

Cette parole nous apprend, que ceux mêmes qui sont encore dans le peché lorsqu'ils font l'aumône, comme ils y sont sans doute obligés, doivent demander à Dieu qu'elle prie pour eux dans le sein du pauvre, afin qu'elle amollisse la dureté de leur cœur, qu'elle rompe les chaînes de leurs passions, & qu'elle leur obtienne la grace d'une parfaite conversion. Ainsi elle sera pour eux une arme invinci-

ble contre le démon qui les domine encore comme ses esclaves, & elle fera que ce fort armé, comme il est nommé dans l'Évangile, cèdera à une force plus grande que la sienne, qui est celle avec laquelle JÉSUS-CHRIST convertit les cœurs, & s'en rend le maître par une grace toute-puissante.

✧. 19. *L'homme de bien répond pour son prochain; mais celui qui a perdu toute honte abandonne son ami.*

✧. 20. *N'oubliez jamais la grace que vous fait celui qui répond pour vous; car il a exposé son âme pour vous assister.*

✧. 21. *Le pecheur & l'impur fuit celui qui a répondu pour lui.*

✧. 22. *Le pecheur s'attribue le bien de son répondant; & ayant le cœur ingrat, il abandonne son libérateur.*

✧. 23. *Un homme répond pour son prochain, qui ayant perdu la honte l'abandonne ensuite.*

✧. 24. *L'engagement à répondre mal à propos en a perdu plusieurs qui réussissoient dans leurs affaires, & les a rendu semblables à un vaisseau agité de flois.*

✧. 25. *C'est ce qui a banni en divers lieux des hommes puissans, qui sont devenus errans & vagabonds dans les pays étrangers.*

✧. 26. *Le pecheur qui viole le commandement du Seigneur, s'engagera à répondre indiscrètement pour un autre. Et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires, sera exposé à la rigueur des jugemens.*

✧. 27. *Assistez votre prochain selon le pouvoir que vous en aurez; mais prenez garde à vous pour ne pas tomber dans le malheur.*

On peut remarquer dans la suite de ces paroles du Sage trois manieres de faire la charité. 1. Assister

ster celui qui n'a rien du-tout. 2. Prêter sans interêt à celui qui a besoin d'argent , & s'exposer même quelquefois à perdre ce qu'on lui auroit prêté. 3. Répondre pour celui qui auroit besoin de la creance qu'on pourroit avoir en nous , afin qu'avec sûreté on lui prêtât quelque argent , ou qu'on prît en lui une confiance qui seroit capable de rétablir ses affaires. Mais le Sage avertit qu'en ces rencontres la charité doit être *discrette* , & ne se doit faire qu'à une personne qui merite cette grace. *Car il se trouve* , dit le Sage , *des hommes sans foi , sans honneur & sans conscience , qui par une détestable ingratitude oublient celui qui avoit répondu pour eux* , qui abandonnent leur liberateur , & qui se mettent peu en peine de le voir tombé dans l'abîme pour s'être efforcé de les en tirer. Quelques-uns appliquent ce que le Sage dit ici de celui qui s'engage *indiscrettement à répondre pour un autre* , à ceux qui s'engagent par eux-mêmes à un ministère saint qui les oblige à répondre du salut des ames. Et ce sens qui est plus spirituel a été souvent expliqué ailleurs.

¶. 28. *Les principales choses pour la vie de l'homme sont l'eau , le pain , le vêtement , & une maison qui couvre ce que la pudeur veut être caché.*

¶. 29. *Ce que mange le pauvre sous quelques aïx qui le couvrent , vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangere , (à celui qui n'a point de retraite.)*

¶. 30. *Contentez-vous de peu comme de beaucoup , & vous éviterez les reproches qu'on souffre dans une maison étrangere.*

¶. 31. *C'est une vie malheureuse d'aller de maison en maison ; par tout où un homme sera comme hôte ,*

il n'agira point avec confiance, & il n'osera ouvrir la bouche.

v. 32. Il traitera les autres, il donnera à boire & à manger à des ingrats, & après cela même il entendra des discours desagréables.

v. 33. Allez, hôte, couvrez la table, & préparez à manger aux autres de ce que vous avez.

v. 34. Retirez-vous pour faire place à mes amis à qui je dois rendre honneur; j'ai besoin nécessairement de ma maison pour y recevoir mon frere.

v. 35. Ces deux choses sont penibles à un homme qui a du sens: les reproches de celui qui nous a logés chez lui, & les insultes d'un creancier.

Peu suffit à l'homme, dit le Sage. Si l'homme s'embarasse de tant de soins, ce n'est pas pour faire subsister la nature qui se contente très-aisément, mais pour satisfaire ses passions qui n'ont point de bornes. De là vient qu'au-lieu de vivre chez soi avec joie & avec honneur, selon la mediocrité de son bien & de sa condition, on mène une vie errante de maison en maison & de table en table; ou l'on emprunte aux autres ce qu'on ne leur pourra jamais rendre, sans craindre de s'exposer aux reproches & aux indignités qu'on souffre dans une maison étrangere, & aux insultes de ses creanciers.

Saint Gregoire & les autres Peres donnent un sens plus spirituel à ces paroles. Peu suffit à un Chrétien à qui Dieu suffit, & il est bien avare si Dieu ne lui suffit pas. C'est assez qu'il ait au-dehors le vivre & le vêtement, comme dit saint Paul, & d'être nourri & revêtu au-dedans de J E S U S-CHRIST même. Il faut se contenter de cet état humble & particulier où l'on peut devenir saint, & craindre extrêmement de s'engager par soi-mê-

me dans une condition plus élevée & plus parfaite, où il est si aisé de se perdre. C'est une vie malheureuse que celle de ces personnes qui n'ont pour règle de leur conduite que leur ambition & leur intérêt, qui passent sans cesse de maison en maison, d'Eglise en Eglise, & qui ne considerent des charges dont la sainteté demanderoit plutôt une vertu d'Anges que d'hommes, que pour monter de l'une à l'autre, & des moins honorables aux plus élevées. Au-lieu que saint Irenée dit, que c'est le propre d'un ministre de JESUS-CHRIST d'agir avec liberté, parceque ne desirant rien il ne craint rien, & qu'il n'a point d'intérêts que ceux de Dieu; ces personnes au-contraire n'agissent point avec confiance, parceque la même passion qui les domine les rend esclaves de tous ceux qui la peuvent satisfaire. Et quoiqu'ils soient les yeux & la langue de l'Eglise, ces yeux néanmoins paroissent aveugles & ces bouches muettes, lorsqu'il s'agit ou de voir ce qui blesse son autorité, ou de parler avec force pour la soutenir. Ces personnes, ajoute ce saint Pape, ne font qu'orner la table & le ministère de JESUS-CHRIST, dont ils n'aiment que l'éclat & le dehors. Ils n'y font que comme des étrangers, & ils ne se nourrissent point de son Esprit, quoiqu'ils puissent annoncer les paroles de la vérité; parceque dans tout ce qu'ils paroissent faire pour Dieu, ils n'ont pour but que de plaire aux hommes.





CHAPITRE XXX.

1. **C**elui qui aime son fils le châtie souvent, afin qu'il en recoive de la joie quand il sera grand, & qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.

2. Celui qui instruit son fils y trouvera sa joie, & il se glorifiera en lui parmi ses proches.

3. Celui qui enseigne son fils rendra son ennemi jaloux de son bonheur, & il se glorifiera en lui parmi ses amis.

4. Le pere est mort, & il ne semble pas mort : parcequ'il a laissé après lui un autre lui-même.

5. Il a vû son fils pendant sa vie, & il a mis sa joie en lui : il ne s'est point

1. **Q**ui diligit filiū suum, assiduat illi flagella, ut letetur in novissimo suo, & non palpet proximorum ostia.

2. Qui docet filium suum, laudabitur in illo, & in medio domesticorum in illo gloriabitur.

3. Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum, & in medio amicorum gloriabitur in illo.

4. Mortuus est pater ejus, & quasi non est mortuus : similem enim reliquit sibi post se.

5. In vita sua vidit, & letatus est in illo : in obitu suo non est con-

*iristatus, nec confusus
est coram inimicis.*

affligé à la mort, (& il n'a point rougi devant ses ennemis.)

6. *Reliquit enim defenforem domus contra inimicos, & amicis red-dentem gratiam.*

6. Car il a laissé à sa maison un fils qui la défendra contre ceux qui la haïssent, & qui rendra à ses amis la reconnoissance qu'il leur doit.

7. *Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua, & super omnem vocem turbabuntur viscera ejus.*

7. Le pere //bandera ses propres playes par le soin qu'il a de l'ame de ses enfans, & ses entrailles seront émûes à chaque parole.

8. *Equus indomitus evadit durus, & filius remissus evadet præceps.*

8. Le cheval qui n'a point été domté deviendra intraitable, & l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

9. *Lacta filium, & paventem te faciet: lude cum eo, & contristabit te.*

9. Flattez votre fils, & il vous causera de grandes frayeurs; jouez avec lui, & il vous attristera.

10. *Non corrideas illi: ne doleas, & in novissimo obstupescens dentes tui.*

10. Ne vous amusez point à rire avec lui, de peur que vous n'en ayez de la douleur, & qu'à la fin vous n'en grinciez les dents.

11. *Non des illi pa-*

11. Ne le rendez point

v. 7. *expl.* travaillera à arrêter ses passions, de-peur qu'il ne lui échappe quelque chose qui donne mauvais exemple à ses enfans.

gr. Celui qui châtie son fils de ses playes, quoiqu'à chaque cri qu'il jette ses entrailles soient émûes.

maître de lui-même dans sa jeunesse, & ne négligez point ce qu'il fait & ce qu'il pense.

12. Courbez-lui le cou pendant qu'il est jeune, & châtiez-le de verges pendant qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse, qu'il ne veuille plus vous obéir, & que votre ame ne soit percée de douleur.

13. Instruisez votre fils, travaillez à le former, de peur qu'il ne vous deshonnore par sa vie honteuse.

14. Un pauvre qui est sain & qui a des forces, vaut mieux qu'un riche languissant & affligé de maladies.

15. La sainteté de la justice est la santé de l'ame, elle vaut mieux que tout l'or & l'argent; & un corps qui a de la vigueur vaut mieux que des biens immenses.

16. Il n'y a point de richesses plus grandes que celles de la santé du corps, ni de joie plus grande que celle du cœur.

¶. 15. gr. la santé.

restatem in juventute, & ne despicias cogitatus illius.

12. *Curva cervicem ejus in juventute, & tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret & non credat tibi, & erit tibi dolor anima.*

13. *Dose filium tuum, & operare in illo, ne in turpitudinem illius offendas.*

14. *Melior est pauper sanus, & fortis viribus, quam dives imbecillis, & flagellatus malitiâ.*

15. *Salus anima in sanctitate justitia, melior est omni auro & argento: & corpus validum quam census immensus.*

16. *Non est census super censum salutis corporis, & non est oblectamentum super cordis gaudium.*

17. *Melior est mors quàm vita amara; & requies aeterna quàm languor perseverans.*

18. *Bona abscondita in ore clauso, quasi appositiones epularum circumposita sepulchro.*

19. *Quid proderit libatio idolo? nec enim manducabit, nec odorabit:*

20. *sic qui effugatur à Domino, portans mercedes iniquitatis:*

21. *videns oculis, & ingemiscens, sicut spado completens virginem, & suspirans.*

22. *Tristitiam non des anima tua, & non affligas temetipsum in consilio tuo.*

23. *Fucunditas cordis hac est vita hominis, & thesaurus sine defensione sanctitatis: & exultatio viri est longævitas.*

†. 18. gr. répandus devant.

17. La mort vaut mieux qu'une vie amère, & le repos éternel qu'une langueur qui ne finit point.

18. Des biens // cachés dans une bouche fermée, sont comme un grand festin autour d'un sepulchre.

19. Que sert à l'idole l'oblation qu'on lui fait, puisqu'il ne peut ni en manger, ni en ressentir l'odeur?

20. Tel est celui que Dieu chasse devant sa face: (qui porte la peine de son iniquité?)

21. Qui voit les viandes de ses yeux & qui gemit, comme un eunuque qui tient une vierge, & qui soupire.

22. N'abandonnez point votre ame à la tristesse, & ne vous affligez point vous-même dans vos pensées.

23. La joie du cœur est la vie de l'homme (& un trésor inépuisable de sainteté,) la joie de l'homme rend sa vie plus longue.

24. *H* Ayez pitié de votre ame en vous rendant agreable à Dieu ; & retez vos mauvais desirs ; reünissez votre cœur dans la sainteté de Dieu, & bannissez la tristesse loin de vous.

25. Car la tristesse en a tué plusieurs, & elle n'est utile à rien.

26. L'envie & la colere abregent les jours ; & l'inquietude fait venir la vieillesse avant le temps.

27. Le cœur bon & se rein est dans un festin continuel : car on lui prépare avec soin les meilleures viandes.

24. *Miserere anima tua placens Deo, & cantine : congrega cor tuum in sanctitate ejus, & tristitiam longè repelle à te.*

25. *Multos enim occidit tristitia, & non est utilitas in illa.*

26. *Zelus & iracundia minuunt dies, & ante tempus senectam adducet cogitatus.*

27. *Splendidum cor, & bonum in epulis est : epule enim illius diligenter fiunt.*

✓. 24. gr. Aimez votre ame, & consolez votre cœur, & bannissez, &c.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXX.

¶. I. Celui qui aime son fils le châtie souvent, afin qu'il en reçoive de la joie quand il sera grand, & qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.

S Alomon a déjà dit en plusieurs endroits, ce que le Sage nous représente ici pour l'édification des enfans. Mais le Saint-Esprit semble nous dire dans l'Écriture ce que S. Paul disoit autrefois aux premiers fidelles; Je ne me lasse point de vous repeter ce qu'il vous est nécessaire d'entendre souvent. On peut remarquer dans la suite de ces paroles du Sage, premièrement, les regles que doit suivre un pere pour bien élever ses enfans; & en second lieu, les avantages qu'il en retire. La premiere regle est, qu'un pere doit s'appliquer sans cesse à corriger dans son fils ce qui y paroît de defectueux ou moins réglé, de-peur que s'il le neglige, il ne devienne intraitable comme un cheval indomté. Car il n'y a point pour lui dans le monde une plus grande obligation que

celle-là. C'est-là proprement son affaire, qui doit prévaloir sur toutes les autres.

2. Quoique l'âge le plus tendre ait besoin de quelque indulgence, néanmoins aussi-tôt que l'esprit commence un peu à se former, il ne doit pas s'amuser à rire & à se jouer avec lui, de-peur que cette familiarité ne le porte peu-à-peu à traiter d'égal celui à qui il doit se soumettre avec grand respect, & dont il doit craindre les moindres paroles.

3. Il ne le doit pas laisser sur sa foi, ni le rendre maître de lui-même dans sa jeunesse; & il doit tâcher de connoître ce qu'il fait & à quoi il pense, non en le veillant avec une gêne qui lui resserre le cœur; mais en tâchant de le lui ouvrir au-contraire par des marques d'affection & de tendresse qu'il fait lui donner dans l'occasion.

4. Pendant qu'il est dans l'enfance il le châtie quand il est nécessaire, de-peur qu'il ne s'endurcisse dans ses mauvaises inclinations, & il le fait avec une telle moderation, qu'il est dit auparavant que ses entrailles sont émûes à chaque parole qu'il lui entend dire ou qu'il lui dit, & encore bien plus s'il est obligé de lui faire quelque peine.

5. Lorsqu'il est plus avancé en âge, il doit tâcher de l'instruire, de lui former l'esprit & le cœur, afin qu'il puisse rendre à Dieu, à son pere & à sa mere, aux hommes & à lui-même, ce qu'il doit à tous selon les obligations indispensables de la nature, de la raison & de la grace.

¶ 2. *Celui qui instruit son fils y trouvera sa joie, & il se glorifiera en lui parmi ses proches.*

¶ 3. *Celui qui enseigne son fils rendra son ennemi jaloux de son bonheur, & il se glorifiera en lui parmi ses amis.*

¶ 4. Le pere est mort , & il ne semble pas mort ; parcequ'il a laissé après lui un autre lui-même.

¶ 5. Il a vu son fils pendant sa vie , & il a mis sa joie en lui : il ne s'est point affligé à la mort , (& il n'a point rougi devant ses ennemis.)

¶ 6. Car il a laissé à sa maison un fils qui la défendra contre ceux qui la haïssent , & qui rendra à ses amis la reconnoissance qu'il leur doit.

¶ 7. Le pere bandera ses propres playes par le soin qu'il a de l'ame de ses enfans , & ses entrailles seront émûes à chaque parole.

¶ 8. Le cheval qui n'a point été domté deviendra intraitable ; & l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

¶ 9. Flattez votre fils , & il vous causera de grandes frayeurs ; jouez avec lui , & il vous attristera.

¶ 10. Ne vous amusez point à rire avec lui , de-peur que vous n'en ayez de la douleur , & qu'à la fin vous n'en grinciez les dents.

¶ 11. Ne le rendez point maître de lui-même dans sa jeunesse , & ne negligez point ce qu'il fait & ce qu'il pense.

¶ 12. Courbez-lui le cou pendant qu'il est jeune , & châtiez-le de verges pendant qu'il est enfant , de-peur qu'il ne s'endurcisse , qu'il ne veuille plus vous obéir , & que votre ame ne soit percée de douleur.

¶ 13. Instruisez votre fils , travaillez à le former , de-peur qu'il ne vous deshonore par sa vie honteuse.

Un pere qui aura élevé son fils de cette sorte en tirera de grands avantages ; que le Sage marque d'abord. Il sera le sujet de sa joie dans ses derniers jours ; au-lieu que s'il avoit manqué à un devoir si essentiel à la pieté chrétienne , son fils seroit le

sujet & de sa douleur & de sa honte devant les hommes, & même de sa chute devant Dieu; puisque, selon saint Paul, c'est sur cela principalement que les peres seront jugés. Un fils si bien élevé deviendra l'appui de sa maison, sa gloire parmi ses proches, l'esperance de ses amis. Son fils le consolera en sa dernière heure, & il croira après sa mort survivre à lui-même en laissant un si digne heritier de sa vertu, qui défendra sa maison contre ceux qui la baissent, & qui rendra à ses amis toutes les marques de l'amitié & de la reconnaissance qui leur est dûe. Quelques-uns expliquent ces paroles de la conduite des ames, de la gravité, de la sagesse, & de la charité qu'on doit avoir pour ceux qu'on doit aimer comme ses enfans, & l'obligation qu'on a de choisir, autant que l'on peut, un digne successeur de sa charge.

¶. 14. *Un pauvre qui est sain & qui a des forces, vaut mieux qu'un riche languissant & affligé de maladies.*

¶. 15. *La sainteté de la justice est la santé de l'ame, elle vaut mieux que tout l'or & l'argent; & un corps qui a de la vigueur vaut mieux que des biens immenses.*

¶. 16. *Il n'y a point de richesses plus grandes que celles de la santé du corps, ni de joie plus grande que celle du cœur.*

Un pauvre sain vaut mieux qu'un riche malade. La santé du corps est un grand bien entre ceux de cette vie, & les riches ne peuvent l'acheter avec leurs tresors; mais la sainteté de la justice qui est la santé de l'ame & la joie du cœur, vaut mieux infiniment & que la santé, & que les autres biens de l'esprit & du corps.

§. 17. *La mort vaut mieux qu'une vie amere, & le repos éternel qu'une langueur qui ne finit point.*

§. 18. *Des biens cachés dans une bouche fermée, sont comme un grand festin autour d'un sepulcre.*

§. 19. *Que sert à l'idole l'oblation qu'on lui fait, puisqu'il ne peut ni en manger, ni en ressentir l'odeur?*

§. 20. *Tel est celui que Dieu chasse devant sa face, (qui porte la peine de son iniquité:)*

§. 21. *qui voit les viandes de ses yeux & qui gemit, comme un eunuque qui tient une vierge, & qui soupire.*

§. 22. *N'abandonnez point votre ame à la tristesse, & ne vous affligez point vous-même dans vos pensées.*

Dieu punit souvent les riches en ce monde par des maladies continuelles, & le Sage fait voir combien ils sont alors misérables, puisqu'encore qu'ils n'aiment que cette *vie*, elle est néanmoins pour eux si *amere* & si insupportable à leurs passions, qui ont besoin de la santé du corps pour se satisfaire; que *la mort*, quelque horreur qu'ils en aient, leur semble quelquefois préférable à une telle vie; parcequ'elle leur paroît, quoique fausement, comme un *repos éternel* qui doit terminer une *langueur qui ne finit point*. Mais cette erreur même est la peine de leur aveuglement, qui les empêche de voir que ces maladies si longues & si ennuyeuses seroient pour eux le plus grand des biens, s'ils s'en servoient, comme la foi le leur doit apprendre, pour faire pénitence de leurs pechés, pour appaiser Dieu, & pour prévenir ses jugemens.

Le Sage fait voir par trois comparaisons effroyables, de quelle maniere Dieu s'oppose souvent aux méchans qui le combattent, & par des afflictions

& des maladies continuelles, les met dans l'impuissance de jouir de ces mêmes biens qui possèdent tout leur cœur, & pour lesquels ils se déclarent sans cesse les ennemis de sa loi & de leur salut. Toutes ces choses, dit-il, qu'ils ont recherchées & amassées avec tant d'ardeur, sont devant eux comme des viandes magnifiques apprêtées que l'on serviroit devant un mort, comme les bêtes sacrifiées que l'on offre à une idole. Et il est semblable à un eunuque, qui par une brutalité monstrueuse s'abandonne à une intemperance qui n'est pas dans son pouvoir. Ainsi ces personnes, par une juste peine de leur iniquité, voyent devant leurs yeux ce qu'ils ont toujours désiré avec plus de passion, sans pouvoir rassasier cette avidité qui les dévore.

¶. 23. *La joie du cœur est la vie de l'homme, (& un trésor inépuisable de sainteté,) la joie de l'homme rend sa vie plus longue.*

La joie du cœur est la joie de Dieu, dont l'Écriture dit ailleurs, qu'elle est la force de l'homme. Cette joie subsiste avec la crainte, qui doit être continuelle, & avec les larmes dont JÉSUS-CHRIST fait une des beatitudes; parceque la même foi qui nous fait craindre, parceque nous sommes toujours en peril; & qui nous fait pleurer, parceque nous pechons à toute-heure, nous donne une joie que rien ne nous peut ôter, en nous assurant que Dieu est dans notre cœur pour nous délivrer de tous ces perils, & pour nous purifier de toutes nos taches par l'eau de nos larmes. Cette tristesse que le Sage nous exhorte de bannir de nous, est celle que saint Paul appelle la tristesse du siècle, qui vient de l'amour de nous-mêmes & des creatures, & qui nous afflige par l'inquietude & le dérèglement de

ses desirs. Il faut donc bannir cette tristesse en détruisant cet amour ; & cet amour ne se détruit que par celui de Dieu , qui est *la joie & la vie* de l'ame. Cette joie est un *trésor inépuisable de sainteté* , parcequ'elle est inseparable de l'amour de Dieu qui nous sanctifie. Et plus cette joie croît dans nous , plus nous nous portons vers Dieu , étant impossible , dit saint Augustin , que la volonté dans ses actions ne se porte où elle se sent attirée par une plus grande joie.

¶. 24. *Ayez pitié de votre ame en vous rendant agreable à Dieu , & retenez vos mauvais desirs : réunissez votre cœur dans la sainteté de Dieu , & bannissez la tristesse loin de vous ;*

¶. 25. *car la tristesse en a tué plusieurs , & elle n'est utile à rien.*

On perd son ame en suivant ses *mauvais desirs* , qui sont dans elle une source de *tristesse*. On en a *pitié* , & on la guerit en les reprimant par la continence , & en réunissant son cœur à Dieu par son amour qui nous purifie , & qui donne la paix à notre ame en recueillant tous ces desirs dans cet objet unique & souverain , qui est seul capable de la remplir. Celui donc qui craint Dieu doit nourrir cette joie interieure dans son cœur , & bannir loin de lui la tristesse dont le démon s'est fervi souvent pour perdre les ames. Car comme il envie aux ames cette joie celeste que JESUS-CHRIST a gravée dans leur cœur en les délivrant de son esclavage , il tâche de leur donner quelque chose de cette noire tristesse à laquelle il a été condamné pour jamais , & de former dans elle par les inquietudes dont il les trouble , une espece d'enfer , comme dit saint Bernard , au - lieu que JESUS-CHRIST

y veut former par la joie de son Esprit une image du paradis.

¶. 26. *L'envie & la colere abbrevent les jours ; & l'inquietude fait venir la vieillesse avant le temps.*

¶. 27. *Le cœur bon & serein est dans un festin continuel ; car on lui prépare avec soin les meilleures viandes.*

Les passions qui abbrevent souvent la vie du corps détruisent celle de l'ame ; & l'inquietude non seulement fait vieillir avant le temps , mais cause la mort. Le cœur bon , parcequ'il aime Dieu, est serein, parcequ'il trouve dans cet amour sa joie & sa paix , il est dans un festin continuel. Car c'est JESUS-CHRIST même qui lui prépare avec grand soin les meilleures viandes , lui qui dit dans l'Evangile de ceux qui lui sont fidelles , Qu'il les servira lui-même à table , & qui les nourrit de sa propre substance & de son Esprit.



CHAPITRE



CHAPITRE XXXI.

1. **V**igilia honestatis tabefaciet carnes, & cogitatus illius auferet somnum.

2. Cogitatus prescientia auerit sensum, & infirmitas gravis, sobriam facit animam.

Laboravit dives in congregatione substantia, & in requie sua replebitur bonis suis.

4. Laboravit pauper in diminutione victus, & in fine inops fit.

5. Qui aurum diligit, non justificabitur: & qui

1. **V**aille pour amasser du bien dessèche la chair, & l'application qu'on y met ôte le sommeil.

2. La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens, & la maladie violente rend l'ame sobre.

3. Le riche travaille pour amasser du bien; & quand il cesse de travailler, il jouit du fruit de ses richesses.

4. Le pauvre travaille en se plaignant sa propre vie, & à la fin il tombe dans une extrême nécessité.

5. L'ami de l'or ne passera point pour innocent; &

* 2. *anxi.* empêche le dormir.

* 4. *gr.* lorsqu'il se veut donner du repos,

Hh

celui qui recherche la corruption en sera rempli.

6. L'or en fait tomber plusieurs, // & sa beauté a été leur perte.

7. L'or est un sujet de chute à ceux qui lui sacrifient; (malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur,) il fera perir tous les insensés.

8. Heureux le riche qui a été trouvé sans tache; qui n'a point couru après l'or, (& n'a point mis son esperance dans l'argent & dans les trésors.)

9. Qui est celui-là, & nous le louerons, parcequ'il a fait des choses merveilleuses // durant sa vie?

10. Il a été éprouvé par l'or & trouvé parfait, // sa gloire sera éternelle. Il a pû violer le commandement de Dieu, & il ne la point violé; il a pû faire le mal, & il ne la point fait.

11. C'estpourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, & toute l'al-

insequitur consumptionem replebitur ex ea.

6. *Multi dati sunt in auri casus, & facta est in specie ipsius perditio illorum.*

7. *Lignum offensio-nis est aurum sacrificantium: va illis, qui sectantur illud, & omnis imprudens deperiet in illo.*

8. *Beatus dives, qui inventus est sine macula: & qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia, & thesauris.*

9. *Quis est hic, & laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vita sua.*

10. *Qui probatus est in illo, & perfectus est, erit illi gloria aeterna: qui potuit transgredi, & non est transgressus: facere mala, & non fecit.*

11. *idè stabilita sunt bona illius in Domino, & elemosynas*

ψ. 6. gr. & ils ont vû leur perte |
présente à leurs yeux.

ψ. 9. gr. parmi son peuple.
ψ. 10. autr. il aura une.

*Illius enarrabit omnis
Ecclesia sanctorum.*

semblée [des Saints] pu-
bliera les aumônes qu'il a
faites.

12. *Supra mensam
magnam sedisti? non
aperias super illam fan-
cem tuam prior.*

12. Si vous êtes assis à
une grande table, ne vous
laissez pas aller d'abord à
l'intemperance de votre
bouche.

13. *Nam dicas sic :
Multa sunt, quae super
illam sunt :*

13. Ne dites pas : Voilà
bien des viandes.

14. *memento quoniam
malus est oculus ne-
quam.*

14. Souvenez - vous que
c'est une méchante chose
que l'œil mauvais //.

15. *Nequius oculo
quid creatum est? ideo
ab omni facie sua la-
crymabitur, cum vi-
derit.*

15. Qu'y a-t-il parmi les
creatures de plus malin que
l'œil? c'est pourquoi il pleu-
rera, quelque visage qu'on
lui fasse.

16. *Ne extendas
manum tuam prior,
& invidia contaminatus
erubescas.*

16. // Ne portez point le
premier vos mains aux
viandes, de-peur que son
envie ne vous deshonoré
& ne vous fasse rougir.

17. *Ne comprimis
in convivio.*

17. Ne vous empressez
point étant au festin.

18. *Intellige quae sunt
proximi tui ex teipso.*

18. Jugez de la disposi-
tion de votre prochain par
la vôtre //.

19. *Utere quasi ho-*

19. Usez comme un

ψ. 14. expl. d'un envieux ou
d'un avare.

ψ. 16. 17. gr. Ne portez
point la main à l'endroit où
il regarde, & ne la mettez point

ou plat avec lui. *Autr.* N'é-
tendez point votre main le pre-
mier.

ψ. 18. *Le Grec ajoute: & pen-
sez bien à toutes choses.*

H h ij

homme temperant de ce qui vous est servi, de-peur que vous ne vous rendiez odieux en mangeant beaucoup.

20. Cessez le premier de manger par modestie, & n'y excedez point de-peur de tomber en faute.

21. Si vous êtes assis avec beaucoup de personnes, ne portez pas la main aux viandes avant eux, (& ne demandez pas le premier à boire.)

22. Qu'un homme réglé est content de ne boire que peu de vin! vous n'aurez point ainsi d'inquietude pendant le sommeil, & vous ne sentirez point de douleur.

23. L'insomnie, la colique & les tranchées sont le partage de l'homme intemperant.

24. Celui qui mange peu aura un sommeil de santé. Il dormira jusqu'au matin, & son ame se réjouira en lui-même.

25. Que si on vous a

mo frugi his, qua tibi apponuntur: ne, cum manducas multum, odio habearis.

20. *Cessa prior causa disciplina: & noli nimius esse, ne forte offendas.*

21. *Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.*

22. *Quam sufficiens est homini erudito vinum exiguum, & in dormiendo non laborabis ab illo, & non senties dolorem.*

23. *Vigilia, cholera, & tortura viro infrunito:*

24. *Somnus sanitatis in homino parco. Dormiet usque mane, & anima illius cum ipso delectabitur.*

25. *Et si coactus fue-*

¶ 22. gr. est content de peu.

¶ 24. gr. Il se levera le matin; & se trouvera tout à lui.

vis in edendo multum, sarge è medio, evome : & refrigerabit te , & non adduces corpori tuo infirmitatem.

contraint de manger beaucoup, levez-vous, déchargez votre estomac, vous trouverez du soulagement (& vous n'attirerez point une maladie à votre corps.)

26. *Audi me, fili, & ne spernas me : & in novissimo invenies verba mea.*

26. Ecoutez-moi, mon fils, & ne me méprisez point, & vous reconnoîtrez à la fin la vérité de mes paroles.

27. *In omnibus operibus tuis esto velox, & omnis infirmitas non occurret tibi.*

27. Soyez prompt dans toutes vos actions, & vous ne tomberez dans aucune maladie.

28. *Splendidum in panibus benedicent labia multorum, & testimonium veritatis illius fidele.*

28. Les lèvres de plusieurs beniront celui qui donne libéralement // à manger, & on rendra à sa conduite un témoignage // avantageux.

29. *Nequissimo in pane murmurabit civitas, & testimonium nequitia illius verum est.*

29. Toute la ville murmurerà contre celui qui donne à manger avec grande épargne, & le témoignage qu'on rendra à son avarice sera véritable.

30. *Diligentes in vino noli provocare : multos enim exterminavit vinum.*

30. // N'excitez point à boire ceux qui aiment le vin ; car le vin en a perdu plusieurs.

ψ. 38. lestr. le pain Hebraïsm. pour toute sorte de nourriture. Ibid. lestr. fidele.

ψ. 30. gr. Ne vous picquez point de boire beaucoup de vin.

31. Le feu éprouve la dureté du fer // ; & le vin bû avec excès fait reconnoître les cœurs des superbes.

32. Le vin pris avec tempérance est comme une espece de vie ; si vous en prenez modérément, vous serez sobre.

33. // Quelle est la vie d'un homme qui se laisse abattre par le vin ?

34. (Qui nous prive de la vie sinon la mort ?)

35. Le vin a été créé dès le commencement pour être la joie de l'homme, & non pour l'enivrer.

36. Le vin pris modérément // est la joie de l'ame & du cœur.

37. La tempérance dans le boire est la santé de l'ame & du corps.

38. Le vin bû avec excès produit la colere & l'emportement, & attire de grandes ruines.

39. Le vin bû avec excès est l'amertume de l'ame.

ψ. 31. g. 47. lorsqu'on le trempe dans l'eau.

ψ. 33. ou Quelle seroit la vie

31. *Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superborum arguet in ebrietate potarum.*

32. *Æqua vita hominibus vinum in sobrietate : si bibas illud moderatè, eris sobrius.*

33. *Qua vita est ei, qui minuitur vino ?*

34. *Quid defraudat vitam ? Mors.*

35. *Vinum in iucunditat in creatum est, & non in ebrietatem, ab initio.*

36. *Exultatio animæ & cordis vinum moderatè potatum.*

37. *Sanitas est animæ & corpori sobrius potus.*

38. *Vinum multum potatum irritationem, & iram, & ruinas multas facit.*

39. *Anaritudo animæ vinum multum potatum.*

de l'homme s'il n'y avoit point de vin ?

ψ. 36. gr. 47. & dans le temps.

40. *Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, & faciens vulnera.*

40. L'yvrognerie inspire l'audace, elle fait tomber l'iusensé, elle ôte la force, & elle est cause des blessures de plusieurs.

41. *In convivio vini non arguas proximum: & non despicias eum in jucunditate illius:*

41. Ne reprenez point votre prochain lorsqu'il est à une table où l'on boit du vin, & ne le méprisez pas lorsqu'il se réjouit.

42. *verba impropertii non dicas illi: & non premas illum in rependo.*

42. Ne lui faites point de reproches, & ne le pressez point en lui redemandant quelque chose.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXXI.

¶ 1. *La veille pour amasser du bien dessèche la chair, & l'application qu'on y met ôte le sommeil.*

¶ 2. *La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens ; & la maladie violente rend l'ame sobre.*

¶ 3. *Le riche travaille pour amasser du bien ; & quand il cesse de travailler, il jouit du fruit de ses richesses.*

¶ 4. *Le pauvre travaille en se plaignant sa propre vie, & à la fin il tombe dans une extrême nécessité.*

¶ 5. *L'ami de l'or ne passera point pour innocent ; & celui qui recherche la corruption en sera rempli.*

¶ 6. *L'or en fait tomber plusieurs, & sa beauté a été leur perte.*

¶ 7. *L'or est un sujet de châte à ceux qui lui sacrifient ; (malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur,) il fera perir tous les insensés.*

LE Sage décrit les inquietudes des avarés, & la malediction de Dieu qui tombe sur eux. *Ils se dessèchent, dit-il, ils perdent le sommeil pour amasser ; mais les grandes maladies*

vendent les ames sobres, & leurs pensées inquietes leur troublent le sens. Les riches après de longs travaux se trouvent comblés de biens. Mais les pauvres après s'être bien tourmentés, n'ont pas de quoi vivre. L'or en a fait tomber plusieurs. L'ami de l'or ne sera point innocent, puisque cet amour, selon saint Paul, est la racine de tous les maux. L'or est le Dieu auquel les avares sacrifient. Malheur à ceux qui le recherchent avec tant d'ardeur. Ils courent après lui pour trouver leur perte; il est le piege qui fera perir tous les insensés.

ψ. 8. Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, (& n'a point mis son esperance dans l'argent & dans les tresors.)

ψ. 9. Qui est celui-là, & nous le louerons, parcequ'il a fait des choses merveilleuses durant sa vie?

ψ. 10. Il a été éprouvé par l'or, & trouvé parfait, sa gloire sera éternelle. Il n'a pû violer le commandement de Dieu, & il ne l'a point violé; il a pû faire le mal, & il ne l'a point fait.

ψ. 11. C'est pourquoy ses biens ont été affermés dans le Seigneur, & toute l'assemblée [des Saints] publiera les aumônes qu'il a faites.

Le Sage juge du riche comme saint Paul. Il est heureux, dit-il, s'il est trouvé sans cette tache de l'orgueil, qui est le ver qui naît naturellement des richesses, & qui en est presque inséparable. S'il ne court point après l'or, comme en étant le maître & non l'esclave, & le possédant sans en être possédé; s'il ne met point son esperance dans l'argent & dans les richesses perissables, mais en Dieu qui est le tresor de son cœur, que nul ne lui peut ravir. Celui-là a été éprouvé par les richesses comme l'or dans la fournaise, & il n'a point brûlé au milieu

des flammes, & il a été trouvé parfait, parceque comme l'amour du bien est la racine de tous les maux, selon saint Paul; aussi l'amour de Dieu, qui peut seul arracher de l'ame ce mauvais desir, est la source de toutes les vertus, & de tout ce qui peut rendre un homme parfait. *Il a pû violer le commandement, & il ne l'a point violé.* Car les richesses, comme dit saint Augustin, sont l'instrument de toutes les passions, & elles donnent comme un pouvoir general à l'homme de faire tout ce qu'il lui plaît. Celui qui les possède en est plus honoré, en est plus aimé; il craint comme les autres, & en est plus craint. Il a ce que tout le monde desire d'avoir. Ainsi le bon usage d'une chose si dangereuse, & le peu d'estime d'un avantage qui semble le plus grand de tous ceux de cette vie, puisqu'il les procure & les facilite tous, ne peut naître dans l'ame que d'un grand mépris de soi-même & de tout ce qui est perissable, & d'un amour qui la tient uniquement attachée à Dieu. C'est pourquoi *ses biens ont été affermis dans le Seigneur*, parcequ'il s'est établi, comme dit saint Paul, sur un fondement solide, & qu'il s'est acquis un tresor éternel.

✧. 12. *Si vous êtes assis à une grande table, ne vous laissez pas aller d'abord à l'intemperance de votre bouche.*

✧. 13. *Ne dites pas : Voilà bien des viandes.*

✧. 14. *Souvenez-vous que c'est une méchante chose que l'œil mauvais.*

✧. 15. *Qu'y a-t-il parmi les creatures de plus malin que l'œil? c'est pourquoi il pleurera, quelque visage qu'on lui fasse.*

✧. 16. *Ne portez point le premier vos mains aux*

viandes, de-peur que son envie ne vous deshonore
& ne vous fasse rougir.

¶. 17. Ne vous empressez point étant au festin.

¶. 18. Jugez de la disposition de votre prochain
par la vôtre.

¶. 19. Usez comme un homme temperant de ce qui
vous est servi, de-peur que vous ne vous rendiez
odieux en mangeant beaucoup.

¶. 20. Cessez le premier de manger par modestie,
& n'y excédez point, de-peur de tomber en faute.

¶. 21. Si vous êtes assis avec beaucoup de person-
nes, ne portez pas la main aux viandes avant eux
(& ne demandez pas le premier à boire.)

Si l'on prend ces paroles à la lettre, elles sont
claires & utiles. Car la sobriété étant une vertu,
il est digne de Dieu d'en donner des regles, prin-
cipalement lorsqu'il s'agit de l'exercer dans un
grand festin, où elle est plus tentée qu'en un au-
tre temps. Par ces paroles: *Souvenez-vous que l'œil
mauvais est mal'cieux*; Il semble que le Sage sup-
pose que celui qui a préparé ce festin est un hom-
me jaloux & soupçonneux, qui censure aisément
ceux qu'il a priés de manger avec lui, soit qu'ils
s'abstiennent des viandes avec une excessive rete-
nue, soit qu'ils en usent avec une liberté non assez
discrete & respectueuse. Saint Augustin dit de ces
rencontres où comme les sens ont beaucoup de
part, il est difficile qu'ils n'excedent en quelque
chose, que le Sage peut prendre quelquefois quel-
que plaisir, mais qu'il ne doit jamais être pris par
le plaisir. Quelques-uns expliquent ces paroles plus
generalement, & les entendent de la moderation
avec laquelle un Chrétien doit se servir des biens
de cette vie, lorsqu'il les a reçûs de la main de

Dieu, qui doivent être pour lui des moyens par où il passe, & non la fin où il se repose; enforte que ce soit *la temperance* qui en use, & non la sensualité qui en jouisse.

✓. 22. *Qu'un homme réglé est content de ne boire que peu de vin! vous n'aurez point ainsi d'inquiétude pendant le sommeil, & vous ne sentirez point de douleur.*

✓. 23. *L'insomnie, la colique & les tranchées sont le partage de l'homme intemperant.*

✓. 24. *Celui qui mange peu aura un sommeil de santé. Il dormira jusqu'au matin, & son ame se réjouira en lui-même.*

✓. 25. *Que si on vous a contraint de manger beaucoup, levez-vous, déchargez votre estomac, vous trouverez du soulagement, (& vous n'attirerez point une maladie à votre corps.)*

Dieu est admirable dans la nature même. Quoique les hommes l'ayent pervertie, il y a laissé des instructions secrettes qui nous menent à la grace. Il veut que la raison conduise les sens, & l'homme au- contraire veut que les sens se satisfassent, & qu'ils asservissent sa raison. De là viennent ces excès *du boire & du manger*, & cette *yvresse* qui est la honte de la nature. Mais Dieu met un ordre dans ces déreglemens, dit saint Augustin. Il fait que la peine fuit le plaisir, & que le crime devient la punition du coupable. L'homme s'abandonne à ces excès pendant le jour, & il perd *le sommeil* pendant la nuit. Ce corps qu'il vouloit nourrir dans les délices est travaillé *de coliques*, de gravelle & de goutte: & souvent une vie usée dans ces dissolutions & dans ces débauches, se termine ou par une langueur incurable, ou par une mort précipitée.

La tempérance au-contre, dit le Sage, est suivie d'un sommeil paisible & d'une santé toujours égales; & l'homme trouve par expérience ce qu'à dit un ancien Pere, que le plaisir le plus réel & le plus solide est le mépris de tous les plaisirs, & que la sobriété est souvent même la longueur de la vie, & le fruit & la récompense de la vertu.

ψ. 26. Ecoutez-moi, mon fils, & ne me méprisez point, & vous reconnoîtrez à la fin la verité de mes paroles.

ψ. 27. Soyez prompt dans toutes vos actions, & vous ne tomberez dans aucune maladie.

On tombe aisément dans la foiblesse; mais on ne travaille pas de même pour la prévenir ou pour la guérir. Le Sage nous en offre un moyen par ces paroles: *Soyez prompt*, dit il, *dans toutes vos actions.* Reveillez votre foi, songez que votre ame est en peril, que le démon vous attaque, que Dieu vous soutient, que la mort est proche, & vous recevrez de Dieu une joie & une vigueur interieure qui vous fera courir dans la voie de ses commandemens, & qui dégagera vos pieds de tout ce qui vous pouvoit être un sujet de chute.

ψ. 28. Les lèvres de plusieurs beniront celui qui donne liberalement à manger, & on rendra à sa conduite un témoignage avantageux.

ψ. 29. Toute la ville murmurerà contre celui qui donne à manger avec grande épargne, & le témoignage qu'on rendra à son avarice sera veritable.

C'est peu de faire l'aumône, dit un Saint, si vous ne la faites avec une liberalité proportionnée à votre bien. Le Pharisien donnoit la dixme de tout ce qu'il possédoit, & vous donnez à peine le cinquantième ou la centième. Après cela vous

vous croyez Chrétien & liberal, & vous ne considérez pas que l'aumône d'un Juif, & d'un Juif rejezté de Dieu condamne votre *avarice*. Si c'est la foi qui donne en vous elle donnera avec abondance, parcequ'elle est persuadée qu'elle trouve son intérêt dans sa charité; & que ce qui paroît en elle un don est un trafic véritable, puisqu'elle donne la terre pour gagner le ciel.

¶. 30. *N'excitez point à boire ceux qui aiment le vin; car le vin en a perdu plusieurs.*

¶. 31. *Le feu éprouve la dureté du fer; & le vin bû avec excès fait reconnoître les cœurs des superbes.*

¶. 32. *Le vin pris avec temperance est comme une espece de vie: Si vous en prenez modérément vous serez sobre.*

¶. 33. *Quelle est la vie d'un homme qui se laisse abbattre par le vin?*

¶. 34. *(Qui nous prive de la vie sinon la mort ?)*

¶. 35. *Le vin a été créé dès le commencement pour être la joie de l'homme, & non pour l'enyvrer.*

¶. 36. *Le vin pris modérément est la joie de l'ame & du cœur.*

¶. 37. *La temperance dans le boire est la santé de l'ame & du corps.*

¶. 38. *Le vin bû avec excès produit la colere & l'emportement, & attire de grandes ruines.*

¶. 39. *Le vin bû avec excès est l'amertume de l'ame.*

¶. 40. *L'yvrognerie inspire l'audace, elle fait tomber l'insensé, elle ôte la force, & elle est cause des blessures de plusieurs.*

Toute cette suite est claire. Elle fait voir les bons & les mauvais effets du vin, selon qu'on en

use *modérément* ou immodérément, & elle fait voir à combien de maux on s'expose lorsqu'on en abuse jusqu'à *s'enyvrer*. Saint Chrysostome dit avec raison, que les hommes ont une grande frayeur de la mort naturelle, & que cependant ils la devroient beaucoup moins craindre que celle qui leur arrive par l'intemperance du vin. Celle-là, dit-il, est une nécessité inévitable; celle-ci est une corruption volontaire. Celle-là vient par l'ordre de Dieu; celle-ci par l'inspiration du démon. Celle-là est une séparation de l'ame & du corps; celle-ci est un dérèglement honteux de l'un & de l'autre. Dans celle-là l'ame étant dégagée du corps en devient plus libre; & si elle est à Dieu, elle devient même semblable aux Anges. Dans celle-ci l'ame est toute ensevelié dans le desordre du corps. Sa raison & sa volonté même est troublée par de noires vapeurs. Elle s'abandonne sans aucune retenue aux emportemens de la colere & de l'orgueil, & l'homme devient semblable à la bête. Toutes ces sentences peuvent aussi marquer en un sens plus spirituel, les maux qui arrivent du dérèglement de l'homme, lorsqu'il *s'enyvre* en quelque sorte de l'amour des biens du monde, dont il devroit se servir avec la moderation qui lui a été prescrite, & qu'au-lieu d'user de la creature pour jouir du Createur, & se reposer en lui comme dans son souverain bien, il use au-contraire de Dieu & de tout ce qu'il a reçu de lui, pour jouir de la creature, à laquelle il donne toutes les affections de son cœur.

¶. 41. *Ne reprenez point votre prochain lorsqu'il est à une table ou on boit du vin, & ne le méprisez pas lorsqu'il se réjouit.*

¶. 42. *Ne lui faites point de reproche, & ne le pressez point en lui redemandant quelque chose.*

Le Sage marque ici d'une maniere plus obscure ce qu'il a dit clairement ailleurs: Qu'il y a un temps pour toutes choses, que la sagesse découvre & que la discretion sçait bien ménager, & que lors, par exemple, qu'un homme est *à table* ou qu'il prend quelque relâche, ce n'est pas le temps de lui faire une remontrance, ou de lui parler avec force, ou d'exiger de lui quelque chose, mais qu'il doit se réserver pour une occasion plus favorable.



CHAPITRE



CHAPITRE XXXII.

1. **R**ectorem te posuerunt? nolite extolli: esto in illis quasi unus ex ipsis.

2. *Curam illorum habe, & sic confide, & omni curâ tuâ explicitâ recumbe:*

3. *ut lateris propter illos, & ornamentum gratiæ accipias coronam, & dignationem consequaris corrogationis.*

4. *Loquere major natu: decet enim te.*

1. **V**ous a-t-on établi pour gouverner les autres? Ne vous en élevez point: vivez parmi eux comme l'un d'entr'eux.

2. Ayez soin d'eux, & après cela asseyez-vous; prenez votre place après que vous vous serez acquitté de tous vos devoirs;

3. afin qu'ils deviennent le sujet de votre joie; que vous receviez la couronne & comme un ornement de grace, (& que vous vous acqueriez de la louange // de tous les conviés.)

4. Parlez, vous qui êtes le plus âgé;

¶ 3. gr. à cause de l'ordre que vous aurez établi. Ibid. devant ceux qui sont à table.

5. car la bienféance le demande ; mais parlez avec sagesse & avec science, & ne troublez point l'harmonie.

6. Ne répandez point la parole lorsqu'on n'est pas disposé à écouter, & ne vous élevez pas à contre-temps dans votre sagesse.

7. Un concert de musiciens dans un festin où l'on boit du vin, est comme l'escarboucle enchassée dans l'or.

8. Un nombre de musiciens dans un festin où l'on boit du vin avec joie & modérément, est comme un cachet d'émeraude enchassée dans l'or.

9. (Ecoutez en silence, & votre retenue vous acquerra beaucoup de grâce.)

10. Parlez, jeune-homme, dans ce qui vous regarde, mais que ce soit avec peine.

11. Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots.

12. Conduisez-vous en

5. *primum verbum diligenti scientiâ, & non impediâs musicam.*

6. *Ubi auditus non est, non offendas sermonem, & importunè noli extolli in sapientia tua.*

7. *Gemmula carbunculi in ornamento auri, & comparatio musicorum in convivio vini.*

8. *Sicut in fabricatione auri signum est smaragdi, sic numerus musicorum in jussundo & moderato vino.*

9. *Audi tacens, & pro reverentia accedet tibi bona gratia.*

10. *Adolescens, loquere in tua causa vix.*

11. *Si bis interrogatus fueris, habent caput responsum tuum.*

12. *In multis esto*

†. 5. *autr.* & n'empêchez point la musique.

†. 6. *gr.* Ne vous mettez point à parler lorsqu'on entend la musique, & ne faites point le sage à

contre-temps.

†. 12. *gr.* Abregez votre discours ; dites beaucoup en peu de mots ; foyez comme un homme qui fait & qui se tait.

quasi inscius, & audi tacens simul & querens.

beaucoup de choses comme si vous les ignoriez, & écoutez en silence & en faisant des demandes.

13. *In medio magnatorum non presumas: & ubi sunt senes, non multum loquaris.*

13. Lorsque vous êtes avec les Grands // ne prenez point trop de liberté, & ne parlez pas beaucoup où il y a des vieillards.

14. *Ante grandinem praibit cornuscatio: & ante verecundiam praibit gratia, & pro reverentia accedet tibi bona gratia.*

14. On voit // l'éclair avant que d'entendre le tonnerre; & il y a une grace sur le visage de l'homme modeste qui le fait estimer avant qu'il parle, (& cette retenue lui acquerra beaucoup de grace)

15. *Et hora surgendi non de trices: praecurre autem prior in domum tuam, & illic avocare, & illi lude,*

15. // Quand l'heure de se lever sera venue, ne vous embarrassez point; mais courez le premier à votre maison; divertissez-vous là; & tenez-vous dans la joie;

16. *& age conceptiones tuas, & non in delictis & verbo superbo.*

16. // & repassez dans votre esprit vos pensées sans peché & sans orgueil.

17. *Et super his omnibus benedicito Dominum, qui fecit te, &*

17. Et dans toutes ces choses benissez le Seigneur qui vous a créé & qui

ψ. 13. gr. ne vous égalez point à eux.

promptement & sans differer.

ψ. 14. lestr. vulg. la grêle.

ψ. 16. gr. & faites ce qui vous viendra en pensée, mais prenez garde de ne point pecher par des discours insolens.

ψ. 15. gr. Levez-vous de bonne-heure, & ne soyez point le dernier; retournez chez vous

vous // comble de tous les biens.

18. Celui qui craint le Seigneur recevra de lui // l'instruction ; & ceux qui veillent pour le chercher // seront benis de lui.

19. Celui qui cherche la loi en sera // rempli ; & celui qui agit avec hypocrisie y trouvera un sujet de chûte.

20. Ceux qui craignent le Seigneur reconnoîtront ce qui est juste , & ils allumeront leur justice comme une vive lumiere.

21. Le pecheur évitera d'être repris , & il trouvera les // interpretations de la loi selon son desir.

22. L'homme considéré ne perdra aucune occasion de s'éclaircir de ce qu'il doit faire , l'étranger & le superbe n'a aucune crainte ;

23. non pas même lorsqu'il agit seul & sans conseil , mais ce qu'il a fait de sa tête le condamnera.

inebriantem te ab omnibus bonis suis.

18. *Qui timet Dominum, excipiet doctrinam ejus : & qui vigila verint ad illum, invenient benedictionem.*

19. *Qui quarit legem, replebitur ab ea : & qui in sinitiose agit, scandalizabitur in ea.*

20. *Qui timeant Dominum, inveniunt judicium justum, & justitias quasi lumen accendent.*

21. *Peccator homo vitabit correptionem, & secundum voluntatem suam conveniet comparationem.*

22. *Vir consilii non disperdet intelligentiam, alienus & superbus non pertimescet timorem :*

23. *etiam postquam fecit cum eo sine consilio, & suis infelicitationibus arguetur.*

ψ. 17. *lestr.* enyvre.
ψ. 18. *aur.* le châtement.
Ibid. *gr.* seront aimés de lui.

ψ. 19. *aur.* rassasité.
ψ. 21. Ce mot dans Daniel signifie interpretation.

24. *Fili, sine consilio nihil facias, & post factum non poenitebis.*

24. Mon fils, ne faites rien sans conseil, & vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait.

25. *In via ruina non eas, & non offendes in lapides, nec credas te via laboriosa, ne ponas anima tua scandalum:*

25. N'allez point // dans une route perdue, & vous ne vous heurterez pas contre les pierres; // ne vous engagez point dans un chemin penible, de-peur que vous ne prépariez à votre ame un fujet de chûte.

26. *& à filiis tuis cave, & à domesticis tuis attende.*

26. Donnez - vous de garde de vos enfans mêmes, (& défendez - vous de vos domestiques.)

27. *In omni opere tuo crede ex fide anima tua: hoc est enim conservatio mandatorum.*

27. Dans toutes vos œuvres écoutez votre ame, & soyez-lui fidelle; car c'est ainsi qu'on garde les commandemens de Dieu.

28. *Qui credit Deo, attendit mandatis: & qui confidit in illo, non minorabitur.*

28. Celui qui croit // en Dieu est attentif à ce qu'il ordonne; & celui qui met sa confiance // au Seigneur ne tombera dans aucun mal.

ψ. 25. gr. dans un chemin pe-
rilleux.
Ibid. gr. Ne vous fiez pas aussi

à une voie applanie.
ψ. 28. gr. à la loi.
Ibid. autr. dans le Seigneur:

✠





EXPLICATION DU CHAPITRE XXXII.

*v. 1. Vous a-t-on établi pour gouverner les autres ?
Ne vous en élevez point : vivez parmi eux comme
l'un d'entr'eux ;*

*v. 2. ayez soin d'eux , & après cela asseyez-vous ;
prenez votre place après que vous vous serez acquitté
de tous vos devoirs.*

*v. 3. Afin qu'ils deviennent le sujet de votre joie ,
que vous receviez la couronne comme un ornement de
grace , (& que vous vous acqueriez de la louange de
tous les carviés.)*

LE Sage suppose ce que saint Paul a dit depuis : Que le Pasteur ne s'attribue point à lui-même la dignité pastorale , mais qu'il la doit recevoir par la vocation de JESUS-CHRIST, comme JESUS-CHRIST même l'a reçue du Pere ; & s'il doit être humble pour ne point s'élever en cette charge , il doit s'humilier encore sans cesse parmi ceux qui lui sont soumis , & vivre avec eux com-

me l'un d'entr'eux. Car le ministre de JESUS-CHRIST, dit saint Gregoire, doit considerer sans cesse, non sa dignité qui le distingue des autres, mais sa condition d'homme & de pecheur qui l'é-gale à eux. Il doit se souvenir qu'il est établi pour dominer non sur les hommes, mais sur les vices, & qu'il doit mettre sa joie non dans le rang qui l'élève au-dessus de ses freres, mais dans le soin qu'il a de leurs ames & de leur salut, non dans la puissance & l'éclat qui l'environne, mais dans l'accomplissement de tous ses devoirs. C'est ainsi que ne prenant sa place à la table de Dieu qu'après avoir dispensé les paroles de verité qui doivent nourrir les autres, il est loué & de JESUS-CHRIST qui prépare dans son Eglise ce festin aux ames, & de ceux qui y sont conviés, dont il devient ainsi le pere & le medecin, comme ils deviennent eux mêmes devant Dieu sa gloire & sa joie.

¶ 4. Parlez, vous qui êtes le plus âgé ;

¶ 5. car la bienveillance le demande ; mais parlez avec sagesse & avec science, & ne troublez point l'armonie.

La parole du Pasteur est pleine d'autorité, dit saint Gregoire, lorsqu'il garde la bienveillance en toutes choses, lorsque son exemple soutient ses discours, & qu'il fait le premier ce qu'il dit aux autres, lorsqu'il est toujours humble en lui-même, & qu'il ne se souvient qu'il a le commandement que lorsqu'il est obligé de reprimer ceux qui s'égarent, & de rappeler dans le chemin ceux qui s'égarent. C'est ainsi que se conserve cette harmonie admirable que Dieu a établie dans son Eglise entre les Pasteurs & les brebis, lorsque le Pasteur met sa gloire à suivre exactement les ordres de

JESUS-CHRIST, & que les brebis trouvent leur joie à se soumettre à la voix de leur Pasteur.

¶. 6. *Ne répandez point la parole lorsqu'on n'est pas disposé à écouter, & ne vous élevez pas à contre-temps sans votre sagesse.*

Ce n'est pas assez que le Pasteur ait la science, il faut que la discrétion en règle l'usage. *La parole est une semence divine, selon l'Evangile. On ne sème point le blé dans une terre non préparée. Après avoir évité les contre-temps dans la dispensation de la parole, il faut fuir avec soin cette complaisance qui en est une suite comme inséparable. Car il est aisé d'être humble en gardant le silence, dit saint Augustin; mais il est très-difficile de ne sentir pas quelque mouvement d'une joie secrète & présumptueuse lorsqu'on parle avec lumière & avec sagesse.*

¶. 7. *Un concert de musiciens dans un festin où l'on boit du vin, est comme l'escarboncle enchassée dans l'or.*

¶. 8. *Un nombre de musiciens dans un festin où l'on boit du vin avec joie & modérément, est comme un cachet d'émeraude enchassée dans l'or.*

Le Sage semble éclaircir ici par d'excellentes comparaisons, ce qu'il a dit auparavant de l'ordre & de la circonspection que le Pasteur doit garder dans sa conduite. *Comme rien, dit-il, n'est plus agréable qu'un concert de musique dans un festin préparé avec grand ordre, ou qu'une escarboncle & une émeraude enchassée dans de l'or: ainsi rien ne plaît davantage à Dieu & aux hommes, que ce concert & cette harmonie que le Pasteur observe avec soin dans le règlement de ses actions & de ses paroles,*

ψ. 9. (*Écoutez en silence, & votre retenue vous acquerra beaucoup de grace.*)

ψ. 10. *Parlez, jeune homme, dans ce qui vous regarde, mais que ce soit avec peine.*

ψ. 11. *Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots.*

ψ. 12. *Conduisez-vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez, & écoutez en silence & en faisant des demandes.*

ψ. 13. *Lorsque vous êtes avec les Grands, ne prenez point trop de liberté; & ne parlez pas beaucoup où il y a des vieillards.*

ψ. 14. *On voit l'éclair avant que d'entendre le tonnerre; & il y a une grace sur le visage de l'homme modeste qui le fait estimer avant qu'il parle, (& cette retenue lui acquerra beaucoup de grace.)*

La jeunesse d'ordinaire est imprudente. Elle a besoin d'écouter étant peu instruite; & elle aime au-contraire à parler, parcequ'elle est légère & présomptueuse. Le Sage donne donc ici un avis très-utile aux jeunes-gens. *Vous qui êtes jeune, dit-il, ne parlez que dans ce qui vous regarde, quand vous aurez été interrogé deux fois.* Et alors même ayez quelque peine à vous résoudre à parler, & ne le faites qu'en peu de mots. Prenez plaisir à écouter les autres en silence, & cette retenue vous acquerra beaucoup de grace. N'affectez point comme les hommes vains, de paroître savoir ce que vous ne savez pas. Agissez même dans ce que vous pensez savoir comme si vous l'ignoriez. Car on ignore souvent ce qu'on croit savoir; & la connoissance imparfaite des choses est comme une ignorance à l'égard de ceux qui les savent plus parfaitement. Demandez ce que vous ne savez pas,

& fuyez l'orgueil de ceux qui aiment mieux ignorer ce qu'il est utile de savoir, que d'avoir la honte d'apprendre d'un autre. *Parlez peu devant les vieillards* qui ont une maturité d'âge & de sagesse. Ne soyez point présomptueux devant ceux qui *sont grands* en vertu & en mérite, mais tenez-vous heureux de les écouter, & d'apprendre d'eux ce qu'ils ont appris de Dieu & de sa parole. Comme *l'éclair précède la tempête*, ainsi cette retenue si sage viendra *de la grace* que vous recevrez de Dieu, & elle produira encore en vous beaucoup de grâce. Le Fils de Dieu a pratiqué lui-même cet avis du Sage, lorsque se trouvant au milieu des Docteurs âgé de douze ans, il n'est pas dit qu'il les ait enseignés, parcequ'il vouloit agir alors plutôt comme le modèle que comme le Dieu des hommes; mais qu'il les écoutoit, & qu'il leur faisoit des demandes comme s'il eust voulu apprendre d'eux.

†. 15. *Quand l'heure de se lever sera venue ne vous embarrassez point; mais courez le premier à votre maison: divertissez-vous là, & tenez-vous dans la joie;*

†. 16. *& repassez dans votre esprit vos pensées sans peché & sans orgueil.*

†. 17. *Et dans toutes ces choses bénissez le Seigneur qui vous a créé, & qui vous comble de tous ses biens.*

Ces paroles semblent une suite des avis que le Sage donne aux jeunes-gens. *Quand l'heure, dit-il, de se lever sera venue; c'est-à-dire, lorsque vous serez dans un âge & dans un état où l'on croira que la lumière & la vertu que vous aurez reçue de Dieu pourroit être utile non seulement à vous, mais aux autres, ne vous embarrassez point dans des*

emplois & des charges que les Saints ont toujours eues par eux-mêmes, & auxquels ils ont crû que l'on ne pouvoit être engagé utilement que par un ordre & un mouvement de Dieu; *mais courez le premier au fond de votre ame, établissez-y votre demeure dans le sein de Dieu. Qu'il soit votre maison, & soyez la sienne. Trouvez vos delices dans cette Sagesse éternelle, qui a dit que ses delices étoient d'habiter avec les enfans des hommes. Repassez dans votre esprit ses merveilles & ses graces; & purifiez devant lui de plus en plus votre esprit & votre cœur dans un saint repos, qui vous dégage de tant de pechés, & de la tentation de l'orgueil où l'on se trouve exposé dans un rang élevé au-dessus des autres. C'est pourquoy un homme en cette disposition n'a qu'à benir Dieu qui le comble de ses biens; parceque cet état, comme dit saint Augustin, est sans doute le plus sûr & le plus heureux, & l'amour de la verité nous y doit porter toujours jusqu'à ce que Dieu même nous en retire, pour nous engager dans un ministere de charité.*

¶. 18. Celui qui craint le Seigneur recevra de lui l'instruction; & ceux qui veillent pour le chercher seront benis de lui.

Celui qui vit de la sorte & qui craint Dieu, sera instruit de lui, & il recevra sa benediction & sa grace, ou pour lui-même si Dieu le retient dans une sainte retraite, ou pour lui & pour les autres s'il l'appelle au gouvernement des ames.

¶. 19. Celui qui cherche la loi en sera rempli; & celui qui agit avec hypocrisie y trouvera un sujet de chute.

Celui qui ne cherche que la loi & la volonté de Dieu en sera rempli, parcequ'il l'aime, & qu'il en

fait la joie de son cœur ; mais *celui qui agit avec un esprit double, & qui cherche dans la vérité de Dieu de quoi satisfaire la cupidité & la vanité de son cœur, s'y aveuglera lui-même, comme dit un ancien Pere, & y trouvera des sujets de chûte. Car Dieu exauce d'ordinaire les desirs du cœur, ou des bons pour leur salut, ou des méchans pour leur condamnation.*

¶ 20. *Ceux qui craignent le Seigneur reconnoîtront ce qui est juste, & ils allumeront leur justice comme une vive lumière.*

Ceux qui craignent vraiment Dieu reconnoîtront ou par eux-mêmes, ou par ceux qu'il leur enverra pour les éclairer, ce qui est droit & juste devant ses yeux, & ils allumeront de plus en plus leur vertu comme un feu & une lumière qui les éclairera dans la droite voie.

¶ 21. *Le pecheur évitera d'être repris, & il trouvera les interpretations de la loi selon son desir.*

Le pecheur, dit S. Augustin, n'aime de la vérité qu'une lueur vaine & sterile ; mais il en hait la droiture qui le reprend & qui le condamne. Il fuit les vrais medecins & les vrais remedes, parcequ'il aime sa maladie & qu'il ne veut pas guerir. Il veut être trompé, & on le trompe. Il ne veut pas qu'on lui dise que son ame est dangereusement blessée ; & il trouve des personnes qui l'assurent qu'elle est très-saine, & qui lui servent de guide au précipice où il veut aller. C'est ainsi que Dieu se venge en Dieu. Il n'a besoin de rien pour punir l'homme. Il fait naître son supplice de son peché même. Il l'aveugle par ses propres tenebres ; & pour le mettre dans l'état du monde le plus déplorable, il n'a qu'à lui accorder *ce qu'il desire.*

¶. 22. *L'homme considéré ne perdra aucune occasion de s'éclaircir de ce qu'il doit faire ; l'étranger & le superbe n'a aucune crainte ;*

¶. 23. *non pas même lorsqu'il agit seul & sans conseil, mais ce qu'il a fait de sa tête le condamnera.*

Il n'y a guere de verité que le Sage établisſe ſi ſouvent & ſi fortement que celle-ci, qui eſt qu'un homme ne doit point ſe fier à ſa propre lumiere, mais qu'il doit avoir recours à celle d'un autre. *L'homme considéré*, dit-il, *ne perd aucune occasion de s'éclaircir des choſes*, & de conſulter ceux qui peuvent lui donner quelque ſecours. Mais *l'étranger & le superbe n'a aucune crainte, non pas même lorsqu'il a agi ſeul & ſans conſeil* L'Ecriture donc appelle une hardieſſe que d'agir ſeul & ſans conſeil : & elle declare qu'il n'y a qu'un étranger & un superbe qui en ſoit capable. Ces deux qualités qui ſont ſi redoutables, ſ'allient bien enſemble. Tout superbe eſt un étranger dans la cité ſainte, & dans le peuple de Dieu. Car rien n'eſt plus étranger que l'orgueil, ou à l'égard de J E S U S- C H R I S T qui eſt le prince des humbles, ou à l'égard de l'Egliſe qui eſt l'école de l'humilité. Auſſi l'Ecriture ne dit pas ſeulement qu'un tel homme ſ'expoſe à être trompé ; mais elle prononce hardiment, que dès-là qu'il a reſolu d'agir ſans conſeil, il eſt un superbe, & que *ce qu'il fait de ſa tête le condamnera*. C'eſt pourquoy un ſaint Pere a dit, Que celui qui ſe croit lui-même n'a pas beſoin d'un démon qui le tente, parcequ'il eſt ſon démon lui-même.

¶. 24. *Mon fils, ne faites rien ſans conſeil, & vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait.*

L'Ecriture ne diſtingue point ici les qualités ou

des personnes ou des actions; mais elle dit à tout le monde & pour toutes sortes de rencontres : *Mon fils, ne faites rien sans conseil.* Si l'on pouvoit excepter quelqu'un de cette regle, ce seroit un homme aussi éclairé que saint Basile, & qui fût élevé à la dignité d'Archevêque comme lui : & cependant c'est lui-même qui assure que c'est un orgueil insupportable, que de croire qu'on n'a pas besoin des conseils d'un autre, & que nous verrons bien nous-mêmes ce qui nous sera plus utile pour notre salut. Aussi saint Bernard écrivant à un grand Archevêque, dit qu'il commence à bien esperer de lui pour l'avenir, parcequ'il avoit resolu de se soumettre au conseil d'un Evêque dont il estimoit la lumiere & la pieté.

¶. 25. *N'allez point dans une route perdue, & vous ne vous heurterez pas contre les pierres : ne vous engagez point dans un chemin penible, de-peur que vous ne prépariez à votre ame un sujet de chute.*

¶. 26. *Donnez-vous de garde de vos enfans mêmes, (& défendez-vous de vos domestiques.)*

¶. 27. *Dans toutes vos œuvres écoutez votre ame, & soyez-lui fidelle ; car c'est ainsi qu'on garde les commandemens de Dieu.*

¶. 28. *Celui qui croit en Dieu est attentif à ce qu'il ordonne ; & celui qui met sa confiance au Seigneur ne tombera dans aucun mal.*

Après que le Sage a dit qu'on ne se repentira point d'avoir fait ce qu'on aura fait avec conseil, il marque aussi-tôt qui sont ceux qu'on doit consulter pour y trouver une entiere sûreté : *N'allez point,* dit-il, *dans une route perdue.* Ne cherchez pas, dit-il, la verité dans les amis du mensonge, ni la voie étroite qui conduit à la vie dans ceux

EXPLICATION DU CHAP. XXXIII. §II

qui suivent la voie large qui mène à la mort. Cherchez la lumière de Dieu dans les hommes de Dieu, & vous ne rencontrerez point un écueil contre lequel vous vous brisiez, selon la parole d'un Saint; mais un port où vous trouverez votre salut. Que si vous vous engagez de vous-même dans un chemin penible, au lieu de la route droite & toujours égale de la vérité; si vous cherchez des guides aveugles pour les suivre aveuglement, vous perirez non pour n'avoir pas voulu agir sans conseil, mais pour en avoir cherché un mauvais, & pour avoir préparé à votre ame un sujet de chute. C'est pour quoi le Sage ajoute, que dans ces rencontres il faut se donner de garde de ses enfans mêmes & de ses domestiques, & généralement de tout ce qui nous peut porter à des pensées basses & terrestres, mais que nous devons écouter dans toutes nos œuvres notre ame & notre conscience, & lui être fidelles en ne desirant que son salut, & en ne lui procurant que des conseils sages, que des remèdes véritables, & des amis saints, parceque c'est ainsi que l'on garde les commandemens de Dieu. C'est ainsi que celui qui croit en Dieu, & qui vit de cette foi, est attentif à tout ce qu'il lui ordonne; qu'il se sert de tous les moyens qu'il y a prescrits pour découvrir sa volonté; & que mettant sa confiance en lui seul, il fuit la vérité qui le conduit; & ne tombe dans aucun mal.





CHAPITRE XXXIII.

1. **L** n'arrivera point de maux à celui qui craint le Seigneur ; mais Dieu le conservera dans la tentation, & il le délivrera du mal.

2. // Le Sage ne haïra point les commandemens & les ordonnances du Seigneur, & il ne se brisera point comme le vaisseau dans la tempête.

3. L'homme de bon sens croit à la loi de Dieu, & la loi lui est fidelle.

4. // Celui qui doit éclaircir ce qu'on lui demande, // préparera sa réponse, & ayant prié il sera

s. **I**menti Dominū non occurrunt mala, sed in tentatione Deus illum conservabit, & liberabit à malis.

2. Sapiens non odit mandata & justitias, & non illidetur quasi in procella navis.

3. Homo sensatus credit legi Dei, & lex illi fidelis.

4. Qui interrogationem manifestat, parabit verbum, & sic deprecatus exaudietur, &

ψ. 2. gr. Le Sage ne hait point la loi ; mais celui qui ne lui rend qu'une obeissance feinte, est comme un vaisseau dans la tempête.

ψ. 4. gr. comme la réponse de

l'oracle que Dieu rendoit dans la loi par les pierres du Rational, appellés *Urim & Thummim*.

Ibid. gr. Préparez votre réponse, & vous serez écouté ; amassez de la science, & alors répondez,

conservabis

*conservabit disciplinam,
& tunc respondebit.*

exaucé ; il conservera la
regle de la doctrine, &
après cela il répondra.

5. *Præcordia fatui
quasi rota carri : &
quasi axis versatilis co-
gitatus illius.*

5. Le cœur de l'insensé
est comme la roue d'un
chariot, & sa pensée est
comme un essieu qui tour-
ne toujours.

6. *Equus emissarius,
sic & amicus subsan-
nator, sub omni supra-
fedenie hinnit.*

6. L'ami mocqueur est
comme // un cheval desti-
né aux cavales, qui hennit
sous tous ceux qui le mon-
tent.

7. *Quare dies diem
superat, & iterum lux
lucem, & annus an-
num à sole ?*

7. D'où vient qu'un jour
est préféré à un autre jour,
(un temps à un temps, &
une année à une année,))
puisque'ils viennent tous du
même soleil ?

8. *A Domini scien-
tia separati sunt, facto
sole, & præceptum cu-
stodiente.*

8. C'est le Seigneur qui
les a distingués par // son
ordonnance après que le
soleil a été créé, & qu'il a
suivi inviolablement dans
sa course les ordres qu'il a
reçûs.

9. *Et immutavit
tempora, & dies festos
ipsorum, & in illis dies
festos celebraverunt ad
horam,*

9. C'est lui qui a fait
une distinction dans les
temps & dans les jours de
fêtes, des hommes qui en
ont célébré quelques-uns
à l'heure qui leur a été
marquée.

7. 6. autr. étalon.

9. 8. lestr. science.

10. Dieu a élevé & consacré quelques-uns de ces jours, & il a mis les autres au rang des jours ordinaires. C'est ainsi que Dieu traite tous les hommes pris de la boue, & de la même terre d'où Adam a été formé.

11. Le Seigneur a fait un discernement entr'eux par la plénitude de sa sagesse, & il a distingué leurs voyes les unes des autres.

12. Il a élevé & béni quelques-uns d'entre les hommes; il les a sanctifiés, il les a unis & attachés à lui; il en a maudit & humilié quelques autres, & les a laissés aller après la séparation qui en a été faite.

13. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la tourne & qui la forme à son gré,

14. & comme il l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît: ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon l'équité de ses jugemens.

7. 12. gr. & il les a exterminés du lieu où ils étoient.

10. *Ex ipsis exaltavit & magnificavit Deus, & ex ipsis posuit in numerum dierum. Et omnes homines de solo, & ex terra, unde creatus est Adam.*

11. *In multitudine disciplina Dominus separavit eos, & immutavit vias eorum.*

12. *Ex ipsis benedixit, & exaltavit: & ex ipsis sanctificavit, & ad se applicavit: & ex ipsis maledixit, & humiliavit, & convertit illos à separatione ipsorum.*

13. *Quasi lutum figuli in manu ipsius, plasmare illud & disponere.*

14. *Omnes via ejus secundum dispositionem ejus: sic homo in manu illius, qui se fecit, & reddet illi secundum judicium suum.*

15. *Contra malum bonum est, & contra mortem vita: sic & contra virum justum peccator. Et sic inuenere in omnia opera Altissimi. Duo & duo, & unum contra unum.*

15. Le bien est contraire au mal, & la vie à la mort ainsi le pecheur est contraire à l'homme juste. Confidez toutes les œuvres du Très-haut, vous les trouverez ainsi deux à deux & opposées l'une à l'autre.

16. *Es ego novissimus evigilavi, & quasi qui colligit asinos post vindemiatores.*

16. Je suis venu le dernier de tous comme me reveillant après un sommeil, & comme ceux qui ramassent les grâins de raisin après ceux qui ont fait vendange.

17. *In benedictione Dei & ipse speravi: & quasi qui vindemiatur, replevi torcular.*

17. J'ai espéré aussi moi-même en la benediction de Dieu, & j'ai rempli la cuve comme celui qui vendange.

18. *Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.*

18. Considérez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la science.

19. *Audite me, magnates, & omnes populi, & rectores Ecclesiarum auribus percipite.*

19. // Grands & peuples, écoutez-moi tous, & vous gouverneurs de l'assemblée prêtez l'oreille.

20. *Filio & mulieri, fratri & amico non des potestatem super te in*

20. Ne donnez point pouvoir sur vous pendant votre vie à votre fils, à

†. 19. gr. Grands du peuple,

vosre femme, & vosre frere où à vosre ami : ne donnez point à un autre le bien que vous possédez, de peur que vous ne vous en repentiez, & que vous ne soyez reduit à lui en demander avec priere.

21. Tant que vous vivez & que vous respirez, // que personne ne vous fasse changer sur ce point.

22. Car il vaut mieux que ce soient vos enfans qui vous prient, que non pas que vous soyez reduit à attendre ce qui viendra de la main de vos enfans.

23. Conservez - vous la principale autorité dans toutes vos œuvres.

24. N'imprimez point de tache dans vosre gloire : distribuez vosre succession au jour que finira vosre vie, & à l'heure de vosre mort.

25. Le fourrage, le bâton & la charge à l'âne ; le pain, la correction, & le travail à l'esclave.

26. // Il travaille quand

ψ. 21. gr. Ne vous rendez esclave de personne.

ψ. 26. gr. Faites travailler l'es-

vita tua : & non dederis alii possessionem tuam : ne forte poeniteas te, & depreceris pro illis.

21. *Dum adhuc superes & aspiras, non immutabit te omnis caro.*

22. *Melius est enim ut filii tui te rogent, quam te respicere in manus filiorum tuorum.*

23. *In omnibus operibus tuis precellens esto.*

24. *Ne dederis maculam in gloria tua. In die consummationis dierum vita tua, & in tempore exitus tui distribue hereditatem tuam.*

25. *Cibaria, & virga, & onus asino : panis, & disciplina, & opus servo.*

26. *Operatur in dis-*

clave, & vous trouverez qu'il se cherche qu'il se repose.

ciplina, & quarit requiescere: laxa manus illi, & quarit libertatem.

27. *fugum & loram curvans collum durum, & servum inclinans operationes assidua.*

28. *Servo malevolo tortura & compedes, mitte illum in operationem, ne vacet:*

29. *multa enim malitiam docuit otiositas.*

30. *In opera constitue eum: sic enim condecet illum. Quod si non obaudierit, curva illum compedibus, & non amplifces super omnem carnem: verum sine judicio nihil facias grave.*

31. *Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua: quasi fratrem sic eum tracta: quoniam in sanguine anima comparasti illum.*

on le châtie, & il ne pense qu'à se reposer: lâchez-lui la main, & il tâchera de se rendre libre.

27. Le joug & les cordes font courber le coût le plus dur, & le travail continuel rend l'esclave souple.

28. La torture & les fers à l'esclave malicieux; envoyez-le au travail de-peur qu'il ne soit oisif:

29. car l'oisiyeté enseigne beaucoup de mal.

30. Tenez-le dans le travail, car c'est-là où il doit être. Que s'il ne vous obéit pas, faites-le plier sous les fers. Mais ne commettez point d'excès à l'égard de qui que ce soit, & ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé.

31. Si vous avez un esclave (qui vous soit fidelle,) qu'il vous soit cher comme votre vie; traitez-le comme votre frere, parceque vous l'avez acquis / au prix de votre sang.

¶ 31. parceque les premiers esclaves étoient ceux que l'on voit pris dans la guerre; mancipia quasi manu capta. Et ceux mêmes qui les avoient achetés, disoient qu'ils les avoient eus au prix de leur sang. *August.*

32. Si vous le traitez mal avec injustice, il s'enfuira;

33. & s'il se dérobe à vous & s'en va, vous ne sçavez où l'aller chercher pour le trouver.

32. *Si laferis eum ini-
justè, in fugam con-
vertetur :*

33. *& si extollens
discesserit, quem qua-
ras, & in qua via qua-
ras illum, nescis.*





EXPLICATION DU CHAPITRE XXXIII.

ψ. 1. Il n'arrivera point de maux à celui qui craint le Seigneur ; mais Dieu le conservera dans la tentation , & il le délivrera du mal.

L n'arrive point de mal à celui qui craint Dieu , parcequ'à juger des choses non selon l'apparence , mais selon la foi , il n'y a aucun mal réel que le péché & les effets du péché. Tout le reste qui paroît un mal , est un très-grand bien pour ceux qui ne cherchent que Dieu , & qui ne desirent que leur salut. C'est pourquoi ils ne craignent point les maux de ce monde , mais seulement de n'avoir pas assez de force pour les souffrir. Ainsi ils ne font autre chose pendant le calme & la paix , que de se préparer à la souffrance par la prière & par toutes les bonnes-œuvres , afin que Dieu les soutienne dans la tentation , & les délivre du mal.

ψ. 2. Le sage ne haïra point les commandemens & les ordonnances du Seigneur ; & il ne se brisera point comme le vaisseau dans la tempête.

Κκ iiij

¶ 3. *L'homme de bon sens croit à la loi de Dieu, & la loi lui est fidelle.*

Il y a des personnes qui témoignent vouloir être à Dieu, mais qui ne veulent faire pour cela que ce qui leur paroît absolument nécessaire. C'est une disposition bien dangereuse, parcequ'elle entretient dans la negligence & dans la tiédeur. *Le sage au-contraindre non seulement ne hait pas, mais il revere toutes les ordonnances du Seigneur, & les conseils comme les préceptes. Il tâche de plaire à Dieu dans les petites choses comme dans les grandes, parcequ'il l'aime, & qu'il desire d'être aimé de lui. C'est pourquoy Dieu est l'ancre ferme qui le soutient dans tous les perils de cette vie, & il ne se brise point comme le vaisseau dans la tempête. Il croit que le bon sens consiste à prendre pour regle la loi de Dieu, & à se fier à sa parole. Il est fidelle à Dieu, & Dieu lui est fidelle.*

¶ 4. *Celui qui doit éclaircir ce qu'on lui demande préparera sa réponse, & ayant prié, il sera exaucé; il conservera la regle de la doctrine, & après cela il répondra.*

¶ 5. *Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un chariot, & sa pensée est comme un essieu qui tourne toujours.*

¶ 6. *L'ami moqueur est comme un cheval destiné aux cauales, qui hennit sous tous ceux qui le montent.*

Le ministre de JESUS-CHRIST qui doit éclairer ceux qui le consultent, se préparera à leur répondre, en observant deux choses que saint Gregoire lui a prescrites. La première est de se rendre disciple de Dieu par la priere, de lui demander qu'il lui apprenne ce qu'il doit enseigner aux autres, & de ne rien dire que ce qu'il aura reçu de lui; & il

sera exaucé dans la simplicité de son cœur. La seconde chose que ce saint Pape lui ordonne, c'est qu'il soit disciple de la Tradition, *qu'il conserve la regle de la doctrine*, & qu'il n'avance rien que ce qu'il sçaura être établi par la parole de Dieu, & par les grands Saints qui en ont été les Interpretes. Après qu'il se sera servi de ses moyens si saints & si propres pour découvrir la volonté de Dieu, il répondra à celui qui le consulte. *L'insensé au contraire* qui a pour guide son esprit propre, & non celui de Dieu, ne garde point toutes ces précautions ni toutes ces regles; *il est comme la roue d'un chariot, & comme un essieu qui tourne toujours*. Il n'a point de principe dans le cœur, ni une regle stable de justice & de verité dans *la pensée*; mais il tourne à tous les vents des opinions humaines, & il s'accommode à toutes les inclinations de ceux qui lui parlent. *Comme un cheval destiné aux cavales hennit* & témoigne de la joie sous tous ceux qui le montent, non à cause d'eux, mais à cause de lui-même; ainsi cet homme qui seduit ceux qui le considerent comme leur ami, est toujours complaisant à tous ceux qui le consultent, non pour leur véritable bien, mais pour satisfaire à des vûes basses & interessées qu'il a dans l'esprit. Il prend ses réponses de la disposition même de ceux qui le consultent; & il les diversifie selon la diversité de leurs inclinations & de leur humeur.

v. 7. *D'où vient qu'un jour est préféré à un autre jour, (un temps à un temps, & une année à une année,) puisqu'ils viennent tous du même soleil?*

v. 8. *C'est le Seigneur qui les a distingués par son ordonnance après que le soleil a été créé, & qu'il a suivi inviolablement dans sa course les ordres qu'il a reçûs.*

¶ 9. C'est lui qui a fait une distinction dans les temps & dans les jours de fêtes, des hommes qui en ont célébré quelques-uns à l'heure qui leur a été marquée.

¶ 10. Dieu a élevé & consacré quelques-uns de ces jours, & il a mis les autres au rang des jours ordinaires. C'est ainsi que Dieu traite tous les hommes pris de la boue, & de la même terre d'où Adam a été formé.

¶ 11. Le Seigneur a fait un discernement entre eux par la plénitude de sa sagesse, & il a distingué leurs voies les unes des autres.

¶ 12. Il a élevé & béni quelques-uns d'entre les hommes; il les a sanctifiés, il les a unis & attachés à lui; il en a maudit & humilié quelques autres, & les a laissés aller après la séparation qui en a été faite.

¶ 13. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la tourne & la forme à son gré,

¶ 14. & comme il l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît: ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon l'équité de ses jugemens.

Le Sage entre ici, comme saint Paul, dans le mystère de la prédestination, & il l'explique d'abord par une comparaison excellente. D'où vient, dit-il, que les jours étant tous formés par le même soleil, & ayant d'abord été tous égaux, les uns néanmoins sont maintenant préférés aux autres, sinon de ce que Dieu les a séparés par sa science, & qu'il a fait lui-même cette distinction entre les jours de fête & les jours profanes, en ayant consacré quelques-uns, & ayant mis les autres au rang des jours ordinaires? C'est ainsi que Dieu traite tous

les hommes. Ils ont été tous pris de la même boue dont Adam a été formé, & son péché a passé dans tous. Et cependant Dieu fait un discernement entre eux. Il en benit & sanctifie quelques-uns qu'il tient toujours attachés à lui. Il laisse les autres dans la malediction & la corruption commune à toute la nature. Ils sont dans sa main comme l'argile est dans la main du potier. Il fait des uns des vases d'honneur, & des autres des vases d'ignominie, afin qu'on admire sa miséricorde dans les uns, & qu'on adore sa justice dans les autres; parceque Dieu, dit saint Augustin, est digne d'être également reveré des hommes & des Anges; soit que sa bonté remette ou que sa justice redemande ce qui lui est dû. Toutes ses voies se conduisent selon l'ordre de ses desseins éternels. L'homme est dans la main de celui qui l'a créé juste dans Adam, & qui lui a donné son propre Fils pour le délivrer de l'esclavage du péché où il s'étoit engagé volontairement, & il lui rendra selon l'équité de ses jugemens, qui sont toujours très-justes, dit saint Augustin, quoiqu'ils soient souvent incompréhensibles.

✧ 15. Le bien est contraire au mal, & la vie à la mort: ainsi le pecheur est contraire à l'homme juste. Considérez toutes les œuvres du Très-haut, vous les trouverez ainsi deux-à-deux, & opposées l'une à l'autre.

C'est une merveille, dit saint Augustin, de quelle maniere cette contrariété & cette opposition dont parle le Sage, se trouve dans tous les ouvrages de Dieu, & fait éclatter davantage la beauté & l'ordre de l'univers. Il y a un monde d'Anges humbles, amis de Dieu & de l'homme. Il y a un autre monde d'Anges superbes, ennemis de Dieu &

des hommes; & ces deux mondes sont toujours divisés l'un contre l'autre. Il y a encore sur la terre deux autres mondes; l'assemblée des Saints, qui est le monde & le corps de JÉSUS-CHRIST; & l'assemblée des méchans, qui est le monde & le corps des méchans, comme dit saint Gregoire: & ces deux mondes s'entre-combattent toujours. Il y a encore dans chaque homme, & encore plus dans chacun de ceux qui sont à Dieu, des contradictions étonnantes. Un Chrétien, dit saint Bernard, est semblable aux Anges par la vie de la grace qui l'unit à eux. Il est semblable aux bêtes par la vie animale que mene son corps. Son ame dans sa partie supérieure est un ciel où Dieu habite, & dans l'inférieure où reside la concupiscence, elle est un enfer par les mouvemens & les impressions qu'elle reçoit du démon. L'éternité & le temps, la lumière & les tenebres, le bien & le mal, la force & la foiblesse, la tristesse & la joie, la guerre & la paix, la vie & la mort se trouvent en lui. Toutes ces contradictions subsistent dans l'homme, & ne finiront qu'avec sa vie, lorsque l'ame ayant rompu les chaînes de ce corps mortel qui entretenoit cette guerre, sera entièrement dégagée de l'amour d'elle-même, pour être heureusement & éternellement abysmée dans celui de Dieu.

ψ. 16. *Je suis venu le dernier de tous comme me reveillant après un sommeil, & comme ceux qui ramassent les grains de raisin après ceux qui ont fait vendange.*

ψ. 17. *J'ai esperé aussi moi-même en la benediction de Dieu, & j'ai rempli la cuve comme celui qui vendange.*

ψ. 18. *Considerez que je n'ai pas travaillé pour*

EXPLICATION DU CHAP. XXXIII. 529
moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la science.

Jesus Sirach auteur de ce livre, parle de sa personne & de son travail en cet endroit. Il dit *qu'il est venu le dernier de tous, ou parcequ'il est venu après tous les Prophetes, ou parcequ'il s'est crû le dernier de tous, comme saint Paul s'appelle le dernier des Apôtres & de tous les Chrétiens. Je me suis reveillé après un sommeil, parceque la prophetie s'est comme reveillée en lui, Dieu ayant été un temps sans envoyer de Prophetes. Il se confidere à l'égard des Prophetes comme un humble disciple qui ne faisoit que ramasser les grains après ceux qui faisoient vendange, & par la meditation continuelle de leurs paroles saintes accompagnée de cette humble estime qu'il avoit de sa personne, il est devenu lui-même Prophete. Il a esperé non en son travail, mais en la benediction de Dieu, & au lieu des grains qu'il recueilloit, il a rempli les pressoir d'un vin du ciel en donnant au monde un ouvrage si divin. Il n'a pas, dit-il, travaillé pour lui seul, mais pour tous ceux qui veulent s'instruire. Comme les Saints ne vivent pas pour eux, ils ne sont pas éclairés pour eux seuls. Le même Esprit saint qui les remplit, fait qu'ils se répandent quand il lui plaît pour le bien des autres.*

¶. 19. *Grands & peuples, écoutez-moi tous, & vous gouverneurs de l'assemblée prêtez l'oreille.*

¶. 20. *Ne donnez point pouvoir sur vous pendant votre vie à votre fils, à votre femme, à votre frere ou à votre ami : ne donnez point à un autre le bien que vous possédez, de peur que vous ne vous en repentiez, & que vous ne soyez réduit à lui en demander avec priere.*

¶. 21. *Tant que vous vivez & que vous respirés, que personne ne vous fasse changer sur ce point.*

¶. 22. *Car il vaut mieux que ce soient vos enfans qui vous prient, que non pas que vous soyez réduit à attendre ce qui viendra de la main de vos enfans.*

¶. 23. *Conservez-vous la principale autorité dans toutes vos œuvres.*

¶. 24. *N'imprimez point de tache dans votre gloire: distribuez votre succession au jour que finira votre vie, & à l'heure de votre mort.*

Les paroles suivantes ont un sens clair, qui est que les peres, & generalement tous ceux qui ont de l'autorité sur les autres, ne doivent point se dépouiller de ce qui leur appartient, parcequ'il vaut mieux que les enfans dépendent des peres, que non pas que les peres dépendent de leurs enfans. Quelques-uns appliquent ces paroles en un sens spirituel à ceux qui sont les peres & les gouverneurs de l'Eglise, afin qu'ils conservent la principale autorité dans toutes leurs œuvres, & qu'ils se servent des autres avec charité & avec douceur, comme la tête applique les autres membres à leurs fonctions; puisqu'ayant été établis de Dieu comme les chefs des fidelles, c'est par eux principalement que se doivent répandre les graces & les benedictions du ciel sur tout le corps de l'Eglise.

¶. 25. *Le fourrage, le bâton & la charge à l'âne; le pain, la correction & le travail à l'esclave.*

¶. 26. *Il travaille quand on le châtie, & il ne pense qu'à se reposer: lâchez-lui la main, & il tâchera de se rendre libre.*

¶. 27. *Le joug & les cordes font courber le col le plus dur, & le travail continuel rend l'esclave souple.*

¶. 28. *La torture & les fers à l'esclave malicieux ; envoyez-le au travail , de-peur qu'il ne soit oisif :*

¶. 29. *car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.*

¶. 30. *Tenez-le dans le travail , car c'est-là où il doit être. Que s'il ne vous obéit pas , faites-le plier sous les fers. Mais ne commettez point d'excès à l'égard de qui que ce soit , & ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé.*

Le Sage montre de quelle maniere on peut ou faire travailler les esclaves , de-peur qu'ils ne s'accoutument à la paresse , ou les punir sans excès & avec une severité raisonnable lorsqu'ils sont déreglés & malicieux. Mais cette condition d'esclaves ne se trouve plus parmi nous. Ceux qui servent aujourd'hui sont des hommes libres ; & comme il est au pouvoir des maîtres de changer de serviteurs , il est aussi au pouvoir des serviteurs de changer de maîtres. C'est pourquoy ce que dit ici le Sage du traitement des esclaves , ne convient à ceux qui nous servent aujourd'hui , que pour nous avertir qu'il est bon de les occuper le plus qu'il se peut , & qu'on doit prendre garde qu'ils ne s'accoutument point à l'oisiveté qui est la mere de tous les vices.

¶. 31. *Si vous avez un esclave (qui vous soit fidelle ,) qu'il vous soit cher comme votre vie ; traitez-le comme votre frere , parceque vous l'avez acquis au prix de votre sang.*

¶. 32. *Si vous le traitez mal , il s'enfuira.*

¶. 33. *Et s'il se dérobe à vous & s'en va , vous ne sçavez où l'aller chercher pour le trouver.*


Si le Sage veut qu'un esclave qui nous est fidelle nous soit cher comme notre vie , & que nous le traitions comme notre frere ; combien plus devons-nous avoir ces sentimens de ceux qui nous

servent aujourd'hui avec *fidelité* & avec *affection* ; dont la condition est si différente de celle de ces *esclaves* ? Car nous les devons considerer selon la parole de saint Paul, non seulement comme étant de même nature que nous ; mais comme ayant été rachetés par le sang du même Fils de Dieu, & comme étant appelés à la même gloire. C'est-pourquoi nous ne les devons point traiter selon le même Apôtre, avec rudesse & avec menaces ; mais avec douceur & avec affection, sçachant que nous sommes avec eux les serviteurs d'un même maître qui est dans le ciel, & qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.





CHAPITRE XXXIV.

1.  *Ana spes ;
& mendacium viro
insensato ;
& somnia extollunt im-
prudentes.*


2. *Quasi qui apprehendit umbram , & persequitur ventum : sic & qui attendit ad visa mendacia.*

3. *Hoc secundum hoc visio somniorum : ante faciem hominis similitudo hominis.*

4. *Ab immundo quid mundabitur ? & à mendace quid verum dicitur ?*

5. *Divinatio erroris , & auguria mendacia , & somnia maleficentium vanitas est.*

¶ 2. gr. à des songes.

1.  'Hômme insensé se repaît de vaines esperances & de menfonges ; & les songes élevent les imprudens.

2. Celui qui s'attache à de fausses visions , est comme celui qui embrasse l'ombre & poursuit le vent.

3. Les visions des songes font comme l'image d'un homme qui se voit lui-même dans un miroir.

4. Comment ce qui est impur peut-il rendre pur ; & comment la verité peut-elle sortir du menfonge ?

5. Les divinations de l'erreur, les augures trompeurs, & les songes des méchants ne font que vanité.

6. Ce ne sont que des effets de votre imagination, comme sont les fantaisies des femmes grosses. N'appliquez point votre pensée à ces visions, à moins que le Très-haut ne vous les envoie lui-même :

7. car les songes en ont jetté plusieurs dans l'égarément, & ils sont tombés pour y avoir mis leur confiance.

8. La parole de la loi s'accomplira entièrement ; & la sagesse sera claire dans la bouche du fidelle.

9. [Que fait celui qui n'a point été tenté ?] // L'homme d'une grande expérience aura de grandes vûes ; & // celui qui a beaucoup appris parlera avec sagesse.

10. // Celui qui est peu expérimenté connoît peu de choses : mais celui // qui a fait beaucoup d'épreuves, s'est acquis une grande // prudence.

6. *Et sicut parturientis ; cor tuum phantasias patitur. Nisi ab Altissimo fuerit emissæ visitatio, ne dederis in illis cor tuum :*

7. *multos enim errare fecerunt somnia, & exciderunt sperantes in illis.*

8. *Sine mendacio consummabitur verbum legis, & sapientia in ore fidelis complanabitur.*

9. *Qui non est tentatus, quid scit? Vir in multis expertus, cogitabit multa: & qui multa didicit, enarrabit intellectum.*

10. *Qui non est expertus, pauca recognoscit: qui autem in multis factus est, multiplicat malitiam.*

ψ. 9. gr. Celui qui a été bien instruit, a de grandes connoissances.

Ibid. gr. qui a beaucoup d'expérience.

ψ. 10. gr. Celui qui n'a point été tenté.

Ibid. gr. qui a voyagé, ou qui s'est égaré.

Ibid. gr. finesse en bonne part.

11. *Qui tentatus non est, qualia scit? qui implanatus est, abundabit nequitia.*

11. (Quelle est la science de celui qui n'a point été tenté? Mais celui qui a été surpris aura une grande adresse pour ne l'être plus.)

12. *Multa vidi errando, & plurimas verborum consuetudines.*

12. J'ai bien vû des choses allant en divers lieux, // & j'ai remarqué bien des // coûtumes différentes.

13. *Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa, & liberatus sum gratia Dei.*

13. Je m'y suis vû quelquefois en danger de perdre la vie; // mais Dieu m'en a délivré par sa grace.

14. *Spiritus timendum Deum queritur, & in respectu illius benedicetur.*

14. // Dieu aura soin de l'ame de ceux qui le craignent, & son regard les comblera de benedictions.

15. *Spes enim illorum in salvantem illos, & oculi Dei in diligentes se.*

15. Car leur esperance est en celui qui les sauve, & les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.

16. *Qui timet Dominum nihil trepidabit, & non pavebit: quoniam ipse est spes ejus.*

16. celui qui craint le Seigneur ne tremblera point; il n'aura point de peur, parceque Dieu même est son esperance.

17. *Timentis Dominum beata est anima ejus.*

17. Heureuse est l'ame de celui qui craint le Seigneur.

ψ. 11. gr. & j'en connois plus que je ne dis.

tiré par les connoissances que j'avois acquises.

Ibid. austr. langage.

ψ. 14. gr. L'esprit de ceux qui craignent Dieu trouvera la vie.

ψ. 13. gr. mais je m'en suis

18. Sur qui jette-t-il l'œil, & qui est sa force ?

19. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent ; il est leur protection puissante, & l'affermissement de leur force ; il les couvre contre la chaleur, il les met à l'ombre contre l'ardeur du midi ;

20. il les soutient afin qu'ils ne tombent pas ; il les assiste quand ils sont tombés ; il élève leur ame & il éclaire leurs yeux ; il leur donne la santé, la vie & la bénédiction.

21. L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité est souillée, & les insultes des injustes ne sont point agréées de Dieu.

22. (Le Seigneur ne se donne qu'à ceux qui l'attendent en paix dans la voie de la vérité & de la justice.)

23. Le Très-haut n'approuve point les dons des injustes. (Il ne regarde point les oblations des méchants,)

18. *Ad quem respicit, & quis est fortitudo ejus. ?*

19. *Oculi Domini super timentes eum, protector potentia, firmamentum virtutis, regimen ardoris, & umbraculum meridiani,*

20. *deprecatio offensionis, & adiutorium casus ; exaltans animam, & illuminans oculos, dans sanitatem, & vitam & benedictionem.*

21. *Immolantis ex iniquo oblatio est maculata, & non sunt beneplacita subsannationes iniquorum.*

22. *Dominus solus sustentibus se in via veritatis & justitia.*

23. *Dona iniquorum non probat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum : nec in*

ψ. 19. gr. qui l'aiment.

ψ. 21. gr. Celui qui offre à

Dieu un bien acquis injustement, se moque de lui.

*multitudine sacrificio-
rum eorum propitiabi-
tur peccatis.*

24. *Qui offert sacri-
ficium ex substantia
pauperum, quasi qui
victimat filium in con-
spectu patris sui.*

25. *Panis egenium
vita pauperum est: qui
defraudat illum, homo
sanguinis est.*

26. *Qui auferit in su-
dore panem, quasi
qui occidit proximum
suum.*

27. *Qui effundit san-
guinem, & qui frau-
dem facit mercenario,
fratres sunt.*

28. *Unus edificans,
& unus destruens:
quid prodest illis nisi
labor?*

29. *Unus orans, &
unus maledicens: cujus
vocem exaudiet Deus?*

30. *Qui baptizatur
à mortuo, & iterum
tangit eum, quid profi-*

& la multitude de leurs
sacrifices n'obtiendra point
de lui le pardon de leurs
pechés.

24. Celui qui offre un sa-
crifice de la substance des
pauvres, est comme celui
qui égorge le fils // aux yeux
du pere.

25. Un peu de pain est la
vie des pauvres; celui qui
le leur ôte est un homme
de sang.

26. Celui qui arrache à un
homme le pain // qu'il a ga-
gné par son travail, est com-
me celui qui assassine son
prochain.

27. Celui qui répand le
sang, & celui qui prive le
mercenaire de sa récom-
pense, sont freres.

28. Si l'un bâtit & l'autre
détruit, que gagneront-ils
que de la peine?

29. Si l'un prie & l'autre
maudit, de qui Dieu exau-
cera-t-il la voix?

30. Si celui qui se la-
ve après avoir touché un
mort, le touche de nou-

†. 24. *autr*, pour le sacrifice à son pere.

†. 26. *gr*, qui lui est nécessaire pour vivre.

veau , dequoi lui sert-il de s'être lavé ? *cit lavatio illius ?*

31. De même , si un homme jeûne après avoir commis des pechés , & les commette de nouveau, que gagne-t-il de s'être affligé & humilié ? Et qui exaucera sa priere ?

31. *Sic homo qui jejunat in peccatis suis , & iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se ? Orationem illius quis exaudiet ?*





EXPLICATION

DU CHAPITRE XXXIV.

✧. 1. *L'homme insensé se repaît de vaines esperances & de mensonges ; & les songes élevent les imprudens.*

✧. 2. *Celui qui s'attache à de fausses visions , est comme celui qui embrasse l'ombre & poursuit le vent.*

✧. 3. *Les visions des songes sont comme l'image d'un homme qui se voit lui-même dans un miroir.*

✧. 4. *Comment ce qui est impur peut-il rendre pur ; & comment la verité peut-elle sortir du mensonge ?*

✧. 5. *Les divinations de l'erreur , les augures trompeurs , & les songes des méchans ne sont que vanité.*

✧. 6. *Ce ne sont que des effets de votre imagination , comme sont les fantaisies des femmes grosses. N'appliquez point votre pensée à ces visions , à moins que le Très-haut ne vous les envoie lui-même :*

✧. 7. *car les songes en ont jetté plusieurs dans l'égarément , & ils sont tombés pour y avoir mis leur confiance.*

L y a dans ces paroles du Sage un sens assez clair, qui est *que les songes, à-moins qu'ils ne soient envoyés de Dieu, ne sont qu'un amas d'especes confuses que notre imagination nous représente au hazard pendant le sommeil, & qu'ainsi c'est une pure illusion que de s'appuyer sur une chose si vaine.* Le Sage met au même rang *les divinations & les augures* dont on s'est servi souvent pour jeter ou pour entretenir les hommes dans l'impiété & dans l'erreur. On peut donner aussi à ces paroles ce sens plus spirituel. Toute l'occupation si inquiète & si pénible des amateurs du monde, selon que le Sage la représente ici, est proprement une illusion volontaire, & le songe d'un homme qui veille. Comme ils n'aiment que de faux biens, ils se repaissent aussi d'esperances fausses. Ils s'attachent à des fantômes & à des visions imaginaires, après lesquelles ils courent avec ardeur, *comme celui qui embrasse l'ombre & poursuit le vent.* Ils ne cherchent rien de ce qui est éternel, ni de ce qui les peut rendre vraiment heureux; mais ils s'appliquent tout entiers aux biens extérieurs & à cette figure du monde qui passe; comme un homme qui ne croiroit rien de plus solide ni de plus digne de toute son attention, que cette image passagere par laquelle *il se voit lui-même dans un miroir.* Comment leurs desirs seroient-ils purs, puisque leur cœur est tout possédé de l'amour impur d'eux-mêmes & des créatures? Et comment y auroit-il quelque vérité dans leurs discours, puisque toute leur vie, comme dit saint Augustin, n'est qu'une longue fable & un long mensonge, & un mensonge non seulement de pa-

roles, mais d'actions? Leurs desseins qui paroissent les plus solides ne sont que *des songes*. Ce sont des fantômes & *des visions d'une imagination malade*, comme est celle d'*une femme grosse*. Et ce qui est de plus déplorable, *ces songes* ne sont pas accompagnés de repos comme ceux qui nous arrivent dans le sommeil, mais d'une agitation continuelle qui ne leur donne point de relâche ni jour ni nuit; & ils ne sont pas innocens comme les songes ordinaires, mais très-criminels, parcequ'ils naissent de la corruption d'une volonté possédée d'elle-même, qui veut se former une beatitude imaginaire dans ce monde par des moyens entierement contraires à ce que Dieu ordonne, sans se mettre en peine ni de tous les biens qu'il nous promet, ni de tous les maux dont il nous menace.

¶ 8. *La parole de la loi s'accomplira entierement; & la sagesse sera claire dans la bouche du fidelle.*

Si l'on veut fuir l'égarement de ceux que le Sage vient de représenter, dont la vie n'est qu'une illusion & un mensonge, il faut s'attacher à la loi & à la parole de Dieu, qui est non seulement exemte de mensonge, mais qui est parfaitement veritable & la verité même. Et quoique la sagesse qu'elle renferme paroisse obscure, elle deviendra *claire* neanmoins dans la bouche & dans le cœur de celui qui est *fidelle* à Dieu, & qui ne desire que lui seul.

¶ 9. *Que sait celui qui n'a point été tenté? L'homme d'une grande experience aura de grandes vûes; & celui qui a beaucoup appris parlera avec sagesse.*

¶ 10. *Celui qui est peu experimenté connoît peu de choses: mais celui qui a fait beaucoup d'épreuves s'est acquis une grande prudence.*

v. II. (*Quelle est la science de celui qui n'a point été tenté? Mais celui qui a été surpris aura une grande adresse pour ne l'être plus.*)

On ne fait rien, dit le Sage, jusqu'à ce qu'on ait été tenté, & qu'on ait souffert. C'est pourquoi on s'y doit préparer sans cesse, & il faut toujours se défier de soi-même jusqu'à ce que Dieu nous ait mis à cette épreuve. Comme la connoissance n'est rien sans la pratique, la pratique même n'est rien, ou est toujours imparfaite sans la souffrance. C'est alors qu'on voit proprement si c'étoit Dieu, ou nous-mêmes que nous cherchions; & si la vertu qu'on nous attribuoit n'avoit pas seulement l'éclat, mais encore la solidité du diamant. Car si nous demeurons fermes dans ces rencontres, cette souffrance, comme dit saint Paul, produit la patience en nous, & non l'impatience à laquelle elle nous devoit naturellement porter. La patience produit l'épreuve, parce que Dieu sonde ainsi, & nous fait connoître à nous-mêmes le fond de notre cœur. Et cette épreuve produit en nous l'espérance; parce que voyant que Dieu nous a soutenus dans un grand peril, & qu'il nous a donné ce témoignage sensible que nous sommes à lui, & qu'il nous veut mettre au nombre des siens, nous avons une grande confiance en lui pour l'avenir, & un grand desir de lui témoigner de plus en plus notre affection dans les souffrances, où nous avons déjà éprouvé les graces qu'il y a attachées, & les grands avantages que nous en tirons, selon ce que saint Ignace disoit du desir qu'il avoit d'être dévoré par les lions: Je sçai ce qui m'est le plus utile. Le Sage dit qu'après avoir été ainsi éprouvé, il répandra la lumière & l'intelligence, pour montrer que le don

EXPLICATION DU CHAP. XXXIV. 539
de l'instruction & de la parole est propre aux parfaits.

¶ 12. *J'ai bien vû des choses allant en divers lieux , & j'ai remarqué bien des coûtumes différentes.*

¶ 13. *Je m'y suis vû quelquefois en danger de perdre la vie ; mais Dieu m'en a délivré par sa grace.*

Le Sage se propose lui-même pour preuve de ce qu'il vient d'établir. Il dit qu'il a été tenté lui-même , en faisant des fautes selon quelques-uns , & en s'égarant durant quelque temps ; ou selon les autres , en allant en divers pays , & voyant plusieurs coûtumes bonnes & mauvaises. Il dit qu'il a même été en danger de perdre la vie pour s'être opposé , selon que l'expliquent quelques-uns , à des desordres autorisés par la coûtume ; mais que Dieu par sa grace l'a tiré de ce peril.

¶ 14. *Dieu aura soin de l'ame de ceux qui le craignent , & son regard les comblera de benedictions.*

¶ 15. *Car leur esperance est en celui qui les sauve , & ses yeux sont sur ceux qui l'aiment.*

¶ 16. *Celui qui craint le Seigneur ne tremblera point : il n'aura point de peur , parceque Dieu même est son esperance.*

¶ 17. *Heureuse est l'ame de celui qui craint le Seigneur.*

¶ 18. *Sur qui jette-t-il l'œil , & qui est sa force ?*

¶ 19. *Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent ; il est leur protecteur puissant , & l'affermissement de leur force ; il les couvre contre la chaleur ; il les met à l'ombre contre l'ardeur du midi ;*

¶ 20. *il les soutient afin qu'ils ne tombent pas ; il les assiste quand ils sont tombés ; il élève leur ame & il éclaire leurs yeux ; il leur donne la santé , la vie , & la benediction.*

Dieu aura soin de l'ame de ceux qui le craignent , comme des enfans qui ont pour leur pere une affection pleine de respect ; & l'œil de sa misericorde par lequel il les regarde , les comblera de benedictions & de graces. Car ils n'esperent qu'en celui qui est leur bien unique & leur salut. Et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment , comme les yeux de ceux qui aiment Dieu sont toujours sur lui , selon que Dieu dit dans le Pseaume : Je tiendrai mes yeux arrêtés sur vous , & que David lui répond : Je tiens toujours les yeux élevés vers vous. Car ce regard mutuel de Dieu & de l'ame est toute la force de l'homme. Celui qui craint Dieu ne craint rien , parcequ'il sait que Dieu qui est son esperance sera sa force , & que rien ne peut vaincre celui qui peut tout. Heureux est celui qui craint Dieu , & il n'a plus rien à craindre , parcequ'on ne craint de perdre que ce qu'on aime , & que lorsque le juste aime Dieu qui est dans son cœur , il n'y a rien de si grand ni de si redoutable sur la terre qui le lui puisse ravir. Dieu est le protecteur puissant de la grace qu'il a répandue dans l'ame. Il l'affermie de plus en plus dans la vertu. Il la couvre contre la chaleur de la concupiscence , dont les flammes ne s'éteindront qu'à la mort. Il la met à l'ombre contre les persecutions violentes , qui sont comme un soleil brûlant , selon l'Evangile , qui fait secher dans le cœur la semence de la vie , à-moins qu'elle n'y ait jetté de très-profondes racines. Il la relève quand elle est tombée , & lui pardonne ses chûtes , qui l'affermissent davantage en l'humiliant. Il la soutient , afin qu'elle ne tombe pas. Il l'élève au-dessus de l'amour des creatures , & il l'éclaire de cette sorte , parceque cet amour impur lui aveu-

gleroit les yeux du cœur, au lieu que celui de Dieu les purifie. Il lui donne la santé parmi les langueurs sous lesquelles elle gemit, la vie dans un corps de mort, & la benediction, qui joindra à la grace de cette vie la gloire de l'autre.

¶ 21. *L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité est souillée; & les insultes des injustes ne sont point agréées de Dieu.*

¶ 22. *(Le Seigneur ne se donne qu'à ceux qui l'attendent en paix dans la voie de la vérité & de la justice.)*

¶ 23. *Le Très-haut n'approuve point les dons des injustes. (Il ne regarde point les oblations des méchants,) & la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra point de lui le pardon de leurs péchés.*

¶ 24. *Celui qui offre un sacrifice de la substance des pauvres, est comme celui qui égorge le fils aux yeux du pere.*

¶ 25. *Un peu de pain est la vie des pauvres; celui qui le leur ôte est un homme de sang.*

¶ 26. *Celui qui arrache à un homme le pain qu'il a gagné par son travail, est comme celui qui assassine son prochain.*

¶ 27. *Celui qui répand le sang, & celui qui prive le mercenaire de sa recompense, sont freres.*

Dieu hait les sacrifices des injustes, parcequ'il n'a besoin de rien, & qu'il ne regarde que la sincerité & l'affection de celui qui le revere. Que s'il est son ennemi dans le cœur, ou s'il lui offre un sacrifice de la substance & du sang des pauvres, cette oblation l'irrite au lieu de l'appaiser; parceque c'est comme lui insulter sous pretexte de lui rendre honneur, qui est le plus grand de tous les outrages.

¶. 28. Si l'un bâtit & l'autre détruit, que gagneront-ils que de la peine ?

¶. 29. Si l'un prie & l'autre maudit, de qui Dieu exaucera-t-il la voix ?

¶. 30. Si celui qui se lave après avoir touché un mort, le touche de nouveau, de quoi lui sert-il de s'être lavé ?

¶. 31. De même, si un homme jeûne après avoir commis des pechés, & les commet de nouveau, que gagnera-t-il de s'être affligé & humilié ? Et qui exaucera sa prière ?

Rien n'est plus nécessaire dans la vertu que l'uniformité, & cette liaison des moyens que Dieu nous a prescrits, & qu'il a subordonnés les uns aux autres, pour obtenir de lui ce que nous lui demandons. Si donc notre bouche benit Dieu, & que nos actions le deshonnorent, de quoi nous servira cette alliance monstrueuse de bien & de mal, si après que Dieu nous a retirés de l'abîme du péché nous nous y rejettons encore ? Si après avoir jeûné & répandu des larmes pour réparer des fautes mortelles, nous les commettons de nouveau, de quoi nous sert cette affliction dont nous nous retractons ensuite, & qui n'empêche pas que notre vie ne soit comme un cercle & une révolution continuelle de pechés très-veritables, de pénitence très-fausSES, & de communions indignes & précipitées ?





CHAPITRE XXXV.

1. **Q**ui con-
servat le-
gem, mul-
tiplicat

oblationem.

2. *Sacrificium salu-
tare est attendere man-
datis & discedere ab
omni iniquitate.*

3. *Et propitiationem
litare sacrificii super
injustitias, & depreca-
tio pro peccatis, recu-
dere ab injustitia,*

4. *Retribuet gratiam,
qui offert similaginem :
& qui facit misericor-
diam, offert sacrifi-
cium.*

5. *Beneplacitum est
Domino recedere ab ini-
quitate : & deprecatio
pro peccatis recedere*

1. **C**elui qui obser-
ve la loi est
comme s'il of-
froit un grand
nombre d'oblations.

2. C'est un sacrifice sa-
litaire que d'être attentif
à garder les commande-
mens, & se retirer de toute
iniquité.

3. S'éloigner de l'inju-
stice, c'est offrir un sacrifice
qui obtient le pardon de
nos offenses, & qui détour-
ne la punition de nos pe-
chés.

4. Celui qui rend gra-
ces à Dieu offre la fleur de
farine, & celui qui fait
misericorde offre un sacrifi-
ce.

5. S'abstenir du mal est
ce qui plaît au Seigneur ;
& se retirer de l'injustice
est un sacrifice pour l'ex-

piation des pechés.

ab injustitia.

6. Vous ne paroîtrez point les mains vuides devant le Seigneur.

6. *Non apparebis ante conspectum Domini vacuus.*

7. Car toutes ces choses se font pour obeir aux commandemens de Dieu.

7. *Hæc enim omnia propter mandatum Dei fiunt.*

8. L'oblation du juste // engraisse l'autel, & monte devant le Très-haut comme une excellente odeur.

8. *Oblatio justii impinguat altare, & odor suavitatis est in conspectu Altissimi.*

9. Le sacrifice du juste est bien reçu de Dieu, & le Seigneur n'en perdra point la memoire.

9. *Sacrificium justii acceptum est, & memoriam ejus non obliviscetur Dominus.*

10. Rendez gloire à Dieu de bon cœur, & ne retranchez rien des prémices du fruit de vos mains.

10. *Bono animo gloriam redde Deo: & non minuas primitias manuum tuarum.*

11. Faites tous vos dons avec un visage gai, & sanctifiez vos décimes par votre joie.

11. *In omni dato hilarem fac vultum tuum, & in exultatione sanctifica decimas tuas.*

12. Donnez au Très-haut selon qu'il vous a donné; & faites votre offrande de bon cœur à proportion de ce que vous avez entre les mains:

12. *Da Altissimo secundum datum ejus, & in bono oculo adinventionem facito manuum tuarum:*

13. car le Seigneur est liberal envers ceux qui lui donnent, & il vous en rendra sept fois autant.

13. *quoniam Dominus retribuens est, & septies tantum reddet tibi.*

7. 8. ex. Elle est agreable à Dieu comme une excellente victime.

14. *Nobis*

14. *Noli offerre munera prava : non enim suscipiet illa.*

14. // N'offrez point à Dieu de dons corrompus, parcequ'il ne les recevra point.

15. *Et noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus iudex est, & non est apud illum gloria persone.*

15. Ne mettez point votre confiance en un sacrifice d'iniquité, parceque le Seigneur est votre juge, & qu'il n'a point d'égard à la condition des personnes.

16. *Non accipiet Dominus personam in pauperem, & deprecationem laesi exaudiet.*

16. Le Seigneur ne fera point d'acception de personne contre le pauvre, & il exaucera la priere de celui qui souffre l'injure.

17. *Non despiciet preces pupilli, nec viduam, si effundat loquelam gemitus.*

17. Il ne meprisera point l'orphelin qui le prie, ni la veuve qui répand ses gémissemens devant lui.

18. *Nonne lacryma vidua ad maxillam descendunt, & exclamatio ejus super deducunt eas?*

18. Les larmes de la veuve ne coulent-elles pas de ses joues, & ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ses yeux?

19. *A maxilla enim ascendunt usque ad caelum, & Dominus exauditor non deletabitur in illis.*

19. (Car de la joue de la veuve elles montent jusqu'au ciel, & le Seigneur qui l'exaucé ne se plaira point à la voir pleurer.)

20. *Qui adorat Deum in oblatione, suscipietur, & deprecatio*

10. Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, & sa priere

¶ 14. gr. Ne prétendez pas corrompre Dieu par vos dons.

montera jusqu'aux nuées. *illis usque ad nubes propinquabit.*

21. La priere d'un homme // qui s'humilie percera les nuées. Il ne se consolera point qu'elle n'ait été jusqu'à Dieu, & il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-haut le regarde.

21. *Oratio humilioris se, nubes penetrabit: & donec propinquet non consolabitur: & non discedet donec Altissimus aspiciat.*

22. Le Seigneur ne différera pas long-temps, mais il prendra la défense des justes & il leur fera justice. Le Très-fort n'usera plus à leur égard de sa longue patience, // mais il accablera de maux ceux qui les ont opprimés:

22. *Et Dominus non elongabit, sed judicabit justos, & faciet judicium: & Fortissimus non habebit in illis patientiam, ut contribulet dorsum ipsorum:*

23. & il se vengera des nations jusqu'à ce qu'il détruise toute l'assemblée des superbes, & qui brise les sceptres des injustes;

23. *& gentibus reddet vindictam donec tollat plenitudinem superborum, & sceptrum iniquorum contribulet;*

24. jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions, // & selon les œuvres & la présomption d'Adam;

24. *donec reddat hominibus secundum actus suos, & secundum opera Ada, & secundum presumptionem illius;*

25. jusqu'à ce qu'il fasse justice à son peuple, &

25. *donec judicet judicium plebis sue, &*

† 21. autr. gr. qui est affligé, | sericorde.
méprié.

† 22. gr. jusqu'à ce qu'il brise les reins des hommes sans miséricorde.

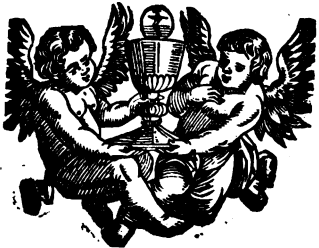
oblectabis justos misericordia sua.

qu'il rende la joie aux justes en leur faisant misericorde.

26. Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluvia in tempore siccitatis.

26. La misericorde de Dieu est reçue avec joie au temps de l'affliction, comme la nuée qui répand la pluie au temps de la secheresse.

Ÿ. 26. letr. gr. vient à propos, on est agreable.



{Mm ij}



EXPLICATION DU CHAPITRE XXXV.

¶ 1. Celui qui observe la loi, est comme s'il offroit un grand nombre d'oblations.

¶ 2. C'est un sacrifice salutaire que d'être attentif à garder les commandemens, & se retirer de toute iniquité.

¶ 3. S'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses, & qui détourne la punition de nos pechés.

¶ 4. Celui qui rend graces à Dieu offre la fleur de farine, & celui qui fait misericorde offre un sacrifice.

¶ 5. S'abstenir du mal est ce qui plaît au Seigneur; & se retirer de l'injustice est un sacrifice pour l'expiation des pechés.

¶ 6. Vous ne paroîtrez point les mains vuides devant le Seigneur.

¶ 7. Car toutes ces choses se font pour obeir aux commandemens de Dieu.

¶ 8. L'oblation du juste engraisse l'autel, & monte devant le Très-haut comme une excellente odeur.

¶ 9. Le sacrifice du juste est bien reçu de Dieu, & le Seigneur n'en perdra point la memoire.



Es Sacrifices extérieurs ne sont saints, dit saint Augustin, que lorsqu'ils sont joints avec le sacrifice intérieur, qui consiste dans cette soumission profonde avec laquelle l'ame s'offre à Dieu en sacrifice par une obéissance mêlée de crainte & d'amour. C'est pourquoy Dieu ne reçoit ces œuvres religieuses de la piété que lorsqu'elles sont comme les marques visibles de cette adoration spirituelle & invisible, qui est proprement le culte souverain qui n'est dû qu'à lui, & l'essence de la véritable religion. Ainsi lorsque le Fils de Dieu a dit: Qu'il aime mieux l'obéissance que le sacrifice, il a préféré, dit saint Augustin, un sacrifice à un sacrifice, le sacrifice intérieur & véritable, à l'extérieur qui n'est que la figure de l'autre. C'est en ce sens que le Sage dit: *L'exacte fidélité à garder la loi & à se retirer de tout mal, est un excellent sacrifice.* Ainsi, afin que le pecheur offre à Dieu un sacrifice de justice qui lui serve pour obtenir le pardon de ses offenses, il doit travailler d'abord à se retirer de toute iniquité, & à faire autant qu'il est en son pouvoir tout ce que Dieu lui commande, pour lui témoigner qu'il veut retourner à lui du fond du cœur, & par une sincère conversion.

Vous ne paroîtrez point, dit le Sage, devant le Seigneur les mains vuides; c'est-à-dire, sans un commencement de charité sans laquelle tout est vuide & inutile aux yeux de Dieu, puisque sans elle, selon saint Paul, on n'est que le son d'un airain qui retentit: car toutes ces choses se font pour obéir aux commandemens de Dieu, dont le plus grand est celui de l'amour qui est la fin de tous

M m iij

les sacrifices, & la sanctification de toutes les bonnes œuvres. C'est pourquoy le Sage ajoûte, que *l'oblation du juste engraisse l'autel*, c'est-à-dire, qu'elle y répand l'onction & l'abondance des graces du Saint-Esprit, & que *Dieu la reçoit comme un parfum d'excellente odeur*; parceque son oblation extérieure est jointe au culte de son amour, par lequel il se sacrifie lui-même à Dieu en esprit & vérité.

¶. 10. *Rendez gloire à Dieu de bon cœur, & ne retranchez rien des prémices du fruit de vos mains.*

¶. 11. *Faites tous vos dons avec un visage gai, & sanctifiez vos decimes par votre joie.*

¶. 12. *Donnez au Très-haut selon qu'il vous a donné, & faites votre offrande de bon cœur à proportion de ce que vous avez entre les mains.*

¶. 13. *Car le Seigneur est liberal envers ceux qui lui donnent, & il vous en rendra sept fois autant.*

¶. 14. *N'offrez point à Dieu des dons corrompus, parcequ'il ne les recevra point.*

¶. 15. *Ne mettez point votre confiance en un sacrifice d'iniquité, parceque le Seigneur est votre juge, & qu'il n'a point d'égard à la condition des personnes.*

¶. 16. *Le Seigneur ne fera point d'acception de personne contre le pauvre & il exaucera la priere de celui qui souffre l'injure.*

C'est peu que de faire des offrandes à Dieu. Il faut les lui faire d'une manière digne de lui. Il faut lui donner avec une plénitude de cœur, avec une joie qui paroisse même sur le visage, puisque Dieu aime, selon la parole de saint Paul, celui qui donne gayement. Il faut lui donner dans la disposition où étoit David, lorsqu'il dit à Dieu : *Tout est à vous; & ce que nous vous donnons*

nous l'avons reçu de vous. Car c'est en Dieu une bonté ineffable de recevoir comme *un don* lorsque nous lui rendons une petite partie de ce *qu'il nous a donné*, & de nous en promettre non seulement *sept fois*, comme il est dit ici; mais cent fois autant, & dans ce monde & en l'autre, comme l'Evangile nous en assure. Après cela il ne faut point s'étonner si *Dieu ne reçoit point les dons & les sacrifices d'iniquité*, en quelque gloire que puisse être celui qui les lui présente. Car il voit les choses en Dieu. Il juge du dehors par le fond du cœur; & comme il est la justice même, il est irrité bien loin d'être flechi par tout ce qui n'est pas juste.

✧. 17. *Il ne méprisera point l'orphelin qui le prie, ni la veuve qui répand ses gemissemens devant lui.*

✧. 18. *Les larmes de la veuve ne content-elles pas de ses joues, & ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ses yeux.*

✧. 19. *(Car de la joue de la veuve elles montent jusqu'au ciel, & le Seigneur qui l'exauce ne se plaira point à la voir pleurer.)*

Dieu met sa grandeur à être l'appui des foibles. C'est pourquoy il se declare par tout le protecteur *des veuves*, & le pere *des orphelins*. Mais en un sens plus spirituel, il est particulièrement le protecteur de ces orphelins pour qui la terre est un lieu d'exil; & qui n'ont qu'un Pere qui est dans le ciel. Aussi cette veuve dont il est parlé ici, peut marquer ou toute l'Eglise, ou ces ames pures qui sont, selon la parole de saint Paul, comme une veuve desolée, qui passe les nuits & les jours dans les gemissemens, & qui n'espere qu'en Dieu. Plus ces ames paroissent abandonnées, plus on les doit craindre; car *leurs larmes*, comme dit le Sage, en

Tombant à terre montent jusqu'au ciel, & crient à Dieu dans leur modulation & dans leur silence; & lorsqu'on les croit reduites dans une extremité qui paroît sans ressource, c'est alors que Dieu étend son bras pour se declarer leur protecteur, & que le ciel s'arme pour leur querelle.

✧. 20. *Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, & sa priere montera jusqu'aux nuées.*

✧. 21. *La priere d'un homme qui s'humilie percera les nuées. Il ne se consolera point qu'elle n'ait été jusqu'à Dieu, & il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-haut le regarde.*

Dieu veut qu'on l'adore avec une joie respectueuse & reconnoissante; & lorsque l'ame est dans cet état, sa priere monte jusqu'aux nuées. C'est en ce sens que David a dit: Mettez votre joie en Dieu, & il vous accordera les demandes de votre cœur. Mais lorsqu'un homme s'humilie profondément dans les adorations qu'il rend à Dieu, sa priere perc les nuées; & il ne met point de fin à ses larmes & à ses soupirs jusqu'à ce qu'elle s'éleve jusqu'au ciel, & qu'elle attire sur lui le regard de Dieu. Car toutes les vertus nous élevent en haut, & frappent à la porte de la grace; mais c'est l'humilité qui nous l'ouvre, & qui nous mene jusqu'au trône de celui qui n'y est monté qu'après s'être aneanti lui-même, & qui n'a voulu recevoir la couronne de sa gloire que de la main de l'humilité.

✧. 22. *Le Seigneur ne differera pas long-temps, mais il prendra la défense des justes, & il leur fera justice. Le Très-fort n'usera plus à leur égard de sa longue patience, mais il accablera de maux ceux qui les ont opprimés:*

✧. 23. *& il se vengera des nations jusqu'à ce qu'il*

dér. ise toute l'assemblée des superbes, & qu'il brise les sceptres des injustes ;

¶. 24. *jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions, & selon les œuvres & la présomption d'Adam ;*

¶. 25. *jusqu'à ce qu'il fasse justice à son peuple, & qu'il rende la joie aux justes en leur faisant miséricorde.*

Quand le Sage dit que Dieu ne différera pas long-temps à prendre la défense des justes, il ne veut pas dire qu'il fera cela dès cette vie ; car il arrive rarement que Dieu se déclare pour eux d'une telle sorte, que dès ici-bas il accable de maux ceux qui les ont opprimés. Il tempère seulement la violence avec laquelle on s'efforce de les perdre, & il les laisse souffrir autant qu'il leur est utile pour leur salut & pour la perfection de leur vertu. Ainsi cette parole s'entend proprement du dernier jour, auquel Dieu a réservé la vengeance non seulement des justes, mais de JESUS-CHRIST. C'est alors que Dieu brisera les sceptres des injustes, & qu'il détruira tout ce qu'il y a de grand dans le monde, qu'il appelle l'assemblée des superbes, comme l'Eglise est l'assemblée des humbles. Il dit qu'il rendra aux hommes selon les actions & la présomption d'Adam, pour marquer ainsi la source de tous les péchés, qui est la corruption ou originelle qui est venue de l'orgueil d'Adam, ou actuelle & entièrement volontaire par laquelle les âmes ont défiguré en elles l'image de Dieu. Le Sage ajoute, que ce sera alors le temps de la joie des justes, & que Dieu leur fera miséricorde. Car encore que saint Paul appelle la couronne qu'ils recevront alors, une couronne de justice, parcequ'ils ont une ju-

stice véritable ; cette couronne s'appelle aussi une couronne de miséricorde, comme l'appelle David, parce que leurs mérites sont des dons de la pure bonté de Dieu ; & que, selon la parole de saint Prosper, il couronnera la grâce en les couronnant.

¶. 26. *La miséricorde de Dieu est reçue avec joie au temps de l'affliction, comme la pluie qui répand la pluie au temps de la sécheresse.*

Comme la pluie est douce à la terre altérée par une longue sécheresse, ainsi la miséricorde de Dieu est belle & agréable au temps de l'affliction ; parce que la grandeur même de la souffrance & du péril, dit saint Augustin, nous rend plus douce & plus précieuse l'assistance de notre libérateur. C'est pourquoi Dieu permet souvent, dit le même Père, que ceux qui le craignent soient exposés à des sécheresses & à des peines d'esprit & de corps, afin que l'expérience de leur faiblesse & de leur besoin réveille leur foi, & que le secours qu'il leur donne ensuite leur soit d'autant plus utile, qu'ils le reçoivent avec plus d'humilité & plus de reconnaissance.





CHAPITRE XXXVI.

1. **M**iserere nostri, Deus omnium, & respice nos, & ostende nobis lucem miserationum tuarum :

2. & immitte timorem tuum super gentes, qua non exquisierunt te, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, & enarrant magnalia tua.

3. Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.

4. Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis, sic in

1. **O** Dieu, Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous; regardez-nous favorablement, (& faites-nous voir la lumière de vos miséricordes.)

2. Répandez votre terreur sur les nations (qui ne se mettent point en peine de vous rechercher, afin qu'elles reconnoissent qu'il n'y a point de Dieu que vous seul, & qu'elles publient la grandeur de vos merveilles.)

3. Etendez votre main sur les peuples étrangers, & faites-leur sentir votre puissance.

4. Comme ils ont vû de leurs yeux que vous avez été sanctifié parmi nous,

faites que nous voyions aussi éclater votre grandeur parmi eux ;

5. afin qu'ils reconnoissent comme nous avons reconnu , qu'il n'y a point , ô Seigneur, d'autre Dieu que vous.

6. Renouvez vos prodiges, // & faites des miracles qui n'ayent point encore été vûs.

7. Glorifiez votre main & votre bras droit.

8. Excitez votre fureur , & répandez votre colere.

9. Détruisez l'ennemi, & brisez celui qui nous fait la guerre.

10. Pressez le temps // & hâtez la fin , & faites que les hommes publient vos merveilles.

11. Que celui qui sera échappé de l'épée soit devoré par l'ardeur des flammes ; & que ceux qui tyrannisent votre peuple , // tombent dans la perdition.

12. Brisez la tête des

¶ 6. *lestr.* changez vos miracles. | du serment que vous avez fait.
 ¶ 10. *gr.* & souvenez-vous | ¶ 11. perissent malheureuse-
 ment.

principum inimicorum, dicentium : Non est alius prater nos. chefs de nos ennemis qui disent : Il n'y a point d'autre Seigneur que nous.

13. *Congrega omnes tribus Jacob : ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, & enarrent magnalia tua : & hereditabis eos, sicut ab initio.* 13. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, (afin qu'ils connoissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous ; qu'ils racontent la grandeur de vos merveilles,) & qu'ils deviennent votre heritage comme ils l'ont été au commencement.

14. *Miserere plebi tue, super quam invocatum est nomen tuum : & Israel quem coequalisti primogenito tuo.* 14. Ayez pitié de votre peuple qui a été appelé de votre nom ; & d'Israel que vous avez traité comme votre fils aîné.

15. *Miserere civitati sanctificationis tue Jerusalem, civitati requiei tue.* 15. Ayez compassion de Jerusalem, de cette ville que vous avez sanctifiée, de cette ville où vous avez établi votre repos.

16. *Reple Sion innarrabilibus verbis tuis, & gloriâ tuâ populum tuum.* 16. Remplissez Sion de la verité de vos paroles ineffables, & votre peuple de votre gloire.

17. *Da testimonium his, qui ab initio creaturae tuae sunt, & suscita predicationes, quas locuti sunt in nomine tuo prophetae priores.* 17. Rendez témoignage à ceux qui ont été dès la creation du monde, & verifiez les prédictions que les anciens Prophetes ont prononcées en votre nom.

18. *Da mercedem su-* 18. Recompensez ceux

qui vous ont attendu long-temps , afin que vos Prophetes soient trouvés fideles : exaucez , Seigneur , les prieres de vos serviteurs

stinentibus te , ut propheta tui fideles inveniantur : & exaudi orationes servorum tuorum.

19. selon les benedictions qu'Aaron a données à votre peuple , (& conduisez-nous dans la voie de la justice ,) afin que tous ceux qui habitent dans la terre , sçachent que vous êtes // le Dieu qui voyez tous les siecles devant vous.

19. *secundum benedictionem Aaron de populo tuo ; & dirige nos in viam justitie , & sciant omnes qui habitant terram , quia tu es Deus conspexitor seculorum.*

20. L'estomac reçoit toute sorte de viandes , // mais entre les nourritures l'une est meilleure que l'autre.

20. *Omniem escam manducabit venter , & est cibus cibo melior.*

21. Le // palais discerne au goût la venaison , & le cœur éclairé les paroles de mensonge.

21. *Facies contingunt cibum fera , & cor sensatum verba mendacia.*

22. Le cœur corrompu causera de la tristesse , & l'homme habile lui résistera.

22. *Cor pravum dabit tristitiam , & homo peritus resistet illi.*

23. La femme peut époufer toute sorte d'hommes ; mais entre les filles l'une est meilleure que l'autre.

23. *Omniem masculinum excipiet mulier ; & est filia melior filia.*

ψ. 19. gr. le Dieu des siecles. | là , qui est la parole de Dieu
 ψ. 20. antr. mais il y a une | ψ. 21. letr. le gossier.
 nourriture meilleure que celle-

24. *Species mulieris exhilarat faciem viri sui, & super omnem concupiscenciam hominis superducit desiderium.*

25. *Si est lingua curationis, est & mitigationis & misericordiae: non est vir illius secundum filios hominum.*

26. *Qui possidet mulierem bonam, inchoat possessionem: adiutorium secundum illum est, & columna ut requies.*

27. *Ubi non est sepes, diripietur possessio: & ubi non est mulier, ingemiscent egens.*

28. *Quis credit ei, qui non habet nidum, & deflebens ubicumque obscuraverit, quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem?*

24. L'agrément de la femme met la joie sur le visage de son mari, & // se rend aimable plus que tout ce que l'homme peut désirer.

25. Que si la langue peut guerir les maux, & est pleine de douceur & de bonté, son mari aura un avantage qui n'est pas commun parmi les hommes.

26. Celui qui a une femme vertueuse commence à établir sa maison; il a un secours qui a rapport à lui, & un ferme appui où il se repose.

27. Où il n'y a point de haye, le bien est au pillage; & où il n'y a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence.

28. Qui se fiera à celui qui n'a point de retraite, qui va chercher le couvert par tout où la nuit le prend, & qui erre de ville en ville comme un voleur toujours prêt à fuir?

✧. 24. elle.

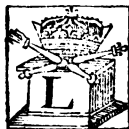
✧. 27. gr. & est comme un vagabond.



EXPLICATION DU CHAPITRE XXXVI.

✠. 1. *O Dieu, Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous; regardez-nous favorablement, & (faites-nous voir la lumière de vos miséricordes.)*

✠. 2. *Répandez votre terreur sur les nations (qui ne se mettent point en peine de vous rechercher, afin qu'elles reconnoissent qu'il n'y a point de Dieu que vous seul, & qu'elles publient la grandeur de vos merveilles.)*



E Saint-Esprit dans les paroles suivantes fait une excellente prière à Dieu, qui s'applique au peuple Juif, mais selon qu'il est la figure du vrai peuple choisi & de l'Israel de Dieu, qui est l'Eglise selon saint Paul. *Ayez pitié de nous.* La source de toutes les faveurs que Dieu fait aux hommes, est *sa miséricorde* parceque, selon la parole de S. Prosper, il ne trouve rien de bon en eux que ce qu'il y met. Dieu regarde les ames comme le soleil regarde la terre, dont il est en même-temps & *la lumière & la vie.*

✠. 3. *Etendez votre main sur les peuples étrangers, & faites-leur sentir votre puissance.*

✠. 4. *Comme ils ont vû de leurs yeux que vous*

80 62

avez été sanctifié parmi nous, faites que nous voyions aussi éclatter votre grandeur parmi eux ;

✧. 5. *afin qu'ils reconnoissent comme nous avons reconnu, qu'il n'y a point, ô Seigneur, d'autre Dieu que vous.*

Ces paroles ont un sens à l'égard des Juifs; mais elles n'ont été proprement vérifiées que lorsque les Gentils ayant vu de leurs yeux de quelle maniere JESUS-CHRIST avoit fait retentir *sa puissance & sa sainteté* dans la premiere Eglise de Jerusalem; l'ont reconnu ensuite eux-mêmes, & que cette parole du Prophete a été accomplie au sens que saint Paul lui donne: Je vous ai établi pour être la lumiere des Gentils, afin que vous portiez le salut jusques aux extremités du monde.

✧. 6. *Renouvelez vos prodiges, & faites des miracles qui n'ayent point encore été vus.*

✧. 7. *Glorifiez votre main & votre bras droit.*

✧. 8. *Excitez votre fureur, & répandez votre colere.*

✧. 9. *Détruisez l'ennemi, & brisez celui qui nous fait la guerre.*

Les grands miracles, dit S. Augustin, qui sont la fin de tous les autres, qui sont les ouvrages de la main toute-puissante de Dieu, & que les Saints lui demandent particulièrement, sont les miracles qu'il fait dans les ames, par lesquels il rend d'une maniere secrette & ineffable la santé aux malades, la vûe aux aveugles, & la vie aux morts. *Détruisez notre ennemi*, ce fort armé que JESUS-CHRIST est venu détruire, qui a fait & qui fera toujours la guerre au peuple de Dieu.

✧. 10. *Pressez le temps & hâtez la fin, & faites que les hommes publient vos merveilles.*

Tous les Saints qui ont vécu avant la naissance de JESUS-CHRIST, ont prié Dieu en la même sorte de *hâter le temps* de sa venue. Et c'est pour-quoi saint Bernard se plaint jusqu'à en répandre des larmes, de ce que nous possédons avec tant de tiédeur & d'indifférence un bien que les Patriarches & les Prophetes ont souhaité avec tant d'ardeur.

v. 11. Que celui qui sera échappé de l'épée soit dévoré par l'ardeur des flammes, & que ceux qui tyrannisent votre peuple tombent dans la perdition.

v. 12. Brisez la tête des chefs de nos ennemis qui disent : Il n'y a point d'autre Seigneur que nous.

Quelques-uns donnent ce sens à ces mots : *Que celui qui sera échappé* de cette épée tranchante & spirituelle, qui ne blesse l'ame que pour lui donner la vie, *soit dévoré par les flammes* que Dieu a destinées à la punition des coupables, comme il est arrivé aux Juifs auxquels saint Paul dit : Il vous falloit d'abord prêcher la parole de Dieu; mais puisque vous la rejetez, nous l'allons prêcher aux Gentils, & ils la recevront. *Que ceux qui tyrannisent votre peuple tombent dans la perdition.* Le démon étoit proprement celui qui tyrannisoit les hommes avant JESUS-CHRIST. Car l'homme ayant quitté Dieu par le conseil du démon, & ayant imité sa revolte & son orgueil, il étoit juite qu'il demeurât esclave de celui auquel il avoit aimé mieux obeir qu'à Dieu. C'est proprement le prince des démons qui a dit : *Il n'y a point d'autre Dieu que nous.* Car il s'est fait adorer dans tout le monde, & n'ayant pû être égal à Dieu dans le ciel, il s'est mis dans la terre au-dessus de Dieu.

C'est pourquoy le Saint-Esprit desire que le Sauveur par son avènement lui brise la tête, comme il a été prédit de lui dès le commencement du monde, & qu'il détruise son empire.

¶. 13. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, (afin qu'ils connoissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous ; qu'ils racontent la grandeur de vos merveilles,) & qu'ils deviennent votre heritage comme ils l'ont été au commencement.

¶. 14. Ayez pitié de votre peuple qui a été appelé de votre nom, & d'Israel que vous avez traité comme votre fils aîné.

¶. 15. Ayez compassion de Jerusalem ; de cette ville que vous avez sanctifiée, de cette ville où vous avez établi votre repos.

¶. 16. Remplissez Sion de la vérité de vos paroles ineffables, & votre peuple de votre gloire.

¶. 17. Rendez témoignage à ceux qui ont été dès la création du monde, & vérifiez les predictions que les anciens Prophetes ont prononcées en votre nom.

¶. 18. Recompensez ceux qui vous ont attendu long-temps, afin que vos Prophetes soient trouvés fidèles : exaucez, Seigneur, les prieres de vos serviteurs,

¶. 19. selon les benedictions qu' Aaron a données à votre peuple, (& conduisez-nous dans la voie de la justice,) afin que tous ceux qui habitent dans la terre sçachent que vous êtes le Dieu qui voyez tous les siècles devant vous.

Ces paroles ont été particulièrement vérifiées dans l'établissement de l'Eglise. Tous les vrais Israelites & tous les enfans de Dieu ont été réunis ensemble. Jerusalem qui n'étoit auparavant sainte

qu'en figure, a été vraiment *sanctifiée* par l'effusion du Saint-Esprit, & Dieu y a établi son repos en la comblant des dons de l'Esprit de paix. Tous les oracles des *Prophetes* ont été accomplis. La foi des Saints qui avoient attendu le Messie avec tant de fermeté & de patience, a été récompensée. Dieu a comblé son peuple des *benedictions* spirituelles & veritables, dont celle d'*Aaron* étoit la figure. Il a fait marcher les hommes dans la voie de la sainteté & de la justice; & il a fait voir à toute la terre qu'il étoit le Dieu de tous les siècles, & que son éternité comprend tous les temps, ayans prédit deux mille ans & quatre mille ans auparavant ce qu'il a accompli par l'avenement du Messie à la fin des siècles.

ψ. 20. *L'estomac reçoit toutes sortes de viandes, mais entre les nourritures l'une est meilleure que l'autre.*

ψ. 21. *Le palais discerne au goût la venaison, & le cœur éclairé les paroles de mensonge.*

Comme le goût distingue les viandes, ainsi les sages éclairés de Dieu discernent les regles de la verité d'avec celles du mensonge, & reconnoissent entre les viandes spirituelles de l'ame celle qui peut être la plus propre pour la nourrir & pour la fortifier.

ψ. 22. *Le cœur corrompu causera de la tristesse, & l'homme habile lui résistera.*

Un homme qui est au-dedans attaché au monde, quoiqu'il semble au-dehors ne chercher que Dieu, sera toujours triste & inquiet, parceque ses desirs combattent ses actions; mais l'homme sage résistera à cette tristesse, & l'étouffera même dans lui, parcequ'il ne cherche que Dieu, & qu'il tra-

EXPLICATION DU CHAP. XXXVI. 565
vaille à détruire en lui-même tout ce qui peut lui déplaire.

¶. 23. *La femme peut épouser toute sorte d'hommes ; mais entre les filles l'une est meilleure que l'autre.*

¶. 24. *L'agrément de la femme met la joie sur le visage de son mari ; & se rend aimable plus que tout ce que l'homme peut desirer.*

¶. 25. *Que si sa langue peut guerir les maux , & est pleine de douceur & de bonté , son mari aura un avantage qui n'est pas commun parmi les hommes.*

¶. 26. *Celui qui a une femme vertueuse commence à établir sa maison , il a un secours qui a rapport à lui , & un ferme appui où il se repose.*

Le Sage marque toujours que celui qui s'engage dans le mariage , doit faire un grand choix non du bien & de la naissance , mais des bonnes qualités de la personne à laquelle il a dessein de se lier ; parceque de là souvent dépend tout son bonheur ou son malheur pour toute sa vie. Il joint à l'agrément une bonté & une douceur qui soit capable de consoler un homme dans toutes ses peines , & une solidité de vertu & de bon sens , qui la puisse rendre le soutien de sa maison.

¶. 27. *Où il n'y a point de haye , le bien est au pillage ; & où il n'y a point de femme , l'homme soupire dans l'indigence.*

¶. 28. *Qui se fierà à celui qui n'a point de retraite , qui va chercher le couvert par-tout où la nuit le prend ; & qui erre de ville en ville comme un voleur toujours prêt à fuir ?*

Cet avis peut être bon pour ceux dont saint Paul a dit , Que s'ils sont trop foibles pour garder la

continence, qu'ils se marient. Car il vaut mieux en effet s'engager avec la crainte de Dieu dans un état qui de soi-même peut être saint, que de s'exposer à mener une vie *errante* dans l'inconstance & le déreglement des passions ; & à dresser des embûches pour ravir non le bien, mais l'honneur des autres, qui est un vol sans comparaison plus criminel & plus détestable que le premier.





CHAPITRE XXXVII.

1. **M**nis amicus dicit : Et ego amicitiam copulavi ; sed est amicus solo nomine amicus. Nonne tristitia inest usque ad mortem ,

2. Sodalis autem & amicus ad inimicitiam convertuntur ?

3. O presumptio nequissima , unde creata es cooperire aridam malitiâ , & doloſitate illius ?

4. Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus , & in tempore tribulationis adversarius erit.

5. Sodalis amico condolet causa ventris , &

1. **T**out ami dira : J'ai fait aussi amitié avec cet homme ;

mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort ,

2. que de voir un ami qui se change en ennemi ?

3. O pensée détestable , d'où as-tu pris ton origine pour venir couvrir la terre de ta malice & de ta perfidie ?

4. L'ami se divertit avec son ami pendant sa prospérité , & il deviendra ennemi au temps de l'affliction.

5. L'ami s'affligera avec son ami , afin qu'il lui don-

Nn iij

ne de quoi manger , & à la vûe de l'ennemi il prendra le bouclier // *contra hostem accipiet scutum.*

6. Conservez dans votre cœur le souvenir de votre ami , & ne l'oubliez pas lorsque vous serez devenu riche.

6. Non obliviscaris amici tui in animo tuo, & non immemor sis illius in opibus tuis.

7. Ne prenez point conseil de celui qui vous dresse un piège , & cachez vos desseins à ceux qui vous portent envie.

7. Noli consiliari cum eo, qui tibi insidiatur, & à zelantibus te absconde consilium.

8. Tout homme que l'on consulte donne son conseil; mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conseillent.

8. Omnis consiliarius prodit consilium, sed est consiliarius in semetipso.

9. En demandant conseil à un homme, veillez à la garde de votre ame; sachez auparavant quels sont ses intérêts; car il vous donnera conseil selon qu'il lui sera plus utile.

9. A consiliario serva animam tuam: prius scito qua sit illius necessitas: & ipse enim animo suo cogitabit:

10. Craignez qu'il ne plante un pieu dans votre chemin, & qu'il vous dise:

10. ne fortè mittat sudam in terram, & dicat tibi:

11. Votre voie est bonne; & qu'il se tienne à l'écart pour voir ce qui vous arrivera.

11. Bona est via tua; & stet è contrario videre quid tibi eveniat.

✓. 5. *expl.* & il fera semblant de le défendre.

✓. 7. *gr.* qui nous regarde de mauvais œil.

✓. 10. *expl.* qu'il ne vous expose au péril pour s'en prévaloir.

12. *Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, & cum injusto de justitia, & cum muliere de ea qua emulatur: cum timido de bello, cum negotiatore de trajectione, cum emptore de venditione, cum viro livido de gratiis agendis,*

13. *cum impio de pietate, cum inhonesto de honestate, cum operario agrario de omni opere,*

14. *cum operario annuali de consummatione anni, cum servo pigro de multa operatione: non attendas his in omni consilio.*

15. *Sed cum viro sancto assiduus esto, quemcunque cognoveris observantem timorem Dei,*

16. *cujus anima est secundum animam*

¶ 13. gr. un homme sans pitié sur quelque action de charité.

12. Allez consulter un homme sans religion sur les choses saintes ; un injuste sur la justice ; une femme sur celle dont elle est jalouse ; un homme timide sur ce qui regarde la guerre ; un marchand sur le trafic des marchandises ; un acheteur sur ce qui est à vendre ; un envieux sur la reconnoissance des graces reçues.

13. // un impie sur la piété ; un homme sans honneur sur l'honnêteté ; celui qui travaille aux champs sur ce qui regarde son travail ;

15. un ouvrier à l'année sur ce qu'il doit faire pendant un an ; & un serviteur paresseux sur l'assiduité au travail : vous ne devez point attendre un conseil de ces personnes sur toutes ces choses.

13. Mais tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint , lorsque vous en aurez reconnu quelqu'un qui craigne véritablement Dieu ;

16. dont l'ame ait du rapport avec la vôtre ; qui

prendra part à votre douleur, lorsque vous aurez fait un faux pas parmi les tenebres.

17. Affermissez-vous vous-même dans une conscience droite & qui porte au bien ; car vous n'aurez point de conseiller plus fidelle.

18. // L'ame d'un homme saint découvre quelquefois mieux la verité, que sept sentinelles qui sont assises dans un lieu élevé pour contempler tout ce qui se passe.

19. Mais sur toutes choses priez le Très-haut, afin qu'il vous conduise dans le droit chemin de la verité.

20. // Que la parole de verité précède toutes vos œuvres, & qu'un conseil stable regle auparavant tout ce que vous faites.

21. Une parole mauvaise gâtera le cœur. // C'est du cœur que naissent ces quatre choses, le bien & le

tuam : & qui, cum intubaveris in tenebris, condolebit tibi.

17. *Cor boni consilii statue tecum : non est enim tibi aliud pluris illo.*

18. *Anima viri sancti enuntiat aliquando vera, quam septem circumspectores sedentes in excelsis ad speculandum.*

19. *Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.*

20. *Ante omnia opera verbum verax praeceat te, & ante omnem actum consilium stabile.*

21. *Verbum nequam immutabit cor ; ex quo partes quatuor oriuntur, bonum & malum,*

ψ. 18. gr. Car notre propre conscience nous découvre, &c.

ψ. 20. gr. Que la raison.

ψ. 21. gr. Il y a quatre choses qui laissent dans le cœur une im-

pression qui le change, l'amour du bien, la crainte d'un mal, la vie & la mort, & la langue plus que tout le reste ; c'est-à-dire, les discours qu'on fait de vous.

vita & mors : & dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditior , & anima sua inutilis est.

22. *Vir peritus multos erudit , & anima sua suavis est.*

23. *Qui sophisticè loquitur , odibilis est : in omni re defraudabitur ;*

24. *non est illi data à Domino gratia : omni enim sapientiâ , defraudatus est.*

25. *Est sapiens anima sua sapiens : & fructus sensus illius laudabilis.*

26. *Vir sapiens plebem suam erudit , & fructus sensus illius fideles sunt.*

27. *Vir sapiens implebitur benedictionibus , & videntes illum laudabunt.*

28. *Vita viri in numero dierum : dies au-*

mal , la vie & la mort ; & cela dépend ordinairement de la langue. Tel est habile & enseigne plusieurs , qui est inutile pour lui-même.

22. Tel est éclairé & en instruit plusieurs , qui y trouve la paix & la douceur de son ame.

23. Celui qui // use d'un langage sophistique est digne de haine ; il sera pauvre & vuide de tout.

24. Il n'a point reçu la grace du Seigneur , parce qu'il est destitué de toute sagesse.

25. Il y a un sage qui est sage pour lui-même , & les fruits de sa sagesse // sont vraiment louables.

26. L'homme sage instruit son peuple , & le fruit de sa sagesse est stable & fidelle.

27. L'homme sage sera rempli de benedictions , & ceux qui le verront le combleront de louanges.

28. Les jours de la vie d'un homme n'ont qu'un

†. 23. autr. qui n'est sage qu'en paroles.

†. 25. grec ajoute , qui sont sur la langue,

certain nombre ; mais les jours d'Israël sont innombrables.

tem Israel innumerabiles sunt.

29. Le sage s'acquerra de l'honneur parmi son peuple , & son nom vivra éternellement.

29. Sapiens in populo hereditabit honorum , & nomen illius erit vivens in aeternum.

30. Mon fils , éprouvez votre ame pendant votre vie ; & si vous trouvez que quelque chose lui soit mauvaise , ne la lui accordez pas :

30. Fili , in vita tua tenta animam tuam : & si fuerit nequam , non des illi potestatem :

31. car tout n'est pas avantageux à tous , & tous ne se plaisent pas aux mêmes choses.

31. non enim omnia omnibus expediunt , & non omni animæ omne genus placet.

32. Ne soyez jamais avide dans un festin ; & ne vous jetez point sur toutes les viandes :

32. Noli avidus esse in omni epulatione , & non te effundas super omnem escam :

33. car la quantité des viandes cause des maladies , & le trop manger donne la colique.

33. in multis criminosis erit infirmitas , & aviditas appropinquabit usque ad choleram.

34. L'intemperance en a tué plusieurs ; mais l'homme sobre en vit plus longtemps.

34. Propter crapulam multi obierunt : qui autem abstinentes est , adjiciet vitam.

ψ. 29. gr. de la creance.

ψ. 31. gr. ne réussissent pas.

ψ. 34. gr. qui veille sur lui.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXXVII.

¶ 1. *Tout ami dira : J'ai fait aussi amitié avec cet homme ; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort ,*

¶ 2. *que de voir un ami qui se change en ennemi ?*

¶ 3. *O pensée détestable, d'où as tu pris ton origine, pour venir couvrir la terre de ta malice & de ta perfidie ?*

¶ 4. *L'ami se divertit avec son ami pendant sa prospérité, & il deviendra ennemi au temps de l'affliction.*

¶ 5. *L'ami s'affligera avec son ami, afin qu'il lui donne de quoi manger, & à la vûe de l'ennemi il prendra le bouclier.*

¶ 6. *Conservez dans votre cœur le souvenir de votre ami, & ne l'oubliez pas lorsque vous serez devenu riche.*

Amitié est une chose sainte. Le Sage en déplore le violement qui vient de la malignité de l'un des amis, comme une action détestable qui deshonne la terre par sa perfidie. S. Augustin dit, que c'est un triste

ſpectacle de voir que l'amitié étroite qui avoit été entre deux perſonnes ſe change en averſion, & qu'ils deviennent auſſi éloignés l'un de l'autre qu'ils avoient été unis auparavant. Le remede, dit le même Saint, contre ces maux auſquels eſt expoſée la vie humaine, eſt de ne chercher & de n'aimer que Dieu dans nos amis, puisſque c'eſt lui qui nous a commandé de les aimer, & de nous acquiter avec une exactitude religieuſe de tous les devoirs d'une amitié qui eſt établie ſur un fondement ſi ſaint; afin que ſi après cela notre ami nous abandonne, on condamne en lui ſa legereté ſans qu'on nous accuſe d'aucune faute.

ſ. 7. Ne prenez point conſeil de celui qui vous dreſſe un piège, & cachez vos deſſeins à ceux qui vous portent envie.

ſ. 8. Tout homme que l'on conſulte donne ſon conſeil; mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conſeillent.

ſ. 9. En demandant conſeil à un homme, veillez à la garde de votre ame: ſçachez auparavant quels ſont ſes intérêts; car il vous donnera conſeil ſelon qu'il lui ſera plus utile.

ſ. 10. Craignez qu'il ne plante un pieu dans votre chemin, & qu'il vous diſe:

ſ. 11. Votre voie eſt bonne; & qu'il ſe tienne à l'écart pour voir ce qui vous arrivera.

ſ. 12. Allez conſulter un homme ſans religion ſur les choſes ſaintes; un injuſte ſur la juſtice; une femme ſur celle dont elle eſt jalouſe; un homme timide ſur ce qui regarde la guerre; un marchand ſur le trafic des marchandises; un acheteur ſur ce qui eſt à vendre; un envieux ſur la reconnoiſſance des grâces reçûes;

¶. 13. *un impie sur la piété ; un homme sans honneur sur l'honnêteté ; celui qui travaille aux champs sur ce qui regarde son travail ;*

¶. 14. *un ouvrier à l'année sur ce qu'il doit faire pendant un an ; & un serviteur paresseux sur l'assiduité au travail : vous ne devez point attendre de conseil de ces personnes sur toutes ces choses.*

C'est principalement à l'égard de Dieu & des besoins de l'ame, qu'est véritable cette parole qui a été dite par les sages du monde, *Que le conseil est une chose sacrée.* C'est pourquoi il faut bien prendre garde qui l'on consulte. Il ne faut pas que ce soit un homme ou qui voulût vous dresser un piège, ou qui soit jaloux de vous, ou qui ait des vûes basses & intéressées, de-peur que faignant d'approuver ce que vous lui proposez, il soit bien-aïse que vous vous jettiez dans quelque peril, après s'être mis lui-même à couvert, & qu'il attende l'issue de votre entreprise avec une secrète envie qu'elle retombe sur vous. C'est pourquoi le Sage marque ensuite en particulier *ceux à qui nous ne devons jamais demander conseil*, parcequ'ils ne pourroient que nous tromper, étant visiblement prevenus & intéressés dans les choses sur lesquelles ils seroient obligés de nous répondre.

¶. 15. *Mais tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint, lorsque vous en aurez connu quelqu'un qui craigne véritablement Dieu ;*

¶. 16. *dont l'ame ait du rapport avec la vôtre, qui prendra part à votre douleur, lorsque vous aurez fait un faux pas parmi les tenebres.*

¶. 17. *Affermissez-vous vous-même dans une conscience droite & qui porte au bien ; car vous n'aurez point de conseiller plus fidelle.*

✓. 18. *L'ame d'un homme saint découvre quelquefois mieux la vérité, que sept sentinelles qui sont assises dans un lieu élevé pour contempler tout ce qui se passe.*

✓. 19. *Mais sur toutes choses priez le Très haut, afin qu'il vous conduise dans le droit chemin de la vérité.*

✓. 20. *Que la parole de vérité précède toutes vos œuvres, & qu'un conseil stable règle auparavant tout ce que vous faites.*

Le Sage marque ici en peu de mots tout ce que nous devons faire, pour nous conduire selon les règles de la piété & de la prudence. Premièrement, nous devons tâcher de rencontrer, après l'avoir souvent demandé à Dieu, un ami *saint* & un conducteur éclairé, dont la sagesse naît de la *crainte* & de l'amour qu'il a pour *Dieu*, qui ait de la charité pour nous, & qui prenne part à notre douleur, lorsque nous aurons fait un faux pas parmi les ténèbres de cette vie; en considérant, selon ce que saint Paul dit du vrai Pontife, qu'il est lui-même environné de foiblesse.

Secondement, comme nous devons souhaiter qu'on nous conduise par la droite voie, nous devons aussi tâcher de nous affermir *nous-mêmes* de plus en plus *dans une conscience droite qui nous porte* toujours à ce qui est plus *selon Dieu*; parcequ'afin que le secours que nous pouvons retirer d'un si excellent ami nous soit utile, il faut qu'il se trouve un rapport entier entre les conseils qu'il nous donne & la disposition de notre cœur. C'est ce qui a fait dire au Pape S. Leon: Que celui qui a le cœur droit & qui tend à Dieu sincèrement, trouve dans sa conscience tout ce qui nous est prescrit
par

par l'autorité des Apôtres, & par les ordonnances des saints Canons. C'est pourquoy le Sage ajoute, *Que l'ame d'un homme saint découvre quelquefois mieux la verité, que sept sentinelles qui sont assises dans un lieu élevé*, comme il est arrivé dans l'Eglise en quelques rencontres, où Dieu a découvert à un homme saint une verité très-importante qui n'avoit point encore été éclaircie jusques alors, & qui a été ensuite reçüe & approuvée par tous ceux qui étoient dans un rang plus élevé, ou par leur dignité, ou par leur lumiere.

Troisièmement, il faut *sur toutes choses prier Dieu avec foi & avec perseverance*, & nous adresser à lui avant que d'avoir recours à ceux qui nous aident de leurs conseils, parceque les hommes ne peuvent que nous montrer le chemin; mais c'est JESUS-CHRIST même qui nous y fait entrer, qui nous prend par la main, & qui nous fait *marcher* effectivement à la lumiere de sa grace, comme étant lui-même la voie, *la verité & la vie*.

Quatrièmement, il ne faut pas se conduire à l'aventure comme par caprice, en suivant quelquefois le conseil qu'on donne, & quelquefois n'en desirant point; mais il faut *que la parole de la verité & qu'un conseil stable précède toutes nos œuvres*, pour témoigner à Dieu, que c'est lui que nous suivons, & que nous voulons lui être *fidelles* dans les petites choses comme dans les grandes.

ψ. 21. *Une parole mauvaise gâtera le cœur. C'est du cœur que naissent ces quatre choses, le bien & le mal, la vie & la mort; & cela dépend ordinairement de la langue.*

Il a déjà été marqué ailleurs ce que le Sage repete encore ici comme une verité très-importante;

O O

Que le bien & le mal, la vie & la mort naissent du cœur; mais que d'ordinaire tout cela dépend ou du reglement, ou du déreglement de la langue.

Tel est habile & enseigne plusieurs, qui est inutile pour lui-même.

ψ. 22. Tel est éclairé & en instruit plusieurs, qui y trouve la paix & la douceur de son ame.

L'homme habile, dit le Sage, c'est-à-dire, qui a la lumiere de la science, mais qui n'a point le sentiment de la piété, *en instruit plusieurs* en leur apprenant des verités très-saintes qui lui sont connues; mais il est inutile à lui-même, parcequ'il ne veut point faire ce qu'il dit. Il y a au-contraire un homme habile qui instruit tellement les autres, qu'il goûte la douceur de la sagesse, & *qu'il y trouve la paix & la guerison de son ame.* Car les savans superbes, dit saint Gregoire, ne connoissent que l'écorce de la verité; mais ceux qui sont humbles dans leur science, en ressentent l'onction & en penetrent l'esprit. Ils s'appliquent à eux-mêmes les remedes qu'ils prescrivent aux autres; & ils se nourrissent du même pain dont ils les nourrissent.

ψ. 23. Celui qui use d'un langage sophistique est digne de haine; il sera pauvre & vuide de tout.

ψ. 24. Il n'a point reçu la grace du Seigneur, parcequ'il est destitué de toute sagesse.

Celui-là use d'un langage sophistique, dit saint Augustin, ou qui se sert de raisons captieuses & qui n'ont que l'apparence de la verité, pour imposer aux hommes & pour les jeter dans l'illusion & dans l'erreur, ou qui recherche l'éclat & l'ornement des paroles plus que ne demande la gravité; ou du rang qu'il tient, ou des choses dont il parle; ou qui publie les verités de Dieu, non parce-

qu'il les aime ou qu'il desire qu'elles soient aimées des autres; mais ou par un esprit de contention & de jalousie, ou par une vûe secrette de ses interêts, ou par un desir de gloire & une vaine ostentation de la science. *Celui-là est digne de haine & vuide de tout.* Et si par la force de son esprit & par le travail d'une longue étude il connoît le dehors & comme l'écorce de la sagesse, il en ignore néanmoins la vertu, & *il n'en a point reçu la grace.* Il paroît sage & plein de lumiere dans ses paroles, & il est aveugle & insensé dans le cœur.

¶ 25. *Il y a un sage qui est sage pour lui-même, & les fruits de sa sagesse sont vraiment louables.*

¶ 26. *L'homme sage instruit son peuple, & le fruit de sa sagesse est stable & fidelle.*

¶ 27. *L'homme sage sera rempli de benedictions, & ceux qui le verront le combleront de louanges.*

Il y a un sage qui est sage pour lui-même, qui n'aime pas seulement les feuilles de la sagesse, qui sont les paroles, mais qui vit & se nourrit de ses fruits, Après s'être instruit lui-même il instruit les autres, & il répand sur eux les graces & les benedictions dont il est rempli. Ceux qui le voyent le combent de louanges, parcequ'ils reverent dans l'homme les dons de Dieu.

¶ 28. *Les jours de la vie d'un homme n'ont qu'un certain nombre; mais les jours d'Israel sont innombrables.*

¶ 29. *Le sage s'acquerera de l'honneur parmi son peuple, & son nom vivra éternellement.*

La vie des hommes ordinaires est courte, & leur reputation passe avec elle; mais les vrais Israelites vivront pour jamais, & leur nom subsistera éternellement.

¶. 30. *Mon fils, éprouvez votre ame pendant votre vie; & si vous trouvez que quelque chose lui soit mauvaise, ne la lui accordez pas:*

¶. 31. *car tout n'est pas avantageux à tous, & tous ne se plaisent pas aux mêmes choses.*

Cet avis du Sage peut marquer, qu'il ne suffit pas de se conduire par des conseils généraux qui soient fondés dans la vérité; mais qu'il faut les appliquer avec une grande circonspection, à la capacité & à la disposition particulière de chaque ame selon les qualités différentes de l'esprit ou du corps, de la nature ou de la grace. Car chaque homme comme chaque terre a son naturel, & toutes choses ne conviennent pas à tous. Chaque ame a son don, comme dit saint Paul; ainsi il faut que les conseils se diversifient selon la diversité de ceux à qui on les donne.

¶. 32. *Ne soyez jamais avide dans un festin, & ne vous jetez point sur toutes les viandes:*

¶. 33. *car la quantité des viandes cause des maladies, & le trop manger donne la colique.*

¶. 24. *L'intemperance en a tué plusieurs; mais l'homme sobre en vit plus long-temps.*

Le Sage a déjà parlé ailleurs de la sobriété, & des grands avantages qu'elle produit. Il est étrange que si la crainte de Dieu ne porte pas les hommes à se régler dans le manger, l'amour au moins de la vie ne le fasse pas, puisqu'il n'est plus vrai que ce que le Sage dit ici: Que l'intemperance tue un grand nombre de personnes, & qu'un homme sobre en vit plus long-temps.





CHAPITRE XXXVIII

1. **H**onora medicum propter necessitatem : etenim illum creavit Altissimus.

2. *A Deo est enim omnis medela, & à rege accipiet donationem.*

3. *Disciplina medici exaltabit caput illius, & in conspectu magnatorum collaudabitur.*

4. *Altissimus creavit de terra medicamenta, & vir prudens non abhorrebit illa.*

5. *Nonne à ligno indulcata est aqua amara ?*

6. *Ad agnitionem ho-*

1. **H**onorez// le medecin à cause de la necessité : car c'est le Très-haut qui l'a créé.

2. // Toute la medecine vient de Dieu, & elle recevra des presens du Roi.

3. La science du medecin l'élevra en honneur, & il sera loué devant les Grands.

4. C'est le Très-haut qui a produit de la terre tout ce qui guerit, & l'homme sage n'en aura point d'éloignement.

5. Un peu de bois n'a-t-il pas adouci l'eau qui étoit amere ?

6. Dieu a fait connoître

¶ 1. gr. Rendez au medecin l'honneur qui lui est dû.

¶ 2. gr. Car la vertu de guerir.

aux hommes la vertu des plantes. Le Très-haut leur en a donné la science, afin qu'ils l'honorassent dans ses merveilles.

7. Il en appaise leurs douleurs & il les guerit. Ceux qui en ont l'art en font des compositions agreables, & des onctions qui rendent la santé, & il diversifie ses œuvres en mille manieres.

8. Car la paix & la benediction de Dieu s'étend sur toute la terre.

9. Mon fils, ne vous méprisez pas vous-même dans votre infirmité; mais priez le Seigneur, & lui-même vous guerira.

10. Détournez-vous du peché, redressez vos mains, & purifiez votre cœur de toutes les fautes.

11. Offrez à Dieu l'encens de bonne odeur & la fleur de farine en memoire de votre sacrifice, & que votre offrande soit grasse & parfaite, & donnez lieu au medecin :

12. car c'est le Seigneur

¶ 8. Et il en naît un bien qui se répand,

minum virtus illorum, & dedit hominibus scientiam Atissimus, honorari in mirabilibus suis.

7. In his currans mitigabit dolorem, & unguentarius faciet pigmenta suavitatis, & unctiones conficiet sanitatis, & non consummabuntur opera ejus.

8. Pax enim Dei super faciem terra.

9. Fili, in tua infirmitate ne despicias teipsum, sed ora Dominum, & ipse curabit te.

10. Averte à delicto, & dirige manus, & ab omni delicto munda cor tuum.

11. Da suavitatem & memoriam similaginis, & impingua oblationem, & da locum medico :

12. etenim illum Da-

minus creavit : & non discedat à te, quia opera ejus sunt necessaria. qui l'a créé; & qu'il ne vous quitte point, parce- que son art vous est neces- faire.

13. *Est enim tempus quando in manus illorum incurras :* 13. Il viendra un temps // que vous tomberez entre les mains des medecins ;

14. *ipsi verò Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum, & sanitatem, propter conversationem illorum.* 14. & ils prieront eux- mêmes le Seigneur, // afin qu'il les conduise à cause de leur bonne vie dans le soulagement & la santé qu'ils vous veulent procu- rer.

15. *Qui delinquit conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici.* 15. // L'homme qui pe- che aux yeux de celui qui l'a créé, tombera entre les mains du medecin.

16. *Fili, in mortuum produc lacrymas, & quasi dira passus incipe plorare, & secundum judicium contege corpus illius, & non despi- cias sepulturam illius.* 16. Mon fils, répandez vos larmes sur un mort, & pleurez comme un hom- me qui a reçu une gran- de playe. Ensevelissez son corps // selon la coûtume, & ne negligez pas sa se- pulture.

17. *Propter delatu- ram autem amarè fer- luctum illius uno die, & consolare propter tri- stitiam,* 17. Faites un grand deuil [pendant un jour,] dans l'amertume de votre ame, pour ne pas donner sujet de mal parler de vous ;

<p>ψ. 11. gr. où vous recouvrez la santé entre leurs mains.</p> <p>ψ. 14. autr. afin qu'il les assiste & qu'il benisse leurs remedes pour</p>	<p>rendre la vie aux malades.</p> <p>ψ. 15. gr. Que l'homme..... tombe.</p> <p>ψ. 16. gr. selon qu'il Pa désiré.</p>
---	--

mais ne soyez pas inconsolable dans votre tristesse.

18. Faites ce deuil selon le mérite de la personne un jour ou deux, pour ne point donner lieu à la médifance.

19. Car la tristesse conduit à la mort ; elle accable toute la vigueur , & l'abattement du cœur fait baisser la tête.

20. La tristesse s'entretient dans la solitude ; & la vie du pauvre est telle qu'est son cœur.

21. N'abandonnez point votre cœur à la tristesse, mais éloignez-la de vous ; // souvenez-vous de votre dernière fin,

22. & ne l'oubliez pas ; car après cela il n'y a point de retour. Vous ne ferez de rien au mort en vous affligeant , & vous vous ferez à vous-même un très-grand mal.

23. // Souvenez-vous du jugement de Dieu sur moi ; car le vôtre viendra de même. Hier à moi, aujourd'hui à vous.

18. & fac luctum secundum meritum ejus uno die , vel duobus propter detractionem.

19. A tristitia enim festinat mors , & cooperit virtutem , & tristitia cordis flectit cervicem.

20. In obductione permanet tristitia : & substantia inopis secundum cor ejus.

21. Ne dederis in tristitia cor tuum , sed repelle eam à te : & memento novissimorum ,

22. noli oblivisci : neque enim est conversio , & huic nihil proderis , & teipsum pessimabis.

23. Memor esto judicii mei : sic enim erit & tuum : mihi heri , & tibi hodie.

¶. 21. gr. en vous souvenant.

¶. 23. exp. C'est comme si le mort parloit.

24. *In requie mortui requiescere fac memoriam ejus, & consolare illum in exitu spiritus sui.*

24. Que la paix où le mort est entré appaise dans vous le regret que vous avez de sa mort, & consolez-vous de ce que son esprit s'est séparé de son corps.

25. *Sapientia scribae in tempore vacuitatis: & qui minoratur actu, sapientiam percipiet. Quâ sapientiâ replebitur.*

25. Le Docteur de la loi deviendra sage au temps de son repos, & celui qui agit peu acquerera la sagesse.

26. *qui tenet aratrum, & qui gloriatur in jaculo, stimulo boves agitat, & conversatur in operibus eorum, & enarratio ejus in filiis taurorum?*

26. Comment se pourroit remplir de sagesse un homme qui mene une charue, qui prend plaisir à tenir à la main l'aiguillon dont il picque les bœufs, qui les fait travailler sans cesse, & qui ne s'entretient que de jeunes bœufs & de taureaux?

27. *Cor suum dabit ad versandos sulcos, & vigilia ejus in sagina vaccarum.*

27. Il applique tout son cœur à remuer la terre & à dresser des sillons, & toutes ses veilles à engraisser les vaches.

28. *Sic omnis faber & architectus, qui noctem tanquam diem transigit, qui sculpsit signacula sculpsilia, & assiduitas ejus variat*

28. Ainsi le charpentier & l'architecte passe à son travail les jours & les nuits. Ainsi celui qui grave les cachets diversifie ses figures par un long-travail.

Son cœur s'applique tout entier à imiter la peinture, & par ses veilles il acheve son ouvrage.

29. Ainsi celui qui travaille sur le fer s'assit auprès de l'enclume, & considère le fer qu'il met en œuvre; la vapeur du feu lui dessèche la chair, & il // ne se lasse point de souffrir l'ardeur de la fournaise.

30. Son oreille est frappée sans cesse du bruit des marteaux, & son œil est attentif // à la forme qu'il veut donner à un instrument.

31. Son cœur s'applique tout entier à achever son ouvrage, il l'embellit par ses veilles & le rend parfait.

32. Ainsi le potier s'assit auprès de son argile, il tourne la roue avec ses pieds; il est dans un soin continuel pour son ouvrage, & il ne fait rien qu'avec art & avec mesure.

picturam : cor suum dabit in similitudinem pictura, & vigiliâ suâ perficiet opus.

29. Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, & considerans opus ferri: Vapor ignis uret carnes ejus, & in calore fornacis concerpitur.

30. Vox mallei innovat aurem ejus, & contra similitudinem vasis oculus ejus:

31. Cor suum dabit in consummationem operum, & vigilia sua ornabit in perfectionem.

32. Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam, qui in sollicitudine positus est semper propter opus suum, & in numero est omnis operatio ejus.

¶ 29. *autr.* résiste à

¶ 30. *autr.* au modèle de l'instrument qu'il veut imiter.

33. *In brachio suo formabit lutum, & ante pedes suos curvabit virtutem suam.* 33. Son bras donne la forme qu'il veut à l'argile // après qu'il l'a remuée, & l'a rendu flexible avec ses pieds.

34. *Cor suum dabit ut consumet linitionem, & vigiliâ suâ mundabit fornacem.* 34. Son cœur s'applique tout entier à donner la dernière perfection à son ouvrage en le vernissant, & il a grand soin que son fourneau soit bien net.

35. *Omnes hi in manibus suis speraverunt, & unusquisque in arte sua sapiens est.* 35. Toutes ces personnes espèrent en l'industrie de leurs mains, & chacun est sage dans son art.

36. *Sine his omnibus non adificatur civitas.* 36. Sans eux nulle ville ne seroit bâtie, ni habitée ni hantée.

37. *Et non inhabitabunt, nec inambulabunt, & in Ecclesiam non transilient.* 37. Mais ils ne passeront point dans les assemblées.

38. *Super sellam iudicis non sedebunt, & testamentum iudicii non intelligent, neque palam facient disciplinam & iudicium, & in parabolis non invenientur.* 38. Ils ne feront point assis sur les sieges des Juges; ils n'entendront point les loix sur lesquelles se forment les jugemens; ils ne publieront point les instructions ni les regles de la vie; ils ne trouveront point l'éclaircissement des paraboles :

¶ 33. *antr.* & l'ayant auprès de ses pieds, il courbe sur elle tout son corps. Ce lieu est fort obscur,

39. mais ils ne maintiennent l'état de ce monde qu'en entretenant ce qui passe avec le temps. Ils prient Dieu en travaillant aux ouvrages de leur art, & ils appliquent leur ame, & ils cherchent d'y vivre selon la loi du Très-haut.

39. *sed creaturam eui confirmabunt, & deprecatio illorum in operatio artis, accommodātes animam suam, & conquērentes in longē Altissimi.*

¶. 39. 4u. pour les ouvrages, &c. esprit à la loi du Très-haut, & Ibid. gr. Chap. 39. v. 1. Mais qui la medite sans cesse, il aura quant à celui qui applique son soin, &c.





EXPLICATION

DU CHAPITRE XXXVIII.

¶ 1. *Honorez le medecin à cause de la necessité : car c'est le Très-haut qui l'a créé.*

¶ 2. *Toute la medecine vient de Dieu , & elle recevra des presens du Roi.*

¶ 3. *La science du medecin l'élevra en honneur , & il sera loué devant les Grands.*

¶ 4. *C'est le Très-haut qui a produit de la terre tout ce qui guerit , & l'homme sage n'en aura point d'éloignement.*

¶ 5. *Un peu de bois n'a-t-il pas adouci l'eau qui étoit amere ?*

¶ 6. *Dieu a fait connoître aux hommes la vertu des plantes. Le Très-haut leur en a donné la science, afin qu'ils l'honorassent dans ses merveilles.*

¶ 7. *Il en appaise leurs douleurs , & il les guerit. Ceux qui en ont l'art en font des compositions agreables , & des onctions qui rendent la santé , & il diversifie ses œuvres en mille manieres.*

¶ 8. *Car la paix & la benediction de Dieu s'étend sur toute la terre.*



Nous apprenons de ces paroles du Sage à admirer la bonté de Dieu, qui se répand sur nous à proportion de cette multiplicité de maux dont nous sommes accablés pendant cette vie. Toutes les maladies viennent du péché ; mais tout ce qui les guérit vient de Dieu. Comme il donna autrefois *au bois la vertu d'adoucir l'eau qui étoit amere ; ainsi il a donné aux plantes des vertus secrettes pour guérir les playes & les maladies du corps. Il les a fait connoître aux hommes , & il a donné au medecin la science , afin qu'ils l'honorent dans ses merveilles , & qu'ils reconnoissent que l'honneur même qu'ils reçoivent avec grande raison des hommes lorsqu'ils leur ont rendu la santé , se doit rapporter à lui comme à la premiere cause qui imprime dans les remedes toute la vertu qu'ils ont de guérir , & qui leur donne à eux-mêmes sa lumiere pour les diversifier utilement selon les differences ou de la disposition des malades , ou de la qualité de leurs maladies. C'estpourquoi le Sage ajoûte : Que la paix & la bonté de Dieu s'étend sur toute la terre. Et ceci nous apprend ce que l'Ecriture nous enseigne ailleurs , Que nous ne devons point mettre dans nos maladies notre principale confiance ni dans les medecins , ni dans leurs remedes ; puisque celui qui a le plus excellé dans cette science reconnoît lui-même , tout payen qu'il étoit , Qu'il se mêle souvent quelque chose de divin dans les maladies , qui s'éleve au-dessus de toute la vertu des hommes & des remedes. C'estpourquoi il est bien juste que la foi nous apprenne en ces rencontres , à attendre tout de celui-là seul qui est le medecin*

EXPLICATION DU CHAP. XXXVIII. 591
des corps ainsi que des ames, qui ne peut regarder indifferemment les moindres de nos douleurs, puisqu'il a compté tous les cheveux de notre tête, & qui a marqué le moment de notre mort comme celui de notre naissance, sans qu'il ait été ou qu'il puisse être au pouvoir d'aucune creature de differer le second, non plus que de hâter le premier.

ψ. 9. *Mon fils, ne vous méprisez pas vous-même dans votre infirmité; mais priez le Seigneur, & lui-même vous guérira.*

ψ. 10. *Détournez-vous du peché, redressez vos mains, & purifiez votre cœur de toutes ses fautes.*

ψ. 11. *Offrez à Dieu l'encens de bonne odeur. & la fleur de farine en memoire de votre sacrifice, & que votre offrande soit grasse & parfaite, & donnez lieu au medecin :*

ψ. 12. *car c'est le Seigneur qui l'a créé; & qu'il ne vous quitte point, parceque son art vous est nécessaire.*

ψ. 13. *Il viendra un temps que vous tomberez entre les mains des medecins ;*

ψ. 14. *& ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il les conduise à cause de leur bonne vie dans le soulagement & la santé qu'ils vous veulent procurer.*

ψ. 15. *L'homme qui peche aux yeux de celui qui l'a créé tombera entre les mains du medecin.*

Saint Augustin nous apprend, selon ces paroles du Sage, que lorsque nous sommes dans l'affliction, & principalement dans la maladie, bien loin de nous negliger ou de nous abattre, nous devons nous efforcer de rentrer en nous-mêmes, de concevoir de l'horreur de tout ce qui nous a pû attirer cette peine & souiller la pureté de notre ame; que nous

devons fermer la porte & l'oreille de notre cœur à tous ce bruits qu'excite dans nous la douleur du corps, & l'inquietude de l'esprit; que nous devons nous humilier profondément sous la main de Dieu, en reconnoissant que ce que nous souffrons est beaucoup au-dessous de ce que nous aurions mérité, & de lui offrir un *sacrifice* de louanges, en lui témoignant qu'il nous fait grace en nous châtiant, & qu'il ne nous traite pas comme un juge qui nous condamne, mais comme un pere & un *medecin* qui nous veut guerir.

Il est aisé de voir, & dans ce qui précède & encore plus dans ces paroles du Sage, qu'elles se peuvent rapporter aussi-bien aux maladies de l'ame qu'à celles du corps; & le Sage marque assez clairement ceux à qui Dieu a donné le soin de *guerir les maladies* spirituelles, lorsqu'il dit qu'ils *prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il les conduise à cause de leur bonne vie*. Car rien n'est plus propre aux ministres de J E S U S - C H R I S T que la sainteté de la vie, que l'amour de la priere, & d'une priere qui accompagne toutes leurs actions, & principalement lorsqu'ils s'appliquent à *procurer* autant qu'ils peuvent, & à demander à Dieu la *santé* des ames. Aussi le Sage ajoute: *Que celui qui peche tombera entre les mains du medecin*; ce qui marque clairement celui qui guerit les maux de l'ame, & non ceux du corps.

¶. 16. *Mon fils, répandez vos larmes sur un mort, & pleurez comme un homme qui a reçu une grande playe. Ensevelissez son corps selon la coutume, & ne négligez pas sa sepulture.*

¶. 17. *Faites un grand deuil [pendant un jour,] dans l'amertume de votre ame, pour ne pas donner*

ner sujet de mal parler de vous ; mais ne soyez pas inconsolable dans votre tristesse.

¶. 18. Faites ce deuil selon le mérite de la personne un jour ou deux , pour ne point donner lieu à la médifance.

¶. 19. Car la tristesse conduit à la mort ; elle accable toute la vigueur , & l'abattement du cœur fait baisser la tête.

¶. 20. La tristesse s'entretient dans la solitude ; & la vie du pauvre est celle qu'est son cœur.

¶. 21. N'abandonnez point votre cœur à la tristesse , mais éloignez-la de vous ; souvenez-vous de votre dernière fin ,

¶. 22. & ne l'oubliez pas : car après cela il n'y a point de retour. Vous ne servirez de rien au mort en vous affligeant , & vous vous ferez à vous-même un très-grand mal.

¶. 23. Souvenez-vous du jugement de Dieu sur moi ; car le votre viendra de même. Hier à moi , aujourd'hui à vous.

¶. 24. Que la paix où le mort est entré appaise dans vous le regret que vous avez de sa mort ; & consolez-vous de ce que son esprit s'est séparé de son corps.

Saint Paulin expliquant ces paroles du Sage , dit avec raison , Que l'homme se porte aisément aux extrémités ; mais que c'est Dieu qui tempere tous les excès , & qui nous apprend à garder en toutes choses la mesure exacte de la justice & de la sagesse. Il approuve que la charité qu'on a pour les vivans s'étende aussi sur les morts , qu'on ait soin de les ensevelir , & de leur rendre les derniers devoirs. Il permet aussi qu'on fasse un grand deuil lorsqu'on perd ceux qui nous étoient chers par la liaison du sang & de l'amitié , & que nous les pleu-

riens un jour on deux selon le mérite de la personne ; de-peur que nous ne blessions les autres par notre indifférence , & qu'ils ne nous croient sans affection & sans sentiment. Mais en même-temps, ajoutez ce Saint, il donne des bornes à notre douleur. Il ne veut pas qu'on se rende inconsolable , & qu'on s'abandonne dans l'amertume de son ame à une tristesse qui est inutile à celui qu'on pleure , & qui nous peut faire à nous-mêmes un très-grand mal. Si la nature en ces rencontres nous fait verser des larmes , dit saint Augustin, la foi les doit bien-tôt essuyer. La paix même où le mort est entré doit appaiser dans nous le regret que nous avons de sa perte ; & nous devons considérer que s'il nous est dur d'être séparés de lui , il lui est néanmoins très-avantageux que son ame étant séparée de son corps , soit dégagée des liens du péché & de tous les perils de cette vie. L'image même de la mort d'une personne si chère nous doit rendre la nôtre présente. Nous devons croire qu'étant maintenant devenu un pur esprit , & ne pouvant plus aimer en nous que notre salut , il nous dit sans cesse : *Souvenez-vous de ce qui m'est arrivé , & de ce qui vous doit arriver. J'ai été , & je ne suis plus : Vous êtes , vous ne serez plus : Dieu m'a jugé , il vous jugera. C'étoit hier à moi , ce sera aujourd'hui à vous : & ce jugement est inévitable & sans retour. Ainsi ne pensez aux morts que pour penser à la mort , & pour vous mettre en état que votre mort soit pour vous un passage à une éternelle vie.*

✓. 25. *Le Docteur de la loi deviendra sage au temps de son repos , & celui qui agit peu acquerra la sagesse.*

Celui qui aime la science de Dieu, dit saint Gregoire, aime le repos. Il bannit de son cœur toutes les pensées de la terre, & toutes les inquietudes du siecle. Il ne s'occupe plus qu'à se desoccuper de toutes choses, pour n'être rempli que de Dieu seul. Il évite même les occupations les plus saintes, & il n'y entre que lorsque Dieu l'y engage par un ordre particulier; & alors même il retourne le plus souvent qu'il lui est possible dans ce saint repos, afin que le plaisir celeste qu'il trouve dans la meditation de la verité le soutienne dans son travail, & qu'il fasse part aux autres des lumieres qu'il reçoit de Dieu dans ces communications secrettes qu'il a avec lui.

¶. 26. *Comment se pourroit remplir de sagesse un homme qui mène une charue, qui prend plaisir à tenir à la main l'aiguillon dont il pique les bœufs, qui les fait travailler sans cesse, & qui ne s'entretient que de jeunes bœufs & de taureaux?*

¶. 27. *Il applique tout son cœur à remuer la terre & à dresser des sillons, & toutes ses veilles à engraisser les vaches.*

¶. 28. *Ainsi le charpentier & l'architecte passe à son travail les jours & les nuits. Ainsi celui qui grave les cachets diversifie ses figures par un long travail. Son cœur s'applique tout entier à imiter la peinture, & par ses veilles il acheve son ouvrage.*

¶. 29. *Ainsi celui qui travaille sur le fer s'assit auprès de l'enclume, & considere le fer qu'il met en œuvre; la vapeur du feu lui dessèche la chair, & il ne se lasse point de souffrir l'ardeur de la fournaise.*

¶. 30. *Son oreille est frappée sans cesse du bruit des marteaux, & son œil est attentif à la forme qu'il veut donner à un instrument.*

¶. 31. Son cœur s'applique tout entier à achever son ouvrage, il l'embellit par ses veilles & le rend parfait.

¶. 32. Ainsi le potier s'assit auprès de son argile, il tourne la roue avec ses pieds; il est dans un soin continuel pour son ouvrage, & il ne fait rien qu'avec art & avec mesure.

¶. 33. Son bras donne la forme qu'il veut à l'argile après qu'il l'a remuée, & l'a rendu flexible avec ses pieds.

¶. 34. Son cœur s'applique tout entier à donner la dernière perfection à son ouvrage en le vernissant, & il a grand soin que son fourneau soit bien net.

¶. 35. Toutes ces personnes espèrent en l'industrie de leurs mains, & chacun est sage dans son art.

¶. 36. Sans eux nulle ville ne seroit bâtie, ni habitée, ni hantée.

¶. 37. Mais ils ne passeront point dans les assemblées.

¶. 38. Ils ne seront point assis sur les sièges des Juges; ils n'entendront point les loix sur lesquelles se forment les jugemens; ils ne publieront point les instructions ni les règles de la vie; ils ne trouveront point l'éclaircissement des paraboles:

¶. 39. mais ils ne maintiennent l'état de ce monde qu'en entretenant ce qui passe avec le temps. Ils prient Dieu en travaillant aux ouvrages de leur art, ils y appliquent leur ame, & ils cherchent d'y vivre selon la loi du Très-haut.

On peut remarquer dans la suite de ces paroles du Sage une image vive des travaux, & des arts auxquels les hommes passent leur vie. Il en décrit quatre, afin que l'on juge par ceux-ci de tous les autres. Un laboureur, dit-il, prend plaisir à remuer

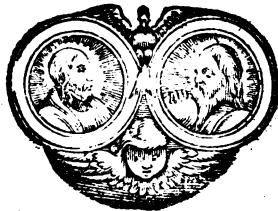
la terre, & à dresser des sillons, & met tout son soin à engraisser ses troupeaux. Le sculpteur qui travaille sur la pierre & sur le bois, y passe les jours & les nuits. Celui qui met le fer en œuvre est sans cesse attentif à la forme qu'il lui peut donner. Le potier qui travaille sur l'argile ne fait rien qu'avec art & avec mesure, & il s'applique tout entier à achever son ouvrage. Toutes ces personnes, ajoute le Sage, ne passeront jamais de leurs occupations dans les assemblées publiques. Ils ne sont pas capables de savoir les loix ni les instructions & les regies de la vie.

Si cette consideration étoit seule, elle pourroit paroître trop petite pour y renfermer le principal sens du Saint-Esprit. Mais il semble qu'on peut tirer de ces dernières paroles du Sage trois reflexions utiles, qui peuvent faire voir que c'est avec grande raison que le Sage nous propose l'exemple de ceux qui s'occupent à ces arts qu'il décrit avec des expressions si vives & si naturelles. **C** premièrement si ceux qui travaillent à des arts qui ne regardent que le soutien & le soulagement de cette vie, & qui ne servent qu'à entretenir ce qui passe avec le temps, s'appliquent tout entiers à l'occupation qu'ils ont choisie, & y passent les jours & les nuits; combien est-il indigne que ceux qui travaillent à acquérir la sagesse le fassent avec une negligence qui la deshonne, & s'embarrassent en même-temps de mille soins, qui sont non seulement incompatibles avec une étude si sainte; mais qui y sont tout-à-fait contraires?

Secondement, si chacune de ces personnes est habile dans son art, comme dit le Sage, parcequ'ils y mettent tout leur temps, tout leur soin, toute l'application de leur esprit & toute l'affection de leur

cœur, avec quelle temerité & quelle présomption ose-t-on prétendre, dit saint Gregoire, que sans s'être instruit durant long-temps, & avec une profonde meditation des regles saintes qui sont nécessaires pour la conduite des ames, on pourra s'élever tout-d'un-coup à un si haut ministere qui est *l'art des arts*, & une science sans comparaison plus divine & plus difficile que toutes les autres ?

Troisièmement, si ceux qui s'appliquent à ces ouvrages qui sont tout humains, cherchent néanmoins, & doivent chercher, selon le Sage, à *y vivre selon la loi du Très-haut*, qu'y a-t-il de plus injurieux à Dieu & de plus honteux à la Religion de JESUS-CHRIST, que de voir qu'on ne se serve souvent de la connoissance des choses les plus saintes, que comme d'un *instrument* pour satisfaire ou une curiosité inquiete, ou une présomption de passer pour habile, ou des prétentions ambitieuses & interessées.





CHAPITRE XXXIX.

1. **S**apientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, & in prophetis vacabit.

2. Narrationem virorum nominatorum conservabit, & in versutias parabolarum simul introibit.

3. Occulta proverbiorum exquiret, & in absconditis parabolarum conversabitur.

4. In medio magnatorum ministrabit, & in conspectu prasidis apparebit.

5. In terram alienigenarum gentium pertransiet: bona enim &

¶ 2. autr. les histoires.

1. **L**e sage aura soin de rechercher la sagesse de tous les anciens, & il fera son étude des Prophetes.

2. Il conservera dans son cœur // les instructions des hommes celebres, & il entrera en même - temps dans les mysteres des paraboles.

3. Il tâchera de penetrer dans les secrets des proverbes & des sentences obscures, & il se nourrira de ce qu'il y a de plus caché dans les paraboles.

4. Il exercera son ministère au milieu des Grands, & il paroîtra devant ceux qui gouvernent.

5. Il passera dans les terres des nations étrangères, // pour éprouver parmi les

¶ 5. gr. parcequ'il a éprouvé.

Pp iiij

hommes le bien & le mal.

mala in hominibus revertabit.

6. Il appliquera son cœur & veillera dès le point du jour pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé, & il offrira ses prières au Très-haut.

6. *Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum, & in conspectu Altissimi deprecabitur.*

7. Il ouvrira sa bouche dans son oraison, & il demandera pardon pour ses péchés.

7. *Aperiet os suum in oratione, & pro delictis suis deprecabitur.*

8. Car s'il plaît au souverain Seigneur, il le remplira de l'esprit d'intelligence :

8. *Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentia replebit illum :*

9. & alors il répandra comme une pluie les paroles de sa sagesse, & il bénira le Seigneur dans sa prière :

9. *& ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientia sua, & in oratione confitebitur Domino :*

10. Et le Seigneur conduira ses conseils & les instructions, & il méditera les secrets de Dieu.

10. *& ipse diriget consilium ejus, & disciplinam, & in absconditis suis consiliabitur.*

11. Il publiera lui-même les instructions qu'il a apprises, & il mettra sa gloire dans la loi & l'alliance du Seigneur.

11. *Ipse palam faciet disciplinam doctrinae suae, & in lege testamenti Domini gloriabitur.*

12. Sa sagesse sera louée de plusieurs, & elle ne tombera jamais dans l'oubli.

12. *Collaudabunt multi sapientiam ejus, & usque in saeculum non delebitur.*

13. *Non recedet memoria ejus, & nomen ejus requiretur à generatione in generationem.*

14. *Sapientiam ejus enarrabunt gentes, & laudem ejus enuntiabit ecclesia.*

15. *Si permanserit, nomen derelinquet plus quàm mille: & si requieverit, proderit illi.*

16. *Adhuc consiliabor, ut enarrem: ut furor enim repletus sum.*

17. *In voce dicit: Obaudite me, divini fructus, & quasi rosa plantata super rivus aquarum fructificate.*

18. *Quasi Libanus odorem suavitatis habete.*

19. *Florete flores, quasi liliun, & date odorem, & fondete in gratiam, & collaudate canticum, &*

13. Sa memoire ne s'effacera point de l'esprit des hommes, & son nom sera honoré de siecle en siecle.

14. Les nations publieront la sagesse, & l'assemblée sainte celebrera ses louanges.

15. Tant qu'il demeurera sur la terre, il s'acquerera plus de reputation que mille autres; & quand il se reposera dans le tombeau, il en sera plus heureux.

16. Je continuerai encore à publier ce que je medite; // car je suis rempli comme d'une sainte fureur.

17. (Une voix me dit:) Ecoutez-moi, ô germes divins, & portez des fruits comme des rosiers plantés sur le bord des eaux..

18. Répandez une agreable odeur comme l'encens.

19. Portez des fleurs comme le lis; jetez une odeur douce; poussez des branches de grace; chantez des cantiques, & be-

† 16. gr. car je me remplis comme la lune lorsqu'elle est dans son croissant.



niffiez le Seigneur dans ses ouvrages.

20. Relevez son nom par de magnifiques éloges ; louez-le par les paroles de vos lèvres ; par le chant de vos cantiques , & par le son de vos harpes , & vous direz ceci dans les benedictions que vous lui donnerez :

21. Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement // bons.

22. A sa parole l'eau s'est arrêtée comme un monceau // ; elle s'est ramassée comme un réservoir à un seul mot de sa bouche :

23. car tout devient favorable aussi-tôt qu'il le commande, & le salut qu'il donne est inviolable.

24. Les œuvres de tout homme lui sont présentes, & rien n'est caché à ses yeux.

25. Son regard s'étend de siècle en siècle , & rien n'est grand ni merveilleux devant lui.

26. On ne doit point dire,

benedicite Dominum in operibus suis.

20. *Date nomini ejus magnificentiam, & confitemini illi in voce labiorum vestrorum, & in canticis labiorum, & citharis, & sic dicitis in confessione :*

21. *Opera Domini univ^{er}sa bona valdè.*

22. *In verbo ejus stetit aqua sicut congeries : & in sermone oris illius sicut exceptoria aquarum :*

23. *quoniam in precepto ipsius placor fit, & non est minoratio in salute ipsius.*

24. *Opera omnis carnis coram illo, & non est quidquam absconditum ab oculis ejus.*

25. *A saculo usque in saculum respicit, & nihil est mirabile in conspectu ejus.*

26. *Non est dicere :*

★. 21. au r. beaux.

★. 22. & les amas des eaux se

font tenu fermes à un seul mot de sa bouche.

Quid est hoc, aut quid est istud? omnia enim in tempore suo quaerentur. Qu'est-ce que ceci? Ou: Qu'est-ce que cela? Parce-que tout se découvrira en son temps.

27. *Benedictio illius quasi fluvius inundavit.* 27. La benediction qu'il donne est comme un fleuve qui se déborde.

28. *Quomodo cataclysmus aridam inebriavit; sic ira ipsius gentes, quae non exquisierunt eum, hereditabit.* 28. Et comme le deluge a inondé toute la terre; ainsi sa colere sera le partage des nations qui ne se font pas mises en peine de le rechercher.

29. *Quomodo convertit aquas in siccitatem, & siccata est terra: & via illius viis illorum directae sunt; sic peccatoribus offensiones in ira ejus.* 29. // Comme il a changé les eaux en un lieu sec, & a desséché la terre; & // comme ses voies furent alors trouvées droites par les siens, ainsi les pecheurs trouvent dans sa colere des sujets de chute & de scandale.

30. *Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona & mala.* 30. Comme les biens dès le commencement ont été créés pour les bons; ainsi (les biens) & les maux ont été créés pour les méchans.

31. *Initium necessaria* 31. Ce qui est principa-

ψ. 26. gr. ou pourquoi cela, car chaque chose a son usage pour lequel elle a été créée. Ou comme qui changeroit une terre baignée d'eau en un lieu sec & aride.

ψ. 29. gr. De même qu'il a changé les eaux douces de la vallée de Sodome en des eaux salées. Ibid. gr. Ses voies sont droites pour les Saints, mais les méchans y trouvent des sujets de chute,

lement nécessaire pour l'entretenement de la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, le raisin, l'huile, & les vêtements.

32. Comme toutes ces choses sont un bien pour les Saints, ainsi elles se changent en maux pour les méchans & pour les pecheurs.

33. Il y a des esprits qui ont été créés // pour la vengeance, & par leur fureur ils augmentent les supplices des méchans :

34. Ils se répandront dans toute leur violence au temps que la mesure de la justice de Dieu sera remplie, & ils satisferont à la fureur de celui qui les a créés.

35. Le feu, la grêle, la famine & la mort, toutes ces choses ont été créées pour exercer la vengeance ;

36. ainsi que les dents des bêtes, les scorpions & les serpens, & l'épée desti-

rei vite hominum, aqua, ignis, & ferrum, sal, lac, & panis similagineus, & mel, & botrus uva, & oleum, & vestimentum.

32. *Hac omnia sanctis in bona, sic & impiis & peccatoribus in mala convertentur.*

33. *Sunt spiritus, qui ad vindictam creati sunt, & in furore suo confirmaverunt tormenta sua :*

34. *in tempore consummationis effundent virtutem, & furorem ejus, qui fecit illos, placabunt.*

35. *Ignis, grando, famis, & mors, omnia haec ad vindictam creata sunt :*

36. *bestiarum dentes, & scorpia, & serpentes, & rhomphaea*

ψ. 33. *expl.* parceque Dieu prévoyant leur chute, les a destinés à être les ministres de la vengeance à l'égard des méchans

Vindicans in exterminium impios.

née à punir & à exterminer les impies.

37. *In mandatis ejus epulabuntur, & super terram in necessitatem preparabuntur, & in temporibus suis non preteritum verbum.*

37. Toutes ces choses executent les ordres du Seigneur avec joie. Elles se tiendront prêtes sur la terre pour servir au besoin ; & quand leur temps sera venu , elles obeiront exactement à sa parole.

38. *Propterea ab initio confirmatus sum, & consiliatus sum, & cogitavi, & scripta dimisi.*

38. C'est pourquoy je me suis affermi dès le commencement dans ces pensées ; je les ai considérées & méditées en moi-même , & je les ai laissées par écrit.

39. *Omnia opera Domini bona, & omne opus horum suum subministrabit.*

39. Tous les ouvrages du Seigneur sont bons , & il met chaque chose en usage quand l'heure est venue.

40. *Non est dicere : Hoc illo nequius est : omnia enim in tempore suo comprobabuntur.*

40. On ne peut point dire : Ceci est plus mal que cela ; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur temps.

41. *Et nunc in omni corde & ore collaudate, & benedicite nomen Domini.*

41. C'est pourquoy dès maintenant louez tous ensemble de tout votre cœur, & bénissez par les paroles de votre bouche le nom du Seigneur.





EXPLICATION DU CHAPITRE XXXIX.

¶ 1. *Le sage aura soin de rechercher la sagesse de tous les anciens, & il fera son étude des Prophetes.*

¶ 2. *Il conservera dans son cœur les instructions des hommes celebres, & il entrera en même-temps dans les mysteres des paraboles.*

¶ 3. *Il tâchera de penetrer dans le secret des proverbes & des sentences obscures, & il se nourrira de ce qu'il y a de plus caché dans les paraboles.*

¶ 4. *Il exercera son ministere au milieu des Grands, & il paroîtra devant ceux qui gouvernent.*

¶ 5. *Il passera dans les terres des nations étrangères, pour éprouver parmi les hommes le bien & le mal.*



On ne peut être maître dans l'Eglise, dit saint Augustin, qu'en se rendant disciple de ceux que Dieu a choisis pour l'instruire & pour l'éclairer dans tous les siècles. C'est pourquoi celui qui doit être employé à un ministere si saint, doit s'employer de tout son cœur à rechercher la sagesse de ces hommes dis-

vins que Dieu a rendu les premiers dispensateurs de son Ecriture, & comme les langues de son Esprit saint. Il doit *faire son étude* des livres sacrés des *Prophetes*, & des Apôtres qui ont été comme les Prophetes de la loi nouvelle. Il doit s'attacher avec une fidelité pleine de respect aux écrits de ces *hommes celestes*. C'est de ces sources si pures de la sagesse divine qu'il puisera les lumieres dont il a besoin pour *penetrer dans ses figures & ses paraboles*, qui sont comme des voiles & des ombres saintes dont Dieu a couvert la profondeur de ses verités & de ses mysteres. Il sera ensuite en état d'*exercer son ministere* devant ceux qui sont *grands*, dans l'Eglise par leur dignité ou par leur vertu, & de discerner par la lumiere de l'intelligence tout le bien ou le mal qui se passe dans le monde.

✧. 6. Il appliquera son cœur, & veillera dès le point du jour pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé, & il offrira ses prieres au Très-haut.

✧. 7. Il ouvrira sa bouche dans son oraison, & il demandera pardon pour ses pechés.

✧. 8. Car s'il plaît au souverain Seigneur, il le remplira de l'esprit d'intelligence :

✧. 9. & alors il répandra comme une pluye les paroles de sa sagesse, & il benira le Seigneur dans sa priere :

✧. 10. & le Seigneur conduira ses conseils & ses instructions, & il meditera les secrets de Dieu.

✧. 11. Il publiera lui-même les instructions qu'il a apprises, & il mettra sa gloire dans la loi & l'alliance du Seigneur.

✧. 12. Sa sagesse sera louée de plusieurs, & elle ne tombera jamais dans l'oubli.

✧. 13. Sa memoire ne s'effacera point de l'esprit des hommes, & son nom sera honoré de siecle en siecle.

¶. 14. *Les nations publieront sa sagesse, & l'assemblée sainte celebrera ses louanges.*

¶. 15. *Tant qu'il demeurera sur la terre, il s'acquerra plus de reputation que mille autres; & quand il se reposera dans le tombeau, il en sera plus heureux.*

L'amour & la recherche de la verité, dit S. Gregoire, est inseparable dans un ministre de JESUS-CHRIST, de l'amour & de l'exercice de la priere. Celui donc qui est destiné à un emploi si saint, applique son cœur à Dieu, & ne s'attache qu'à lui seul. Il écoute Dieu qui lui parle dans son Ecriture, & il s'entretient avec lui dans l'oraison. Il voit les taches de son ame dans la parole de Dieu qui est son miroir, & il lui demande sa grace pour les effacer. Il ne s'attribue point le don d'instruire les autres, & il est prêt de demeurer toujours au rang des disciples. *Et alors il répandra comme une pluie du ciel les paroles de la sagesse.* Il retournera toujours à Dieu par la priere, pour lui rendre par ses actions de grâces tout ce qu'il aura reçu de lui. *Le Seigneur l'éclairera dans les conseils qu'il sera obligé de donner aux autres, & il se nourrira de la meditation de ses verités.* Il n'enseignera aux autres, comme dit saint Augustin, que ce qu'il aura appris de Dieu & des hommes de Dieu, & il mettra sa gloire non à parler de lui-même, mais à n'être que l'interprete de la loi de Dieu, & le fidelle executeur de sa volonté. *Les nations publieront sa sagesse, & sa memoire ne s'effacera jamais. Tant qu'il demeurera sur la terre, il sera plus estimé que mille autres, & quand il plaira à Dieu de finir sa vie, il en sera plus heureux.*

¶. 16. *Je continuerai encore à publier ce que je me-
dite;*

érite ; car je suis rempli comme d'une sainte fureur.

Les hommes parlent souvent comme transportés par la fureur de leurs passions ; mais les Prophètes & les hommes de Dieu, comme Jesus Sirach auteur de ce livre, parlent par un mouvement extraordinaire de l'Esprit de Dieu, qui les agite *comme d'une sainte fureur.*

¶. 17. (*Une voix me dit :*) *Écoutez-moi, ô germes divins, & portez des fruits comme des rosiers plantés sur le bord des eaux.*

¶. 18. *Répandez une agreable odeur comme l'encens.*

¶. 19. *Portez des fleurs comme le lis ; jetez une odeur douce ; poussez des branches de grace ; chantez des cantiques, & benissez le Seigneur dans ses ouvrages.*

¶. 20. *Relèvez son nom par de magnifiques éloges ; louez-le par les paroles de vos lèvres, par le chant de vos cantiques, & par le son de vos harpes ; & vous direz ceci dans les benedictions que vous lui donnerez.*

Les Saints sont dans cette vie comme *des germes divins*, parceque la racine de tout le bien qui est en eux est l'Esprit de Dieu. *Ils portent des fruits de charité & de patience comme des rosiers*, dont la fleur qui attire tout le monde par son excellente odeur, est mêlée parmi les épines. *Ils sont plantés sur le bord des eaux*, parceque la racine de leur vertu, quelque vive qu'elle paroisse, secheroit bientôt si elle n'étoit sans cesse arrosée par l'eau de la grace. *Comme l'encens étant mis sur le feu répand une odeur très-agreable ; ainsi leur priere qui naît du feu de leur amour, s'éleve vers Dieu comme un parfum précieux.* Ils fleurissent *comme le lis* par la

pureté inviolable de leur cœur & de leur corps; Ils poussent des branches de grace, & ils croissent de vertu en vertu, parcequ'ils ne retiennent point en eux-mêmes les dons de Dieu comme pour se les attribuer, mais qu'ils les lui rendent à tout moment par les cantiques dont ils relevent son nom, & par de continuelles actions-de-graces.

ψ. 21. *Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement bons.*

ψ. 22. *A sa parole l'eau s'est arrêtée comme en un monceau; elle s'est ramassée comme en un reservoir à un seul mot de sa bouche :*

ψ. 23. *car tout devient favorable aussi-tôt qu'il le commande, & le salut qu'il donne est inviolable.*

ψ. 24. *Les œuvres de tout homme lui sont présentes, & rien n'est caché à ses yeux.*

ψ. 25. *Son regard s'étend de siècle en siècle, & rien n'est grand ni merveilleux devant lui.*

ψ. 26. *On ne doit point dire : Qu'est-ce que ceci ? ou qu'est-ce que cela ? parceque tout se découvrira en son temps.*

Les œuvres des hommes sont mêlées de bien & de mal; mais tout est souverainement bon dans celles de Dieu. *A sa parole l'eau de la mer rouge s'arrêta comme en un monceau, pour donner un passage aux Israelites, & les flots demeurèrent suspendus en l'air. Car tout cede lorsqu'il commande; & rien ne peut perdre ceux qu'il veut sauver. Son œil perce les replis des cœurs. Tous les siècles lui sont présents, & rien n'est ni grand ni admirable devant lui. On ne doit point chercher inutilement les raisons de ses ouvrages; parceque tout se découvrira en son temps.*

EXPLICATION DU CHAP. XXXIX. 611

¶ 27. *La benediction qu'il donne est comme un fleuve qui se débordé.*

¶ 28. *Et comme le déluge inonda toute la terre ; ainsi sa colere sera le partage des nations , qui ne se sont pas mises en peine de le rechercher.*

¶ 29. *Comme il a changé les eaux en un lieu sec, & a desséché la terre ; & comme ses voies furent alors trouvées droites par les sçens , ainsi les pecheurs trouvent dans sa colere des sujets de chute & de scandale.*

¶ 30. *Comme les biens dès-le commencement ont été créés pour les bons ; ainsi (les biens) & les maux ont été créés pour les méchans.*

La benediction que Dieu a donnée par l'infusion de son Esprit , est comme un fleuve qui s'est débordé dans toute la terre , & qui coulera de siecle en siecle dans son Eglise jusqu'à la fin du monde. Sa colere accablera ceux qui ne se mettent pas en peine de le rechercher , comme le déluge inonda toute la terre. S'il a fait des miracles par sa bonté pour sauver son peuple ; les pecheurs aussi trouveront dans sa colere des sujets de chute : car les biens ont été & seront toujours le partage des bons , comme les maux celui des méchans.

¶ 31. *Ce qui est principalement nécessaire pour l'entretienement de la vie des hommes , c'est l'eau , le feu , le sel , le lait , le pain de fleur de farine , le miel , le raisin , l'huile , & les vêtements.*

¶ 32. *Comme toutes ces choses sont un bien pour les Saints , ainsi elles se changent en maux pour les méchans & pour les pecheurs.*

Dieu donne à l'homme tout ce qui lui est nécessaire pour l'entretienement de cette vie ; & ces biens temporels , dit S. Bernard , deviennent en quelque

forte éternels pour les Saints, parcequ'ils s'en servent pour gagner l'éternité. Dieu donne *aux méchans ces mêmes biens, mais ils les changent en maux* par l'abus qu'ils en font : & ils s'en servent, dit saint Gregoire, pour faire injure à Dieu, & comme pour le combattre de ses propres armes.

✧. 33. *Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, & par leur fureur ils augmentent les supplices des méchans :*

✧. 34. *ils se répandront dans toute leur violence au temps que la mesure de la justice de Dieu sera remplie, & ils satisferont la fureur de celui qui les a créés.*

Ces esprits qui ont été créés, c'est-à-dire, destinés de Dieu pour exercer la vengeance, sont les démons, qui satisfont la haine irreconciliable qu'ils ont contre Dieu & contre les hommes en tourmentant les méchans, non autant qu'ils le souhaitent selon leur fureur, mais autant que Dieu le leur permet selon les règles de sa justice. Ils se répandront dans toute leur violence à la fin du monde au temps que Dieu a destiné pour achever la ruine des méchans, & ils feront alors les instrumens de la colere de celui qui les a créés.

✧. 35. *Le feu, la grêle, la famine, & la mort, toutes ces choses ont été créées pour exercer la vengeance :*

✧. 36. *ainsi que les dents des bêtes, les scorpions & les serpens, & l'épée destinée à punir & à exterminer les impies.*

✧. 37. *Toutes ces choses executent les ordres du Seigneur avec joie. Elles se tiendront prêts sur la terre pour servir au besoin ; & quand leur temps sera venu, elles obeiront exactement à sa parole.*

EXPLICATION DU CHAP. XXXIX. 613

Le feu, la grêle, la famine, la peste & la guerre, les scorpions & les serpens, toutes ces choses sont destinées pour la punition des méchants. Elles arrivent selon l'ordre de Dieu, & au même moment qu'il leur a marqué. Ceci nous apprend qu'on doit recevoir tous les maux de la vie, & principalement les plus grands, comme les pestes & les guerres, de la main de Dieu, qui seul les envoie, les tempere, & les termine comme il lui plaît; & que si les bons s'y trouvent exposés comme les méchants, c'est, dit saint Augustin, parcequ'il y a toujours quelque chose dans les bons mêmes qui est mauvais, & qui merite d'être châtié par ces maux passagers qui purifient les ames des Saints, & les rendent dignes des biens éternels.

¶. 38. C'est pourquoy je me suis affermi dès le commencement dans ces pensées; je les ai considérées & méditées en moi-même, & je les ai laissées par écrit.

Le moyen de demeurer inébranlable parmi toutes les agitations du monde, c'est de s'affermir dans les pensées de la foi, & de les méditer sans cesse au fond de son cœur.

¶. 39. Tous les ouvrages du Seigneur sont bons, & il met chaque chose en usage quand l'heure est venue.

¶. 40. On ne peut point dire: Ceci est plus mal que cela; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur temps.

¶. 41. C'est pourquoy dès maintenant louez tous ensemble de tout votre cœur, & bénissez par les paroles de votre bouche le nom du Seigneur.

On doit louer Dieu, dit saint Augustin, & pour ce qu'on reconnoît d'admirable dans ses ouvrages,

Qq iij

& même pour ce qu'on n'y connoît pas. Car notre vie durant si peu, dit le même Saint, & n'étant présente qu'à une si petite partie du temps & du monde, il nous est impossible de comprendre l'ordre & les desseins de cette Sageſſe éternelle qui voit tous les temps d'une ſeule vûe, & qui par cette variété innombrable des événemens de cette vie comme par autant d'anneaux éniſſés enſemble, forme cette longue chaîne de ſa providence qui s'étendra dans la ſucceſſion de tous les ſiècles.





CHAPITRE XL.

1. **O**cupatio magna creata est omnibus

hominibus, & jugum grave super filios Adam, à die exitus de ventre matris eorum, usque in diem sepulture, in matrem omnium.

2. Cogitationes eorum, & timores cordis, adinventio expectationis, & dies finitionis:

3. à residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra & cinere:

4. ab eo, qui utitur hyacintho, & portat

†. 4. autr. d'hyacinthe.

1. **U** Ne inquiete occupation à été destinée d'abord à tous

les hommes, & un joug pesant accable les enfans d'Adam, depuis le jour qu'ils sortent du ventre de leur mere, jusqu'au jour de leur sepulture où ils rentrent dans la mere commune de tous.

2. Les imaginations de leur esprit, les apprehensions de leur cœur, les reflexions qui les tiennent en suspens, & le jour qui doit tout finir les trouble;

3. depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre & dans la cendre;

4. depuis celui qui est vêtu de // pourpre & qui

Qq iiij

porte la couronne jusqu'à celui qui n'est couvert que de toile ; la fureur , la jalouſie , l'inquietude , l'agitation , la crainte de la mort , la colere toujours vive , & les querelles

5. troublent leurs penſées dans le lit même , & pendant le ſommeil de la nuit , qui eſt le temps qui leur a été donné pour prendre quelque repos.

6. L'homme ſe reſoſe peu & preſque point , & il eſt enſuite dans ſon ſommeil même comme une ſentinelles pendant le jour.

7. Les phantômes qu'il voit en ſon ame , l'inquietent ; il ſ' imagine fuir comme un homme qui ſe ſauve du combat. Il ſe leve le lendemain , il ſe voit en aſſurance , & il admire ſa frayeur qui n'avoit aucun fondement.

8. Toute chair eſt ſujette à ces accidens depuis les hommes juſqu'aux bêtes , & les pecheurs ſept fois encore plus que les autres.

9. De plus , la mort , le ſang , les querelles , l'épée ,

coronam , uſque ad eum qui operitur lino crudo : furor , zelus , tumultus , fluctuario , & timor mortis , iracundia perſeverans , & contentio.

5. & in tempore reſeſtionis in cubili ſomnus noctis immutat ſcientiam ejus.

6. Modicum tanquam nihil in requie , & ab eo in ſomnis , quaſi in die reſpectus.

7. Conturbatus eſt in viſu cordis ſui , tanquam qui evaſerit in die belli. In tempore ſalutis ſua exurrexit , & admirans ad nullum timorem :

8. cum omni carne , ab homine uſque ad pecus , & ſuper peccatores ſeptulum.

9. Ad hac mors , ſanguis , contentio , &

rhomphaea, oppressio- les oppressions, la famine,
nes, fames, & contri- les ruines des pays, & les
tio, & flagella: autres fleaux

10. *super iniquos* 10. ont tous été créés
creata sunt hac omnia, pour accabler les méchants,
& propter illos factus & le deluge est arrivé à
est cataclysmus. cause d'eux.

11. *Omnia, quae de* 11. Tout ce qui vient
terra sunt, in terram de la terre retournera dans
convertentur, & omnes la terre, comme toutes
aqua in mare reverten- les eaux rentrent dans la
tur. mer.

12. *Omne munus,* 12. // Tout don *injuste*
& iniquitas delebitur, & toute iniquité perira,
& fides in seculum sta- mais la foi subsistera éter-
bit. nellement.

13. *Substantia inju-* 13. Les richesses des in-
storum sicut fluvius sic- justes sécheront comme un
cabuntur, & sicut to- torrent, & elles seront
nitruum magnum in semblables à un tonnerre
pluvia personabunt. qui fait un grand bruit
 pendant la pluye.

14. *In aperiendo ma-* 14. // Les injustes se ré-
nus suas letabitur: sic jouiront en ouvrant leurs
prævaricatores in con- mains *pour recevoir*; mais
summatione tabescet. comme par là ils violent la
 loi de Dieu, ils seront ex-
 terminés pour jamais.

15. *Nepotes impio-* 15. La posterité des im-
rum non multiplicabunt pies ne multipliera point;
ramos, & radices im- leurs branches seront com-

¶. 12. *expl.* Tout ce qui est ac-
 quis par exaction de présents &
 par injustice perira.

¶. 14. *expl.* Cela s'entend prin-
 cipalement de ceux qui se laissent
 corrompre par les présents.

me de mauvaises racines *munda super cacumen*
 qui sont agitées de vent sur *petra sonant.*
 le haut d'un rocher.

16. L'herbe verte qui *16. Super omnem*
 croît sur les eaux & sur le *aquam viriditas, & ad*
 bord d'un fleuve, sera ar- *oram fluminis ante om-*
 rachée avant toutes les her- *ne fœnum evellatur.*
 bes des champs.

17. Les œuvres de grace *17. Gratia sicut pa-*
 sont comme un jardin dé- *radisus in benedictioni-*
 licieux & beni du ciel, & *bus, & misericordia in*
 les fruits de la miséricorde *seculum permanet.*
 dureront éternellement.

18. // La vie de celui qui *18. Vita sibi suffi-*
 se contente de ce qu'il ga- *cientis operarii condul-*
 gne de son travail sera *cabitur, & in ea invet-*
 remplie de douceur ; & en *nies thesaurum.*
 vivant ainsi vous trouve-
 rez un trésor.

19. Les enfans & la fon- *19. Filii, & edifi-*
 dation d'une ville rendent *catio civitatis confirma-*
 le nom d'un homme cele- *bit nomen, & super hac*
 bre après lui ; mais une *mulier immaculata com-*
 femme sans tache passe l'un *putabitur.*
 & l'autre.

20. Le vin & la musi- *20. Vinum & musi-*
 que réjouissent le cœur ; *ca latificant cor : &*
 mais l'amour de la sagesse *super utraque dilectio*
 passe l'un & l'autre. *sapientie.*

12. Le son des flûtes *21. Tibia, & psal-*
 & de la harpe font une *terium suavem faciunt*

ψ. 18. gr. La vie de celui qui se contente de ce qu'il a, ou qui vit de son travail sera douce : mais celui qui a trouvé un trésor, surpasse l'un & l'autre,

melodiam, & super utraque lingua suavis. agreable harmonie ; mais la langue douce passe l'un & l'autre.

22. *Gratiam & speciem desiderabit oculus tuus, & super hac virides sationes.* 22. La grace du corps & la beauté du visage plaisent à l'œil ; mais la verdure d'un champ semé passe l'un & l'autre.

23. *Amicus & sodalis in tempore convenientes, & super utroque mulier cum viro.* 23. L'ami aide son ami dans l'occasion ; mais une femme & un mari s'entre-soulagent encore plus.

24. *Fratres in adiutorium in tempore tribulationis, & super eos misericordia liberabit.* 24. // Les freres sont un secours au temps de l'affliction ; mais la misericorde qu'on aura faite en délivrera encore plus qu'eux.

25. *Aurum & argentum est constitutio pedum: & super utrumque consilium beneplacitum.* 25. L'or & l'argent affermissent l'état de l'homme ; mais un conseil sage passe l'un & l'autre.

26. *Facultates & virtutes exaltant cor, & super hac timor Domini.* 26. Le bien & la force du corps élevent le cœur ; mais la crainte du Seigneur passe l'un & l'autre.

27. *Non est in timore Domini memoratia, & non est in ea inquirere adiutorium.* 27. Rien ne manque à qui a la crainte du Seigneur, & il n'a pas besoin de chercher d'autre secours.

28. *Timor Domini sicut paradisus benedi-* 28. La crainte du Seigneur lui est comme un

✓. 24. gr. Les freres & le secours des amis servent beaucoup au temps de l'affliction.

paradis de benediction, & il est revêtu d'une gloire au-dessus de toute gloire.

29. Mon fils, ne menez jamais une vie de mendiant ; car il vaut mieux mourir que mendier.

30. La vie de celui qui s'attend à la table d'autrui n'est pas une vie ; parce qu'il se nourrit des viandes des autres.

31. Mais celui qui est réglé & bien instruit se gardera de cet état.

32. // L'insensé trouvera de la douceur à demander sa vie, & l'avidité de manger lui brûlera les entrailles.

tionis, & super omnem gloriam operuerunt illum.

29. *Fili, in tempore vita tua ne indigeas : melius est enim mori, quam indigere.*

30. *Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus : alit enim animam suam cibus alienis.*

31. *Vir autem disciplinatus & eruditus custodiet se.*

32. *In ore imprudentis conculcabitur inopia, & in ventre ejus ignis ardebit.*

ψ. 30. gr. Il se rend méprisable en se nourrissant des viandes des autres.

ψ. 32. gr. L'imprudent.





EXPLICATION

DU CHAPITRE XL.

¶ 1. Une inquiète occupation a été destiné d'abord à tous les hommes, & un joug pesant accable les enfans d'Adam, depuis le jour qu'ils sortent du ventre de leur mere, jusqu'au jour de leur sepulture où ils rentrent dans la mere commune de tous.

¶ 2. Les imaginations de leur esprit, les apprehensions de leur cœur, les reflexions qui les tiennent en suspens, & le jour qui doit tout finir les trouble;

¶ 3. depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre & dans la cendre;

¶ 4. depuis celui qui est vêtu de pourpre & qui porte la couronne, jusqu'à celui qui n'est couvert que de toile: la fureur, la jalousie, l'inquietude, l'agitation, la crainte de la mort, la colere toujours vive, & les querelles,

¶ 5. troublent leurs pensées dans le lit même, & pendant le sommeil de la nuit, qui est le temps qui leur a été donné pour prendre quelque repos.

¶ 6. L'homme se repose peu & presque point, &

il est ensuite dans son sommeil même comme une sentinelle pendant le jour.

§. 7. Les phantômes qu'il voit en son ame l'inquiètent ; il s'imagine fuir comme un homme qui se sauve du combat. Il se leve le lendemain, il se voit en assurance, & admire sa frayeur qui n'avoit aucun fondement.



UN joug pesant, dit le Sage, accable les enfans d'Adam depuis le moment de leur naissance jusqu'à celui de leur mort. En nommant les hommes enfans d'Adam, il remonte jusqu'à la premiere origine du peché qui est la cause de tous ces maux. Il ne s'arrête pas ici sur les playes exterieures dont Dieu a frappé l'homme, & sur cette multitude d'incommodités & de maladies auxquelles l'expose la mortalité de son corps. Il s'arrête particulièrement sur les playes de l'esprit, & sur les passions de l'ame. Car ceux qui sont grands ou riches dans le monde, se défendent au-moins d'une partie de ces incommodités du dehors. Mais les inquietudes de l'esprit, les déchiremens du cœur, la colere, la fureur, la jalousie, la haine envenimée, les soupçons mortels, les desirs de vengeance, la honte du passé, la douleur du présent, les frayeurs de l'avenir, accablent encore plus ceux qui sont dans un rang élevé au-dessus de tous les autres, que les personnes d'une condition mediocre. Car c'est leur qualité même qui excite dans eux, qui entretient leurs passions, & qui les rend en quelque sorte infinies, parcequ'ils les mesurent par leur orgueil qui n'a point de bornes. C'estpourquoi le Sage dit que ces troubles se trouvent en celui qui est assis

sur le trône, comme en celui qui est couché sur la terre; & que ceux qu'on s'imagine faussement être si heureux, ne peuvent pas même jouir pendant la nuit du repos que la nature semble avoir accordé à tout le monde, & que ce temps qui est si paisible pour les autres, est souvent pour eux un temps de trouble & d'inquiétude.

¶ 8. *Toute chair & sujette à ces accidens depuis les hommes jusqu'aux bêtes, & les pecheurs sept fois encore plus que les autres.*

¶ 9. *De plus, la mort, le sang, les querelles, l'épée, les oppressions, la famine, les ruines des pays, & les autres fléaux*

¶ 10. *ont tous été créés pour accabler les méchants, & le deluge est arrivé à cause d'eux.*

Quoique tous les hommes soient en quelque sorte sujets à ces troubles de l'esprit, les pecheurs néanmoins, dit le Sage, c'est-à-dire, ceux qui ne craignent point Dieu, le sont sept fois encore plus que les autres. Car ils se nourrissent de leurs passions, au-lieu que les justes travaillent sans cesse à les détruire; & leur cœur, dit le Prophete, est comme une mer toujours agitée qui ne peut jamais être en repos. *La mort, les oppressions, la famine & les autres fléaux de Dieu, sont pour accabler les méchants, parcequ'ils ne sont dans eux qu'une pure peine & comme un commencement de leur enfer; au-lieu qu'ils sont dans les bons un effet de la misericorde de Dieu, qui les humilie pour les rendre humbles, & qui les prepare ainsi à un bonheur éternel.*

¶ 11. *Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer.*

Le remede unique contre tous les maux de la vie est de penser à notre dernière heure, dans laquelle nous nous souviendrons avec joie de tout ce que nous aurons souffert, & de considerer que *tout ce qui est sorti de la terre y rentrera comme tous les fleuves rentrent dans la mer.*

¶. 12. *Tout don injuste & toute iniquité perira, mais la foi subsistera éternellement.*

¶. 13. *Les richesses des injustes secheront comme un torrent, & elles seront semblables à un tonnerre qui fait un grand bruit pendant la pluye.*

¶. 14. *Les injustes se réjouiront en ouvrant les mains pour recevoir; mais comme par là ils violent la loi de Dieu, ils seront exterminés pour jamais.*

¶. 15. *La posterité des impies ne multipliera point, leurs branches seront comme de mauvaises racines qui sont agitées de vent sur le haut d'un rocher.*

¶. 16. *L'herbe verte qui croît sur les eaux & sur le bord d'un fleuve, sera arrachée avant toutes les herbes des champs.*

¶. 17. *Les œuvres de graces sont comme un jardin délicieux & beni du ciel, & les fruits de la misericorde dureront éternellement.*

L'iniquité paroît heureuse pour un peu de temps, mais elle disparoît aussi tôt, & la foi subsistera éternellement. Tous les avantages des injustes sont comme un torrent qui est bien-tôt sec, & comme un tonnerre qui s'éteint après un grand bruit. Ils se réjouissent lorsque leurs mains sont pleines de ce qu'ils reçoivent; mais ils periront au dernier jour. Ceux qu'ils laisseront après eux ne jetteront point de profondes racines. Ils seront comme l'herbe qui naît sur le haut d'un rocher, qui est exposée à tous les vents, ou comme celle qui croît sur le bord d'un fleuve.

fleuve, qui est arrachée avant toutes les herbes des champs. Les œuvres de grace au-contraire sont comme un jardin beni du ciel, dont les fruits durent éternellement. Ainsi tant de sectes d'heresies qui ont fait tant de bruit en leur temps, & qui ont emporté tant d'ames, se sont éteintes peu-à-peu, & tant de Maisons saintes fondées par des hommes de Dieu, se sont conservées dans la pieté, & subsisteront éternellement.

¶. 18. La vie de celui qui se contente de ce qu'il gagne de son travail sera remplie de douceur; & en vivant ainsi vous trouverez un tresor.

Il semble que tant de saints Solitaires aient eu en vûe cette verité, lorsqu'ils ont pris plaisir, comme dit S. Bernard, à subsister du travail de leurs mains, & que par leurs grandes abstinences jointes à leurs exercices laborieux, ils ont trouvé encore moyen, comme ajoûte le même Saint, de remedier au besoin des autres. Ils ont trouvé ainsi un double tresor; celui de l'humilité qui s'entretient par une vie si contraire à l'esprit humain; & celui de la charité qui aime à nourrir de son travail les membres de JESUS-CHRIST.

¶. 19. Les enfans & la fondation d'une ville rendent le nom d'un homme celebre après lui; mais une femme sans tache passe l'un & l'autre.

Plus une femme vertueuse honore son mari, plus on doit travailler à la bien choisir & à la bien demander à Dieu, dont le Sage dit ailleurs qu'elle est un grand don.

¶. 20. Le vin & la musique réjouissent le cœur, mais l'amour de la sagesse passe l'un & l'autre.

¶. 21. Le son des flûtes & de la harpe font une agreable harmonie; mais la langue douce passe l'un & l'autre.

RE

¶. 22. *La grace du corps & la beauté du visage plaisent à l'œil ; mais la verdure d'un champ semé passe l'un & l'autre.*

¶. 23. *L'ami aide son ami dans l'occasion ; mais une femme & un mari s'entre-soulagent encore plus.*

¶. 24. *Les freres sont un secours au temps de l'affliction ; mais la misericorde qu'on aura faite en délivrera encore plus qu'eux.*

¶. 25. *L'or & l'argent affermissent l'état de l'homme ; mais un conseil sage passe l'un & l'autre.*

¶. 26. *Le bien & la force du corps élèvent le cœur ; mais la crainte du Seigneur passe l'un & l'autre.*

¶. 27. *Rien ne manque à qui a la crainte du Seigneur , & il n'a pas besoin de chercher d'autre secours.*

¶. 28. *La crainte du Seigneur lui est comme un paradis de benediction , & il est revêtu d'une gloire au-dessus de toute gloire.*

Cette suite est claire , & elle nous apprend à préférer toujourns les biens de l'ame à ceux des sens , & la crainte de Dieu à toutes choses. On peut remarquer seulement sur ce que le Sage dit des œuvres de misericorde , combien on les doit aimer , & avec quelle joie on les doit faire , puisqu'il nous assure que Dieu s'en souvient toujourns , & qu'elles nous servent plus pour nous protéger dans les plus grandes afflictions , que le secours de ceux qui nous aiment avec le plus de tendresse , & qui travaillent le plus à nous secourir.

¶. 29. *Mon fils , ne menez jamais une vie de mendiant ; car il vaut mieux mourir que mendier.*

¶. 30. *La vie de celui qui s'attend à la table d'autrui n'est pas une vie , parcequ'il se nourrit des viandes des autres.*

¶. 31. *Mais celui qui est réglé & bien instruit se gardera de cet état.*

¶. 32. *L'insensé trouvera de la douceur à demander sa vie, & l'avidité de manger lui brûlera les entrailles.*

L'Écriture témoigne pat-tout une grande aversion de l'oïveté, & par conséquent elle doit haïr de même *la mendicité* lorsqu'elle n'est qu'un effet de l'oïveté & de la paresse. Le Sage ajoûte, qu'*il vaut mieux mourir que d'être réduit à demander sa vie.* Ce qui a rapport à la parole de saint Paul : Que celui qui ne travaille point ne mange point : Car tout homme doit reconnoître que chacun est obligé de travailler en la maniere dont il en est capable ; & que c'est-là la pénitence generale que Dieu a imposée à la nature humaine après le péché. Mais parcequ'il y a un travail de l'esprit comme il y en a un du corps, & que le même Apôtre qui oblige tout le monde au travail, & qui a pris plaisir à travailler lui-même de ses mains, dit que ceux qui sèment les biens spirituels, peuvent recueillir des autres les temporels ; il faut expliquer cette parole du Sage avec la lumiere du Sage par l'esprit de la charité.





CHAPITRE XLI.

1. **M**ort, que ton souvenir est amer à un homme qui vit en paix au milieu de ses biens ;

2. à un homme qui n'a rien qui le trouble, à qui tout réussit heureusement ; & qui est encore en état de goûter la nourriture !

3. O mort, que ta sentence est douce à un homme pauvre, à qui les forces manquent ;

4. qui est dans la défaillance de l'âge, accablé de soins, sans espérance, & à qui la patience manque dans le mal qu'il souffre !

5. Ne craignez point l'arrêt de la mort. Souvenez-vous de ceux qui ont été avant vous, & de tous ceux qui viendront

1. **M**ors, quam amara est memoria tua, homini pacem habenti in substantiis suis ;

2. viro quieto, & cujus via directa sunt in omnibus, & adhuc valenti accipere cibum !

3. O mors, bonum est iudicium tuum homini indigenti, & qui mixoratur viribus,

4. defecto etate, & cui de omnibus cura est, & incredibili, qui perdit patientiam !

5. Noli metuere iudicium mortis. Memento qua ante te fuerunt ; & qua superventura sunt tibi : hoc iudicium

à Domino omni carni : après vous : c'est l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre toute chair.

6. & quid superveniet tibi in beneplacito Altissimi? Sive decem, sive centum, sive mille anni.

6. // Que craignez-vous, puisqu'il ne vous peut arriver que ce qu'il plaira au Très-haut? Qu'un homme vive dix ans, cent ans, mille ans :

7. Non est enim in inferno accusatio vita.

7. On ne compte point les années de la vie parmi les morts.

8. Filii abominatum sunt filii peccatorum, & qui conversantur secus domos impiorum.

8. Les enfans des pecheurs sont des enfans d'abomination, ainsi que ceux qui frequentent les maisons des méchans.

9. Filiorum peccatorum perire hereditas, & cum semine illorum assiduitas opprobrii.

9. L'heritage des enfans des pecheurs perira, & leur race sera éternellement deshonorée.

10. De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio.

10. Les enfans d'un méchant homme se plaindront de leur pere, par cequ'il est cause qu'ils sont en opprobre.

11. Va vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini Altissimi.

11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Dieu très-haut.

12. Et si nati fueritis, in maledictione

12. Quand vous êtes nés, vous êtes nés dans

†. 5. gr. Pourquoi refusez-vous ce qui est ordonné par la volonté du Très-haut.

R r iij

la malediction ; & quand vous mourrez , vous aurez la malediction pour votre partage.

13. Tout ce qui vient de la terre retournera en terre ; ainsi les méchans tomberont de la malediction dans la perdition.

14. On pleure les hommes lorsqu'on met leur corps en terre ; mais le nom des méchans sera effacé du monde.

15. Ayez soin d'avoir une bonne reputation ; car ce vous sera un bien plus stable que mille trefors grands & précieux.

16. La bonne vie n'a qu'un certain nombre de jours ; mais la bonne reputation demeure éternellement.

17. Conservez, mes enfans, pendant que vous êtes en paix, les instructions que je vous donne : car à quoi sert la sagesse qui est cachée , & un tresor qui ne se voit point ?

18. Celui qui cache son imprudence vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.

nascemini : & si mortui fueritis , in maledictionibus erit pars vestra.

13. *Omnia , que de terra sunt , in terram convertentur : sic impii à maledicto in perditionem.*

14. *Luctus hominum in corpore ipsorum , nomen autem impiorum delebitur.*

15. *Curam habe de bono nomine : hoc enim magis permanebit tibi , quam mille thesauri pretiosi & magni.*

16. *Bona vita numerus dierum : bonum autem nomen permanebit in ævum.*

17. *Disciplinam in pace conserveate , filii. Sapientia enim abscondita , & thesaurus invisus , qua utilitas in utrisque ?*

18. *Melior est homo qui abscondit stultitiam suam , quam homo qui abscondit sapientiam suam.*

19. *Verumtamen re-
veremini in his, quæ
procedunt de ore meo.*

20. *Non est enim bo-
num omnem reveren-
tiam observare: & non
omnia omnibus bene
placent in fide.*

21. *Erubescite à pa-
tre & à matre de forni-
catione: & à præs-
idente & à potente de
mendacia:*

22. *à principe & à
judice de delicto: à sy-
nagoga & plebe de ini-
quitate:*

23. *à socio & amico
de injustitia: & de loco
in quo habitas,*

24. *de furto: de verita-
te Dei, & testamento:
de discubitu in pani-
bus, & ab obfuscatione
dati & accepti:*

25. *à salutantibus
de silentio: à respectu
mulieris fornicaria, &
ab aversione vultus co-
gnati.*

19. Ayez de la honte
pour ce que je m'en vais
vous marquer.

20. Car il n'est pas bon
d'en avoir pour tout; & il
y a de bonnes choses qui
ne plaisent pas à tout le
monde.

21. Rougissez de la for-
nication devant votre pere
& votre mere; du men-
songe devant celui qui gou-
verne & qui est puissant;

22. d'une faute devant le
Prince & le Juge; de l'ini-
quité devant l'assemblée &
devant le peuple;

23. de l'injustice devant
votre compagnon & votre
ami; de faire un larcin au
lieu où vous demeurez.

24. Rougissez de commet-
tre ces choses à cause de la
verité de Dieu & de son al-
liance; rougissez de mettre
le coude sur la table, & d'u-
ser de tromperie dans ce que
vous recevez ou donnez.

25. Rougissez de ne répon-
dre pas à ceux qui vous sa-
luent; de jeter la vûe sur
une femme prostituée, &
de détourner votre visage
de l'un de vos proches,

R r iiij

26. // Ne vous détournez pas pour ne point voir votre prochain, & rougissez de lui ôter ce qui lui appartient sans le lui rendre.

26. *Ne avertas faciem à proximo tuo, & ab auferenda partem & non restituenda.*

27. Ne regardez point la femme d'un autre, ne vous rendez point familier avec sa servante, & ne vous tenez point auprès de son lit.

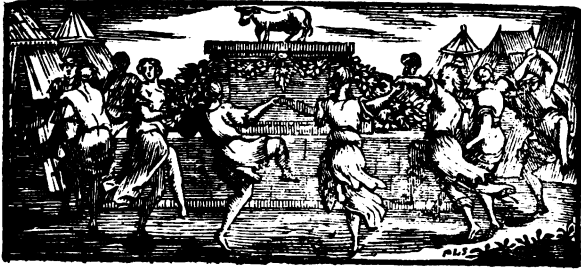
27. *Ne respicias mulierem alieni viri, & ne scrutaris ancillam ejus, neque steteris ad lectum ejus.*

28. Rougissez de dire des paroles offensantes à vos amis; & ne reprochez point ce que vous aurez donné.

28. *Ab amicis da sermonibus impropertis & cum dederis, ne impropertes.*

ψ. 26. gr. Rougissez de détourner quelque chose de la part que vous deviez donner à Dieu ou aux hommes.





EXPLICATION

DU CHAPITRE XLI.

ψ. 1. O mort , que ton souvenir est amer à un homme qui vit en paix au milieu de ses biens ;

ψ. 2. à un homme qui n'a rien qui le trouble , à qui tout réussit heureusement , & qui est encore en état de goûter la nourriture !

ψ. 3. O mort , que ta sentence est douce à un homme pauvre , à qui les forces manquent ;

ψ. 4. qui est dans la défaillance de l'âge , accablé de soins , sans espérance , & à qui la patience manque dans le mal qu'il souffre !

ψ. 5. Ne craignez point l'arrêt de la mort. Souvenez-vous de ceux qui ont été avant vous , & de tous ceux qui viendront après vous : c'est l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre toute chair.

ψ. 6. Que craignez-vous , puisqu'il ne vous peut arriver que ce qu'il plaira au Très-haut ? Qu'un homme vive dix ans , cent ans , mille ans :

ψ. 7. On ne compte point les années de la vie parmi les morts.



N peut s'écrier après le Sage ; O vie des hommes que l'on croit heureux dans leur *grandeur* & dans leurs *richesses*, combien es-tu malheureuse & digne de mépris, puisque tu ne fais que resserrer plus étroitement les chaînes qui attachent ces personnes à la terre & à leur corps, qu'il faudra rompre peut-être demain avec une douleur violente & désespérée par la dure & l'inévitable nécessité de la mort ? O vie du *pauvre* accablée d'âge & de soins, sans soulagement & sans *esperance*, que tu es heureuse, puisque rien ne t'attache à la terre, & que tu regardes avec un visage tranquille & assuré la mort à laquelle tu touches, comme la fin de toutes tes peines, & un passage à une meilleure vie ! *Ne craignez point la mort*, ajoute le Sage, mais abandonnez-vous à Dieu, & considérez que soit que votre vie soit *longue* ou *courte*, rien ne vous *sçauroit arriver que selon sa volonté*. Le fruit de l'Incarnation du Fils de Dieu, dit S. Paul, c'est de nous avoir délivrés de la crainte de la mort, & de nous avoir donné un mépris de tout ce qui nous fait aimer cette vie. C'est ce qui a fait dire à un ancien Pere : Qu'y a-t-il de plus riche que la pauvreté d'un Chrétien ? Qu'y a-t-il de plus agreable que le mépris de tous les plaisirs ; que l'aversión de tout ce qu'on connoît dans le siecle ; que la liberté du cœur ; que l'intégrité de la conscience ; qu'une vie qui se suffit à elle-même parceque Dieu lui suffit, & qui ne craint pas la mort, mais qui la desire ?

✽. 8. *Les enfans des pecheurs sont des enfans d'abomination, ainsi que ceux qui frequentent les maisons des méchans.*

¶. 9. L'heritage des enfans des pecheurs perira, & leur race sera éternellement deshonorée.

¶. 10. Les enfans d'un méchant homme se plaindront de leur pere, parcequ'il est cause qu'ils sont en opprobre.

¶. 11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Dieu très-haut.

¶. 12. Quand vous êtes nés, vous êtes nés dans la malediction; & quand vous mourrez, vous aurez la malediction pour votre partage.

¶. 13. Tout ce qui vient de la terre retournera en terre; ainsi les méchans tomberont de la malediction dans la perdition.

¶. 14. On pleure les hommes lorsqu'on met leur corps en terre; mais le nom des méchans sera effacé du monde.

La malediction, dit le Sage, est sur les pecheurs qui vivent & meurent dans le peché, & elle passera dans toute leur race. Leurs enfans seront des enfans d'abomination, parcequ'ils imitent d'ordinaire la méchanceté de leurs peres. Car s'ils s'en retirent, dit saint Augustin, & s'ils se donnent sincerement à Dieu, qui est l'unique pere de leur ame; cette malediction hereditaire ne tombera plus sur eux, & Dieu les jugera sur la disposition de leur cœur, & non sur le déreglement de la vie des autres. Les méchans naissent dans la malediction. Ils s'y entretiennent volontairement, & ils y meurent. Ils se sont perdus dans une vie débordée, & la perdition sera leur partage. On pleure les justes en les mettant dans le tombeau; mais on y mettra les méchans avec un œil sec. Les hommes enseveliront leurs noms dans l'oubli; ou s'ils s'en souviennent, ce sera pour témoigner l'horreur qu'ils en ont.

¶. 15. *Ayez soin d'avoir une bonne réputation ; car ce vous sera un bien plus stable que mille trésors grands & précieux.*

¶. 16. *La bonne vie n'a qu'un certain nombre de jours ; mais la bonne réputation demeure éternellement.*

La bonne réputation , dit saint Augustin , doit être précieuse à un serviteur de Dieu. Comme elle est le fruit de sa vertu , il doit la considérer dans sa racine , & la conserver non pour lui-même , mais pour Dieu , à qui appartient tout ce qui est aimable en nous.

¶. 17. *Conservez , mes enfans , pendant que vous êtes en paix , les instructions que je vous donne : car à quoi sert la sagesse qui est cachée , & un trésor qui ne se voit point ?*

¶. 18. *Celui qui cache son imprudence vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.*

Le Sage exhorte souvent ceux qui l'écoutent , à conserver ses instructions dans le cœur. Il compare la sagesse qui est cachée , à un trésor qui ne se voit point. Ce qui se doit entendre , comme il est expliqué ailleurs , où il propose cette même sentence dans les mêmes termes.

¶. 19. *Ayez de la honte pour ce que je m'en vais vous marquer.*

¶. 20. *Car il n'est pas bon d'en avoir pour tout ; & il y a de bonnes choses qui ne plaisent pas à tout le monde.*

¶. 21. *Rougissez de la fornication devant votre père & votre mère ; du mensonge devant celui qui gouverne & qui est puissant ;*

¶. 22. *d'une faute devant le Prince & le Juge ; de l'iniquité devant l'assemblée & devant le peuple.*

Il faut avoir de la honte, dit le Sage, mais avec discernement. *Il ne faut pas rougir de toutes choses.* Comme la foi & la sincérité que Dieu nous commande ne plaît pas à tout le monde, ce seroit avoir honte de Dieu que de rougir de la garder, & de ne rougir point de la violer. *Rougissez de la fornication devant tout le monde*, mais sur-tout devant votre pere & devant votre mere; parceque la fornication, selon saint Paul, deshonne principalement le corps que vous avez reçu d'eux. *Rougissez du mensonge devant un homme puissant, d'une faute devant un juge, de l'iniquité devant tout un peuple*; parcequ'encore qu'on doive fuir le mensonge, les fautes, & l'iniquité devant qui que ce soit, néanmoins on le doit faire avec beaucoup plus d'exactitude devant ceux dont la puissance, la dignité & l'autorité demande de nous une sincérité inviolable, & une obéissance pleine de respect.

• *§. 23. De l'injustice devant votre compagnon & votre ami.*

Rougissez de l'injustice devant votre compagnon & votre ami, parceque les regles de l'amitié s'étendant encore beaucoup plus loin que celles de la justice, il est bien honteux de ne garder pas même ce qui est juste envers ceux avec qui nous sommes liés plus particulièrement, & que nous devons traiter comme nos amis.

— *De faire un larcin au lieu où vous demeurez.*

Rougissez du larcin comme de ce qui a été dit auparavant, non seulement parceque toutes ces choses deshonnent devant les hommes; mais aussi parcequ'elles violent la vérité & la loi de Dieu. Le Sage nous marque dans ces sujets de rougir des choses bien différentes. Car les unes sont des crimes,

les autres sont *des fautes*, ou plus ou moins importantes, & il y en a d'autres qui peuvent être quelquefois plutôt une *inadvertance* & une *incivilité* qui blesse les hommes, que des pechés condamnés de Dieu ; quoiqu'il s'y mêle aussi en même-temps quelque chose qui est contre Dieu. C'est en ce dernier rang qu'on les doit mettre. Car Dieu nous commande la tempérance & la modestie, & ces deux vertus qui nous rendent civils devant les hommes, sont un effet de l'humilité dans ceux qui le craignent.

¶ 24. *Rougissez de commettre ces choses à cause de la vérité de Dieu & de son alliance ; rougissez de mettre le coude sur la table, & d'user de tromperie dans ce que vous recevez ou donnez.*

¶ 25. *Rougissez de ne répondre pas à ceux qui vous saluent, de jeter la vûe sur une femme prostituée, & de détourner votre visage de l'un de vos proches.*

Rougissez de ce que vous aurez donné & reçu ; c'est-à-dire, de n'avoir pas rendu un assez bon compte de ce qui avoit été confié à votre soin : de n'avoir point salué ceux qui vous saluoient. Car la charité, selon saint Paul, non seulement fuit, mais prévient les autres dans ces déferences d'honneur : *d'avoir jetté la vûe sur une femme prostituée ;* parce que, selon saint Gregoire de Nazianze, la pureté qui est dans le cœur doit rendre chaste le regard des yeux.

¶ 26. *Ne vous détournez pas pour ne point voir votre prochain, & rougissez de lui ôter ce qui lui appartient sans le lui rendre.*

¶ 27. *Ne regardez point la femme d'un autre ; ne vous rendez point familier avec sa servante, & ne vous tenez point auprès de son lit :*

EXPLICATION DU CHAP. XLI. 639

¶. 28. *Rougissez de dire des paroles offensantes à vos amis ; & ne reprochez point ce que vous aurez donné.*

La suite de ces paroles est assez claire. Celui qui aime son prochain ne fuit point de le voir ; & il ne peut lui ôter ni retenir ce qui est à lui. Il regarde comme une chose honteuse d'offenser ses amis par ses paroles , & il est toujours plus prêt de donner que de reprocher ce qu'il a donné. L'ame chaste ne regarde point immodestement , elle ne tente personne , & elle ne fait rien qui soit indécent.





CHAPITRE XLII.

1. **N**E redites point ce que vous avez entendu dire ; & ne revelez point ce qui est secret , & alors vous serez vraiment exempt de confusion , & vous trouverez grace devant tous les hommes. Ne rougissez point de tout ce que je vais vous dire , & n'ayez point d'égard à la qualité des personnes pour commettre le peché.

2. Ne rougissez point de la loi & de l'alliance du Très-haut , ni dans un jugement où l'on voudroit absoudre un méchant homme ;

3. ni dans une affaire entre ceux de votre connoissance , & des étrangers qui passent , ni dans le

7. 1. gr. vous aur ez la véritable pudeur.

1. **N** On dupli- ces sermo- nem audi- tus de r-veiatione ser- monis absconditi, & eris verè sine confusione, & invenies gratiam in conspectu omnium hominum : ne pro his omnibus confundaris, & ne accipias personam ut delinquas.

2. De lege Altissimi, & testamento, & de judicio justificare impium,

3. de verbo sociorum & viatorum, & de datione hereditatis amicorum,

4. de

partage d'un heritage où vos amis sont interessés.

4. *de aequalitate statera & ponderum, de acquisitione multorum & paucorum;*

4. Ne rougissez pas d'ufer d'un juste poids & d'une juste balance, ni d'être équitable lorsqu'il s'agit d'acquérir peu ou beaucoup;

5. *de corruptione emptionis & negotiationum, & de multa disciplina filiorum, & seruo pessimo latus sanguinare.*

5. ni de faire justice des corruptions qui arrivent entre les vendeurs & les acheteurs, ni de châtier souvent vos enfans, ni de battre jusqu'au sang un méchant esclave.

6. *Super mulierem nequam bonum est signum.*

6. Il est bon de tenir tout // sous la clef lorsqu'on a une méchante femme.

7. *Ubi manus multe sunt, claudere; & quodcumque trades, numerare, & appende: datum verò, & acceptum omne describe.*

7. Où il y a beaucoup de mains; tenez tout fermé. Donnez tout compté & pesé, & ne manquez point d'écrire ce que vous aurez donné & reçu.

8. *De disciplina insensati & fatui, & de senioribus, qui judicantur ab adolescentibus: & eris eruditus in omnibus, & probabilis in conspectu*

8. Ne rougissez point de corriger l'insensé & l'imprudent, // ni de soutenir les vieillards qui sont condamnés par les jeunes gens: Alors vous ferez voir que vous êtes bien instruit de

¶ 6. lett. sous le sceau:

¶ 8. autr: gr. ni de reprendre

les vieillards qui disputent avec les jeunes gens.

toutes choses ; & vous serez approuvé de tous les hommes.

9. La fille est à son pere un sujet secret de veiller toujours , & le soin qu'elle cause ôte le sommeil , de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée , & que lorsqu'elle sera avec son mari elle n'en soit point aimée.

10. Il craint qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge , & qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son pere ; ou qu'étant mariée elle ne viole la loi du mariage , ou qu'elle demeure sterile & n'ait point d'enfans.

11. Gardez étroitement une fille libertine , de peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis , qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville ; & la fable du peuple , & qu'elle ne vous deshonoré devant tout le monde.

12. N'arrêtez point vos yeux sur la beauté de personne ; & ne demeurez

omnium vivorum.

9. *Filia patris abscondita est vigilia , & sollicitudo ejus auferet somnum , ne forte in adolescentia sua adulta efficiatur , & cum viro commorata odibilis fiat:*

10. *nequando polluetur in virginitate sua , & in paternis suis gravida inveniat: ne forte cum viro commorata transgrediatur , aut certe sterilis efficiatur.*

11. *Super filiam luxuriosam confirma custodiam : nequando faciat te in opprobrium venire inimicis , à detractione in civitate , & objectione plebis , & confundat te in multitudine populi.*

12. *Omni homini nonli intendere in specie : & in medio mulierum*

noli commemorari :

point au milieu des femmes :

13. *de vestimentis enim procedit tinea, & à muliere iniquitas viri.*

13. car comme le ver s'engendre dans les vêtements, ainsi l'iniquité de l'homme vient de la femme.

14. *Melior est enim iniquitas viri, quam mulier benefaciens, & mulier confundens in opprobrium.*

14. Un homme qui vous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui vous fait du bien, & qui devient un sujet de confusion & de honte.

15. *Memor ero igitur operum Domini, & qua vidi annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus.*

15. Je me souviendrai donc des ouvrages du Seigneur, & j'annoncerai ce que j'ai vû. Je découvrirai les ouvrages de Dieu par ses paroles.

16. *Sol illuminans per omnia respexit, & gloriâ Domini plenum est opus ejus.*

16. Le soleil voit tout & éclaire tout, & son corps est plein de la gloire du Seigneur.

17. *Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, qua confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in gloria sua?*

17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses Saints toutes les merveilles, qu'il a affermies comme étant le Seigneur tout-puissant, afin qu'elles subsistent éternellement dans sa gloire?

18. *Abyssum, & cor hominum investigavit & in astutia eorum*

18. Il sonde l'abyssme & le cœur des hommes, & il penetre leur plus

secrètes pensées.

19. Car le Seigneur connoît tout ce qui se peut savoir, & il voit les signes des temps à venir. Il annonce les choses passées & les choses futures, il découvre les traces de ce qui étoit le plus caché.

20. Il n'y a point pour lui de pensées secrètes, & rien ne se dérobe à sa lumière.

21. Il a fait éclater la beauté des merveilles de sa sagesse : il est avant tous les siècles, & il sera dans tous les siècles.

22. On ne peut ni ajouter rien à ce qu'il est, ni en rien ôter, & il n'a besoin du conseil de personne.

23. Combien ses œuvres sont-elles aimables ; & cependant ce que nous en pouvons considérer n'est qu'une étincelle !

24. Elles subsistent toutes & demeurent pour jamais, & elles lui obéissent // dans tout ce qu'il demande d'elles.

25. Chacune a son con-

†. 24. aut. avec une nécessité absolue.

excogitavit.

19. *Cognovit enim Dominus omnem scientiam, & inspexit in signum avi, annuntians qua praterierunt, & qua superventura sunt, revelans vestigia occultorum.*

20. *Non praterit illum omnis cogitatus, & non abscondat se ab eo ullus sermo.*

21. *Magnalia sapientie sue decoravit : qui est ante saculum & usque in saculum, neque adjectum est,*

22. neque minuitur, & non eget alicujus consilio.

23. *Quam desiderabilia omnia opera ejus, & tanquam scintilla, qua est considerare !*

24. *Omnia has vivunt, & manent in saculum, & in omni necessitate omnia obaudiunt ei.*

25. *Omnia duplicia,*

unum contra unum, traire; // l'une est opposée
& non fecit quidquam à l'autre, & rien ne man-
deesse. que. à toutes ses œuvres.

26. *Uniuscujusque* 26. Il a affirmé ce que
confirmavit bona. Et chacune a de bon. Et qui
quis satiabitur videns se pourra rassasier en voyant
gloriam ejus? sa gloire.

†. 25. *autr.* l'une rend témoignage à l'excellence de l'autre.





EXPLICATION

DU CHAPITRE XLII.

✧. 1. *Ne redites point ce que vous avez entendu dire, & ne revelez point ce qui est secret; & alors vous serez vraiment exempt de confusion, & vous trouverez grace devant les hommes.*



L *E secret est très-souvent recommandé dans l'écriture; & cette vertu est en même-temps aimée de Dieu & des hommes, — Ne rougissez point de tout ce que je vais vous dire; & n'ayez point d'égard à la qualité des personnes pour commettre le péché.*

✧. 2. *Ne rougissez point de la loi & de l'alliance du Très-haut, ni dans un jugement où l'on voudrait absoudre un méchant homme,*

✧. 3. *Ni dans une affaire entre ceux de votre connoissance & des étrangers qui passent, ni dans le partage d'un héritage où vos amis sont intéressés.*

✧. 4. *Ne rougissez pas d'user d'un juste poids & d'une juste balance, ni d'être équitable lorsqu'il s'agit d'acquiescer peu ou beaucoup,*

¶. 5. ni de faire justice des corruptions qui arrivent entre les vendeurs & les acheteurs, ni de châtier souvent vos enfans, ni de battre jusqu'au sang un méchant esc'ave.

Le Sage vient de représenter les sujets de honte. Il marque ce que l'on doit faire avec une hardiesse sainte, qui ne rougit point de ce qui est juste. Lorsqu'il s'agit, dit-il, de la loi de Dieu, de condamner un méchant, de faire justice à un passant contre un homme de votre connoissance, de partager un héritage où vos amis sont intéressés d'user toujours du même poids, de garder l'équité aux dépens même de votre intérêt, d'empêcher les injustices des vendeurs & des acheteurs; & de châtier ou vos enfans ou un esclave endurci au mal, ne rougissez de rien; mais témoignez un amour incorruptible pour la justice, exempt de crainte, d'intérêt, & de passion.

¶. 6. Il est bon de tenir tout sous la clef, lorsqu'on a une méchante femme.

¶. 7. Où il y a beaucoup de mains, tenez tout fermé. Donnez tout compté & pesé, & ne manquez point d'écrire ce que vous aurez donné & reçu.

Ces avis sont clairs & pleins de prudence. Dieu ne veut pas que l'on se deffie à contre-temps, ni que l'on manque de soin & de vigilance lorsqu'on a lieu de se deffier.

¶. 8. Ne rougissez point de corriger l'insensé & l'imprudent, ni de soutenir les vieillards qui sont condamnés par les jeunes gens. Alors vous ferez voir que vous êtes bien instruits de toutes choses; vous serez approuvé de tous les hommes.

Ne rougissez point de corriger l'insensé quand Dieu vous y engage, ni de soutenir les vieillards qui sont condamnés par les jeunes-gens. Soit que cette parole

s'explique à la lettre, soit qu'on l'entende en un sens plus spirituel de ceux qui soutiennent la vérité de l'Eglise, si venerable par son antiquité & par celle de tant de grands Saints qui l'ont défendue, lorsqu'elle est *condamnée par les jeunes inventeurs de l'erreur, dont le propre caractere, dit saint Augustin, est la nouveauté.*

✧. 9. *La fille est à son pere un sujet secrez de veiller toujours, & le soin qu'elle cause ôte le sommeil, de-peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée, & que lorsqu'elle sera avec son mari elle n'en soit point aimée.*

✧. 10. *Il craint qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge, & qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son pere, ou qu'étant mariée elle viole la loi du mariage, ou qu'elle demeure sterile & n'ait point d'enfans.*

✧. 11. *Gardez étroitement une fille libertine, de-peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis, qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville, & la fable du peuple, & qu'elle ne vous deshonore devant tout le monde.*

Ceux qui n'ont pas besoin de ces avis les doivent reverer comme ayant été donnés à d'autres; mais ceux qu'ils regardent les trouveront sans doute très-sages & très-necessaires.

✧. 12. *N'arrêtez point vos yeux sur la beauté de personne; & ne demeurez point au milieu des femmes.*

On dit que le basilic en regardant un homme, le tue. Mais le Sage nous assure, que l'œil de celui qui s'arrête sur le visage d'une femme est un œil de basilic pour son ame, & qu'il l'empoisonne par ce regard.

¶. 13. Car comme le ver s'engendre dans les vêtements, ainsi l'iniquité de l'homme vient de la femme.

Comme le ver se forme dans le vêtement sans qu'on s'en apperçoive, que lorsqu'il n'est plus temps d'y remédier; ainsi cette peste qui vient de la femme passe de l'œil dans la pensée, & gagne le cœur insensiblement.

14. Un homme qui vous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui vous fait du bien, & qui devient un sujet de confusion & de honte.

Un homme qui nous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui nous fait du bien, parceque la méchanceté d'un homme qui nous afflige nous est un sujet de patience; au-lieu que la seule vûe d'une femme, même vertueuse & bienfaisante, nous peut devenir un sujet de chûte.

¶. 15. Je me souviendrai donc des ouvrages du Seigneur, & j'annoncerai ce que j'ai vû. Je découvrirai les ouvrages de Dieu par ces paroles.

¶. 16. Le soleil voit tout & éclaire tout; & son corps est plein de la gloire du Seigneur.

¶. 17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses Saints toutes ses merveilles qu'il a affermies comme étant le Seigneur tout-puissant, afin qu'elles subsistent éternellement dans sa gloire?

¶. 18. Il sonde l'abyssine & le cœur des hommes, & il penetre leurs plus secrettes pensées.

¶. 19. Car le Seigneur connoît tout ce qui se peut savoir, & il voit les signes des temps à venir. Il annonce les choses passées & les futures, il découvre les traces de ce qui étoit le plus caché.

¶. 20. Il n'y a point pour lui de pensées secrettes, & rien ne se dérobe à sa lumière.

¶. 21. Il a fait éclater la beauté des merveilles

de la sagesse : il est avant tous les siècles , & il sera dans tous les siècles.

¶. 22. *On ne peut ni ajouter rien à ce qu'il est , ni en rien ôter ; il n'a besoin du conseil de personne.*

¶. 23. *Combien ses œuvres sont-elles aimables ; & cependant ce que nous en pouvons considérer n'est qu'une étincelle !*

¶. 24. *Elles subsistent toutes & demeurent pour jamais , & elles lui obéissent dans tout ce qu'il demande d'elles.*

¶. 25. *Chacune a son contraire ; l'une est opposée à l'autre , & rien ne manque à toutes ses œuvres.*

¶. 26. *Il a affirmé ce que chacune a de bon. Es-tu qui se pourra rassasier en voyant sa gloire ?*

Il semble que la suite de ces paroles soit comme un cantique du Sage , qui s'éleve tout-d'un-coup comme un transport de l'Esprit qui l'anime , dans l'admiration de la grandeur de Dieu & de ses ouvrages. Dieu a fait le soleil , il a formé ses Saints : l'un pour éclairer le monde visible , les autres pour éclairer le monde invisible qui sont les âmes. Le soleil fait éclater la gloire de Dieu , les Saints publient ses merveilles ; & le premier n'est que la figure de ceux à qui JESUS-CHRIST a dit qu'ils étoient la lumière du monde , & qu'il a envoyés pour répandre les rayons de sa vérité jusqu'aux extrémités de la terre. Sa science pénètre les cœurs , & rien ne se dérobie à sa lumière. Les choses passées , les choses futures lui sont présentes , & la durée de tous les siècles est pour lui renfermée dans ce jour stable & toujours présent de son éternité , qui n'en a point d'autre qui le précède ou qui le suit. On ne peut ni ajouter rien , ni rien ôter , ni à ce qu'il est ni à ce qu'il fait. Toutes ses œuvres sont par-

faites: & comme il est la sagesse même, il n'a eu besoin pour les faire *du conseil de personne*. Elles *subsistent toutes*, ou parcequ'elles sont incorruptibles comme le ciel, le soleil, & les étoiles; ou parcequ'encore qu'elles soient perissables, elles se conservent dans le cours de la nature en renaissant continuellement les unes des autres. *Chacune a son contraire, & l'une est opposée à l'autre*. Et cette diversité même qui est semblable à celle des voix d'un excellent concert de musique, entretient cet ordre & cette liaison admirable de tant de corps qui compose, comme dit saint Augustin; dans la revolution de tous les siècles un même cantique à la louange de Dieu, où la naissance & la mort non seulement des hommes; mais même des animaux & jusqu'aux feuilles qui tombent des arbres, tout est marqué pour être & pour cesser d'être au moment qu'il doit, sans que rien puisse jamais troubler par le moindre desaccord cette harmonie inéffable de tout l'univers. *Qui pourra se tasser de le louer en voyant sa gloire? Et combien ses œuvres meritent-elles d'être reverées par ceux qui le craignent, puisqu'après qu'il nous en a représenté lui-même l'excellence & la beauté, il nous assure que tout ce que nous en pouvons considérer n'est qu'une étincelle?*





CHAPITRE XLIII.

1. **L**E firmament est la beauté des corps les plus hauts ; l'ornement du ciel qui en fait luire la gloire.

2. Le soleil paroissant à son lever annonce le jour ; c'est le vase admirable , l'ouvrage du Très-haut.

3. Il brûle la terre en son midi, & qui peut supporter ses vives ardeurs ? Il conserve une fournaise de feu dans ses chaleurs :

4. il brûle les montagnes d'une triple flamme : il élance des rayons de feu , & la vivacité de sa lumière éblouit les yeux.

5. Le Seigneur qui l'a créé est grand, & il hâte sa course pour lui obéir.

6. La lune est dans toutes

1. **A**ltitudinis firmamentum pulchritudo ejus est, species celi in visione gloria.

2. Sol in aspectu annuncians in exitu, vas admirabile, opus excelsi.

3. In meridiano exurit terram, & in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere? Fornacem custodiens in operibus ardoris :

4. tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, & refulgens radiis suis obcecat oculos.

5. Magnus Dominus qui fecit illum, & in sermonibus ejus festinavit iter.

6. Et luna in omnibus

in tempore suo, ostensio temporis, & signum avi.

les revolutions qui lui arrivent la marque des temps & le signe des changemens de l'année.

7. *A luna signum diei festi, luminare quod minuitur in consummatione.*

7. C'est la lune qui détermine les jours de fêtes. C'est un corps de lumiere dont la clarté étant en son plus haut point diminue toujours.

8. *Mensis secundum nomen ejus est, crescens mirabiliter in consummatione.*

8. La lune a donné le nom au mois. Sa lumiere croît d'une admirable maniere jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.

9. *Vas castrorum in excelsis, in firmamento caeli resplendens gloriose.*

9. Un camp militaire luit au haut du ciel, & jette une splendeur étincelante dans le firmament.

10. *Species caeli gloria stellarum, mundum illuminans in excelsis Dominus.*

10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel. Le Seigneur des lieux les plus hauts éclaire le monde.

11. *In verbis sancti stabunt ad judicium, & non deficient in vigiliis suis.*

11. A la moindre parole du Saint, elles se tiennent prêts pour executer ses ordres, & elles sont infatigables dans leur veilles.

12. *Vide arcum, & benedic eum qui fecit illum: valde speciosus est in splendore suo.*

12. Considérez l'arc celeste, & bénissez celui qui l'a fait. Il éclate avec une admirable beauté.

13. *Gyravit calum in circuitu gloriae sua,*

13. Il forme dans le ciel un cercle de gloire, & son

étendue est l'ouvrage des mains du Très-haut.

14. Le Seigneur fait tout-d'un-coup paroître la neige, il se hâte d'élançer ses éclairs pour l'exécution de ses jugemens.

15. C'est pourquoy il ouvre ses trefors, & il fait voler les nuages comme des oiseaux.

16. Sa grandeur suprême épaissit les nuées, & il en fait sortir la gresle comme des pierres.

17. Les montagnes sont ébranlées par un de ses regards, & il fait souffler le vent du midi quand il lui plaît.

18. Il frappe la terre par le bruit de son tonnerre; par la tempête des aquilons & par les tourbillons des vents.

19. Il répand la neige comme une multitude d'oiseaux qui vient s'asseoir sur la terre, & comme une troupe de sauterelles qui descend en bas.

20. L'éclat de sa blancheur ravira les yeux, & les inondations qu'elle

manus Excelsi aperuerunt illum.

14. *Imperio suo acceleravit nivem, & accelerat coruscationes & mittere iudicii sui.*

15. *Propterea aperti sunt thesauri, & evolaverunt nebula sicut aves.*

16. *In magnitudine sua posuit nubes, & confracti sunt lapides grandinis.*

17. *In conspectu ejus commovebuntur montes, & in voluntate ejus aspirabit notus.*

18. *Vox tonitruum ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, & congregatio spiritus:*

19. *& sicut avis depouens ad sedendum, aspergit nivem, & sicut locusta demergens descensus ejus.*

20. *Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, & super*

umbrem ejus expavescet cor.

cause épouvanteront le cœur.

21. *Gelu sicut salem effundet super terram : & dum gelaverit , fiet tanquam cacumina tribuli.*

21. Il répand sur la terre comme du sel les frimats & la gelée , qui s'étant glacée sur les plantes les herisse en pointes comme des chardons.

22. *Frigidus ventus aquilo flavit , & gelavit crystallus in aqua , super omnem congregationem aquarum requiescet , & sicut lorica induet se aquis.*

22. Lorsqu'il fait souffler le vent froid de l'aquilon, l'eau se glace aussi-tôt comme du crystal. La gelée se repose sur tous les amas des eaux , & s'en fait comme une cuirasse.

23. *Et devorabit montes , & exuret desertum , & extinguet viride , sicut igne.*

23. Elle devore les montagnes, elle brûle les deserts, & elle seche tout ce qui étoit verd comme si le feu y avoit passé.

24. *Medicina omnium in festinatione nebula : & ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum.*

24. Le remede de tous ces maux est qu'une nuée se hâte de paroître , & une rosée chaude survenant après le froid le dissipera.

25. *In sermone ejus siluit ventus , & cogitatione sua placuit abyssum , & plantavit in illa Dominus insulas.*

25. (La moindre de ses paroles fait taire les vents,) sa seule pensée appaise les abysses de l'eau ; & c'est-là que le Seigneur a fondé les isles.

26. *Qui negavit mare , enarrant pericula*

26. Que ceux qui navigent sur la mer racontent

les perils qui s'y trouvent ; & les écoutant nous serons ravis d'admiration.

27. Là sont les grands ouvrages & les merveilles du Seigneur ; les poissons de nature très-différente, des animaux de toute sorte, & des bêtes monstrueuses que Dieu a créées.

28. Il a fait que tout tend à sa fin par un ordre stable, & sa parole règle toutes choses.

29. Nous multiplierons les discours, & les paroles nous manqueront ; mais l'abbregé de tout ce qui se peut dire, est qu'il est l'ame de tout.

30. Que pouvons-nous dire pour relever sa gloire ? Car le Tout-puissant est au-dessus de tous les ouvrages.

31. Le Seigneur est terrible, il est souverainement grand & sa puissance est merveilleuse.

32. Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez, elle éclatera encore au-dessus, (& sa magnificence ne peut

ejus : & audientes auribus nostris admirabimur.

17. Illic præclara opera, & mirabilia ; varia bestiarum genera, & omnium pecorum, & creatura belluarum.

18. Propter ipsum confirmatus est itineris finis, & in sermone ejus composita sunt omnia.

29. Multa dicemus, & deficiemus in verbis ; consummatio autem sermonum ipse est in omnibus.

30. Gioriantes ad quid valebimus ? ipse enim omnipotens super omnia opera sua.

31. Terribilis Dominus, & magnus vehementer, & mirabilis potentia ipsius.

*32. Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, super-
valebit enim adhuc, & admirabilis magnificen-*

tia

tia ejus.

33. *Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis: major enim est omni laude.*

34. *Exaltantes eum replemini virtute: ne laboretis: non enim comprehendetis.*

35. *Quis videbit eum, & enarrabit? & quis magnificabit eum sicut est ab initio?*

36. *Multa abscondita sunt majora his: pauca enim vidimus operum ejus.*

37. *Omnia autem Dominus fecit, & piè agentibus dedit sapien-
tiam.*

être assez admirée.)

33. Vous qui benissez le Seigneur, relevez sa grandeur le plus haut que vous pourrez; car il est au-dessus de toutes louanges.

34. En relevant sa grandeur, fortifiez-vous de plus en plus: ne vous laissez point dans cet exercice; car vous ne comprendrez jamais ce qu'il est.

35. Qui le pourra voir & le représenter? Qui dira sa grandeur selon qu'elle étoit dès le commencement?

36. Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachés, qui sont plus grands que ceux que nous connoissons; car nous n'en voyons qu'un petit nombre.

37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, & il a donné la sagesse à ceux qui vivent dans la piété.





EXPLICATION DU CHAPITRE XLIII.

¶ 1. *Le firmament est la beauté des corps les plus hauts ; l'ornement du ciel qui en fait luire la gloire.*

¶ 2. *Le soleil paroissant à son lever annonce le jour ; c'est le vase admirable, l'ouvrage du Très-haut.*

¶ 3. *Il brûle la terre en son midi, & qui peut supporter ses vives ardeurs ? Il conserve une fournaise de feu dans ses chaleurs :*

¶ 4. *& brûle les montagnes d'une triple flamme : il élance des rayons de feu, & la vivacité de sa lumière éblouit les yeux.*

¶ 5. *Le Seigneur qui l'a créé est grand, & il hâte sa course pour lui obéir.*

R

ien n'est plus vif que cette description, & ce qu'on pourroit dire pour l'éclaircir, seroit plus capable d'ôter quelque chose à la grandeur de l'idée qu'elle forme dans l'esprit, que d'y ajouter. Il y a de Saints qui considèrent cette description *du soleil*, comme la figure de **JESUS-CHRIST**. C'est lui

qui ayant trouvé le monde dans les tenebres, a annoncé la lumière par sa prédication, & a brûlé la terre au midi de sa resurrection par les vives ardeurs de son Esprit saint. Il conserve dans son Eglise une fournaise de feu, parceque son Esprit y demeurera dans tous les siècles; & il brûle les montagnes, c'est-à-dire, les grands justes, par les triples flammes d'une charité parfaite.

¶. 6. La lune est dans toutes les revolutions qui lui arrivent: la marque des temps, & le signe des changemens de l'année.

¶. 7. C'est la lune qui détermine les jours de fêtes. C'est un corps de lumière dont la clarté étant en son plus haut point diminue tousjours.

¶. 8. La lune a donné le nom au mois. Sa lumière croît d'une admirable manière, jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.

La lune qui fait son tour chaque mois, marque particulièrement les revolutions de l'année, & les jours de fêtes parmi les Juifs. Les saints Peres l'ont considérée comme l'image de l'Eglise, parceque comme elle est obscure par elle-même, & ne luit que par le soleil; ainsi l'Eglise qui n'est en soi que tenebres, n'a de lumière & de vie que par JESUS-CHRIST; & sa lumière, comme celle de la lune, croît d'une admirable manière parmi la variété des événemens de cette vie, jusqu'à ce qu'elle soit parfaite lorsqu'elle entrera dans le midi de l'éternité qui effacera de l'ame des Saints les dernières ombres.

¶. 9. Un camp militaire luit au haut du ciel, & jette une splendeur étincelante dans le firmament.

¶. 10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel. Le Seigneur des lieux les plus hauts éclaire le monde.

ψ. 11. *A la moindre parole du Saint elles se tiennent prêtes pour exécuter ses ordres, & elles sont infatigables dans leurs veilles.*

Saint Paul nous apprend lui-même, que les étoiles du ciel sont la figure des Saints. Il sont la beauté & l'ornement de l'Eglise. Dieu par leur beauté éclaire le monde. A la moindre parole ils se tiennent prêts pour exécuter ses ordres. C'est lui qui regle tous leurs mouvemens, & leur vigilance est infatigable, comme leur pureté est incorruptible.

ψ. 12. *Considérez l'arc celeste, & bénissez celui qui l'a fait. Il éclate avec une admirable beauté.*

ψ. 13. *Il forme dans le ciel un cercle de gloire, & son étendue est l'ouvrage des mains du Très-haut.*

L'arc en-ciel, comme Dieu même le marque dans la Genèse, est la figure de l'alliance & de la grace nouvelle de l'Incarnation de JESUS-CHRIST, qui a mêlé la lumière de la divinité avec la nuée de la chair dont il est revêtu, & est devenu ainsi le reconciliateur de la terre avec le ciel.

ψ. 14. *Le Seigneur fait tout-d'un-coup paroître la neige; il se hâte d'élancer ses éclairs pour l'exécution de ses jugemens.*

ψ. 15. *C'est pourquoy il ouvre ses trésors, & il fait voler les nuages comme des oiseaux.*

ψ. 16. *Sa grandeur suprême épaisit les nues, & il en fait sortir la grêle comme des pierres.*

ψ. 17. *Les montagnes sont ébranlées par un de ses regards, & il fait souffler le vent du midi quand il lui plaît.*

ψ. 18. *Il frappe la terre par le bruit de son tonnerre, par la tempête des aquilons, & par les tourbillons des vents.*

Les foudres & les tempêtes sont des voix du

ciel, qui avertissent les hommes de craindre celui qui les a créés. Mais ils sont sourds à ce bruit si terrible, dit saint Gregoire, à-moins que Dieu ne tonne dans leur cœur par sa parole foudroyante. Heureux celui qui s'abaisse ainsi sous la majesté de Dieu, & qui tremble au bruit de ce tonne-re éternel; car nul ne l'entend, selon l'Evangile, que celui qui a reçu des oreilles pour l'entendre.

¶. 19. *Il répand la neige comme une multitude d'oiseaux qui vient s'asseoir sur la terre; & comme une troupe de sauterelles qui descend en bas.*

¶. 20. *L'éclat de sa blancheur ravira les yeux, & les inondations qu'elle cause épouvanteront le cœur.*

¶. 21. *Il répand sur la terre comme du sel les frimats & la gelée, qui s'étant glacée sur les plantes les herisse en pointe comme des chardons.*

¶. 22. *Lorsqu'il fait souffler le vent froid de l'aquilon, l'eau se glace aussi-tôt comme du crystal. La gelée se repose sur tous les amas des eaux, & s'en fait comme une cuirasse.*

¶. 23. *Elle divore les montagnes, elle brûle les deserts, & elle sèche tout ce qui étoit verd comme si le feu y avoit passé.*

¶. 24. *Le remede de tous ces maux est qu'une nuée se hâte de paroître, & une rosée chaude survenant après le froid le dissipera.*

Les neiges qui couvrent la terre, & la violence du froid & de la glace qui durcit les fleuves, & qui sèche tout ce qui étoit verd sur la terre comme si le feu y avoit passé, marque, selon saint Augustin, ou la violence de la concupiscence des passions qui glace la volonté, & qui endurecit le cœur & la tient dans une averfion de tout ce qui la conduit à Dieu, jusqu'à ce que Dieu fasse naître dans elle comme

un vent doux cet Esprit qui souffle où il lui plaît, pour faire fondre toutes les glaces, & donner à cette ame une volonté nouvelle qui lui fasse porter le fruit du salut. Les neiges & les glaces marquent aussi, selon les Saints, qu'après que la persécution de l'Eglise a détruit en quelque sorte dans elle tout ce qui paroît beau au-dehors, sans alterer en rien cette charité intérieure de ceux qui craignent Dieu, comme la racine des arbres se conserve dans toute sa force pendant les grands froids, l'Eglise en devient plus forte & plus pure, comme après que la terre a été toute couverte de neige durant un long hiver, elle en devient plus féconde & elle porte plus de fruit pendant l'été.

¶. 25. *(La moindre de ses paroles fait taire les vents,) sa seule pensée appaise les abîmes de l'eau ; & c'est-là que le Seigneur a fondé les îles.*

¶. 26. *Que ceux qui navigent sur la mer racontent les perils qui s'y trouvent ; & les écoutant nous serons ravis d'admiration.*

¶. 27. *Là sont les grands ouvrages & les merveilles du Seigneur ; les poissons de nature très-différente, des animaux de toute sorte, & des bêtes monstrueuses que Dieu a créées.*

¶. 28. *Il a fait que tout tend à sa fin par un ordre stable, & sa parole règle toutes choses.*

Quoique la terre soit pleine des merveilles de Dieu, elles éclatent néanmoins encore plus sur la mer. Cette infinie variété de poissons, ces bêtes monstrueuses, ces tempêtes si soudaines & si effroyables qui élèvent au ciel des montagnes d'eau, & qui se forment ou se dissipent en un moment selon que le vent s'excite ou s'appaise, sont des sujets inépuisables d'admirer la grandeur de Dieu, &

une excellente figure, selon l'Évangile, des tempêtes qui ont toujours agité le vaisseau de l'Église, & que JÉSUS-CHRIST fait cesser aussi-tôt qu'il a commandé aux vents de se taire, & aux flots de s'appaiser. Car tout tend à sa fin par un ordre stable, & cette fin est d'obéir avec une exactitude inviolable à celui qui a créé tout, & dont la parole règle toutes choses.

¶ 29. Nous multiplierons les discours, & les paroles nous manqueront; mais l'abbregé de tout ce qui se peut dire, est qu'il est l'ame de tout.

¶ 30. Que pouvons-nous dire pour relever sa gloire? car le tout-puissant est au-dessus de tous ses ouvrages.

¶ 31. Le Seigneur est terrible, il est souverainement grand, & sa puissance est merveilleuse.

¶ 32. Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez, elle éclatera encore au-dessus. (& sa magnificence ne peut être assez admirée.)

¶ 33. Vous qui benissez le Seigneur, relevez sa grandeur le plus haut que vous pourrez; car il est au-dessus de toutes les louanges.

¶ 34. En relevant sa grandeur, fortifiez-vous de plus en plus: ne vous laissez point dans cet exercice; car vous ne comprendrez jamais ce qu'il est.

¶ 35. Qui le pourra voir & le représenter? Qui dira sa grandeur selon qu'elle étoit dès le commencement?

¶ 36. Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachés, qui sont plus grands que ceux que nous connoissons; car nous n'en voyons qu'un petit nombre.

¶ 37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, & il a donné la sagesse à ceux qui vivent dans la piété.

C'est assez dire, en disant que Dieu est souverain-

nement grand, & qu'il est au-dessus de toutes les louanges; pour nous contenter de celles qu'il se donne à lui-même; & pour nous porter à le re-
verer plutôt par une profonde soumission de notre cœur, que par les pensées de notre esprit & les paroles de notre bouche. On peut se laisser de parler & de penser, sur-tout lorsque les pensées succombent sous leur objet, & que les paroles manquent en parlant de celui qui est ineffable; mais on ne peut se laisser d'aimer; parceque l'amour est la vie de l'ame, & une source de paix & de joie. C'est pourquoi le Sage finit ce discours si élevé, en disant que Dieu a donné la sagesse non à ceux qui font de grands efforts pour le connoître; mais à ceux qui vivent dans la piété; c'est-à-dire, dans une foi humble & qui agit par l'amour. Car ce n'est pas ici le lieu de la connoissance, mais de l'action. La lumière doit naître du feu. C'est par le cœur, & par un cœur pur que nous devons voir Dieu, & non par l'esprit.





CHAPITRE XLIV.

1. **A**udemus viros gloriosos, & parentes nostros in generatione sua.
2. *Multam gloriam fecit Dominus magnificentiâ suâ à saculo.*
3. *Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute, & prudentiâ suâ prœditi, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum;*
4. *& imperantes in presenti populo, & virtute prudentia populis sanctissima verba.*
5. *In peritia sua requirentes modos musi-*
1. **L**ouons ces hommes pleins de gloire qui sont nos peres, & dont nous sommes la race.
2. Le Seigneur dès le commencement du monde a signalé dans eux sa gloire & sa grande puissance.
3. Ils ont dominé dans leurs états ; ils ont été grands en vertu, ornés de prudence ; & les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité de Prophetes.
4. Ils ont commandé à ceux qui vivoient de leur temps ; & les peuples ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes.
5. Ils ont recherché avec un grand art les accords

de la musique, & ils nous ont laissé les Cantiques de l'Écriture. *cos, & narrantes carmina scripturarum.*

6. Ils ont été riches en vertu, ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté, & ils ont gouverné leurs maisons en paix. *6. Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes : pacificantes in domibus suis.*

7. Ils se font tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui est passée d'âge en âge, & on les louë encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie. *7. Omnes isti in generationibus gentis suae gloriam adepti sunt, & in diebus suis habentur in laudibus.*

8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé après leur mort un grand nom qui renouvelle les louanges de leurs peres. *8. Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum :*

9. Il y en a d'autres dont on a perdu le souvenir. Leur mémoire est perie comme s'ils n'avoient jamais été; ils sont nés eux & leurs enfans, comme s'ils n'étoient jamais nés. *9. & sunt quorum non est memoria : perierunt quasi qui non fuerint : & nati sunt, quasi non nati, & filii ipsorum cum ipsis.*

10. Mais ces premiers sont des hommes de charité & de miséricorde, & les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais. *10. Sed illi viri misericordiae sunt, quorum pietates non defuerunt :*

11. Les biens qu'ils ont laissés à leur posterité lui demeurent toujours. *11. cum semine eorum permanent bona.*

12. *hereditas sancta nepotes eorum, & in testamentis scitit semen eorum:* 12. Les enfans de leurs enfans sont un peuple saint, leur race se conserve dans l'alliance de Dieu.

13. *& filii eorum propter illos usque in aeternum manent: semen eorum & gloria eorum non derelinquentur.* 13. Leurs enfans demeurent éternellement à cause d'eux, & leur race, ainsi que leur gloire, ne finira point.

14. *Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, & nomen eorum vivit in generationem & generationem.* 14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, & leur nom vivra dans la succession de tous les siècles.

15. *Sapientiam ipsorum narrent populi, & laudem eorum nuntiet ecclesia.* 15. Que les peuples publient leur sagesse; & que l'assemblée sainte chante leurs louanges.

16. *Enoch placuit Deo, & translatus est in paradysum, ut det gentibus poenitentiam.* 16. Enoch a plu à Dieu, il a été transféré dans le paradis pour faire entrer les nations dans la pénitence.

17. *Noe inventus est perfectus, justus, & in tempore iracundia factus est reconciliatio.* 17. Noé a été trouvé juste & parfait, & il est devenu au temps de la colere la reconciliation des hommes.

18. *Ideo dimissum est reliquum terra, cum factum est diluvium.* 18. C'estpourquoi Dieu a laissé quelques hommes de reste sur la terre lorsqu'il a envoyé le deluge.

19. *Testamenta saeculi* 19. Il a été le dépositaire

de l'alliance faite avec le monde, afin qu'à l'avenir toute chair ne pût point être exterminée par le déluge.

20. Le grand Abraham a été le pere de la multitude des nations, & nul ne lui a été semblable en gloire. Il a conservé la loi du Très-haut, & il a fait une alliance avec lui.

21. Le Seigneur a affermi son alliance dans sa chair, & dans la tentation il a été trouvé fidelle.

22. C'est pourquoy il lui a juré d'établir sa gloire dans sa race, & de faire croître sa posterité comme la poussiere de la terre ;

23. de l'élever comme les étoiles, & d'étendre leur partage hereditaire depuis une mer jusqu'à l'autre, & depuis le fleuve jusqu'aux extremités du monde.

24. Il a traité Isaac de même à cause d'Abraham son pere.

25. Le Seigneur lui a promis aussi que toutes les nations seroient benies en sa race, & il a confirmé son

posita sunt apud illum ; ne deleri possit diluvio omnis caro.

20. *Abraham magnus pater multitudinis gentium, & non est inventus similis illi in gloria : qui conservavit legem Excelsi, & fuit in testamento cum illo.*

21. *In carne ejus stare fecit testamentum, & in tentatione inventus est fidelis.*

22. *Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente sua, crescere illum quasi terra cumulum,*

& ut stellas exaltare semen ejus, & hereditare illos à mari usque ad mare, & à flumine usque ad terminos terra.

24. *Et in Isaac eodem modo fecit propter Abraham patrem ejus.*

25. *Benedictionem omnium Gentium dedit illi Dominus, & testamentum confirma-*

vit super caput Jacob. alliance, & l'a fait passer en la personne de Jacob.

26. *Agnovit eum in benedictionibus suis, & dedit illi hereditatem, & divisit illi partem in tribus duodecim.* 26. Il a versé sur lui ses bénédictions; il lui a donné la terre hereditaire, & la lui a partagée en douze tribus.

27. *Et conservavit illi homines misericordia, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.* 27. Et il lui a conservé des hommes pleins de bonté & de miséricorde, qui ont trouvé grace aux yeux de tout le monde.





EXPLICATION DU CHAPITRE XLIV.

¶ 1. Louons ces hommes pleins de gloire qui sont nos peres, & dont nous sommes la race.

¶ 2. Le Seigneur dès le commencement du monde a signalé dans eux sa gloire & sa grande puissance.

¶ 3. Ils ont dominé dans leurs états ; ils ont été grands en vertu, ornés de prudence ; & les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité de Prophètes.

¶ 4. Ils ont commandé à ceux qui vivoient de leur temps ; & les peuples ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes.



Es Saints sont la principale gloire de Dieu. Le monde n'est qu'une trace & une ombre de sa grandeur ; mais les Saints en font une vive image. Ils ont été grands en vertu. Leur courage a été accompagné de prudence. Ils ont vû en Dieu les choses futures ; & les paroles toutes saintes qu'ils ont dispensées aux peuples qu'ils conduisoient, sont nées de

la lumiere qu'ils avoient reçue de Dieu, & de la solidité de leur sagesse.

¶ 5. Ils ont recherché avec un grand art les accords de la musique, & ils nous ont laissé les Cantiques de l'Ecriture.

L'Ecriture est appelée *une musique* & une composition en vers, non seulement en ce qu'il se trouve dans plusieurs de ces Livres des *Cantiques* admirables composés en vers; mais aussi parceque son langage en plusieurs endroits est tout extraordinaire & tout divin; & qu'ainsi que dans la poésie toutes les syllabes sont mesurées & les mots comptés, ainsi tous les mots sont pesés dans l'Ecriture, & qu'il s'y trouve une harmonie admirable, non de nombres & de paroles, mais de sens, de mysteres & de verités.

¶ 6. Ils ont été riches en vertu, ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté, & ils ont gouverné leurs maisons en paix.

¶ 7. Ils se sont tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui est passée d'âge en âge; & on les loue encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie.

¶ 8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé après leur mort un grand nom, qui renouvelle les louanges de leurs peres.

¶ 9. Il y en a d'autres dont on a perdu le souvenir. Leur memoire est perie comme s'ils n'avoient jamais été; ils sont nés & leurs enfans, comme s'ils n'étoient jamais nés.

¶ 10. Mais ces premiers sont des hommes de charité & de miséricorde, & les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais.

¶ 11. Les biens qu'ils ont laissés à leur posterité lui demeurent toujours.

¶. 12. *Les enfans de leurs enfans sont un peuple saint, leur race se conserve dans l'alliance de Dieu.*

¶. 13. *Leurs enfans demeurent éternellement à cause d'eux ; & leur race, ainsi que leur gloire, ne finira point.*

¶. 14. *Leurs corps ont été ensevelis en paix, & leur nom vivra dans la succession de tous les siècles.*

¶. 15. *Que les peuples publient leur sagesse ; & que l'assemblée sainte chante leurs louanges.*

Le Sage dit d'abord, que les Saints ont dominé dans leurs états. Mais pour faire voir que ce n'est pas de cette domination imperieuse que JESUS-CHRIST a interdite aux ministres de l'Eglise, il ajoute, qu'ils ont gouverné leurs maisons en paix, & qu'ils ont été des hommes de charité & de miséricorde, ce qui nous fait voir que cette domination que le Sage leur attribue, n'est autre chose que cette autorité toute sainte qu'une charité pleine de tendresse donne aux véritables ministres de Dieu sur ceux qui leur sont soumis comme des enfans à leur pere avec une humilité profonde, & une obeissance pleine de respect. Le Sage ajoute, que les enfans de leurs enfans sont un peuple saint, parceque ces hommes de Dieu ont eu un soin tout particulier de pratiquer cet avis important que S. Paul donne à Timothée, qui est d'éterniser en quelque sorte les lumières & les vertus dont Dieu les avoit rendu les dépositaires, & de laisser après eux des disciples qui fussent les heritiers de leur piété, & qui laissassent à leurs enfans ce qu'ils avoient reçu de leurs peres.

¶. 16. *Enoch a plu à Dieu, il a été transféré dans le paradis pour faire entrer les nations dans la pénitence.*

Le Sage ne commence point le dénombrement des

EXPLICATION DU CHAP. XLIV. 673
des Saints par Abel, quoiqu'il soit considéré
comme le premier des justes & comme une ex-
cellente image de JESUS-CHRIST, parcequ'il
veut marquer ici principalement ceux qui ont été
les conducteurs & les modèles des autres. C'est-
pourquoi il commence par *Enoch*, qui a appris le
premier aux hommes à invoquer le nom de *Dieu*,
& qui a été transféré ensuite dans le paradis pour
prêcher aux hommes la pénitence à la fin du
monde.

¶. 17. *Noé a été trouvé juste & parfait, & il est
devenu au temps de la colere la reconciliation des
hommes.*

¶. 18. *C'est pourquoi Dieu a laissé quelques hom-
mes de reste sur la terre lorsqu'il a envoyé le de-
luge.*

¶. 19. *Il a été le dépositaire de l'alliance faite
avec le monde, afin qu'à l'avenir toute chair ne pût
point être exterminée par le déluge.*

Noé a prêché la pénitence durant cent ans. Il
est l'image de JESUS-CHRIST & de ses Mi-
nistres qui gouvernent l'Eglise, dont l'arche étoit
la figure. Dieu s'est reconcilié avec les hommes en
sa personne, après s'être vengé de leurs iniquités
par le déluge. Il a été comme le prince d'un nou-
veau monde.

¶. 20. *Le grand Abraham a été le pere de la mul-
titude des nations, & nul ne lui a été semblable en
gloire. Il a conservé la loi du Très-haut, & il a fait
une alliance avec lui.*

¶. 21. *Le Seigneur a affirmé son alliance dans sa
chair, & dans la tentation il a été trouvé fidelle.*

¶. 22. *C'est pourquoi il lui a juré d'établir sa gloire à*

V u

dans sa race, & de faire croître sa posterité comme la poussière de la terre.

v. 23. De l'élever comme les étoiles, & d'étendre leur partage hereditaire depuis une mer jusqu'à l'autre, & depuis le fleuve jusqu'aux extremités du monde.

v. 24. Il a traité Isaac de même, à cause d'Abraham son pere.

v. 25. Le Seigneur lui a promis aussi que toutes les nations seroient benies en sa race, & il a confirmé son alliance & l'a fait passer en la personne de Jacob.

v. 26. Il a versé sur lui ses benedictions: il lui a donné la terre hereditaire, & la lui a partagée en douze tribus.

v. 27. Et il lui a conservé des hommes pleins de bonté & de misericorde, qui ont trouvé grace aux yeux de tout le monde.

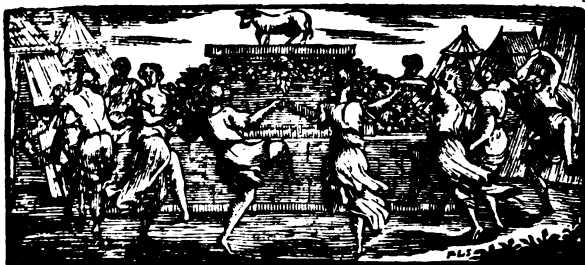
Abraham a été le pere de tous les fides. Dieu a fait alliance avec lui dans sa chair, en lui ordonnant de se circoncire & toute sa race. Cette circoncision fut selon saint Paul, le sceau de la justice de la foi, dont Dieu auparavant lui rend témoignage. Il a été éprouvé dans la plus grande tentation dont Dieu pouvoit éprouver sa foi, lorsqu'il lui commanda de lui immoler son fils Isaac, dans lequel il lui avoit promis de lui donner une posterité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Il ne raisonna point en cette occasion, il n'hésita point; mais il crut, comme dit saint Paul, en celui qui ranime les morts. Il demeura pleinement persuadé que Dieu qui avoit donné la vie à son fils la lui pouvoit rendre quand il lui auroit ôtée,

EXPLICATION DU CHAP. XLIV. 875

& que Dieu étoit tout-puissant pour accomplir ce qu'il lui avoit promis. Le Sage attribue à la vertu d'Abraham *les bénédictions dont Dieu combla ensuite Isaac & Jacob.* Et Dieu a tellement honoré & uni ensemble ces trois Saints, qu'il fait sa propre gloire de cette haute vertu qu'il leur a donnée, & s'appelle souvent dans l'Ecriture le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.



W u j



C H A P I T R E X L V .

1. **M**oïse a été aimé de Dieu & des hommes, & sa memoire est en benediction.

2. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints, Il l'a rendu grand & redoutable à ses ennemis, il a appaisé les monstres par ses paroles.

3. Il l'a élevé en honneur devant les Rois, il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, & il lui a fait voir sa gloire.

4. Il l'a sanctifié dans sa foi & dans sa douceur, & il l'a choisi d'entre tous les hommes.

5. Car il lui a fait entendre sa voix, & il l'a fait entrer dans la nuée.

1. **D**ilectus Deo, & hominibus Moyses: cujus memoria in benedictione est.

2. Similem illum fecit in gloria sanctorum, & magnificavit eum in timore inimicorum, & in verbis suis monstrum placavit.

3. Glorificavit illum in conspectu regum, & jussit illi coram populo suo, & ostendit illi gloriam suam.

4. In fide & lenitate ipsius sanctum fecit illum, & elegit eum ex omni carne.

5. Audivit enim eum, & vocem ipsius, & induxit illum in nubem.

6. Et dedit illi coram
præcepta & legem vi-
ta & disciplina, doce-
re Jacob testamentum
suum, & iudicia sua
Israel.

7. Excelsum fecit
Aaron fratrem ejus,
& similem sibi de tri-
bu Levi:

8. Statuit ei testamen-
tum æternum, & dedit
illi sacerdotium gentis:
& beatificavit illum in
gloria,

9. & circumcinxit
eum zonâ gloria, &
induit eum stolam glo-
ria, & coronavit eum
in vasis virtutis.

10. Circumpedes, &
femoralia, & humora-
le posuit ei, & cinxit
illum tintinnabulis au-
reis plurimis in gyro,

11. dare sonitum in
incessu suo, auditum
facere sonitum in tem-
plo in memoriam filii
gentis sua.

12. Stulam sanctam,

6. Il lui a donné ses pré-
ceptes devant tout son peu-
ple, & la loi de vie & de
science pour apprendre son
alliance à Jacob, & ses or-
donnances à Israël.

7. Il a élevé son frere
Aaron qui lui étoit sem-
blable, & de la tribu de
Levi.

8. Il a fait avec lui une
alliance éternelle; il lui
a donné le sacerdoce de son
peuple; il l'a comblé de
bonheur & de gloire.

9. Il l'a ceint d'une cein-
ture d'honneur; il l'a re-
vêtu d'une robe de gloi-
re, & il l'a couronné de
tout cet appareil plein de
majesté.

10. Il lui donna la robe
qui descendoit jusqu'en bas,
la tunique & l'Ephod, &
il mit tout autour de sa
robe un grand nombre de
sonnettes d'or

11. Afin qu'il fît du bruit
en marchant, & que ce
son qui retentissoit dans le
Temple fût un avertisse-
ment pour les enfans de
son peuple.

12. Il avoit un ornement

saint d'or, d'hyacinthe & de pourpre, tissé par un homme sage, plein de jugement & de vérité.

auro, & hyacintho ; & purpurâ, opus textile, viri sapientis, iudicio & veritate pradii :

13. Cet ouvrage étoit fait avec grand art, de fil retors, d'écarlate ; & il y avoit douze pierres précieuses enchassées dans l'or taillées & gravées par un excellent lapidaire pour servir de monument aux douze tribus d'Israël.

13. torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, & opere lapidarii sculptis in memoriam secundum numerum tribuum Israhel.

14. Il avoit une couronne d'or sur la mitre où étoit gravé le nom de la sainteté & la gloire souveraine ; & cet ornement étoit plein de majesté, & plaisoit aux yeux en se faisant respecter.

14. Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, & gloria honoris : opus virtutis, & de sideria oculorum ornata.

15. Il n'y eut jamais un vêtement si magnifique depuis le commencement du monde.

15. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem.

16. Nul étranger n'a été revêtu de cette robe, mais ses fils seulement & les enfants de ses fils dans la suite de tous les âges.

16. Non est indutus illâ alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, & nepotes ejus per omne tempus.

17. Ses sacrifices ont été tous les jours consumés par le feu.

17. Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie.

18. *Complevit Moyses manus ejus, & unxit illum oleo sancto.*

18. Moïse lui a sacré les mains & l'a oint de l'huile sainte.

19. *Factum est illi in testamentum eternum, & semini ejus sicut dies cali, fungi sacerdotio, & habere laudem, & glorificare populum suum in nomine ejus.*

19. Dieu a fait avec lui & avec sa race une alliance éternelle, qui durera autant que les jours du ciel, pour exercer les fonctions du sacerdoce, pour chanter les louanges du Seigneur, & annoncer en son nom sa gloire à son peuple.

20. *Ipsam elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum & bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo :*

20. Il l'a choisi d'entre tous les vivans pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens & la bonne odeur, afin qu'il se souvinst de son peuple & qu'il lui fût favorable.

21. *& dedit illi in preceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, & in lege sua lucem dare Israel.*

21. Il lui donna le pouvoir de publier ses préceptes, ses volontés & son alliance, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, & pour donner à Israël la lumière & l'intelligence de sa loi.

22. *Quia contra illum steterunt alieni, & propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan & Abiron, & congreg-*

22. Les étrangers se sont soulevés contre lui, & ceux qui suivoient Dathan & Abiron & la faction furieuse de Coré sont venus fondre sur lui dans le desert par un mouvement

d'envie.

gatio Core in iracundia.

23. Le Seigneur Dieu les vid, & ce dessein ne lui plut pas, & ils furent tous consumés par l'impetuosité de sa colere.

23. *Vidit Dominus Deus, & non placuit illi, & consumpti sunt in impetu iracundia.*

24. Il les punit d'une maniere inouie, & la flâme du feu les devora.

24. *Fecit illis monstra, & consumpsit illos in flamma ignis.*

25. Il augmenta encore la gloire d'Aaron; il lui donna un heritage particulier, & il voulut que les prémices des fruits de la terre fussent son partage.

25. *Et addidit Aaron gloriam, & dedit illi hereditatem, & primitias frugum terra divisi illi.*

26. Il prépara à ses enfans une nourriture abondante dans les prémices; Car ils doivent manger des sacrifices du Seigneur qui lui ont été donnés & à sa race.

26. *Panem ipsis in primis paravit in satietatem: nam & sacrificia Domini edent, quæ dedit illi, & semini ejus.*

27. Mais il ne doit point heriter de la terre des nations; il n'a point de partage dans leur pays, parceque le Seigneur est lui-même sa part & son heritage.

27. *Ceterum in terra gentes non hereditabit, & pars non est illi in gente: ipse est enim pars ejus, & hereditas.*

28. Phinée fils d'Eleazar est le troisième en gloire. Il imita Aaron dans la crainte du Seigneur.

28. *Phinæus filius Eleazari tertius in gloria est, imitanda eum in timore Domini:*

29. & stare in reverentia gentis: in bonitate & alacritate anima sue placuit Deo pro Israel.

30. Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum & gentis sue, ut sit illi & semini ejus sacerdotii dignitas in aeternum.

31. Et testamentum David regi filio Jesse de tribu Juda, hereditas ipsi & semini ejus, ut daret sapientiam in cor nostrum judicare gentem suam in justitia, ne adalerentur bona ipsorum, & gloriam ipsorum, in gentem eorum aeternam fecit.

29. Il demeura ferme dans la chûte honteuse de son peuple, & il appaisa la colere de Dieu contre Israel par sa bonté & par son zele.

30. C'est pourquoy Dieu a fait avec lui une alliance de paix; il lui a donné la principauté des choses saintes & de son peuple, afin que lui & sa race possede pour jamais la dignité du sacerdoce.

31. C'est ainsi que Dieu a fait alliance avec le Roi David fils de Jessé de la tribu de Juda, & l'a rendu heritier du royaume lui & sa race pour répandre la sagesse dans nos cœurs, pour juger son peuple dans la justice, afin que les biens qu'il leur avoit donnés ne perissent point; & il a rendu leur gloire éternelle dans la suite de leur posterité.





EXPLICATION DU CHAPITRE XLV.

¶ 1. *Moïse a été aimé de Dieu & des hommes, sa mémoire est en bénédiction.*

¶ 2. *Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints. Il l'a rendu grand & redoutable à ses ennemis, & il a apaisé les monstres par ses paroles.*

¶ 3. *Il l'a élevé en honneur devant les Rois, il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, & il lui a fait voir sa gloire.*

¶ 4. *Il l'a sanctifié dans sa foi & dans sa douceur, & il l'a choisi d'entre tous les hommes.*

¶ 5. *Car il lui a fait entendre sa voix, & il l'a fait entrer dans la nuée.*

¶ 6. *Il lui a donné ses préceptes devant tout son peuple, & la loi de vie & de science pour apprendre son alliance à Jacob, & ses ordonnances à Israël.*



Moïse a été aimé de Dieu & des hommes, quoiqu'il ait exercé les jugemens les plus redoutables de la justice de Dieu sur les hommes, parcequ'il a été sanctifié dans sa douceur comme il est dit ensuite; qui a été si

extraordinaire que le Saint-Esprit a dit de lui qu'il étoit le plus doux d'entre les hommes. Il a été grand devant les Rois, & redoutable à ses ennemis. Il a frappé toute l'Egypte de playes horribles qu'il a fait cesser quand il lui a plu : & cependant cette puissance prodigieuse que Dieu lui a donnée en l'appellant le Dieu de Pharaon, non seulement ne l'a pas élevé, mais n'a servi qu'à le rendre encore plus doux & plus humble.

¶ 7. Il a élevé son frere Aaron qui lui étoit semblable, & de la tribu de Levi.

¶ 8. Il a fait avec lui une alliance éternelle ; il lui a donné le sacerdoce de son peuple ; il l'a comblé de bonheur & de gloire.

¶ 9. Il l'a ceint d'une ceinture d'honneur il l'a revêtu d'une robe de gloire, & il l'a couronné de tout cet appareil plein de majesté.

¶ 10. Il lui donna la robe qui descendoit jusqu'en bas, la tunique & l'ephod, & il mit tout autour de sa robe un grand nombre de sonnettes d'or.

¶ 11. Afin qu'il fist du bruit en marchant, & que ce son qui retentissoit dans le temple fût une avertissement pour les enfans de son peuple.

¶ 12. Il avoit un ornement saint d'or, d'hyacinthe & de pourpre, tissu par un homme sage, plein de jugement & de vérité.

¶ 13. Cet ouvrage étoit fait avec grand art, de fil retors, d'écarlate ; & il y avoit douze pierres précieuses enchaînées dans l'or, taillées & gravées par un excellent lapidaire pour servir de manument aux douze tribus d'Israel.

¶ 14. Il avoit une couronne d'or sur sa mitre où étoit gravé le nom de la sainteté & la gloire souveraine ; & cet ornement étoit plein de majesté, &

plaisoit aux yeux en se faisant respecter.

†. 15. Il n'y eut jamais un vêtement si magnifique depuis le commencement du monde.

†. 16. Nul étranger n'a été revêtu de cette robe, mais ses fils seulement & les enfans de ses fils dans la suite de tous les âges.

†. 17. Ses sacrifices ont été tous les jours consumés par le feu.

†. 18. Moïse lui a sacré les mains, & l'a oint de l'huile sainte.

†. 19. Dieu a fait avec lui & avec sa race une alliance éternelle, qui durera autant que les jours du ciel, pour exercer les fonctions du Sacerdoce, pour chanter les louanges du Seigneur, & annoncer en son nom sa gloire à son peuple.

†. 20. Il l'a choisi d'entre tous les vivans pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens & la bonne odeur, afin qu'il se souvint de son peuple & qu'il lui fût favorable.

†. 21. Il lui donna le pouvoir de publier ses préceptes, ses volontés & son alliance, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, & pour donner à Israël la lumière & l'intelligence de sa loi.

Saint Gregoire nous apprend que ces vêtements si magnifiques du grand Prêtre Aaron étoient tout pleins de mystères. Cette robe sacerdotale qui le couvroit jusqu'aux pieds, marquoit cette tendresse de compassion dont le Pontife selon saint Paul doit être revêtu envers ceux qui péchent par ignorance, en se souvenant qu'il est lui-même environné de foiblesse. Sa ceinture marquoit sa parfaite pureté. Ces sonnettes d'or qui étoient au bas de sa robe, que toute la vie du Prêtre doit être exemplaire, & qu'il doit instruire encore plus par ses actions que par ses

paroles. Les douze pierres précieuses où étoient gravés les noms des chefs des douze tribus d'Iraël, nous figuroient que le ministre de Dieu doit se rendre toujours le ministre & l'imitateur des sentimens & de la vertu des Saints qui l'ont précédé, & qu'il ne doit enseigner aux autres que ce qu'il a appris de ces divins maîtres.

v. 22. Les étrangers se sont soulevés contre lui ; & ceux qui suivoient Dathan & Abiron, & la faction furieuse de Coré, sont venus fondre sur lui dans le desert par un mouvement d'envie.

v. 23. Le Seigneur notre Dieu les vuid, & ce dessein ne lui plut pas ; & ils furent tous consumés par l'impetuosité de sa colere.

v. 24. Il les punit d'une maniere inouïe, & la flamme du feu les devora.

v. 25. Il augmenta encore la gloire d'Aaron ; il lui donna un heritage particulier, & il voulut que les prémices des fruits de la terre fussent son partage.

v. 26. Il prépara à ses enfans une nourriture abondante dans les prémices : car ils doivent manger des sacrifices du Seigneur, qui lui ont été donnés & à sa race.

v. 17. Mais il ne doit point heriter de la terre des nations ; il n'a point de partage dans leur pays, parce que le Seigneur est lui même sa part & son heritage.

Dieu punit Dathan, Coré & Abiron, avec ceux qu'ils avoient fait revolter contre Moïse, d'une maniere effroyable & inouïe ; la terre s'étant ouverte sous les pieds des uns qui descendirent tout vivans en enfer, & la flamme ayant devoré les autres. Dieu fit voir par cet exemple si redoutable, qu'il ne déteste rien tant que le schisme ; & que le crime par lequel on se sépare de l'unité de l'Eglise est

toûjours plus grand, que tous les desordres prétendus pour lesquels on se divise.

†. 28. *Phinée fils d'Eleazar est le troisième en gloire. Il imita Aaron dans la crainte du Seigneur.*

†. 29. *Il demeura ferme dans la châte honteuse de son peuple; & il appaisa la colere de Dieu contre Israel par sa bonté & par son zele.*

†. 30. *C'est pourquoy Dieu a fait avec lui une alliance de paix; il lui a donné la principauté des choses saintes & de son peuple, afin que lui & sa race possede pour jamais la dignité du sacerdoce.*

†. 31. *C'est ainsi que Dieu a fait alliance avec le Roi David fils de Jese de la tribu de Juda, & l'a rendu heritier du royaume lui & sa race, pour répandre la sagesse dans nos cœurs, pour juger son peuple dans la justice, afin que les biens qu'il leur avoit donnés ne perissent point, & il a rendu leur gloire éternelle dans la suite de leur posterité.*

Phinée par son zele extraordinaire, & par les benedictions que son grand courage attira sur lui, nous apprend que rien n'est plus effenciel aux ministres de Dieu, que de ne craindre que lui seul, de ne chercher que sa gloire, & de n'être sensible qu'à sesinterêts.





CHAPITRE XLVI.

1. **E**rris in bello Jesus Navé, successor Moysi in prophetis, qui fuit magnus secundum nomen suum,

2. *maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hereditatem Israel.*

3. *Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, & jactando contra civitates rhombreas?*

4. *Quis ante illum sic restitit? Nam hostes ipse Dominus perduxit.*

5. *An non iracundia ejus impeditus est sol, & una dies facta*

1. **J**esus Navé a été vaillant dans la guerre; il a succédé à Moïse dans l'esprit de prophétie. Il a été grand selon le nom qu'il portoit;

2. Et très-grand pour sauver les élus de Dieu, pour renverser les ennemis qui se soulevoient contre lui, & pour acquérir à Israel la terre qui étoit son heritage.

3. Combien s'est-il acquis de gloire lorsqu'il tint sa main toujours élevée, & qu'il lança ses dards contre les villes?

4. Qui a subsisté devant sa face? Car le Seigneur lui a amené lui-même ses ennemis pour les vaincre.

5. N'a-t-il pas arrêté le soleil dans le transport de sa colere, lorsqu'un seul

jour devint aussi long que est quasi deux ?
deux ?

6. Il invoqua le Très-haut & le Tout-puissant lorsque ses ennemis l'attaquoient de toutes parts ; Et le Dieu grand & saint l'écouta , & fit tomber sur ses ennemis une gresle de grosses pierres.

7. Il fondit avec impetuosité sur les troupes ennemies , & les perdit à la descente de la vallée.

8. Afin que les nations reconnussent la puissance du Seigneur , & qu'ils apprissent qu'il n'est pas aisé de combattre contre Dieu. Il a toujours suivi le Tout-puissant.

9. Et au temps de Moïse il fit avec Caleb fils de Jephoné une action de miséricorde , en demeurant ferme contre les ennemis , en empêchant le peuple de pecher , & en étouffant le murmure que la malice avoit excité.

10. Ils furent tous deux choisis de Dieu pour être délivrés du peril de la mort où tomberent six cens mil-

6. *Invocavit Altissimum potentem in oppugnando inimicos undique , & audivit illum magnus & sanctus Deus in saxis grandinis virtutis valdè fortis.*

7. *Impetum fecit contra gentem hostilem , & in descensu perdidit contrarios ,*

8. *ut cognoscant Gentes potentiam ejus , quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est à tergo potentis :*

9. *& in diebus Moysi misericordiam fecit ipse , & Caleb filius Jephonne , stare contra hostem , & prohibere gentem à peccatis , & perfringere murmur malitia.*

10. *Et ipsi duo constituti , à periculo liberati sunt à numero sexcentorum millium pedum ,*

um, inducere illos in hereditatem, in terram, qua manat lac & mel.

le hommes de pied, pour faire entrer le peuple dans son heritage, dans cette terre où couloient des ruisseaux de lait & de miel.

11. *Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, & usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terra locum, & semen ipsius obtinuit hereditatem :*

11. Le Seigneur donna à ce même Caleb une grande force, & son corps demeurera dans sa vigueur jusqu'à sa vieillesse, & il monta dans un lieu élevé de la terre promise, que sa race conservera toujours comme son heritage :

12. *ut viderent omnes filii Israel, quia bonum est obsequi sancto Deo.*

12. afin que tous les enfans d'Israel reconnussent qu'il est bon d'obeir au Dieu saint.

13. *Et iudices singuli suo nomine, quorum non est corruptum cor : qui non aversi sunt à Domino,*

13. Les Juges sont venus ensuite, dont l'Ecriture a marqué les noms, dont le cœur ne s'est point perverti; qui ne se sont point détournés du Seigneur ;

14. *ut sit memoria illorum in benedictione, & ossa eorum pullulent de loco suo,*

14. qui meritent que leur memoire soit en benediction; que leurs os refleurissent dans leurs sepulcres ;

15. *& nomen eorum permaneat in aeternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.*

15. que leur nom demeure éternellement, & qu'il passe dans leurs enfans avec la gloire qui est due aux Saints.

16. *Dilectus à Do-*

16. Samuel le prophete

Xx

du Seigneur a été aimé du Seigneur son Dieu : il a institué un gouvernement nouveau, & il a sacré les Princes de son peuple.

17. Il a jugé l'assemblée d'Israël selon la loi du Seigneur, & Dieu a regardé favorablement Jacob. Il a paru un vrai Prophete dans sa foi.

18. Et il a été reconnu fidelle dans ses paroles, parcequ'il a vû le Dieu de lumiere :

19. il a invoqué le Seigneur tout-puissant en lui offrant un agneau sans tache, lorsque ses ennemis l'attaquoient de tous côtés.

20. Et le Seigneur tonna du ciel, & fit entendre sa voix avec un grand bruit :

21. il tailla en pieces les princes de Tyr, & tous les chefs des Philistins.

22. Avant la fin de sa vie il prit aussi à témoin le Seigneur & son Christ, en protestant qu'il n'avoit jamais pris rien de qui que ce soit, ni argent, ni jusqu'à

mino Deo suo Samuel propheta Domini, renovavit imperium, & unxit principes in gente sua.

17. *In lege Domini congregationem iudicavit, & vidit Deus Jacob, & in fide sua probatus est propheta.*

18. *Et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis :*

19. *& invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique in oblatione agni involati.*

20. *Et intonuit de celo Dominus, & in sonitu magno auditam fecit vocem suam,*

21. *& contrivit principes Tyrriorum, & omnes duces Philisthim :*

22. *& ante tempus finis vite sue & seculi, testimonium praeiit in conspectu Domini, & Christi ; pecunias & usque ad calcamentum*

ab omni carne non accepit, & non accusavit illum homo.

23. *Et post hoc dormiuit, & notum fecit regi, & ostendit illi finem vite sue, & exaltavit vocem suam de terra in prophesia de tore impietatem gentis.*

un cordon de soulier; & il ne se trouva point d'homme qui pût l'accuser.

23. Il dort ensuite dans le tombeau, il parla au Roi, & lui prédit la fin de sa vie; & sortant de la terre il haussa sa voix pour prophetiser la ruine du peuple, & la peine due à son impiété.





EXPLICATION DU CHAPITRE XLVI.

¶ 1. *Jesus Navé a été vaillant dans la guerre ; il a succédé à Moïse dans l'esprit de prophétie. Il a été grand selon le nom qu'il portoit ;*

¶ 2. *Et très-grand pour sauver les élus de Dieu , pour renverser les ennemis qui se soulevoient contre lui ; Et pour acquérir à Israel la terre qui étoit son héritage.*

¶ 3. *Combien s'est-il acquis de gloire lorsqu'il tint sa main toujours élevée, Et qu'il lança ses dards contre les villes ?*

¶ 4. *Qui a subsisté devant sa face ? Car le Seigneur lui a donné lui-même ses ennemis pour les vaincre.*

¶ 5. *N'a-t-il pas arrêté le soleil dans le transport de sa colere , lorsqu'un seul jour devint aussi long que deux ?*

¶ 5. *Il invoqua le Très-haut Et le Tout-puissant lorsque ses ennemis l'attaquèrent de toutes-parts , Et le Dieu grand Et saint l'écouta , Et fit tomber sur ses ennemis une grêle de grosses pierres.*

EXPLICATION DU CHAP. XLVI. 693

¶ 7. Il fondit avec impetuosité sur les troupes ennemies, & les tailla en pièces à la descente de la vallée;

¶ 8. afin que les nations reconnussent la puissance du Seigneur, & qu'ils apprissent qu'il n'est pas aisé de combattre contre Dieu. Il a toujours suivi le Tout puissant.

¶ 9. Et au temps de Moïse il fit avec Caleb fils de Jephoné une action de miséricorde, en demeurant ferme contre les ennemis, en empêchant le peuple de pecher, & en étouffant le murmure que la malice avoit excité.

¶ 10. Ils furent tous deux choisis de Dieu pour être délivrés du peril de la mort où tomberent six cens mille hommes de pied, pour faire entrer le peuple dans son heritage, dans cette terre où couloient des ruisseaux de lait & de miel.

¶ 11. Le Seigneur donna à ce même Caleb une grande force, & son corps demeura dans sa vigueur jusqu'à sa vicillesse, & il monta dans un lieu élevé de la terre promise, que sa race conserva toujours comme son heritage :

¶ 12. afin que tous les enfans d'Israel reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint.



Jesus Navé a été un digne successeur de Moïse. Sa magnanimité a répondu à son nom, qui signifie Sauveur. Il a été grand pour sauver les élus de Dieu, en les introduisant dans la terre que Dieu leur avoit donnée pour leur heritage. Et il a été ainsi la figure du Sauveur, qui a introduit les élus dans la véritable terre promise, en les faisant entrer comme ses membres dans son humanité sainte, d'où décou-

lent les ruisseaux du lait de la grace, & les torrens de miel qui sont les consolations de son Esprit saint. Il fut choisi de Dieu pour être le chef de son peuple, pour renverser tous ses ennemis, & pour faire des merveilles inouïes jusques à arrêter le soleil au milieu de sa course, parcequ'il avoit témoigné avec Caleb sa fidélité & sa charité, lorsqu'ils demeurèrent fermes contre tout le peuple qui vouloit se revolter contre Moïse, & contre les dix autres qui avoient été reconnoître avec eux la terre que Dieu leur vouloit donner, en soutenant que cette terre étoit excellente, que ses habitans n'étoient point à craindre, & qu'ils n'auroient point de peine à s'en rendre les maîtres, pourvû qu'ils missent toute leur confiance en Dieu. Dieu combla aussi Caleb de ses bénédictions, & ces deux Saints furent les seuls de six cent mille hommes qui ne moururent point dans le desert, & qui entrèrent dans la terre promise, pour apprendre aux hommes par un si grand exemple, qu'il n'y a aucun bonheur sur la terre que de craindre Dieu, & de lui être toujours fidelle.

¶. 13. Les Juges sont venus ensuite, dont l'Ecriture a marqué les noms, dont le cœur ne s'est point perversi; qui ne se sont point détournés du Seigneur;

¶. 14. qui méritent que leur memoire soit en bénédiction; que leurs os se fleurissent dans leurs sepulchres;

¶. 15. que leur nom demeure éternellement, & qu'il passe dans leurs enfans avec la gloire qui est due aux Saints.

Les Juges sont loués de ce que leur cœur ne s'est point perversi dans la plus grande corruption des Israelites, & de ce qu'ils ne se sont point détournés du Seigneur lorsque tout le peuple l'abandonnoit. C'est là la gloire des vrais ministres de Dieu, de ne se

point laisser emporter au torrent du siecle, de demeurer inébranlables dans la chute même de ceux qui sembloient les plus forts, & parmi la ruine de tout un peuple, & de se conserver dans une assez grande fermeté pour relever ceux qui sont tombés, & pour les faire rentrer après leur égarement dans le chemin de la verité.

¶ 16. *Samuel le Prophete du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu: il a institué un gouvernement nouveau, & il a sacré les Princes de son peuple.*

¶ 17. *Il a jugé l'assemblée d'Israel selon la loi du Seigneur; & Dieu a regardé favorablement Jacob. Il a paru un vrai Prophete dans sa foi.*

¶ 18. *Et il a été reconnu fidelle dans ses paroles, parcequ'il a vû le Dieu de lumiere.*

¶ 19. *Il a invoqué le Seigneur tout-puissant en lui offrant un agneau sans tache, lorsque ses ennemis l'attaquoient de tous côtés.*

¶ 20. *Et le Seigneur tomba du ciel, & fit entendre sa voix avec un grand bruit:*

¶ 21. *il tailla en pieces les Princes de Tyr, & tous les chefs des Philistins.*

¶ 22. *Avant la fin de sa vie il prit aussi à témoin le Seigneur & son Christ, en protestant qu'il n'avoit jamais pris rien de qui que ce soit, ni argent, ni jusqu'à un cordon de soulier; & il ne se trouva point d'homme qui pût l'accuser.*

¶ 23. *Il dormit ensuite dans le tombeau, il parla au Roi, & lui prédit la fin de sa vie; & sortant de la terre, il haussa sa voix pour prophetiser la ruine du peuple, & la peine due à son impiété.*

Il n'est point necessaire de rien ajoûter à cette louange de Samuel, qui est claire & édifiante. Il institua un gouvernement nouveau, non par lui-même,

mais parceque Dieu le lui avoit commandé. Ainsi il fit par obeissance ce que Dieu ne fit que pour s'accommoder par condescendance à son peuple, qui lui avoit desobei. *Sa vie fut sainte & irréprochable*, & il parut *Prophete* même après sa mort, puisque Saül ayant voulu consulter son ombre par des secrets de magie, Dieu fit que ce saint Prophete lui apparut, & qu'il lui prédit qu'il periroit le lendemain dans le combat, lui & ses enfans, & qu'il perdroit la couronne & la vie en un même jour.





CHAPITRE XLVII.

1. **P**ost hac surrexit Nathan propheta in diebus David.

2. Et quasi adeps separatus a carne, sic David à filiis Israel.

3. Cum leonibus lussit quasi cum agnis : & in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium in juventute sua.

4. Numquid non occidit gigantem, & abstulit opprobrium de gente ?

5. In tollendo manum, saxo funde dejecit exultationem Golia :

6. nam invocavit

1. **A**près cela le Prophete Nathan s'éleva au temps de David.

2. David a été tiré d'entre les enfans d'Israel, comme la graisse de l'hostie que l'on sépare de la chair.

3. Il s'est joué dans la jeunesse avec les lions comme avec des agneaux, & il a traité les ours comme il auroit fait les petits des brebis.

4. N'est-ce pas lui qui tua le geant, & qui fit cesser l'opprobre du peuple ?

5. Sa main en jettant une pierre de sa fronde, terrassa l'insolence de Goliath :

6. car il invoqua le Sei-

gneur tout-puissant, qui donna la force à sa main de renverser un homme redoutable en guerre, & de relever la puissance de son peuple.

7. Aussi on lui donna l'honneur d'avoir tué dix mille hommes. Il mêla ses louanges aux bénédictions du Seigneur, & il lui offrit une couronne de gloire :

8. car il renversa ceux qui attaquoient Israël de toutes-parts, il extermina les Philistins ses ennemis, comme il paroît encore aujourd'hui, & il abattit pour jamais toute leur puissance.

9. Dans toutes ses œuvres il a rendu ses actions-de-graces au Très-saint, & il a beni le Très-haut par des paroles pleines de sa gloire.

10. Il a loué le Seigneur de tout son cœur, il a aimé le Dieu qui l'avoit créé, & qui lui avoit donné le pouvoir qu'il avoit sur ses ennemis.

11. Il a établi des Chantres pour être devant l'au-

Dominum omnipotentem, & dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, & exaltare cornu gentis sue.

7. *Sic in decem milibus glorificavit eum, & laudavit eum in benedictionibus Domini in offrendo illi coronam gloria :*

8. *contrivit enim inimicos undique, & extirpavit Philistinum contrarios usque in hodiernum diem : contrivit cornu ipsorum usque in aeternum.*

9. *In omni opere dedit confessionem Sancto, & Excelso in verbo gloria.*

10. *De omni corde suo laudavit Dominum, & dilexit Deum, qui fecit illum : & dedit illi contra inimicos potentiam :*

11. *& stare fecit cantores contra altare, &*

in sono eorum dulces fecerunt modos.

11. *Et dedit in celebrationibus decus, & ornavit tempora usque ad consummationem vite, ut laudarent nomen sanctum Domini, & amplificarent manè Dei sanctitatem.*

12. *Dominus purgavit peccata ipsius, & exaltavit in æternum cornu ejus: & dedit illi testamentum regni, & sedem glorie in Israel.*

13. *Post ipsum surrexit filius sensatus, & propter illum dejecit omnem potentiam inimicorum.*

14. *Salomon imperavit in diebus pacis, cui subjecit Deus omnes hostes, ut conderet domum in nomine suo, & pararet sanctitatem in sempiternum: quemadmodum eruditus es in juventute tua?*

15. *& impletus es*
 †. 14. pour,

tel, & il a accompagné leurs chants de doux concerts de musique.

12. Il a rendu les fêtes plus célèbres, & il a orné les jours sacrés jusques à la fin de sa vie, afin qu'Israël louât le saint nom du Seigneur, & que dès le matin il rendit gloire à sa sainteté.

13. Le Seigneur a purifié ses péchés, & il a relevé sa puissance pour jamais. Il lui a assuré le royaume par son alliance; & un trône de gloire dans Israel.

14. Après lui s'éleva son fils rempli de sagesse, & le Seigneur détruisit par lui toute la puissance de ses ennemis.

15. Salomon regna dans un temps de paix, & Dieu lui soumit tous ceux qui le combattoient, afin qu'il bâtît une maison au nom du Seigneur, & qu'il lui préparât un sanctuaire éternel. Comment avez-vous été instruit dans votre jeunesse?

16. Vous avez été rem-

pli de sagesse comme un fleuve, & toute la terre a été découverte à votre ame.

17. Vous avez renfermé des énigmes dans une multitude de paraboles. Votre nom s'est rendu celebre jusqu'aux isles les plus reculées, & vous avez été aimé dans votre regne de paix.

18. Toute la terre a admiré vos cantiques, vos proverbes, vos paraboles, & l'interpretation que vous avez donnée aux choses obscures;

19. elle en a glorifié le nom du Seigneur son Dieu, qui s'appelle le Dieu d'Israel.

20. Vous avez fait des amas d'or, comme on en fait d'airain; & d'argent, comme on en feroit de plomb:

21. & après cela vous vous êtes prostitué aux femmes, vous avez asservi votre corps,

22. vous avez imprimé une tache dans votre gloire, vous avez profané

quasi flumen sapientiæ, & terram relexit anima tua.

17. Et rep'lesti in comparationibus enigmata ad insulas longè divulgatum est nomen tuum, & dilectus es in pace tua.

18. In cantilenis, & proverbiis, & comparationibus, & interpretationibus, mirata sunt terra;

19. & in nomine Domini Dei, cui est cognomen Deus Israel.

20. Collegisti quasi aurichalcum aurum, & ut plumbum complesti argentum;

21. & inclinasti femora tua mulieribus: potestatem habuisti in corpore tuo,

22. dedisti maculam in gloria tua, & profanasti semen tuum

inducere iracundiam ad liberos tuos, & incitari stultitiam tuam, votre race pour attirer la colere sur vos enfans, & la punition sur votre folie,

23. *ut faceres imperium bipartitum, & ex Ephraim imperare imperium durum.* 23. en formant un schisme dans le royaume, & faisant sortir d'Ephraïm une domination rebelle & opiniâtre.

24. *Deus autem non derelinquet misericordiam suam, & non corrumpet, nec delebit opera sua, neque perdet à stirpe nepotes electi sui: & semen ejus, qui diligit Dominum, non corrumpet.* 24. Mais Dieu n'oubliera point sa misericorde. Il ne détruira point & n'aneantira point ses ouvrages; il ne retranchera point par la racine la posterité de son élu, & il n'exterminera point la race de celui qui l'a aimé.

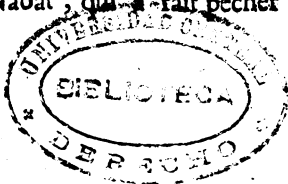
25. *Dedit autem reliquum Jacob, & David de ipsa stirpe.* 25. Il a laissé quelques restes à Jacob, & à David quelques rejettons de sa race.

26. *Et finem habuit Salomon cum patribus suis.* 26. Salomon a fini sa vie, & s'en est allé avec ses peres.

27. *Et dereliquit post se de semine suo, gentis stultitiam,* 27. Et il a laissé son fils après lui, qui a été un exemple de folie parmi son peuple,

28. *& imminutum à prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio suo:* 28. Roboam sans jugement & sans prudence, qui détourna le peuple de lui par son mauvais conseil:

29. *& Jeroboam filium Nabat, qui a fait peccare*



Israël, qui a ouvert à Ephraïm le chemin de l'iniquité. Les pechés ensuite ont inondé parmi eux.

30. Ils les ont fait enfin chasser de leur terre.

31. Ils ont recherché toutes les manieres de faire le mal, jusqu'à ce que la vengeance est venue fondre sur eux, (& qu'elle a mis fin à leurs pechés.)

fecit Israel, & dedit viam peccandi Ephraïm, & plurima redundaverunt peccata ipsorum.

30. *V'aldè avertērunt illos à terra sua*

31. *Et quæsiuit omnes nequitias usque dum perveniret ad illos defensio //, & ab omnibus peccatis liberavit eos.*

†. 31. gr. ultio.





EXPLICATION DU CHAPITRE XLVII.

¶ 1. *Après cela , le Prophete Nathan s'éleva au temps de David.*

¶ 2. *David a été tiré d'entre les enfans d'Israel , comme la graisse de l'hostie que l'on sépare de la chair.*

L n'est rien dit de *Nathan* , sinon qu'il a vécu au temps de *David*. Cette circonstance est pour lui un assez grand éloge , puisque la conversion de *David* , à laquelle il a tant contribué , est sa gloire.

¶ 3. *Il s'est joué dans sa jeunesse avec les lions comme avec des agneaux ; & il a traité les ours comme il auroit fait les petits des brebis.*

¶ 4. *N'est-ce pas lui qui tua le geant , & qui fit cesser l'opprobre du peuple ?*

¶ 5. *Sa main en jettant une pierre de sa fronde , terrassa l'insolence de Goliath :*

¶ 6. *car il invoqua le Seigneur tout-puissant qui donna la force à sa main de renverser un homme redoutable en guerre , & de relever la puissance de son peuple.*

¶ 7. Ainsi on lui donna l'honneur d'avoir tué dix mille hommes. Il mêla ses louanges aux bénédictions du Seigneur, & lui offrit une couronne de gloire :

¶ 8. car il renversa ceux qui attaquoient Israël de tous-côtés ; il extermina les Philistins ses ennemis, comme il paroît encore aujourd'hui ; & il abattit pour jamais toute leur puissance.

¶ 9. Dans toutes ses œuvres il a rendu ses actions-de-graces au Très-saint, & il a béni le Très-haut par des paroles pleines de sa gloire.

¶ 10. Il a loué le Seigneur de tout son cœur ; il a aimé le Dieu qui l'avoit créé, & qui lui avoit donné le pouvoir qu'il avoit sur ses ennemis.

¶ 11. Il a établi des Chantres pour être devant l'autel, & il a accompagné leurs chants de doux concerts de musique.

¶ 12. Il a rendu les fêtes plus célèbres, & il a orné les jours sacrés jusqu'à la fin de sa vie ; afin qu'Israël louât le saint nom du Seigneur, & que dès le matin il rendît gloire à sa sainteté.

Le Sage, après avoir dit que David a déchiré les lions comme les agneaux, & qu'il a rétabli la gloire d'Israël par la mort de Goliath, & par la défaite des Philistins, ajoute que dans toutes ses œuvres il a rendu gloire à Dieu. C'est un grand miracle, qu'un jeune homme seul & desarmé ait d'un coup de pierre renversé un géant ; qui faisoit fuir devant lui toute une armée : mais c'en est un sans comparaison plus grand, qu'après avoir vaincu ce géant il ait pu étouffer dans lui le démon de l'orgueil, qui devoit naturellement s'emparer de son cœur après une action qui l'éleva au-dessus du Roi même, & qui fut accompagnée des acclamations de tout un peuple, & de tant de gloire.

¶ 13.

EXPLICATION DU CHAP. XLVII. 705

✧. 13. *Le Seigneur a purifié ses pechés, & il a relevé sa puissance pour jamais. Il lui a assuré le royaume par son alliance, & un trône de gloire dans Israël.*

Il n'est dit de la chute de David, sinon que Dieu l'a purifié de son péché. La pénitence qui fait qu'un vrai pénitent se souvient sans cesse de son péché, fait que Dieu l'oublie. Dieu laisse tomber ses élus comme une mere laisse quelquefois tomber son enfant, pour le faire marcher avec plus de soin. C'est la plus grande marque de l'élection de Dieu, lorsque nos chûtes nous servent à nous rendre plus forts & plus humbles. Ce sont des remedes dont Dieu se sert pour purifier les Saints. Ils sont violens mais necessaires.

✧. 14. *Après lui s'éleva son fils rempli de sagesse, & le Seigneur détruisit par lui toute la puissance de ses ennemis.*

✧. 15. *Salomon regna dans un temps de paix, & Dieu lui soumit tous ceux qui le combattoient, afin qu'il bâtît une maison au nom du Seigneur, & qu'il lui préparât un sanctuaire éternel. Comment avez-vous été instruit dans votre jeunesse?*

✧. 16. *Vous avez été rempli de sagesse comme un fleuve; & toute la terre a été découverte à votre ame.*

✧. 17. *Vous avez renfermé des énigmes dans une multitude de paraboles. Votre nom s'est rendu célèbre jusqu'aux îles les plus reculées, & vous avez été aimé dans votre regne de paix.*

✧. 18. *Toute la terre a admiré vos cantiques, vos proverbes, vos paraboles, & l'interprétation que vous avez donnée aux choses obscures;*

Y y

¶ 19. elle en a glorifié le nom du Seigneur son Dieu, qui s'appelle le Dieu d'Israel.

¶ 20. Vous avez fait des amas d'or comme on en fait d'airain, & d'argent, comme on en feroit de plomb :

¶ 21. & après cela vous vous êtes prostitué aux femmes, vous avez affermi voire corps,

¶ 22. vous avez imprimé une tache dans votre gloire, vous avez profané votre race pour attirer la colere sur vos enfans, & la punition sur votre folie,

¶ 23. en formant un schisme dans le royaume, & faisant sortir d'Ephraïm une domination rebelle & opiniâtre.

¶ 24. Mais Dieu n'oubliera point sa misericorde. Il ne détruira point & n'aneantira point ses ouvrages : il ne retranchera point par la racine la posterité de son élu, & il n'exterminera point la race de celui qu'il a aimé.

¶ 25. Il a laissé quelques restes à Jacob, & à David quelques rejettons de sa race.

¶ 26. Salomon a fini sa vie, & s'en est allé avec ses peres.

¶ 27. Et il a laissé son fils après lui, qui a été un exemple de folie parmi son peuple,

¶ 28. Roboam sans jugement & sans prudence, qui détourna le peuple de lui par son mauvais conseil,

¶ 29. & Jeroboam fils de Nabat, qui a fait pecher Israel, qui a ouvert à Ephraïm le chemin de l'iniquité. Les pechés ensuite ont inondé parmi eux.

¶ 30. Ils les ont fait enfin chasser de leur terre.

v. 31. *Ils ont recherché toutes les manieres de faire le mal, jusqu'à ce que la vengeance est venue fondre sur eux, (& qu'elle a mis fin à tous leurs pechés.)*

Salomon a été un miracle de sagesse. L'Écriture represente ici les grands dons que Dieu avoit mis en lui, qui l'ont rendu celebre dans toute la terre, & qui lui ont donné une reputation qui se conservera dans tous les siècles. Mais comme les commencemens si admirables de ce Prince se sont terminés à une chute pleine d'infamie; ainsi l'Écriture après cet éloge passe aussi-tôt à une invective par laquelle elle s'éleve contre l'aveuglement, & pour user de ses termes, contre *la folie* de ce Roi si sage qui *s'est prostitué à des femmes idolâtres*, & qui a souillé sa premiere gloire par une tache si honteuse. *Il a laissé après lui un fils dont la folie semble avoir été une juste punition de la sienne, & qui a été cause par son imprudence du double schisme qui est arrivé, & dans le royaume par la séparation des dix Tribus d'avec les deux Tribus de Juda & de Benjamin, où la race de David s'est toujours conservée selon les promesses de Dieu, & dans la religion par l'idolâtrie que Jéroboam introduisit dans ces dix Tribus, qui passa dans tous les Rois qui lui succederent, & qui fut cause que les Israélites furent tous enfin chassés de leur terre, & que la vengeance de Dieu tomba sur eux.*

Cet exemple si redoutable nous fait voir, comme dit saint Augustin, que tout ce qu'il y a de grand & d'éclatant dans le monde n'est digne que du mépris & de la haine d'un homme qui vit de

Y y ij

la foi , puisque Salomon ayant été tout ensemble & prodigieusement sage & extraordinairement heureux , toute sa sagesse n'a pû suffire pour le préserver de cette peste qui est inseparable d'une felicité & d'une gloire aussi grande que la sienne , parceque l'homme tant qu'il est mortel , est toujours sujet à tomber , & que cet état de fermeté où il n'ait plus rien à craindre , est un bonheur qu'il ne doit attendre que dans l'autre vie.





CHAPITRE XLVIII.

1. **E**T surrexit Elias propheta, quasi ignis, & verbum ipsius quasi facula ardebat.

2. Qui induxit in illos famem, & irritantes illum invidia sua pauci facti sunt. Non enim poterant sustinere precepta Domini.

3. Verbo Domini continuit calum, & deiecit de calo ignem ter:

4. sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi?

5. Qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis in verbo Domini Dei.

1. **E**T Prophete Elie s'est élevé ensuite comme un feu, & ses paroles brûloient comme un flambeau ardent.

2. Il frappa le peuple par la famine, ils l'exciterent par leur envie, & ils furent reduits à un petit nombre; (car ils ne pouvoient supporter les préceptes du Seigneur.)

3. A la parole du Seigneur il ferma le ciel, & il en fit tomber le feu par trois fois.

4. Quelle gloire, ô Elie, vous êtes-vous acquise par vos miracles; & qui peut se glorifier comme vous?

5. Vous qui par la parole du Seigneur votre Dieu avez fait sortir un mort des enfers, & l'avez arraché à la mort.

Y y iij

6. Vous qui avez fait tomber les Rois dans le précipice, qui avez brisé sans peine toute leur puissance, & qui dans leur gloire les avez réduits au lit de la mort.

7. Vous qui entendez sur le mont Sina le jugement du Seigneur, & sur le mont Horeb les arrêts de sa vengeance.

8. Vous qui sacrez les Rois pour venger les crimes, & qui laissez après vous des Prophetes pour vos successeurs.

9. Vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, & dans un char traîné par des chevaux ardens.

10. Vous qui avez été destiné pour adoucir la colere du Seigneur par des jugemens que vous exercés au temps prescrit, pour réunir les cœurs des peres à leurs enfans, & pour rétablir les tribus d'Israël.

11. Bienheureux sont ceux qui vous ont vû, & qui ont été honorés de votre amitié.

6. *Qui dejecisti reges ad perniciem, & confregisti facile potentiam ipsorum, & gloriosos de lecto suo.*

7. *Qui audis in Sina judicium, & in Horeb judicia defensionis.*

8. *Qui ungis Reges ad pœnitentiam, & Prophetas facis successores post te.*

9. *Qui receptus es in turbine ignis, in currum equorum igneorum.*

10. *Qui scriptus es in judiciis temporum lenire iracundiam Domini: conciliare cor patris ad filium, & restituere tribus Jacob.*

11. *Beati sunt, qui te viderunt, & in amicitia tua decorati sunt.*

12. *nomen nos vitâ vivimus tantum , post mortem autem non erit tale nomen nostrum.*

12. Car pour nous nous vivons seulement pendant cette vie , mais notre nom ne survivra pas de même après notre mort.

13. *Elias quidem in turbine reclusus est , & in Eliseo completus est spiritus ejus : in diebus suis non perivit principem , & potentia nemo vicit illum.*

13. Elie a été enlevé dans un tourbillon , mais son esprit est demeuré dans Elisée. Elisée n'a point eu peur des Princes pendant sa vie , & nul n'a été plus puissant que lui.

14. *Nec superavit illum verbum aliquod , & mortuum propheta vit corpus ejus.*

14. Jamais rien ne l'a pu vaincre , & son corps après sa mort même , a fait voir qu'il étoit un vrai Prophete.

15. *In vita sua fecit monstra , & in morte mirabilia operatus est.*

15. Il a fait des prodiges pendant sa vie , & des miracles après sa mort.

16. *In omnibus istis non poenituit populus , & non recesserunt à peccatis suis usque dum ejecti sunt de terra sua , & dispersi sunt in omnem terram :*

16. Mais dans toutes ces merveilles le peuple n'a point fait pénitence ; & ils ne se sont point retirés de leurs pechés , jusqu'à ce qu'ils ont été chassés de leurs terres , & dispersés dans tous les pays du monde.

17. *& relicta est gens perpauca , & princeps in domo David.*

17. Il n'est demeuré qu'un petit reste du peuple , & un Prince de la maison de David.

18. *Quidam ipsorum fecerunt quod placeret*

18. Quelques-uns d'eux ont plû à Dieu dans leur
Y y iiij

vic; mais les autres ont commis beaucoup de péchés.

19. Ezechias a fortifié la ville, & il y a fait venir de l'eau. Il a creusé la roche avec le fer, & il a bâti un puits pour conserver l'eau.

20. Sennacherib vint pendant son regne; il envoya Rabfacès, & il éleva sa main contre eux.) Il étendit sa main contre Sion, & sa puissance le remplit d'orgueil.

21. Alors la frayeur saisit leurs cœurs & leurs mains; ils furent agités comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

22. Ils invoquerent le Seigneur plein de miséricorde; ils étendirent leurs mains & les éleverent au ciel, & le Saint le Seigneur notre Dieu écouta bien-tôt leur voix.

23. (Il ne se souvint point de leurs péchés, & il ne les livra point à leurs ennemis;) mais il les purifia par les

Deo : alii autem multa commiserunt peccata.

19. *Ezechias munivit civitatem suam, & induxit in medium ipsius aquam, & fodit ferro rupem, & edificavit ad aquam puteum.*

20. *In diebus ipsius ascendit Sennacherib, & misit Rabsacem, & sustulit manum suam contra illos, & extulit manum suam in Sion, & superbus factus est potentia sua.*

21. *Tunc mota sunt corda & manus ipsorum : & doluerunt quasi parturientes mulieres.*

22. *Et invocaverunt Dominum misericordem, & expandentis manus suas, extulerunt ad calum : & sanctus Dominus Deus audivit citò vocem ipsorum.*

23. *Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis, sed purgavit eos in man-*

Isaïa sancti Propheta. mains d'Isaïe son saint Prophete.

24. *Dejecit castra Assyriorum, & contrivit illos Angelus Domini.*

24. Il dissipa le camp des Assyriens, & l'Ange du Seigneur les tailla en pieces.

25. *Nam fecit Ezechias quod placuit Deo, & fortiter ivit in via David patris sui, quam mandavit illi Isaïas Propheta magnus, & fidelis in conspectu Dei.*

25. Car Ezechias fit ce qui étoit agreable à Dieu; il marcha courageusement dans la voie de David son pere que lui avoit recommandée Isaïe qui fut un grand Prophete, & fidelle aux yeux du Seigneur.

26. *In diebus ipsius retrò rediit sol, & addidit Regi vitam.*

26. Le soleil pendant ses jours retourna en arriere, & il ajoûta plusieurs années à la vie du Roi.

27. *Spiritu magno vidit ultima, & consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum.*

27. Il vid la fin des temps par un grand don de l'esprit, & il consola ceux qui pleuroient en Sion.

28. *ostendit futura & abscondita antequam evenirent.*

28. Il prédit ce qui devoit arriver jusqu'à la fin des temps, & il découvrit les choses secrettes avant qu'elles arrivassent.





EXPLICATION DU CHAPITRE XLVIII.

¶ 1. *Le Prophete Elie s'est élevé ensuite comme un feu , & ses paroles brûloient comme un flambeau ardent.*

¶ 2. *Il frappa le peuple par la famine , ils l'exciterent par leur envie , & ils furent reduits à un petit nombre ; (car ils ne pouvoient supporter les préceptes du Seigneur.)*

¶ 3. *A la parole du Seigneur il ferma le ciel , & il en fit tomber le feu par trois fois.*

¶ 4. *Quelle gloire , ô Elie , vous êtes-vous acquise par vos miracles ; & qui peut se glorifier comme vous ?*

¶ 5. *Vous qui par la parole du Seigneur votre Dieu avez fait sortir un mort des enfers , & l'avez arraché à la mort.*

¶ 6. *Vous qui avez fait tomber les Rois dans le précipice , qui avez brisé sans peine toute leur puissance , & qui dans leur gloire les avez reduits au lie de la mort.*

¶ 7. *Vous qui entendez sur le mont de Sina le jugement du Seigneur , & sur le mont Horeb les arrêts de sa vengeance.*

¶ 8. Vous qui sacrez les Rois, pour venger les crimes, & qui laissez après vous les Prophetes pour vos successeurs.

¶ 9. Vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, & dans un char traîné par des chevaux ardents.

¶ 10. Vous qui avez été destiné pour adoucir la colere du Seigneur par des jugemens que vous exercez au temps prescrit, pour réunir les cœurs des peres à leurs enfans, & pour rétablir les tribus d'Israel.

¶ 11. Bienheureux sont ceux qui vous ont vûs, & qui ont été honorés de votre amitié.

¶ 12. Car pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie; mais notre nom ne survivra pas de même après notre mort.

¶ 13. Elie a été enlevé dans un tourbillon, mais son esprit est demeuré dans Elisée. Elisée n'a point eu peur des Princes pendant sa vie, & nul n'a été plus puissant que lui.



Lie a été d'une vertu rare entre les Saints, & digne d'être loué si hautement de la bouche de Dieu même. Le Fils de Dieu a paru sur une montagne entre Moïse pour marquer la loi, dit S. Augustin, & Elie pour marquer tous les Prophetes, comme étant le plus celebre d'entre eux. Quoiqu'il fût homme mortel comme nous, dit l'Apôtre saint Jacques, néanmoins ayant demandé à Dieu qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans & demi; & ayant demandé qu'il plût, il plut aussi-tôt. Ainsi il eut le pouvoir à la parole d'ouvrir & de fermer le ciel. Il fit tomber le feu du ciel par deux fois, en faisant devorer par les flam-

mes les capitaines de cinquante hommes avec leurs soldats, & il le fit tomber *la troisième fois* sur l'autel, où il devora les victimes qui nageoient dans l'eau; ce qui confirma le peuple dans le culte du vrai Dieu, & dans le mépris des Prophetes idolâtres. Il arracha d'entre les bras *de la mort* le fils de cette veuve sainte, qu'il ressuscita. *Il fit tomber les Rois dans le précipice* en prédisant la ruine d'Achab Roi d'Israel, & celle de toute sa race. *Il a réduit les Rois au lit de la mort*, ayant assuré de la part de Dieu Ochosias fils d'Achab & Roi d'Israel, & Joram Roi de Juda fils de Josaphat, qu'ils ne releveroient jamais de leur maladie. Ainsi il frappa les Rois de mort par cette même puissance, par laquelle il avoit rendu la vie à un enfant mort. *Il entendit sur le mont Sina & sur le mont Horeb*, qui en est une partie, *les jugemens du Seigneur*, qui lui apparut & qui lui déclara ses volontés en ce lieu-là, lorsqu'il fuyoit la fureur de la Reine Jezabel. C'est-là qu'il reçût l'ordre de Dieu *de sacrer Hazael* pour être Roi de Syrie, & Jehu pour être Roi d'Israel. L'Écriture marque comme une gloire particuliere d'Elie, parceque c'est en effet la plus grande que Dieu puisse faire aux Saints, d'avoir *laissé après lui un successeur* aussi grand qu'a été Elisée. *Il a été enlevé au ciel dans un char de feu* pour réunir les cœurs des peres à leurs enfans, parcequ'il est réservé pour convertir les Juifs à la fin du monde, & pour les faire entrer comme leur pere dans la foi de JESUS-CHRIST, selon que JESUS-CHRIST dit lui-même dans l'Évangile: Elie viendra, & il rétablira toutes choses.

✓ 14. *Jamais rien ne l'a pû vaincre, & son corps après sa mort même, a fait voir qu'il étoit un vrai Prophete.*

EXPLICATION DU CHAP. XLVIII. 717

¶. 15. Il a fait des prodiges pendant sa vie, & des miracles après sa mort.

¶. 16. Mais dans toutes ces merveilles le peuple n'a point fait pénitence; & ils ne se sont point retirés de leurs pechés, jusqu'à ce qu'ils ont été chassés de leurs terres, & dispersés dans tous les pays du monde.

¶. 17. Il n'est demeuré qu'un petit reste du peuple, & un Prince de la maison de David.

¶. 18. Quelques-uns d'eux ont plu à Dieu dans leur vie, mais les autres ont commis beaucoup de pechés.

Le corps d'Elifée fit voir après sa mort même, qu'il étoit un vrai Prophete, parcequ'un homme mort ayant été jetté sur le sepulcre d'Elifée, & ayant touché ses os, ressuscita aussi-tôt; & un mort donna la vie à un autre mort.

¶. 19. Ezecbias a fortifié sa ville, & il y a fait venir de l'eau. Il a creusé la roche avec le fer, & il a bâti un puits pour conserver l'eau.

¶. 20. Sennacherib vint pendant son regne; il envoya Rabfacès, (& il éleva sa main contre eux.) Il étendit sa main contre Sion, & sa puissance le remplit d'orgueil.

¶. 21. Alors la frayeur saisit leurs cœurs & leurs mains; ils furent agités comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

22. Ils invoquerent le Seigneur plein de misericorde; ils étendirent leurs mains & les éleverent au ciel, & le Saint le Seigneur notre Dieu écouta bientôt leur voix.

¶. 23. (Il ne se souvint point de leurs pechés, & il ne les livra point à leurs ennemis;) mais il les purifia par les mains d'Isaïe son saint Prophete.

¶. 24. Il dissipa le camp des Assiriens, &

l'Ange du Seigneur les tailla en pieces.

¶. 25. *Car Ezechias fit ce qui étoit agreible à Dieu; il marcha courageusement dans la voye de David son Pere que lui avoit recommandé Isaïe qui fut un grand Prophete, & fidelle aux yeux du Seigneur.*

¶. 26. *Le soleil pendant ses jours retourna en arriere, & il ajouta plusieurs années à la vie du Roi.*

¶. 27. *Il vid la fin des temps par un grand don de l'Esprit, & il consola ceux qui pleuroient en Sion.*

¶. 28. *Il prédit ce qui devoit arriver jusqu'à la fin des temps, & il découvrit les choses secretes avant qu'elles arrivassent.*

Ezechias a été un saint Roi, & un digne heritier de David son pere; & Dieu le combla de grace, parcequ'il eut un profond respect pour le Prophete Isaïe, & qu'il se tint heureux de se pouvoir conduire par ses conseils. Dieu à la priere de ce saint Prophete frappa le camp de Sennacherib; & son Ange en une seule nuit tua cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée des Assyriens. Isaïe a eu toutes les lumieres de la prophetie, ayant prédit ce qui devoit arriver jusqu'à la fin des temps; & il a eu toutes les vertus d'un saint Prophete, ayant été fidelle aux yeux de Dieu, en ne faisant rien que par son ordre, & ne s'attribuant rien de ce qu'il a fait, parcequ'il étoit humble, & ayant été compatissant envers ses freres qu'il a consolés dans leurs afflictions, parcequ'ils étoient pleins de tendresse & de charité.





CHAPITRE XLIX.

I. **M**emoia Josia in compositionem odoris facta opus pigmentarii.

2. In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, & ut musica in convivio vini.

3. Ipse est directus divinitus in penitentiam gentis, & tulit abominaciones impietatis.

4. Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, & in diebus peccatorum corroboravit pietatem.

5. Prater David, & Ezechiam, & Josiam, omnes peccatum commiserunt :

I. **L**A memoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable composé par un excellent parfumeur.

2. Son souvenir sera doux à la bouche de tous les hommes comme le miel, & comme un concert de musique dans un festin de vins délicieux.

3. Il a été destiné divinement pour faire rentrer le peuple dans la pénitence, & il a exterminé les abominations de l'impiété.

4. Il a marché vers Dieu avec un cœur droit, & dans un temps de pechés il s'est affermi dans la piété.

5. Hors David, Ezechias & Josias tous ont peché :

6. car les Rois de Juda ont abandonné la loi du Très-haut, & ils ont méprisé la crainte de Dieu.

7. Ils ont abandonné leur royaume à un autre peuple, & leur gloire à une nation étrangère.

8. Ils ont brûlé la ville choisie, la ville sainte; & ils en ont déserté les rues selon la prédiction de Jeremie.

9. Car ils ont maltraité celui qui avoit été consacré Prophete dès le ventre de sa mere, & destiné pour renverser, pour détruire, pour perdre, & pour édifier.

10. Qu'Ezechiel soit beni, lui qui a vû cette vision de gloire que le Seigneur lui representa dans le char des Cherubins.

11. Car il a marqué par une pluye ce qui devoit arriver aux ennemis du Seigneur, & les biens qu'il devoit faire à ceux qui avoient marché dans la droite voie.

12. Que les os des dou-

6. *nam reliquerunt legem Altissimi Reges Juda, & contempserunt timorem Dei.*

7. *Dederunt enim regnum suum aliis, & gloriam suam alienigena genti.*

8. *Incenderunt etiam sanctitatis civitatem, & desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremia.*

9. *Nam malè tractaverunt illum, qui à ventre matris consecratus est Propheta, evertere, & eruere, & perdere, & iterum edificare, & renovare.*

10. *Ezechiel qui vidit conspectum gloria, quam ostendit illi in curru Cherubim.*

11. *Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis, qui ostenderunt rectas vias.*

12. *Et duodecim Prophetarum*

phetarum ossa pullulente de loco suo; nam corrodoraverunt Jacob, & redemerunt se in fide virtutis.

13. *Quomodo amplificemus Zorobabel; nam & ipse quasi signum in dextera manu?*

14. *sic & Jesum filium Josedec, qui in diebus suis adificaverunt domum, & exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternum?*

15. *Et Nehemias in memoria multi temporis; qui erexit nobis muros everfos, & stare fecit portas & seras, qui erexit domos nostras.*

16. *Nemo natus est in terra qualis Henoch: nam & ipse receptus est à terra.*

17. *Neque ut Joseph, qui natus est homo, princeps fratrum firmamentum gentis, rector fratrum, stabili-*

ze Prophetes refleurissent dans leurs tombeaux; car ils ont fortifié Jacob, & ils l'ont racheté de servitude par une foi pleine de courage.

13. Comment releverons-nous la gloire de Zorobabel; lui qui a été comme un agneau dans la main droite d'Israel?

14. & Jesus fils de Josedec, qui en leur temps ont rebâti la maison du Seigneur, qui ont relevé son temple saint, & destiné à son éternelle gloire?

15. La memoire de Nehemias passera aussi dans plusieurs siècles, lui qui a relevé nos murs abattus, qui a rétabli nos portes & nos serrures, & qui a rebâti nos maisons.

16. Nul n'est né sur la terre comme Enoch, qui a été ensuite enlevé de dessus la terre.

17. Ni comme Joseph qui est né pour être le Prince de ses freres & l'appui de sa famille: (pour être, dis-je, le gouverneur de

les freres & le ferme appui *mentum populi* :
de son peuple.)

18. Ses os ont été conser-
vés avec soin, (& ont pro-
phetisé après sa mort.)

18. & ossa ipsius vi-
sitata sunt, & post
mortem prophetave-
runt.

19. Seth & Sem se sont
acquis de la gloire parmi les
hommes, & Adam plus que
toutes les creatures dans le
commencement.

19. Seth & Sem
apud homines gloriam
adepti sunt : & super
omnem animam in ori-
gine Adam.





EXPLICATION DU CHAPITRE XLIX.

¶. 1. *La memoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable composé par un excellent parfumeur.*

¶. 2. *Son souvenir sera doux à la bouche de tous les hommes comme le miel, & comme un concert de musique dans un festin de vin délicieux.*

¶. 3. *Il a été destiné divinement pour faire rentrer le peuple dans la pénitence; & il a exterminé les abominations de l'impieeté.*

¶. 4. *Il a marché vers Dieu avec un cœur droit; & dans un temps de pechés il s'est affermi dans la piété.*

¶. 5. *Hors David, Ezechias; & Josias, tous ont péché.*

DEs Rois cherchent dans le gain des batailles & dans la conquête des provinces un nom éternel. Mais Dieu leur apprend par les louanges qu'il donne à ce Prince; que leur véritable honneur est de servir celui qui

le fait regner, & que Dieu prend lui-même le soin d'éterniser leur gloire après leur mort, lorsqu'ils ont travaillé pour la sienne pendant leur vie. Il ne s'est pas contenté de s'affermir lui-même dans la pierre; mais il a porté tout son peuple à la pénitence en le retirant de l'impiété de l'idolatrie, & le faisant rentrer dans le culte du vrai Dieu. Ce qui nous apprend que les Rois, comme dit saint Augustin, ne doivent pas seulement servir Dieu en particulier, mais en Rois, en travaillant avec toute leur puissance à faire regner dans le cœur des hommes, celui qui leur a mis & qui leur conserve la couronne sur la tête.

✓. 6. *Car les Rois de Juda ont abandonné la loi du Très-haut, & ils ont méprisé la crainte de Dieu.*

✓. 7. *Ils ont abandonné leur royaume à un autre peuple, & leur gloire à une nation étrangère.*

✓. 8. *Ils ont brûlé la ville choisie, la ville sainte; & ils en ont déserté les rues, selon la prédiction de Jéréme.*

✓. 9. *Car ils ont maltraité celui qui avoit été consacré Prophète dès le ventre de sa mere, & destiné pour renverser, pour détruire, pour perdre, & pour édifier.*

Le Sage après avoir rapporté que les Israelites ayant quitté Dieu, ont abandonné leur gloire à une nation étrangère, & que la ville sainte a été en même-temps prise & brûlée, marque comme la principale cause de cette entière destruction de cet Etat, qu'ils ont maltraité Jéréme qui avoit été consacré Prophète dès le ventre de sa mere. Car il n'y a rien qui comble plus la mesure des pechés des hommes, & qui attire davantage la colere de Dieu sur eux, que lorsque non seulement ils foulent au pieds sa loi

sainte, & qu'ils déchirent sans cesse leur ame par des playes mortelles; mais qu'ils s'arment encore de fureur contre les ministres qu'il leur envoie pour les reconcilier avec lui, & qu'ils ne cherchent que les moyens de perdre ceux qui ne desirent que de les guerir.

¶. 10. *Qu' Ezechiel soit beni, lui qui a vû cette vision de gloire que le Seigneur lui représente dans la char des Cherubins.*

¶. 11. *Car il a marqué par une pluye ce qui devoit arriver aux ennemis du Seigneur, & les biens qu'il devoit faire à ceux qui avoient marché dans la droite voie.*

¶. 12. *Que les os des douze Prophetes refleurissent dans leurs tombeaux; car ils ont fortifié Jacob, & ils l'ont racheté de servitude par une foi pleine de courage.*

¶. 13. *Comment releverons-nous la gloire de Zorobabel, lui qui a été comme un anneau dans la main droite d'Israel?*

¶. 14. *& Jesus fils de Josedes, qui en leur temps ont rebâti la maison du Seigneur, qui ont relevé son temple saint, & destiné à son éternelle gloire?*

¶. 15. *La memoire de Nehemias passera aussi dans plusieurs siècles, lui qui a relevé nos murs abbattus, qui a rétabli nos portes & nos serrures, & qui a rebâti nos maisons.*

Le Sage marque principalement dans la louange qu'il donne à Ezechiel, cette vision de gloire qui lui apparut, qui est toute pleine de mysteres; & de ce qu'il dit que la muraille que les faux-prophe-tes bâtissoient sans y mettre de chaux, ni tout ce qui pouvoit la lier & raffermir, se renverferoit à la premiere pluye violente; ce qui marque, dit

saint Gregoire, que ceux qui flattent les ames, & qui les appuyent sur l'incertitude des opinions humaines, & non sur le fondement inébranlable de la parole de Dieu, leur causent de nouvelles chûtes au lieu de les relever. Le Sage marque aussi, que comme ce saint Prophete épouvante ceux qui se détournent en des routes égarées, il promet aussi de grandes récompenses à ceux qui vont à Dieu sincerement, & qui marchent dans la droite voie.

✓. 16. *Nul n'est né sur la terre comme Enoch, qui a été ensuite enlevé de dessus la terre.*

✓. 17. *Ni comme Joseph qui est né pour être le Prince de ses freres & l'appui de sa famille; (pour être, dis-je, le gouverneur de ses freres, & le ferme appui de son peuple.)*

✓. 18. *Ses os ont été conservés avec soin, (& ont prophétisé après sa mort.)*

L'Écriture dit que nul n'est né sur la terre comme Joseph, qui est né pour être le Prince & le gouverneur de ses freres, parcequ'outre que les principales vertus, la foi, la patience, la chasteté, la douceur & la sagesse, ont éclaté en lui dans une perfection extraordinaire, il a été une excellente image de JESUS-CHRIST, étant devenu le liberateur de ceux qui l'avoient vendu pour le perdre, & ayant été appelé, comme lui, le Sauveur du monde. Il est dit que ses os ont prophétisé après sa mort, parcequ'ayant dit à ses freres en mourant que Dieu les visiteroit un jour, & qu'il les feroit sortir de l'Égypte, ce qui ne devoit arriver que fort longtemps après, il a fait voir qu'il étoit un vrai Prophete, & que l'avenir lui étoit présent.

✓. 19. *Seth & Sem se sont acquis de la gloire parmi les hommes, & Adam plus que toutes les creatures dans le commencement.*

Sem & Seth se font acquis de la gloire parmi les hommes, parceque Seth après Adam son pere, & Sem après Noé dont il étoit fils, ont été tous deux comme la tige de la race des justes qui en sont sortis. Le Sage ajoûte, qu' *Adam a eu plus de gloire que toutes les creatures dans le commencement*; parcequ'il a été créé de Dieu dans l'état de l'innocence comme le dominateur de la nature & de tous les animaux.





CHAPITRE L.

1. **S**imon fils d'Onias grand Pontife, a soutenu la maison du Seigneur tant qu'il a vécu, & il a fortifié le temple pendant ses jours.
2. C'est lui qui a fait faire les fondemens profonds du temple, le double bâtiment & les hauts murs.
3. Les eaux des fontaines ont coulé en son temps dans les canaux, & ils se sont remplis extraordinairement comme une mer.
4. Il a eu un soin particulier de son peuple, & il l'a délivré de la perdition.
5. Il a été assez puissant pour agrandir & for-
1. **S**imon *Onia filius, sacerdos magnus, qui in vita sua sustulit domum, & in diebus suis corroboravit templum.*
2. *Templi etiam altitudo ab ipso fundata est; duplex adificatio & excelsi parietes templi.*
3. *In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, & quasi mare adimpleti sunt supra modum.*
4. *Qui curavit gentem suam, & liberavit eam à perditione.*
5. *Qui prevaluit amplificare civitatem, quæ*

ψ. 1. *autr.* Les eaux en son temps ont coulé dans les réservoirs.

ψ. 5. *autr.* Il est venu à bout d'agrandir.

*adeptus est gloriam in
conversazione gentis :
& ingressum domus &
atrii amplificavit.*

tifier la ville. Il s'est ac-
quis de la gloire par la ma-
niere dont il a vécu avec
son peuple , & il a été
honoré par ses fonctions
dans la maison du Sei-
gneur & dans le parvis du
temple.

*6. Quasi stella maeu-
tina in medio nebula ,
& quasi luna plena in
diebus suis lucet.*

6. Il a éclaté pendant
sa vie comme l'étoile du
matin au milieu des nua-
ges , & comme la lune
lorsqu'elle est venue à son
plein.

*7. Et quasi sol reful-
gens , sic ille effulfit in
templo Dei.*

7. Il a jetté ses rayons
dans le temple de Dieu ,
comme le soleil lorsque sa
lumiere éclatte.

*8. Quasi arcus reful-
gens inter nebulas glo-
ria , & quasi flos rosa-
rum in diebus vernis ,
& quasi lilia quae sunt
in transitu aquae , &
quasi ibus redolens in
diebus aestatis.*

8. Il a paru comme l'arc
qui brille dans les nuées
lumineuses , & comme les
roses qui poussent leurs
fleurs dans le printemps ,
comme les lis qui sont sur
le bord des eaux , & com-
me l'encens qui répand son
odeur pendant l'été.

*9. Quasi ignis efful-
gens , & ibus ardens in
igne.*

9. Comme une flamme
qui étincelle , & comme
l'encens qui s'évapore dans
le feu.

*10. Quasi vas auri
solidum , ornatum omni
lapide pretioso.*

10. Comme un vase d'or
massif orné de toutes sortes
de pierres précieuses.

11. Il a paru comme un olivier qui pousse ses rejetons, & comme un cyprès qui s'éleve en haut, lorsqu'il a pris sa robe de gloire, & qu'il s'est revêtu de tous les ornemens de sa dignité.

12. En montant au saint autel il a honoré les vêtemens saints.

13. Se tenant debout à l'autel il a reçu une partie de l'hostie de la main des Prêtres, & il a été environné de ses freres comme d'une couronne. Ils sont tenus autour de lui comme des cedres plantés sur le mont Liban,

14. comme des branches de palmier; & tous les enfans d'Aaron étoient dans leur gloire autour de lui.

15. L'oblation se présentoit au Seigneur par leurs mains devant toute l'assemblée d'Israel pour achever entierement le sacrifice à l'autel, & pour honorer l'oblation du Roi très-haut.

16. Il a étendu sa main

11. *Quasi oliva pullulans, & cypressus in altitudinem se extolens, in accipiendo ipsum stollam gloria, & vestire eum in consummationem virtutis.*

12. *In ascensu altaris sancti, gloriam dedie sanctitatis amictuum.*

13. *In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, & ipse stans juxta aram. Et circa illum corona fratrum: quasi plantatio cedri in monte Libano,*

14. *sic circa illum steterunt quasi rami palma, & omnes filii Aaron in gloria sua.*

15. *Oblatio autem Domini in manibus ipsorum, earam enim synagoga Israel: & consummatione fungens in ara, amplificare oblationem excelsi regis,*

16. *porrexit manum*

suam in libatione, & libavit de sanguine uvæ. pour lui offrir le sang de la vigne.

17. *Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso principi.* 17. Il a répandu le vin au pied de l'autel, pour monter comme une odeur divine devant le Prince très-haut.

18. *Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonuerunt, & audiam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Deo.* 18. Alors les enfans d'Aaron ont jetté un grand cri, & ont sonné de leurs trompettes battues au marteau. Ils ont fait retentir un grand bruit pour renouveler leur mémoire devant le Seigneur.

19. *Tunc omnis populus simul prostraverunt, & ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum, & dare preces omnipotenti Deo excelso.* 19. Tout le peuple est venu en foule, & ils se sont prosternés le visage contre terre pour adorer le Seigneur leur Dieu, & pour rendre leurs vœux au Tout-puissant, au Dieu très-haut.

20. *Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis, & in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus.* 20. Les Chantres ont élevé leurs voix dans leurs cantiques, & ils ont fait éclatter dans cette grande maison un bruit plein d'une douce harmonie.

21. *Et rogavit populus Dominum excelsum in prece, usque dum perfectus est honor Domini, & mu-* 21. Le peuple a offert sa priere au Seigneur très-haut, jusqu'à ce qu'il lui ait rendu tout le culte qui lui est dû, & qu'ils ayent

achevé leurs fonctions.

22. Alors le Grand-Prêtre descendant de l'autel a élevé les mains sur toute l'assemblée des enfans d'Israël, // pour rendre gloire à Dieu par ses lèvres, & pour se glorifier en son nom.

23. Il a renouvelé encore sa prière pour témoigner la souveraine puissance de Dieu.

24. Maintenant donc priez le Dieu de toutes les creatures qui a fait de grandes choses dans toute la terre; qui nous a fait vivre de jour en jour depuis que nous sommes sortis du ventre de notre mere, & qui nous a traités selon sa miséricorde;

25. qu'il nous donne la joie du cœur, & que pendant nos jours, & pour jamais il fasse fleurir la paix dans Israël;

26. qu'il donne à Israël une ferme foi que la miséricorde de Dieu est sur nous, afin qu'il les délivre pendant leur vie.

nus suum perfecerunt.

22. *Tunc descendens, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israel dare gloriam Deo à labiis suis, & in nomine ipsius gloriari:*

23. *& iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.*

24. *Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terra, qui auxit dies nostros à ventre matris nostre, & fecit nobiscum secundum suam misericordiam:*

25. *det nobis jucunditatem cordis, & fieri pacem in diebus nostris in Israel per dies sempiternos;*

26. *credere Israel nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis.*

¶ 22. *autr.* recevoir la grace de la bonté du Seigneur.

27. *Duas gentes odit anima mea : tertias autem non est gens , quam oderim :*

28. *qui sedent in monte Seir , & Philisthim , & stultus populus , qui habitat in Sichimis .*

29. *Doctrinam sapientie & disciplina scripsit in codice isto Jesus filius Sirach ferrosolymita , qui renovavit sapientiam de corde suo .*

30. *Beatus qui in istis versatur bonis : qui ponit illa in corde suo , sapiens erit semper .*

31. *Si enim hac fecerit , ad omnia valebit : quia lux Dei , vestigium ejus est .*

27. Mon ame hait deux peuples ; & le troisieme que je hai n'est pas un peuple :

28. ceux qui demeurent sur le mont Seir , & les Philistins & le peuple insensé qui habite dans Sichem.

29. Jesus fils de Sirach de Jerusalem a écrit dans ce livre des instructions de sagesse & de science , & il y a répandu la sagesse de son cœur.

30. Heureux celui qui // se nourrit de ces bonnes paroles , & qui les renferme dans son cœur , il sera toujours sage.

31. Car s'il fait ce qui est écrit ici , il // sera capable de toutes choses , parceque la lumiere de Dieu conduira ses pas.

ψ. 30. s'entretient de ces biens de l'ame.
 ψ. 31. autr. pourra toutes.



EXPLICATION DU CHAPITRE L.

¶ 1. *Simon fils d'Onias grand Pontife, a soutenu la maison du Seigneur tant qu'il a vécu, & il a fortifié le temple pendant ses jours.*

¶ 2. *C'est lui qui a fait faire les fondemens profonds du temple, le double bâtiment, & les hauts murs.*

¶ 3. *Les eaux des fontaines ont coulé en son temps dans les canaux; & ils se sont remplis extraordinairement comme une mer.*

¶ 4. *Il a eu un soin particulier de son peuple, & il l'a délivré de la perdition.*

¶ 5. *Il a été assez puissant pour agrandir & fortifier la ville. Il s'est acquis de la gloire par la manière dont il a vécu avec son peuple, & il a été honoré par ses fondions dans la maison du Seigneur & dans le parvis du temple.*

¶ 6. *Il a éclaté pendant sa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, & comme la lune lorsqu'elle est venue à son plein.*

¶ 7. *Il a jeté ses rayons dans le temple de Dieu, comme le soleil lorsque sa lumière éclate.*

¶ 8. *Il a paru comme l'arc qui brille dans les nuées lumineuses, & comme les roses qui poussent leurs*

fleurs dans le printemps, comme les lis qui sont sur le bord des eaux : & comme l'encens qui répand son odeur pendant l'été.

¶ 9. Comme une flamme qui étincelle, & comme l'encens qui s'évapore dans le feu.

¶ 10. Comme un vase d'or massif orné de toutes sortes de pierres précieuses.

¶ 11. Il a paru comme un olivier qui pousse ses rejetons, & comme un cyprès qui s'élève en haut lorsqu'il a pris sa robe de gloire, & qu'il s'est revêtu de tous les ornemens de sa dignité.

¶ 12. En montant au saint autel il a honoré ses vêtemens saints.

¶ 13. Se tenant debout à l'autel il a reçu une partie de l'hostie de la main des Prêtres, & il a été environné de ses freres comme d'une couronne. Ils se sont tenu autour de lui comme des cedres plantés sur la mont Liban,

¶ 14. comme des branches de palmier ; & tous les enfans d'Aaron étoient dans leur gloire autour de lui.

¶ 15. L'oblation se présenteoit au Seigneur par leurs mains devant toute l'assemblée d'Israel pour achever entierement le sacrifice à l'autel, & pour honorer l'oblation du Roi très-haut.

¶ 16. Il a étendu sa main pour lui offrir le sang de la vigne.

¶ 17. Il a répandu le vin au pied de l'autel, pour monter comme une odeur divine devant le Prince très-haut.

CÉ que le Sage a dit ailleurs des plus excellents ministres de Dieu ; & de ceux qu'il représente comme les enfans de la sagesse, il l'applique ici en particulier à Simon fils d'Onias.

Grand-Pontife, qu'il représente comme ayant été la gloire & le soutien de la maison du Seigneur; Car Dieu se plaît quelquefois à renfermer dans un Saint extraordinaire les plus excellentes vertus qu'il fait éclater séparément en plusieurs autres: Ainsi l'on peut voir dans les louanges de ce Saint les qualités divines, qui appartiennent aux Pasteurs que Dieu appelle à la dignité sacerdotale, & qu'il sanctifie dans ce ministère. Ils sont comme *les étoiles*, parceque JESUS-CHRIST leur a dit: Qu'ils sont comme la lumière du monde. *Ils luisent dans le temple de Dieu comme la lune dans la plénitude de sa lumière, & comme le soleil dans son midi*; parceque leur vertu doit éclairer dans le temple de Dieu au-dessus de ceux qui leur sont soumis, comme ces deux astres entre tous les autres. Ils paroissent *comme l'arc-en-ciel*, parceque ce sont eux qui doivent reconcilier les hommes à Dieu. Ils sont *des roses* par la bonne odeur de leur saint exemple, de *l'encens* par l'ardeur de leur prière, & *un vase d'or orné de pierres précieuses* par la patience, & toutes les autres vertus qui sont fondées sur la charité. Ils sont *des oliviers* par la tendresse de leur compassion, & *des cyprès* par leurs desirs qui tendent toujours en haut. En montant au saint autel ils honorent leurs vêtements saints, lorsqu'ils font une action si divine avec une attention & une ferveur qui leur acquiert toujours de nouvelles graces. Car puisque saint Paul dit à Timothée, Qu'il se conduise d'une telle sorte que son avancement dans la vertu paroisse à tout le monde, ils doivent craindre qu'ils ne s'acquittent pas comme ils doivent des fonctions de leur ministère; s'il ne paroît point qu'ils croissent en grace. *Ils sont*

sont environnés de leurs freres comme d'une couronne & comme des branches de palmier, parceque les bons ministres sont la récompense des bons Prelats, & qu'ils sortent de la plenitude de leur vertu comme de saints rejettons d'une tige sainte.

¶ 18. *Alors les enfans d'Aaron ont jetté un grand cri, & ont sonné de leurs trompettes battues au marteau. Ils ont fait retentir un grand bruit pour renouveler leur memoire devant le Seigneur.*

Le grand cri des ministres de l'Eglise est leur bonne vie. Leur pieté exemplaire jette un cri qui se fait entendre des sourds, & quelquefois des morts mêmes que Dieu ressuscite en cette maniere. Car, comme dit saint Augustin, la vie parle encore mieux que la langue, & les actions persuadent plus que les paroles. *Le son des trompettes qui ont été faites aux coups de marteau, marque selon les Saints, le reglement d'une vie exemplaire & édifiante qui naît de la mortification du corps & du cœur.*

¶ 19. *Tout le peuple est venu en foule, & ils se sont prosternés le visage contre terre pour adorer le Seigneur leur Dieu, & pour rendre leurs vœux au Tout-puissant, au Dieu très-haut.*

¶ 20. *Les chantres ont élevé leur voix dans leurs cantiques, & ils ont fait éclater dans cette grande maison un bruit plein d'une douce harmonie.*

¶ 21. *Le peuple a offert sa priere au Seigneur très-haut, jusqu'à ce qu'il lui ait rendu tout le culte qui lui est dû, & qu'ils ayent achevé leurs fonctions.*

¶ 22. *Alors le Grand-Prêtre descendant de l'autel a élevé ses mains sur toute l'assemblée des enfans*

A a a

d'Israël, pour rendre gloire à Dieu par ses lettres,
& pour se glorifier en son nom.

¶. 23. Il a renouvelé encore sa prière, pour témoigner la souveraine puissance de Dieu.

Le peuple est emporté par l'exemple des Pasteurs & il apprend à se prosterner devant Dieu avec une profonde soumission, lorsqu'il voit le respect humble & sincère avec lequel ils rendent à Dieu le culte souverain qui lui est dû, & qu'ils témoignent par toute la conduite de leur vie, qu'ils sont selon saint Paul, de vrais ministres de JESUS-CHRIST, & des dispensateurs fidèles de ses mystères. Cette parfaite union des ministres de l'Eglise avec ses Pontifes, & de tout le peuple avec ses Pasteurs, forme une harmonie non seulement de voix mais d'actions, qui est tout ensemble la gloire & la joie de la maison de Dieu. C'est pourquoi saint Ignace Martyr écrivant à une Eglise dont il loue la parfaite union de l'Evêque & de son Clergé avec tout le peuple, dit, Qu'ils étoient tous ensemble comme les cordes qui sont attachées sur une harpe chacune à leur rang, qui par leurs sons differens forment une harmonie très-douce qui est entendue de Dieu & des Anges.

¶. 24. Maintenant donc priez le Dieu de toutes les creatures, qui a fait de grandes choses dans toute la terre; qui nous fait vivre de jour en jour depuis que nous sommes sortis du ventre de notre mere, & qui nous a traités selon sa misericorde;

¶. 25. qu'il nous donne la joie du cœur, & que pendant nos jours & pour jamais il fasse fleurir la paix dans Israël;

¶. 26. qu'il donne à Israël une ferme foi que la

Misericorde de Dieu est sur nous, afin qu'il les délivre pendant leur vie.

Nous apprenons de la priere du Sage à regler la nôtre, & à reconnoître que depuis que nous sommes sortis du sein de notre mere, c'est Dieu qui nous a fait vivre de jour en jour, d'heure en heure & de moment en moment, étant certain, selon saint Paul, que nous ne pouvons pas avoir une bonne pensée qui vienne de nous; & qu'en cela il nous a traités selon sa misericorde, puisque rien n'est à nous que le peché; rien ne nous est dû que le supplice. Il veut que nous ayons *une ferme foi que la misericorde de Dieu est avec nous*, parceque ce n'est pas assez de croire que nous ne pouvons rien que par sa misericorde, si nous ne travaillons en même-temps à l'obtenir de lui avec une ferme foi, que nous l'obtiendrons si nous perseverons à la lui demander & à la chercher, selon l'assurance que JESUS-CHRIST même nous en donne dans l'Evangile.

¶. 27. *Mon ame hait deux peuples; & le troisième que je hai n'est pas un peuple:*

¶. 28. *ceux qui demeurent sur le mont Seir, & les Philistins & le peuple insensé qui habite dans Sichem.*

Il semble assez étrange que le Sage après de si excellentes instructions, ajoute qu'il *hait trois sortes de peuples*. Mais saint Paul ne sépare point ces deux choses, d'avoir une grande horreur du mal, & de s'attacher fortement au bien. Car cette haine dont parle le Sage est une haine parfaite, qui aime les ames, & qui ne hait dans elles que ce qui leur attire la haine de Dieu. *Les habitans d'ii*

Aaa ij

mont Seïr, qui sont les descendans d'Esaiï, peuvent marquer en un sens spirituel selon quelques-uns, les Juifs qui honorent comme nous les Patriarches du Testament; mais qui sont ennemis déclarés de JESUS-CHRIST & de l'Évangile. *Les Philistins* qui étoient Gentils, peuvent marquer tous les payens & les idolâtres; & les *Sichimites* ou les Samaritains qui dispuoient sans cesse contre les Juifs, & qui prétendoient que le vrai culte de Dieu & le vrai temple étoit chez eux, & non dans Jérusalem, peuvent marquer les hérétiques qui combattent sans cesse contre l'Eglise Catholique, quoique chacune de ces sectes ayant un homme particulier qui l'a inventée comme il lui a plû, & devant lequel elle n'étoit point, il est aisé de voir que toutes ces assemblées tumultueuses d'hommes unis ensemble par des sentimens d'erreur, ne sont point cette Eglise Catholique dont parle saint Augustin, qui enferme tous les temps & tous les lieux, & qui de Pontife en Pontife & de siècle en siècle est descendue par une succession continuelle de Papes, d'Evêques & de Conciles depuis JESUS-CHRIST & les Apôtres jusques à nous.

✧. 29. *Jésus fils de Sirach de Jérusalem a écrit dans ce livre des instructions de sagesse & de science, & il y a répandu la sagesse de son cœur.*

✧. 30. *Heureux celui qui se nourrit de ces bonnes paroles, & qui les renferme dans son cœur, il sera toujours sage.*

✧. 31. *Car s'il fait ce qui est écrit ici, il sera capable de toutes choses, parceque la lumière de Dieu conduira ses pas.*

EXPLICATION DU CHAP. L. 741.

Jesus fils de Sirach, vrai Israelite, a écrit ce livre divin, & il y a répandu la sagesse de son cœur. Heureux celui qui n'écoute pas seulement ces instructions saintes, mais qui s'en nourrit comme d'une parole qui donne la vie, & qui n'en remplit pas seulement son esprit & sa memoire, mais qui la renferme dans son cœur. Il sera toujours sage à l'égard de Dieu comme à l'égard des hommes, dans l'adversité comme dans la prospérité; dans les plus petites choses comme dans les plus grandes. Car il fait ce qui est écrit ici, il pourra tout, comme dit saint Paul, en celui qui le soutiendra, parceque la lumiere de Dieu, qui est plus interieure qu'exterieure, conduira ses pas, & formera tous les mouvemens des son cœur, en l'appliquant à tout bien, & lui faisant faire tout ce qu'il lui ordonnera, comme dit saint Paul.





CHAPITRE LI.

1. **P**riere de Jesus
fils de Sirach.
Je vous ren-
drai des a-
ctions de graces , ô Sei-
gneur mon Roi , & je vous
louerai , vous qui êtes mon
Dieu & mon Sauveur.

2. Je rendrai gloire à
votre nom , parceque c'est
vous qui m'avez assisté &
qui m'avez protégé.

3. Vous avez délivré mon
corps de la perdition , des
pieges de la langue injuste ,
& des lèvres des ouvriers
de mensonge , & vous avez
été mon défenseur contre
ceux qui m'accusoient.

4. Vous m'avez délivré
selon la multitude de vos
misericordes , des lions ru-
gissans qui étoient prêts à
me devorer ;

5. des mains de ceux qui
cherchoient à m'ôter la

1. **Q**uoniam Ratio Jeshu
filii Si-
rach: Con-
fitebor ti-
bi , Domine Rex , &
collaudabo te Deum sal-
vatorem meum.

2. *Confitebor nomini
tuo : quoniam adjutor
& protector factus es
mibi ,*

3. *& liberaisti corpus
meum à perditione , à
laq. eo lingua iniqua ,
& à labiis operantium
mendacium , & incon-
spectu astantium factus
es mibi adjutor.*

4. *Et liberaisti me se-
cundum multitudinem
misericordiae nominis tui
à rugientibus , p^aapa-
ratis ad escam ;*

5. *de manibus qua-
rentium animam meam*

Et de portis tribulationum que circumdederunt me ;

6. *à pressura flammae qua circumdedit me, Et in medio ignis non sum astuatus ;*

7. *de altitudine ventris inferi, Et à lingua coquinata, Et à verbo mendacii, à Rege iniquo, Et à lingua injusta.*

8. *Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum,*

9. *Et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum.*

10. *Circumdederunt me undique, Et non erat qui adjuvaret. Respicies eram ad adiutorium hominum, Et non erat.*

11. *Memoratus sum misericordiae tuae, Domine, Et operationis tuae, quae à seculo sunt :*

12. *quoniam eruis sustinentes te, Domine,*

vie, & des afflictions différentes qui m'affligeoient de toutes parts.

6. Vous m'avez délivré de la violence de la flamme dont j'étois environné, & je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu ;

7. de la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, d'un Roi injuste, & des langues médisantes.

8. Mon ame louera le Seigneur jusqu'à la mort,

9. parcequ'elle étoit prête de tomber au plus profond de l'enfer.

10. Ils m'avoient environné de tous côtés, & il n'y avoit personne pour me secourir. J'attendois des hommes quelque secours, & il ne m'en venoit point.

11. Alors je me suis souvenu, Seigneur, de votre miséricorde, & des œuvres que vous avez faites dès le commencement du monde ;

12. parceque vous tirez du peril, ô Seigneur, ceux

qui vous attendent, & que vous les délivriez de la puissance des nations.

& liberas eos de manibus gentium.

13. Vous m'avez élevé une demeure sur la terre, & je vous ai prié de me délivrer d'un torrent de mort.

13. *Exaltasti super terram habitationem meam, & pro morte de fluente deprecatus sum.*

14. J'ai invoqué le Seigneur pere de mon Seigneur, afin qu'il ne m'abandonne point sans assistance au jour de mon affliction, & pendant le regne des superbes.

14. *Invocavi Dominum patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die tribulationis meae, & in tempore superborum sine adjutorio.*

15. Je louerai sans cesse votre nom, & je le glorifierai dans mes actions-de-graces, parceque vous avez exaucé ma priere.

15. *Laudabo nomen tuum assidue, & colaudabo illud in confessione, & exaudita est oratio mea.*

16. Que vous m'avez délivré de la perdition, & que vous m'avez tiré du peril dans un temps d'injustice & de violence.

16. *Et liberaisti me de perditione, & eripuisti me de tempore iniquo.*

17. C'est pourquoy je vous rendrai graces; je chanterai vos louanges, & je benirai le nom du Seigneur.

17. *Propterea confitebor, & laudem dicam tibi, & benedicam nomini Domini.*

18. Lorsque j'étois encore jeune, avant que de

18. *Cum adhuc junior essem, priusquam*

v. 13. *autr.* parceque je vous ai prié afin que vous détournâ

la mort de moi.

oberrarem, quasi vis sapientiam palam in oratione mea.

m'écarter bien loin, j'ai recherché la sagesse dans ma priere avec grande instance.

19. *Ante templum postulabam pro illa, & usque in novissimis inquiram eam. Et effloruit tanquam praecox uva.*

19. Je l'ai demandée à Dieu dans le temple, & je la rechercherai jusqu'à la fin de ma vie; elle a fleuri dans moi comme un raisin mûr avant le temps,

20. *Latatum est cor meum in ea. Ambulavit pes meus iter rectum, à juventute mea investigabam eam.*

20. & mon cœur a trouvé sa joye en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit, & j'ai tâché de la découvrir dès ma jeunesse.

21. *Inclinavi modicè aurem meam, & excepi illam.*

21. J'ai prêté humblement l'oreille pendant quelque temps, & elle m'a été donnée.

22. *Multam inveni in meipso sapientiam, & multum profeci in ea.*

22. J'ai trouvé une grande sagesse en moi-même, & j'y ai fait un grand progrès.

23. *Danti mihi sapientiam, dabo gloriam.*

23. Je donnerai gloire à celui qui me donne la sagesse.

24. *Consiliatus sum enim ut facerem illam: zelatus sum bonum, & non confundar.*

24. Car je me suis résolu à faire ce qu'elle me prescrivit. J'ai été zélé pour le bien, & je ne tomberai point dans la confusion.

25. *Colluctata est anima mea in illa, &*

25. Mon ame a lutté long-temps pour atteindre

à la sagesse, & je m'y suis confirmé en faisant ce qu'elle m'ordonne.

26. J'ai élevé mes mains en haut, & j'ai déploré l'égarément de mon esprit.

27. J'ai conduit mon ame droit à elle, & je l'ai trouvée dans la connoissance de moi-même.

28. J'ai dès le commencement possédé mon cœur avec elle ; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

29. Mes entrailles ont été émûes en la cherchant ; & c'est pour cela que je posséderai un si grand bien.

30. Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue qui me servira à le louer.

31. Approchez-vous de moi, vous qui n'êtes pas savans, & assemblez-vous dans la maison de reglement & de discipline.

32. Pourquoi tardez-vous encore ? Et que dites-vous à ceci ? Vos ames sont pressées d'une extrême soif.

in faciendo eam confirmatus sum.

26. *Manus meas extendi in altum, & insipientiam ejus luxi.*

27. *Anima n meam direxi ad illam, & in agnitione inveni eam.*

28. *Possedi cum ipsa cor ab initio: propter hoc non derelinquar.*

29. *Venter meus conturbatus est querendo illam: propterea bonam possidebo possessionem.*

30. *Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam: & in ipsa laudabo eum.*

31. *Appropiate ad me, indoliti, & congregate vos in domum disciplinae.*

32. *Quid adhuc tardatis? & quid dicitis in his? anima vestra sitiunt vehementer.*

33. *Aperui os meum, & locutus sum: Compare vobis sine argento,* 33. J'ai ouvert ma bouche & j'ai parlé: Achetez la sagesse sans argent.
34. *& collum vestrum subjicite jugo, & suscipiat anima vestra disciplinam: in proximo est enim invenire eam.* 34. Soumettez votre col au joug. Que votre ame se rende susceptible de l'instruction: car elle est proche, & il est aisé de la trouver.
35. *Videte oculis vestris, quia modicum laboravi, & inveni mihi multam requiem.* 35. Voyez de vos yeux, qu'avec un peu de travail je me suis acquis un grand repos.
36. *Assumite disciplinam in multo numero argenti, & copiosum aurum possidete in ea.* 36. Recevez l'instruction comme une grande quantité d'argent, & vous posséderez en elle une grande abondance d'or.
37. *Latetur anima vestra in misericordia ejus, & non confundamini in laude ipsius.* 37. Que votre ame trouve sa joie dans la misericorde du Seigneur, & publiant ses louanges vous ne serez point confondus.
38. *Operamini opus vestrum ante tempus, & dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.* 38. Faites votre œuvre avant que le temps se passe, & il vous en donnera la récompense lorsque le temps en sera venu.



EXPLICATION DU CHAPITRE LI.

¶ 1. *Prière de Jefus fils de Sirach. Je vous rendrai des actions-de-graces, ô Seigneur mon Roi, & je vous louerai, vous qui êtes mon Dieu & mon Sauveur.*

¶ 2. *Je rendrai gloire à votre nom, parceque c'est vous qui m'avez assisté & qui m'avez protégé.*

¶ 3. *Vous avez déivré mon corps de la perdition, des pièges de la langue injuste, & des lèvres des ouvriers de mensonge, & vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusoient.*

¶ 4. *Vous m'avez délivré selon la multitude de vos miséricordes, des lions rugissans qui étoient prêts à me devorer;*

¶ 5. *des mains de ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, & des afflictions différentes qui m'assiegeoient de toutes parts.*

¶ 6. *Vous m'avez délivré de la violence de la flamme dont j'étois environné, & je n'ai point senti a chaleur au milieu du feu;*

¶ 7. de la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, d'un Roi injuste & des langues médisantes.

¶ 8. Mon ame louera le Seigneur jusqu'à la mort,

¶ 9. parcequ'elle étoit prête de tomber au plus profond de l'enfer.

¶ 10. Ils m'avoient environné de tous côtés, & il n'y avoit personne pour me secourir. J'attendois des hommes quelque secours, & il ne m'en venoit point.

¶ 11. Alors je me suis souvenu, Seigneur, de votre miséricorde, & des œuvres que vous avez faites dès le commencement du monde :

¶ 12. parceque vous tirez du peril, ô Seigneur, ceux qui vous attendent, & que vous les délivrez de la puissance des nations.

¶ 13. Vous m'avez élevé une demeure sur la terre, & je vous ai prié de me délivrer d'un torrent de mort.



LE Sage plein de Dieu & éclairé par sa lumière, considère peu les maux qui paroissent les plus effroyables lorsqu'ils finissent avec cette vie qui est si courte, & qu'ils nous aident à en acquérir une qui est meilleure. Mais il nous trace une idée terrible des maux de l'ame, lorsqu'en disant, Que Dieu l'a délivré des pièges de la langue injuste, des lèvres souillées, & des paroles de mensonge, il ajoute, Qu'il l'a tiré de la profondeur des entrailles de l'enfer, & que son ame le louera jusqu'à la mort, parcequ'elle étoit prête de tomber au plus profond de l'abyssme. C'est de ces grâces qu'on peut dire que l'esprit est trop petit pour les comprendre, & la vie trop courte pour les reconnoître. Ce sera proprement dans le ciel que l'ame rendra à Dieu pour ses bienfaits de dignes

actions-de-graces, en honorant d'une éternelle reconnoissance des faveurs qui auront été faites à une personne si indigne, & qui lui auront procuré une éternité de gloire. C'est pourquoy nous voyons dans cette priere, que le Sage multiplie en tant de manieres, ses actions-de-graces & les témoignages de sa gratitude, en representant ou la grandeur du peril qui l'environnoit, ou l'abandonnement de tout secours de la part des hommes où il se voyoit réduit, parceque les Saints, comme Dieu, ne haïssent rien tant que l'ingratitude, & qu'ils s'efforcent autant qu'il est en leur pouvoir, de lui rendre sur la terre ce devoir de leur reconnoissance, dont ils ne s'acquitteront parfaitement que dans le ciel.

†. 14. *J'ai invoqué le Seigneur pere de mon Seigneur, afin qu'il ne m'abandonne point sans assistance au jour de mon affliction, & pendant le regne des superbes.*

†. 15. *Je louerai sans cesse votre nom, & je le glorifierai dans mes actions, parceque vous avez exaucé ma priere.*

†. 16. *Que vous m'avez délivré de la perdition, & que vous m'avez tiré du peril dans un temps d'injustice & de violence.*

†. 17. *C'est pourquoy je vous rendrai graces, je chanterai vos louanges, & je benirai le nom du Seigneur.*

Les justes souffrent ici en patience le regne des superbes, en attendant, selon la promesse de Dieu, le regne des humbles. Ils conservent la paix & l'humilité du cœur dans les temps d'injustice & de violence, en mettant toute leur esperance en ce grand jour auquel Dieu se fera justice à lui-même,

Et à tous ceux qu'on aura traité injustement, & où il n'y aura plus de violences heureuses que celles que l'on se fera faites à soi-même pour ravir le ciel.

¶. 18. Lorsque j'étois encore jeune, avant que de m'écarter bien loin, j'ai recherché la sagesse dans ma prière avec grande instance.

¶. 19. Je l'ai demandée à Dieu dans le temple, & je la rechercherai jusqu'à la fin de ma vie; elle a fleuri dans moi comme un raisin mûr avant le temps,

¶. 20. & mon cœur a trouvé sa joie en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit, & j'ai tâché de la découvrir dès ma jeunesse.

¶. 21. J'ai prêté humblement l'oreille pendant quelque temps, & elle m'a été donnée.

La sagesse ne se donne qu'après des prières faites avec grande instance, & elle ne se conserve que par un accroissement de piété qui se répand dans toutes les actions de la vie. Car il est indigne de la majesté de Dieu, de se laisser trouver à celui qui ne le cherche pas de toute l'étendue de son cœur.

¶. 22. J'ai trouvé une grande sagesse en moi-même, & j'y ai fait un grand progrès.

¶. 23. Je donnerai gloire à celui qui me donne la sagesse.

¶. 24. Car je me suis résolu à faire ce qu'elle me prescrit. J'ai été zélé pour le bien, & je ne tomberai point dans la confusion.

Lorsque le Saint-Esprit possède véritablement une ame, elle peut parler d'elle comme d'une autre; car elle voit très-clairement que rien n'est à elle que le mal; & que s'il y a quelque chose de bon dans elle, il est à Dieu seul.

¶. 25. *Mon ame a lutté long-temps pour atteindre à la sagesse ; & je m'y suis confirmé en faisant ce qu'elle ordonne.*

Comment trouveroit-on la sagesse en la cherchant indifféremment, puisqu'un si grand Saint dit qu'il ne l'a trouvée qu'après avoir lutté long-temps pour atteindre à elle ? Il ajoute : Qu'il s'y est confirmé en faisant ce qu'elle ordonne. Car il n'appartient qu'à Dieu de montrer sa voye à ceux qui le cherchent. Il est le guide de ceux qui l'implorent, & c'est par lui seul qu'on arrive à lui.

¶. 26. *J'ai élevé mes mains en haut , & j'ai déploré l'égarément de mon esprit.*

¶. 27. *J'ai conduit mon ame droit à elle , & je l'ai trouvée dans la connoissance de moi-même.*

¶. 28. *J'ai dès le commencement possédé mon cœur avec elle ; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.*

Le Sage après avoir élevé ses mains vers Dieu , a reconnu l'égarément de son esprit par la lumière qu'il a reçue de lui , & l'a déploré par le sentiment humble, & par le mépris qu'il a conçu de lui-même. Il a conduit son ame droit à Dieu , & il l'a trouvée dans la connoissance qu'il a reçue de son indignité & de sa foiblesse. Car toute la piété , comme dit saint Augustin , consiste dans ces deux choses ; à nous connoître nous-mêmes pour nous haïr , pour nous détester , & pour détruire tout ce que nous sommes de nous-mêmes autant qu'il est en notre pouvoir ; & à connoître Dieu pour l'aimer , pour le suivre , pour nous attacher à lui , & pour trouver en lui notre joie , notre force , & notre repos.

¶. 29.

ψ. 29. *Mes entrailles ont été émues en la cherchant & c'est pour cela que je posséderai un si grand bien.*

Mes entrailles ont été émues en la cherchant, parce que je ne l'ai point cherché avec une froideur lente, mais avec une affection qui a pénétré mes entrailles & mon cœur ; & c'est pour cela que je posséderai un si grand bien ; Parcequ'on n'adore & qu'on ne possède Dieu qu'en l'aimant & en étant très-persuadé qu'il est lui seul notre souverain bien, & que nous ne pourrions être qu'infiniment malheureux, en possédant sans lui tous les autres biens.

ψ. 30. *Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue qui me servira à le louer.*

La langue bien réglée est la récompense de la vertu ; puisque la langue selon l'Évangile, parle de la plénitude du cœur, il faut que le cœur soit plein avant qu'elle parle, afin que le feu de l'amour qui a passé du cœur sur la langue en celui qui parle, passe ensuite en ceux qui écoutent de l'oreille dans le cœur.

ψ. 31. *Approchez-vous de moi, vous qui n'êtes pas savans, & assemblez-vous dans la maison de reglement & de discipline.*

ψ. 32. *Pourquoi tardez-vous encore ? Et que dites-vous à ceci ? vos ames sont pressées d'une extrême soif.*

La maison de la discipline, dit saint Augustin, est l'Église, où les hommes apprennent à connoître leurs égaremens, à n'être plus esclaves de leurs passions, & à devenir les disciples de Dieu, & les imitateurs de JESUS-CHRIST.

ψ. 33. *Fai ouvert ma bouche & j'ai parlé : Achetez la sagesse sans argent.*

La sagesse se donne gratuitement, mais à celui qui se donne à elle. Elle ne demande point votre argent mais votre cœur, non pour son avantage mais pour le vôtre.

B b b

¶. 34. *Soumettez votre col au joug. Que votre ame se rende susceptible de l'instruction : car elle est proche & il est aisé de la trouver.*

¶. 35. *Voyez de vos yeux qu'avec un peu de travail je me suis acquis un grand repos.*

¶. 36. *Recevez l'instruction comme une grande quantité d'argent ; & vous possederez en elle une grande abondance d'or.*

¶. 37. *Que votre ame trouve sa joie dans la misericorde du Seigneur, & publiant ses louanges vous ne serez point confondu.*

¶. 38. *Faites votre œuvre avant que le temps se passe, & il vous en donnera la récompense lorsque le temps en sera venu.*

Soumettez votre col au joug, parcequ'il vous est impossible de ne porter pas ou le joug de Dieu, ou celui du monde. Brisez ce dernier qui vous rend esclaves d'un maître si détestable, & soumettez-vous avec joie au joug de Dieu qui est doux, & qui vous rend libres de la liberté des Anges. Car la sagesse est proche de ceux qui s'approchent d'elle, il est aisé de la trouver quand on la cherche. Ne craignez point de prendre pour elle un peu de travail, puisqu'il sera suivi d'un si grand repos. Recevez ses instructions comme une chose précieuse, & vous y trouverez de grands trésors. Que sa misericorde soit votre joie, que ses louanges soient vos délices, & quoiqu'il vous arrive vous serez toujours en paix. Faites votre œuvre, qui est l'œuvre de Dieu & de votre salut dans le temps de cette vie qui est si courte, & qui est irreparable quand il est passé, & lorsque le temps en sera venu, vous en recevrez une récompense qui vous rendra heureux & éternel comme Dieu même.

FIN.

T A B L E

DES PRINCIPALES CHOSSES qui sont dans ce Livre.

- A**ARON. Son éloge. Ses habits sacerdotaux, 684
- ABEL.** La jalousie de son frere contre lui, 147. Image de Jesus-Christ, 674
- ABONDANCE.** Se souvenir de la pauvreté dans le temps de l'abondance, 179
- ABRAHAM,** son éloge, 674
- ACCOUTUMANCE** mauvaise joug de fer, 261
- ACTION** de grâces. Elle attire de nouvelles grâces, 226
- ACTIONS** extérieures Les Saints alors ne sortent point d'eux-mêmes, 278
- ACTIONS** mauvaises. C'est être Juif que de n'en retrancher que le dehors, 317
- ADAM** créé pur, 227. Grâces qu'il a reçues après sa chute, 254. Suites de sa chute, 622
- ADORATION.** Adorer Dieu avec une joie respectueuse, 552
- ADULTERE** Combien Dieu le déteste, 374
- AFFECTION** du péché. Il faut la quitter pour bien revenir à Dieu, 261
- AFFECTION.** Patience dans l'affliction, paix du cœur, 27
- Affliction.** Si elle ne nous humilie, elle nous rendra pires que nous n'étions, 28. Comment s'y soutenir, 174. C'est alors qu'il faut prier, 277. Elle éprouve l'homme comme le feu éprouve l'or dans la fournaise, 437. Elle nous rend la misericorde de Dieu plus douce, 554
- AGRICULTURE.** 56
- AGREUR** de paroles, 77
- AMBITION.** Elle perd une infinité d'âmes, 130
- AME.** Cultiver son amé, 319
- Ames** charnelles. Ce que les Pasteurs doivent observer à leur égard, 100
- AMI.** Pour être véritable il doit être selon Dieu, 79. Celui qui est bon trouve un bon ami, *ibid.*
- Ami** saint & sage. Le demander à Dieu, 576
- Souffrir** les petites contrariétés d'humeur des amis, 78
- Amis,** domestiques. Tout craindre, 176
- Faux amis,** 176. Ils ont souvent trompé les Saints mêmes, *ibid.*
- Amis** véritables, leur description, 77
- Faux amis,** quels ils sont, *ibid.*
- Ami** sincère. Quelle en est la marque, 78. C'est dans l'adversité qu'on reconnoît qui sont les véritables, 184
- Amis** du monde ne peuvent être vraiment amis, nous devons nous en défier, 186
- Amis.** Supporter leurs emportemens, 356
- Honorer** toujours l'amitié morte, quoique puissent faire les amis, 358. Leur garder le secret, 441
- Amis** du monde. Leurs desirs ne peuvent être purs, 536
- Amis** qui deviennent ennemis, 574. Ne chercher que Dieu dans les amis, *ibid.*
- Amis.** Rougir de l'injustice qu'on leur ferait, 637
- AMITIE.** Elle égale tout, 78. Y fuir l'inconstance, 128. Respect dû à l'amitié, *Ibid.* Bonheur de l'amitié, 409. Ne la pas rompre aisément, 356
- Amitiés** humaines. Amitiés chrétiennes, 405
- AMOUR** du bien, fait tomber dans les pièges du diable, 166
- Amour** de Dieu, il doit détruite dans nous notre amour corrompu, 199. Il renferme celui du prochain, 200. Ce qu'il produit en nous, 392
- Amour-propre,** impurifié, 536
- ANNEE,** comme des soleils brillans, 12

- Chûte du premier Ange. Orgueil, 146
ANGES. Monde des saints Anges, monde des mauvais Anges, 523
ARC-EN CIEL. Figure de la grace de la loi nouvelle, 660
ARGENT. Son pouvoir, 111
ARGENT prêté. Ce qu'il faut observer en cette rencontre, 314. Exactitude à le rendre, 463
ARTS. Travaux de la vie. Ce qu'ils nous doivent apprendre, 596
AVARE, combien il est misérable, 211. Sa dureté envers le pauvre, *ibid.* C'est un monstre, *ibid.*
AVARICE, le plus détestable de tous les crimes, 144. Etranges effets de l'amour de l'argent, *ibid.*
AVARICE lectrette, s'en donner de garde, 145
AVAR ce spirituelle. Faire part de ses dons aux autres, 171
AVAR ce, combien elle aveugle l'ame, 210
AVEUGLEMENT, peine dont Dieu frappe le pecheur, 508
AUMÔNE. Avantage de l'aumône, 45. Necessité de faire l'aumône, 183. Aumône aux personnes de piété, *ibid.* Regles pour bien faire l'aumône, 54. 213. Foi. Trois avantages de l'aumône, 159. 462
Aumônes de ceux qui sont dans le péché, 463
L'Aumône doit être proportionnée à son bien, 213. 493. De ceux qui attendent à faire l'aumône à la mort, 213. Multiplier ses aumônes selon ses péchés, 214
AUSTERITE'S. Avis pour ceux qui les peuvent pratiquer, 313
- B**
- BATEME.** Demeurer ferme dans l'alliance qu'on a faite avec Dieu, 171
BASSESSE d'esprit, pusillanimité. Combien Dieu la hait, 92
BASTIR sur la pierre, 353
BAÛME, figure des ames retirées, 391
S. Bernard. Sa haine pour les ris, 338
Bien. Usage saint qu'il en faut faire, 212
BIENS de ce monde comparés à la boue, 148
Biens temporels deviennent en quelque sorte éternels pour les Saints, 611
Biens de la vie. Les méchants les changent en maux, 612
Biens de l'ame. Les préférer à ceux des sens, 618
- BLASPHEME.** Combien c'est une chose execrable, 371
BONHEUR des injustes passera bien vite, 624
Bonheur des gens du monde. Ce sont des chaînes qui les attachent encore plus à la terre, 634
BONS. Aimer leur compagnie, 131
BONS & méchants peuvent aussi peu vivre ensemble que les agneaux & les loups, 201
BRUITS vagues. Ne s'y pas laisser aller, 164. 292
- C**
- CALOMNIATEURS** Ils sont l'horreur & l'abomination des hommes, 293
Calomnieux Les aimer, 34
CALOMNIES inventées malicieusement, 94
CAPRICE. Ne se pas conduire par son caprice. Fermeré. Uniformité de conduite, 177
CEDRES. Figure des ames saintes, 591
CENSEURS. On veut s'ériger en censeur des choses qui ne nous regardent point, 165
CHARGES de l'Eglise. Ne point les demander à Dieu, 88. Qualités nécessaires pour les exercer. N'y point entrer quand on n'a pas assez de courage, quand on auroit même assez de vertu, 90. Ne pas les refuser par abatement, 91. Qui on doit y élever, 407. Ne s'y engager pas légèrement, 467
CHARITÉ. Elle doit se joindre à la patience qui en est la perfection, 56. Elle aime mieux donner que de recevoir, 60. Dieu ne demande de nous que son amour, 160
Charité accompagnée de discretion, 463. Sans la charité tout est vuide, 549
CHASTIMENT. Il rend sage, 27. C'est une grande grace, 251
Châtiments de Dieu. Reconnoître alors sa miséricorde, 273
CHEMIN des méchants. A quoi il se termine, 333
BONNE-CHERE. Mauvais effet qu'elle produit, 492
CHÛTE de ceux qui ont long-temps servi Dieu: une cause de ces chûtes, 32
Chûte du premier homme. Orgueil, 146. 228

Chûtes des personnes éminentes de l'Eglise,	163	parés, 176. Malheur de ceux qui se croient obligés de rechercher les compagnies pour se divertir,	338
Chûte de Dieu la permet aux hommes pour les rendre plus vigilans,	256	COMPASSION des pecheurs,	112
Chûte d'une ame comparée à un pot cassé,	350	Compassion molle & humaine que les hommes attribuent à Dieu pour se tromper eux-mêmes,	239
CHRÉSTIEN. Son courage en entrant dans le service de Dieu, 26. Son obéissance à Jesus-Christ & à l'Eglise, 39. L'exercice continuel de l'amour de Dieu est toute sa vie, 199. Grandeur d'un Chrétien, 409. Combien les Chrétiens sont obligés d'aimer Dieu,	195	COMPLAISANCE présomptueuse en soi-même,	330
Chrétiens renouvelés par la grâce. Leur avantage, 257. Ne se réjouir pas de voir une foule de Chrétiens lorsque leur sainteté ne répond pas à leur état, 237. Mauvais Chrétiens pires que des Juifs; ils sont les plus méchans de tous les hommes,	415	CONCUPISCENCE. Ses ardeurs comparées au chaud du jour, 217. Prier Dieu de ne nous y pas abandonner, 368. Dieu nous en protège,	540
Chrétiens. Se contenter d'un état humble dans l'Eglise,	466	CONDUITE des âmes. Ne s'y pas engager si l'on n'a assez de force, 116. Danger de se soumettant à ceux qui ne sont pas éclairés,	117
CIEL. C'est le trône de Dieu,	387	CONFIANCE en Dieu, 28. comparée à un pieu,	216
CIEUX. Louer Dieu en les contemplant,	244	La confiance en Dieu augmente le respect qu'on lui porte,	392
CIVILITE' doit venir de l'humilité,	638	CONFUSION de péché. Confusion de gloire,	58
COEUR double, partagé entre Dieu & le monde,	20. 30	CONNOISSANCE de la vérité. Contre ceux qui en abusent,	598
Cœur double, qui a deux voies & deux intentions,	44	Connoissances. Ce n'en est pas ici le temps ni le lieu,	664
Cœur dur,	43	CONNOÎTRE Dieu, & se connoître soi-même. C'est le tout de l'homme,	752
Dieu ne nous demande que le cœur,	290	CONSCIENCE droite. Nous y affermir, 576	
Cœur de l'insensé, comparé à un vase entretouvert, 335. Il n'y a que Dieu qui puisse le convertir,	355	CONSEIL. Le donner humblement à celui qui le demande,	54
Cœur bon: bonne conscience,	480	Conseil. C'est une chose sacrée. Bien choisir celui de qui on le prend,	77
Cœur droit,	576	Conseil. C'est une grande hardiesse que d'agir sans conseil, 509. Qui sont ceux qu'on doit conseiller, 511. 575. Regles pour bien recevoir conseil, 577. Avec quelle sagesse il le faut donner, 580.	
COLERE. C'est la ruine de l'homme. Elle est produite par l'orgueil,	19	Conseils évangéliques. Les respecter comme les préceptes,	520.
Colere de Dieu. Il la retient long-temps, 66. Se la représenter souvent,	97	CONTEMPLATION. Ses avantages,	4
Les femmes plus sujettes à la colere,	149	CONTINENCE sainte, 479. De ceux qui ne peuvent la garder,	566
La colere naît de l'orgueil,	451	CONTRARIÉTÉS. Oppositions dans les ouvrages de Dieu,	528
Colere de Dieu sur les méchans,	611	Contrariétés dans chacun de nous,	524
COLONNE d'auçes,	387	CORRECTION qui vient de colere, 301. Jugement indiscret quand on ne connoît pas le fond des choses,	302
COMBAT de deux amours dans nous,	199	CORRUPTION de l'ame rend l'homme la	
COMMANDEMENTS de Dieu. Ils sont la voie pour entrer dans la sagesse,	13		
COMMERCE des hommes à craindre,	170		
COMPAGNIES dangereuses, à quoi com-			

Joie des démons,	76	DAVID. Puniton de sa faute, 374. Son éloge,	703.
CORRUPTION naturelle. Elle nous rendra la joie de nos ennemis, si nous nous y laissons aller,	281	DEFAUTS des personnes qu'on aime. On ne les voit pas, on ne les condamne pas, 320. De ceux qui sans aucun mérite s'ingèrent dans les charges de l'Eglise,	321
CRAINTE de Dieu. C'est une source non d'abattement mais de joie, 15. Ses effets & ses avantages, 16. Elle n'est point oisive, 18. Y vieillir & y demeurer jusqu'à la fin, 28. C'est le fondement de toutes les vertus, 29. Fuir la compagnie de ceux qui n'ont pas la crainte de Dieu, 38. Combien de raisons devoient nous porter à la crainte de Dieu,	219	DEFIANCE mauvaise,	15
Crainte de Dieu tempérée par la confiance,	262	DEFIANCE raisonnable,	647
Crainte de Dieu, sujets qui nous la doivent inspirer, 238. C'est le remède contre les péchés, 377. Elle s'entretient par la science des Saints qui est un don de la sagesse, 392. Bonheur de celui qui a la crainte de Dieu, 410. Combien la crainte de Dieu est nécessaire dans les Pasteurs de l'Eglise. Humilité,	408	DEGUISEMENS à craindre,	20
Crainte de Dieu; malheur si l'on n'y est toujours attentif, 416. Sujets de crainte continuelle, <i>ibid.</i> Ceux qui l'ont croîtront en lumière, 508. La préférer à toutes choses,	626	DEHORS. Par le dehors on juge du dedans, parcequ'il est le dedans qui rend le dehors tel qu'il est,	300.
Crainte filiale, crainte d'amour,	222	DELUGE,	238
L'homme sage est toujours dans la crainte,	279	DEMON. Tyran des hommes, 561. Il a voulu se faire adorer au lieu de Dieu,	56
CREATURES. On n'y voit que l'extrémité des rayons de la sagesse de Dieu, 13. En prendre de nouveaux sujets d'adorer toujours le Createur,	246	DÉMONS. Esprits créés pour la vengeance. Quelle sera leur suiteur à la fin du monde, quand le jour de la colere de Dieu sera venu,	612
CREATURES opposées les unes aux autres formant par cette diversité comme une agreable concert,	651	DÉMON. Envie contre les ames saintes, 470	
CRÉDULITÉ. Ne pas tomber dans ce défaut,	291	DESIR de savoir, avidité des connoissances contraire à la vertu,	43
CULTE souverain que l'on doit à Dieu. En quoi il consiste,	549	DESIRS du cœur. Dieu d'ordinaire les exauce dans les bons & dans les méchants,	508
CURIOSITÉ. Combien elle est dangereuse: l'Esprit de Dieu la défend,	43	DESORDRES. Pour les éviter il faut en craindre les moindres apparences, 122	
CURIOSITÉ de savoir des vérités nouvelles sans en profiter,	315	DESORDRES autorisés par la coutume. On s'expose en s'y opposant,	539.
CYPRE'S. Comment ils représentent les ames saintes,	398	DESSINS de Dieu. Ils nous sont incompréhensibles,	614
D		DIEU. Combien il est incompréhensible, 12. L'esprit de l'homme ne doit point sonder sa grandeur, 43. Comment on adore sa justice sur les pecheurs, 114. On ne le loue, & on ne le possède qu'en l'aimant,	753
DATHAN, Coré & Abiron. Leur revolte,	635	DIEU rend riche tout-d'un-coup celui qui étoit dans la grande pauvreté, 168. Ne rejeter point sur Dieu nos fautes: ni le manquement de ses graces. 2: 6 Sa douceur à l'égard des méchants, 272. Il est toujours équitable dans la conduite sur les bons & sur les méchants, 227. Combien il est redoutable, 229. Sa grandeur, 271. 610 Son souverain empire sur les bons & sur les méchants, 332. De quelle maniere il punit le pecheur, 508. Tout vient de lui, & même ce que	

- nous lui donnons, 551. Il est le protecteur des veuves & des orphelins, *ibid.*
 Sa bonté. Combien elle se multiplie, 590. Admiration de sa grandeur, 650.
 Sa grandeur au-dessus de toutes nos expressions & de nos pensées. On peut se lasser en parlant de Dieu, parceque les par les manquent, mais on ne se lasse point de l'aimer, 664
- DILIGENCE.** Promptitude dans tout ce qu'on fait, 493
- DIRECTEUR.** En faire un choix bien sage, 59
- Directeurs.** Ne pas se soumettre aisément à des conducteurs audacieux, 117
- DISCERNEMENT.** Le grand effet de la vertu est de bien discerner ce que Dieu veut de nous à toute heure, 58
- DISCRETION.** C'est l'ame de toutes les vertus, 315
- Discretion en donnant conseil,** 580
- Discretion en toutes choses,** 496
- DISPUTES.** Mauvais effets qu'elles produisent, 451
- DIVINATIONS,** augures. Les rejeter, 516
- DIVISION** que l'on seme entre les personnes les plus unies, 340
- DOCTEURS** de l'Eglise. Se rendre leurs disciples, 606
- DOMESTIQUES.** Les occuper le plus qu'il se peut. Craindre qu'il ne s'accoutument à l'oisiveté, 517. Avec quelle tendresse on les doit aimer. Les regarder comme étant égaux à nous. Ne point les regarder avec rudesse & avec menaces, 528
- DONNER** aux amis avec douceur, 275
- DON** de Dieu, ferme dans les justes.
- Dons** de Dieu qui nous deviennent inutiles, parceque nous nous en servons contre son ordre, 312
- Dons** des insensés. Ne les point recevoir, 314
- Dons** des avarés, odieux, 315
- DOUCEUR.** Elle nous fait aimer des hommes, 10. 153
- Douceur** dans l'action. Regles de cette douceur, 41. Il n'y a que la douceur qui gagne les cœurs, 42
- Douceur** dans les paroles, 76
- Douceur.** Elle devient quelquefois lâcheté, 90
- Douceur** de Dieu. On ne la goûte qu'en se dégoûtant de soi-même, 393
- Douceur,** faussé douceur des sens, 293
- DOULEUR.** Dieu ne demande pas qu'on y soit insensible; mais qu'on la souffre sans murmure, 28
- DUPPLICITÉ** du cœur & de la langue, 66
- Duplicité** du cœur en s'instruisant de la vérité, 508
- E**
- ECLAIRCISSEMENTS.** S'éclaircir avec ses amis de ce qu'on nous a dit d'eux, 295
- ECRITURE.** A quoi elle se réduit toute, 208
- Ecriture.** Combien on doit s'en occuper, 307
- Ecriture** sainte, appelée musique, 671.
- comparée** à une poésie, *ibid.*
- EDUCATION,** 475. Combien les peres & meres y doivent veiller, 99. Malheur des peres qui manquent à ce devoir, 175
- EGLISE.** Ses larmes font retourner les pecheurs à Dieu, 102. Nous tenir unis à elle, 262. Entrer dans son ministere selon ses regles, 312. C'est la veritable Terre-sainte, 195 Mépris qu'on fait de ceux qui la pourroient défendre, 426
- Eglise** comparée à une veuve, 551. Sa formation à Jerusalem, 564. C'est la Maison de discipline, 753
- ELEVEMENT** interieur ruine toute la vertu, 76
- ELIE.** Son éloge, 75
- ENCHANTEURS,** qui se laissent picquer par les serpens Expliqué, 186
- ENFANS.** Tâcher de les rendre imitateurs de sa pieté, 216 Veiller sur leur conduite, sans néanmoins trop de gêne, 474. Tendresse en les châtiant, 474
- Enfans** mal élevés, sont la confusion de leurs parens, 475
- Enfans** de pecheurs, 635
- ENFER.** Espece d'enfer que le démon forme dans les ames, 479
- ENNEMI** qui ne fait que déguiser sa haine. Ne s'y pas fier, 185. 293
- ENNEMIS.** Ne point se réjouir de leur mort. N'en point avoir d'autres que ceux de Dieu même, 309
- ENOCH.** Son éloge, 671. 726
- ENTRETIEN** de l'insensé, comparé à un

fardeau pénible ,	336	elles ,	127. 128. 290 647. 648	
ENTRETIENS. Les fuir ,	339	Femmes qui tombent dans l'adultere ,	375	
ENVIE. Caïn ,	147	Femmes coleres. Description que l'Ecriture en fait ,	412	
ESPERANCE. Comment Dieu éprouve ceux qui sont à lui ,	16	Femmes riches. Ne point les rechercher en mariage ,	413	
ERREUR. Ne se hasarder pas d'en vouloir détromper ceux qui sont plus foibles que nous ,	115	Femmes qui sont sans pudeur ,	414	
ESAU. Ses descendans ,	719	Femmes jalouses ,	422	
ESCLAVES. Il n'y en a pas maintenant parmi les hommes ,	527	Femmes vertueuses. Description que l'Ecriture en fait ,	414	
ESPERANCE. Elle doit être accompagnée d'obéissance à Dieu ,	29	FERMETÉ. Elle est le fruit de la patience ,	57. Elle n'est que dans les personnes sages ,	354
L'ESPRIT de Dieu qui parle dans l'Ecriture, connoît parfaitement les cœurs ,	197	FESTINS. Veiller alors sur soi plus qu'en d'autres temps ,	491	
ESPRIT saint. Ses differens effets dans les ames , 394. Effusion de ses dons , 395. C'est une fournaise de feu ,	659	FIDELITE' dans les petites choses, combien elle est nécessaire ,	290. 338	
ETATS. Revolution des Etats , d'où en vient la cause ,	143	FILLES. Regles pour les conduire sagement , 100. Ce qu'il faut observer pour les marier chrétiennement ,	ibid.	
ETOILES. Leur beauté , figure des Saints ,	600	Filles sages , les préférer aux filles riches ,	349	
ETRANGER. Vivre comme voyageur & étranger en ce monde ,	216. 240. 246	Filles. Combien il faut veiller sur elles ,	423. 648. Combien elles doivent être modestes ,	ibid.
ETERNITE' de Dieu ,	650	Filles libertines. Exactitude pour les garder ,	ibid.	
EVE. Sa creation , image de l'Eglise ,	256	FIN du monde. Se la représenter souvent ,	242	
EXCUSER les autres , comme nous souhaitons que l'on nous excuse nous-mêmes ,	296	FIRMAMENT. En admirer la beauté ,	658	
EXEMPLE. Aimer mieux instruire les autres par exemple que par paroles , 67. Mauvais exemple. Combien il est contagieux ,	88	FLATTEURS. Combien ils sont dangereux ,	442. Dieu les déteste , & ceux qui veulent être flattés ,	315
EZECHIAS. Son éloge ,	717	FOIBLES. Les soutenir contre ceux qui les oppriment , témoigner en cela de la fermeté , & n'en point craindre les mauvaises suites ,	55	
EZECHIEL. Son éloge ,	725	FOIBLES. Sagesse pour les bien conduire , 100. Combien il faut veiller sur eux , 424. Ils ne travaillent pas pour se guerir ,	493	
F				
FAM & soif de Dieu. Il n'y a que les paresseux qui ne sont point affamés de lui ,	393	FOIBLESSE. Profondeur de foiblesse qui est dans l'homme , 57. Invoker Dieu dans la persuasion de la foiblesse ,	262	
FAVEURS de Dieu. Comment les contemper par la crainte ,	174	FOIE des hommes qui croient que Dieu ne les voit pas, ou qu'il les oubliera ,	241	
FAUTES peiies. plus à craindre en un sens que les plus grandes ,	289	FORNICATION. En rougir devant son pere & sa mere ,	699	
FEMME. Instrument du démon ,	414	FOUDRES, tonnerres, nous avertissent de craindre Dieu & son tonnerre éternel ,	661	
Femme vertueuse, la chercher & la demander ,	413. 625	FOI endormie , paresse ,	348	
Femmes pieuses, réglées par la crainte de Dieu ,	16			
Femmes vertueuses. Maris vivre bien avec elles ,	98			
Femmes. Récueil qu'il faut garder avec				

Vol. Elle rend courageux , & la défiance lâche ,	30	Premier homme. Sa creation ,	154
Foi. Il n'arrive aucun mal à ceux qui l'ont ,	519	HOMMES dans la main de Dieu , comme l'argile dans la main du potier ,	523
FRAYEURS dont Dieu éprouve les ames ,	56	HOMMES. Leur état funeste ,	600
FRERES. Amitiés de freres ,	405	HONNEUR. Nous devons à Dieu aussi-bien le sacrifice de notre honneur , que celui de notre vie ,	58
FUREUR sainte Mouvement extraordinaire de l'Esprit de Dieu ,	609	HONTE bonne , honte mauvaise ,	317.
G		Bien discernert où l'on doit avoir de la honte ,	636
GLOIRE. Elle est dûe à Dieu seul ,	161	Mauvaise honte. Rencontres où il ne faut point rougir ,	647
GRACE d'Adam après son peché , n'étoit plus une grace de paix , mais de combat & de force ,	254	HUMBLES. Dieu n'est honoré que par les humbles ,	42
Grace ,	406	HUMILIATION. Dieu humilie long-temps ceux qu'il a dessein d'élever ,	161
GRANDS. L'honneur qu'on leur rend , va à Dieu même , qui a subordonné les choses ,	54	HUMILITE' dans la vûe de ses pechés ,	26
GRANDS. N'avoir point d'égard à la qualité des personnes pour pecher ,	58	Toute la vertu chrétienne n'est qu'humilité ,	42.
GRANDS. Il n'y a que Dieu qui les puisse retenir , 65. Ne point disputer avec eux pour de l'argent , 110. Jugemens terribles de Dieu sur eux , 148. On les recherche , parcequ'on aime l'agrandissement , 195. On devroit les fuir , parcequ'on devient leur esclave , <i>ibid.</i> Peril de s'approcher d'eux , 197. Quelquefois les Saints mêmes pour s'en être trop approchés , ont abandonné la défense de la verité , 198. Dire peu de chose en leur presence , 506. Ils sont plus déchirés des passions que les autres ,	622	Humilité. Y éviter l'abbatement & la langueur , 151. Sujet de s'humilier ,	163
GRANDS, riches du monde. Combien ils sont malheureux ,	633	L'humilité doit être réglée par la lumiere de Dieu , 296. Ne pas s'humilier sollement ,	<i>ibid.</i>
GRANDEUR de Dieu ,	241	Humilité chrétienne. Rien n'est plus élevé ,	196
S. GREGOIRE de Nazianze , trompé par le Philosophe Maxime ,	185	Humilité malicieuse. Saint orgueil ,	299
GUERRES. Les recevoir de la main de Dieu ,	633	Humilité fausse ,	300
H		Humilité La principale des vertus ,	552
HARMONIE du monde ,	651	HYPOCRISIE du cœur plus que de l'esprit ,	20
HEBREUX sortis de l'Egypte. Conduite terrible de Dieu sur eux ,	238	I	
HERETIQUES , 140. Tel a voulu les convertir , quis'est perverti lui-même ,	116	JALOUSIE. Quel mal c'est. Malheur d'une fille qui s'expose à ce mal en se mariant ,	125
HOMME. Sa misere . 264. Il ne laisse pas de conserver après le peché quelques traits de la ressemblance de Dieu ,	14	IDOLATRIE de l'argent ,	210
		JEROBOAM , son schisme , son idolatrie ,	707
		JEREMIE. Ses persecutions .	742
		JESUS-CHRIST. Fidelité à Jesus-Christ ,	357
		Comment il est avant tous les siècles ,	389.
		Tous les tresors de la sagesse renfermés dans lui. Comment il croit toujours dans les ames ,	196.
		C'est l'étoile du matin , qui est devenue un soleil. Il est descendu aux enfers après sa mort ,	197.
		Il a souffert pour nous donner l'exemple de souffrir ,	398
		Jesus Sirach , autheur de ce livre Son humilité ,	525. 740

JEUNES GENS. Ils doivent aimer à se taire, principalement devant les personnes âgées, 94. 505	puissans du monde, 330
IGNORANCE. Fuir ceux dont l'ignorance est présomptueuse, 112	INTERIEUR. Rentrer souvent en soi-même, 507
IMAGE de Dieu. Ne la point défigurer dans nous, 153	INVOCATION de Dieu. Quelle elle doit être, 29
IMMODESTE. Indécence, 639	JOSEPH. Son éloge, 726
IMPIETE' des hommes qui s'aveuglent pour ne point voir & ne pas craindre la grandeur de Dieu, 242	JOSIAS. Son éloge, 723
IMPRECATIONS des pauvres. Dieu les écoute, 54	Josias fils de 'osedech. Son éloge, 725
IMPURETE'. Combien il est difficile de revenir de ce vice, 371. Craindre les moindres choses qui y conduisent, <i>ibid.</i>	Josué. Son éloge, 693
INCARNATION de Jésus Christ. Malheur des Chrétiens de posséder avec tant d'indifférence ce qui avoit été tant désiré, 561	Joug. Il faut porter ou celui de Dieu, ou celui du monde, 754
INCONSTANCE de l'homme dans cette vie, 279	Jours mauvais. Ce que c'est, 280
INDIGENCE continueuse. La reconnoître, 152	Jours de fêtes, 523
INSTRUCTION. La souffrir dans les amis, 296.	JOIE en Dieu. On la goûte à proportion que l'on est purifié de l'amour des créatures, 17
INGRATITUDE. Manque de reconnoissance des graces de Dieu, 60	JOIE celeste, qui dégoûte de toutes les joies du monde, 224
Ingratitude envers ceux qui ont répondu pour nous, 465	Joie sainte, 410. 479
INJUSTES. Il est difficile de ne pas envier leur puissance, 129	Joie du cœur. Elle subsiste avec la crainte de Dieu, & les larmes saintes, 478. Donner à Dieu avec joie, 550
INJUSTICES contre le prochain. Combien Dieu les punit, 88. 143	JUGEMENS temeraires. Tout en est plein, 166
INNOCENCE dans ceux que l'on élève dans l'Eglise, 407. Certaines choses paroissent innocentes, & sont criminelles, 440	Jugement dernier. Y penser souvent, 242
INQUIETUDES à fuir, 437	Jugemens de Dieu. Ceux qui ruinent les autres sont ruinés eux-mêmes ensuite, 330. 332
INSTABILITE' des pensées, point de principes solides, 354	JUGER. Se juger soi-même, & non les autres, 166. 291
INSENSE. Pourquoi comparé à la roue d'un chariot, 511. Beaucoup sont insensés devant Dieu, qui ne le sont pas devant les hommes, 118. Leur démangeaison de parler, 294. Ils gâtent les meilleures choses qu'ils disent, 316. Ne se point mêler avec les insensés, 352. Les fuir pour se trouver avec les sages, 439	JUGES sages, 140
INTEMPERANCE. Elle tue un grand nombre de personnes, 508	Juges qui veulent violer la justice, à quoi comparés, 309
INTEREST secret. Il nous rend esclave des	Juges. Fuir le mensonge en leur présence, 637. Les Juges qui ont gouverné le peuple de Dieu. Leur éloge, 694
	JUIFS. Sentimens de crainte où nous devons entrer en pensant à eux, 4. Leur aveuglement, <i>ibid.</i>
	Juifs. Dépositaires des oracles de Dieu, 3
	JUREMENS. Ne point jurer. Le jurement conduit au parjure, 369
	Jurement. Combien de fautes se trouvent dans le jurement, 370
	Juremens. Combien détestables, 440
	JUSTE. Sujet qu'il a de trembler tousjours, 57
	Justes. Ce sont des nuées vivantes, 280. C'est aux justes qu'il appa tient de louer Dieu, 225. Dieu châtie ici leurs péchés,

259. Leur humilité, 406. Dieu les laisse souffrir en cette vie, 553
JUSTICE. En quoi elle consiste, 17. Soutenir la justice jusqu'à la mort, 59
Justice de l'homme comparée à celle de Dieu. n'est qu'une injustice, 264. Combien on doit s'attacher à la justice, 438

L

LANGUE. Combien elle est à craindre, 209. 292. 358.
Langue. Peser ses paroles, 340. 354. Ce qui doit rettenir la langue, 369. Pechés de la langue, 371. 409. La langue excite ou assoupit les querelles, 451. Tout dépend du reglement ou du dereglement de la langue. 578. La langue bien réglée est la récompense de la vertu, 753
LARMES saintes; sujets de pleurer, 337
LASCHETE'. Crimes de ceux qui par lâcheté abandonnent Dieu & ses interêts, 426. Les lâches renoncent au royaume du ciel, 349
LEGERETE', changement. Combien Dieu le défend dans les moindres choses, 99. 128
Legereté d'esprit, vuide du cœur. Quelles en sont les marques, 339. Contre ceux qui n'ont aucun principe dans le cœur, 521
LIBERTE' du premier homme, 228
LIS, figure des Saints: pourquoi, 610
LIVRES saints. Comment il les faut lire, 4
Livres. Grands hommes de l'Eglise retenus à faire des livres, 211
LOUANGE de Dieu. Elle n'est pas bien seante dans la bouche du pecheur, 225
Louanges. Ne se fonder pas sur les louanges, des autres, mais sur le témoignage de sa conscience, 332
Loi de Dieu. La rechercher non pour la reconnoître seulement, mais pour la pratiquer, 31
LUMIERE. Peu de lumiere avec la crainte de Dieu, vaut mieux que toute la sagesse du monde, 299
Lumiere propre. Ne s'y point fier, 509
Lumiere des Saints. Elle naît du fond de leur cœur, 664
Lumieres. N'en desirer qu'autant qu'il en faut pour se conduire pas à pas dans la vûe de Dieu, 43

Lumieres de Dieu ne sont point attachées aux dignités de l'Eglise, 577
LUNE. Le sou est semblable à la lune: comment cela se doit entendre, 439
Lune. Description de sa beauté. Figure de l'Eglise, 652

M

MAGNANIMITE' dans l'affliction, 32
MAJESTE' de Dieu. Combien il est redoutable, 242
MAINS. Ne paroître point devant Dieu les mains vuides, 549
MAISON du Chrétien. Son union avec Dieu, 177
Maison sur le sable, 354
Maisons saintes. Leur solidité, 625
MAISTRES. N'être point comme des lions à l'égard de leurs domestiques, 59
Maîtres dans l'Eglise. Etre disciples auparavant, 161. 476
MALADES. Charité qu'on leur doit, 104. C'est dans la maladie qu'on doit faire voir le progrès qu'on a fait dans la vertu, 277. Regles pour les malades. Sentimens qu'ils doivent avoir, 590
MALADIE la plus incurable est celle qui se prend pour la santé, 76
Maladies. Elles viennent du peché, 590
 Ce quel'on doit faire alors. Ne s'y point abbatre, 591
Maladies de l'ame. Celles du corps en sont la figure. Ce qu'on y doit faire, 592
MALEDICTION. Ne rendre pas malediction pour malediction, 340
MARCHANDS. Combien ils sont sujets à tromper, 426
MARIAGE. Qui sont les mariages heureux, 409
Mariage. Sage choix qu'on doit faire, 565
Mariages. Desunion. Femmes pénibles à souffrir, 411
Mariages heureux, 421
MARIS & femmes. Regles pour vivre dans une bonne intelligence, 126. Leur amitié, 405
MARTYRS. Leur foi, leur fermeté, comparés avec Adam, 255
MAUX. Les regarder dans leurs qualités, leurs circonstances & leur durée, 27. Au lieu de nous affoiblir, ils doivent nous

- consolet, 56. Il faut alors faire voir sa vertu, 277. C'est Dieu qui les envoie, 613. Ils sont un commencement d'enter pour les méchans, 623.
- MAUX** de l'ame sans comparaison plus à craindre que tous les maux du corps, 749.
- MAXIMES** corrompues, combien dangereuses, 88.
- MECHANS.** Ils veulent qu'on approuve tout ce qu'ils font, 130. Ce qui leur accroît leurs tenebres, 225. Penées extravagantes qu'ils ont de Dieu, 241. Ils sont comparés à l'étroupe, 333. Ils veulent être trompés & ils le sont, 508. Leur menterie est en abomination, 635.
- MEDICINS.** C'est à Dieu qu'on doit rapporter la santé qu'ils donnent. N'y point mettre notre confiance, 590.
- MEDISANCE.** Ceux qui l'aiment seront deshonorés, 291. Quelle est la source de la médifance, 369. Combien la médifance est criminelle & en même-temps artificieuse, 453.
- Médifans** Combien ils sont coupables, 292.
- MENDICITE'**, l'effet de l'oisiveté, 617.
- MENSONGE**, 406. Combien il est dangereux de s'accoutumer aux mensonges légers, 94.
- Mensonge d'action**, 225.
- Mensonge**, même dans les choses légers, est une méchante marque, 318. Ceux qui n'ont qu'une vertu mediocre ne le haïssent que mediocrement, *ibid.*
- MENTEURS**, pires que des voleurs, 318.
- MER.** Combien elle est admirable. C'est une figure du monde, 652.
- MERE** des Machabées, 244.
- MERVEILLES** de Dieu dans tous ses ouvrages depuis la creation du monde, 244. S'en occuper souvent l'esprit, 507.
- MILICE.** Guerre du Chrétien, 199.
- MINE.** Ne juger de personne par la mine & par le dehors, 162.
- MINISTRES** de l'Eglise, sujets à la vanité, 144.
- Ministres de J. C.** avec quelle liberté ils doivent agir, 467. Leur devoir en abrégé, 592. Combien ils doivent aimer & rechercher la vérité, 608. Autorité pleine de tendresse qu'ils ont sur ceux qu'ils conduisent, 672.
- MIRACLES** qu'on doit souhaiter, sont ceux des ames, 561.
- MODERATION** dans l'usage des biens de la vie, 492.
- MODESTIE.** C'est l'ornement des jeunes gens, 94. C'est le rempart de la charité, 119.
- MOMENS** de Dieu. Les attendre, 173.
- MONDE.** Combien il est dangereux, 44. Fausse simplicité de ceux qui veulent s'y divertir innocemment, *ibid.* On aime le monde sans croire qu'on l'aime, 118. Vanité. Folie de tout ce qui passe dans le monde, 175. Compagnie des gens du monde dangereuse, 194.
- La vue** seule des personnes du monde nuit, 194. Regarder le monde comme un songe, alors on veillera véritablement, 198. Personnes du monde en même-temps timides & hardis, 354. Enyvement des plaisirs du monde, 491. Toutes les affaires du monde ne sont qu'une illusion. Vanité de tout ce qu'on aime dans le monde. Esperances du monde, fantômes, 536. Vie des gens du monde. C'est un long mensonge, 536. Iniquité des gens du monde, 537.
- Monde.** Assemblée des superbes, 553.
- Deux mondes;** l'un de bons, l'autre de méchans, 524.
- MORT.** Se la rendre toujours présente, 105. 174. Pense de la mort, remede contre l'avarice, 212. La mort est plus une grace qu'une peine, 255.
- Mort des amis,** les pleurer, 352.
- Mort** Combien elle paroît amere aux riches, 477. 634. Le souvenir est le remede à tous nos maux, 624.
- MORTS.** Etendre sa charité sur les morts, 104. Ne les point pleurer avec excès. Sentimens où nous devons entrer en voyant nos amis mourir, 594.
- MORTIFICATION,** violence pour faire pénitence, 216.
- Mortification** du corps & de l'esprit, 329.
- MOÏSE.** Difference entre Moïse & Jesus-Christ, 394. Son éloge, 682.
- MURMURES** contre Dieu dans l'affliction, 157.
- MYRRHE.** Elle represente les personnes

Retirées du monde pour servir Dieu, 390

N

NATURE. Comment il la faut considérer, 245. Dieu est admirable dans la nature, quoique les hommes l'ayent pervertie, 492

NÉANT de l'homme, 171

NECESSAIRE. Ne le desirer pas même pour cesser d'être pauvres, 434

NEHEMIAS. Son éloge, 715

NEIGES, glaces, figures, de la conscience & des passions qui glacent la volonté & endurecissent le cœur, 661

NOË. Son éloge, 673

NOM de Dieu, respect qui lui est dû, 370

O

OCCASION du péché, s'en éloigner, 261

OCCUPATIONS accablantes & excessives, les éviter, 168

ŒUVRE du salut. Le faire dans le temps de cette vie qui est si courte, 755

ŒUVRE de miséricorde. Considérer la récompense que Dieu y a attachée, 239

ŒUVRES humaines. Elles périront toutes. Rien ne subsistera que ce qui aura été fait pour Dieu, 214

Bonnes œuvres, inutiles sans la charité, 410

Œuvres de la grace. Leur solidité, 625

Œuvres de miséricorde, ce qui nous les doit faire aimer, 616

OFFRANDES à Dieu. Qu'elles ne soient que d'un bien justement acquis, 103

OISIVETE'. Dieu la hait, 96. Combien l'Écriture la condamne, 627

OLIVIERS. Marque des Chrétiens, 391

OPINIATRETE' Dureté aux avis, & aux reprimandes, 310

OPINIONS égarées. Fuir ceux qui en ont, 96. Opinions humaines, ne s'y pas laisser aller, 65

OR. Amour de l'or combien malheureux, 489. N'y point mettre sa confiance, *ibid.*

ORDRE de Dieu dans les déreglemens des hommes, 492

ORDRES sacrés. Servir dans les ordres inférieurs, avant que de monter aux autres, 161

ORGUEIL. Combien ce mal est caché, 45. 75

Orgueil hait de Dieu & des hommes 142

Il naît des vertus, & se cache sous elles, 47. N'avoir rien dans le dehors qui nous y porte, 62. Il est si difforme qu'il se couvre de l'apparence de l'humilité, 300. Prier Dieu qu'il ne nous y abandonne pas, 368. Combien il est à craindre, 436. Il nous rend étrangers à l'égard de Dieu, 509

Orgueilleux qui haïssent ceux qui leur disent la vérité, quand ils ne peuvent rien trouver à redire dans eux, ils cherchent à blâmer leur race, 112

Orgueilleux. Combien Dieu leur résiste, 442. Ils agissent de leur tête, 509

ORPHELINS. Les protéger, 55

Orphelins. Qui sont les vrais orphelins aux yeux de Dieu, *ibid.*

OUTRAGE. Ne pas s'accoutûmer aux paroles outrageuses, 372

OUVRAGES de Dieu. Il n'y a que les payens qui les considèrent avec des yeux ingrats & superbes, 245. La contrariété qui se trouve dans les ouvrages de Dieu en fait admirer la beauté. Ouvrage de Dieu. Louer Dieu pour ce que l'on y connoît de beau, & même pour ce que l'on n'y connoît pas, 613. Combien les ouvrages de Dieu sont admirables, 650

P

PAIX A quoi l'on doit travailler quand on est dans le calme, 519

PALMES. Figure des Saints, 398

PARESSE. Les justes la craignent, 279. Se lever promptement quand l'heure est venue, 506

Paresseux. Le démon en est aisément maître, 348

PARFAIT. Ne se croire point parfait, 173

PARLER. Il faut long-temps écouter Dieu pour parler utilement aux hommes, 67

Parler de soi même, grand orgueil, 97. Ceux que Dieu remplit de sa sagesse ne le font point, 224

Parler dans l'Eglise sans vocation de Dieu, grand mal, 111

PAROLE de Dieu. Ne la point répandre à contre temps, 504. S'y attacher pour fuir la vanité du monde, 137

Paroles, n'être point prompt de la langue lorsqu'on est lâche dans l'action, 59

Paroles. Modestie dans ses paroles, 165
 Paroles innocentes que l'on envenime, 296. Heureux celui qui ne tombe point par la langue, 209. Discerner le temps de parler, 311
 Paroles des sages & des insensés, 313
 Paroles indiscrettes & déreglées, 339. Ne point parler lorsqu'on se trouve avec les insensés, 439. On reconnoît quel est un homme à ses paroles, 437
 PASSIONS incompatibles avec la vraie sagesse, 334. Elles rendent esclaves ceux qu'elles dominent, 467. Elles abrègent la vie, 480. Elles sont les païes de l'esprit, 622. Les méchans s'en nourrissent; les bons les détruisent, 623
 PASTEURS de l'Eglise. Leur devoirs, 92. Douceur qu'ils doivent avoir, 59. Tel est le Pasteur, tel est le peuple, 140
 Bon Pasteur, Don & ouvrage de Dieu, 141
 Pasteurs mauvais. Ils font un ciel d'airain, 91. Pasteurs ambitieux, 118. Pasteurs mols, qui seduïsent les ames, 316. Pasteurs ignorans. Demi-savans, 337
 Comment on devient capable d'instruire les autres, 18
 Pasteurs. Honneur qui leur est dû, 41. Il faut couvrir leurs défauts, *ibid.*
 Les Pasteurs de l'Eglise sont juges, 89. Combien la fermeté leur est nécessaire, *ibid.* Fausse paix qu'il doivent craindre, 90. Combien ils doivent protéger les foibles, *ibid.* Ne point scandaliser leurs peuples, 91. Les pechés des Pasteurs se multiplient à l'infini, *ibid.*
 Pasteurs qui veulent quitter leurs peuples pour vivre plus sûrement, 98. Ce que les Pasteurs doivent observer à l'égard de leurs peuples, 101. Ils peuvent quitter les peuples auxquels ils voyent qu'ils sont inutiles, *ibid.* Ils doivent faire part de leurs biens, 103. Combien on doit aimer les Pasteurs, 102. Gravité de leurs paroles, 13. Ils trouvent aisément de bons Ministres, 141
 Pasteurs. Ils doivent être humbles, l'orgueil les fait haïr, 142. Ils sont reverés des peuples, 149. Ils ne doivent point avoir d'égard à la qualité des personnes contre la justice. Ils doivent estimer autant les petits que les grands, 150. Ils

doivent se guerir eux-mêmes avant que de penser à guerir les autres, 276
 Leur amour pour la retraite, 339. Zele qu'ils doivent avoir de laisser après eux des personnes qui soient heritiers de la vertu & de leur lumiere, 672. Respect dû aux Pasteurs, 372. Quels on doit choisir pour Pasteurs, 407. Qualités qu'ils doivent avoir, *ibid.* Leur joie dans leurs enfans spirituels, 409. Leur bonheur de trouver des ames dociles, *ibid.* Malheur de ceux qui se déreglent sous leur conduite, 414. Quand les Pasteurs peuvent quitter leurs peuples, 415
 Pasteurs qui ont des peuples dociles, 421
 Pasteurs. Indocilité de leurs peuples, 423
 Eloge que l'Ecriture fait des bons Pasteurs. Qualités rares qu'ils ont. Ils sont la joie de J. C. Ils soutiennent les parfaits. Bonheur de ceux à qui Dieu donne de bons Pasteurs. Leur amour pour le silence. Ils sont comme un soleil qui répand les rayons de la verité. Ils sont une lampe dans l'Eglise. Leur fermeté dans les persecutions, 425
 Les Pasteurs s'engagent à répondre du salut des ames, 465
 Pasteurs. Leur humilité, 502. Ils ne doivent point s'élever par eux-mêmes aux Charges, *ibid.* Leur moderation, 503. Pasteurs, brebis. Harmonie que Dieu a établie entr'eux, *ibid.*
 Pasteurs. Reglement dans leurs actions, 504. Leur application à la priere, 520. Conserver toujours la principale autorité, 526. S'instruite long-temps avant que de s'engager dans la conduite des ames, 598. Pasteurs de l'Eglise. Leurs louanges & leurs regles, 608
 Pasteurs lâches & intellés, 467
 Pasteurs orgueilleux, 406
 PATIENCE. Malheur de ceux qui la perdent en ne perseverant pas, 30. La joindre à la charité, 239. Patience de Dieu, 66
 PAUVRE. Etre pauvre pour être exaucé, 170
 Pauvres. Ne les point injurier en leur donnant l'aumône, 274. Nécessité de leur donner l'aumône, 53. Ne les pas mépriser, 54. Leur donner liberalement,

504. Ne pas faire trop de discernement, 183	leurs passions sont encore toutes embrasées, 115. Dieu les punit en les laissant à eux mêmes, 442
P auvres vagabonds. Ne pas contribuer à entretenir ce commerce de mendicité, 184. Prévenir leurs malédictions en leur donnant, mais peu, <i>ibid.</i> Les riches abusent de la crédulité des pauvres, 196. Les pauvres de Dieu, point avoir de liaisons avec les riches superbes qui sont comme des lions, 201. Combien les pauvres sont abandonnés quoiqu'innocens, 202. Donner aux pauvres comme à nos amis, 213. Moyen d'avoir beaucoup à donner aux pauvres, 240. De ceux qui parlent doucement aux pauvres, mais qui ne leur donnent rien, 274. Considérer dans les pauvres l'état de son ame, 275. Dieu écoute les desirs des pauvres, 331	P êcheurs qui se retirent du péché. Ne point les mépriser, 112. Prier pour eux, mais n'être point lié d'amitié avec eux, 200. Combien Dieu souffre les pécheurs, 272
P auvres superbes, 406. Combien sont heureux les pauvres en mourant tranquillement, n'ayant rien qui les attache, 634	P êcheurs. Etre circonspect à ne leur point parler de la vérité, 151. Miséricorde de Dieu envers les pécheurs, 376
PAUVRES quoique bonne en soi, est mauvaise à celui qui en murmure, 202. Comment elle en fait tomber plusieurs, 434	PÉNITENCE. Elle doit durer jusqu'à la fin, 40
PECHE. Il ne peut demeurer impuni, 87. Le fuit comme un serpent: ne point délibérer, 329. Il tue le corps & l'ame; épée à deux tranchans. Sa plaie est incurable à tout autre qu'à Dieu, 330. Combien Dieu les punit dans les plus saints, lors même qu'il leur pardonne, 375. L'infamie est inséparable du péché, 376. Peché. Ce qu'il cause au pecheur, 438	La pénitence nous fait rentrer dans la voie de la justice, 260
P échés honteux. Pourquoi Dieu les permet, 20	Pénitence à la mort, 263. L'humilité est l'ame de la pénitence, 313
P échés remis. Les craindre toujours; 66. Ne point commettre de nouveau les péchés dont on a déjà demandé pardon à Dieu, 95	Pénitens Se joindre avec eux pour pleurer; ne point mépriser leurs larmes, 93
P échés passés. Il ne suffit pas de ne plus pecher, il faut travailler à les effacer par la priere & par les aumônes, 328	Pénitent, peut devenir en état de conduire les innocens, 151
P échés légers: combien à craindre, 290. Racheter les péchés à vil prix, 313. Pour fuir les grands péchés il faut éviter les légers, 357	PENSEES élevées, orgueilleuses, 75
P êcheurs. Ne les pas reprendre lorsque	L'homme se rend l'adorateur de ses pensées, 97
	Pensées mauvaises. Le démon en accable les paresseux, 349
	PENTE au mal qui est dans nous, 18
	PERES. Honneur que les enfans leur doivent, 41. Regle de la conduite des enfans à leur égard, 41. 473
	Peres de familles. Leur douceur dans la conduite de leur maison, 59
	Peres & meres Amour que les enfans leur doivent, 101. Leur joie ne doit pas être d'avoir beaucoup d'enfans, mais de les bien élever, 236. Honneur dû aux peres, 372. Joie des peres dans les enfans, 409. Gravité des peres envers leurs enfans. S'attirer leur respect, 474. Ils ne doivent point se dépouiller pour les enfans, 526
	PERTES heureuses, 453
	PERSECUTIONS. Combien elles sont utiles à l'Eglise, 662
	PETES. Y adorer la main de Dieu, 613
	PEU suffit à l'homme. Se contenter du nécessaire, 466
	PEUPLES. Exemples de la colere de Dieu sur des peuples entiers, 238

PHARISIEN, Publicain,	169	de Dieu,	118
PHILISTINS. Ce qu'ils figurent,	740	PROMESSES indiscrettes, que l'on ne tient pas,	317
PHINE'E. Son éloge,	686	DOUZE Prophetes. Leur éloge.	725
PIEGES que le monde & le démon nous tendent à toute heure,	127	PROVIDENCE de Dieu. Elle regle tout,	388.
PIETE'. En quoi elle consiste, 752. Toute notre pieté consiste à demeurer dans l'ordre & dans la voie de Dieu, 92. Ne point mettre notre confiance dans les marques exterieures de la pieté,	93	inutiles, si Dieu n'a pas résolu qu'un homme soit riche, en vain il travaille pour l'être,	166
PLEURER avec ceux qui pleurent,	104	PUISSANCE humaine. Elle ne sçauroit forcer le cœur,	42
Pleurer non les morts mais les pecheurs,	351	Puissances. Leur être soumis sans préjudice de la soumission qu'on doit à Dieu,	196
POIX. Celui qui la touche en est gâté,	194	Puissans du monde, juges. Se soumettre à leurs décisions, & les honorer, à moins qu'elles ne soient visiblement contraires à la vérité,	116
PONTIFES Union de l'Eglise avec le Pontife qui la conduit,	738	Puissances dans le monde. Les considérées comme un ombre qui passe. Ecoutez leurs paroles & leurs menaces comme un songe,	198
PRE'DESTINATION,	522	PURETÉ du cœur, & mains innocentes,	317
PREDICATEURS. Fuir la complaisance. Difficile de l'éviter, 504. Ils peuvent être utiles aux autres, & inutiles à eux-mêmes,	578		
PREMIERE place du festin. Ceux qui l'usurpent seront rejetés avec honte à la dernière,	312	R	
PREPARATION de cœur à tout ce que Dieu voudra,	32	RAPPORTS. 293. Combien on doit éviter d'en faire. Mauvais effets qu'ils causent,	67
PRESENCE de Dieu dans le cœur de celui qui souffre,	57	Rapports faux. En y consentant on s'est rend coupable, 291. Les étouffer, faire mourir en nous ce que nous avons oui,	294.
PRESENS. C'est avarice que de les aimer, 60. Ils aveuglent les yeux des Juges,	319	294. Ils sont tous presque faux, 296. 340. Combien sont criminels ceux qui en font,	452
PRESTER de l'argent sans en rien attendre,	462	RECHÛTES. 342. Elles sont pénibles pour les Medecins des ames,	145
PRETEXTES pour consentir aux passions des Grands,	180	RECOMPENSE de Dieu. N'avoir point de précipitation, ne l'attendre qu'en l'autre vie,	240
PRIERE Elle doit être perseverante, 40. Elle supplée à la mortification & aux bonnes œuvres, lorsqu'on est dans l'impuissance d'en faire, 40. Préparer son ame avant la prière,	177	RECONNOISSANCE, 749. C'est un don du Saint-Esprit,	226
Priere à Dieu pour l'Eglise sous la figure du peuple d'Israel, 560. Elle est comparée à l'encens, 609. Modèle de priere, 739. N'user pas de grandes paroles en priant,	95	REGARD mutuel de l'ame & de Dieu, 540	
PROCHAIN. Combien on le doit aimer. Raïsons de cet amour,	200	RELACHEMENT. Il conduit les justes dans les grandes chûtes, 57. De ceux qui après la fervueur des commencemens se relâchent,	173
PROFUSIONS indiscrettes. Elles n'attirent que du mépris,	315	REMONTRANCES. N'en point faire quand on est à table,	496
PROGRES de graces dans l'ame,	171	REPONDRE pour les autres. C'est charité que de le faire; mais elle doit être discrete,	465
Progrès dans le mal, l'oubli des regles			

REPRENDRE

T A B L E

769

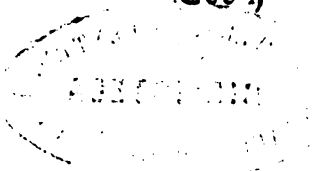
<p>REPRENDRE. Se bien informer des choses avant que de reprendre, 164. Malheur de ceux qui haïssent les personnes qui les reprènnent, 291. Sagesse nécessaire pour bien reprendre, 301</p> <p>Reprendre plutôt que de condamner en silence, 308. Humilité en reprenant, <i>ibid.</i> Tâcher d'excuser ceux que l'on reprend, 309</p> <p>REPRIMANDES. Celui qui en profite gagne Dieu & les hommes, <i>ibid.</i> Tendresse pour ceux que l'on reprend, 310</p> <p>REPUTATION. Elle nous doit être sensible, 412. Elle doit être précieuse aux personnes qui sont à Dieu, 636</p> <p>RESPECT entre les amis, 78</p> <p>RESTITUTION du bien & de l'honneur, 88</p> <p>RETARDEMENTS de Dieu. Les souffrir, 27</p> <p>RETENUE dans les paroles attire l'estime des hommes, 505</p> <p>RETRAITE. La retraite seule ne suffit pas : il faut y chercher Dieu, 131. L'aimer, fuir la compagnie des hommes. 281. Trouver son repos en soi-même 338</p> <p>RICHE, menteur, 406</p> <p>Riches sujets à l'orgueil, 144. Comment ils surprennent le pauvre, 195. Avantages qu'ils ont en ce monde au-dessus des pauvres, 202. Dieu les punit souvent en ce monde par des maladies. 477</p> <p>Riches qui par leurs incommodités ne peuvent user de leurs biens, à quoi ils sont semblables, 478. Ils sont éprouvés par l'or, 490. Empressements pour devenir riche, 166</p> <p>Richesses de la grace. Ne les attendre que de Dieu, 172</p> <p>Richesses. A qui elles peuvent devenir utiles, quoique d'elles-mêmes elles soient dangereuses, 202. Ceux qui veulent devenir riches, tombent dans le piège du démon, 434. Le mépris que l'on fait des richesses vient du mépris que l'on fait de soi-même, 490</p> <p>Les richesses sont l'instrument de toutes les passions, <i>ibid.</i></p> <p>Ris. Aimer le ris, marque la legereté de l'esprit, 300. 337</p>	<p>ROSIERS. Figure des justes ; 591</p> <p>ROUGIR. Ne point rougir de J. C. ni de sa parole, 317</p> <p style="text-align: center;">S</p> <p>SACERDOCE. C'est J. C. qui doit y appeller ceux qu'il veut, 89. C'est imiter l'orgueil du premier Ange que de s'y élever de soi-même, <i>ibid.</i></p> <p>SACRIFICES des justes. Dieu les fait, 541</p> <p>Sacrifices extérieurs accompagnés de l'intérieur, 349</p> <p>SAGE semblable au soleil ; Pourquoi, 439</p> <p>Qui sont les sages de l'Eglise, 114</p> <p>Sages de la sagesse de Dieu. Les consulter, 131</p> <p>Les sages aiment à se taire, 310. Les personnes qui sont à Dieu souhaitent d'écouter les sages, 316</p> <p>Sages. Après s'être instruits, ils instruisent les autres, 579</p> <p>SAGESSE. Excellence de la sagesse, 12. Les méchans l'ont en execration, 18. Elle consiste à retenir ses paroles & ses pensées, 10. C'est une folie que de s'attribuer la sagesse, 76</p> <p>Sagesse à l'égard des amis & des ennemis, 78</p> <p>La sagesse est la nourriture de l'ame, 213</p> <p>Sagesse du salut, distinguée de la fausse sagesse, 213</p> <p>Sagesse comparée à une mere & à une épouse, à cause de sa tendresse pour les hommes, 223. Heureux celui qui pour s'appliquer à la sagesse se détrompe de tout avec soin, 215. Quelle est la maison de la sagesse : quelles sont les fenêtres de cette maison : quelle en est la porte, 216. Honorer la sagesse dans les autres, 280</p> <p>Sagesse tenebreuse du monde, quelle elle est, 298</p> <p>Sagesse en conversant avec les hommes, 293. Ceux à qui Dieu a donné la sagesse, ne la doivent pas tenir cachée, 321</p> <p>Sagesse de l'imprudent, semblable à une maison sans fondement, 336. Ce qu'opere la sagesse dans les Saints, 386</p> <p>Sagesse éternelle, avant toutes les créatures, 387</p> <p>La sagesse ne se donne qu'à ceux qui quittent tout pour l'avoir, 399</p>
---	--

C c c

Sagesse. Se deffier même de ses enfans & de ses domestiques, 511. Dieu donne la sagesse à la pieté, 664. Elle ne se donne qu'après de grandes prieres, 751. Peine pour trouver la sagesse, 752. Elle se donne gratuitement, 754	leurs sentimens avec chaleur, 319
SAINTS. Nécessité des Saints; y être sensible, 183	SERVITEURS. De quelle maniere il faut secourir à leur égard, 98. Personnes de pieté, qui traitent mal leurs serviteurs, 99
Saints. Leur crainte pour Dieu nonobstant les témoignages qu'ils ont reçus de sa bonté, 142. Leur humilité, 386. Ils sont le partage de Dieu, & Dieu est leur partage, 390. Leur lumiere n'est pas pour eux seuls, 525. Leur état pendant cette vie, 600. Ils sont aux ames ce que le soleil fait au monde, 650. Leur dépendance de Dieu, 660. Ils sont la principale gloire de Dieu, 670	Serviteurs inutiles. Se regarder toujours comme tels, 152
SALOMON. Son éloge, sa chute, sa punition, 705. Ce que sa chute doit nous apprendre, 707	SICHIMITES ou Samaritains, ce qu'ils figurent, 740
SALUT. On ne veut pas être trompé en ce qui regarde la santé du corps, & on le veut être en ce qui regarde la santé de l'ame, 261	SILENCE, 339. L'aimer, le garder si Dieu n'a pas donné l'intelligence de bien parler, 67
SAMUEL. Son éloge, 695	Silence criminel, 90. Se taire avec ceux qui commencent à parler, 111
SANTÉ de l'ame & du corps, 476	Silence de charité, silence de haine, 380
DEMI-SAVANS. Avis pour eux, 282	Silence, vertu rare, 319. Amour du silence, 341
SAVANS superbes. Ils ne connoissent que l'écorce de la verité, 578	SINCERITE' envers Dieu, 20
SCIENCE. Ce qui la rend sainte & utile, 17	SOBRÉTÉ' Regles de sobriété, 491. Avantages qu'elle produit, 580
La science élève, <i>ibid.</i>	SODOME & Gomorthe, 238
Science de ceux qui ont beaucoup de science & peu de vertu, 153	SOINS extérieurs. Combien dangereux à l'ame, 167
Science du Sage, comparée à une source vive qui ne tarit point, 334	Soins de la vie. Ce n'est point faire subtiliser la nature, mais pour satisfaire les passions, 466
SECRET, aimé de Dieu & des hommes, 646	SOLEIL. Description de sa beauté. Figure de Jesus-Christ, 658
SECRETS. A qui Dieu découvre ses secrets, 57	Soleil, il fait admirer la grandeur de Dieu, 650
Secrets revelez rompent entierement l'amitié, 356	SOLITUDE, 319
Secret dans l'amitié, 441	SONGES. Ne s'y point arrêter, 536
SECRETS d'heresies. Elle se dissipent bientôt, 225	SOPHISTES. Ce que c'est que d'user d'un langage sophistique, 578
SEL affadi, 116	SOUFFRANCE C'est par la souffrance que nous connoissons si nous aimons Dieu, 184. Comparer ce que l'on souffre avec ce que Jesus-Christ & les Saints ont souffert, 26
Sel de sagesse dans ses discours, 316	Souffrance. Elle est nécessaire, 30
SEM & SETH. Leur éloge, 757	SOUPÇONS. N'en point concevoir contre ses amis, 299. Ne s'en point prévenir: examiner bien les choses, 277
SENTIMENS chrétiens en considerant les pecheurs, 112	SOUVENIR de la mort. Ce qu'il produit dans nous, 105, 212
Sentimens. Contre ceux qui soutiennent	Se souvenir du mal dans le jour heureux, & du bien au jour malheureux, 174
	SUCCESSION des hommes comparée aux feuilles des arbres qui se succedent, 214
	SUIVRE Dieu. C'est la gloire & la joie d'un homme sage, 377

SUPERBES. Dieu les combat, 148. Dieu permet qu'ils tombent dans les crimes honneux, 368	dre l'avarice. Regle en achetant & vendant, 435
SUPERFLU. N'en point desirer, 434. Le donner aux pauvres, 53	VENGEANCE. Combien elle est indigne d'un Chrétien, 450. Remede contre le desir de la vengeance, <i>ibid.</i> Ne le point venger soi-même, 340
SE SUPPORTER l'un l'autre, particulièrement entre les amis, 78	VERITE'. Ne rien faire & dire contre la verité, 58. S'y affermir de plus en plus, 67. Comment il faut accorder l'amour de la verité avec celui de l'humilité, 117. Aimer la verité même lorsqu'elle nous reprend, 331. De ceux qui connoissent la verité sans l'aimer, 337
T	Verité de J. C. S'y appuyer pour soutenir sa foiblesse, 353. Qui sont ceux qui connoissent vraiment la verité, 438. Le pecheur n'en aime que la lueur, 508. Discerner la verité d'avec le mensonge, 564. Pour penetrer la verité il faut se desoccuper de tout, 565
TEMPERANCE. Heureuses suites de la temperance, 492	Veritez. Se les appliquer quand on les entend, 335
TENEBRES du pecheur, 170. 215	Verité. Ne les point dire à contre-temps, 350
TENTATION. On ne sçait rien jusqu'à ce qu'on ait été tenté, 538. Patience dans les tentations, <i>ibid.</i>	VERTU. Elle sert souvent d'occasion à l'orgueil. S. Paul, 75. 151.
La tentation produit l'esperance, 538	VERTU. Quel mal c'est que s'attribuer sa vertu, 312. Ne l'attribuer qu'à Dieu. Combien on peut parler de foi quand on est bien persuadé de cette verité, 751
TENTER Dieu en se présentant à lui pour le prier: ce que c'est, 278	VESTEMENS. N'y avoir rien de superbe, 162. Quand on aime le faste, on marque que l'on a la vanité dans le cœur, 300
TÉREBINTE. En quoi il est figure des Chrétiens, 391	VEUVES. Dieu écoute leurs larmes. 552
TIEDEUR. 145. Elle fait tomber dans un état pire qu'auparavant, 66. Ne vouloir faire que ce qui est absolument nécessaire, 510	VIE. La breveté de la vie doit nous encourager à redoubler notre charité, 277
TRADITION. Fuir ceux qui la méprisent & qui veulent vivre sans joug, 96	Vie présente. Sa misere, 280
En suivre exactement les regles, 521. La soutenir contre les nouveautés, 648	Vie heureuse & chrétienne. En quoi elle consiste, 634
TRAHISONS des amis, 376	Vie présente. Regne des superbes, 750
TRAVAIL. Dieu ne veut pas qu'on le fuie: raison de cela, 96	VEILLARD fou & insensé, 407
Travail des mains. S'en servir pour se purifier, 103	Vieillards Ne les pas mépriser, 113
Travail extérieur & intérieur; pénitence imposée à l'homme, 349	Vieillards Parler peu devant eux. 506
Travail des mains. Solitaires, 625. Tout homme est obligé de travailler, 627	VIERGES consacrées à Dieu, pas exemptes d'avarice, 144
Travail desprit, 627	Vierges folles, 333
TRISTESSE du siecle qui abbat, 209. 478	VIGILANCE pour être toujours preparez à la priere, 278
Tristesse heurteuse, 210. 478	Vigilance de la foi, 493
Tristesse mauvaise manque de confiance en Dieu, 410	VIN. Ouvrier sujet au vin, 289. Marchands de vin, trompeurs, 426
Tristesse des personnes attachées au monde, 564	
TRÔNES de l'Eglise. Dieu y élève quelquefois les humbles, 163	
TUMULTE de la vie; empressement de charité, 167	
TYRANS dans l'Eglise, 163	
V	
VANITE' de l'avarice & de l'orgueil, 146	
VENDEURS, acheteurs. Ils doivent crain-	

Ccc ij



T A B L E.

772

Effets du vin bons ou mauvais, 494	Ne point dire qu'il nous suffit, 175
VISAGE de l'homme, tableau du cœur, 203.	Voies. Marcher par deux voies: marcher selon Dieu en apparence, & selon le monde au fond du cœur, 30
VISITES de Dieu Connoître le temps auquel il nous visite, 151	Voies, toutes différentes. Ne s'y point laisser aller en quittant la voie étroite, 66
VILITES, Ne les faire que par contrainte, 339	Y
UNIFORMITÉ de vie, 289	YEUX de l'homme interieur. Quel ils sont, 225
Uniformité. Combien elle est nécessaire, 542	Yeux. Pureté des yeux; regards libres, 638
VOLONTÉ de Dieu, Purifier sans cesse son cœur pour se rendre digne de la connoître, 32	YVRESSE, comparée avec la mort, 497
Volonté propre. Y renoncer, 281	Z
VOYE droite. Y demeurer ferme, 67	ZELE. Il doit être réglé par la prudence 115
Voie de Dieu. Ne s'y point arrêter.	ZOROBABEL. Son éloge, 725

Fin de la Table.



